

# **Aïneral**

**CORRESPONDANCES 1 A 12**

**JEAN DUBUIS**  
**NE A VAUCIENNES (OISE)**  
**LE 29/04/1919**

## CORRESPONDANCE 1

Cher Ami,

Le cours d'Alchimie minérale et métallique fait suite au cours de Spagirie. Comme nous l'avons dit nous traiterons encore, pendant quelque temps, d'Alchimie végétale au rythme de deux correspondances sur trois.

### REFLEXIONS SUR LE CIRCULATUS MINUS

Ceux qui ont étudié les notices de Spagirie et qui ont effectué les expériences indiquées doivent être capables de comprendre la théorie et la pratique que nous avons exposées dans nos textes.

### Quelle est la différence entre les élixirs et les circulatus ?

Dans les élixirs le Sel est spiritualisé, volatilisé par la cohobation et la circulation avec la teinture qui contient Soufre et Mercure.

Dans le circulatus, le Sel est "ouvert" par macération avec le Soufre seul.

Quand la macération a "ouvert" le Sel, celui-ci est volatilisé, rendu spirituel par le Mercure par des distillations et des cohobations successives.

---

# Mineral



Doit-on prendre des précautions lors du choix de la plante ?

Le choix de la plante est très important. Nous avons dit dans une de nos notices que l'huile de pépins de raisin achetée dans le commerce et mise en macération avec le sel de tartre (carbonate de potassium), ne convenait pas car, dans ce cas, la macération "n'ouvre" pas le Sel, mais elle donne un savon.

Dans la fabrication de l'élixir, la macération teinture-Sel ne donne pas un savon car la présence du Mercure empêche la formation de ce savon. Urbiger choisit donc des végétaux dans lesquels le Soufre ne se présente pas sous la forme d'huile mais de résine, ce qui permet "d'ouvrir" le Sel sans qu'il se transforme en savon. Cependant l'emploi des résineux appelle deux remarques :

1) l'extraction à la vapeur de la résine exige l'utilisation précise de certaines parties de la plante résineuse.

2) la résine ne "sort" bien, que si la vapeur est fortement surchauffée. Avec des résineux de la région de Fontainebleau, l'expérience nous a montré que l'on peut commencer une première extraction sans surchauffe de la vapeur qui extrait l'huile de pin. Cette huile pourrait transformer une partie du Sel en savon et faire ainsi échouer le processus. Ensuite, la surchauffe de la vapeur extrait la résine. N'oublions pas que dans ce processus nous ne pouvons pas obtenir en volume de circulatus plus de 6 à 8 fois le volume de Sel obtenu par un lessivage des cendres. C'est pourquoi, si vous voulez tenter le circulatus, choisissez une plante répondant aux conditions suivantes :

- plante bon marché que l'on peut se procurer aisément et en grande quantité ;

- plante donnant une quantité raisonnable de Sel après lessivage et calcination ;

- plante donnant une bonne quantité de résine ou d'huile qui ne forme pas un savon.

En complément de la partie "Labora" de notre étude, nous insisterons sur la partie "Ora" au cours de 7 correspondances.

### MEDITATION ALCHIMIQUE

#### Règles générales pour toutes les méditations :

- pas de posture spéciale, être confortablement assis ;
- pas de rythme particulier de respiration ;
- opérer dans une pièce sombre, dans le plus grand calme possible ;
- éviter les possibilités d'être dérangé ;
- s'efforcer d'atteindre le calme mental.

### MEDITATION N°1

#### Méditation sur la cornue ou sur l'Oeuf Philosophique :

Cette méditation est en quelque sorte la base et le rituel d'ouverture des méditations suivantes. Par son symbolisme, elle s'efforce d'ouvrir une communication entre le conscient extérieur et l'Etre intérieur, spécialement dans le domaine alchimique.

Cette méditation et les suivantes peuvent apporter des éléments précis à caractère personnel concernant notre conduite dans l'alchimie opérative.

Nous parlerons ici de cornue, mais les choses sont les mêmes pour l'Oeuf Philosophique ; le choix de l'un des deux sujets est une question d'ordre privé. La cornue utilisée pour la méditation ne servira qu'à cela et sera conservée dans l'oratoire à l'abri des regards et surtout du toucher

des profanes. Un minuscule fragment d'or de quelques milligrammes à l'intérieur est conseillé. La cornue sera de préférence de forme traditionnelle et sans ouverture sur le dessus.

Le principe de cette méditation est le suivant :

- l'intérieur de la cornue est notre Etre intérieur ;
- notre conscient matériel est à l'extérieur de la cornue ;
- le verre de la cornue est la paroi qui sépare les deux mondes physique et spirituel. La transparence du verre est le symbole de la possibilité de communication entre les deux ;
- l'or dans la cornue est le symbole de la pérennité de l'Etre intérieur.

La première partie de la méditation consiste à s'imprégner de ce qui précède mais point par point :

1 - l'extérieur, 2 - l'intérieur, 3 - la transparence.

Ensuite, il faudra s'efforcer de sentir notre conscience psychique se diriger vers la cornue, y pénétrer, s'harmoniser avec l'Intérieur et, de là, percevoir le monde extérieur à partir de l'Intérieur.

Dans cette expérience, il se produit souvent une perception globale, c'est-à-dire que les cinq sens ne sont plus différenciés. Il est alors utile d'essayer de différencier la perception, et, si l'on peut dire, d'écouter les sens, un par un. Une bougie dans l'oratoire pourra éveiller l'aspect visuel de la perception ; un léger bruit (on frotte une feuille de papier), l'aspect auditif ; une légère gêne (un pincement), l'aspect tactile ; l'encens peut éveiller l'odorat et la salivation, le goût.

Ceci peut sembler inutile, mais la perception visuelle et auditive qui sont souvent les plus importantes sont ainsi mieux caractérisées. Il ne faut pas oublier qu'en alchimie le goût et l'odorat étaient le principal système d'analyse chimique des Anciens.

Dans cette expérience, souvent il se créera un noir profond d'où les impressions sortiront.

L'entrée de la conscience dans la cornue est l'ouverture. La sortie de la conscience de la cornue est la fermeture.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## CORRESPONDANCE 2

Cher Ami,

Poursuivons notre étude sur le Circulatus minus.

Quelles sont les caractéristiques d'un bon Mercure végétal ?

Le Mercure végétal qui émet les meilleures vibrations est celui qui vient de la vigne. C'est donc lui qui demande le moins de distillations. Le Mercure végétal issu de la pomme, du grain ou provenant de toute autre origine peut être porté peu à peu au même degré. Mais le nombre de distillations nécessaires pour parvenir à ce niveau est beaucoup plus élevé.

Selon l'origine, le risque de présence d'alcool méthylique cesse d'être négligeable, et l'on sait que l'élimination de cet alcool est une impérieuse nécessité : la consommation d'alcool méthylique par l'homme le rend généralement aveugle à titre définitif par destruction du nerf optique. Il est souhaitable de ne pas distiller l'alcool sur le carbonate de potassium pour ce travail car le carbonate minéralise l'alcool.

La meilleure méthode de préparation de l'alcool pour le circulatus est la délicate distillation sous vide. Le problème est d'empêcher l'alcool de "bondir" et de passer directement dans le flacon récepteur, sans avoir été distillé. Pour pallier à cet inconvénient, on peut, d'une part, utiliser des pierres à distiller ou un capillaire d'injection

---

# Mineral

d'air. Cependant, pour que le vide tienne il faut que la trompe à eau fonctionne en permanence mais, pour éviter une consommation d'eau exagérée, il convient d'utiliser une pompe pour que l'eau tourne en circuit fermé. D'autre part, si on ne met pas de pierres ou de capillaire, il faut faire passer les vapeurs dans une colonne garnie de petits morceaux de verre ; un chauffage prudent rend ce système possible.

Dans tous les cas de distillation sous vide il y a risque d'explosion si la réfrigération est insuffisante. Pour éliminer ce risque, il faut monter sur le circuit de distillation une valve à vide qui en cas de surpression accidentelle laissera échapper les vapeurs.

Matière première pour le circulatus minus:...

Un alchimiste étranger, Manfred M. Junius, conseille d'utiliser une résine philosophique toute prête. Ce produit, connu sous le nom de Baume du Canada, est utilisé en optique. Il est disponible en France chez les fournisseurs habituels mais son coût reste élevé.

Si l'occasion se présente, peut-on acheter d'avance des minéraux ?

Oui, mais à chaque minéral peut correspondre un traitement particulier.

Le soufre vierge est intéressant et ne nécessite pas de précautions spéciales. Pour l'antimoine, dont le minéral est la stibine, on doit le manipuler avec des gants.

Pour suivre la méthode de Cockren, le minéral le plus adéquat est la cérusite (carbonate naturel de plomb), que l'on manipulera également avec des gants.

La méthode de la Collecta Chemica est la plus aisée avec la galène (sulfure naturel de plomb). Les gants s'imposent également pour la manipulation.

La pierre de feu exige un minerais natif du Bélier (fer), pépite ou marcassite naturelle. Pas de précautions spéciales pour ces deux minéraux.

Problème pratique sur la fabrication de l'élixir  
teinture + Sel

Après la macération teinture - Sel on procède à la distillation. Celle-ci doit obligatoirement se faire au bain-marie si on veut la pousser au sec, sinon on abîme le produit et il y a un grand risque de fêlure du ballon.

Le problème est alors de sortir le Sel du ballon car il est amalgamé à une gomme qui colle au verre. La solution consiste à verser un peu d'alcool absolu, ou à 98°, sur le résidu froid de façon à le liquéfier et à le rendre coulant.

Puis le liquide est versé dans un creuset. On évapore alors l'alcool et on calcine.

En général, à la deuxième cohobation et aux suivantes, l'extraction du Sel se fait sans problème.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## MEDITATION ALCHEMIQUE

### MEDITATION N° 2

#### Séparation et conjonction :

1 - effectuez le rituel de l'Oeuf philosophique jusqu'à ce que vous sentiez votre moi bien à l'intérieur de l'Oeuf ou de la cornue ;

2 - devenez conscient, avec toute la force de l'Esprit, d'une eau bouillonnant au fond de la cornue ; ceci doit être clair et avoir une structure définie ;

3 - séparez délibérément le moi de l'eau de façon à ce que l'image du moi soit au-dessus du Royaume des eaux vivantes et bouillantes de l'âme.

Laissez la séparation se continuer jusqu'à se tenir au-dessus comme un point aigu et détaché. Arrivé à ce point, on peut laisser la descente se faire et s'ouvrir à l'énergie produite par la rencontre avec les eaux bouillonnantes. L'image du moi doit se dissoudre dans les eaux bouillonnantes au fond de la cornue.

Puis une remontée est recommandée et ainsi de suite plusieurs fois. On termine par la sortie de la cornue.

Ce travail prépare à la capacité de pénétrer à volonté dans l'espace intérieur et donne la flexibilité intérieure nécessaire à des travaux ultérieurs.

Ce travail est identique à celui de l'alchimie opérative qui par l'opération : séparation-conjonction change en Soufre le Sel. Le corps acquiert d'avantage d'âme.



Effectuez mentalement la sortie de la cornue  
comme dans la première méditation.

Relaxez-vous quelques instants, notez sur un  
carnet les impressions éventuelles, l'heure et le jour.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Cher Ami,

A L K A E S T   D U   S O U F R E

Pourquoi commencer ce travail minéral par le Soufre ? Trois raisons nous y incitent :

- la première est que si on considère ses possibilités, l'alkaest du soufre vient juste après le vinaigre d'antimoine ;

- la deuxième est que des deux procédés de fabrication possibles, un seul ne demande qu'un train de distillation et de la patience ;

- la troisième, enfin, est que la fleur de soufre, aisément disponible, permet de se "roder" dans cette expérience à peu de frais.

Pour ceux qui, par eux-mêmes, recherchent dans les livres anciens, nous devons préciser dès maintenant que l'huile du vitriol est le moderne acide sulfurique ; l'alkaest du soufre n'a rien à voir avec cet acide, mais il est souvent désigné sous le nom d'Esprit du soufre.

Examinons d'abord la matière première : la fleur de soufre. Elle peut s'acheter aisément dans le commerce et permet la répétition de l'expérience ; mais elle ne donnera

que l'huile du soufre, c'est-à-dire le Soufré du soufre. L'alcaest n'a aucune chance d'être présent dans la mesure où cette fleur de soufre a été produite par fusion. Toutefois, comme le soufre natif est beaucoup plus malaisé à se procurer, nous conseillons fortement de bien s'exercer avec la fleur de soufre avant de risquer son soufre natif dans cette expérience.

Le soufre natif se présente sous deux formes :

- sous la forme cristalline ;
- sous la forme d'un mélange de soufre et de calcaire.

On préférera la forme cristalline car il suffit de détacher les cristaux et de les écraser dans une atmosphère sèche pour préparer notre matière.

Cependant, ce qui suit est valable pour les deux formes de soufre natif.

Le soufre natif perd son caractère philosophique à un peu plus de 110° de température. Par ailleurs, toute trace d'humidité peut à la longue produire de l'acide sulfurique. Si on pense que tel est le cas, une solution est de chauffer le soufre dans un ballon au bain-marie et de faire le vide. Il est prudent d'inclure dans le circuit de vide un ballon contenant du carbonate de potassium calciné qui aide la dessiccation par absorption des vapeurs (planche n°1).

Dans la deuxième forme (mélange de soufre et de calcaire), on pulvérise le soufre natif et on charge un extracteur de Soxhlet avec la poudre obtenue. L'extraction se fait par chauffage au bain-marie. Le solvant est du tétrachlorure de carbone, incombustible et bouillant à 64° C. **Attention !** Ses vapeurs sont toxiques et se décomposent en phosgène, gaz asphyxiant au contact d'un corps très chaud. La distillation au bain-marie du tétrachlorure de carbone

donne comme résidu, un soufre pur cristallisé. Le tétrachlorure est récupéré et il peut être réutilisé sans inconvénient. Toutefois, le soufre ainsi purifié garde une odeur de tétrachlorure de carbone. Pour l'éliminer, on utilise à nouveau un ballon chauffé au bain-marie contenant le soufre. On fait le vide. Outre le ballon de carbonate calciné qui absorbe les vapeurs de la trompe à eau, il faut intercaler sur le circuit de vide un ballon réfrigéré dans un bain de glace qui va piéger les vapeurs de tétrachlorure de carbone.

Le soufre étant maintenant prêt, nous pouvons entreprendre l'extraction de notre alkaest.

#### PREMIERE METHODE D'EXTRACTION : par macération

Ici, nous pouvons utiliser tout de suite notre soufre natif.

On prendra un bocal étanche, genre bocal à conserver, mais avec un joint qui ne soit pas en caoutchouc ; on peut, par exemple, découper un joint dans une chambre à air moderne ou dans une pièce de plastique. On peut également prendre un bocal avec un bouchon rodé ; dans ce cas, il faudra enfermer bouchon et goulot dans un plastique alimentaire pour éviter toute entrée d'air.

Dans ce bocal, on verse le soufre et on le couvre avec de l'alcool philosophique. Le soufre ne doit pas occuper plus d'un dixième du flacon et l'alcool environ un tiers. Ensuite, pendant une lunaison, on place le flacon au chaud, à 40-42° C ; puis pendant une autre lunaison, on le mettra au froid, à la cave ou dans le réfrigérateur. Pendant la lunaison au froid, le flacon doit être manipulé et déplacé le moins souvent possible.

Lorsque les cristaux apparaissent, on les récupère et on laisse à nouveau croître les cristaux. Quand la quantité de cristaux est suffisante, on les distille très lentement, à la cornue par exemple. On récupère l'huile et l'alcaest mais pour récupérer ce dernier, il faut que le ballon de réception soit plongé dans un mélange réfrigérant composé de glace et de sel. Dans ce processus, Basile Valentin dit que le procédé fonctionne en trois jours, probablement trois lunaisons ; nous savons que dans certains cas, les cristaux pourront mettre deux ans pour apparaître. Nous pensons que la vitesse d'extraction est liée à la qualité de l'alcool philosophique utilisé, aussi allons-nous donner quelques informations complémentaires concernant le procédé exposé dans les notices sur le végétal (revoir la notice n° 29 sur le Menstruum de Kerkring).

Le sel ammoniac utilisé doit être sublimé trois fois, mais avec un chauffage énergique de sorte que le sel se colore en jaune, jaune orangé.

Après la sublimation, le sel doit être à nouveau desséché sous vide s'il n'est pas utilisé immédiatement, et ceci pendant plusieurs heures juste avant son usage. L'alcool doit être carbonaté au moins trois fois, la dernière fois avec très peu de carbonate calciné : 25 ou 50 grammes au litre. L'alcool doit accuser 100° au densimètre. Si on circule l'alcool sur le sel au Soxhlet, il faut compter 72 heures de circulation. Le circuit du Soxhlet doit être étanche : à cet effet, on mettra un bouchon en haut du réfrigérant.

Si le menstruum est fait par circulation au pélican, il faut compter trois ou quatre lunaisons. En hiver, le pélican doit être posé sur un radiateur, en été, exposé au soleil sur un papier noir. Le menstruum doit être distillé. Il ne doit pas y avoir de résidu solide à la première distillation. S'il y a un résidu, il est dû au fait que l'alcool ou le sel contient encore de l'eau. Le menstruum doit être utilisé

aussitôt que sa fabrication est terminée ; sinon on le gardera dans des flacons bouchés d'une manière suffisamment étanche pour que les vapeurs d'eau de l'atmosphère ne contaminent pas notre liquide.

Nous pensons qu'un bon alcool philosophique peut donner les cristaux en six mois.

#### DEUXIEME METHODE D'EXTRACTION

Sont nécessaires au départ : le soufre natif, l'acide acétique glacial et l'eau distillée. L'acide acétique doit être glacial ou alors il faut utiliser le vinaigre radical préparé comme il est dit dans la notice n° 33, mais cette préparation est très longue.

Le soufre natif est chargé dans un Soxhlet ; le menstruum est l'acide acétique glacial. Après quelques extractions, l'acide se met à bouillir violemment. On le remplace par de l'acide neuf et pendant ce temps, on distille l'acide circulé avec la plus grande prudence et une extrême lenteur, sinon l'acide bondit dans le ballon et passé directement et tout est à recommencer. Les pierres à distiller sont indispensables dans ces extractions et distillations.

Si nous avons commencé l'expérience avec la fleur de soufre, nous aurons un résidu de couleur brun-noir, mais avec le soufre natif, le résidu sera une poudre rouge.

L'acide distillé est mis en circulation alors que le nouvel acide circulé est mis en distillation, ceci tant que de la poudre sera extraite. Toute la poudre est alors rassemblée, dissoute dans de l'eau, filtrée puis évaporée ; ceci plusieurs fois jusqu'à ce que toute trace d'acide soit éliminée de la poudre rouge, ce qui est très important. Ensuite on place la poudre rouge dans une fiole de Erlenmeyer de capacité maximum de 0,5 litre ou dans une cornue à fond

plat. On ajoute un réfrigérant droit et un ballon de réception (planche n°2).

Si notre matériel le permet, il y a intérêt à prévoir une installation permettant d'y faire soit le vide soit une surpression de 25 cm de mercure. La distillation commençant en surpression, le vide doit se faire dès que les gouttes de liquide apparaissent.

Le chauffage peut provenir d'une plaque électrique sur laquelle on pose une feuille de laiton ou de cuivre.

Le flacon Erlenmeyer sera à un centimètre de la plaque, ce qui évitera bien des bris de verrerie.

Nous verrons par la suite que le dégagement des alkaests ou des mercures se fait en général d'une manière brutale sinon très brutale ; il faut donc placer une vitre de protection devant l'appareil. Mais surtout, il faut monter la température avec une extrême lenteur. Dès que les fumées blanches apparaissent, le flacon de réception doit être refroidi avec un mélange de glace et de sel. L'apparition des fumées et des premières gouttes de liquide peut demander plusieurs jours.

Le liquide recueilli est à nouveau distillé (toujours avec un récepteur réfrigéré à la glace). On obtient alors deux liquides :

- une huile jaune, très transparente : le Soufre du soufre ;
- un liquide clair comme de l'eau : l'Esprit du soufre, son alkaest.

Si tout a été fait soigneusement, ces liquides ne sont pas toxiques. L'huile, dit-on, guérit les maladies chroniques et l'Esprit agit avec rapidité sur les maladies passagères.

La possession de cet Alkaest, même en toute petite quantité, ouvre des horizons importants de recherche et d'expérience. N'oubliez pas que cet Alkaest dissout le soufre natif et qu'il peut donc alors par une simple distillation se multiplier lui-même et ensuite extraire toutes les teintures métalliques sauf celle de l'or.

Dans notre prochaine expérience, nous étudierons l'extraction de l'alcaest du tartre, extraction moins laborieuse que celle-ci, mais l'alcaest du tartre est également moins universel que celui du soufre.

Ces deux expériences ne sont pas indispensables au cheminement alchimique, mais elles constituent un élément intéressant de culture dans ce domaine. Ceux de nos élèves qui ne voudraient ou ne pourraient pas les entreprendre, peuvent attendre notre travail sur l'antimoine.

Nota : Pour vérifier la toxicité de l'alcaest, on se livre à l'opération suivante : on sépare dans un tube à essai un peu de cet alcaest et on y plonge une très petite bille de mercure de la taille d'une tête d'épingle. L'alcaest extrait la teinture, mais si de l'acide sulfurique a été formé dans le procédé, le mercure est totalement dissous. L'extraction du Soufre du mercure doit colorer l'alcaest en une couleur vert foncé ou bleu foncé.

Une distillation peut séparer cette teinture de l'alcaest, celui-ci est ainsi récupéré. La teinture est mise de côté pour des expériences ultérieures.

- Jean DUBUIS -                      Ora et Labora !

Planches jointes :

- n° 1 : 1er procédé d'extraction
- n° 2 : 2ème procédé d'extraction

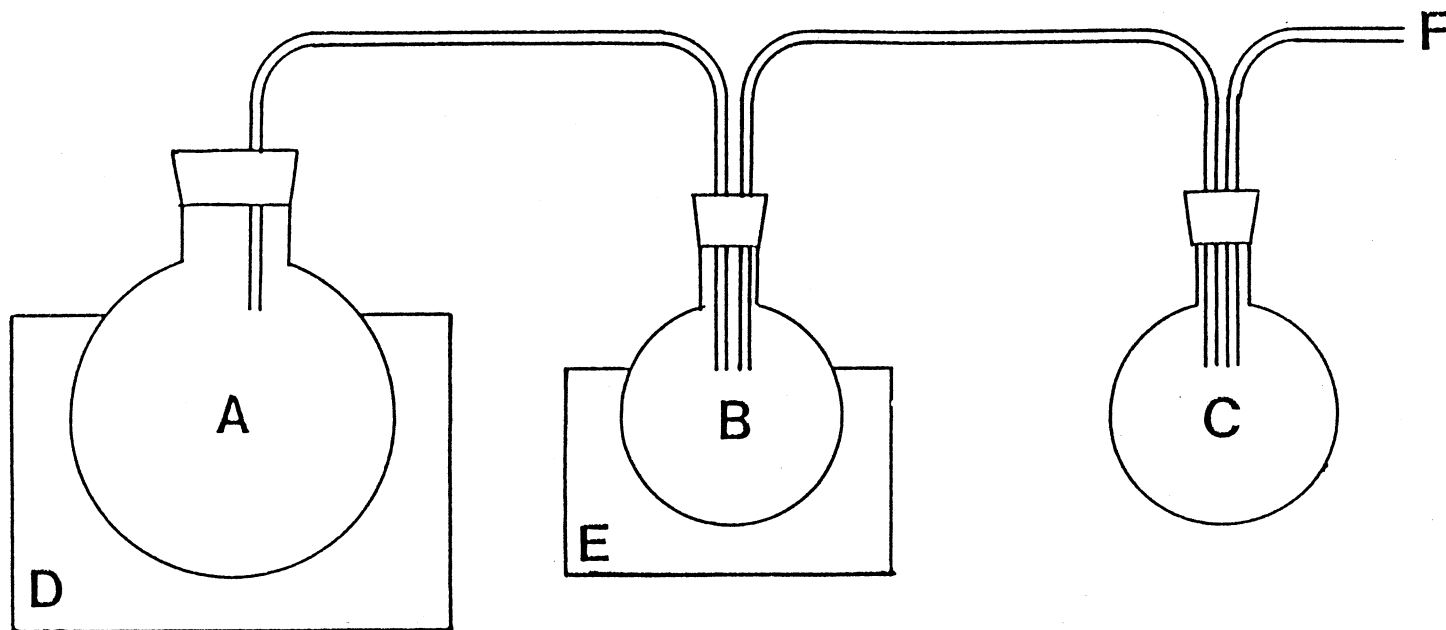


## Légende de la planche n° 1

- A - Ballon contenant la matière à dessécher.
- B - Ballon de condensation.
- C - Ballon contenant du carbonate de potassium calciné.
- D - Bain-marie pour le chauffage du ballon A.
- E - Bain de glace pour la réfrigération du ballon B.
- F - Vers le vide (robinet de vide, valve anti-retour, trompe à eau).

Note : si le liquide à évaporer est de l'eau, on peut ne pas utiliser B et E ; en ce cas A est relié directement à C.

### 1er PROCÉDE d'EXTRACTION



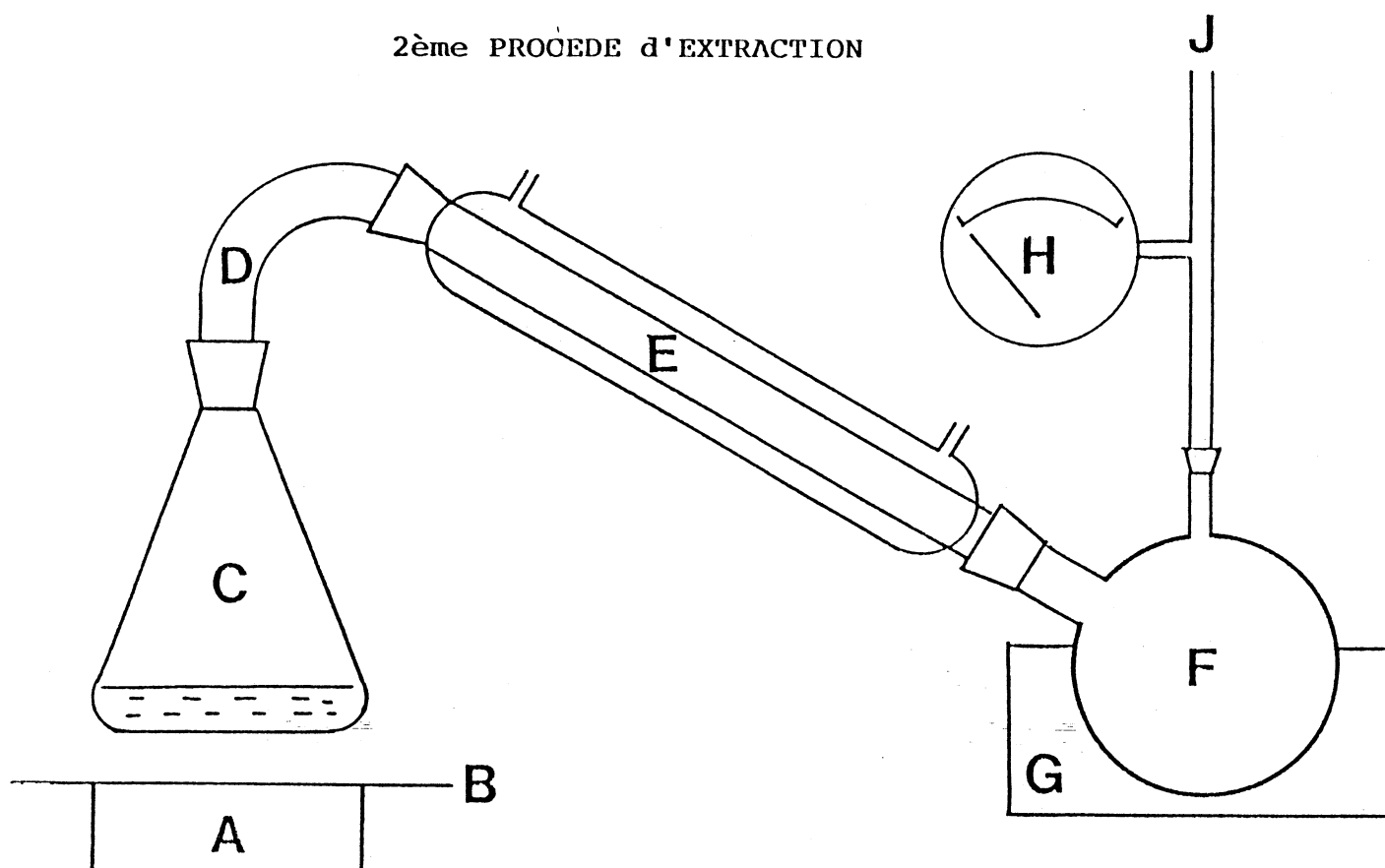
CORRESPONDANCE 3

## Légende de la planche n° 2

- A - Plaque chauffante thermostatée.
- B - Plaque de cuivre ou de laiton de un à deux mm d'épaisseur posée sur la plaque chauffante. Cette dernière est obligatoire.
- C - Erlenmeyer de capacité maximum de 1/2 litre (au-dessus il y a risque d'implosion). La poudre rouge est égalisée dans le fond.
- D - Coude 105° rodé ; si on envisage la surpression, tous les rodages doivent être munis de pinces ou de colliers.
- E - Réfrigérant obligatoirement de type droit.
- F - Ballon récepteur rodé deux entrées, dont une 14/23.
- G - Bain réfrigérant ; on met la glace en place dès que le liquide commence à couler.
- H - Manomètre de vide ou de pression.
- J - Vers la trompe à vide au travers du ballon de carbonate calciné, valve anti-retour et robinet de vide.

Nota : la surpression du départ peut être obtenue par une pompe à bicyclette et une valve. Le manomètre de vide peut être remplacé par un tube en U rempli de mercure ; une dénivellation de 25 cm est correcte. Placer des cartons bourrés pour empêcher les mouvements intempestifs du mercure.

### 2ème PROCÉDE d'EXTRACTION



CORRESPONDANCE 3

Planche n°2

Cher Ami,

Les influences des énergies en Alchimie

Les manipulations nucléaires de la matière utilisent des énergies physiques, les énergies de la matière. Leurs réactions sur l'homme se font normalement au niveau de la matière, du Sel de son corps. Il est d'ailleurs à remarquer que suivant la force ou la nature de ces énergies mises en jeu, la réaction sur le corps peut être bénéfique ou nuisible. Par contre, les énergies de la vie agissent sur le psychisme. Les réactions des énergies du règne végétal sont faibles. De plus, par son alimentation, le corps de l'homme est déjà habitué à un certain nombre de ces énergies, positives ou négatives ; il les supporte donc assez bien.

Quant aux énergies vitales mises en jeu dans les expériences minérales ou métalliques, elles sont beaucoup plus puissantes. Le corps de l'homme n'est pas ou peu habitué à ces énergies qui ne se manifestent sur notre terre que dans les courants telluriques.

Si dans nos manipulations alchimiques nous remplissons les conditions traditionnelles, c'est-à-dire que nous nous sommes assurés que la matière est Philosophique, que le processus est Philosophique, que les influences astrales sont correctes ou que nous les avons rendues correctes en utilisant par exemple les systèmes dérivés de la Qabal, ces énergies ne

nous seront pas défavorables. Mieux, elles agiront directement sur l'opérateur ou sur son entourage immédiat, et ces énergies participeront à l'éveil intérieur de l'alchimiste, à sa véritable initiation, autant peut-être que les élixirs et les teintures ne pourraient le faire, dans le règne métallique.

Le premier principe des expériences métalliques sur l'antimoine est d'opérer par ciel clair ensoleillé, même si le laboratoire ne voit pas le soleil.

Pour les autres métaux il faut commencer le travail dans la première heure qui suit le lever du soleil le jour du métal en question, c'est-à-dire, samedi pour le plomb, jeudi pour l'étain, vendredi pour le cuivre, mardi pour le fer, etc...

On doit encore envisager les énergies en alchimie sous un autre aspect si on veut éviter au maximum tout inconvénient. En effet, alchimiste ou non, tout personne manipule consciemment ou inconsciemment ces énergies. Lorsqu'on mange de la viande on retrouve un phénomène identique. L'application du principe biblique qui veut que l'esprit soit dans le sang conduit à la solution Kachère ou à d'autres solutions équivalentes. Ces solutions ne sont que partielles car elles n'éliminent de la viande que le mercure animal ; le soufre animal n'étant pas atteint, il subsiste donc dans la viande. De même, le métallurgiste qui fond le minerai libère de puissantes énergies qui peuvent être bénéfiques ou nuisibles.

Ayant assez complètement exposé les théories alchimiques dans nos 48 notices végétales, nous pensons que ceux qui travaillent avec nous, doivent réfléchir aux aspects et aux conséquences des énergies alchimiques de la vie courante.

Si vous avez des problèmes d'allergie alimentaire ou autre, c'est certainement dans ce domaine que vous devez en chercher la solution.

Le domaine des énergies est très important dans les processus alchimiques qui seront développés par la suite. Les énergies utilisées sont d'ordre spirituel ; elles appartiennent au domaine de la vie.

L'énergie qui n'a pas été corporifiée est indéterminée, c'est-à-dire qu'elle n'appartient à aucun des trois règnes. L'alchimiste utilise un aimant pour attirer cette énergie qui est alors nommée "acier". Le processus le plus courant est la mise en déliquescence d'un sel, en général la nuit, de préférence au printemps mais pas obligatoirement. Le liquide obtenu doit être en général distillé.

Le choix de l'"aimant" détermine la nature de l'acier. Nous verrons la préparation de ces sels dans la suite du cours. L'"aimant métallique" demande beaucoup de précautions et d'expérience dans sa préparation.

Les autres processus de manipulation de ces énergies consistent à faire accepter par un règne les énergies d'un autre règne afin de changer le rythme de son évolution. Le transfert de la conscience végétale dans le minéral accélère, dans des proportions importantes, son évolution qui serait bien plus importante encore par le transfert de la vie et de la conscience animale. De même que les influences astrologiques ne jouent que sur l'état liquide, ces transferts ne peuvent se faire que par le passage des métaux à l'état liquide, non pas par fusion mais par dissolution.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## MEDITATION ALCHEMIQUE

### MEDITATION N° 3

Avant l'entrée dans la cornue, se pénétrer du fait que Solve extrait l'essence, le principe, et que Coagula donne la forme matérielle au principe extrait.

Solve Coagula construit un pont entre le principe invisible intérieur et la forme.

Il est bon de préparer un symbole derrière la cornue; un triangle de carton avec, à chaque pointe, un petit tube contenant chacun un des principes alchimiques : une huile essentielle pour le Soufre, un peu d'alcool pur pour le Mercure, un peu de cendre végétale pour le Sel. A côté de chaque tube, tracer le symbole :



Les symboles sont placés de façon telle que le Sel sera vers l'opérateur et les deux autres en opposition avec lui (voir dessin).

Le rituel d'entrée dans la cornue est alors effectué. La méditation doit porter sur le fait que le Soufre et le Mercure se spiritualisent et entraînent avec eux le Sel, et sur le fait que le triangle grandit à l'infini en devenant plus subtil. La conscience doit suivre et le triangle peut alors se subdiviser en trois triangles rayonnant, chacun d'eux correspondant à un des mondes invisibles de la Qabal. Cette phase Solve ne doit pas être conservée pendant un long moment.

Ensuite Coagula fait rentrer tous les éléments de la conscience dans le monde de la forme.

Enfin, sortir de la cornue, se relaxer et noter ses impressions.

Cette expérience doit peu à peu démontrer le lien qui existe entre les trois principes alchimiques et les trois mondes archétypes.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Cher Ami,

Et si on reparlait de la circulation des élixirs ...

La circulation des élixirs est une opération majeure.

Peu importe que le sel soit versé dans la teinture : si le sel n'est pas "spiritualisé", nous n'avons pas un élixir alchimique mais une simple préparation pharmaceutique ordinaire. La caractéristique principale indiquant que le sel est spiritualisé est le changement de couleur de la teinture d'origine. Dans 90 % des cas, les teintures vertes, jaunes, bleues virent au rouge rubis. La quantité de sel solide diminue et éventuellement la dissolution est totale.

On peut suivre la méthode de circulation au pélican ou dans un flacon tenu à température de digestion (entre 40 et 45°) dans une boîte isolante légèrement chauffée, le col du flacon étant à l'extérieur. Cette circulation spiritualise le sel à coup sûr, mais en six mois, sept mois, voire un an. Le changement de couleur indique la fin de l'opération. On fait une décantation et l'élixir est terminé.

---

Mineral



Le procédé iniqué dans les notices n'a peut-être pas toujours été bien compris, aussi reprenons-nous le sujet en y apportant des explications supplémentaires.

Après digestion d'une semaine de la teinture sur les sels, on distille. Si on peut séparer les sels par filtrage avant distillation cela est préférable. Au cours de la distillation de la teinture, le Mercure passe d'abord et il est suivi par les huiles essentielles et éventuellement par des sels volatils. Le distillat est transparent ou jaune clair. Il reste alors dans le ballon une masse verdâtre, goudronneuse, contenant une partie du Soufre végétal, les sels organiques non volatils. Si, après le passage des huiles (vapeur blanche épaisse), le résidu ne veut plus couler, on le laisse refroidir et on le redissout alors dans un peu d'alcool.

Le mélange est alors séché très lentement dans un creuset, ce qui évite les projections ; puis il est calciné au noir. On obtient un noir gras dont le traitement a été expliqué (Notice 26, page 5 : Sel du Soufre végétal). Le produit blanc ainsi obtenu est mélangé au sel calciné. Le distillat blanc est reversé sur ce mélange et on le met en digestion pendant une semaine. Généralement, après une seconde digestion, le teinture est rose pâle. A la seconde distillation elle passe claire ; on calcine le sel de nouveau. Le distillat clair est versé sur le sel ; il est un peu plus coloré à la fin de cette seconde digestion. Et on recommence les opérations dans le même ordre. A partir de la seconde distillation le sel reste dans le ballon jusqu'à la fin de la distillation.

Si tout va bien, on doit atteindre une coloration rouge rubis. L'élixir doit être terminé dans un temps compris entre 2 mois et un an s'il y a un cycle par semaine. Les explications de la Notice 34 sur l'usage des élixirs ne sont valables que pour des élixirs correctement circulés ou préparés par une Pierre végétale.

Enfin, un rappel important : toujours distiller au bain-marie.

Si nous ne donnons pas tous les éléments d'une expérience, nous donnons toujours ceux qui sont nécessaires à sa réussite. Ce qui résulte d'une expérience n'est pas toujours dit, car seul celui qui travaille doit savoir.

Nous souhaitons enfin que notre méthode soit bien comprise, c'est-à-dire que chacun devienne un alchimiste capable de résoudre, seul, tous les problèmes qui se présentent à lui.

Nous pensons que tout ce qui a été dit précédemment permet un travail correct sur le végétal mais nous poursuivrons nos explications dans l'esprit de donner un complément végétal ou un cours de second niveau. Nous reviendrons, en particulier, sur la différence entre le Soufre fixe et le Soufre volatil, le Sel soluble et le Sel insoluble, ainsi que sur des processus spagiriques destinés à procurer des teintures qui, évidemment, seront différentes des élixirs. Sans être lents dans ce travail, nous nous efforcerons de laisser à tous le temps de respirer.

N'oubliez pas de concrétiser la partie ORA de l'alchimie par les méditations données.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

MEDITATION    N° 4

Préparatifs : tracez sur un carton le signe du Pentagramme et au centre le signe du Mercure (environ trois à quatre fois la hauteur de la cornue). Placez le symbole debout derrière la cornue.

Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue. Efforcez-vous de sentir la dissymétrie intérieure droite, gauche. Fixez le côté gauche de la cornue, le Mercure, et sentez l'énergie dans le bras et la main gauche ; puis le côté droit de la cornue, le Soufre, et sentez l'énergie dans le bras et la main droite.

Ne laissez pas l'énergie monter à un fort niveau ; maintenez-la à un doux et léger courant, sinon arrêtez.

Reprenez ensemble les deux principes dans la cornue, comme symbole lunaire. Efforcez-vous de ressentir l'énergie lunaire femelle, à droite et à gauche du corps, dans sa dissymétrie intérieure. Ces énergies concernent essentiellement le cerveau. Puis passez aux énergies solaires dont la dissymétrie est plus accentuée, elles concernent essentiellement le coeur.

Ensuite, prenez la croix en tant que symbole terrestre pour tout le corps, mais en tant que véhicule de l'énergie terrestre. Efforcez-vous de sentir la différence des effets de ces énergies entre les organes symétriques comme les poumons, les reins, le cerveau et les organes assymétriques comme le coeur, le foie, la rate, etc...

Ne laissez jamais les énergies monter brutalement,  
mais laissez se faire un éveil progressif.

Effectuez la sortie de la cornue, relaxez-vous et  
notez vos impressions, le jour, l'heure et la position lunaire.

Le but de cette expérience est de faire prendre conscience de l'influence et des effets des énergies de l'Ame et de l'Esprit sur le corps pendant la durée de l'incarnation.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

DE L'USAGE DES ALKAESTS

Cette correspondance qui explique l'extraction de l'Alkaest du tartre, permet avec l'Alkaest du soufre d'envisager la fabrication des sept teintures métalliques planétaires.

Etudiez ce document en vous référant constamment à la notice 41 du cours végétal. Nous répétons que notre cours propose des solutions, mais que nous ne voulons pas l'imposer comme modèle. Chacun est libre de se fixer le programme de travail qui lui convient, en fonction de ses possibilités de temps, ou selon les matières qu'il peut se procurer.

Dans la partie du règne minéral non métallique, celle qui concerne les Alkaests, nous pensons que plusieurs solutions pratiques sont possibles : soit que l'on fabrique les deux Alkaests complémentaires, le tartrique et celui du soufre, soit que l'on produise le vinaigre d'antimoine. Comme l'expérience nous le montre, chacun de ces Alkaests a ses avantages et ses inconvénients. Ceux du soufre et du tartre sont volatils, le vinaigre d'antimoine ne l'est pas. L'action de celui du tartre ou de celui du soufre est en général plus rapide que l'action du vinaigre d'antimoine. Le tartre est peu coûteux et aisé à se procurer.

---

**Mineral**

Dès que l'extraction de l'Alkaest du tartre est maîtrisée, on peut l'utiliser pour obtenir les teintures du fer, du cuivre, du mercure, de l'argent et de l'or à partir des métaux morts, mais purs. Les extractions du plomb et de l'étain sont réservées à l'Alkaest du soufre. La fabrication de cet Alkaest nécessite du soufre natif, produit plus coûteux et plus rare que le tartre. Il n'est donc utilisé que pour deux métaux.

Si on dispose de stibine en quantité suffisante, la solution du vinaigre d'antimoine est préférable.

#### L'EXTRACTION :

Si les métaux utilisés sont purs, les teintures le sont aussi. Si les métaux sont morts, l'Alkaest utilise sa "vie alchimique" et revivifie ainsi les teintures, mais dans ce cas l'Alkaest n'est pas récupérable.

Quels sont les divers minéraux susceptibles de nous fournir les éléments vivants des sept teintures planétaires métalliques ? Si nous préparons des teintures à partir de minerais vivants correctement préparés, nous récupérerons l'Alkaest vivant. Il peut être réutilisé et la distillation de la teinture donne soit un autre Alkaest vivant, soit un Mercure Philosophique vivant.

plomb	carbonate	CERUSITE
	sulfure	GALENE
étain	oxyde	CASSITERITE
fer	carbonate	SIDERITE
	sulfure	PYRITE      MARCASSITE

or	métal natif	PEPITES NATURELLES	
cuivre	oxyde	CUPRITE	
	sulfure	CHALCOPYRITE	COVELLINE
	sulfate	CHALCANTHITE	
	carbonate	MALACHITE	AZUTITE
mercure	oxyde		
	sulfure	CINABRE	
argent	sulfure	ARGENTITE	

Si nous avons opté pour la solution Alkaest du soufre plus Alkaest du tartre, l'extraction sur des métaux purs mais morts paraît préférable. Mais, si nous avons choisi le vinaigre d'antimoine, la solution des minerais vivants nous semble être la meilleure.

Il ne suffit pas de plonger le minerai vivant dans l'Alkaest pour obtenir la teinture. On n'obtient dans ce cas qu'un horrible mélange sans valeur en général très toxique. Le minerai n'est jamais pur, il contient plusieurs corps sur lesquels l'Alkaest va agir. Il est donc nécessaire de purifier le minerai sans le tuer. Les méthodes pour ce faire sont variées et doivent être adaptées à chaque minéral ou minerai. C'est pourquoi, nous avons conseillé l'utilisation du soufre et du tartre pour débiter, car ce problème de purification est à peu près inexistant pour ces deux corps, tout au moins en ce qui concerne les substances toxiques.

Les deux substances minérales qui présentent une gêne majeure sont le soufre libre et l'arsenic. Dans la galène comme pour tous les sulfures, le soufre est normalement allié

au plomb formant un sulfure. Mais la quantité de soufre qui donne un sulfure pour une même quantité de plomb est fixe. S'il y a davantage de soufre, cet excès n'entre pas en composition, il y a du soufre libre.

Il faut toujours se souvenir que la vie alchimique ne supporte ni les températures élevées, ni les acides minéraux. S'il y a du soufre libre, il se forme de l'acide sulfurique au contact de l'humidité de l'air et la substance perdra la vie alchimique. S'il y a de l'arsenic, la fermentation ou la fécondation alchimique ne pourront avoir lieu. De plus, l'arsenic, même à dose faible, est toxique pour l'opérateur.

Pour la suite de notre travail, il nous faut disposer de minéraux vivants purifiés.

Nous ne nous occupons pas de l'or et de l'argent en tant que métaux natifs. Dans ce qui suit nous remarquons que les minéraux qui nous intéressent, se présentent sous quatre formes :

- les oxydes,
- les carbonates,
- les sulfures,
- les sulfates.

Les sulfates, cas du cuivre, mais rares, sont les plus aisés à traiter car ils sont solubles dans l'eau. L'opération solve coagula avec cristallisation est possible. La purification est aisément obtenue, surtout si on respecte la règle de ne jamais faire cristalliser tout le liquide à la fois, mais d'extraire et de sécher les cristaux au fur et à mesure de leur formation.

Ensuite, les minéraux les plus faciles à travailler sont les carbonates, que l'on transforme aisément en acétates. On peut opérer par solve coagula, comme précédemment. Nous aborderons cette question en détail dans les correspondances



sur l'antimoine et dans celle traitant de Saturne.

Les oxydes sont en général peu commodes, sauf s'ils acceptent de se transformer en acétates après circulation au Soxhlet avec le vinaigre distillé.

Les sulfures doivent être traités soit par purification par calcination lente, soit par extraction des impuretés par des solvants d'origine organique. Ceci ne concerne pas la stibine, trisulfure d'antimoine, qui accepte un traitement hydraulique que nous verrons dans les correspondances sur l'antimoine.

Dans tous les sulfures, le soufre libre s'élimine par une longue calcination comprise entre 70 et 90°C. Au delà, on fixe le soufre (110°C) et on risque de ne pas pouvoir l'éliminer. Après 10 à 20 heures de calcination, on chauffe à 150° - 180°C et on élimine alors l'arsenic (attention ! les vapeurs d'arsenic sont mortelles). Ces calcinations se font sur le minerai finement pulvérisé et étalé en couches minces. Si la première phase a été insuffisante et que le soufre a été "fixé", il se transformera inmanquablement en acide sulfurique dans la suite du processus et détruira la vie alchimique. Seul, l'antimoine ne provoque pas cette réaction.

Une extraction du soufre et de l'arsenic avant toute calcination serait souhaitable. Le seul solvant possible pour le soufre est le tétrachlorure de carbone. Une circulation au Soxhlet du minerai finement pulvérisé avec ce liquide extrait le soufre libre. Mais le tétrachlorure de carbone comme tous les solvants de ce genre a un pouvoir d'extraction alchimique. Il peut ôter l'Alkaest ou le Soufre alchimique de notre minerai. Au cours de nos expériences, nous avons eu la surprise de voir l'huile du soufre surnager au-dessus du tétrachlorure après extraction. Nous pensons que le lessivage avec des solvants organiques ou solvants contenant du carbone ne doit se faire que par temps couvert ou la nuit, sinon il y a risque

d'extraction alchimique sur le minéral. Ceci est valable pour les deux solvants dont il est question dans cette correspondance. Par sécurité, il est nécessaire de distiller le solvant avant circulation et de le redistiller après circulation. Si les paliers de température diffèrent entre eux au cours de ces deux distillations, il y a eu extraction. En général, dans ce cas, la seconde distillation bien menée permet de récupérer les éléments alchimiques Soufre ou Alkaest.

Le solvant organique de l'arsenic est le benzène ; on l'obtient par le même processus que précédemment.

Ces deux solvants sont l'un et l'autre délicats à manipuler : le premier est toxique et le second est inflammable. La circulation avec ces deux solvants ne dispense pas d'une calcination ultérieure destinée à "ouvrir les pores" de la matière. Dans ce cas, elle ne présente pratiquement plus de difficulté si on se maintient en-dessous de 200°C. Il n'y a plus de risque de fixation du soufre, ni d'émission de gaz très dangereux.

Cette correspondance ouvre maintenant les véritables portes du travail alchimique minéral, et les diverses voies de séparation des trois principes métalliques doivent commencer à apparaître clairement :

- 1) purification du minéral sans ôter la vie alchimique ;
- 2) extraction des principes Soufre, Mercure par les Alkaests ou par le vinaigre d'antimoine (méthode de Basile Valentin) ;
- 3) préparation des acétates qui conduisent au CHAOS ; séparation des éléments par la méthode COCKHREN, laquelle est probablement celle que choisit NEWTON.

Les correspondances sur l'antimoine exposeront la méthode de Basile Valentin et celles traitant du plomb, la

méthode de COCKHREN. La méthode hydraulique de l'antimoine qui est assez proche de celle de COCKHREN et de NEWTON ne nécessite pas l'usage du vinaigre d'antimoine. Nous en étudierons les grandes lignes dans les prochaines correspondances.

#### EXTRACTION de l'ALKAEST du TARTRE :

L'installation de distillation est classique. On utilise si possible un verre non rodé pour le ballon de distillation car il est rarement récupérable. Le tartre sera du tartre rouge non calciné, broyé en morceaux d'un centimètre de grosseur environ. On n'utilisera pas de poudre ni de gros morceaux.

La distillation est extrêmement délicate. Il est nécessaire d'avoir à la fois l'étanchéité totale et un dispositif de sécurité qui s'ouvrira en cas de surpression (par exemple un tube en silicone pincé et effilé de 2 à 3 mm sur un tube de 8 ou une valve à vide montée en anti-retour). Le refroidissement du ballon et du réfrigérant doit être très énergique. Mettre le ballon récepteur dans un bain d'eau salée contenant de la glace en petits morceaux.

Il est inutile de réfrigérer le ballon récepteur pour la première phase de la distillation, mais on opère ainsi :

Monter très lentement la température. Un phlegme va passer. A la fin du passage des phlegmes, la distillation fait spontanément une pause. Le ballon récepteur est alors changé et le ballon réfrigéré est mis en place. La chaleur est augmentée lentement, très lentement. Les fumées blanches indiquent le passage des "esprits", c'est à ce moment que passent l'huile du tartre et son Alkaest. Le ballon sera à nouveau changé quand passera l'huile noire du tartre. L'huile noire est nauséabonde. Le flacon récepteur des "esprits" doit être

très soigneusement bouché et de préférence conservé au froid.

Une nouvelle installation de distillation est montée alors avec le ballon chauffé au bain-marie. Le ballon récepteur est réfrigéré à la glace salée. Le liquide distille en deux parties, l'une claire, l'Alkaest, et une huile légère, jaune très claire, d'odeur agréable ; nous avons le Soufre du tartre. Nous laissons à chacun le soin de découvrir par lui-même les propriétés de cette huile non toxique. Un Alchimiste de l'école allemande a dit que si cette huile était plus connue, la surface de la terre serait changée.

Les difficultés de cette extraction sont dues à la brutalité de dégagement des "esprits" qui fait perdre la totalité du produit si la montée en température n'est pas excessivement lente, la réfrigération très énergique. Ne pas espérer un résultat intégral avant la seconde ou troisième distillation.

La phase la plus délicate de cette opération se tient dans le choix du bon moment pour changer le ballon. Il faut également avoir une étanchéité totale, sinon l'Alkaest s'échappera. Une vérification de l'étanchéité du train de distillation par le vide est tout à fait souhaitable. Un séparateur de Pauly est en ce cas très utile.

On peut se souvenir qu'avec un bon isolement thermique et de la glace pilée (sortant du congélateur) et salée, il est possible de garder une température de  $-10$   $-15^{\circ}\text{C}$  durant le passage des "esprits".

Conservez l'Alkaest soit en flacon rodé, graissé au silicone, soit de préférence dans un flacon fermé avec un bouchon rhodorsil. Vérifiez ensuite le pouvoir d'extraction des teintures sur les métaux du tableau de la notice n° 41.

Si vous expérimentez dans le domaine des teintures

métalliques, il est bon de lire "Révélation des mystères des teintures des sept métaux" de Basile Valentin.

Nota : Ce genre de distillation salit énormément les ballons. Si on les gratte avec une tige métallique on les raye et on augmente considérablement le risque de casse. Le mieux est de les remplir d'eau de Javel pendant 24 ou 48 heures. Avec une éponge ou un chiffon au bout d'une tige, on termine parfaitement le nettoyage. Ce système est aussi valable pour les distillations de teinture végétale poussées trop loin.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

DE LA QUALITE DU MERCURE PHILOSOPHIQUE VEGETAL

OU ALCOOL ABSOLU

Les anciens considéraient cet alcool comme satisfaisant lorsque la poudre noire, complètement imbibée de cet alcool, acceptait encore de détonner.

De nos jours, il vaut mieux disposer d'un densimètre ou d'un alcoomètre. Mais en général les indications données par ces instruments ne coïncident pas car les densimètres sont étalonnés à une température de 20° C et les alcoomètres le sont à 15° C. Pour ces derniers, il existe des tables de correction pour les températures comprises entre 0° C et 30° C. En général, les densimètres sont étalonnés en grammes par décimètre cube de liquide. La lecture d'un densimètre, compte tenu des ménisques dus à la capillarité n'est guère meilleure qu'un gramme par litre. On peut donc utiliser une méthode approximative. Celle qui suit est d'une précision suffisante entre 90° et 100° alcooliques et entre 15° et 25° C de température.

Si nous posons que l'alcool à 96° pèse 800 millièmes et que trois millièmes représentent un degré alcoolique, on obtient le degré alcoolique en ajoutant ou retranchant ce

---

**Mineral**

degré par groupe de trois millièmes. Ainsi, à 20° C de température, on peut interpréter les mesures 818 et 800 de la façon suivante :

$$\begin{array}{rclclcl}
 818 & = & 800 & + & ( 3 \times 6 ) & \\
 \Rightarrow & & \downarrow & & \swarrow & \\
 & & 96^\circ & - & 6^\circ & = 90^\circ
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclclcl}
 788 & = & 800 & - & ( 3 \times 4 ) & \\
 \Rightarrow & & \downarrow & & \downarrow & \\
 & & 96^\circ & + & 4^\circ & = 100^\circ
 \end{array}$$

Si la mesure a lieu à une autre température, l'erreur est de  $\frac{25}{30}$  ème de millième par degré centigrade.

A 15° nous avons  $20 - 15 = 5^\circ$  d'écart par rapport à 20° soit  $\frac{125}{30}$  ou environ 4 millièmes.

$$\begin{array}{l}
 818 + 4 = 822 \text{ millièmes pour } 90^\circ \\
 800 + 4 = 804 \text{ millièmes pour } 96^\circ \\
 788 + 4 = 792 \text{ millièmes pour } 100^\circ
 \end{array}$$

Inversement, à 25° nous trouvons :

$$\begin{array}{l}
 818 - 4 = 814 \text{ pour } 90^\circ \\
 800 - 4 = 796 \text{ pour } 96^\circ \\
 788 - 4 = 784 \text{ pour } 100^\circ
 \end{array}$$

Cette méthode est approximative, mais l'erreur est du domaine de grandeur de l'approximation de lecture du thermomètre et du densimètre.

Dans les anciens livres de chimie on trouve la correspondance suivante des degrés Baumé :

(	Liquides plus légers que l'eau		:	Liquides plus lourds que l'eau		)
(	-----		:	-----		)
(	Degrés	Masse Volumique	:	Degrés	Masse Volumique	)
(	Baumé	en g/dm <sup>3</sup>	:	Baumé	en g/dm <sup>3</sup>	)
(	-----		:	-----		)
(	:	:	:	:	:	)
(	10	1 000	:	0	1 000	)
(	:	:	:	:	:	)
(	20	935	:	10	1 075	)
(	:	:	:	:	:	)
(	30	878	:	20	1 161	)
(	:	:	:	:	:	)
(	40	828	:	30	1 262	)
(	:	:	:	:	:	)
(	50	783	:	40	1 383	)
(	:	:	:	:	:	)
(	60	743	:	50	1 530	)
(	:	:	:	:	:	)
(	70	706	:	60	1 712	)
(	:	:	:	:	:	)
(	:	:	:	70	1 942	)
(	:	:	:	:	:	)

Les distillations des futures dissolutions métalliques demandent, pour être réussies, une bonne maîtrise de la distillation. C'est pourquoi nous pensons utile, pour les préparations spagiriques, d'utiliser de l'alcool non carbonaté mais distillé 6 ou 7 fois. Les subtiles modifications qui se produisent : apparitions d'huile, de couleurs, ou autre, nous préparent à l'observation de phénomènes encore plus subtils. Dans ce travail, il est utile d'observer en particulier l'aspect des courbes de liquides en reflux, en fonction de la température. Cependant, il ne sera peut être pas toujours possible d'utiliser un thermomètre comme guide. Ajoutons que quelques distillations à la cornue ou à la tête de maure seront très profitables, si vous disposez de ce matériel.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*



## MEDITATION ALCHIMIQUE

### MEDITATION n° 5

#### Méditation alchimique sur les Archétypes Soleil et Lune

Préparatifs : dessinez sur un carton d'environ 40 x 30 cm à gauche un soleil avec un point au centre et 12 rayons tout autour ; à droite du carton, la lune, son côté convexe vers le soleil.

Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue.

Première phase : expansion : soleil rayonnant. Efforcez-vous de vous sentir en expansion comme le font les rayons du soleil. Expirez l'air de vos poumons en symbole de votre expansion. Sentez l'énergie de votre sang monter. Resentez dans votre coeur un sentiment de force, de grandeur, de mansuétude, peut-être d'Amour Universel.

Deuxième phase : concentration : portez votre regard sur la lune. Sentez que l'Archétype lunaire est contractant, intériorisant. Sentez que la prodigieuse énergie de la phase précédente se concentre en vous, qu'elle instille en votre cerveau les sentiments de votre coeur.

Il faut répéter plusieurs fois ce cycle, il est possible qu'à chaque fois une nouvelle énergie se manifeste. En particulier ceci doit éclairer les portes sombres de notre inconscient et doit augmenter notre communion avec la nature et avec les autres hommes de la création.

Attention, cet exercice peut atteindre les énergies praniques ou celles de Kundalini, en ce cas, soyez prudents.

Etudiez le texte ci-dessous sur ces énergies avant le rituel. Trois cycles sont bons pour commencer, vous pouvez aller jusqu'à sept ensuite.

Sortez de la cornue, relaxez-vous, notez toutes vos impressions, vos connaissances, la date, l'heure, la période lunaire.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## F E U   S E C R E T   D E S   A L C H I M I S T E S

### P R A N A   E T   K U N D A L I N I

Ces deux termes, Prana et Kundalini, utilisés en yoga possèdent leur équivalent en alchimie au niveau du travail de l'oratoire.

Le fait que les noms donnés à ces énergies n'en exprime ni le sens ni la nature conduit à la confusion et à l'incompréhension.

Nous avons dit au début de notre cours d'alchimie que le cycle de l'énergie originelle indifférenciée se divisait en deux énergies opposées : une active, le Nitre - une passive, le Sel. Nous pouvons dire maintenant que Kundalini appartient aux énergies du Nitre et Prana aux énergies du Sel. Afin d'adopter un langage conforme à nos traditions et à notre culture, nous nommerons désormais Prana "Energie Vitale" et

Kundalini "Energie Spirituelle", cette dernière est appelée par les alchimistes "Feu Secret".

Ces deux énergies sont omniprésentes dans l'univers. Elles ont des supports divers dont la nature fait varier la quantité et la qualité de ces énergies. Par analogie, le cuivre et l'argent sont bons conducteurs de l'électricité et le fer, bon conducteur du magnétisme.

L'Energie vitale se manifeste dans le corps par une sorte de radiation. Non que le corps irradie dans l'obscurité, mais il exprime plutôt une beauté, une sorte d'harmonie physique.

L'Energie Vitale est abondante dans les plantes, chez les animaux, son rôle essentiel étant de les maintenir en vie. Entourés de soins particuliers, ces derniers sont capables de rayonner fortement.

Par contre, l'Energie Spirituelle ne se trouve dans le monde que dans l'espèce humaine, c'est ce qui fait la différence entre les animaux et les hommes. Mais on doit aussi ajouter qu'elle n'est encore que potentielle chez la plupart des êtres car elle est verrouillée dans le bas de la colonne vertébrale à l'extrémité de la moëlle épinière. Ce sont les forts courants de l'Energie Vitale qui la maintiennent ainsi prisonnière.

Une différence encore importante entre ces deux énergies réside dans la nature de leur présence. L'Energie Spirituelle a une présence et une force constantes, indépendantes des cycles de la nature. Par contre, l'Energie Vitale a une présence et une force variables en fonction des cycles lunaires et solaires. Toutefois, l'Energie Spirituelle est assimilée au soleil en tant que source constante de lumière, par analogie avec la conscience qui est une étincelle permanente. Elle est à la fois attractive et contractive tandis

que l'Energie Vitale s'exteriorise comme de magnifiques fleurs qui éclosent.

L'Energie Spirituelle est du royaume de l'Eternité et rien de ce monde ne peut la toucher. Il faut dire que son blocage à la base de la colonne vertébrale n'est pas total. Une petite partie s'en échappe et c'est cette énergie affaiblie qui donne à l'homme sa soi-conscience, son sentiment du Je. La pensée du "je suis" est un signe de l'activité de la partie infinitésimale de l'Energie Spirituelle qui franchit la barrière des courants de l'Energie Vitale. Mais, l'Energie Spirituelle prisonnière est en quantité infinie. Dans le corps de l'homme, elle est liée au rythme de la respiration. A chaque inhalation, elle monte à travers les centres séphirotiques jusqu'à une certaine hauteur qui caractérise le niveau de conscience atteint par l'individu, et elle redescend avec l'expiration.

Les niveaux atteints alors par l'Energie Spirituelle peuvent se diviser en trois zones qui correspondent aux Sel, Soufre et Mercure alchimiques.

- Quand la conscience réside dans les parties basses du corps c'est le régime du Sel : la conscience est attachée aux plaisirs matériels. Les personnes concernées sont en général d'esprit très limité et les instincts primitifs sont puissants chez elles. Les concepts abstraits de vérité, de vertu, leur sont peu accessibles et le crime ne les effraie pas.

- Dans le régime du Soufre, la conscience réside dans la région du coeur, les personnes concernées sont très actives, elles amassent aisément des richesses. Leur esprit est éveillé par toutes choses, aussi bien par celles du monde que par celles de la religion. Ces personnes ressentent douloureusement les contrariétés de leur conscience.

- Dans le régime du Mercure, la conscience réside

dans la tête, le cou et la gorge. Les personnes concernées sont attirées par les côtés mystiques et occultes de la vie et de la nature et c'est en elles que se produira le plus sûrement l'éveil de l'Energie Spirituelle.

Tous ces niveaux de conscience sont accessibles à des personnes chez qui cette énergie n'est pas encore éveillée ; car une personne peut, grâce à une faible partie d'Energie Spirituelle échapper à sa nature inférieure, la dominer, élever et concentrer peu à peu cette énergie dans les plus hauts niveaux.

Si on parvient d'abord à affaiblir puis à supprimer momentanément les courants de l'Energie Vitale, les courants spirituels sont libérés et, avec une force terrible, ils enveloppent le corps qui, pendant un instant, est perçu comme une brillante lumière illimitée.

Cette expérience se produit quand les courants vitaux cessent avec la mort, mais elle peut aussi être produite par divers procédés. Elle est évidemment plus aisée au solstice d'hiver vers la fête de Noël quand l'Energie Vitale est à son minimum dans la nature. Elle peut présenter des aspects divers :

- La lumière brillante peut prendre pour l'intéressé, l'aspect d'un ange ou de son "moi" ou d'un instructeur spirituel.

- Elle peut provoquer une projection astrale avec la perception correspondante du milieu environnant.

- Elle peut provoquer un fonctionnement à l'état second de l'intellect, sans liaison avec la logique de nature normale.

- Elle peut aussi provoquer des mouvements physiques incontrôlés : tremblements, respiration rapide, tournoiement, balancement ou position hiératique.

Cette expérience d'éveil de l'Energie Spirituelle est une des clefs d'entrée du chemin occulte et elle correspond à une renaissance. Peu de temps après, la perturbation de l'Energie Vitale cesse et l'Energie Spirituelle est à nouveau enfermée à la base de la colonne vertébrale.

Après cette expérience, le corps et l'esprit se réajustent pour s'adapter à la nouvelle lumière de cette initiation. Le corps change de manière subtile, devenant sensible à divers modes de perception différents des perceptions courantes. Inconsciemment le physique change mais le changement du mental dépend surtout à cette étape, de l'effort conscient consenti.

La seconde expérience sur ce chemin mystique sera de grande importance. En effet, la montée de l'Energie Spirituelle se fera de sa position de repos au sommet de la tête. Ceci est le commencement de la régénération spirituelle. Dans cette seconde expérience, l'Energie Spirituelle se trace un chemin qui ne peut plus être complètement bloqué par l'Energie Vitale.

Il y a beaucoup de confusion concernant les différentes méthodes pour obtenir la montée de l'Energie Spirituelle. Le mieux est de se souvenir que cette énergie est la totalité de l'Intelligence ; que cette montée ne doit pas être artificiellement induite tant que la préparation correcte n'est pas achevée.

Nous avons dit au début de ce texte que pour nous, nous traduisions le mot Kundalini par Energie Spirituelle. Ceci n'est pas entièrement possible, parce que le mot Kundalini est utilisé dans deux sens différents : celui que nous lui avons donné d'Energie Spirituelle et le lieu où cette énergie entre et demeure bloquée.

Avant de décrire les effets de cette énergie, nous

devons dire que son éveil perturbe et déstabilise les courants d'Energie Vitale qui donnent alors des effets plus spectaculaires, mais qui ne doivent pas être confondus avec ceux de l'Energie Spirituelle. Ainsi il peut se produire des sensations de "lumière" qui accompagnent de très forts courants chauds le long de la colonne vertébrale. L'Energie Vitale peut se concentrer fortement dans certaines zones, en particulier dans le sommet de la tête, près du centre de Kether et ceci agit comme un diamant sur le centre, ce qui fait que le chercheur peut croire qu'il a un éveil de l'Energie Spirituelle sur ce centre alors que les phénomènes ne sont dus qu'à l'Energie Vitale. Cette confusion due à une mauvaise information ne présente pas un réel danger si ce n'est que ceci risque de décourager le chercheur dans la poursuite de son éveil.

L'Energie Spirituelle est beaucoup moins spectaculaire dans son ascension et les divers phénomènes suivants peuvent se produire :

- 1) une suite de douleurs intenses qui peuvent créer l'idée de maladie ;
- 2) une sensation de fourmis qui grimpent lentement et sautent ici et là au lieu de se diriger vers le centre de la tête ;
- 3) l'Energie peut, avec un sentiment de calme comme l'eau d'un lac, et sans peur ni crainte, aller d'un centre à l'autre jusqu'à celui de la tête ;
- 4) la montée peut se faire en zigzag comme en suivant le corps ondulé d'un serpent d'où le nom de feu-serpent ;
- 5) l'Energie peut sauter un ou plusieurs centres et ne s'arrêter qu'après un bond ;
- 6) l'Energie peut atteindre le centre du sommet dans un éclair de lumière.

Quand l'Energie Spirituelle atteint le crâne et le dépasse en formant une sorte de fleur, il se produit une sensation bien définie et la conscience est éveillée à un niveau élevé de béatitude. Tandis que les forces vitales sont à nouveau renforcées et revitalisent le corps. Cet état est représenté dans la Qabal par la tête du serpent tournée vers Kether, sa langue touchant le 11 ème Sentier. Ce qui provoque, selon le symbole de ce Sentier, une scintillation de l'intelligence. Ensuite, l'Energie Spirituelle se retire à nouveau à la base de la colonne vertébrale. La suite est une surprise pour l'aspirant car le corps et l'esprit sont fortement revitalisés et les forces et les faiblesses du caractère sont considérablement exagérées. Ainsi, il est fort possible que l'aspirant, le lendemain soit fortement perturbé par des pulsions sexuelles.

Une longue période de progrès graduels commence. A cette étape de l'éveil le travail conscient sur la force vitale devient possible. Il s'ensuit une régénération spirituelle et des aspects divers de l'intelligence commencent à briller. Quelquefois l'énergie n'éveille qu'un centre et les conséquences en sont les suivantes :

	Base de la colonne	maîtrise des 4 éléments
	Région génitale	pouvoir de plaisir
Centres	Le coeur	compréhension
	La gorge	clairaudiance
	Base du nez	clairvoyance

Théoriquement aucun centre ne peut être ouvert avant le centre du haut de la tête. Le but initial de la montée de l'Energie Spirituelle est de permettre le commencement du travail conscient avec cette énergie. L'ouverture successive des centres est le second but mais il y a danger à insister trop spécialement sur les centres inférieurs, la conscience de l'adepte pouvant être abîmée en ce cas. Chaque expérience encourage l'aspirant à persévérer sur le Sentier.



Il a été dit précédemment que l'éveil donnait progressivement une faculté de contrôle et d'utilisation de l'Energie Vitale. Mais il est utile maintenant, de comprendre que la revitalisation ou l'éveil des centres par l'une ou l'autre des énergies ne donne pas le même résultat.

Si le centre n'a pas été éveillé par l'Energie Spirituelle la concentration de l'Energie Vitale sur le centre donnera immédiatement un certain nombre de résultats conscients comme des perceptions de couleurs, de sons, ou dans d'autres domaines mal commodes à expliquer, comme des sensations globales donnant en une fois une perception identique à une intégration simultanée des cinq sens. Mais ces expériences ne seront que momentanées et liées au cycle d'activité de l'Energie Vitale. Par contre, la concentration de l'Energie Spirituelle et l'éveil qui en résultera ne donneront pas des résultats conscients immédiatement : il n'y aura pas de cycles ou de recul mais une progression irréversible qui sera proportionnée aux efforts de l'aspirant.

Avec le commencement de la régénération par l'Energie Spirituelle commencent d'autres expériences. La principale étant un sentiment précis d'entrer dans une autre dimension où un enseignement intérieur devient peu à peu accessible. Il peut aussi se produire un état second de la conscience qui perçoit alors un de ses états différents de l'état physique ordinaire. Ceci se terminant souvent par un ralentissement de la respiration et une sorte de catalepsie spirituelle qui apporte vitalité et renouveau au corps. Cet état peut atteindre quelquefois un état cataleptique où la parole elle-même n'est plus possible. Une longue préparation est nécessaire avant car le bienfait apporté est au-delà du monde physique et il peut en résulter comme une détresse et une désorientation de l'esprit.

L'Energie Spirituelle n'obéit pas à l'homme physique. Cette omniprésente est comparable à une pression qui ne

demande qu'à agir.

La modification de l'Energie Vitale et de la composition du sang de l'adepte (qui peut se faire par les élixirs végétaux et métalliques) provoquent une libération progressive de l'Energie Spirituelle.

Le développement successif des centres, après que l'Energie Spirituelle ait atteint Kether, conduit peu à peu à un état définitif et peut se comprendre à travers plusieurs mots. Ceci peut être l'état de Grâce de certaines religions mais on peut dire aussi que l'aspirant est devenu un Enfant de Dieu et qu'il a atteint la vie éternelle.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

CE QUI EST PHILOSOPHIQUE

Quand une expérience alchimique ne réussit pas, il faut chercher la cause de l'échec. On s'apercevra peut-être d'une erreur théorique, d'une erreur pratique, mais le plus fréquemment cela tiendra à ce qu'un des composants n'est plus philosophique. Il est déjà délicat de garder l'aspect philosophique des choses dans le végétal et cela est encore plus vrai dans le minéral. Aucun pH-mètre, aucun instrument ne peut vous montrer si un extrait est philosophique ou non. Mais il est certain que l'état psychique de l'opérateur est capital dans cet aspect et que nul ne peut obtenir des produits philosophiquement purs s'il n'est lui-même peu ou prou philosophe.

L'équilibre laboratoire-oratoire est primordial

La purification ne peut se faire qu'une fois la séparation des trois principes réalisée.

Le Soufre se présente souvent sous deux aspects : huile et sel. Si l'un des deux est perdu ou si les proportions respectives ne sont pas respectées, le Soufre n'est plus philosophique.

Le Mercure est philosophique s'il possède le pouvoir

---

**Mineral**

germinatif de son règne. Dans le végétal, une extraction sur les graines de carvi, de cumin ou de toute plante sous forme de graine donne une intense vie végétale au Mercure.

Le Sel est en général insensible au traitement : il demeure toujours philosophique, mais il nécessite souvent un long cycle de calcination, solve-coagula, nouvelle calcination, etc... avant d'être philosophiquement pur.

Si nous avons dit précédemment que les acides forts font perdre le caractère philosophique aux minerais, ceci n'est pas instantané. Toutefois, l'acide du sel de mer, HCl -surtout s'il est fait avec du sel de mer-est souvent si chargé en principe de vie que non seulement il ne tue pas le minerai mais il peut même revivifier un métal mort.

L'état philosophique du Philosophe lui-même est également de grande importance et nous en parlerons dans une prochaine correspondance.

### PETITS SECRETS ALCHIMIQUES...

#### Extraction avec l'appareil de Soxhlet

Si nous opérons avec un chauffe-ballon électrique, il est quasiment impossible de ne pas brûler une partie du Soufre végétal et notre produit ne pourra pas être intégralement philosophique. On peut éviter ceci en utilisant le bain-marie mais cela présente des inconvénients qui peuvent se résumer par :

- un ralentissement considérable de l'extraction ;
- l'obligation de surveiller le niveau d'eau du bain-marie ;
- une production de vapeur d'eau qui ne demande qu'à désaturer l'alcool à la première occasion ;

- un dépôt de calcaire sur le ballon si l'on n'utilise pas de l'eau de pluie ou de l'eau distillée pour le bain-marie. Cela trouble alors la vision de la teinture qui se trouve dans le ballon.

Pour remédier à tout cela, on peut fixer le ballon à l'extracteur avec un collier et maintenir ainsi le ballon dans une position plus élevée, de cinq à dix millimètres ; il faut veiller à ce que le ballon ne touche nulle part le chauffe-ballon. La tension électrique appliquée doit être réduite de moitié pour éviter toute surchauffe du chauffe-ballon ; on peut y parvenir en utilisant un auto-transformateur 220V/110V. Dans ces conditions la qualité de l'extraction est la même qu'avec le bain-marie mais elle est beaucoup plus rapide.

Très souvent, au cours d'une extraction végétale avec le Soxhlet, la teinture se trouble et perd sa limpidité et sa couleur initiale. L'alcool qui tombe dans le cartouche est distillé et il est relativement pur. Il dissout le Soufre dans la plante et il se charge en Mercure végétal, ou plutôt en ce qui en est le principe animateur. Lorsque le siphon s'amorce, ces matières descendent avec l'alcool dans le ballon inférieur ; peu à peu l'alcool se sature et il arrive un moment où la dissolution du Soufre n'est plus possible. De petites particules solides apparaissent et la teinture se trouble.

Que faut-il faire alors ?

- Augmenter le volume d'alcool pour permettre la dissolution du Soufre en excès : c'est simple, mais également coûteux en alcool.

- Filtrer la teinture dans un entonnoir en verre avec comme obturation un bouchon en laine de verre ou en nylon spécial pour cet usage, ou encore sur un verre fritté. Le papier ne doit pas être employé car il absorbe trop de Soufre. Toute la "gelée" qui sera récupérée sera traitée comme il est expliqué pour le Sel du Soufre. Celui-ci sera incorporé au Sel de la

plante.

Si l'on ne respecte pas ce qui précède on fait perdre à la préparation son caractère philosophique car une partie du Soufre a alors été éliminée.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

### MEDITATION ALCHEMIQUE

#### MEDITATION N° 6

#### Méditation numérique sur un symbole, image de Basile Valentin

Placez la gravure ci-jointe derrière la cornue.  
Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue. Commencez la méditation suivante :

1 - Tout vient de l'unité de la conscience symbolisée par la tête au centre du dessin. L'aspect matériel de la conscience est Saturne, pointe inférieure de l'étoile. La jonction se faisant par le sel de Saturne, noir.

2 - La dualité, l'actif, le mâle symbolisé à gauche du dessin par le Roi solaire couronné sur son roc avec à ses pieds le lion et le dragon : élément Feu.

A droite du dessin, l'aspect passif, femelle, la lune : la femme qui règne sur les eaux. Elle est assise sur un dauphin nageant sur la mer ; sa tête rayonne l'énergie

lunaire cérébrale et ses mains tiennent, l'une, la corne d'abondance de la nature, l'autre, un symbole de l'harmonie naturelle.

3 - Le triangle des trois principes : le Soufre solaire du même côté que le Roi, l'Esprit lunaire du même côté que la Reine ; en bas, le corps avec le cube de la terre, entouré des cinq planètes traditionnelles : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure.

4 - Les quatre coins du dessin : la salamandre, le Feu ; l'Aigle, l'Air ; l'Eau et la Terre.

5 - Le Pentagramme de l'Alchimiste : un pied dans la terre, un pied dans l'eau. La main qui tient la plume d'oiseau symbolise l'Air, la main qui tient la torche symbolise le Feu. L'oiseau central du sommet symbolise la quintessence.

6 - La combinaison des deux triangles :

- le grand triangle : Anima-Spiritus-Corpus, symbolise les trois principes dans leurs aspects extérieurs ;

- le petit triangle : dans la conscience symbolise le Soufre, le Mercure et le Sel dans leurs aspects intérieurs.

7 - Les sept planètes dans les sept branches de l'étoile. A remarquer Saturne, noir, proche de la terre, dans le symbole de l'élément Terre. Le loup, symbole de l'antimoine qui crache son feu. En 3, Mars où se cache le Soufre, ce qui fait dire que le secret est en Aries signé de la planète Mars. En 6, le Mercure multiplicateur est dans le mercure.

Les sept cartouches représentent la suite des phases de l'oeuvre. L'examen se fait dans le sens des aiguilles d'une montre. Départ avec l'oeuvre au noir de Saturne, arrivée avec la naissance de l'enfant roi.

La formule dans la couronne est celle qui donne

---

l'acrostiche V I T R I O L : visite l'intérieur de la terre  
(l'antimoine) rectifie (purifie), et tu trouveras la pierre  
cachée.

Sortez de la cornue, relaxez-vous, notez vos impres-  
sions, la date et l'heure. Comparez ceci avec le texte de  
l'Oraculum.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -





Cher Ami,

Le médaillon figurant sur la planche n°1 contient une phrase latine dont la traduction est :

"Visite l'intérieur de la terre et tu trouveras la Pierre Cachée".

Celui qui interprète cette phrase à la lettre peut essayer de visiter toutes les mines de la terre, il ne trouvera pas la Pierre Cachée. A la lumière du dessin, l'interprétation est : "Regarde ce qu'il y a à l'intérieur de l'antimoine", puisque le symbole de l'antimoine est celui de la terre. Ceci peut encore se dire : "Sépare l'antimoine en ses principes et tu auras les éléments de la Pierre de Feu", ainsi nommée par Basile.

Notons que la Pierre de Feu n'est pas la Pierre des Philosophes ; elle en a toutes les propriétés mais à un moindre niveau.

Le symbole est nettement divisé en deux parties. Les deux écussons de l'Aigle et du Lion sont reliés par la chaîne d'Or d'Homère, AUREA CATENA HOMERI, le livre le plus révélateur de toute la littérature alchimique.

L'Aigle et le Lion sont des gardiens du seuil de la chaîne, c'est-à-dire le MERCURE et le SOUFRE. Au-dessous,

---

# Mineral

on note la croix sur la terre, symbole de l'antimoine, et en dessous encore, l'étoile du Régule étoilé. A droite, on peut voir les anneaux du Soufre magnétique, et à gauche, les Poissons du Mercure. Au-dessus, on trouve les deux mains de l'influence divine, ou feu secret, et tout à fait en haut, se situent le soleil et la lune alchimiques, unis dans le vase alchimique du Mercure.

On remarque ici que dans les quatre planètes d'accompagnement, Saturne est brouillé car le plomb de Saturne est remplacé par le plomb des philosophes.

Les premières lettres des mots de la phrase latine forment le mot : VITRIOL, ce qui nous donne la clef de départ. Les deux seuls vitriols de l'antimoine sont :

- le vitriol naturel, la stibine ;
- le vitriol fait par l'art ou , dans la terminologie de notre époque, l'acétate d'antimoine.

Commençons notre étude par le vinaigre d'antimoine, en fonction des commentaires que le célèbre alchimiste KERKRING fit sur le vinaigre en question et dont nous nous inspirerons en partie.

Ce vinaigre est une des principales préparations de l'antimoine et, en conséquence, nous signalons les points particuliers qui vous rendront capables de suivre les instructions de Basile avec plus de perfection.

Nous ne connaissons pas d'autre opération sur l'antimoine, que devraient tenter ceux qui en connaissent les mystères cachés, car celle-là les contient toutes.

Enfin, ceci est la substance sur laquelle tous les sages alchimistes ont écrit : l'huile d'antimoine est le but de tous les alchimistes car elle peut être promptement conver-

tie en Pierre de Feu.

VINAIGRE D'ANTIMOINE DIT VINAIGRE PHILOSOPHIQUE OU

VINAIGRE MINERAL :

Ce vinaigre est l'alcaest qui ouvre tous les métaux.

Nous pensons que vous êtes maintenant familiarisés avec les processus décrits dans la Notice 43. Ajoutons que le tableau de la Notice 41 sera très utile pour nos travaux ultérieurs. Ceux qui ont expérimenté le circulatus minus végétal ou la Pierre végétale, savent que, sauf erreurs grossières, la cause presque unique de l'échec est la perte de l'ETAT PHILOSOPHIQUE d'un des trois principes, Soufre, Mercure ou Sel.

Le problème est le même dans le règne métallique, mais il se présente à un degré encore plus complexe que dans le végétal.

Notre étude porte sur l'extraction avec la qualité Philosophique des trois principes métalliques, Soufre, Mercure, Sel. Il y a en réalité quatre solutions possibles à ce problème, que nous examinerons l'une après l'autre dans les Correspondances à venir.

Les quatre solutions possibles sont :

- 1 - Fermentation métallique.
- 2 - Extraction par un alcaest.
- 3 - Dissolution par un Mercure philosophique.
- 4 - Distillation spéciale d'un "vitriol" correctement préparé.

La présente Correspondance sera consacrée à la

la fermentation métallique.

#### FERMENTATION METALLIQUE :

Au cours de nos expériences, nous ne sommes parvenus à mettre en fermentation que deux métaux : l'antimoine avec la stibine, le plomb avec la galène. Cette dernière fermentation nécessite un travail considérable, aussi avons-nous fini par y renoncer. La méthode utilisée était celle de la "Collectanea Chemica" décrite dans le manuel de l'Alchimie.

Nous ne savons pas si la fermentation des autres métaux planétaires est possible, nous disons que jusqu'à ce jour, nous n'y sommes pas parvenus, peut-être à cause de la qualité insuffisante des minéraux. Nous pensons que la fermentation la plus facile et la plus intéressante est celle de la stibine, minéral de l'antimoine. C'est pourquoi, cette correspondance est consacrée à ce sujet.

La stibine est un minéral toxique. Il faut la manipuler avec des gants car elle peut traverser la peau. Quand on la manipule à l'état de poudre, il faut aussi protéger les voies respiratoires par un masque ou par une fine toile placée sur le visage.

Il est intéressant de disposer du minéral en assez gros morceaux et de n'en entreprendre le concassage et la réduction en poudre que peu de temps avant son utilisation ou tout au moins avant les premières calcinations. Le concassage manuel en quantité importante n'est pratiquement pas possible, aussi, notre mode opératoire est-il le suivant :

On enferme les gros morceaux dans un sac fait de deux ou trois épaisseurs de grosse toile forte d'un tissage serré. On peut alors concasser la stibine avec un fort marteau sans que les éclats ou que la poussière ne volent dans toutes les directions. Il est alors utile de réduire les morceaux à

une taille inférieure à celle d'une noix.

Pour la réduction suivante, nous utilisons un concasseur à billes d'acier. Ce sont des billes de diamètres variés, compris entre 2 et 4 cm. La stibine du premier concassage, les éclats et la poussière sont enfermés dans un récipient en acier (par exemple une ancienne marmite pour cuisson à la vapeur) avec les billes. Le récipient est alors installé dans une mécanique modifiée de machine à laver et le tout est mis en rotation. Après une heure, on arrête, on ouvre, on met les gants et le masque ; puis avec un pinceau et une passoire métallique fine, on récupère toute la poudre possible. Tous les morceaux et les billes sont remis dans le récipient et on recommence. Si la poudre produite n'est pas retirée régulièrement, elle s'amalgame sur les billes, sur les morceaux de minerai et le concassage devient inefficace.

La poudre est immédiatement stockée dans des récipients étanches, car il est important de la protéger de l'humidité de l'air qui produirait de l'acide sulfurique.

La calcination se fait alors comme indiqué dans la Correspondance 6. Il est absolument nécessaire de bien ventiler tous les gaz issus de cette opération. Il ne faut pas craindre d'être trop long dans la phase de calcination qui s'effectue entre 70 et 80° C. On peut intercaler avec profit un palier à 90 - 100° C d'une dizaine d'heures.

Nous avons maintenant deux possibilités pour obtenir le vinaigre d'antimoine :

#### 1 - Circulation, fermentation :

On charge un extracteur de Soxhlet avec de la stibine et de l'eau de pluie distillée. L'extracteur ne doit pas être chargé avec un cartouche en papier mais avec un cartouche en alundum ou en verre fritté, ou tout simplement

avec 2 ou 3 cm de coton chirurgical au fond de l'extracteur. L'extraction-fermentation dure de 2 semaines à 2 mois. Pour que la fermentation se fasse mieux, il est bon d'enfermer la partie active de l'extracteur dans un manchon isolant qui inclut le tube de montée des vapeurs ; la stibine est ainsi à une meilleure température de fermentation. Si on ne veut pas laisser couler l'eau pendant 2 ou 3 mois, un circuit autonome avec réfrigérant est nécessaire. Notre réfrigérant est un tube de cuivre de 10 mm de diamètre et de 5 mètres de long, enroulé en spirale et placé dans un récipient si possible isolant contenant de la glace. Nous utiliserons une pompe de filtre extérieur pour aquarium (planche n°2) ou une pompe de lave-glace de voiture sous-alimentée (environ 5 volts) pour éviter toute surchauffe du moteur.

Au cours de l'opération, il faut surveiller le pH de l'eau, lequel doit commencer à évoluer au cours des 2 premières semaines. Si on dispose d'un pH-mètre, il n'y a pas de problème. Sinon, il faut utiliser des papiers très sensibles. Après une diminution du pH, c'est-à-dire une montée de l'acidité, on arrive à une zone de stabilisation. La première phase de l'opération est alors terminée.

Durant toute l'opération, le haut du réfrigérant doit être bouché. On place alors dans un ballon stibine et liquide, et on distille sous vide jusqu'au sec mais pas plus loin, pour éviter l'évasion des "esprits". Le distillat est alors versé dans un ballon et on distille quart par quart recueilli séparément. Au dernier quart, il faut distiller sous vide. Vers la fin, il est possible qu'apparaisse une gomme verte qui ne passe pas à 60° C. On la dissout dans l'alcool absolu et on la met de côté pour un usage ultérieur. c'est le Lion VERD (peut être obtenu en plus grande quantité d'une autre manière).

Les quarts sont repris un par un, et à nouveau séparés en quatre. Nous avons 16 flacons. On les rassemble en

mélangeant ceux de pH voisins l'un de l'autre et on distille à nouveau par quatre. Ainsi peu à peu, le vinaigre se concentre et se sépare de ses phlegmes. Quand le pH est inférieur à 1, on arrête. L'expérience montre que si le vinaigre est réussi, il permet l'extraction de la teinture d'or (essayer avec très peu de vinaigre, quelques gouttes dans un tube à essai). En général, la couleur apparaît en 24 ou 48 heures. Il faut au moins une lunaison pour extraire complètement la teinture. Cette méthode n'a qu'un inconvénient, sa durée, mais elle a plusieurs avantages. Citons tout d'abord sa simplicité et son faible risque de casse de matériel. L'avantage le plus important tient dans le fait que dès qu'un peu de vinaigre est extrait, il circule avec l'eau et accélère l'extraction, puisqu'en sa qualité d'alkaest, il a lui-même un pouvoir d'extraction. Le processus est toutefois lent par suite de la dissolution du vinaigre dans l'eau. Par ce procédé, une longue extraction de 2 ou 3 mois extrait la majeure partie de la stibine. Il ne faut pas jeter la stibine dont on a extrait le vinaigre.

## 2 - Fermentation-extraction-incorporation des Esprits auto extraction-concentration :

La stibine étant préparée comme précédemment, on verse dans un flacon dont la fermeture est étanche et sûre, sept parties d'eau de pluie distillée pour trois parties de stibine en poudre, ces proportions étant exprimées en poids.

Nous avons construit un petit appareil qui retourne le flacon de haut en bas toutes les minutes. Si le mélange n'est pas constamment agité, il faut retourner le flacon au moins dix fois par jour. Ceci accélère considérablement la fermentation. Le flacon est placé dans une enceinte maintenue à une température située entre 40 et 50° C.

Avec ce dispositif, la fermentation est généralement terminée en une ou deux semaines.



On peut effectuer la distillation comme il est dit précédemment. Mais, si on désire un vinaigre plus fort, plus abondant, l'opération devient plus complexe.

Le dispositif de distillation doit être conforme à la planche n°3 (sur cette planche, les divers éléments ne sont pas à la même échelle : le réfrigérant est trop petit). On notera également que si le ballon B est en quartz, le dispositif F n'est pas nécessaire.

On opère de la manière suivante :

La stibine fermentée est versée avec son eau dans le ballon B qui est enfermé dans une enceinte en briques isolantes (pas de briques réfractaires). Le ballon est supporté par un trépied en fer. Une résistance de 500 à 1 000 watts assure le chauffage de l'air enfermé dans l'enceinte. Ce dispositif est nécessaire pour ne pas casser le ballon au cours de la distillation sèche. Il évite la création de tension dans le verre puisque tout le ballon est chauffé. Aucun liquide ne peut alors se déposer dans le ballon ou dans la partie courbe du pont de distillation : on ne perd donc pas de liquide et on évite les fêlures que pourrait provoquer la chute de liquide dans un ballon chauffé à 400° C.

Ensuite, on fait le vide par le tube U, sans chauffer, une première fois. Le vide ne tient pas car la stibine libère des gaz inclus. Au bout de deux ou trois heures, on refait le vide. Si on doit rétablir le vide une troisième fois et qu'il ne tient pas, une fuite a dû se produire et il faut alors en chercher la cause.

On chauffe à 60° C ; au début de l'ébullition, on refait une séance de vide car, phase importante, les vapeurs de l'ébullition permettent de chasser l'air résiduel.

Si la distillation est assez lente et la réfrigération correcte, le ballon G se remplit de liquide et doit

---

rester froid. Il ne faut pas oublier qu'à ces faibles pressions, le réfrigérant D est peu efficace. Si G chauffe, il faut l'entourer d'eau contenant de la glace salée car les esprits du vinaigre sont alors très volatils.

H et L sont deux tubes à essai de 25 à 30 mm de diamètre et de 20 à 25 cm de long. Le tube en U qui les relie, est presque fermé du côté de L ; le trou doit être du diamètre d'une fine aiguille. Si les "esprits" n'ont pas encore été fixés en G, le barbotage sous forme de fines bulles doit les dissoudre dans l'eau de L que l'on ajoutera au vinaigre en fin de distillation. En cas de dépression dans l'enceinte de distillation, le tube H est destiné à empêcher l'eau de L de se précipiter en G.

Le ballon M est une garde de vide. Quand tout le liquide de B est distillé, on pousse la température progressivement pendant trois jours de façon à ce qu'elle atteigne 350 à 400° C vers la fin de la troisième journée (un thermomètre dans l'enceinte F est très utile).

On laisse refroidir lentement sans ouvrir l'enceinte. A l'ouverture, l'intérieur du ballon B doit être partiellement recouvert de dépôt rouge et jaune. Avec un morceau de bois dur, on brise le bloc de stibine sèche. Le contenu du ballon G est reversé en B et on agite pour obtenir la dissolution du rouge et du jaune.

On recommence la distillation sous vide comme précédemment et on chauffe à nouveau trois jours. En général, la troisième fois, il n'y a plus de dépôt jaune et rouge; dans ce cas l'opération est terminée.

On mélange l'eau de G et de L, on distille par quatre comme dans le premier procédé jusqu'à ce que le pH soit inférieur à 1.

Attention, dans les distillations successives, il est utile d'opérer en circuit étanche, une sortie débouchant dans le système des tubes H - L : on évite ainsi une perte de vinaigre. Si au cours d'une distillation, il y a bouillonnement dans L, cette eau doit être estimée en pH et incorporée dans le circuit de distillation par quatre.

Cette seconde méthode donne un vinaigre plus fort et plus abondant que la première et il faut moins de temps. Mais elle demande plus d'appareillage et en cas de fausse manoeuvre, le ballon B est aisément cassé.

#### PROPRIETES du VINAIGRE d'ANTIMOINE

1 - Le vinaigre d'antimoine est fixe. Il ne peut plus être rendu non fixe, tout comme le vinaigre ne peut être remis à l'état de vin.

2 - Le vinaigre d'antimoine fixe tout ce qui vient en contact avec lui, y compris les éléments de l'antimoine.

3 - Dans le vinaigre d'antimoine se tient la clé qui ouvre tous les autres métaux et qui fixe leur Mercure.

4 - Après l'élimination des phlegmes, le vinaigre d'antimoine est le Pur Esprit fixe de l'antimoine.

5 - Bien qu'apparemment corrosif, le vinaigre d'antimoine, même sans adjonction, n'est pas toxique.

6 - Le vinaigre d'antimoine peut aussi être obtenu à partir du Régule d'antimoine. Dans ce cas, l'esprit volatil n'est pas fixé.

7 - Quand, dans les textes de Basile Valentin, on lit putréfaction, il faut comprendre préparation du vinaigre d'antimoine.

8 - Le vinaigre d'antimoine extrait directement l'huile

d'antimoine (son Soufre) du verre blanc d'antimoine.

9 - Si le vinaigre est extrait de la stibine non calcinée, il contient de l'acide sulfurique et il peut contenir les éléments de l'arsenic.

10 - L'acide acétique est difficilement séparable du vinaigre d'antimoine.

11 - La sublimation qui monte après le vinaigre est l'Esprit qui est incorporé peu à peu dans le vinaigre.

12 - Au cours des distillations répétées, il est possible d'obtenir du sel d'antimoine en poussant le vinaigre séparé par décantation au sec.

13 - Au cours de l'opération précédente, le Lion Verd peut quelquefois se libérer, cela dépend de la qualité de la stibine.

14 - Si le vinaigre d'antimoine ne contient pas d'acide sulfurique, il tire la teinture du mercure métal, mais ne le dissout pas. Essayer d'abord sur une petite goutte de mercure suivant des modalités identiques à celles suivies pour l'al-kaest du soufre.

15 - Autre essai pour détecter l'acide sulfurique : extraire la teinture du verre d'antimoine et en verser quelques gouttes dans une solution saturée d'acétate de barium. S'il y a précipité, il y a de l'acide sulfurique et la calcination de la stibine n'a donc pas été assez longue.

16 - Le Baume de Vie et le vinaigre d'antimoine contiennent les plus grands secrets alchimiques. Kerkring dit que ces préparations remplacent toutes les autres.

17 - Le vinaigre obtenu par la seconde méthode est plus fort que celui de la première. On peut vérifier en versant un peu de vinaigre dans un tube à essai. On laisse tomber dans le vinaigre un quart ou  $\frac{1}{2}$  cm<sup>2</sup> d'une feuille d'or de relieur.

L'extraction de la teinture est beaucoup plus rapide avec le second vinaigre.

Le liquide jaune huileux obtenu est la première forme de l'or potable. Il faut environ un mois de macération.

NOTA sur les couleurs de la teinture d'or :

L'extraction avec le vinaigre d'antimoine donne une huile jaune d'or, avec un vinaigre de pH unitaire ou inférieur.

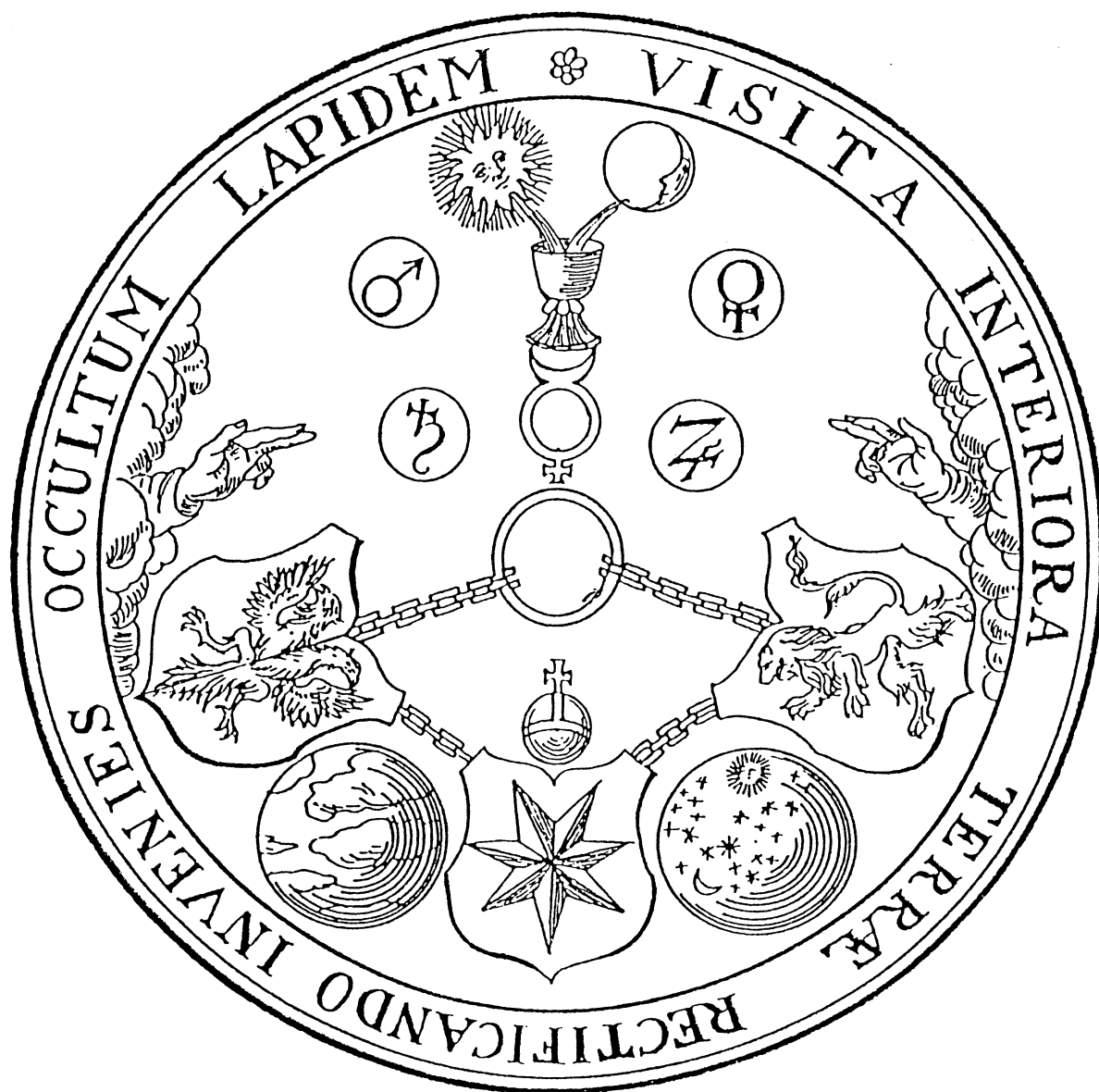
Avec un alkaest, la couleur évolue suivant sa concentration et selon la quantité de teinture extraite ou d'or dissous. Quand la concentration est élevée la couleur est rouge, quand elle est faible, la couleur est verte. Cette couleur est celle de l'or qui devient transparent quand la feuille est suffisamment mince. Quand la dissolution ou l'extraction se font, on a au début, transparence de l'or vert, ensuite il devient soit vert puis rouge, soit jaune puis rouge. L'or potable concentré est rouge rubis. Il ne peut être obtenu au plus haut degré que par un Mercure philosophique purifié et fixé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS

Planches jointes :

- n° 1 : médaillon du V.I.T.R.I.O.L de Basile Valentin
- n° 2 : refroidissement en circuit fermé.
- n° 3 : dispositif pour la distillation.



# REFROIDISSEMENT EN CIRCUIT FERME

PRISE D'AIR POUR FACILITER  
LE REMPLISSAGE  
(purge possible avec ce tuyau)

NIVEAU D'EAU

NIVEAU D'EAU EN FONCTIONNEMENT

REFRIGERANT

DISPOSITIF  
DE  
REFROIDISSEMENT

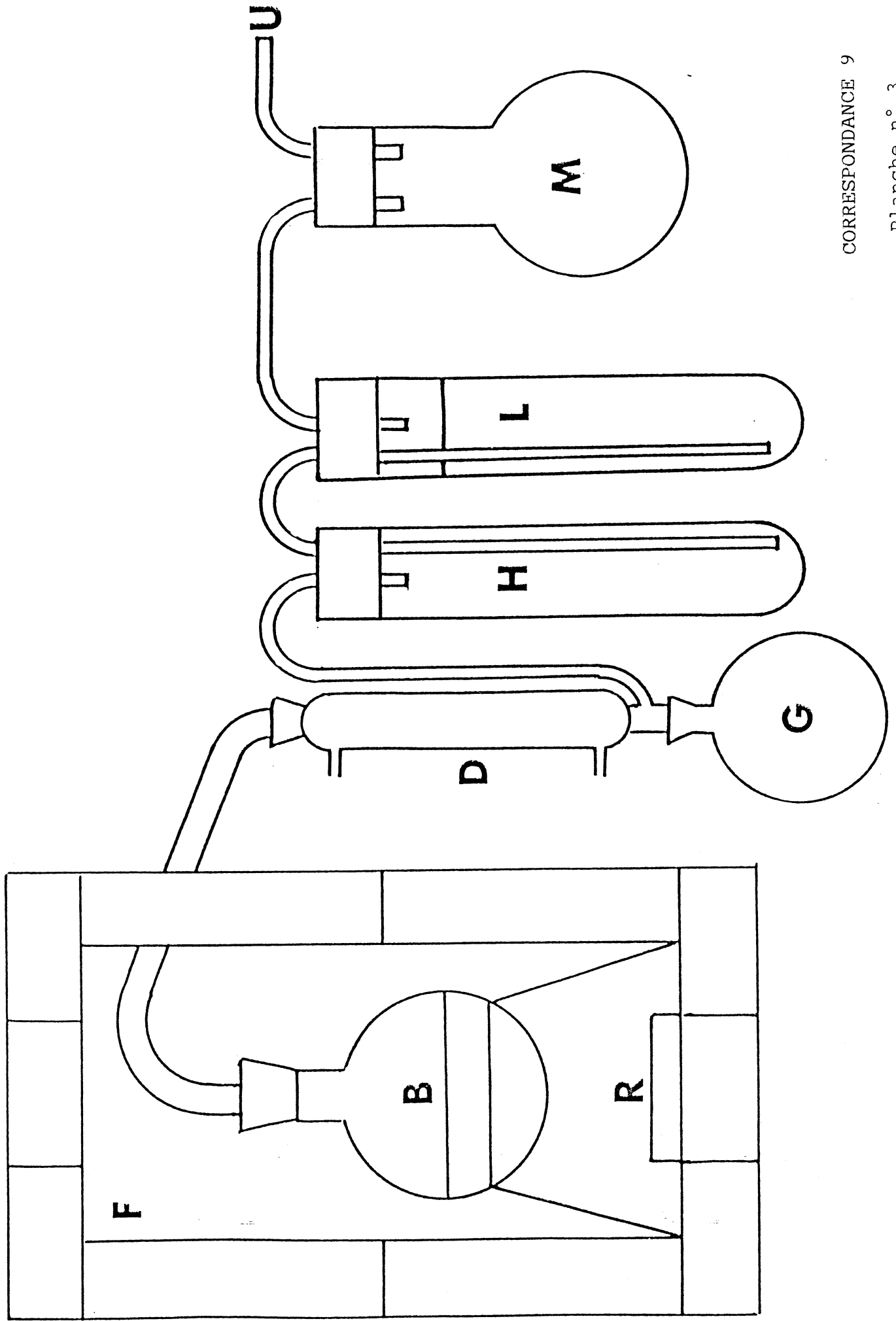
PURGE

POMPE DE FILTRAGE POUR AQUARIUM

Exemple : Filtre extérieur "fluval" modèle 101

pompe 240 l/h - 6 W. 220 V.

DISPOSITIF POUR LA DISTILLATION





Cher Ami,

En complément de ce que nous avons déjà dit sur la conservation du caractère philosophique des trois principes, précisons qu'une des difficultés majeures pour l'obtention de la Pierre est le nombre important de cycles : imbibition - macération - calcination. Cela demande du temps et du travail mais, surtout, la pierre diminue de volume car un peu de produit est perdu à chaque cycle. Comme au départ, il est souvent impossible de disposer d'une grande quantité de produit, on risque de voir la Pierre se réduire à bien peu de chose avant d'être terminée. La seule façon efficace de réduire le cycle consiste à pulvériser le sel le plus finement possible dès le début des opérations.

Au cours de nos expériences nous avons vu que dans la structure d'une Pierre végétale en préparation se forment trois couches. L'une d'elles est plus avancée ; cela est dû particulièrement à la grande finesse de ses grains de Sel. Pour obtenir une granulation optimum, on doit faire face à plusieurs difficultés. Si on opère manuellement, les grains forment une poussière qui s'envole. Pour la Pierre d'antimoine par exemple, Kerkring conseille de l'imbiber de vinaigre distillé pour éviter qu'elle ne s'envole. On a alors une pâte dans le mortier : on ne peut donc pas se livrer à une telle manipulation avec le végétal soluble dans l'eau. La seule imbibition possible serait avec de l'alcool mais nous pensons que ce n'est pas souhaitable du point de vue alchimique. Pour

parvenir à un résultat identique, nous avons adopté la solution suivante : le sel est pulvérisé dans un concasseur constitué d'un pot de porcelaine possédant une fermeture étanche et à demi rempli de billes de porcelaine. Un dispositif fait tourner le pot sur lui-même. Après une heure ou deux de rotation, on arrête le mouvement. Avec un pinceau propre on récupère toute la poudre, y compris celle fixée sur la surface des billes. Pour qu'elle soit vraiment fine, il faut au préalable chauffer le pot et les billes à 110 - 120° au moins pendant une heure afin de faire disparaître toute trace d'humidité. On pratique de même pour le Sel. Si on possède un tamis ayant un fond et un couvercle - ce qui évite alors la perte de la poudre la plus fine - on peut alors tamiser.

Il existe des tamis en acier inoxydable dont les mailles ne laissent passer que les grains inférieurs à quatre centièmes de millimètre. La poudre n'y passe pas si on lui laisse reprendre l'humidité atmosphérique. Une poudre de Sel ainsi préparée raccourcit d'au moins quatre fois le cycle de fixation. Il faut noter qu'après usage ces tamis doivent être nettoyés uniquement à l'eau distillée et séchés au séchoir électrique, sinon on risque de boucher la grille.

**Remarques ésotériques :** certains de nos étudiants peuvent penser que toutes ces précautions pratiques sont loin de l'ésotérisme ou de la spiritualité. Il faut savoir que la Pierre Végétale est un corps vivant, sublimé, qui, par ses pouvoirs, ouvre nos Portes Intérieures. Si la Pierre dégage peu d'élixir, exception des plantes mercurielles (Thot Hermès), les élixirs qu'elle produit ouvrent le contact akashique soit sur Hod, soit sur Netzach. Ce contact nous apporte directement des connaissances inaccessibles par les livres, connaissances de la Nature qui ne sont pas forcément alchimiques mais qui se révèlent toujours utiles sinon indispensables pour le parcours de notre Sentier.

## UTILISATION DES PAPIERS A PH :

Le pH d'une solution est lié à son caractère basique ou acide ; l'équilibre, l'état neutre, est à pH 7. De 0 à 7 la solution est acide et de 7 à 14 la solution est basique.

Il existe diverses sortes de papier pH suivant l'usage que l'on veut en faire. Trois gammes sont utiles dans le minéral :

- 1) le papier de pH 1 à 4,5 pour le vinaigre d'antimoine (référence Prolabo 35 256 658) ;
- 2) le papier de pH 4,5 à 7,5 pour la surveillance et la purification des vitriols (référence Prolabo 35 257 652) ;
- 3) le papier à usage général pH 0 à 14 Lyphan (référence Prolabo 35 281 600). Ce dernier papier est assez cher.

Le papier ne doit pas être trempé dans le liquide car ses réactifs sont alors dissous et les résultats risquent d'être faussés. Il faut tremper une tige de verre dans le liquide et en étaler une goutte ou deux sur le papier.

Ces papiers doivent être conservés dans des sachets ou des boîtes étanches pour les préserver de l'humidité. Un pH-mètre électrique est plus précis, mais son prix est évidemment plus élevé !

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## MEDITATION ALCHIMIQUE

### MEDITATION N° 7

Méditation alchimique de Processus :

la Conjonction - la Montagne de l'Adepté.

Placez la gravure ci-jointe derrière la cornue.  
Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue.

Première phase : l'alchimiste débutant a les yeux bandés, il est aveugle et son travail nécessite un guide. Il commencera comme le lièvre à travailler dans la terre sans lumière.

Deuxième phase : c'est celle des sept opérations qui le conduisent au seuil du Temple, à l'intérieur de la Montagne. Ces opérations sont : Calcination, Sublimation, Solution, Putréfaction, Distillation, Coagulation et enfin le résultat : Teinture.

Le Temple est à l'intérieur de la Montagne, il est caché au profane. Le Temple possède sept fenêtres sur le monde extérieur, et il est celui des opératifs ainsi que le montre l'athanor placé au centre et au fond. Sur le côté gauche, le Roi solaire tient le sceptre dans sa main droite; sur le côté droit, la Reine tient une plante à trois feuilles dans sa main droite.

Au-dessus du toit du Temple : le Soleil et la Lune entourés d'étoiles. Au-dessus, le Phénix triomphant. Ceci est le chemin de l'adepte, mais pour obtenir ce résultat la conjonction doit être faite.

La conjonction consiste en une compréhension et en une maîtrise des 4 éléments, des sept lois doubles (les planètes) et des 12 signes du zodiaque. Nous avons aux quatre coins les 4 éléments qui entourent le zodiaque. Ici, chaque signe est affecté à un symbole alchimique, à savoir :

Taureau	mercure
Balance	verd de gris
Scorpion	vitriol
Bélier	soufre
Lion	crocus du fer
Vierge	sel ammoniac
Gémeaux	cinabre
Cancer	orpiment
Sagittaire	sel
Poissons	salpêtre
Capricorne	tartre
Verseau	alun

Les planètes sont placées de part et d'autre de la montagne, sur 4 piliers (les 4 mondes de la Qabal).

A gauche, les planètes solaires :

- Vénus avec son miroir (main gauche) et un coeur irradiant (main droite).

- Mars avec une épée (main droite) et un bouclier (main gauche).

- Le Soleil avec la couronne et le sceptre.

A droite, les planètes lunaires :

- Saturne, l'enfant (main droite) et la faux (main gauche).

- Jupiter, le sceptre (main gauche) et la foudre (main droite).

- La Lune, Diane chasseresse, la corne de chasse (main droite) et la lance (main gauche).

Au centre, Mercure, la planète hermaphrodite, le caducée (main droite). Il symbolise le feu secret, l'étoile (main gauche) symbole de la maîtrise des énergies astrales, les chaussures, symbole de sa volatilité. Il a un pied sur une fontaine dont l'accès n'est possible que d'un côté.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

### L'ETAT PHILOSOPHIQUE DU PHILOSOPHE

Dans la notice 34 nous avons expliqué les effets des mélanges d'élixirs planétaires. Dans la phase métallique ou la phase préparatoire de ce règne, les expériences doivent être intéressantes et profitables. Leur succès est d'autant plus assuré que les deux conditions suivantes sont respectées : élixirs de qualité et expérimentation uniquement dans le domaine alchimique.

Le Philosophe se prépare, s'efforce à être aussi "Philosophique" que possible afin d'obtenir le maximum de ses expériences. Les élixirs agissent surtout sur le Mercure de l'adepte mais le Soufre est mis en condition philosophique, d'une part, par l'étude théorique et, d'autre part, par la méditation dans l'oratoire. L'exécution du travail pratique agit indirectement sur le Sel.

Reprenons le processus sur un autre plan. Pour obtenir un résultat à un plus haut niveau, nous pouvons adopter une nouvelle méthode pour choisir le jour correspondant aux élixirs. Il faut d'abord connaître son jour de naissance. Prenons la planche n° 2 de la notice 9 (le Ciel Chymique) et supposons que nous soyons nés un mardi. Ce jour sera celui du haut



du ciel et, dans ce cas, la liste des élixirs sera la suivante :

Colonne 1

Colonne 2

Mardi

Saturne

Mercredi

Jupiter

Jeudi

Mars

Vendredi

Soleil

Samedi

Vénus

Dimanche

Mercure

Lundi

Lune.

Il faut remarquer le décalage de la Lune et du Soleil par rapport au Ciel Chymique. L'ordre des élixirs planétaires est le même que celui de Mezla, l'énergie divine dans la descente des Sephiroth. Le tableau est correct pour chacun si dans la première colonne on commence la semaine par son jour de naissance. Il ne faut pas utiliser ce processus pour d'autres buts que son propre progrès. Ajoutons quelques détails pour affiner notre processus opératoire. Il y a au départ trois possibilités privilégiées :

- s'orienter vers la Sephirah Hod pour obtenir des éclaircissements sur la Qabal ou sur l'Alchimie métallique ;

- se diriger vers Yesod pour obtenir des données pratiques pour une meilleure transparence psychique ;

- se tourner vers Netzach pour mieux comprendre l'alchimie végétale et les guérisons spagiriques..

On choisira les jours d'intervention en se basant sur le tableau figurant ci-dessus : pour Hod on opérera dans la soirée de Mercure, pour Yesod dans la soirée de la Lune et pour Netzach dans la soirée de Vénus. Ainsi, pour une personne née un mardi, la soirée de contact pour l'alchimie métallique sera

de préférence le dimanche soir.

Il faut alors se mettre en résonance sur les deux plans et penser que l'élixir permettra au Mercure de transmuter la connaissance. On mènera une étude théorique et, si nécessaire, on l'expérimentera pratiquement, même partiellement, pour bien imprégner le problème dans l'intellect. Une méditation passive permettra au Soufre "d'aspirer" la substance de l'intellect ; on créera ainsi un premier état de résonance.

Pour comprendre ce qui va suivre, examinons la planche n° 1 de la Notice 9. On voit que les Sephiroth sont reliés par des traits que les Qabalistes nomment des Sentiers. Malkuth, le monde de notre intellect, est relié aux trois Sephiroth situés immédiatement au-dessus de lui par les Sentiers 29, 31 et 32. Ces Sentiers sont des symboles qui représentent certains aspects de la conscience au moment où elle se transfère d'une Sephirah à l'autre.

Il est nécessaire de mettre notre conscience en résonance avec le Sentier que nous souhaitons parcourir. Cette opération doit être effectuée juste avant de se mettre au lit ; aucune lecture ne doit suivre. Chaque Sentier a plusieurs symboles. Une méditation sur l'ensemble est utile, mais non indispensable. Certains préfèrent n'utiliser qu'un seul symbole à la fois.

**Contact de Hod, Sentier 31.** La lettre hébraïque de ce Sentier est Shin, lettre du Feu à la fois purificateur et Amour Divin. Selon les alchimistes, la planète est Vulcain. Il s'agirait d'une planète intra-mercurielle, celle du Feu secret des alchimistes. La carte du Tarot attribuée à ce Sentier est celle de l'Ange du Jugement dernier qui, sur ce chemin de l'Art métallique, est le suprême avis pour ceux dont la purification est insuffisante.

**Contact de Yesod, la Lune, Sentier 32.** La lettre

hébraïque est Tav, symbole de l'équilibre de la voie du milieu. La planète est Saturne dont les métaux ont la possibilité d'ouvrir ce Sentier. Saturne, haut du ciel, en est aussi le bas. La carte du Tarot est l'Univers, le Monde. Ce Sentier ouvre la voie intérieure sur la réalité de l'univers. Les quatre animaux de la carte sont ceux de l'Apocalypse, les quatre éléments alchimiques.

**Contact de Netzach, Sentier 29.** La lettre hébraïque est Qoph, première lettre du mot Qabal. Le symbole de ce Sentier est celui de la Lune et des Poissons. Il conduit à la nature aqueuse végétale ; c'est le monde des secrets végétaux de la Nature.

Si vous utilisez les cartes du Tarot pour cet exercice, le meilleur sera le Tarot de Marseille dont vous n'utiliserez que les lames majeures. En aucun cas ce jeu ne devra servir à la divination.

Si ces expériences réussissent, nous vous mettons tout de suite en garde contre toute interprétation erronée. Elles conduisent à un enseignement que nous nommons souvent "Collège de la Nuit". Dans presque chaque cas, l'expérience prend l'aspect d'un cours mené dans une classe par un professeur et suivi par plusieurs élèves dont nous sommes. Il faut absolument se pénétrer du fait que nous sommes seuls à ce moment. Le professeur est notre moi Supérieur qui, par résonance, absorbe directement la connaissance à partir d'Akasha. Les autres élèves sont des éléments de notre personnalité qui ont participé dans le passé à ce même genre de travail.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

PREPARATION DES HUILES METALLIQUES  
SANS ALKAEST NI MERCURE PHILOSOPHIQUE

---

Matières premières métalliques :

- plomb      minium rouge ou litharge jaune
- mercure    oxyde rouge
- argent     poudre d'oxyde
- cuivre     oxyde technique noir
- fer        oxyde technique rouge.

Liquides d'extraction :

- éther sulfurique, soit diéthylxyde stabilisé
- alcool absolu distillé trois fois.

**exemple :**

Pour le métal vif-argent, placer dans un flacon étanche 35 grammes d'oxyde de mercure et 70 grammes d'éther. Fermer rapidement et de façon étanche le flacon. Attention, laisser macérer à basse température sinon l'éther bout et il y a risque d'explosion.

Une lunaison de macération donne une teinture légèrement orange ; nous avons obtenu une teinture vert émeraude après 7 à 8 lunaisons. L'éther doit, alors, être filtré avec un entonnoir et du coton, au moins trois fois ; ceci, bien entendu, avec un entonnoir couvert et un flacon fermé pour éviter toute évaporation. Il ne doit y avoir aucun sédiment solide car l'oxyde de mercure est un poison violent. La dernière filtration est faite dans la cornue. Après l'évaporation de l'éther, la cornue n'étant pas fermée, il reste une toute

petite quantité d'huile de couleur orange or (bleue dans le cas d'une macération de 7 mois).

La distillation est alors entreprise avec beaucoup de précautions pour éviter de brûler l'huile. A la fin de la distillation, le résultat est le suivant : il n'y a rien dans le ballon récepteur. Quelques gouttes d'huile brillent dans le haut et le bras de la cornue. Au fond, demeure un résidu sec.

Avec précaution, on verse quelques gouttes d'alcool absolu dans le bras de la cornue, cette fois rendue étanche. On s'efforce alors de dissoudre les gouttes d'huile, sans que l'alcool puisse rencontrer le résidu solide restant dans la cornue. L'alcool est alors récupéré dans un flacon et lentement évaporé sans bouillir. Ainsi, nous avons un certain volume d'huile pure.

Notons que la médication alchimique est optimum pour les trois principes quand nous avons :

Soufre	1/3	Mercure	1/3	Sel	1/3
--------	-----	---------	-----	-----	-----

et dans le cas d'une teinture :

Soufre	1/3	Mercure	1/3
--------	-----	---------	-----

Nous ajoutons alors une quantité d'alcool égale à celle de l'huile (1/3).

Le processus est similaire pour les autres métaux.

Il s'agit de teintures non fixées qui sont donc des teintures à effet vivifiant et énergétique. La dose correcte est d'une goutte.

L'étain et l'or seront traités à part. L'huile d'or ne peut être obtenue que par le Mercure Philosophique ou un

Alkaest.

Exemple : le vinaigre d'antimoine.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## ATTRIBUTIONS PLANETAIRES ET EFFETS MEDICAUX

### DES MINERAUX NON TRADITIONNELS

---

Calcium : attribué à Saturne, a un effet important sur la structure osseuse et sur la rate.

Magnésium : attribué à Mercure, a un effet important sur le système cérébro-spinal.

Aluminium : attribué à la Lune, agit surtout sur le système nerveux sympathique.

Potassium : attribué à Uranus, a un effet important de dissolution sur toutes les obstructions, en particulier sur les calculs rénaux.

Sodium : attribué à Jupiter, a un excellent effet d'assimilation sur la nourriture ; "ouvre les pores" de toutes les matières ; excellent agent fluidifiant.

Zinc : attribué à Neptune, provoque une augmentation de l'énergie électrique cellulaire en particulier dans les cellules du cerveau.

Antimoine : symbole de la Terre, est associé par Uranus au potassium.

Plomb : est associé par Saturne au calcium.

Magnésium : est associé par Mercure au métal vif-argent.

Sodium : est associé par Jupiter à l'étain.

### Caractéristiques des sept métaux et de l'antimoine

#### pour ces opérations sous la forme d'une suite d'aphorismes

Antimoine : il possède un Mercure fixe ; le vitriol d'antimoine est l'acétate d'antimoine, son Sel est l'aimant des Philosophes, il attire et fixe les "Esprits".

Saturne -plomb : il est la clef de fixité métallique par son Sel peu abondant.

L'oeuvre peu se faire par lui seul.

Saturne a peu de Soufre, peu de Sel, beaucoup de Mercure grossier, le Sel est aisément fusible.

Jupiter-étain : il n'abonde pas en Mercure (dissolvant des sept métaux). Possède fort peu de Soufre de couleur blanche. Son Sel a un bon degré de perfection.

Le Sel et le Soufre de Jupiter joints à Saturne, le transmutent en Jupiter.

Jupiter : il n'a ni excès de Mercure ou de Sel, et il possède peu de Soufre.

Mars : est mâle, opposé à Vénus, femelle. Un Soufre blanc brûle, un Soufre rouge ne brûle pas. C'est le vrai Soufre ; en lui est enfermé un Esprit permanent qui résiste au Feu et dont est fait le Soufre du Soleil.

L'esprit de Mars est une quintessence soluble dans l'alcool ; il donne alors un Lion, victorieux de Vénus.

L'esprit de Mars , uni à celui de Vénus, transmute les métaux.

La Pierre d'Aimant est le Sel de Mars qui améliore et augmente la teinture de l'argent.

La teinture de Mars et de Vénus est identique à celle de l'or. Cette teinture est plus parfaite et plus abondante dans Mars que dans Vénus. Cette teinture n'est qu'en très faible quantité dans les autres métaux.

Mars a plus de Soufre que de Mercure et son Sel est peu fusible et grossier. Le Soufre de Mars peut être extrait des pyrites de fer par le liquide d'extraction de Kerkring.

Soleil : les éléments y sont en équilibre et son Mercure est parfaitement mûr.

Soleil, Vénus et Mars ont une même teinture. La substance de cette teinture est une fumée qui pénètre tous les corps métalliques. Si elle est rendue plus aigre par l'Esprit du Sel de Mars et est conjointe à l'Esprit de Mercure, selon le poids et en parfaite pureté, on a une excellente médecine fermentée ; avec le Soleil, on a le secret de la transmutation métallique.

L'Esprit de Vénus peut se fixer dans le Sel du Soleil.

Le Soufre de Vénus est le Soufre des Sages.

Vénus : a davantage de Soufre que de Mercure et de Sel qui sont à égalité.

Mercure  .: il n'a pratiquement pas de Sel ; il doit être revivifié



avant toute opération. Il y a deux Soufres métalliques, le grossier et le subtil. L'élimination du grossier, le combustible, donne des métaux parfaits.

Argent : le Soufre de la Lune est bleu céleste, son Mercure est fixé.

#### Effets complémentaires des métaux traditionnels :

Le cuivre agit sur les organes sexuels, les reins et probablement sur la thyroïde.

Le fer agit sur l'oxygénation du sang et influence bénéfiquement la vésicule.

### A P H O R I S M E S

L'Esprit Universel est le même dans tous les corps des trois règnes. La différence est dans le support qui le véhicule : alcool dans le végétal, sang dans l'animal, alkaest ou Mercure philosophique dans le minéral.

La Materia Prima : elle est la "matière" dont dérivent le Sel, le Mercure et le Soufre. Le Mercure philosophique est aussi nommé Materia Prima car rien ne peut être fait sans lui dans le laboratoire. Le Mercure philosophique est le menstrum metallorum.

La différence entre Materia Prima et Spiritus Mundi est la suivante : Spiritus Mundi est l'Esprit de la Terre tandis que la Materia Prima est la substance de qui toute manifestation prend son origine ; elle est aussi connue par les

alchimistes comme étant le Gur.

Les quatre éléments sont identiques en essence. Ils existent en proportions variées dans toutes les substances. La quintessence, le cinquième élément, n'est aucun des quatre mais un des trois principes alchimiques. La quintessence est le support de Akasha, mémoire de la Nature et partie de la Super-Conscience.

Séparation Animale, Végétale et Minérale. C'est le carbone qui effectue la liaison des règnes. Dans le minéral, le charbon minéral est le diamant, dans le végétal, les sels organiques contiennent du carbone ; les sels inorganiques minéraux ne contiennent pas de carbone.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Dans notre correspondance n° 9, nous n'avons pas abordé le problème de l'huile d'antimoine, ni du Baume de vie de Basile. En effet, cet exposé, qui ouvrait la voie à la possibilité d'obtention de toutes les teintures métalliques, était suffisamment chargé.

Nous allons maintenant avancer d'un pas dans la voie hydraulique et dans la voie sèche de l'antimoine à travers le kermès minéral. Pour ce processus, on peut utiliser soit la stibine qui a servi à l'extraction du vinaigre, soit de la stibine non calcinée. Le processus utilisé ici neutralise l'acide sulfurique naissant et élimine chimiquement l'arsenic, principal poison alchimique dans le processus de l'antimoine.

On prépare une solution de soude caustique du commerce dans la proportion de 200 grammes par litre d'eau. On verse un poids de stibine à peu près équivalent à celui de la soude. Il n'y a pas de règle fixe, car tout dépend de la richesse du minéral en minerai pur.

**Attention**, ne jamais manipuler les solutions de soude sans de grandes précautions, en particulier, port de lunettes de sécurité. Une goutte de solution de soude dans l'oeil peut rendre aveugle.

On chauffe pendant une heure à 90° C et on filtre. On obtient une liqueur jaune d'or. On ne jette pas les résidus

---

# Mineral

qui contiennent encore de l'antimoine si le minerai est riche.

Dans une pièce bien aérée, à l'extérieur ou dans une hotte, on procède à l'opération suivante :

On verse peu à peu de l'acide acétique du commerce (pas d'acide acétique glacial car il est trop cher, mais de l'acide acétique industriel souvent dit pyroligneux). Il se forme instantanément un précipité rouge-orange et il se dégage un gaz d'une odeur insupportable qu'il ne faut pas respirer. En général, au début le précipité se dissout ; on ajoute encore de l'acide et on agite avec une tige de verre.

Il faut surveiller le pH avec un pH-mètre ou du papier. Il faut absolument arrêter d'ajouter de l'acide à pH 7, c'est-à-dire à l'état neutre, sinon de la matière est perdue.

Ensuite , on filtre pour récupérer le précipité rouge qu'il faut dessécher sous vide. Ce kermès sera à la base de la fabrication du Vitriol de Basile. Toutefois, grâce à lui, on peut déjà obtenir le régule d'antimoine. Le procédé décrit par Basile pour obtenir le régule conduit inmanquablement à des mini-explosions et même à de plus fortes, ce qui n'est pas le cas avec le kermès.

On remplit un creuset de porcelaine de kermès bien séché, on passe au four jusqu'à environ 600 à 700° C. Après refroidissement, on retire un amalgame brun-noir et dans le fond du creuset un petit morceau de régule d'antimoine qui, en général, porte l'étoile de Basile.

Ce petit morceau est notre germe pour obtenir davantage de régule. Il est soigneusement pulvérisé. Puis on remplit un creuset de stibine (calciné ou non, ayant servi ou non à l'extraction du vinaigre). On pose au centre la poudre de régule. Le creuset est mis au four et on chauffe à 600-650°C environ. On laisse refroidir et on obtient une masse de scories

qui surmonte le régule fondu dans le fond du creuset. On sépare le régule des scories aisément par un coup de marteau. Le régule ainsi obtenu n'est pas très pur.

Il doit être finement pulvérisé et mélangé à du sel de tartre (carbonate de potassium), environ moitié-moitié en volume. Ce mélange est placé dans un creuset, au four, jusqu'à 850-900° C. Après refroidissement, on sépare le régule des scories et on recommence.

Trois cycles de purification sont nécessaires.

Le Baume d'antimoine est ensuite obtenu en mettant le régule pulvérisé en digestion avec de l'essence de térébenthine. Il est indispensable de distiller l'essence de térébenthine avant de la verser sur le régule. **Mais attention** : cette essence est très inflammable !

La seconde méthode consiste à pratiquer l'extraction avec un Soxhlet. Dans un cas comme dans l'autre, la térébenthine doit se teindre en rouge.

La teinture obtenue est distillée jusqu'au sec, de préférence sous vide. La poudre rouge résiduelle est dissoute dans de l'alcool absolu. Dans ces effets, cette liqueur est jupitérienne.

L'utilisation du kermès préparé selon la méthode exposée dans cette correspondance n'est pas la principale ; nous verrons ensuite que le kermès doit être utilisé pour la fabrication du Vitriol de Basile Valentin.

Dans la préparation du régule, il faut faire attention à deux détails importants. Le sel de tartre doit être calciné avant d'être mélangé au régule sinon les vapeurs d'eau qui s'en dégagent risquent de faire déborder la matière du creuset ; il ne faut remplir celui-ci qu'à moitié ou au tiers. Le

four doit être protégé par une dalle ou du kaolin.

Quand la température est atteinte, on éteint le four et on attend le refroidissement pour ouvrir, sinon le creuset casse.

Si le chauffage est trop fort ou trop long, l'antimoine s'oxyde et se transforme en verre blanc d'antimoine, ce qui n'est pas le but de ces premières expériences. On peut noter toutefois que l'antimoine ayant un "esprit" fixe, il ne perd pas toutes ses propriétés alchimiques lors de la fusion.

Nous pensons revenir dans nos prochaines correspondances sur le problème de l'extraction de l'Esprit du soufre car la méthode que nous exposerons ne demande qu'une heure ou deux.

Les méthodes nouvelles qui résultent de nos récents travaux, sont applicables dans de nombreux cas pour obtenir plus aisément les alkaests et le Mercure Philosophique quelle que soit son origine. On peut construire soi-même les deux appareils qui sont nécessaires. Ils peuvent être préparés d'avance, et sont représentés sur les deux planches jointes.

**Planche n° 1** : Cet appareil est destiné à faire barboter des gaz issus de la distillation, dans un liquide contenu en B ou en C. En principe, en marche, le liquide est en C. A et D sont des tubes de garde qui empêchent le liquide de C d'être perdu ou de remonter vers la distillation en cas de fausses manoeuvres sur un vide éventuel. Chaque tube est un verre à essai de chimie (très peu cher). Ils ont de préférence au moins 25 mm de diamètre et si possible, 25 cm de long. La planche du bas est évidée pour guider le tube, celle du haut est percée.

Le trou de chaque tube a un diamètre inférieur à celui du bouchon, la planche du haut est serrée par 2 boulons moletés, vissés sur des tiges filetées. Ceci est important, car

la pression peut être élevée au cours de certaines distillations, et grâce à ce dispositif, les bouchons ne peuvent pas sauter.

Les tubes courbés du dessus peuvent être coupés pour faciliter le montage, un morceau de tube rhodorsil faisant alors la jonction. Nous verrons en détail l'usage de cet appareil avec la distillation du Vitriol d'antimoine.

Planche n° 2 : Cet appareil à distiller permet d'extraire en peu de temps l'Esprit du soufre (une heure ou deux), l'esprit de la poudre rouge de Basile, etc... Malgré son aspect simple, son montage est délicat.

- **Tu** est un tube en pyrex de 30 à 50 mm de diamètre et de 20 à 25 cm de long.

- **Rb** est un ruban chauffant ou une résistance enroulée autour du tube. Il faudra garder une certaine distance entre **Rb** et les bouchons d'extrémité, en fonction de la température souhaitée et de la nature des bouchons utilisés.

Nota : les bouchons seront soit en élastomère fluoré (bouchon dit viton) soit en silicone (bouchon rhodorsil) soit en téflon (cher). On peut utiliser, dans certains cas, du caoutchou ou du liège, mais il faut alors prévoir une protection : une feuille ou des rubans de téflon mince.

Les distillations sèches demandent un contrôle sévère de la température, aussi la tension appliquée à la résistance sera-t-elle contrôlée par un voltmètre. L'alimentation sera assurée au niveau voulu par un régulateur (**Er**).

A une extrémité du tube pyrex, un thermomètre gradué jusqu'à 350° C est monté dans le bouchon et on dispose un petit évent dont nous verrons le rôle ultérieurement.

A l'autre extrémité, part un tube qui est joint au

réfrigérant R. Il est très souhaitable que ce tube soit en légère pente descendante. Il est bien qu'il avance jusqu'à la zone chauffée par Rb.

Ee est l'entrée du réfrigérant, Se la sortie. Le ballon B recueille le distillat. D ne va pas vers un vide, mais vers une dépression; celle provoquée par un aspirateur est suffisante mais, compte-tenu du temps de l'opération, il vaut mieux l'obtenir par un aérateur ou par une petite turbine montée sur un moteur électrique. Cette dépression est destinée à obliger les vapeurs à se diriger vers le réfrigérant et à s'y condenser. Le mode de chauffage évite les condensations parasites dans le tube Tu.

Si on répartit deux ou trois cuillerées de soufre natif dans le tube Tu, dans la zone chauffée, le dégagement de l'alcaest du soufre se fera entre 80 et 160° C environ. La température doit monter très progressivement.

L'huile sera extraite par circulation d'acétone sur le soufre récupéré de la distillation sèche.

L'acétone doit être évaporée sans bouillir. Ses vapeurs étant lourdes, le goulot du flacon doit être placé horizontalement ou en pente négative de façon que la "montée des vapeurs" soit réduite au minimum. Un réfrigérant peut récupérer l'acétone.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

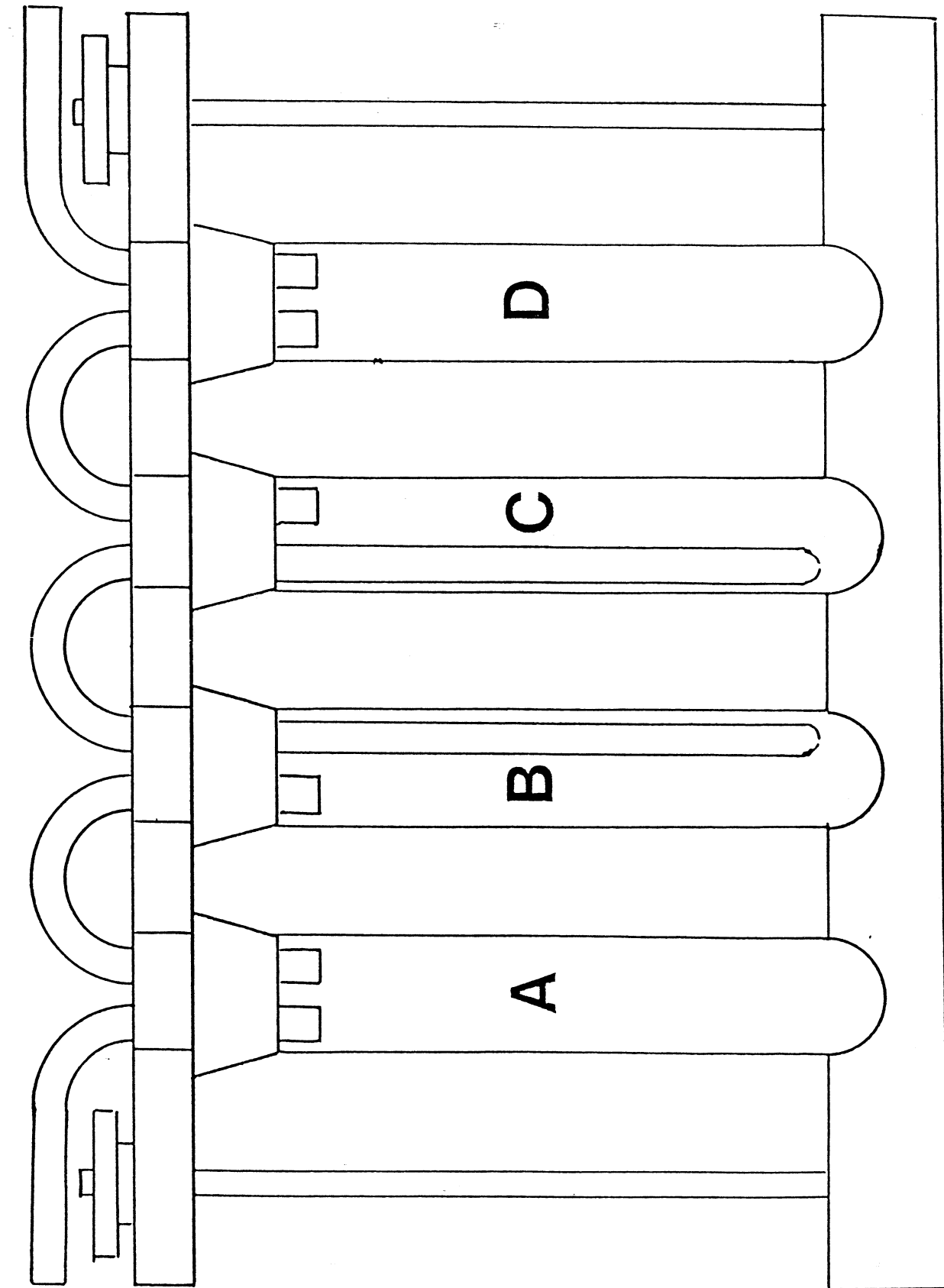
- n° 1 - système de barbotage
- n° 2 - appareil à distiller



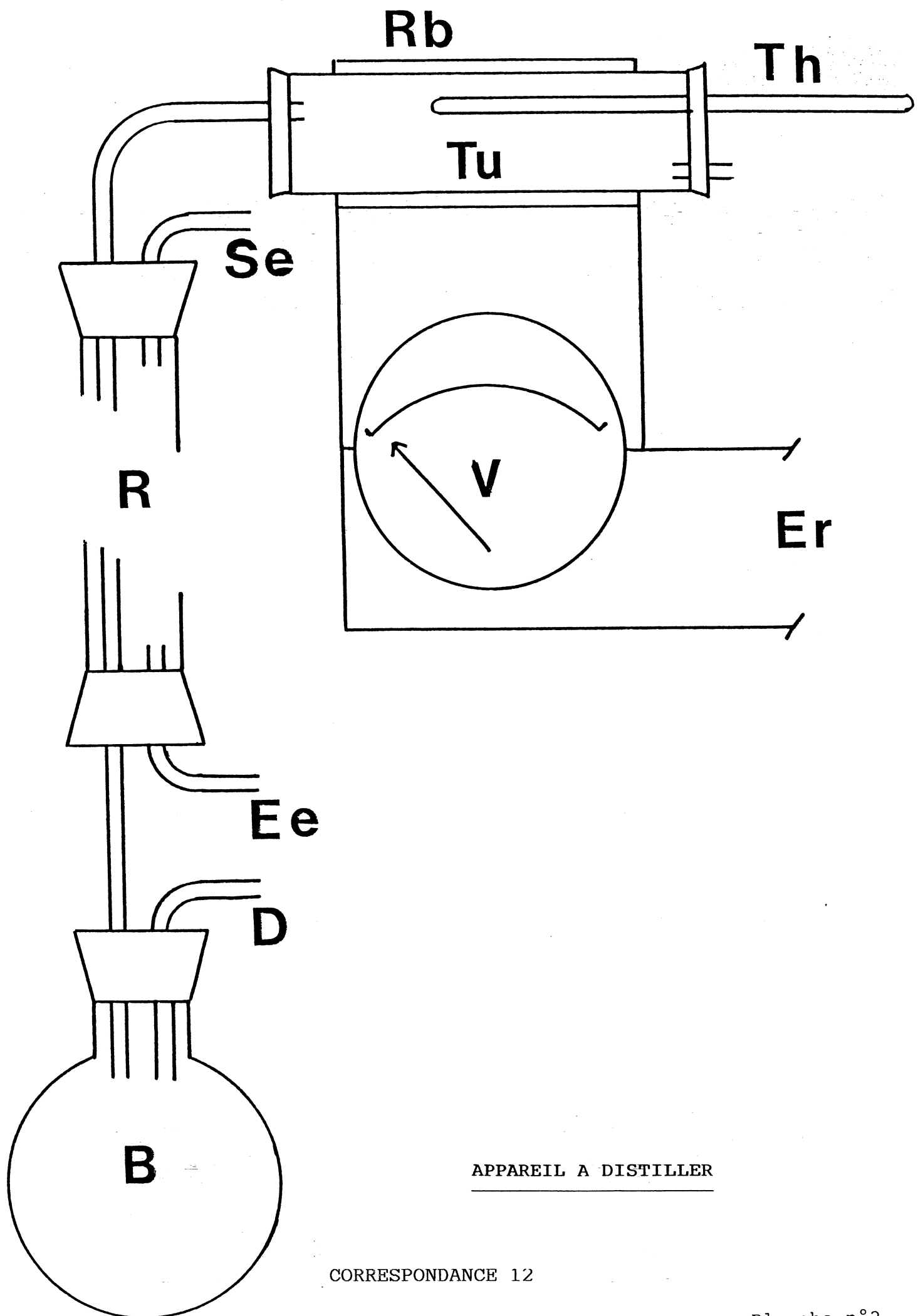
S Y S T E M E   d u   B A R B O T A G E

---

S



E



APPAREIL A DISTILLER

# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 13 A 24**

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**

Cher Ami,

### INTERPRETATION ESOTERIQUE DES SYMBOLES

#### DES METAUX TRADITIONNELS

Les symboles des 7 métaux traditionnels figurent sur la planche jointe dans les cases 1 à 7.

La première remarque est que le mercure (case 6) est composé des 3 symboles élémentaires et que tous les autres métaux sont composés de 2 de ces symboles. Les 3 symboles élémentaires sont représentés en A, B et C. En A se situe le symbole du Soleil, en B celui de la Lune et en C la croix de la Terre. Les métaux vont donc se diviser en 2 groupes :

- ceux du triangle S, les métaux solaires : or, fer, cuivre ; ces deux derniers ayant la croix de la Terre (la flèche du fer peut être remplacée par une croix comme en S - voir ci-dessous).

- ceux du triangle L, les métaux lunaires : argent, plomb, étain ; ces deux derniers ayant la croix de la Terre.

---

# Mineral

Dans le schéma M nous avons les triangles des deux mondes entrelacés : le monde supérieur avec ses 3 métaux solaires, le monde inférieur avec ses 3 métaux lunaires. Les 2 mondes sont unis par le mercure, métal androgyne du Soleil, de la Lune et de la Terre. Les métaux du Soleil sont de semence mâle, ceux de la Lune sont femelles.

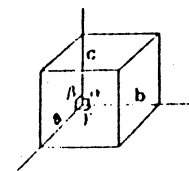
Examinons maintenant la signification de chacun de ces symboles métalliques.

### SATURNE - plomb (case 1)

La Terre domine la Lune. Le plomb est de même nature que l'argent ; enfoncé dans la terre, il est crucifié par les forces de celle-ci. C'est un métal mou qui se ternit et fond aisément mais c'est lui qui donne le plus de force aux autres métaux. Il transmet aux autres les forces cosmiques qu'il reçoit en premier sur l'Arbre de Vie et ceci jusqu'à ne pas pouvoir résonner quand il est frappé. Sa plus importante qualité vient de sa nature terrestre qui le rend capable d'arrêter les radiations nocives comme les rayons X ou les radiations nucléaires.



Saturne-plomb est la clef de fixité métallique par son Sel peu abondant. L'Oeuvre peut se faire par lui seul. Il a peu de Soufre, peu de Sel - aisément fusible - et beaucoup de Mercure grossier. Le Sel du plomb est mercuriel et lunaire, pur et céleste tandis que son Soufre est terrestre et solaire. Purifié, le Soufre dévore tous les métaux, or et argent exceptés. Il les pénètre avec l'aide de Vulcain, les purifie, leur apporte la plus grande splendeur et les revivifie.

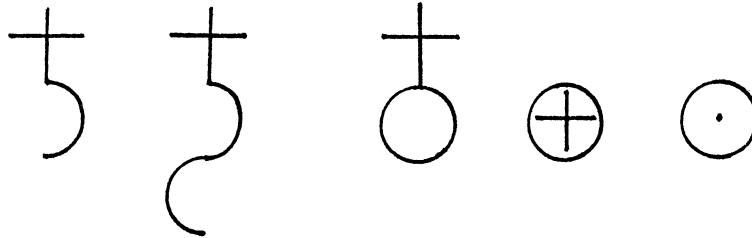
- Minerai du plomb : la galène ;
- cristal : système cubique.



Cubique  
3 axes égaux  
3 angles droits

### Symbolisme de l'Oeuvre dans Saturne :

- a) "Sépare les trois principes du sujet saturnien : Soufre, Mercure, Sel".
- b) "Sort du Sel un Menstrum".
- c) "Dissout le Mercure dans le Menstrum".
- d) "Fixe avec ceci le principe du Soufre". Les deux croissants sont alors conjoints dans le caractère de Saturne.
- e) "Enserre la croix dans le cercle et réduit la croix en un point à l'intérieur du cercle et transmute  en 

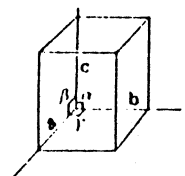


### JUPITER - étain (case 2)

La Lune domine la Terre. L'étain est donc plus près de l'argent que le plomb. Il est plus solide que ce dernier et ne ternit pas. Sa relation harmonieuse avec le cuivre - ils sont du même côté de l'Arbre de Vie - donne un alliage : le bronze utile dans l'harmonie sonore (tuyaux d'orgue, cloches).

Jupiter-étain n'abonde pas en Mercure (dissolvant des sept métaux). Il possède fort peu de Soufre, de couleur blanche. Son Sel a un bon degré de perfection. Le Sel et le Soufre de Jupiter-étain joints à Saturne transmutent celui-ci en Jupiter.

- Minerais de l'étain : la cassérite ;
- cristal : système quadratique.





Quadratique  
2 axes égaux  
3 angles droits

### MARS - fer (case 3)

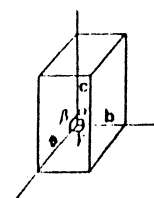
Ici les forces cosmiques du Soleil sont dominées par la Terre. Le fer a permis la civilisation matérielle ; la révolution industrielle ou la guerre mécanique sont impossibles sans le fer. Si les forces cosmiques de l'or contenues dans le fer sont libérées elles donnent une très puissante semence métallique. Dans l'Arbre de Vie le fer est le premier métal à recevoir l'énergie cosmique de Mezla ; celle-ci étant alors épurée de sa partie passive par les deux métaux précédents : le plomb et l'étain.

Mars est mâle, complément de Vénus femelle. Un Soufre blanc brûle, un Soufre rouge ne brûle pas. C'est le vrai Soufre ; en lui est enfermé un esprit permanent qui résiste au Feu et dont est fait le Soufre du Soleil. L'Esprit de Mars est une quintessence soluble dans l'alcool ; il donne alors un Lion victorieux de Vénus. Uni à celui de Vénus, l'Esprit de Mars transmute les métaux.

La Pierre d'Aimant est le Sel de Mars qui améliore et augmente la teinture de l'argent. La teinture de Mars comme celle de Vénus est identique à celle de l'or. Cette teinture est plus parfaite et plus abondante dans Mars que dans Vénus. Elle n'est qu'en très faible quantité dans les autres métaux.

Mars a moins de Mercure que de Soufre et de Sel. Le Sel est peu fusible et grossier. Le Soufre de Mars peut être extrait des pyrites de fer par le liquide d'extraction de Kerkring. Le Sel de Mars est plus céleste que terrestre ce qui est indiqué par la flèche vers le haut. Le chiffre du fer est 5 tandis que l'antimoine  a le chiffre 10 ; dans ce dernier les énergies terrestres dominent davantage les énergies solaires mais l'adjonction du  à l'antimoine les libère. (pierre de Basile Valentin).

Mars est symbolisé de deux façons : soit comme en 3, la flèche de côté soit comme en S même symbole que l'antimoine. Le symbole de la flèche indique que les énergies terrestres sont de caractère Feu et qu'elles doivent être extraites pour être utilisées. L'identité du symbole avec l'antimoine explique en alchimie la question du régule de Basile Valentin. Dans ce cas les énergies sont la semence de l'or.



Orthorhombique  
3 axes différents  
3 angles droits

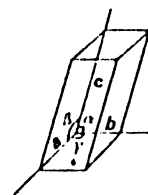
- minéral de fer : la marcassite qui contient du sulfure de fer ;

- cristal : système orthorhombique.

#### SOLEIL - or (case 4)

L'or est la représentation du Soleil et de ses forces sur la Terre. C'est le plus noble de tous les métaux et est complètement inaltérable par les 4 éléments. Sa principale qualité est la richesse de ses forces de vie intérieure. Il est cependant tendre car sa forme n'est pas complètement enchaînée.

En Soleil-or, les principes sont en équilibre. Le Mercure est parfaitement mûr. Soleil, Vénus et Mars ont une même teinture. La substance de cette teinture est une fumée qui pénètre tous les corps métalliques. Si elle est rendue plus aigre par l'Esprit du Sel de Mars et est conjointe à l'Esprit de Mercure, selon le poids et en parfaite pureté, on a une excellente médecine fermentée. Avec le Soleil on a le secret de la transmutation métallique. L'esprit de Vénus peut se fixer dans le Sel du Soleil.



Monoclinique  
3 axes différents  
2 angles droits

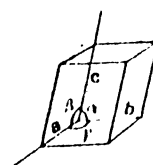


- Cristal : système monoclinique.

### VENUS - cuivre (case 5)

Ici nous avons l'opposé du fer : ce sont les forces solaires qui dominent celles de la Terre. Aussi le cuivre peut-il donner un flot d'énergies solaires à la fois plus riches et plus terrestres que celles de l'or. Il peut donc s'élever au niveau des forces supra-terrestres comme l'électricité alors que le fer, son complément, est magnétique. La combinaison des deux donne accès à l'électro-magnétisme.

Vénus-cuivre a davantage de Soufre que de Mercure et de Sel. Mercure et Sel sont à égalité. Le Soufre de Vénus est le Soufre des Sages.



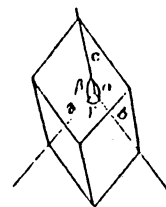
Triclinique  
3 axes différents  
3 angles différents non droits

- Minerai : la chalcantite ;
- cristal : système triclinique.

### MERCURE - mercure (case 6)

Dans ce métal les éléments Lune et Soleil dominent la Terre. Ce métal ne pouvant descendre dans le monde de la forme demeure liquide. Il est en contact avec les archétypes. Il peut apporter la nature métallique dans l'être d'où son intérêt en alchimie. (Attention les vapeurs, même à froid, de ce métal sont toxiques.)

Mercure-plomb n'a pratiquement pas de Sel. Il doit être revivifié avant toute opération. Il y a 2 soufres métalliques : le grossier et le subtil. L'élimination du grossier, le combustible, donne des métaux parfaits.

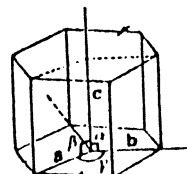


Rhomboédrique  
3 axes égaux  
3 angles égaux non droits

- Minerai : le cinabre ;
- cristal : système rhomboédrique.

### LUNE - argent (case 7)

Ce métal est plus dur que l'or et il est aussi plus réceptif à la spiritualité. C'est cette sensibilité dans les sels d'argent qui a été à l'origine de la photographie. Il réfléchit une lumière froide et dure.



Lune-argent a un Soufre bleu céleste et un Mercure fixe.

- Cristal hexagonal.

Hexagonal  
2 axes égaux  
2 angles droit  
1 angle =  $\frac{2\pi}{3}$

Un point de vue astrologique peut aussi être tiré des symboles. :

- 5 - le cuivre est analogue au lever du soleil ;
- 3 - le fer est analogue au coucher du soleil ;
- 2 - l'étain est analogue au lever de la lune ;
- 1 - le plomb est analogue au coucher de la lune.

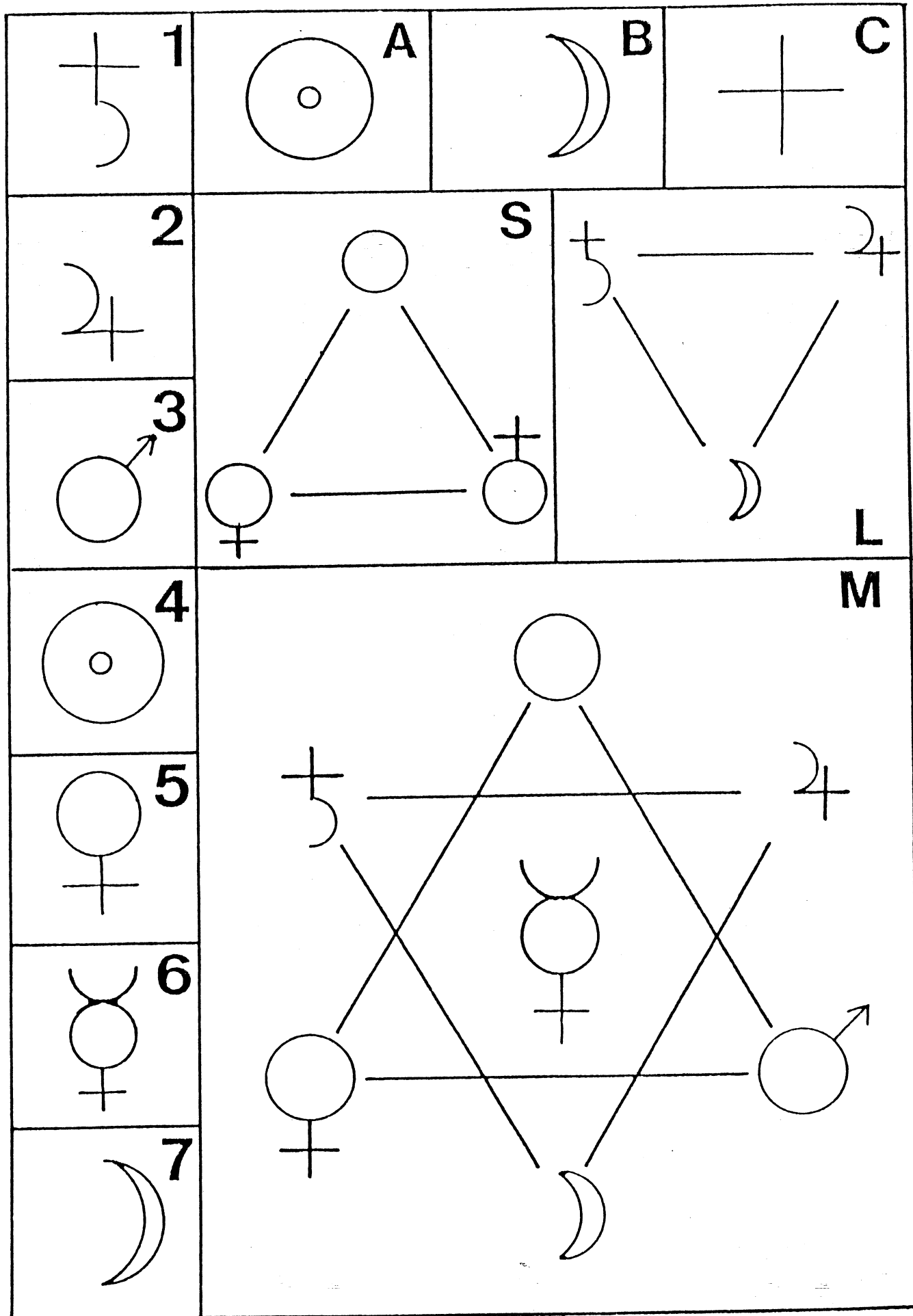
Ces considérations pouvant être utilisées en alchimie.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- les 7 métaux traditionnels.



LES 7 METAUX TRADITIONNELS

Cher Ami,

Notre dernière Correspondance a fait l'objet de quelques discussions quant aux modes de cristallisation des minerais des métaux. La question de ces cristallisations est importante parce que l'attribution d'un de ces modes à une planète permet, à coup sûr, par l'examen du Sel du Soufre dans les végétaux et par l'examen des cristaux dans le minéral, de pouvoir donner l'attribution planétaire d'un corps ou d'une plante.

Nous devons reconnaître que les trois livres qui nous ont servi dans cette étude présentent des divergences dans les attributions des systèmes cristallins (C.R.C. USA - Guide des minéraux de V.R. Belot - Guide des minéraux de J. Bauer). Toutefois, nous avons toujours trouvé au moins un mode de cristallisation suivant les attributions que nous avons données.

Nous pensons que si nous avons le choix du minerai, il vaut mieux, pour le travail alchimique, choisir celui qui cristallise conformément au système mentionné dans la Correspondance 13. Ce système nous semble sûr ; en effet, la cristallisation du Sel, tiré du Lion Noir des métaux, s'opère suivant ce même système. Nous avons excepté l'or et l'argent parce que les expériences sur ces métaux sont très délicates et coûteuses. Pour des raisons de dangers graves, le mercure n'a pas été vérifié par cette même méthode mais l'unanimité existe pour classer le cristal du cinabre dans le système rhomboédrique.

---

# Mineral

En conséquence, nous ne saurions trop conseiller à nos étudiants de faire quelques expériences sur les cristaux.

La maîtrise du problème de la cristallisation est très utile pour la purification des produits métalliques. Il est aussi utile de s'entraîner à reconnaître le système du cristal car les conditions de cristallisation lui donnent souvent un aspect apparemment éloigné de son système de base (à ce sujet voir un guide des minéraux). La méthode de Cockhren bientôt étudiée, donne pour le plomb et l'antimoine des cristaux qui peuvent atteindre 1 cm de côté.

Dans de prochaines Correspondances, nous nous entretiendrons de l'Oeuvre du Vin, la plus haute Pierre Végétale. La distillation du Soufre du vin est malaisée dans un ballon. Elle se fait mieux à la cornue mais un thermomètre supportant 300 degrés doit pouvoir être monté au sommet de la cornue. Si pour des élixirs vous distillez du vin, vous pouvez commencer à prendre les précautions suivantes :

- mettre de côté le distillat qui passe à 100° ; en garder quelques litres ;

- concentrer le vin à environ 1/20 ou plus de son volume pour avoir un "miel", ce qui présente 2 avantages :

- 1) le volume à conserver est réduit ;
- 2) la putréfaction ne se fait pas.

Il faut compter conserver le miel d'1 hl de vin pour obtenir une pierre conséquente.

Nous joignons un texte d'un livre ancien. La méthode proposée est intéressante mais surtout il faut bien lire ce qui concerne les propriétés de l'esprit du tartre.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

PREPARATION D'APRES UN LIVRE ANCIEN DE L'ALKAEST DU TARTRE

OU ESPRIT DE TARTRE PHILOSOPHIQUE

-----

Les cristaux de tartre sont des tartrates c'est-à-dire des sels acides de l'acide tartrique. Ces cristaux doivent être préparés sans usage de fer comme dit à la page 38.

Le sel du tartre doit être Philosophique c'est-à-dire préparé à partir de sarments de vigne comme il est dit à la fin du cours de spagirie

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## DU TARTRE.

**L**E Tartre generalement parlant , se prend dans la Medecine Patologique pour une matiere de Nature Lapidescence , c'est à dire qui à les dispositions pour estre coagulée & endurcie en pierre. Dans la Boutique Chymique il se prend pour ce Sel terrestre qui se retire & se separe de certains Vegetaux , où de soy-même apres une simple expression de leur Suc (comme lors qu'on fait les Fecules de Brione , d'Aron , &c. ) ou par artifice lors qu'apres avoir clarifié les suc des plantes , on en fait l'évaporation pour préparer leur Sel essentiel qui n'est autre chose que leur Tartre : mais à proprement parlant , se prend dans le Laboratoire Chymique pour cette substance dure, Saline & Acidulatre qui se trouue fermement attachée aux parois des tonneaux apres que le Vin y à reposé un long-temps. Les marques d'un bon Tartre sont iors qu'en le rompant en morceaux, il est brillant & ChrySTALLIN & estant mis en poudre , il fournit une agreable acidité. Le Tartre blanc est preferé au rouge dans l'usage , parce qu'il participe moins de la terre; ce qui le rend plus pur. Pour le choix , celui de Montpellier passe pour le

F ij

18

C O R R E

meilleur ; celui du Rhin neanmoins (que l'on appelle Tartre d'Allemagne ) ne luy est pas inferieur.

Les principales preparations qui se font sur le Tartre, sont les purifications, distillations & salifications.

### *De la Purification du Tartre.*

**L**A Purification du Tartre se fait ou par lotion simplement, soit avec de l'Eau, soit avec du Vin, (suivant quelques-uns) pour le priver de ses feces & ordures superficielles ; ou par les dissolutions pour en faire la crème ou les Chrystaux simples & composez.

Pour faire les Chrystaux de Tartre simple, vous ferez boüillir dans un grand pot de terre vernissé dix livres d'Eau ; puis verserez dedans peu à peu 12. onces de Tartre blanc en poudre tres-subtile , ayant soin de remuer perpetuellement avec une Espatule de bois, de peur qu'il ne s'affaisse au fond, ce qui empêcheroit la dissolution; & lors que vostre Tartre sera dissout, vous filtrerez la liqueur chaudement par la manche à Hyppocras ou sur le chassís ; laissez apres reposer durant 24. heures à froid , & il se formera dessus une pellicule , qui est ce que quelques uns appellent crème de Tartre; mais versant la liqueur par inclination , vous trouerez au fond & aux parois de vostre vaisseau vostre Tartre en petits Chrystaux clairs & étincellans que vous desseicherez entre deux

papiers & garderez à leurs usages', qui est d'inciser & d'atténuer les humeurs Crasses & Tartareuses, qui sont principalement étendus dans l'Epigastre ; ce qui fait qu'on le destine pour ouvrir toutes les obstructions du Foye & de la Rate : c'est un digestif universel & c'est pour cela qu'on le fait précéder la purgation , afin qu'il prépare & atténue les matieres qui doivent être évacuées , il lâche doucement le ventre , principalement s'il est acué de quelques grains de Diagrede ou de Gomme de Gamandra ou Gomme Gutte. Sa dose est depuis un Scrupule jusqu'à une & deux dragmes : il entre en la composition de cette fameuse poudre Cornachine , dont nous donnerons la description cy-apres , lors que nous traiterons de la Scammonée.

N. B. Ceux qui preparent les Chrystaux de Tartre en grande quantité principalement en Allemagne sur les costes du Rhin , ont coutume de se servir d'une lexive de chaux vive pour la dissolution qui se fait plus promptement & plus commodément ; & pour faciliter la chrySTALLISATION, ils y ajoutent certaines proportions d'Alun.

Pour faire les Chrystaux de Tartre composés , vous prendrez 12. onces de Tartre blanc subtilement pulverisé que vous broyerez exactement avec une once & demie de limaille d'Acier, (celle d'Aiguille est la meilleure.) Du reste vous procederez à la dissolution , ChrySTALLISATION, &c. en la même maniere que nous

avons dit des Chrystaux simples, & par ce moyen vous aurez des Chrystaux verdâtres & é-tincellans qui sont sans comparaison plus apertifs que les Chrystaux cy-dessus mentionnés. La dose ne passe pas deux scrupules : c'est un remede admirable dans toutes les maladies Cronyques, comme sont les obstructions de la Rate & des Hypocondres , la Fièvre quarte , la Cachexie dans laquelle tombe les Filles par la suppression, & retention de leurs purgations, &c.

A l'occasion de la dissolution du Tartre, nous enseignerons icy la maniere de preparer exactement ce fameux Syrop de Tartre martial, qu'on appelle autrement , extrait ou Syrop de Mars Tartarisé: Pour cet effet vous mêlerez exactement huit onces de Tartre blanc en poudre tres-subtile avec quatre onces de limaille d'Aiguille, & jetterez peu à peu ce mélange dans l'Eau bouillante , dans vn pot de Fer crud , qui soit seulement emply jusqu'au tiers , à cause de l'Ebullition qui se fait par la dissolution de vos matieres , puis ferez bien bouillir pendant trois ou quatre heures , jusqu'à ce que la liqueur commence en quelque façon à s'épaissir & vienne de couleur Verdâtre avec des veines rougeâtres : alors vous la coulerez bien chaudement & laisserez refroidir ; puis vous en ferez la Filtration par le Papier gris , qui sera d'un Rouge fort beau que vous ferez ensuite évaporer jusqu'à vne consistance un peu Huyleuse que vous garderez à ses usages.



## DE CHYMIE. 41

Il faut avoir soin dans cette operation de remuer souvent les matieres & refournir de l'Eau à mesure qu'elle s'évapore; pour cet effet vous aurez de l'Eau chaude toute preste de peur de discontinuer l'operation.

Le Syrop de Tartre martial est fort recommandé, non seulement à tous les usages auxquels sont destinez les Chrystaux de Tartre simples & composez; mais de plus aux Hydropsies commençantes, contre les tumeurs Schyrreuses de la Ratte, contre toutes les obstructions des parties du Ventre inferieur, contre les maux de Reins, & de la Vessie, & generalement contre les coagulations des matieres Tarrareuses en quelque partie du corps qu'elles ayent leur siege. La dose & depuis dix jusqu'à vingt & trente gouttes dans vn bouillon & autre liqueur convenable.

### *De la Distillation du Tartre.*

**L**A distillation du Tartre, fait voir clairement à l'Artiste ces cinq differentes substances receuës jusqu'à present dans la Philosophie Sparigique pour principes de composition des Mixtes; & pour se satisfaire plus pleinement là dessus, il faut prendre une livre de Tartre grossierement battu dont on emplira une Cornue seulement à moitié; puis en faire la distillation à Feu nud sur la culotte, donnant le Feu par degrez en sorte que sur la fin, la Cornue rougisse tout à fait; il distille-

## 42 COÛRS

ra d'abord un peu de Flegme ou Eau insipide, ensuite l'esprit passera dans le recipient en nuages blancs; & peu à peu l'Huyle commencera aussi à distiller: lors que l'Operation sera finie & que les Vaisseaux seront refroidis, vous trouverez deux substances differentes dans le recipient, sçavoir un Huyle noir, épaisse & puante & un Esprit Rougeâtre & aigrelet; vous separerez l'Huyle d'avec l'esprit par un Filtre de Papier gris qu'il faut auparavant mouiller: par ce moyen l'Esprit seul passera & l'Huyle demeurera sur le Filtre: si vous voulés vous pouvez rectifier l'Esprit; mais comme il a fort peu d'usages dans la Medecine, l'on ne s'arreste gueres à ces rectifications. Le principal usage qu'ayt l'Huyle, est pour les douleurs des dens, quelques uns neanmoins s'en servent interieurement pour appaiser les douleurs & trenchées de la Colique, comme aussi pour toutes les suffocations de Matrice. La dose est depuis deux jusqu'à cinq gouttes, on ne laisse pas d'en tirer une Teinture fort Rouge & assés agreable en versant dessus de bon Esprit de Vin, & les digérant ensemble par trois ou quatre jours qui est assurément beaucoup plus commode que l'Huyle pur, dont l'odeur est insupportable.

Pour satisfaire de plus en plus l'Esprit du Curieux sur les nobles & excellens remedes qui se tirent du Tartre, j'enseigneray la Methode d'en tirer le veritable Esprit Suaue & Aromatique, qui surprend l'Esprit du Medecin,

par

## DE CHYMIE.

par les effets admirables qu'il produit en la pratique par la guérison des maladies les plus desesperées: & comme la préparation en est tout à fait Philosophique, ie le nommeray aussi Esprit de Tartre Philosophique.

### De l'Esprit de Tartre Philosophique.

**P**renez quatre onces de Sel de Tartre bien purifié; faites en la dissolution dans huit onces d'Eau que vous filtrerez ensuite, & ferez chauffer dans une terrine de grais à chaleur de Sable, jusqu'à ce que la liqueur soit comme à demy bouillante; alors jetez par dessus peu à peu au travers d'un Tamis six onces de Chrystaux de Tartre en poudre subtile, il se fera une petite ébullition, laquelle cessée vous ferez évaporation du tout jusqu'à siccité, prenez ensuite la matiere qui restera & la reduisez en poudre, puis en faites la distillation par la Cornue de Verre à feu nud sur la Culotte & par degrez selon l'Art, en sorte que sur la fin la retorte rougisse & soit bien embrasée; les esprits passeront en nuages blancs avec quelque portion d'huile rougeâtre qui sera d'un odeur & d'un goust aromatique de même que l'esprit. La Distillation finie & les Vaisseaux estans refroidis vous separerez l'huile d'avec l'esprit par l'entonnoir de verre, vous garderez l'huile à part à ses usages, comme nous dirons, vous joindrez l'esprit avec partie égale de son poids de bon esprit de Vin & en

G

## COURS

44

ferez la distillation par la Cucurbité avec son chapiteau que vous rectifierez ensuite par trois fois à chaleur lente de Sable. Par ce moyen vous aurez un esprit subtil & penetrant capable de produire les beaux & admirables effets que tous les Philosophes ont reconnu dans le Sel de Tartre volatilisé, ce que Vanh. exprime assez bien dans ses œuvres, principalement lors qu'il dit dans le passage cy-dessus mentionné, *Si ad Liq. Alk. &c.* De fait cet esprit merveilleux ne sert pas seulement à la guérison des Maladies; mais de plus il guerit la lepre des Metaux par sa vertu dissolutive subtile & vivifiante. Le Philosophe curieux en reconnoitra d'auantage, *Intelligenti pauca.*

Cet esprit pousse puissamment par les sueurs; il purge & rectifie la masse du sang, on en donne depuis 8. jusqu'à 15. gouttes dans vn bouillon ou autre liqueur appropriée: il est spécifique contre les fièvres malignes & putrides, & je le puis vanter comme l'un des plus Nobles remedes que la Boutique Chymique puisse fournir contre le Scorbut, maladie qui ravage les païs du Nort, principalement l'Angleterre & la Hollande. Si l'esprit à ses vertus, l'huyle ne produit pas de moindres effets dans la pratique, ce que nous demontre assez son goust & son odeur aromatique: il se donne depuis une jusqu'à 3. ou 4. gouttes.

Cher Ami,

Nous allons reprendre dans cette correspondance une partie du processus précédent (voir Corr. 12) mais avec quelques différences car le Kermes ne sera plus utilisé comme germe pour le Regulus mais dans le but d'obtenir le Vitriol.

Dans ce cas il est préférable de calciner l'antimoine longuement et à basse température (voir Corr. 6) afin d'éviter les mauvaises odeurs et la formation de ce que les Anciens nomment le foie du soufre qui peut devenir gênant.

Le processus, ensuite, est identique à celui décrit dans la Corr. 12 jusqu'à l'obtention du Kermes :

- le Kermes doit être sérieusement égoutté mais pas desséché par la chaleur ; en effet, la neutralisation de la soude par l'acide acétique a produit de l'acétate de soude, soluble dans l'eau, et qui est éliminé avec l'eau par égouttage.

- afin d'évacuer l'acétate de soude restant on peut rincer une seconde fois le Kermes dans de l'eau distillée froide et l'égoutter à nouveau.

- ensuite, on se procure de l'acide acétique venant, de préférence, de la distillation du bois. Cet acide, vendu dans le commerce, est peu coûteux mais il est bon de le distiller au moins une fois.

- un soxhlet est alors chargé avec le Kermes égoutté et cet acide. Sa circulation colore l'acide en jaune-or ; on le soutire et on recharge en acide frais tant que l'acide se colore. En général, la deuxième charge d'acide est suffisante.

- l'acide est alors versé dans un train de distillation et on distille jusqu'à environ 1/4 en volume. L'acide récupéré peut

être recyclé pour le même usage. L'acide du fond du ballon est alors refroidi et, là, plusieurs résultats sont possibles :

1) l'acide reste liquide avec des dépôts noirs au fond du ballon. On décante ou on filtre. Attention l'acide peut se solidifier au cours de cette opération ;

2) l'acide reste liquide sans dépôts. On le verse dans un becher et on le laisse une nuit ou deux. Il peut alors prendre en masse blanche ou bien des cristaux commencent à apparaître. En ce cas, on les recueille, on les sèche sur du papier et on les enferme dans un flacon étanche ;

3) le liquide ne cristallise pas et il ne prend pas en masse blanche. On en réduit à nouveau le volume par distillation. On retire  $1/3$  ou  $1/4$  du volume et on revient ainsi aux 2 cas précédents.

Dans le cas d'une prise en masse blanche dans le becher, on penche celui-ci fortement et l'acide inter-cristaux s'échappe. En général cet acide donne de beaux cristaux transparents.

Il faut donc, soit qu'il s'agisse de la masse blanche soit des cristaux, épuiser toute la solution.

Ce qui ne veut pas prendre en masse ou cristalliser est gardé pour être joint à l'expérience suivante.

Pour commencer nos expériences de distillation sèche, mieux vaut utiliser la masse blanche, plus aisée à obtenir que les cristaux. En fait cette masse est un bloc de petits cristaux et c'est leur petite taille qui crée l'opacité blanche.

Dans tout ce qui précède mieux vaut arrêter la distillation trop tôt que trop tard sinon tout est perdu et le ballon, en général, l'est aussi.

Pour charger notre appareil de distillation avec la masse blanche, on fait fondre celle-ci au bain-marie et on la verse dans le ballon de distillation . Peu importe si la masse cristallise ou non.

L'appareil de distillation sera constitué de la manière suivante : un chauffe-ballon électrique et son ballon non rodé de  $1/2$  ou 1 litre de capacité ; bouché avec un bouchon siliciné percé de 2 trous : l'un pour un thermomètre de  $300^{\circ}$ , l'autre

pour un tube de 8 mm; les vapeurs seront conduites dans un premier réfrigérant spirale avec un flacon à sa base puis elles passeront dans un deuxième réfrigérant simple et, enfin, dans un système de barbotage à alcool absolu comme dessiné dans la correspondance 12.

Une très grande progression dans le chauffage doit être respectée. Si la reprise en masse a eu lieu, il faut chauffer très lentement jusqu'à ce que tout soit redevenu liquide. Ensuite on monte la température pour avoir une légère ébullition. Les phlegmes vont passer et seront recueillis dans le premier flacon. Il se produit quelquefois une nouvelle phase solide, sans changement de volume, et de courte durée, puis une nouvelle phase liquide. Des fumées blanches commencent à passer et, brutalement, tout passe à l'état solide avec une multiplication par 3 ou 4 du volume de la matière. Rapidement le premier flacon doit être changé. Les huiles rouges commencent à passer et, peu à peu, une épaisse fumée blanche, lourde, donnant une sensation de viscosité, emplît tout : ballons et réfrigérant, puis se dissout dans l'alcool. Le chauffage ne doit être augmenté que quand la densité des vapeurs diminue nettement.

L'huile rouge est le Soufre de l'antimoine. Le Mercure, ou esprit de l'antimoine, est dissous par l'alcool qui peut augmenter en volume de 10 à 20 % en une opération. Le maintien du tube de barbotage dans un bain très froid améliore nettement le résultat de l'opération. Il n'est pas possible avec un réfrigérant normal de condenser ces vapeurs. L'huile sera mise de côté dans un flacon étanche de préférence à l'abri de la lumière.

Si l'opération a été poussée jusqu'au bout, il reste dans le ballon une matière noire friable : le Lion Noir. Celui-ci est finement broyé et est placé dans un creuset en terre (genre chamotte). Le creuset est placé, à son tour, sur une couche de kaolin; cette couche étant elle-même dans un récipient plat en acier inoxydable. L'ensemble est mis au four et porté à 1000 °.

Après refroidissement, nous avons un composé blanc dur qui, en général, a partiellement traversé le creuset de terre. Attention, ce sel, même renversé en petite quantité, est mortel pour le moufle du four. On place alors le creuset, sans rien détacher de ce qui tient après, dans un récipient en verre ou en

porcelaine puis le tout dans une boîte isolante au point de vue thermique. Le creuset est noyé avec de l'eau distillée bouillante. Le lendemain, on soutire l'eau et si tout le sel n'est pas dissous on recommence.

On évapore l'eau lentement, sans bouillir, et on pousse l'évaporation jusqu'à ce que de tout petits flocons blancs apparaissent dans la solution. On laisse refroidir et on obtient de magnifiques cristaux cubiques pouvant atteindre 1 cm de côté. On sépare ces cristaux, on les sèche et on les garde à l'abri de l'air. Ce sont les Aimants des Philosophes. Ils ont la propriété de fixer le Mercure Philosophique, ce que nous verrons ensuite.

L'alcool chargé du Mercure possède une partie des qualités du Circulatus Minus mais il a un défaut qui rend son utilisation malaisée. Le Mercure n'est pas fixé par l'alcool et, à la moindre fausse manoeuvre, il s'échappe et l'alcool retrouve ses propriétés ordinaires. Toutefois, en refroidissant le flacon dans un congélateur ainsi que celui qui contient la matière à extraire on peut réussir au moins une extraction. Cet alcool tire l'essence de n'importe quel métal. Ne pas l'essayer sur des sels minéraux car avec certains il peut y avoir explosion.

Une première utilisation du sel est la suivante :

- on déshydrate les cristaux à environ 130 ° et après passage au mortier on a une poudre blanche;
- on recommence avec du produit nouveau la distillation sèche
- on remplace le barbotage dans l'alcool par un système qui fait passer le Mercure dans le sel qui, alors, se teinte en rouge
- il faut plusieurs opérations pour le saturer. Le Mercure est maintenant fixé par le sel;
- il faut alors réimbiber ce sel rouge avec l'huile rouge et mettre en couveuse à 42°.

S'il n'y a pas eu d'erreur tout est noir en 15 jours, un mois environ.

Bonne chance pour le tout. Nous exposerons une autre méthode pour récupérer le Mercure une prochaine fois.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous continuons à donner une correspondance sur trois exclusivement consacrée au minéral ou au métallique. Toutefois, comme beaucoup d'entre vous n'ont pas terminé ou n'ont pas abandonné le végétal, nous consacrerons, pendant quelque temps, deux notices intercalaires à un cours végétal de second niveau. La présente correspondance traitera des dispositifs indispensables pour mener l'Oeuvre Alchimique plus loin et plus aisément.

Le premier point traité est la capture de l'Esprit Universel, plutôt que son extraction. L'Esprit Universel est l'Animateur de la Pierre ; plus il est indifférencié, plus vite le résultat est atteint. Dès qu'il est corporifié, il se détermine dans le règne de son incarnation. L'Esprit Universel a un maximum d'abondance sur Terre pendant la période comprise entre l'équinoxe de printemps et le solstice d'été, principalement quand le soleil est situé dans le Bélier et le Taureau.

Nous avons déjà expliqué qu'un Sel est un aimant pour cet Esprit. Le mode opératoire sera donc le suivant : sur deux des côtés adjacents d'une plaque de verre on colle une petite baguette de bois avec une colle époxy mais en laissant une petite ouverture à la jonction des deux baguettes. On incline le verre de façon à ce que le sel en déliquescence se dirige vers cette ouverture où un récipient va le recueillir. Le sel déliquescent est desséché sous vide, à température aussi

basse que possible, de préférence moins de 60°. L'eau distillée est recueillie. Le sel est pulvérisé, au mortier si nécessaire, et est exposé à nouveau. Ceci est renouvelé jusqu'à ce que le sel soit saturé si possible.

Pour le végétal on utilisera le carbonate de potassium, pour le métallique le sel d'antimoine décrit dans la correspondance 15. Le sel d'antimoine ainsi saturé n'a plus besoin que de l'huile  $\Delta$  d'antimoine. Tous les liquides d'extraction ne sont que des supports plus ou moins chargés d'Esprit Universel. Lorsque l'Esprit Universel est corporifié sans support il se présente comme un sel très fusible de couleur blanc argent.

Le second point de cette correspondance sera consacré à la question du feu non naturel du chauffage.

Dans la correspondance 9, nous avons décrit un four destiné à la distillation mais qui peut être aisément adapté à la dessiccation des sels ou à la calcination des minerais. On adapte sur la résistance un régulateur de tension à triac de façon à pouvoir régler la puissance. Ensuite, on fabrique des plateaux, en aluminium par exemple. On en relève les bords et on visse près de chacun des 4 coins une vis de 3 à 4 cm : ainsi on peut, sans difficulté, les superposer ; d'où une meilleure utilisation du volume du four puisque sur chaque plateau on étale une couche mince du minerai à calciner. La plupart des minerais sont difficilement calcinables si l'épaisseur de leur couche a plus d'1/2 cm.

Pour les pierres le problème du chauffage est fondamental. Toutes les pierres se fécondent et se forment à même température que celle utilisée pour couvrir les oeufs de poule, soit 42°. Mais tout refroidissement retarde l'Oeuvre quand il ne la détruit pas. Plus tard, nous verrons dans un texte concernant la pierre la plus simple que les anciens alchimistes utilisaient comme couveuse un liquide en fermentation ; ce qui



n'est pas très commode puisqu'il doit être changé toutes les 2 ou 3 semaines.

La couveuse la plus simple consiste en une boîte en polystyrène : on installe dedans une résistance électrique de 5 à 10 watts, ou une lampe de cette puissance, et on fait dépasser le col du ballon à travers le couvercle. Un thermomètre, placé lui aussi à travers le couvercle, indique la température intérieure. Cette couveuse a un inconvénient : la température intérieure varie peu à peu avec la température ambiante mais elle suffit pour les élixirs ; par contre, elle ne convient en aucune manière pour la pierre à moins d'être placée dans un local à température très constante comme certaines caves par exemple.

La deuxième couveuse que nous avons conçue est faite avec un réfrigérateur usagé : on démonte la mécanique, on installe à l'intérieur une résistance ou une lampe de 20 à 30 watts et un thermostat. Les variations de température sont ici beaucoup plus faibles et on dispose d'un volume important qui permet plusieurs essais en même temps. Pour éviter les chocs thermiques à l'ouverture de la porte, on laisse à l'intérieur un volant thermique constitué par un flacon de 4 à 5 litres d'eau. Un thermostat permet de régler la température à une valeur moyenne souhaitée ; mais s'il coupe le courant, par exemple à 44°, il ne le rétablit qu'à 40° ou même 38° ce qui provoque quand même une variation de température non négligeable.

Nous allons maintenant décrire un dispositif qui permet d'envisager les opérations de longue durée, par exemple 1 an, avec de très faibles variations de température. L'élément principal est un réservoir en métal de forme cubique, sans couvercle, de 20 cm d'arête, par exemple. L'isolation thermique sera fait avec du polystyrène. Ce matériau ne résiste pas à une haute température. Mais le passage de l'Oeuvre au blanc à l'Oeuvre au rouge, avec un Esprit indéterminé, ne nécessite pas

des températures supérieures à 70°. La boîte d'isolation sera conçue de façon à ce qu'il reste un vide de 10cm en dessous du cube, ainsi l'air ne pourra circuler entre la cavité inférieure et le dessus du réservoir (planche jointe).

Dans un récipient de 20 X 20 cm on peut installer 4 ballons ; il faudra donc prévoir des systèmes mécaniques pour tenir les ballons en place. Bien-entendu le réservoir sera rempli d'eau jusqu'à 2 ou 3 cm du bord. Cette eau sera avantageusement alcoolisée avec de l'alcool à brûler afin d'éviter la putréfaction de l'eau. Les ballons devront pouvoir être fixés, les cols étant soit sortis de l'eau, soit à ras de la surface ou encore totalement immergés. Au-dessus sera prévu un couvercle épais en polystyrène où un trou sera percé pour le passage d'un thermomètre. Les ballons étant dans l'eau, le couvercle peut être ôté quelques instants sans aucun risque de chute de température dans les ballons.

Chauffage : l'utilisation d'un thermostat dans la cavité inférieure est ici sans inconvénient parce que l'inertie thermique de l'eau réduira à une valeur très faible les variations de température de l'air de la cavité inférieure.

Si on a des talents d'électronicien on peut monter un système complètement régulé. La solution, qui a notre préférence, est un chauffage sous 12 volts ; ce qui permet d'avoir en sécurité, sur ce circuit, une batterie de voiture. Le courant peut ainsi être interrompu pendant 3 à 4 jours sans inconvénients. Nous ne donnons pas de détails sur ces deux dernières solutions car ceux qui les choisissent doivent être capables de les réaliser.

La puissance de chauffe étant très faible, la montée en température sera très longue, aussi est-il bon au départ de verser l'eau à la température souhaitée. Une couche d'huile sur l'eau limite l'évaporation. Prévoir dès le départ que l'immersion de 4 ballons de 0,5 l fait monter le niveau de 5 cm dans

un cube de 20 X 20 cm.

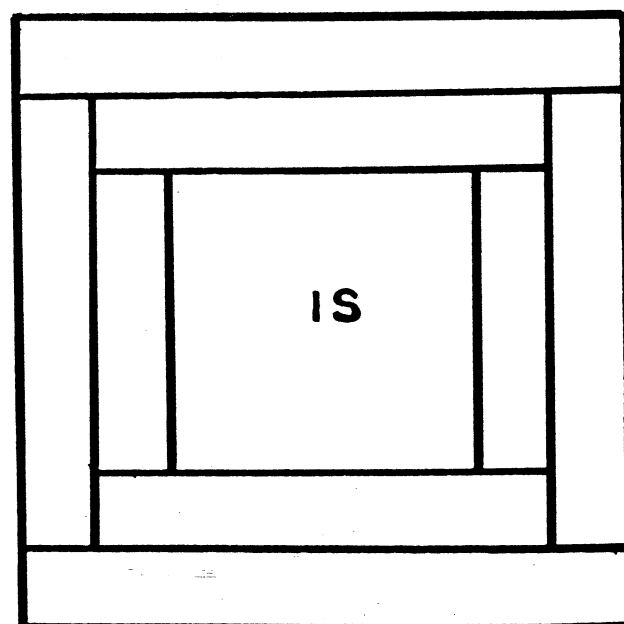
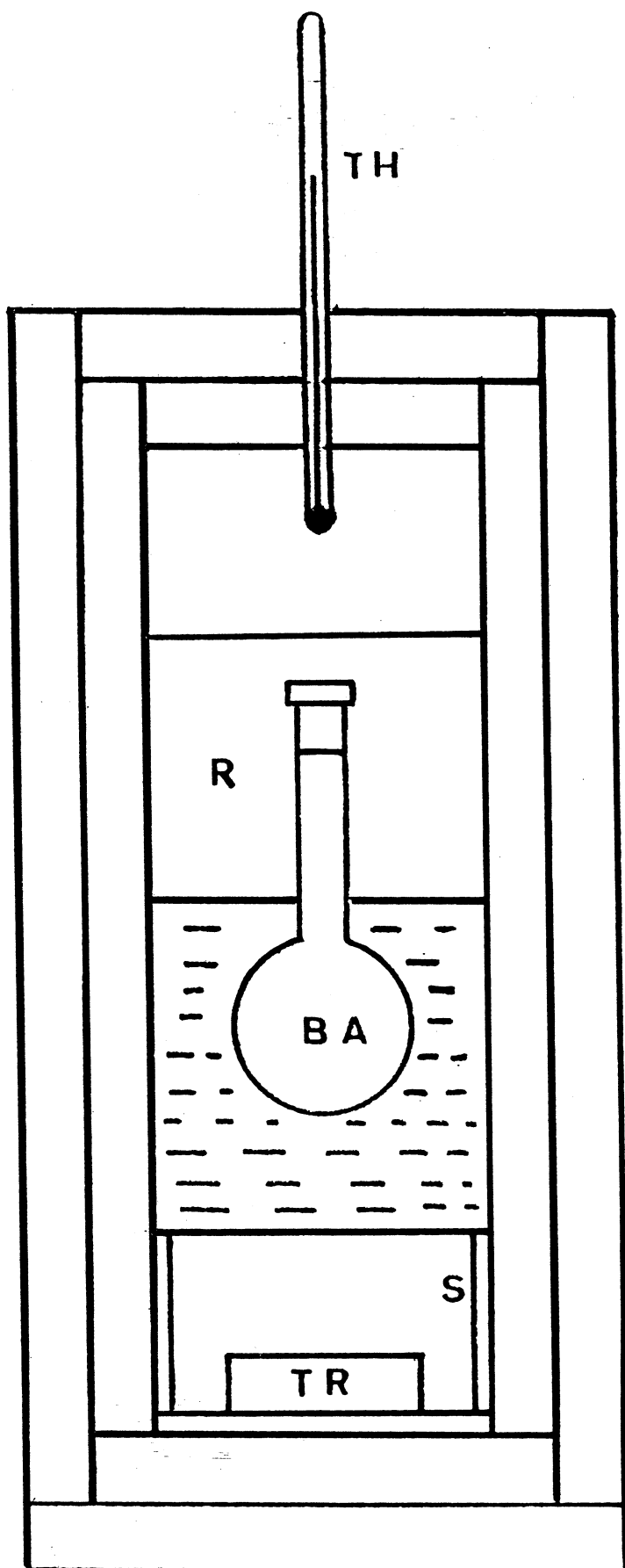
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Couveuse

C O U V E U S E



Cher Ami,

Comme annoncé dans la Correspondance 16, nous consacrons celle-ci au végétal. Nous abordons ici des processus pratiques que nous avons essayés, les opérations étant prises une à une plutôt que dans leur ensemble.

Distillation : Pour le métallique, comme pour le circulatus ou la Pierre végétale, il est nécessaire de disposer d'un très bon alcool absolu. On opère par quantité moyenne, par exemple cinq litres de vin. On utilise une spère de Kedjhal et deux spères à reflux, l'une de deux litres, l'autre d'un litre. La distillation est poussée à son maximum, c'est-à-dire que la température de la vapeur est à 93 ou 94°.

Ensuite, en période de préparation de l'Oeuvre du Vin, les phlegmes sont distillés sans **aucun reflux** et quelques litres en sont mis de côté. La distillation est poussée jusqu'à ce que le résidu atteigne la consistance du miel. L'alcool récupéré est distillé une seconde fois avec en reflux une colonne de Vigreux. Le titre, alors atteint, est compris entre 90 et 93°.

Cet alcool est mis en macération sur du carbonate de calcium calciné ; le volume du carbonate est moitié de celui de l'alcool. Sans aucune séparation du carbonate, l'alcool est distillé au bain-marie avec simplement une sphère de Kedjhal en reflux. Le titre varie au cours de la distillation et s'éche-

l'opération entre 96 et 98 degrés. Cette opération est recommencée une seconde fois et le titre atteint alors est de l'ordre de 99°. Le carbonate est calciné et récupéré pour une autre suite d'opérations.

Maintenant, l'alcool est mis en macération sur de la chaux vive récemment calcinée à 1 000° ; le volume sera de l'ordre de 1/10 à 1/20 du volume d'alcool. Cette dernière distillation devra être faite au bain-marie, lentement, sans aucune rentrée d'air dans l'appareillage. L'alcool sera alors très près des 100 degrés de l'absolu. La chaux élimine mieux que le carbonate l'eau résiduelle et surtout elle neutralise les acides parasites de l'alcool. Cet alcool est excellent pour faire le Menstrum de Kerkring.

Extraction végétale : L'expérience montre deux points importants dans la suite des opérations. Il faut de nombreuses circulations pour obtenir un produit parfait. A chaque circulation on perd un peu de produit, aussi est-il nécessaire de démarrer avec une bonne quantité de produit et d'utiliser les méthodes qui donnent les plus grosses quantités des trois principes

△ ♀ ○

Commençons par une plante donnant peu ou pas d'huile, et étant très sèche :

1) On charge le cartouche d'un soxhlet avec la plante pulvérisée aussi fin que possible. Il n'est pratiquement pas possible, sauf aide de plusieurs personnes, de pulvériser à la finesse adéquate une quantité suffisante de plante. Il faut donc s'aider avec un broyeur électrique, un broyeur à billes étant préférable au broyeur à lames.

2) La charge d'alcool sera importante. Par exemple, pour un soxhlet de 200 cm<sup>3</sup>, on montera un ballon d'un litre, rempli à environ 600 cm<sup>3</sup> d'alcool. L'alcool préférable pour cette opération est celui obtenu à 99 degrés par distillation sous vide.

3) Le haut du réfrigérant sera fermé avec un bouchon et le chauffage se fera au bain-marie, avec l'eau récupérée dans la distillation du vin pour éviter de marquer les ballons par les dépôts de calcaire. Si on utilise un bain-marie avec une huile de silicone, il faut absolument un thermostat pour empêcher l'huile de dépasser 90°.

4) La circulation au bain-marie est très longue : elle peut demander une semaine pour une extraction complète, ce qui pose un problème pour la réfrigération que nous verrons ensuite.

5) Lorsque la circulation est terminée, il faut récupérer un maximum d'alcool et pour ne pas perdre trop de temps, opérer ainsi : le cartouche est suspendu dans un tube de verre assez haut et soigneusement fermé (il est prudent de placer un petit récipient dans le tube au-dessus du cartouche dans lequel on a mis une petite quantité d'un absorbant d'humidité - silicagel ou chaux vive-). On laisse le cartouche s'égoutter au maximum.

6) La teinture contenue dans le ballon est distillée, c'est une opération délicate.

Cette distillation se fait au bain-marie à 90° jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien. Le ballon doit être à col court et incliné de façon à avoir un minimum de reflux. Le miel résiduel reste dans le ballon qui est bouché. Le distillat est utilisé de suite pour recharger le soxhlet et l'extraction recommence avec un deuxième cartouche de plante.

Cette seconde extraction étant commencée, on reprend le premier cartouche et on distille l'alcool résiduel qu'il contient au bain-marie ; le cartouche étant enfermé dans un grand tube à essai, par exemple.

Dans toutes ces manipulations, éviter au maximum le contact de l'air, chargé de vapeur d'eau, avec l'alcool. Chaque fois que ceci est possible, dessécher l'air à la chaux vive de préférence. L'alcool du cartouche est versé dans le ballon con-

tenant le miel résiduel précédent ou dans le soxhlet en cours d'extraction.

La poudre de la plante récupérée du cartouche est versée dans un flacon en verre à fermeture étanche. Le cartouche est à nouveau rempli de poudre de plante et l'opération est ainsi répétée jusqu'à saturation de l'alcool par le Mercure-Végétal-Principe. Pour obtenir ce résultat, il faut, avec le carvi et la mélisse, environ vingt extractions avec le même alcool.

Arrivé à cette dernière distillation, le processus change. Le distillat obtenu au bain-marie à 90° est versé dans un flacon à fermeture rôdée. Quant au miel résiduel, il est distillé à plus haute température, soit au **bain-marie à l'huile de silicone**, soit au **bain de sable**.

L'installation de distillation comprendra un réfrigérant droit (nettoyage délicat), un ballon et ensuite deux tubes à barbotage qui seront chargés avec quelques cm<sup>3</sup> du distillat précédent. En effet, en même temps qu'une huile sera distillée, il passera des vapeurs blanches qui ne se condenseront pas, mais qui seront dissoutes dans l'alcool que l'on mettra de côté. Le résidu noir sera traité comme il est expliqué dans la notice du végétal sur le Sel du Soufre. L'huile peut être distillée plusieurs fois, mais en général, il vaut mieux attendre la suite pour cette opération.

#### Calcination : - 1ère partie -

L'ensemble des résidus secs sera placé dans un récipient en terre ou en porcelaine ou en quartz si on en possède un. L'important est que l'on puisse placer un couvercle étanche, mais muni d'un tube permettant de diriger les gaz vers un réfrigérant, un ballon et deux tubes à barbotage, comme précédemment. Ici, la calcination sera menée lentement et cessera dès que les fumées ne passeront plus. Comme précédemment, nous aurons une



huile et des fumées qui ne se condensent pas, mais qui seront dissoutes par de l'alcool issu des distillats précédents. A remarquer que l'on peut, avec très peu d'inconvénient, utiliser les tubes à barbotage de la distillation précédente avec l'alcool qu'ils contenaient. Ceci évite le déchargement de ces tubes, mais l'accès et la sortie doivent être obstrués entre temps. Cet alcool distillé donnera une huile comme résidu, en général en petite quantité. Cette huile et l'huile du miel, et celle directement récupérée par la condensation des vapeurs, seront mélangées et distillées plusieurs fois. Alors que les distillations dégradent l'huile extraite à la vapeur, les distillations successives, ici, doivent donner à ces huiles une qualité équivalente à celle qui a été extraite à la vapeur. Si nous avons utilisé une plante comme la lavande ou le carvi, la matière pour la calcination aura deux origines : les résidus venant de l'extraction au soxhlet ; les résidus venant de la distillation du  $\Delta$  à la vapeur. Pour ces derniers, ils doivent être soigneusement desséchés avant d'être mêlés aux premiers. Il existe deux méthodes pour cela :

- 1) dessiccation sous vide au bain-marie ;
- 2) dessiccation à l'air mais, attention, par chauffage doux, la matière en dessiccation étant constamment remuée.

Ensuite, on mélange les deux matières et on opère comme précédemment.

### Calcination : - 2ème partie -

Quand les fumées cessent, on trouve dans le récipient une masse noirâtre. Celle-ci doit être réduite en une fine poudre et placée en couches minces, par exemple sur des feuilles en produit réfractaire, ou dans plusieurs creusets plats. Le tout est chargé dans un four et porté à 1 000°. Ne pas ouvrir le four et attendre le refroidissement naturel.

Toute cette poudre est chargée dans un cartouche de

soxhlet, lui-même chargé avec de l'eau de pluie distillée et circulée une douzaine de fois. On évapore l'eau sans bouillir ; le sel récupéré est à nouveau calciné à 1 000°. S'il n'est pas alors parfaitement blanc, le dissoudre, le filtrer, le coaguler et le calciner, maintenant à 700°. Nous avons alors séparé et purifié le Soufre, le Mercure, le Sel. Nous entrons dans la phase de réunion.

### Réunion :

**Premier principe :** Le Sel doit alors être pulvérisé à la plus extrême finesse ; ceci est le meilleur élément pour l'accélération des processus suivants.

**Deuxième principe :** L'ouverture du Sel par le Soufre est préférable à toute autre méthode, en particulier pour les élixirs rouges, pour le circulatus, pour la Pierre.

**Troisième principe :** Le Sel sera plus facilement ouvert s'il est mélangé poids pour poids avec le Sel du Soufre.

**Quatrième principe :** Dès que le Sel commence à être ouvert, il est comme un malade sans défense ; il sera contaminé aussi bien d'une manière bactérienne (car ici nous sommes dans le domaine de la vie) que par tous les  $\Delta$  parasites qui existent dans le laboratoire. L'ouverture du Soufre doit être unique et rien ne doit le contaminer.

Les quantités de plantes à prévoir sont importantes :

- Plante sans huile à la vapeur, type mélisse :

\*prévoir les 20 charges du Soxhlet et éventuellement une quantité supplémentaire pour obtenir de l'huile par distillation sèche.

- Plante avec huile à la vapeur, type carvi :

\*prévoir les 20 charges du Soxhlet, et 3 à 4 kg de plante

pour l'extraction à la vapeur.

La suite sera donnée dans la Correspondance 19.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous allons affiner ce qui a été dit dans la Correspondance 15.

Pour la partie matérielle, nous avons donc à envisager la ou les préparations suivantes :

- Antimoine à partir de la stibine ;
- Saturne à partir de la galène ou de la cérusite.

#### Enrichissement du vinaigre :

Cette méthode permet l'élimination d'une bonne partie de l'eau contenue dans le vinaigre sans distillation.

Acheter du vinaigre de vin rouge dans des bouteilles en plastique.

Retirer un peu de vinaigre des bouteilles de façon à ce que, la bouteille étant debout, le liquide n'atteigne pas la partie conique supérieure. Cette opération est nécessaire sinon la bouteille éclaterait à la congélation.

Placer les bouteilles de préférence debout dans un congélateur atteignant -25 degrés. Les y laisser au moins 12 heures.

Sortir les bouteilles du congélateur et les placer, le goulot en bas, sur une fiole genre Erlenmeyer.

Rapidement, une solution très rouge se met à couler. Dès que le volume du liquide écoulé atteint 100 cm<sup>3</sup>, on le sépare.

Le vinaigre qui coule le premier est le plus riche. Peu à peu, le bloc de glace central se décolore ; dès que la couleur a complètement disparu, il n'y a plus d'acide dans la glace et l'eau qui résulte de sa fusion peut être jetée.

On rassemble ensuite les vinaigres de même densité. On les verse dans des bouteilles en plastique et on recommence. A la deuxième séparation, le vinaigre est très concentré et il peut provoquer des brûlures comme celles de l'acide acétique.

Enfin, on distille le vinaigre de préférence deux fois en le cohobant sur son sel. On obtient ainsi un vinaigre naturel très fort qui peut être utilisé directement ou aisément transformé en vinaigre radical par le cuivre.

### Vinaigre radical :

Ce processus a déjà été exposé. En résumé, on circule le vinaigre distillé sur du cuivre oxydé. On concentre le liquide et on opère une distillation sèche des cristaux d'acétate de cuivre. L'acide obtenu doit être redistillé ; il est sensiblement au titre de 100 % d'acide. Attention, il prend en masse à + 18 degrés et casse alors le flacon.

Le vinaigre étant fait, il faut préparer les métaux ou plus exactement les minerais. Nous allons examiner parallèlement les trois minerais intéressants :

STIBINE

GALENE

CERUSITE

Dans les trois cas, le minerai est réduit en une poudre aussi

---

impalpable que possible (concasseur à billes).

**LA STIBINE** : Le minerai doit être réparti en couches très minces d'1 ou 2 mm pour le travail présent. Il est nécessaire que l'étuve soit dans une pièce inhabitée et ventilée. Le processus le plus efficace est le suivant : on commence avec une température de 70° et on attend que cessent les odeurs de soufre. La température est alors augmentée de 15 à 20 degrés et on attend à nouveau que cessent les odeurs de soufre, et ainsi de suite, jusqu'à la zone de température comprise entre 160 et 200 degrés où les odeurs de soufre cessent définitivement. Les autres impuretés - entre autres le calcaire - sont éliminées par le processus du Kermès vu précédemment. La solution soude-stibine est réduite en Kermès par de l'acide acétique courant. Mais la circulation du Kermès dans le soxhlet doit se faire avec le "vinaigre nitreux". Les opérations suivantes étant communes aux quatre sels seront étudiées ensuite.

**LA GALENE** : La galène ne peut être purifiée comme la stibine dans le Kermès, car elle n'est pas soluble dans les solutions de potasse ou de soude. La calcination est identique à celle de la stibine, mais elle est plus longue et il est bon d'approcher en zone finale 300°. **Attention**, il peut ne pas y avoir odeur de soufre mais **odeur d'ail**. En ce cas, ne pas respirer les vapeurs, car il s'agit d'un **dégagement d'arsenic** qui peut être mortel.

La calcination lente transforme la galène-sulfure en oxysulfure, et cette partie est transformée en acétate par le "vinaigre nitreux". Ceci par circulation au soxhlet. De même que le Kermès résiduel est recyclé après circulation avec le vinaigre nitreux, le résidu de galène est recalciné et recirculé. Dans un cas comme dans l'autre, le vinaigre doit être récupéré au maximum.

**LA CERUSITE** : Elle ne nécessite qu'une légère calcination. En général, il y a peu d'odeur.

La circulation au "vinaigre nitreux" donne d'abord un extrait vert, puis un extrait rouge. Il y a intérêt à séparer les deux extractions.

Ainsi, nous aurons maintenant quatre liquides qui ne doivent pas être mélangés :

- jaune or pour la stibine ;
- rouge ou rougeâtre pour la galène ;
- vert pour la cérusite ;
- rouge sang pour la cérusite.

Pour les quatre liquides, le traitement sera le même :

- épaissement du liquide ;
- cristallisation par refroidissement ;
- séparation des cristaux ;
- répétition des 3 étapes précédentes pour épuiser le liquide ;
- dissolution des cristaux dans l'eau distillée ;
- recommencement du Solve Coagula jusqu'à ce que l'eau évaporée des cristaux ne contienne plus d'acide. Les cristaux sont alors fondus avec précaution et le liquide versé dans un ballon en pyrex d'un demi-litre soigneusement bouché. Le ou les flacons seront placés en couveuse à 42 degrés, pendant au moins 40 jours.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

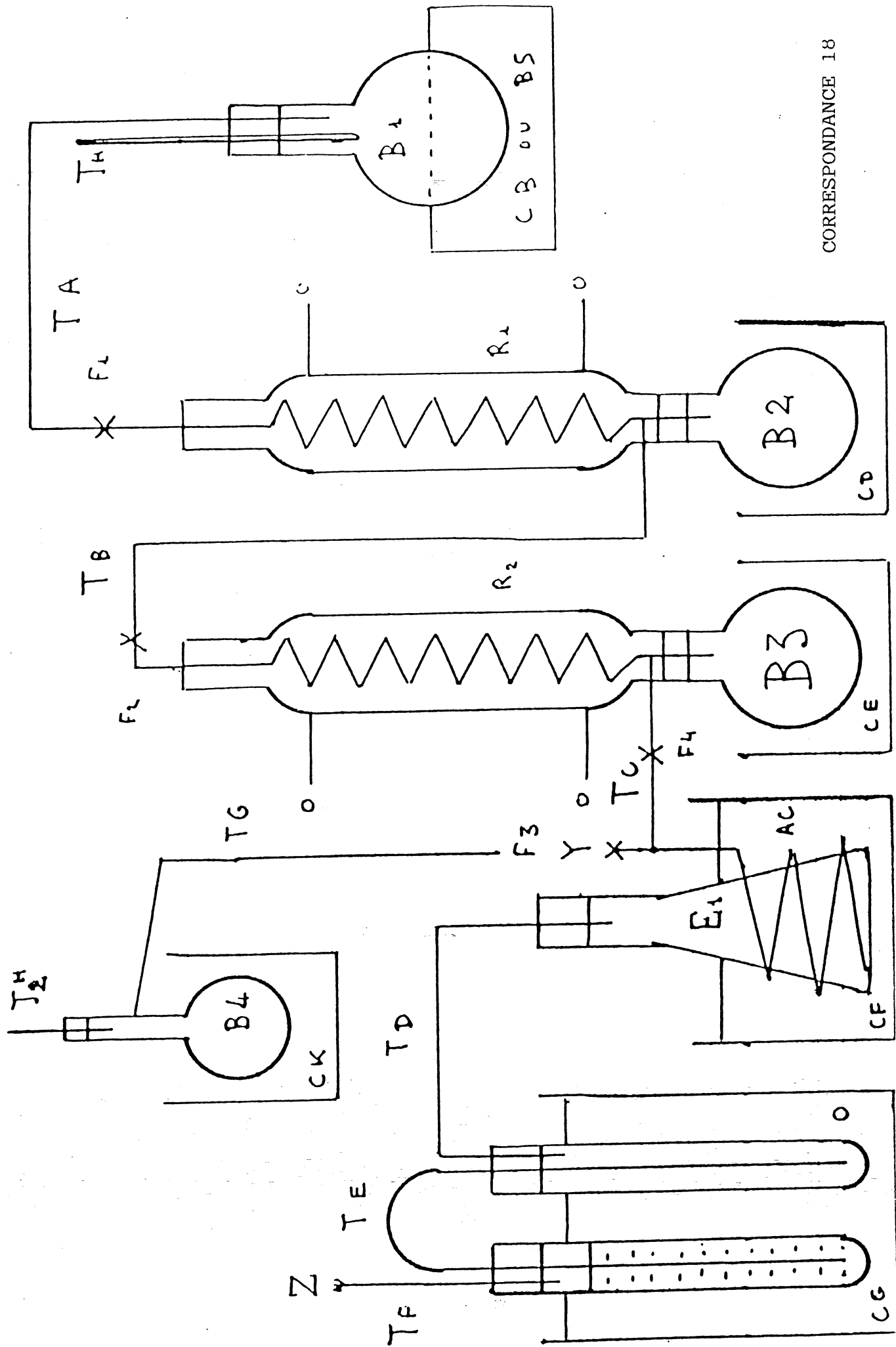
- Schéma pour la distillation sèche.

Description de l'installation pour la séparation ou la  
préparation des éléments métalliques :

- B 1 - ballon contenant les sels
- R 1 - réfrigérant maintenu à 80-90 degrés,  
ainsi que C D
- B 2 - recueille les phlegmes
- R 2 - réfrigéré à la glace à zéro degré,  
ainsi que C E
- B 3 - recueille le  $\Delta$  métallique
- F 3 - F 4 - aiguillage des vapeurs, soit de B 1, soit de B 4
- E 1 - flacon entouré d'un serpentín de verre
- C F - A C - alcool maintenu à -20,-25 degrés
- T F - T E - tube à barbotage
- C G - enceinte à zéro degré
- B 4 - ballon pour la redistillation de  $\text{O}$  ou  $\Delta$  , E 1 étant  
le récepteur réfrigérant
- B 4 - peut aussi être utilisé pour produire le  $\text{O}$  de synthèse  
de Basile Valentin.



# SCHEMA POUR LA DISTILLATION SECHE



Cher Ami,

ELIXIR - CIRCULATUS - PIERRE

L'ELIXIR : est le processus le plus simple. Il ne nécessite pas l'ouverture du Sel. Le Sel est placé dans un ballon ; on verse dessus le distillat ☿ . Le ballon est surmonté d'un réfrigérant à reflux. L'ébullition ne doit pas être violente. En général, le distillat se colore en jaune plus ou moins doré. Après dix heures de circulation environ, la couleur étant fixe, on arrête. Le tout est distillé au sec. Attention à ne pas surchauffer sinon le ballon est détruit. S'il y a des vapeurs blanches, il faut mettre en place les tubes à barbotage garnis avec le distillat du début de distillation.

Le Sel est récupéré avec une spatule en bois placé dans un creuset. On le calcine à 1 000°. Après son refroidissement, le cycle est recommencé.

A la suite de quelques cycles, le Sel après circulation se présente sous l'aspect d'une gomme. A la calcination, il forme une pierre dure, compacte, difficile à extraire du creuset. On verse alors dans le creuset du Mercure de la distillation précédente, environ 1 cm au-dessus. On couvre avec une plaque de verre et, tous les jours, avec la spatule de bois on gratte la surface du Sel qui est redevenue pâteuse. On

introduit le Sel dans le ballon pour une circulation ultérieure. A partir de cet instant, la quantité de Sel diminue rapidement, car il commence à se volatiliser.

Deux ou trois circulations de plus et l'élixir est terminé. Il ne doit pas être distillé après la dernière circulation.

### CIRCULATUS (Pierre liquide) :

1) **Ouverture du Sel** : Le Circulatus (Pierre liquide) et la Pierre (solide) exigent, au départ, l'"ouverture" du Sel. Celle-ci se fait par des imbibitions avec le Soufre (huile du végétal). L'huile obtenue par extraction à la vapeur est utilisable directement. L'huile obtenue par distillation de la teinture doit être distillée plusieurs fois.

Le Sel est imbibé jusqu'à ce que sa surface soit humide, mais il ne doit pas y avoir de liquide coulant.

Le contenant sera à large ouverture et le bouchon percé de deux trous : l'un dans lequel passera une tige de verre coudée, ce qui permet de remuer le compost sans ouvrir, l'autre traversé par un petit tube de verre, lui-même fermé par un bouchon, ce qui permet d'introduire de l'huile du Soufre sans ouvrir. Ce type de récipient réduit au minimum les risques de contamination par bactéries, ou par des Soufres parasites toujours présents dans un laboratoire d'alchimie.

Le tout est placé dans une couveuse à 42°, degrés Celsius, et tous les jours on remue le compost avec la tige. Le Sel va changer de couleur et va se dessécher. Tant qu'il y a dessèchement, on réimbibe avec l'huile  $\Delta$ . Attention, s'il y a par accident un excès d'huile, l'Oeuvre est compromise, car si l'huile coulante ne se résorbe pas, elle ne pourra être ôtée que par distillation ; dans ce cas, ne jamais la récupérer par transvasement. Dès que le Sel cesse son absorption d'huile du

Soufre, il est prêt pour la Pierre (solide) ou pour le circulatus (Pierre liquide).

2) **Circulatus** : Verser sur le Sel 10 à 12 fois son volume de Mercure très chargé par 20 cycles d'extraction. **Bien boucher**, laisser en couveuse une semaine. Distiller sans reflux au bain-marie à 90°, tant que quelque chose passe. Laisser refroidir, reverser le distillat sur le Sel. Mettre une semaine en couveuse.

**RECOMMANDATIONS PARTICULIERES** : Dans la mesure du possible, utiliser pour la distillation le même récipient que celui qui a été utilisé pour l'Ouverture du Sel. Le fait de ne pas sortir celui-ci évite le risque de contamination. De préférence, distiller et reverser le distillat le jour d'attribution planétaire de la plante. Commencer de préférence après le franchissement du noeud ascendant de la lune (tête du dragon). Opérer 7 à 8 distillions pendant la durée de deux lunaisons, c'est-à-dire que la tête du dragon devra être franchie deux fois après le départ du processus.

Le Circulatus doit avoir un **goût acide**, il doit séparer les éléments d'une plante rapidement en moins d'une heure.

Les sels résiduels ne doivent pas être jetés. En général, si on verse dessus soit le Menstrum de Kerkring, soit de l'alcool absolu, on obtient en 2 ou 3 jours, le ens de la plante ; ceci se vérifie par la teinte rouge prise par le liquide d'extraction. Ce liquide, pris à petites dose, quelques gouttes dans un verre d'eau, manifeste à un très haut degré les vertus de la plante.

Le Circulatus extrait les principes de n'importe quelle plante, mais si on veut éprouver ses effets, il ne doit être consommé qu'à très petite dose et vierge, c'est-à-dire avant qu'il n'ait été utilisé pour une autre extraction.

**LA PIERRE (solide)** : La Pierre solide végétale est beaucoup plus délicate à obtenir, car le risque de contamination par les Soufres parasites est très grand. Il est bon de transférer, avec d'infinies précautions, le Sel ouvert dans un creuset en porcelaine assez haut qui puisse être bouché.

Le Sel étant versé est imbibé avec le Mercure, mais juste à refus comme pour le Soufre. Après 8 jours de couveuse, on calcine à 700° ; on laisse refroidir **sans ouvrir le four**. Le Sel est réimbibé, puis : couveuse une semaine - calcination - refroidissement - imbibition.

Le Sel évolue en couleur variable avec la plante : bleu, brun, etc... - **Attention, la phase critique est quand il pâlit et approche du blanc**. A cette phase : toujours disposer le creuset du Sel dans un autre creuset, car il y a risque de casse. Le Sel fond comme du verre, mais il est encore rigide et adhère aux parois ; sa contraction peut alors provoquer le bris du creuset.

Dès l'instant où il y a formation du verre, le risque de contamination devient faible ; mais à chaque cycle, le Sel doit être à nouveau pulvérisé.

La phase au blanc indique la fin de l'opération. La Pierre est achevée, mais pour l'alchimiste patient et curieux, le cycle peut être continué jusqu'à ce qu'après le jaune, la Pierre devienne rouge : ceci est l'Oeuvre au rouge végétale.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Cette notice contient une synthèse de plusieurs traductions de la Chaine d'Or d'Homère.

Ce texte est à rapprocher du travail des notices végétales concernant le Gur dans un proche futur.













Nous reviendrons sur ce texte en particulier dans sa liaison avec le Mutus Liber.

Nota : Après expérience, nous conseillons pour le futur travail, de s'équiper afin de fabriquer son propre vinaigre, le vinaigre de vin du commerce étant très irrégulier en ce qui concerne le sel.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Aurea Catena Homeri.  
 \* \*  
 Annulus Platonicus.  
 \* \*  
 Superius & Inferius  
 Hermetis.

Chaos		confusum.
Spiritus Mundi vo-		latis incorporatus.
Spiritus Mundi		acidus corporeus.
Spiritus Mundi fixus		alcalicus corporeus.
Materia prima o-		mnium corporum
sublu-		narium.
Ani-		malia.
Vegetabilia,		seu Azoth.
Mine-		ralia.
Spiritus Mundi con-		centratus fixus seu
Extractum Chao-		tieum purum.
Perfectio consum-		mata, seu Quinta Es-
sentia Uni-		versalis.

\* \*  
 \*

## LA CHAÎNE D'OR D'HOMÈRE

### UNE DESCRIPTION DE LA NATURE DES CHOSES NATURELLES

#### DE LA GÉNÉRATION DES CHOSES

##### I

##### CE QU'EST LA NATURE

La Nature comprend la totalité des créatures visibles ou invisibles de l'Univers. Ce que nous nommons nature est en particulier le Feu Universel ou Âme du monde qui remplit la totalité du système de l'Univers. Il est donc un agent universel, omniprésent et doté d'un instinct infaillible qui se manifeste lui-même dans le Feu ou la Lumière. Il est la première création de l'Omnipotence Divine. L'âme du monde ne doit pas être entendue comme âme animale mais comme la cause du principe de vie universel.

##### II

##### COMMENT TOUTES CHOSES PROCÈDENT DE L'ANIMA MUNDI

Ainsi, Dieu créa le premier le feu invisible et le dota d'un instinct infaillible et de la capacité de se manifester par lui-même en trois principes.

- a - Dans son état originel et universel, il est parfaitement invisible et immatériel, il est froid et il n'occupe aucun espace. Dans cet état de tranquillité il n'est d'aucun usage pour nous, bien que dans son immobilité il soit omniprésent.
- b - Dans un second état, il se manifeste par le mouvement ou l'agitation dans la Lumière. C'est dans cet état qu'il est séparé du Chaos lorsque



## LA CHAÎNE D'OR D'HOMÈRE

Ce texte est encore connu sous les noms suivants :

- Anneaux de Platon
- Le Supérieur et l'Inférieur d'Hermès.

Il en existe une traduction française à la Bibliothèque Nationale sous le nom de La Nature Dévoilée.

Ce texte est très certainement le meilleur texte connu de Théorie Alchimique. La plus ancienne version connue semble se situer vers l'an 1700.

L'ensemble du texte s'appuie sur une série de 10 symboles (même nombre que les sephiroth de la Qabal). A l'exception du dernier qui contient un point au centre, ces symboles ne comportent que des traits verticaux ou horizontaux dans un cercle. Les cercles sont le symbole de Vénus, le réceptacle femelle universel. Les traits sont les symboles de Mars, le symbole de la semence mâle. Le trait vertical est acide, le trait horizontal alkali. Les 10 symboles représentent les 10 étapes de la fécondation universelle.

Avant l'étude du texte, une explication est présentée directement sur les symboles.

Dieu dit : "Que la Lumière soit" et la lumière fut. Dans cet état, il est encore froid. Quand ensuite il est doucement remué et agité, il se manifeste comme chaud et chaleur ce qui est le cas dans toutes les frictions, et dans la fermentation des choses humides.

c - Quand il est collecté en quantité suffisante et qu'il est violemment agité, il se manifeste comme un feu brûlant. Il continue de brûler aussi longtemps que le sujet agit sur lui. Si l'agitation cesse, il retourne à son état primitif de tranquillité universelle. Dans l'état caractéristique de feu brûlant, il se manifeste comme chaleur et lumière

Ainsi, nous disons que dans son premier état il est parfaitement invisible et immatériel.

Dans le deuxième état il est la Lumière visible.

Dans le troisième état il est chaleur et feu brûlant. Il est visible et il peut quelquefois devenir matériel et occupe de l'espace ou une pièce durant le temps où il est dans cet état.

Nous avons maintenant les trois états de pouvoir de l'Esprit Universel, mais il possède encore d'autres pouvoirs parfaitement inconcevables.

Nous avons dit que l'Esprit Universel est doté d'un instinct infailible, travaillant toujours par le procédé le plus simple et le plus direct. Mais il convient de mentionner deux qualités occultes, évidentes, à savoir l'attraction et la répulsion d'une très grande puissance.

Dans des domaines plus familiers, la foudre, la lumière, les tremblements de terre, les tempêtes, les propriétés des poudres résultent des pouvoirs du Nitre, condensation du Feu Universel.

Quand Dieu créa le Feu Universel, Il lui donna le pouvoir de devenir matériel. C'est ainsi qu'il devint vapeur puis humidité, eau et terre, mais quelle que soit la nature sous laquelle il se présente, il demeure fondamentalement le même.

Au commencement des quatre éléments, le Feu Brûlant, la Vapeur et l'Humidité mélangés avec le Feu Froid forment l'air atmosphérique qui en se condensant devient Eau qui devient Terre.

Originellement, il n'y a qu'un seul élément : le FEU.

Le Feu Universel s'étendit en une immense vapeur qui par épaissement devint L'EAU CHAOTIQUE et de cette Eau le Créateur sépara la Lumière. Dans cette séparation, le Feu Universel invisible devint lumière visible. Ainsi nous voyons que le Feu invisible se manifeste sous la forme de deux principes : Lumière et Humidité, et de ces deux choses Dieu créa toutes choses.

L'eau a été la première condensation du Feu Universel et néanmoins en son centre elle demeure Feu, plein de vie et d'activité et si elle est équilibrée par une quantité égale de Lumière, elle a alors tout ce qui est nécessaire pour la création des êtres matériels ou immatériels et ce qui est nécessaire pour leur entretien dans la suite des temps.

Ayant parlé précédemment de la Lumière séparée, nous avons maintenant à considérer son premier corps : l'Humidité. La nature subtile de l'eau change en fonction de sa densité. Si elle est raréfiée à un certain degré elle constitue l'air dans lequel le feu prédomine sur l'eau. Mais si elle est condensée à un autre degré, elle devient l'Eau Humide dans laquelle l'eau prédomine sur le feu. Néanmoins, dans les deux, se tient caché le Feu Universel ou Esprit de l'Univers.

Aussitôt que l'air est privé du Feu Universel qui l'animait et le rendait élastique, il devient immédiatement putride et se transforme en humidité puis en terre solide. C'est la même chose avec l'Eau qui, privée soit du Feu, soit d'Air animé, devient putride puis se condense en terre.

Dieu a ordonné que l'Esprit Universel, par le moyen de l'humidité, puisse travailler toutes choses.

Parce que l'humidité se mélange aisément avec les choses, l'Esprit peut souvent pénétrer, générer, détruire ou régénérer toutes les choses. Ainsi l'humidité est le corps, le véhicule et l'Esprit, ou Feu, est l'opérateur, l'Agent Universel, l'Anima Spiritus Mundi.

Il est par excellence le travailleur de Dieu avec ses pouvoirs, le Germe Universel, le seul et véritable agent fabricant les choses de la nature.

Le Feu Universel remplit les immenses espaces stellaires entre les corps célestes, et comme il a le pouvoir de devenir matériel, il génère une vapeur subtile, une humidité invisible, le premier principe passif. Il provoque ainsi une faible réaction et la plus subtile des fermentations prend place dans l'Univers. Par cette réaction, l'Acide Universel est généré partout et nous ne pouvons pas le nommer autrement que : le Nitre subtil non corporifié. Il est alors :

feu intérieurement  
froid extérieurement.

Ainsi, ce Nitre spirituel, ou Acide Universel, que nous nommons le second changement invisible du Feu Universel générant l'Humidité Chaotique et invisible, devient de plus en plus matériel au fur et à mesure qu'il s'approche de l'atmosphère des corps célestes, et ceci jusqu'à ce qu'il rencontre le principe alkalin passif. Il se fixe alors de lui-même et forme le Nitre Natif. Ainsi le Nitre Universel et Spirituel devient le nitre matériel

Nous disons, non sans de bonnes raisons, que les rayons de lumière du Soleil ne sont rien d'autre qu'un très subtil Nitre Spirituel qui devient de plus en plus nitreux à son approche de la terre pour terminer comme sel de la mer, grâce aux pluies, alors il peut animer l'atmosphère avec le feu et la vie donnant ainsi l'élasticité à l'air et à l'eau : la vie avec sa préservation.

Nous voyons continuellement entre le firmament et notre terre des vapeurs, des nuages, des brouillards qui montent comme une transpiration de la terre et sont sublimés par sa chaleur centrale. Les eaux et vapeurs chaotiques sont à la fois la matière première de toutes les choses et leur contenant. Bien qu'elles apparaissent simples devant nos yeux, elles ont un double aspect puisqu'elles contiennent Feu et Humidité : l'invisible dans le visible.

Le Feu ou Esprit est l'agent moteur et l'Eau, la mère.

Ceux qui souhaitent arriver à la Fontaine de la Sagesse secrète doivent aller aussi bien au point central que sur la circonférence de vérité ; ils doivent imprimer dans leur mémoire que toutes les choses du monde sont

généérées, préservées, détruites, et régénérées à partir du Feu et de l'Eau ou de l'Esprit enfermé dans l'Humidité.

Ceux qui comprendront ceci n'auront pas de difficulté à analyser les choses naturelles. Ils pourront aisément volatiliser le fixe et fixer le volatil ; d'un poison ils feront une médecine salubre, d'un corps putride un parfum raffiné, parce qu'ils sauront que toute chose procède d'une racine et retourne à sa racine. La matière ne se distingue que par son aspect extérieur ; sa modification est due à ce que son essence est plus ou moins digérée ou fixée. C'est pourquoi les Philosophes savent que leur Materia Prima est en toutes choses : ils sélectionnent seulement les sujets où l'Esprit Universel est plus abondamment contenu et plus concentré, ou plus aisé à obtenir.

### III

#### COMMENT TOUTES CHOSES SONT ENSUITE GÉNÉRÉES

Nous avons démontré que la Vapeur Primordiale, ou Feu et Eau, est, après Dieu, la Materia Prima de toutes choses. Cette double vapeur, par épaississement, devient eau. Au commencement cette eau est parfaitement subtile et pure. Par l'action intérieure de l'Esprit Universel, elle devient diffuse, trouble et commence à fermenter et ainsi génère la Terre. L'eau est ainsi subdivisée :

- en un air plus spirituel et plus subtil que l'air commun,
- en un air moins subtil que l'air commun,
- en une eau à demi corporifiée,
- en un corps : la terre.

Ainsi au début nous avons l'unité puis la dualité. Celle-ci passe en trois et de même en quatre et cinq (quintessence).

1°) Nous avons une simple humidité

2°) Une eau contenant un Esprit

3°) Ils sont séparés en volatil, fixe et demi-fixe, ou en un volatil acide et un alkali (Anima Spiritus Corpus)

4°) Quand ceci est divisé dans les quatre éléments Feu, Air, Eau, Terre, alors la nature, assistée par l'Art, transforme le tout en une quintessence de Feu ☿.

Quand l'eau, par ses changements devient putride, nous pouvons séparer les principes les uns après les autres. Le plus volatil montant le premier et ainsi pour les quatre éléments, et le plus dense le dernier. Dieu a ordonné que les différentes modifications produites dans les quatre éléments par l'Esprit Universel génèrent continuellement un Germe Universel. Pour cette raison, Il a donné à chaque chose son agent et sa sphère d'action qui provoquent le résultat adéquat. Ceci est constaté par l'évaporation de sujets divers qui expulsent l'excès d'humidité qui ne leur est pas nécessaire. Cette évaporation, si elle vient du dessus, est nommée influence et si elle vient du bas, effluence ou émanation. Dieu a donné à chaque chose son Germe particulier qui dépend de règles de proportions des éléments dans le Germe Universel.

#### IV

##### COMMENT LE GERME UNIVERSEL EST GENERE PAR LES QUATRE ELEMENTS

Après que Dieu eut divisé l'Anima, ou Esprit du Monde, ou simple Chaos, en quatre éléments aux principes prédominants, Il dit : "Croissez et multipliez-vous". Les cieux et l'air sont tous deux animés par le Feu Universel, le Père, le mâle, l'Opérateur agissant.

L'Eau et la Terre sont la Mère, le principe passif fécondé par le Père. Ces quatre ne sont néanmoins que deux, à savoir le Feu et l'Eau, qui génèrent constamment l'Eau Chaotique ou Chaos Primordial par l'action réciproque résultant de leurs principes internes, de qui dépendent la génération, la préservation, la destruction et la régénération de toutes choses. Ceci continuera tant que par Dieu la terre entière n'aura pas été régénérée.

Ces quatre éléments produisent le Germe Universel par l'action de leurs différentes affinités et antipathies.

Il existe un axiome philosophique se rapportant à la Nature qui dit qu'il est impossible de joindre les extrêmes sans l'aide d'un médium, un axiome qui doit être constamment présent à l'esprit de celui qui veut comprendre comment les extrêmes sont réunis.

Le Feu ne peut devenir Eau sans l'Air et la Terre ne peut devenir Air sans l'Eau. De même, il est impossible d'unir le Feu avec la Terre, l'un étant volatil, l'autre solide, sans un médiateur. Donc si vous voulez accomplir ceci, vous devez unir le Feu avec son plus proche médiateur volatil, l'Air, et alors ils s'unissent immédiatement. Quand ceci est fait, il faut donner l'Eau comme médiateur entre l'Air et la Terre et alors ils s'uniront. Ainsi vous aurez uni le Feu avec la Terre et fixé le volatil. L'inverse est possible ; alors le fixe sera volatilisé.

Le Feu est extrêmement subtil ; l'air, qui l'est également, est davantage corporifié que le Feu. L'Eau est à un degré plus corporifié que l'Air et la Terre à un degré plus corporifié que l'Eau. Nous devons procéder comme la Nature si nous voulons avoir un résultat satisfaisant. Si ceci n'est pas présent à l'esprit, rien ne peut être accompli.

Dans l'analyse chimique, nous constatons que le volatil passe le premier et le plus dense le dernier. La Nature règle ainsi ses opérations ; à titre d'exemple :

Prendre un peu de terre dans un champ, verser de l'eau dessus pour bien la diluer. Laisser ainsi quelques jours et la terre grossière se dépose au fond du vaisseau. Vous devez alors l'agiter trois ou quatre fois par jour. Alors l'eau, dans le temps nécessaire, va dissoudre la terre la plus subtile qui est le Sel de la Terre ou Terre Vierge. Quand ce Sel ou Terre Vierge est extrait de la terre commune, l'Eau ne peut plus rien dissoudre.

Maintenant il faut distiller l'Eau contenant le Sel en une Eau Spirituelle et répéter la cohobation avec le Sel et distiller à nouveau en Eau Spirituelle jusqu'à ce que le résidu solide au fond du vaisseau passe à la distillation (volatiliser le fixe).

Avec cette eau vous pourrez répéter l'opération jusqu'à ce que toute la quantité, par les distillations et cohobations, soit volatilisée et

transformée en Eau Spirituelle. Ceci est une pénible opération mais une grande révélation.

De la même manière, la Nature opère par distillation et coagulation jusqu'à ce que soit généré le germe de toute chose que nous nommons Materia Prima  $\oplus$

L'artiste doit observer les processus de la nature, graduels et systématiques, en accord avec le temps, le poids, la mesure. Et l'opérateur doit transposer ceci de l'extérieur dans l'intérieur.

## V

PAR QUEL PROCESSUS L'EAU CHAOTIQUE, DIVISEE,  
EST REGENEREES ET DEVIENT LE GERME UNIVERSEL  
DE TOUTE CHOSE NOMMEE ANIMA OU SPIRITUS MUNDI

Les quatre éléments ont été séparés du Chaos et sont issus de Un.

La forme est Feu, la matière est Eau, mais la forme est Une et la Matière Une. La différence n'existe que dans les apparences extérieures. Par fermentation, le Feu devient Air et l'Air devient Eau, et l'Eau, Terre, mais quand le Feu est fixé par l'Art ou par la Nature il devient Terre, et quand la Terre est volatilisée par l'Eau elle devient Air et Feu.

Un élément peut être converti en un autre ce qui ne serait vrai s'ils étaient différents intérieurement, mais cela n'est pas.

Le Chaos qui produit ces éléments était au commencement seulement Feu et Eau, et il a été divisé en quatre ultérieurement par une suite de volatilisations et de concentrations. Par volatilisation et raréfaction, l'Humidité devient Air animé par le Feu. Mais par condensation et épaississement de l'Humidité primordiale, la Terre a été formée avec le Feu qui a été dirigé vers le centre de la terre. Les caractères hiéroglyphiques des éléments expriment exactement leur nature.



Il n'y a aucune substance sous les cieux, qui soit sèche ou humide, qui ne contienne pas le Feu Universel et l'Humidité Primordiale. Le premier est nommé Feu Inné, le second Humidité Radicale.

Le Feu Universel devient Humidité extérieurement mais demeure Feu intérieurement. Etant intérieurement extrêmement volatil et spirituel, il est naturellement extrêmement actif et mobile, et cette mobilité primitive initie la chaleur et la fermentation, et par cette fermentation l'Universel Esprit Acide est continuellement généré. Ensuite, quand il rencontre son propre corps (son support matériel adéquat) ou médiateur, que ce soit en Eau ou en Terre, le Germe Universel devient visible et corporifié. Mais s'il demeure seulement à l'état de vapeur dans l'atmosphère, il est alors le Germe Astral incorporifié. Ceci est l'influence que nous recevons des Cieux par le canal de l'Air. Les Cieux donnent leur influence et ainsi l'Air, l'Eau et la Terre unissent leurs efforts et fabriquent continuellement le Germe Universel du Monde (GUR).

## VI

### DES CIEUX ET DE LEURS INFLUENCES

Après la séparation du Chaos, le feu est le premier principe et devient la Lumière Visible. Il est le plus subtil et aussi le plus universel des éléments. Quand il génère l'Humidité, il devient la plus subtile vapeur pure et extrêmement volatile, et occupe alors la plus haute position dans l'Atmosphère des Corps Célestes.

Pour rendre ceci parfaitement intelligible, comprenons ce qui suit. Au commencement Dieu créa le système de l'Univers ; par Emanation il créa le principe universel de Lumière et Feu, ceci doté d'un instinct créateur (mais à un degré moindre comparé à leur origine) et avec le pouvoir de se matérialiser progressivement. La première étape vers la matérialisation a été en génération de vapeur d'humidité et d'eau. Ceci, très naturellement produisit un Chaos dans lequel le Feu, premier principe de la Lumière et de la chaleur, était immobile et dormant, et dans cette Eau dans un état d'inaction.

Ceci jusqu'à ce que Dieu animât électriquement le premier principe en dehors du Chaos, où il se manifesta en Lumière. Toutefois en en laissant une quantité suffisante dans le Chaos, pour le mouvement, la condensation et l'épaississement dans les corps élémentaires. L'eau et la Terre aussi bien que l'air atmosphérique prédominent en lui. Mais l'Air a une grande affinité pour l'Eau qui prédomine dans l'air à moins qu'elle n'en soit chassée par un Feu prédominant. Ainsi la lumière manifestée contient le pouvoir de générer l'humidité et de fermenter et d'acidifier cette humidité. Il continue ainsi à se corporifier lui-même graduellement jusqu'à devenir un Esprit du monde incorporifié ① et par cet intermédiaire à imprégner les éléments passifs Eau et Terre avec le principe vivifiant le Feu Universel.

Le plus subtil principe est plein de vie et d'action et pour cette raison nommé premier agent Germe mâle, l'Ame, l'Eau Subtile, la Terre Volatile. Aussitôt que l'Air est imprégné et animé par le premier principe, il le communique à l'Eau et à la Terre et ainsi les imprègne aussi .

Cette imprégnation est faite instantanément parce que les éléments sont graduellement préparés à se rencontrer et à se mélanger par une circulation continue.

Notre atmosphère est continuellement chargée avec des vapeurs, des exhalaisons et des nuages. Aussitôt que ces vapeurs sont condensées en pluie, rosée, neige ou grêle, elles tombent. Alors, les volatilisations et exhalations de l'eau et de la terre prennent place et se rencontrent avec ce qui tombe. Ainsi, il n'y a jamais de manque dans la génération de ces vapeurs. Quand elles sont suffisamment dilatées et étendues elles constituent l'air commun. Elles sont plus ou moins pures étant animées par le Feu Universel dans sa première forme de nitre non corporifié ②

Les Cieux (l'Ether emplit l'espace au-delà de l'atmosphère avec le Feu Froid universel manifesté en Lumière) reçoivent les vapeurs ascendantes qui montent ou se retirent de l'atmosphère. Ces vapeurs deviennent de plus en plus subtiles et spirituelles jusqu'à ce qu'elles retournent à leur premier état universel, état de l'Ether.

L'air atmosphérique reçoit continûment l'Eau volatilisée et les Vapeurs jusqu'à ce qu'elles soient surchargées ; alors, l'humidité superflue est

forcée à nouveau de tomber sous forme de rosée, pluie, grêle et neige.

Le Feu et l'Air descendent dans les Eaux et les imprègnent, et ces dernières les déposent dans la terre. La terre ainsi se sature et se surcharge avec ces super fluidités et l'eau est volatilisée et s'élève sous forme de vapeur. Ce pouvoir de descente et d'ascension a été implanté par Dieu dans le Feu Universel qui est le grand et le seul Agent qui cause dans la Nature une circulation perpétuelle.

L'amoureux des Connaissances de la Nature peut ainsi comprendre clairement comment, à travers les effluves, un élément peut devenir la nourriture d'un autre. Le même processus a lieu avec toutes les choses animées de la Nature.

Les arbres perdent leurs feuilles en hiver. Elles se putréfient sur le sol et grâce à l'humidité apportent la nourriture aux racines des autres plantes. Celui qui observe bien ceci peut aisément comprendre le Supérieur et l'Inférieur d'Hermès, l'Anneau de Platon et la Chaîne d'Or d'Homère.

Ainsi, vous pouvez voir les continuels changements et transmutations de la matière, bien que le Feu central de la Nature demeure toujours le même depuis le commencement.

Toutes choses sont Eau en premier et retournent ensuite en Eau. Applique ceci à travers notre Livre, ceci ne sera pas une petite étape dans notre Art.

## VII

### DE L'ATMOSPHERE OU AIR ET DE SES INFLUENCES

L'Air est le second principe après la séparation du Chaos et le véhicule du premier à savoir le Feu. Nous parlons ici du véritable Air animateur. Ceci est nommé Mâle, le Germe Mâle et le premier Opérateur en toutes choses.

Les Cieux ou Feu sont l'Anima et la Vie, tandis que l'Air ou Humidité Etendue et Raréfiée est l'Esprit, et le réceptacle de l'Ame et du Principe de Vie. En conséquence l'Air animé doit être nommé Spiritus Vitalis

Macrocosmi, Esprit Vital de la Terre qu'il habite.

L'Air est la plus subtile vapeur humide ou Eau raréfiée, dans laquelle le Feu habite en abondance. Ceci est plus dense que l'Ether au-delà de l'Atmosphère, lequel Ether est totalement inadéquat pour la respiration, et est beaucoup trop subtil pour servir de véhicule à l'Air dans les poumons des animaux.

L'Air est le véritable médium entre le Feu et l'Eau participant des deux. L'Air est donc capable de recevoir les subtiles influences du Feu céleste aussi bien que les vapeurs sublimées du dessous et par une continuelle circulation les vapeurs sont converties en Air et par le même processus l'Air devient animé par le Feu. Aussitôt que le Feu est saturé, l'humidité superflue est condensée et tombe alors sous la forme de rosée, pluie, grêle et neige qui sont l'Eau animée.

Par ceci vous voyez que l'air atmosphérique est le premier médium qui unit le Feu avec l'Eau et la Terre et que sans lui les Cieux (Feu) ne pourraient communiquer leurs influences à l'Eau et à la Terre.

Ainsi l'Air devient Eau et plus elle s'épaissit mieux elle se mélange avec la Terre ; au contraire, la Terre est rendue subtile par le moyen de l'eau et ainsi se convertit en Air. La Nature opère perpétuellement ces changements par l'intermédiaire d'un élément et jamais d'un extrême à l'autre. Quand elle unit les vapeurs elle fabrique le Germe Universel du Monde ☉ qui est partiellement dissous dans la rosée et dans la pluie ; une partie demeure toutefois dans l'Air pour son animation. L'eau et la rosée en tombant sur la terre transmettent à ce réceptacle les vertus célestes, et le fertilisent permettant ainsi la croissance des animaux, des végétaux, des minéraux.

La Terre elle-même est un Feu fixe et condensé. Les cieux ou Feu sont une Terre volatilisée, l'Air est une Eau raréfiée et l'Eau est un Air condensé.

Il faut noter ici que les éléments ne diffèrent les uns des autres que parce que : un est volatil, un est fixe, un est fluide, un est coagulé. Ceci provient de leurs subdivisions en eux-mêmes mais ils demeurent en eux-mêmes, le même, la Materia Prima ou Feu Universel.

L'Air peut être nommé les Reins du Macrocosme, parce que l'Air est essentiellement le confluent du Fluide Radical et la pure Essence extraite du monde est absorbée en lui. Ainsi l'Air est l'ancien Chaos Primordial qui journellement et constamment détruit et régénère toutes les choses de la Nature.

Que sont la rosée, la pluie, la neige ou la grêle ? Un Chaos régénéré de qui les animaux, végétaux et minéraux reçoivent les principes de vie et leur nourriture.

Tout ceci étant généré dans l'Air.

### VIII

#### DE L'EAU ET DE SES EFFLUENCES

L'Eau et la Terre ont une affinité l'une pour l'autre ainsi que le Feu et l'Air ; en fait, il y a une infinité d'affinités qui sont nécessaires aux uns et aux autres. La Terre a besoin de l'Eau, le Feu a besoin de l'Air. L'Air sans Feu devient une humidité putride et l'Eau sans l'Air animé devient fange et terre. L'Eau est un Air condensé et une Terre fluide.

L'Eau est le troisième élément, mais le premier qui soit passif, le Germe femelle, le Menstrum Universel du Microcosme qui apporte la nourriture et le nécessaire à toutes les créatures sublunaires, et il est avec la Terre la Mère de toutes choses.

Aussitôt que l'Eau devient Air et que l'Air a été converti en rosée ou en pluie, elle tombe sur la terre et se mêle avec l'air et l'eau plus grossière, et commence alors à fermenter sous l'influence de l'Esprit Primordial qui leur est implanté, le Feu. Les éléments commencent alors à s'unir les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils produisent le fruit convenant à la présente matrice.

Ici l'Artiste peut apprendre la Sagesse de la Nature et en la suivant apprendre comment les principes sont mélangés ensemble. Regardez si un médium peut être trouvé pour une union facile, ce qui est aisé, mais si un médium est inadéquat, utilisez-en deux ou même trois, mais que ces

médiums soient homogènes avec les sujets. Ainsi le minéral a des affinités avec le minéral, le végétal avec le végétal, mais le végétal peut aussi être en affinité à la fois avec le minéral et l'animal ; le végétal, se tenant entre le règne animal et le règne minéral, peut les reconcilier.

Le minéral est un végétal fixé  
 Le végétal est un minéral volatilisé  
 Le végétal est un animal fixé  
 L'animal est un végétal volatilisé.

Ainsi un règne peut être transmuté en un autre en fonction de ses qualités internes.

L'animal utilise les végétaux pour sa nourriture, et par sa nature interne les transmute en chair et en sang. Quand l'animal meurt et est enterré dans la terre, le corps se décompose et libère des vapeurs minérales dans le sol ; celles-ci sont absorbées par les fibres des racines de la plante et ainsi, par sa décomposition, l'animal nourrit le végétal. Ainsi l'animal et le minéral produisent le végétal.

Le végétal, à nouveau quand il se putréfie, produit une nature saline et nitreuse qui est dissoute par la pluie et ainsi pénètre dans les pores de la terre ou de la mer, de qui monte une "vapeur minérale". Ainsi, les végétaux sont changés en minéral ou animal mais le plus souvent en animal.

Ceci est la véritable métempsychose pythagoricienne. Les Cieux ou Feu, et l'Air sont le Germe mâle, l'Eau est le Germe femelle et le menstrum, la Terre, est le ventre ou la matrice, où les deux premiers, par le moyen du troisième, opèrent toutes générations.

## IX

### DE LA TERRE ET DE SES EFFLUENCES

La Terre est le quatrième et dernier principe du Chaos. La Terre est le second élément principe, la Matrice et la Mère de toutes les créatures sublunaires. La Terre est un Ciel (Feu) fixe et coagulé, une Eau Fixe et

coagulée et un Air condensé. Le centre et le réceptacle de toutes les influences célestes et le Germe Universel qui prend corps en elle aussi bien que dans les océans.

Les Cieux ou Feu, principe universel de la lumière sont, par leur extrême subtilité, les plus actifs de tous les éléments et sont omniprésents. Leur mouvement naturellement imperceptible devient visible dans la lumière.

Le Feu Universel est perpétuellement actif, pénétrant toutes choses, il est la cause originelle de tous les mouvements dans la nature. Il remue l'Air le plus subtil à la surface de l'Atmosphère des corps célestes opaques. Cet Air subtil, de l'extérieur, actionne dans les plus denses régions les vapeurs et les nuages. Cette active vibration se transforme graduellement en mouvement, au fur et à mesure que l'on approche du corps de la planète. Chaque sujet sous le Soleil, même ceux qui sont si petits qu'ils deviennent invisibles, contiennent la Vie ou le Feu et naturellement les quatre éléments connus comme Feu, Eau, Terre et Air. Puisque chaque sujet contient le Feu Universel, chacun a aussi un mouvement visible ou invisible. Les Cieux ou Feu Universel ne demeurent jamais en repos, mais ils animent continuellement les atomes des éléments et manifeste par eux d'invisibles influences et d'étranges vertus et pouvoirs. Par exemple, la racine d'une plante ou un minéral enlevé de l'emplacement où ils évoluaient apparaissent graduellement comme morts. Mais le Feu Universel demeure en lui et peut manifester ses vertus médicinales, que ce soit dans la plante ou dans le minéral.

Le Feu est diffusé à travers toute la Nature. La plus petite goutte d'eau ou le plus petit grain de sable est rempli avec l'Esprit Universel.

Observez que toutes les différences des choses consistent seulement dans leur volatilité ou leur fixité. Ceci est la cause des différentes modulations de la matière et la totalité du but de la nature est de corporifier et de fixer les Cieux (le Feu). Ceci se manifeste de lui-même dans son évolution et à travers les éléments, agissant sur eux par affinité et antipathie, divisant et subdivisant en accord avec leur liberté de mouvement. Ainsi apparaissent toutes les formes manifestées de la nature, chacune contenant plus ou moins de chaque sorte d'élément : les uns aqueux avec l'eau, d'autres aériens avec l'air, d'autres terrestres avec la terre,

mais tous plus ou moins actifs suivant la quantité de Feu Universel qui se manifeste lui-même comme Principe de Vie.

Après avoir expliqué comment les vapeurs sont converties en Air et l'Air en Eau, nous devons maintenant examiner la nature de ces vapeurs.

Nous avons dit que se repose dans le centre de la terre une chaleur latente que nous croyons être très active à cause du léger mouvement de celui-ci. Cette chaleur provoque une continuelle sublimation et transpiration de vapeurs tels que la rosée et le brouillard. Ces vapeurs sont doubles et quadruples ; doubles parce qu'elles contiennent Eau et Terre, quadruples parce qu'elles contiennent ces quatre éléments. Les vapeurs sont dites aqueuses et terrestres parce qu'elles contiennent ces deux éléments volatils, subtils et convertis en Air ou en Feu. Si alors elles montent, elles sont davantage subtilisées.

Il est aisément admis que de telles vapeurs contiennent de l'eau, mais il y a davantage de doute pour la terre subtilisée. Notez cependant qu'il a été dit avant que chaque élément est le conducteur de l'autre et qu'il peuvent se dissoudre l'un l'autre. Le Feu rend l'Air subtil en consommant son humidité superflue. L'Air rend l'Eau subtile par le moyen du Feu contenu en elle. L'Eau dissout et rend la terre subtile par le moyen de l'Air animé qu'elle contient et sans lequel l'Eau serait morte. Inversement, la Terre condense l'Eau, l'Eau condense l'Air en le privant de son Feu animateur. L'Air condense et corporifie le Feu en devenant l'Air animé ① .

Il faut noter ici que la nature a ses degrés de volatilité et de fixité. Par exemple, la partie du Feu qui se mélange avec l'atmosphère n'est pas si pure et subtile que celle qui se tient à distance. De la même manière, l'Air de la plus haute atmosphère est plus pur, plus froid et plus sec que celui que nous respirons. L'eau de la superficie est plus subtile et plus aérée que l'eau vaseuse des fonds qui dépose une mince couche de fange.

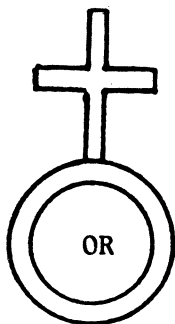
La terre aussi a ses degrés de subtilité et de fixité, comme dans le charbon le soufre, les minéraux ou les gemmes. La volatile et subtile Terre Vierge a un Sel qui est plus aisément dissous par l'Eau que le sable. De même l'Eau Volatile est plus aisément convertie en Air dense que l'eau commune.



La compréhension correcte de ceci nous montre le commencement de la Nature et la Véritable Matière Première. Les quatre éléments issus de la vapeur primordiale sont forcés de générer continuellement de telles vapeurs corporifiant leurs propres principes. Ils sont convertis par la Nature en une Eau Chaotique et retournent à la Terre par la pluie.

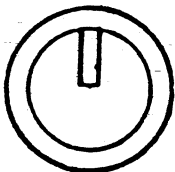
Dans cette Eau Chaotique est contenu, invisible, le Germe Universel de toutes choses. Maintenant que nous avons traité de la Régénération du Chaos ou Vapeur Universelle, nous pourrions voir ensuite ses pouvoirs, ses vertus ainsi que comment le voir et le toucher.

1



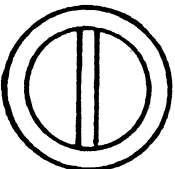
Après différenciation du CHAOS, un Feu Volatil est séparé.

2



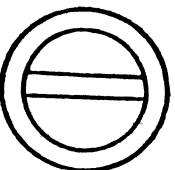
Celui-ci est nommé Esprit du Monde. La rosée, la grêle, la pluie, la neige et tout ce qui vient de l'atmosphère sont ses fidèles compagnons. En eux est cachée l'Essence volatile des mondes des Régions Supérieures quand elle descend dans les Régions Inférieures où elle prendra un corps palpable et visible à nos yeux.

3



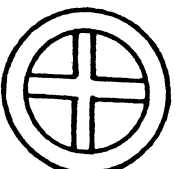
Le Nitre est connu du monde mais le nombre de ses vertus ne l'est pas. C'est avec le Nitre que toutes les choses sont faites. Les Régions Inférieures lui sont soumises. Les Supérieures ne peuvent rien sans lui. Le Nitre est le Père de toute la nature. C'est lui la cause des tremblements de terre. Ses pouvoirs lui ont été donnés par le Créateur. Il domine sur le ciel, la terre et la mer. Il est l'ADAM de toutes choses dont Eve a son origine. Sa fin est obtenue quand la terre est fertilisée quand ADAM a été fixé qu'il ne peut plus fulminer et qu'Eve est assise à ses côtés. Les mouvements du Soleil, de la Lune, de la Terre et de la mer rapprochent continuellement ADAM et EV

4



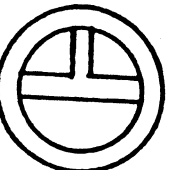
A travers le chaud et le froid et les marées de la mer, transforme ce qui vient de la pluie en sel commun et en alkali.  
Nourrissant les enfants de la terre de son sang.

5



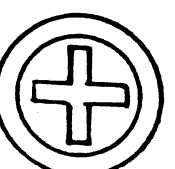
Quand le mâle et la femelle se rencontrent, un fruit parfait est engendré.

6



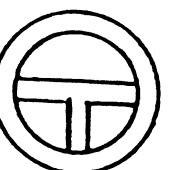
Le règne animal volatil démontre ceci.

7



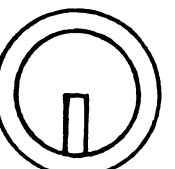
Le règne végétal hermaphrodite est entre le fixe et le volatil et montre aussi ce qui précède.

8



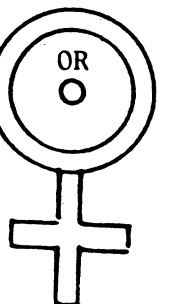
Les terres fixes, les pierres, les gemmes prouvent qu'ils appartiennent au Nitre et au Sel.  
L'air, l'eau, la terre ne tiennent leur principe actif que du nitre seul.

9



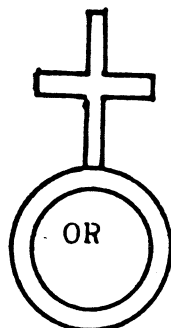
Quand maintenant le noble sperme du monde a été fixé et que les vapeurs et l'eau ont été converties en une terre fixe, alors est accompli ce que les Sages estiment le plus. Le volatil est devenu fixe et les vapeurs et l'humidité sont devenues une terre et un Sang Rouge Sec. Ceci est la plus haute bénédiction et le trésor du monde.

10



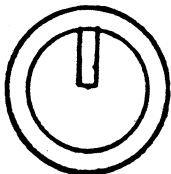
La parfaite perfection expulse la maladie et la pauvreté.

CHAOS - CONFUSION



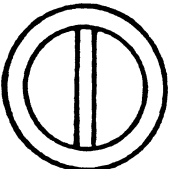
VA SE CONDENSER EN

ESPRIT VOLATIL DE LA  
TERRE NON CORPORIFIEE



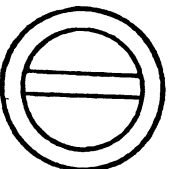
NITRE SPIRITUEL NON CORPORIFIE  
CONTENANT LE FEU UNIVERSEL SANS  
LE SUPPORT D'UN CORPS ALKALIN

ESPRIT TERRESTRE  
ACIDE CORPORIFIE



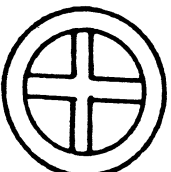
NITRE OU ESPRIT DU MONDE  
CORPORIFIE DANS LA TERRE  
SOUFRE ⚛ DE NATURE MALE

TERRE FIXE  
ESPRIT ALKALIN CORPORIFIE



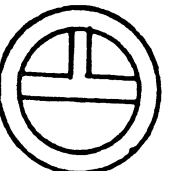
SEL DE MER OU ESPRIT DU MONDE  
CORPORIFIE DANS ∇ ♂ ET ⊖  
NATURE FEMELLE

MATERIA PRIMA  
DE TOUS LES CORPS



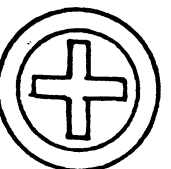
PAR UNION DU SEL ET DU NITRE

REGNE ANIMAL



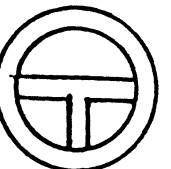
LE PLUS VOLATIL

REGNE VEGETAL  
ACIDE HERMAPHRODITE



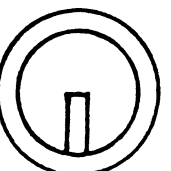
EQUILIBRE ENTRE LE FIXE  
ET LE VOLATIL  
MEDIATEUR - AZOTH

REGNE MINERAL



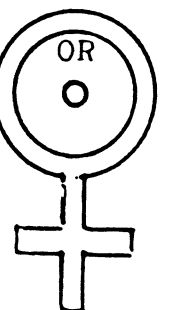
FIXE L'ESPRIT VOLATIL  
EST ICI DOMINE

TERRE FIXE PURE ET  
CONCENTREE, TEINTURE  
EXTRAITE DU CHAOS



TEINTURE NON FERMENTEE

QUINTESSANCE UNIVERSELLE  
PARFAITE ET CONCENTREE



PIERRE DES PHILOSOPHES  
SPECIFIEE PAR FERMENTATION  
AVEC LE SOLEIL OU LA LUNE

Cher Ami,

Cette correspondance est consacrée à la séparation des trois principes alchimiques  $\Delta$   $\Psi$   $\Theta$  du règne minéral ou métallique.

Nous avons dit précédemment que plusieurs processus étaient possibles, celui décrit ici est celui des acétates.

L'appareillage utilisé est celui décrit dans la correspondance 18. Il a l'avantage de permettre une bonne séparation et des variations dans ce processus, suivant le résultat recherché.

Le sel sera préparé conformément aux instructions de la correspondance 18. La formation de l'acétate lui-même doit être faite avec du "Vinaigre Radical Nitreux".

Ce qui a été expliqué précédemment suffit à ce point de notre travail. Mais nous reviendrons sur la question du "Vinaigre Radical Nitreux" et de la préparation des acétates dans un proche avenir, notamment en ce qui concerne les alkaests.

Le ballon B1, de préférence d'1/2 litre, non rodé est à demi rempli de sel. Mais le chauffe-ballon CB doit être garni de kaolin humide qui est mis exactement à la forme du ballon. On sèche sous tension réduite sinon le ballon colle au manteau du chauffe-ballon et le tout est perdu.

On peut aussi chauffer au bain de sable. L'important est que d'une part le ballon B1 soit maintenu dans sa forme car il peut se ramollir, d'autre part que le chauffage soit très progressif.

Le bouchon sera en silicone rhodorsil. Le réfrigérant R1 peut fonctionner sur une réserve d'eau d'1 litre ou 2 à environ 40°. Cette eau peut circuler en circuit fermé avec une petite pompe électrique (essuie-glace, aquarium, etc...)

Le ballon B2 sera lui aussi maintenu à 40° par le liquide de CD (CD peut servir de réserve d'eau pour le réfrigérant R1). Le but de cette première partie du système est de faire condenser les phlegmes en B2 et d'empêcher le  $\Delta$  de s'y condenser. Les vapeurs du  $\Delta$  sont souvent à 35°; en ce cas, la température de 40 à 50° dans le réfrigérant condense les phlegmes mais empêche le  $\Delta$  de se condenser.

Le réfrigérant R2 pourra aussi fonctionner sur une réserve d'eau avec une petite pompe et CE du ballon B3 pourra lui servir de réserve. Mais pour R2, la température de l'eau sera de 0°, ainsi le  $\Delta$  se condensera-t-il en B3 et les vapeurs du  $\Psi$  seront déjà réfrigérées.

Ces vapeurs seront dirigées dans le serpentin de E1 qui est plongé avec son ballon dans un liquide AC dont la température sera au moins de -30°. Ceci peut être obtenu sur de l'alcool ou un autre liquide incongelable, au moyen d'un congélateur.

Il est aussi possible d'obtenir -70° en remplissant CF d'acétone et en jetant dedans des petits cubes de neige carbonique.

Attention: la glace carbonique ne doit pas être manipulée à la main, mais avec des pinces. Son froid extrême provoque de graves brûlures.

L'ensemble TE - TF est un tube à barbotage rempli d'alcool absolu et maintenu à 0° pendant l'opération. Son rôle consiste à dissoudre les vapeurs de  $\varphi$  non condensées soit si la réfrigération de E1 est insuffisante, soit si un chauffage exagéré de B1 provoque une trop forte émission de ces vapeurs.

Mode opératoire: pour le cuivre ou le plomb, être seul dans le laboratoire; pour l'antimoine, plusieurs personnes peuvent être présentes.

Dans le cas du plomb ou de l'antimoine, les cristaux commencent par fondre. Après cette fusion, les phlegmes s'échappent et alors l'état solide réapparaît.

Peu à peu se forme une fumée blanche épaisse, visqueuse qui emplit tout le dispositif. En B3 se condense une huile rouge. En E1 se condense un  $\varphi$  souvent légèrement rosé. Si la distillation est très lente, le rendement en  $\varphi$  sera meilleur; il faut compter entre une heure et trois heures de fumées blanches.

Les vapeurs blanches doivent avoir une légère odeur de pomme qui s'étend à tout le local.

Si on n'a pas obtenu la condensation en E1, l'alcool de TE - TF est légèrement coloré. Il doit être conservé à 10 ° au plus en flacon ouvert et à moins de 30° en flacon fermé. La réussite de l'opération donne à l'alcool la capacité d'extraire la teinture de l'or et de dissoudre ce métal en un an à dix huit mois.

Le  $\Delta$  de B3 et le  $\varphi$  de E1 doivent être, chacun de leur côté, redistillés. En effet, le  $\Delta$  a fixé un peu de  $\varphi$  et une quantité sensible de  $\Delta$  a été entraînée par le  $\varphi$ . Nous verrons l'usage et le contrôle de ces produits ensuite.

Ces deux produits, l'un transparent, l'autre rouge sont les vins philosophiques blanc et rouge décrits par Weidenfeld et par Brouant dans son livre "Anatomie du vin".

Le résidu solide est du cuivre dans le cas du cuivre, le lion noir dans le cas du plomb et de l'antimoine.

Plusieurs processus possibles seront examinés ensuite. Toutefois dans le cas de l'antimoine, une calcination à 1000° donne un verre blanc légèrement bleuté, lentement soluble dans l'eau.

Attention: ce verre passe à travers le creuset qui doit être posé sur un lit de kaolin dans un récipient en acier inoxydable. Le creuset froid est placé dans un récipient contenant de l'eau distillée. Après une quinzaine de jours, le sel est récupéré par coagulation. Ce sel mis en déliquescence sur une plaque de verre pendant les signes du Bélier et du Taureau donne l'huile d'antimoine spagyrique de Basile Valentin.

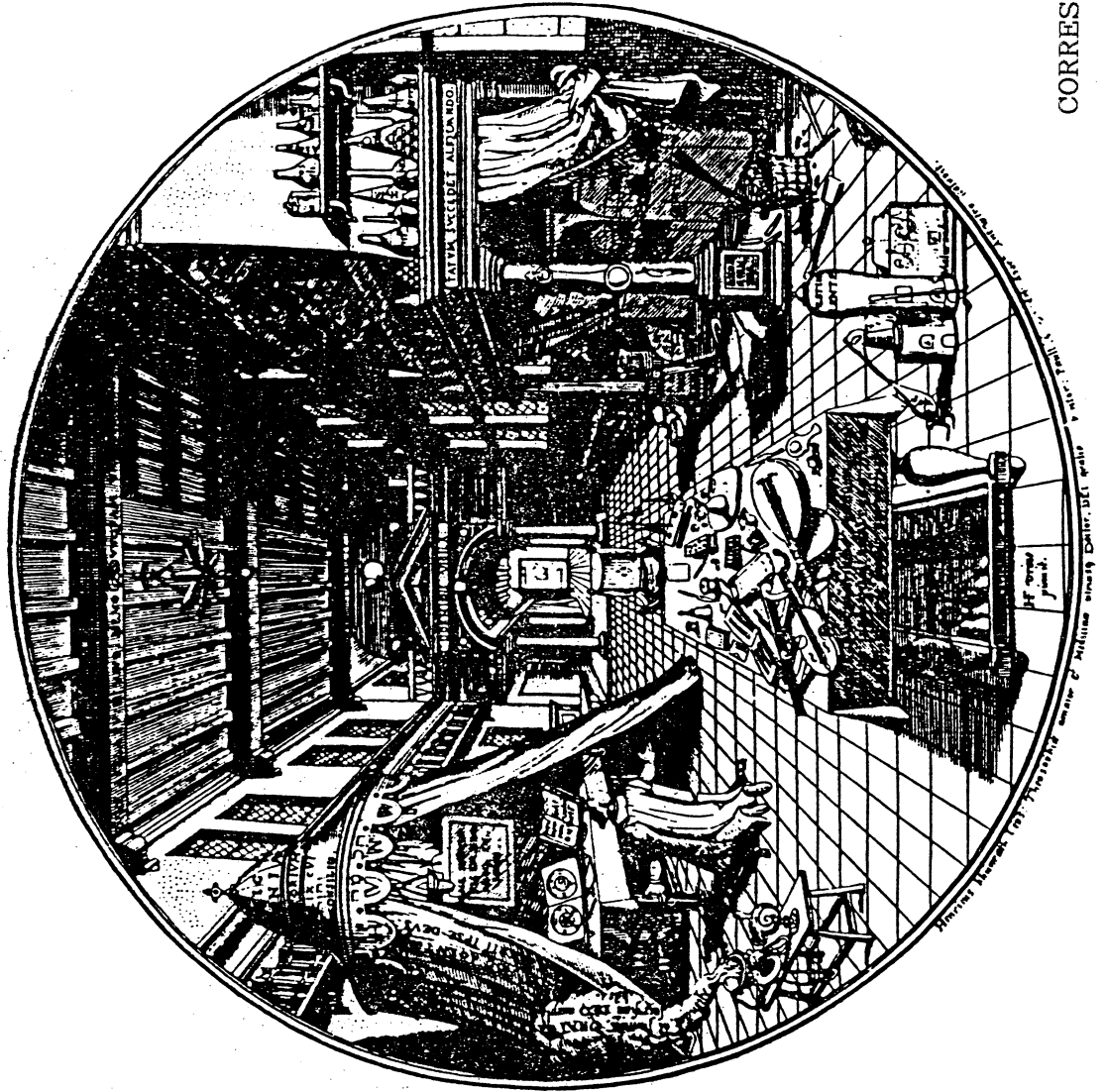
Le ballon B4 est à utiliser pour la fabrication de l'alkaest de synthèse de Basile Valentin, expérience très délicate qui sera exposée dans une prochaine correspondance. En ce cas, les vapeurs de B4 passent en E1, le robinet TC étant fermé.

Dans une prochaine correspondance sur ce sujet, nous donnerons la différence entre le sel fixe du métal et son sel essentiel. L'extraction décrite dans la présente correspondance ne concerne que le sel fixe.

Le Lion Noir du plomb nécessite un traitement différent de celui de l'antimoine.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -





# NOMENCLATURE des CORRESPONDANCES METALLIQUES.

=====

- C 1 - Circulatus Minus - Méditation n° 1.
- C 2 - Mercure végétal - Circulatus Minus - Elixir teinture + Sel Méditation n° 2.
- C 3 - Alkaest du Soufre.
- C 4 - Energies en Alchimie - Méditation n° 3.
- C 5 - Circulation des élixirs - Méditation n° 4.
- C 6 - Usage des Alkaests - Alkaest du Tartre.
- C 7 - Degré du Mercure végétal - Méditation n° 5.
- C 8 - Ce qui est philosophique - Oratoire-Laboratoire - Méditation n° 6.
- C 9 - Vinaigre d'antimoine - Extraction - Propriété.
- C 10 - Pierre végétale - Papier à PH - Méditation n° 7.
- C 11 - L'état philosophique du Philosophe - Préparation des huiles métalliques - Aphorismes.
- C 12 - Kermès - Régule - Huile - Extraction.
- C 13 - Symboles des métaux traditionnels.
- C 14 - Cristallisation préliminaire - Oeuvre du vin - Extraction Alkaest Tartre.
- C 15 - Mercure - Antimoine - Fixation sur son sel.
- C 16 - Déliquescence des sels - Couveuse.
- C 17 - Extraction végétale.
- C 18 - Distillation du vinaigre - Préparation des acétates.
- C 19 - Elixir - Circulatus - Pierre nouvelle méthode.
- C 20 - Chaîne d'Or d'Homère.
- C 21 - Séparation des trois éléments.

Cher Ami,

# ARTEPHIUS

Les alchimistes opératifs sont d'accord sur le fait que les écrits alchimiques d'Artephius sont parmi les moins secrets et les plus sincères. Le traité ici présenté confirme l'importance du travail de l'antimoine. C'est à partir d'un microfilm d'un exemplaire très ancien que le présent texte a été reproduit.

Ce texte mérite une longue et patiente étude.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

---

## Mineral

**LE LIVRE SECRET DV TRES-**  
*ancien Philosophe ARTEPHIVS traitant de*  
*l'Art occulte & de la pierre Philosophale.*

**L'**Antimoine est des parties de Saturne, ayant en toutes façons sa nature, aussi cet Antimoine Saturnin contient au Soleil, ayant en soy l'argent vif dans lequel aucun metal ne se submerge que l'or: c'est à dire tant seulement vrayement le Soleil se submerge en l'argent vif Antimonial Saturnin, sans lequel argent vif aucun metal ne se peut blanchir. Il blanchit donc le leton, c'est à dire l'or & reduit le corps parfait en sa premiere matiere, c'est à dire en soufre & argent vif de couleur blanche, & plus qu'un miroir resplendissant. Il dissout (dis-je) le corps parfait qui est de sa nature: Car cette eau est amiable & aux metaux placable, blanchissant le Soleil, parce qu'elle contient un argent vif blanc. Et de cecy tu dois tirer un tres-grand secret, c'est à sçavoir que l'eau Antimoniale Saturnine doit estre Mercuriale & blanche, à fin qu'elle blanchisse l'or, ne bruslant point, mais seulement dissolvant, & puis apres se congelant en forme de cremeur blanche. Voila pourquoy le Philosophe dit, que cette eau fait le corps estre volatil, parce qu'apres qu'il a esté dissout & refroidy il monte en haut en la superficie de l'eau. Prends (dit-il) de l'or crud folié, ou laminé, ou calciné par Mercure, mers iceluy dans nostre vinaigre Antimonial Saturnin, Mercurial, & tiré du sel armoniac, (comme on dit) mets le dans un vaisseau de verre large & haut de quatre doigts ou plus, & laisse le là en chaleur temperée, & tu verras en peu de temps s'eleuer comme une liqueur d'huile surnageante au dessus en forme de pellicule, recueille-là avec un cuillier, ou en mouillant une plume, & ainsi par iour par plusieurs fois collige-là, iusques à ce que rien plus ne monte, puis fay evaporer au feu l'eau, c'est à dire la superflue humidité du vinaigre, & te restera une quinte essence d'or en forme d'huile blanc, incombustible, dans lequel huile les Philosophes ont mis leurs plus grands secrets, & c'est huile est d'une tres-grande douceur, ayant de grandes vertus pour appaiser la douleur des playes.

Tout le secret donc de ce secret Antimonial, est que par ce dessus

nous sçachions extraire & tirer du corps de la Magnesie l'argent vif non bruslant, (& cela est l'Antimoine, & le Sublimé Mercurial) c'est à dire, il faut extraire vne eau viue, incombustible, puis la congeler avec le parfait corps du Soleil qui le dissout dans icelle, en nature & substance blanche congelée comme cresse, & faire venir tout cela blanc: Toutesfois, premierement le Soleil en la putrefaction & resolution qu'il fera en cette eau, en son commencement perdra sa lumiere, s'obscurcira, & noircira, puis s'esleuera sur l'eau, & sur icelle surnagera peu a peu vne couleur en substance blanche, & cela s'appelle blanchir le leton rouge, le sublimer philosophiquement, & reduire en sa premiere matiere, c'est à dire en soufre blanc incombustible, & en argent vif fixe: Et par ainsi l'humide terminé, c'est à dire, l'or nostre corps, par la reiteration de la liquefaction en cette eau nostre dissolutive, se conuertira & reduira en soufre, & argent vif fixe, & en cette façon le parfait corps du Soleil prendra vie en cette eau, dans icelle se viuifiera, s'inspirera, croistra & multipliera en son espece comme les autres choses. Car en cette eau, il se fait que le corps composé de deux corps, du Soleil & de la Lune, s'entle, se pourrit comme le grain de bled, s'engrossir, s'esleue & croist, prenant substance & nature animée & vegetable.

Aussi nostre eau, nostre vinaigre susdit, est le vinaigre des monragnes, c'est à dire du Soleil & de la Lune, voila pourquoy il se melle avec le Soleil & la Lune leur adherant perpetuellement: voire le corps prend d'icelle eau la teinture de blancheur, & avec icelle resplendit d'une lueur inestimable. Qui sçaura donc conuertir le corps en argent blanc, medicinal, il pourra puis apres facilement conuertir par cet or blanc, tous metaux imparfaits en tres-bon argent fin. Cet or blanc s'appelle par les Philosophes, la Lune blanche des Philosophes, l'argent vif blanc fixe, l'or de l'alchimie, & la fumée blanche. Donc sans cestuy nostre vinaigre Antimonial, l'or blanc de l'alchimie ne se peut faire. Et parce qu'en nostre vinaigre y a double substance d'argent vif, l'une de l'Antimoine, l'autre du Mercure sublimé, il a aussi double poids & substance d'argent vif fixe, & augmente en l'or sa naturelle couleur, poids, substance & teincture.

Donc nostre eau dissolvente porte vne grande teincture & grande fusion, parce que quand elle sent le feu commun, elle fait fondre l'or où l'argent s'il est dans icelle, & tout aussi-tost le liquefie & conuertit en sa substance blanche comme elle est, adionstant au corps couleur, poids, & teincture. Elle est aussi dissolvente de toute chose qui se peut liquifier, &

l'eau

l'eau pesante, visqueuse, pretieuse, resoluant tous les corps cruds en leur premiere matiere, c'est à dire en terre & poudre visqueuse, c'est à dire en souphre & argent vis. Si donc tu mets en cette eau quelque metal que ce soit, limé ou attrenué, & le laisse par certain temps en douce & lente chaleur, il se dissoudra tout, & se changera en eau visqueuse, & en huile blanc, ainsi qu'il est desia dit. Et ainsi elle mollifie le corps, & le prepare à la fusion & liquefaction, voire elle fait toutes choses estre fusibles, comme les pierres & les metaux, & puis elle leur donne esprit & vie. Donc elle dissout toutes choses par solution admirable, conuertissant le corps parfait en medecine fusible, fundante, penetrante, & plus fixe, augmentant le poids & couleur.

Trauille donc avec icelle, & tu en auras ce que tu desires. Car elle est l'esprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huile, l'eau dissolvante, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu humide, secret, occulte & inuisible, & le vinaigre tres-fort, duquel vn ancien Philosophe a dit : l'ay prié le Seigneur, & il m'a montré vne eau nette, que j'ay connue estre vn pur vinaigre alterant, penetrant & digerant : Vinaigre, disie, penetratif, & instrument mouuant l'or, ou l'argent à la putrefaction, resolution, & reduction en leur premiere matiere. C'est l'vnique agent en ce monde pour cét Art, lequel peut seul resoudre & reincruder les corps metalliques avec la conseruation de leur espee. Il est donc le seul moyen, apre & naturel, par lequel nous deuons resoudre les corps du Soleil & de la Lune par admirable & solemnelle dissolution, en conseruant l'espee sans aucune destruction, mais seulement la changeant en forme & generation nouuelle, plus noble & meilleure, c'est à sçauoir en la parfaite pierre des Philosophes qui est leur secret admirable.

Or cette eau est vne certaine moyenne substance claire comme l'argent pur, laquelle doit receuoir les teintures du Soleil & de la Lune, afin qu'elle se congele & se conuertisse avec eux en terre blanche & viue. Car cette eau a besoin des corps parfaits, afin qu'avec iceux apres la dissolution, elle se congele, fixe, & coagule en terre blanche: d'autant que leur solution est leur coagulation: parce qu'ils ont vne mesme operation, & l'vn ne se peut dissoudre, que l'autre ne se congele. Et n'y a autre eau, qui puisse dissoudre les corps, que celle-là seule qui demeure permanente avec iceux en matiere & forme. Voire le permanent ne peut estre, qu'il ne soit de la mesme nature de l'autre corps, afin qu'ils se fassent vn. Quand tu verras donc ton eau se coaguler elle-mesme avec les corps en icelle:

dissolus, sois assuré, ta science, methode & tes operations estre vrayes & philosophiques, & que tu procedes bien en l'Art.

Donc la nature s'amende en sa semblable nature, c'est à dire, l'or & l'argent s'ameliorent en nostre eau, comme nostre eau avec ces corps. Aussi cette eau est appelée le moyen & milieu de l'ame, sans lequel nous ne pouuons trauailler en cét Art. Elle est le feu vegetable, animal, & mineral, conseruatorif de l'esprit fixe du Soleil & de la Lune, le destructeur des corps, & le vainqueur: par ce qu'il destruit & dissout le corps, & change les formes metalliques, faisant que les corps ne sont plus corps, mais seulement esprits fixes, conuertissant icelles formes en substance humide, molle & fluide, qui a entrée & vertu d'entrer dans les autres corps imparfaits, & se mesler avec eux indiuifiblement, ensemble les teindre & parfaire, ce que ces corps ne pouuoient pas auparauant, parce qu'ils estoient secs & durs, & cette dureté n'a point de vertu de teinture ny de perfection. Donc bien à propos conuertissons-nous ces deux corps en substance fluide, d'autant que toute teinture teint plus mille fois en substance molle & liquide, qu'en seiche, comme on peut voir au safran. Donc la transmutation des metaux imparfaits, est impossible par les corps durs & secs, mais seulement par les mols & liquides. De cecy, il faut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide, & reueler le caché. Ce qui s'appelle reincruder les corps, c'est à dire les cuire & amollir, iusques à qu'ils soient priuez de leur corporalité dure & seiche, parce que le sec n'entre point, ny ne teint que soy mesme. Donc le corps sec & terrestre ne teint point, s'il n'est teint: car (comme il est dit) l'espais terrestre n'entre point, ny teint; parce qu'il n'entre point, donc il n'altere point. Partant l'or ne teint point, iusques à ce que son esprit occulte soit tiré & extrait de son ventre par nostre eau blanche, & soit fait du tout spirituel, blanche fumée, blanc esprit, & ame admirable.

Partant, nous deuons avec nostre eau attenuer les corps parfaits, les alterer, & molifier, afin qu'après ils se puissent mesler avec les autres imparfaits. Voila pourquoy quand nous n'aurions autre benefice & vtilité de cette nostre eau Antimoniale que cetui-cy; qu'elle rend les corps parfaits subtils, mols & fluides selon la nature, il nous suffit: Car elle reduit les corps à la premiere origine de leur soulfre, & Mercure, & puis apres vn peu de temps, en moins d'une heure d'un iour, nous pouuons d'iceux faire sur la terre ce que la nature a fait dessous aux mines de la terre en mille années, ce qui est quasi miraculeux. Nostre final secret est doncques, par nostre eau faire les corps vo-

latils', spirituels, & eau tingente, ayant entrée sur les autres corps Car elle fait des corps vn vray esprit, parce qu'elle incere les corps durs & secs, & les prepare à la fusion, c'est à dire, les conuertit en eau permanente. Elle fait donc des corps vn huile tres-précieux & benin, qui est vne vraye teinture, & vne eau permanente blanche, de nature chaude & humide, temperée, subtile, fusible comme la cire, qui penetre, profonde, teint & parfait. En cette façon nostre eau dissout incontinent l'or & l'argent, faisant vne huile incombustible, qui se peut lors mesler dans les autres corps imparfaits. D'autant que nostre eau conuertit les corps en sel fusible, qui puis apres est appellé par les Philosophes Sel Albror, qui est des sels le meilleur, & le plus noble, estant fixe au regime, & ne fuyant point le feu. Et veritablement il est l'huile de nature chaude & subtile, penetrante, profundante, & entrante, appellé Elixir complet, & le secret caché des sages Alchimistes. Celuy donc qui sçait ce sel du Soleil & de la Lune, sa generation, on preparation, & puis apres le mesler, & faire amy avec les autres metaux imparfaits, celuy là vrayement sçait vn des tres-grands secrets de la nature, & vne voye de perfection.

Ces corps ainsi dissouts par nostre eau, sont appelez argent vif, lequel n'est point sans soulfhre, ny soulfhre sans nature des luminaires, parce que les luminaires, le Soleil & la Lune, sont les principaux moyens & milieu en la forme par lesquels la nature passe, parfaissant & accomplissant sa generation. Et cet argent vif est appellé sel honoré & animé, & portant generation, & feu, veu qu'il n'est que feu, ny feu, veu qu'il n'est que soulfhre, ny soulfhre, veu qu'il n'est qu'argent vif, tiré par nostre eau du Soleil & de la Lune, & reduit en pierre de grand prix, c'est dire, cet argent vif est la matiere des luminaires alterée, changée & reduite de la vilité en noblesse. Note, que ce soulfhre blanc, est le pere des metaux, & leur mere, ensemble il est nostre Mercure, la miniere de l'or, l'ame, le ferment, la vertu minerale, le corps vivant, la medecine parfaite, nostre soulfhre & nostre argent vif, c'est à dire soulfhre du soulfhre, argent vif de l'argent vif, & Mercure du Mercure. Donc la propriété de nostre eau est, qu'elle liquefie l'or & l'argent, & augmente en eux leur naturelle couleur. Elle conuertit donc les corps, de leur corporahité en spiritualité. C'est celle-là, qui enuoye dans le corps la fumée blanche, qui est l'ame blanche, subtile, chaude, & de grande igneité. Cette eau est aussi appellée la pierre sangui-naire, aussi elle est la vertu du sang spirituel, sans lequel rien ne se fait, & le suiet de toutes choses liquables, & de liquefaction, qui conuient fort bien, & adhere au Soleil & à la Lune.

mais plus au Soleil qu'à la Lune, note bien cecy. S'appelle aussi le milieu, pour conioindre les teintures du Soleil & de la Lune avec les métaux imparfaits. Car elle conuertit les corps en vraye teinture, pour teindre les autres imparfaits: c'est vne eau qui blanchit, ainsi qu'elle est blanche, qui viuifie, ainsi qu'elle est vne ame, & partant, comme dit le Philosophe, entre bien-tost dans son corps. Car c'est vne eau viue qui vient arroser la terre, afin qu'elle germe & donne du fruit en son temps: ainsi toutes choses naissantes de la terre, sont engendrées par l'arrosement. Donc la terre ne germe point sans irrigation, arrosement & humidité. L'eau de la rosée de May nettoye ces corps, les penetre comme l'eau de la pluye, les blanchit, & fait estre vn corps nouveau composé de deux corps. Cette eau de vie gouvernée avec ce corps, elle le blanchit, le conuertissant en sa couleur blanche. Or cette eau est vne fumée blanche, & partant le corps se blanchit avec icelle. Il te faut donc blanchir ce corps, & rompre ses liures. Et entre ces deux, c'est à dire, entre le corps & l'eau est desir, amitié & société, comme entre le mâle & la femelle, à cause de la proximité de leur semblable nature: car nostre eau viue seconde est appelée Azoth, blanchissant le leton, c'est à dire, le corps composé du Soleil & de la Lune par nostre eau premiere. Cette eau seconde est aussi appelée l'ame des corps dissouts, desquels corps nous auons desia lié ensemble les ames, afin qu'elles seruent aux sages Philosophes. O combien est precieuse & magnifique cette eau! car sans elle l'œuvre ne se pourroit parfaire: aussi est elle nommée le vaisseau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teinture, la terre & la nourrisse, elle est cette fontaine en laquelle se lauent le Roy & la Reine, & la mere qu'il faut mettre & sceller sur le ventre de son enfant qui est le Soleil, qui est sorry & venu d'icelle, & lequel elle a engendré. Voila pourquoy ils s'ayment mutuellement, comme la mere & le fils, & se conioignent si aisément ensemble, parce qu'ils sont venus d'une mesme & semblable racine de mesme substance & nature. Et parce que cette eau est l'eau de vie vegetable, & partant aussi elle donne vie, & fait vegeter, croistre & pulluler ce corps mort, & le fait resusciter de mort à vie, par solution & sublimation, & en telle operation le corps est changé en esprit, & l'esprit en corps, & alors est faite l'amitié, paix, & concorde des contraires, c'est à dire du corps & de l'esprit, qui entr'eux ensemble eschangent leurs natures, qu'ils recoiuent & se communiquent indiuisiblement, & si parfaitement, que le chaud se mesle avec le froid, le sec avec l'humide, le dur avec le mol, & de cette façon se fait la mixtion des natures contraires, c'est à sçauoir, du froid avec le chaud, & de l'humide avec le sec, & l'admirable conioction des ennemis. Donc nostre dissolution des corps



qui se fait en cette premiere eau, n'est autre chose qu'une mortification de l'humide avec le sec, d'autant que l'humide se coagule tousiours par le sec, car l'humidité se contient, & s'arreste seulement par la siccité, se terminant en corps ou en terre. Nos corps durs & secs, mets les donc en nostre premiere eau, en vn vaisseau bien clos, là où ils demeureront iusqu'à ce qu'ils soient dissouts, & qu'ils montent en haut, & alors ces corps pourront estre appelez vn nouveau corps, l'or blanc de l'Alchimie, la pierre blanche, le soulfre blanc non bruslant, & la pierre de Paradis, c'est à dire, la pierre conuertissant les metaux imparfaits en argent blanc & fin. Ayant cela, nous auons aussi tout ensemble, le corps, l'ame, & l'esprit, desquels esprit & ame, il est dit, qu'on ne les peut extraire des corps parfaits, que par la conionction de nostre eau dissoluant: car il est certain que la chose fixe ne se peut esleuer en haut, que par la conionction de la chose volatile. L'esprit donc, moyennant l'eau & l'ame, se tirera des corps, lequel corps se fera non corps, parce que d'un mesme instant l'esprit avec l'ame des corps monte en haut en la superieure partie, ce qui est la perfection de la pierre, & s'appelle sublimation. Cette sublimation ( dit Florentius Cathalanus ) se fait par les choses aigres, spirituelles & volatiles, qui sont de nature sulphureuse & visqueuse, qui dissoluent, & font esleuer les corps en l'air en esprit. Et en cette sublimation vne certaine partie & portion de nostre dite eau premiere, monte en haut avec les corps, se joignant ensemble, ascendant & se sublimant en vne moyenne substance, qui tient de la nature des deux, c'est à sçauoir, des deux corps & de l'eau, & partant cette moyenne substance est appelée le composé corporel & spirituel, Cor subtil, Combar, Erhelie, Zandarich, & le bon Duenech. Toutefois proprement elle s'appelle eau permanente, parce qu'elle ne fuit point au feu, demeurant perpetuellement iointe avec les corps conioints, à c'est à dire, avec le Soleil & la Lune, communiquant à iceux vne teinture vive, incombustible, & tres-ferme, plus noble & pretieuse que la precedente que ces corps auoient, parce que puis apres, cete teinture peut courir sur les corps, tout ainsi que l'huile, perçant & penetrant tout, avec vne fixation admirable, parce que cette teinture est l'esprit, & l'esprit est l'ame, & l'ame est le corps: car en cette operation le corps est fait esprit de nature tres-subtile, & semblablement l'esprit s'incorpore, & se fait de la nature des corps avec les corps, & ainsi nostre pierre contient corps, ame, & esprit. O nature, comme tu changes les corps en esprit! ce que tu ne pourrois faire si l'esprit ne s'incorporoit avec les corps, & si les corps avec l'esprit ne se faisoient volatiles, & puis apres permanens. Ils ont donc passé les vns dans les autres, & se sont conuertis ensemblement par sapience. O sapience, comme tu fais l'or est volatil & fugitif, encore que naturellement il soit tres-fixe. Il.

faut donc dissoudre & liquéfier ces corps avec nostre eau, & iceux faire eau permanente, eau dorée sublimée, laissant au fonds le gros, terrestre & superflu, sec. Et en cette sublimation en feu doit estre doux & lent: Car si par cette sublimation le feu lent les corps ne sont purifiez, & leurs plus grossieres parties terrestres (note bien) ne sont séparées de l'immondice du mort. tu ne pourras parfaire l'œuvre. Car tu n'as besoin que de cette nature subtile & legere, qui monte en haut des corps dissouds, laquelle te sera aisément donnée par nostre eau si tu travailles doucement, car elle separera l'eterogene & l'homogene.

Nostre composé reçoit donc vn nettoiyement & mondification par nostre feu humide, c'est à sçauoir, dissoluant & sublimant ce qui est pur & blanc, mettant à part les feces comme vn vomissement qui se fait volontairement, dit Azinaban. Car en telle dissolution & sublimation naturelle, il se fait vn choix des elemens, vne mundification & separation du pur de l'impur, de sorte que le pur & le blanc monte en haut, & l'impur est terrestre fixe, demeure au fonds de l'eau, & du vaisseau: ce qu'il faut ietter & oster, parce qu'il est de nulle valeur, prenant seulement la moyenne substance, blanche, fluente & fundente, laissant la terrestre fœculent, qui est demeuré au fonds, prouenu principalement de l'eau, & ce qui reste en ce fonds, n'est rien que boue & terre damnée ou condamnée, qui ne vaut rien, ny ne peut valoir iamais, comme fait cette claire matiere blanche, pure & nette, laquelle seule nous devons prendre. Et en ce rocher Capharée, le plus souuent le nauire & sçauoir des disciples, & estudiants en la Philosophie, (comme il m'est arriué autrefois) perit tres-imprudemment, parce que les Philosophes, le plus souuent enseignent de faire le contraire, c'est à sçauoir, qu'il ne faut oster que l'humidité, c'est à dire la noirceur, ce que toutesfois ils disent & escriuent seulement, afin de tromper les grossiers ignorans, qui d'eux-mesmes sans maistre, lecture indefatigable, ou priere à Dieu Tout-puissant, desirent d'emporter victorieux cette bienheureuse roison d'or.

Notez-donc, que cette separation, diuision, & sublimation, sans doute est la clef de toute l'œuvre. Donc apres la putrefaction & dissolution de ces corps, nos corps s'esleuent en haut, iusques sur la superficie de l'eau dissolvente, en couleur blanche, & cette blancheur est vie: Car en cette blancheur, avec les esprits du Soleil & de la Lune, est infuse l'ame Antimoniale & Mercuriale, qui separe le subtil de l'espois, le pur de l'impur, esleuant peu à peu la partie subtile du corps de ses feces, iusqu'à ce que tout le pur, soit separé & esleué. Et en cecy s'accomplit nostre sublimation philosophique & naturelle,

& avec cette blancheur est infuse au corps l'ame, c'est à dire, la vertu minerale, qui est plus subtile que le feu, veu qu'elle est vne vraye quinte-essence, & vraye vie, qui desire & appete de naistre & se dépoüiller des grosses feces terreitres qu'elle a prises dumenstrual, & de la corruption du lieu de son origine. Et en cecy est nostre sublimation philosophique, non au Mercure vulgalinique qui n'a nulles qualitez semblables à celles desquelles est orné nostre Mercure extrait de ses cauernes Vitrioliques, mais reuenons à nostre sublimation. Il donc certain en cet art, que cette ame extraitte des corps, ne se peut esleuer que par apposition de la chose volatile qui est de son gendre, par laquelle les corps sont rendus volatiles, & spirituels en s'esleuant, subtiliant & sublimant contre leur nature propre corporelle, graue & pesante, en laquelle façon ils se font non corporels, incorporels, & quinte-essence de la nature des esprits, laquelle est appellée l'oysseau d'Hermes, & le Mercure extrait du serfrouge, & ainsi demeurent enbas les parties terrestres, ou plustost les parties plus grossieres des corps, lesquelles ne se peuent parfaitement dissoudre par aucun subtil moyen, ny artifice d'esprit. Et cette fumée blanche, cet or blanc, c'est à dire, cette quinte-essence, est aussi appellée la magnesie composée, laquelle contient comme l'homme, ou est composée comme l'homme, de corps, ame, & esprit: Son corps est la terre fixe du Soleil, qui est plus que tres-subtile, laquelle s'esleue en haut, pesamment par la force de nostre eau diuine; Son ame est la teinture du Soleil & de la Lune, procedant de la conionction de ces deux; & l'esprit est la vertu minerale des deux corps, & de l'eau, qui porte l'ame, ou la teinture blanche sur les corps, & des corps, tout ainsi que par l'eau sur le drap est portée la teinture des teintures. Et cet esprit Mercurial est le lien de l'ame Solaire, & le corps Solaire est le corps de la fixation, contenant avec la Lune l'esprit & l'ame. L'esprit donc penetre le corps fixe, l'ame conioint, teint, & blanchist, de ces trois ensemblement vnis, se fait nostre Pierre, c'est à dire, du Soleil, de la Lune, & Mercure. Donc avec nostre eau dorée, se tire la nature, surmontant toute la nature, & partant si les corps ne sont dissouts par cette nostre eau, & par icelle imbus, amollis, & doucement, & diligemment regis, iusques à ce qu'ils laissent leur grosseur espaisseur, & se changent en vn subtil esprit, & impalpable, nostre labeur sera tousiours vain: parce que si les corps ne sont changez en non corps, c'est à dire, en Mercure des Philosophes, on ne trouue point encore la regle de l'Art, & cela est, parce qu'il est impossible d'extraire des corps, cette tres-subtile ame qui contient en soy toutes teintures, si premierement ces corps ne sont

resouds dans nostre eau. Dissouds donc les corps dans l'eau dorée, decuilles iusques à tant que par la force & vertu de l'eau, toute la teinture sorte en couleur blanche, ou en huile blanche; Et quand tu verras cette blancheur sur l'eau, sçache qu'alors les corps sont liquesiez, continuë encor ta decoction iusques à ce qu'ils enfantent la nuée, qu'ils ont desia conçu tenebreuse, noire, & blanche. Tu mettras donc les corps parfaits en nostre eau, en vn vaisseau scellé Hermetiquement que tiendras sur vn feu doux, iusqu'à ce que tout soit resouds en huile tres-precieux. Cuis (dit Adfar) avec vn doux feu, comme pour la nourriture & naissance des poulets des œufs, & iusqu'à tant que les corps soient dissous, & que leur teinture (note bien) qui sera tres-amoureusement l'une avec l'autre coniointe, sorte entierement: Car elle ne sort, & ne s'extrait pas toute à la fois, mais seulement elle sort peu à peu, chaque iour, chaque heure, iusques à ce qu'apres vn long-temps cette dissolution soit faite entierement, & ce qui est dissout, dès l'instant s'en va sur l'eau. Il faut qu'en cette solution le feu soit lent, & doux, & continuel, iusques à ce que les corps soient faits eau visqueuse, impalpable, & que toute la teinture sorte du commencement en couleur noire, ce qui est signe de vraye dissolution, & que puis apres, par longue decoction, elle se fasse eau blanche & permanente, Car la regissant en son bain, elle se fait puis apres claire, venant finalement comme l'argent vis vulgaire, montant sur les airs, sur l'eau premiere. Et partant quand tu verras les corps dissous en eau visqueuse, sçache qu'alors ils sont conuertis en vapeur, & que tu as les ames separées de tes corps morts, & qu'elles sont par la sublimation mises en l'ordre & estat des esprits, & par là tous les deux corps, avec vne portion de nostre eau, sont faits esprits volans & montans en l'air; & que le corps composé du malle & de la femelle, du Soleil & de la Lune, & de cette tres-subtile nature, nettoyée par la sublimation, prend vie, est inspiré par son humeur, c'est à dire, par son eau, comme l'homme par l'air, voila pourquoy dorenavant il multiplie, & croit en son espece, comme toutes les autres choses du monde. Et en telle eleuation & sublimation philosophique, ils se conioignent tous les vns les autres, & le corps nouveau inspiré de l'air, vit vegetablement, ce qui est miraculeux. Partant, si par eau & par feu les corps ne sont subtiliez iusqu'à ce point, qu'ils puissent monter comme les esprits, & iusqu'à ce qu'ils soient faits comme eau, fumée, ou Mercure, on ne fait rien en l'art. Toutefois eux montans comme les esprits, ils naissent en l'air, & se changent en air, & se font vie avec la vie, de sorte qu'ils ne se peuuent depuis plus separer, de mesme que l'eau meslée avec l'eau. Et partant on dit, que la pierre naist sagement en l'air, parce qu'elle est entierement spirituelle. Car ce Vautour volant sans ailes, crie sur la montagne, disant: Je suis le blanc du noir; & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge, ie dis vray, & ne ments point.

Il te suffit donc, de mettre le corps en ton eau dans le vaisseau vne fois, & puis le bien clorre, iusqu'à ce que la separatio soit faite, qui est appelée par les enuieux conionction, sublimation, extractio, putrefaction, ligation, épousaille, subtiliation, generation, &c. & que tout le magistère soit parfait; fay donc ainsi qu'e la generation de l'hōme & de tous les vegetables, mets seulement vne fois la semence en la matrice, & puis clos la bié. Tu vois par ce moyen, cōme nous n'auōs pas besoin de plusieurs choses, & que nostre œuvre ne requiert point des grades dépenses, parce qu'il n'y a qu'une seule pierre, vne medecine, vn vaisseau, vn regime, vne disposition successiue, tāt au blanc qu'au rouge. Et combien que nous disions en plusieurs lieux, prenez cecy, prenez cela, toute fois nous n'entendons point qu'il faille prendre riē qu'une chose, qu'il faut mettre vne seule fois, & puis clorre le vaisseau, iusqu'à ce que l'œuvre soit parfaite. Car les Philosophes enuieux mettent qu'on prenne ces diuerses choses, afin de faire errer les ignorans & peu fins, comme il a esté desia dit. C'est art aussi n'est il pas Cabalistique, & plein de tres-grands secrets? Et toy fat, tu crois que nous enseignons clairement les secrets des secrets? & prends les paroles selon le son des mots? Sçache certainement, ( ie ne suis aucunement enuieux ainsi que les autres. ) Toute personne qui prend les paroles des Philosophes selon la signification vulgaire, des mots ordinaires, desia celuy-là ayant perdu le filet d'Ariadne, parmy les destours du labyrinthe, erre tres-grandement, & a destiné son argent à perdition. Et moy-mesme **ARTERHIUS**, apres que i'ay eu appris tout l'art dans les liures du veritable **Hermes**, i'ay esté aussi comme les autres enuieux, mais comme i'eusse veu par l'espace de mil ans, ou peu s'en faut, ( lesquels mil ans sont desia passez sur moy depuis le temps de ma naissance, par la grace du seul Dieu Tout-puissant, & l'usage de cette admirable quinte-essence, comme i'eusse veu en ce long espace de réps, qu'aucun autre ne paraisoit le magistère d'**Hermes**, à cause de l'obscurité des mots des Philosophes, meurde pieté, & de la probité d'un hōme de bien, i'ay resolu en ces derniers iours de ma vie, écrire le tout sinceremēt, & vrayement, afin qu'ō ne puisse riē desirer pour faire l'œuvre, qu'on n'aye (i'excepte certaine chose, qu'il n'est loisible à aucune personne de dire ny écrire, parce que cela se reuele tousiours par Dieu, ou par vn maistre) encor que cela mesme se peut facilement apprēdre en ce liure, pourueu qu'ō n'aye la ceruelle trop dure, & qu'ō aye vn peu d'experience. V'ay doc écrit en ce liure la verité nuēment, la vestissant neātmoins de quelques petits haillons, afin que tout hōme de bié & sage, puisse cueillir heureusemēt de cēt arbre philosophique, les pōmes admirables des Hesperides. Et partāt loüé soit Dieu tres-haut, qui a mis cette benignité en nostre ame, & avec vne vieillese treslōgue, nous a doné vraye dilectiō de cœur, par laquelle il me semble que i'ébrasse, chēris & vrayemēt aime tous les

hommes. Mais reuenons à l'art. Veritablement nostre œuvre s'acheue tost: Car ce que la chaleur du Soleil fait en cent ans aux minieres de la terre pour la generation d'un seul metal, ) ainsi que i'ay veu souvent ) nostre feu secret, c'est à dire nostre eauignée, sulphureuse, qui est nommée Bain Marie, le fait en peu de temps.

Et cette œuvre n'est point de grand labeur à celuy qui l'entend, & la fait, voire la matiere n'est point si chere (veu qu'une petite quantité suffir) qu'il doive estre cause qu'aucun en retire sa main, parce qu'elle est si briefue & si facile, qu'à bon droit elle est appelée l'ouvrage des femmes & le ieu des enfans. Trauaille donc courageusement, mon fils, prie Dieu, lis les liures assiduellement, car vn liure ouure l'autre, penes y profondement, fuy les choses qui s'enfuient & euanoüissent au feu, parce que ton intention ne doit point estre en choses combustibles & adustibles, mais seulement en la cōction de ton eau extraicte de tes luminaires. Car par cette eau la couleur & poids se donne iusques à l'infini laquelle est vne fumée blanche, qui defluë dans les corps parfaits ainsi qu'une ame, leur ostant entierement la noirceur & immondicité, consolidant les deux corps en vn, & multipliant leur eau, & n'y a autre chose qui puisse oster aux corps parfaits, c'est à dire, au Soleil & à la Lune, leur vraye couleur qu'Azor, c'est à dire, cette eau qui colore, & rend blanc le corps rouge selon les regimes.

Mais traittons des feux, nostre feu est mineral, égal, continuel, ne vapore point s'il n'est trop excité, il participe du sulphre, est pris d'ailleurs que de la matiere, il desrompt tout, dissout, congele, & calcine, il est artificiel à trouuer, & vne despense sans frais, au moins non guieres grande, il est aussi humide, vaporeux, digerant, alterant, penetrant, subtil, aërien, non violent, sans bruslure, circonçant & environnant, contenant, vnique, c'est la fontaine d'eau viue qui entoure & contient le lieu ou se baigne le Roy & la Reine, en toute l'œuvre ce feu icy humide te suffir, au commencement, milieu, & à la fin. Car en cetuy-cy consiste tout l'art, c'est vn feu naturel, contre nature, innaturel & sans bruslure, & pour vn dernier, ce feu est chaud, sec, humide & froid, pense sur cecy, & trauille droitement, ne prenant point les natures estrangeres. Que si tu n'entends point ces feux, écoute bien cecy, que ie te donne la plus abstruse & occulte cauillation des anciens Philosophes, & qui n'a iamais esté encore escrit dans les liures iusques à maintenant.

Nous auons proprement trois feux, sans lesquels l'art ne se peut parfaire, & qui sans iceux trauille, il prend beaucoup de saucis en vain. Le premier est, de la lampe, lequel est continuel, humide, vaporeux, aërien, & artificiel à trouuer: Car la lam-

pe doit estre proportionnée à la closture, & en cette lampe il faut vser de grand iugement, ce qui ne paruient point à la connoissance de la dure ceruelle, parce que si le feu de la lampe n'est geometriquement & congruement adapté au fourneau, ou par defect de chaleur, tu ne verras point les signes attendus en leur temps, & partant par trop longue attente perdras l'esperance, ou bien s'il est trop vehement, tu brusleras les fleurs de l'or, & pleindras tristement tes labeurs. Le second feu, est des cendres dans lesquelles le vaisseau scellé Hermetiquement demeure assis, ou plustost c'est cette chaleur tres-douce, qui contourne le vaisseau prouenant de la temperée vapeur de la lampe. Ce feu icy n'est point violent, s'il n'est par trop excité, il est digerent, alterant, se prend d'ailleurs que de la matiere, est vni-que, il est aussi humide, &c. Le troisieme est le feu naturel de nostre eau, qui à cause de cela est appelé, feu contre nature, parce qu'il est eau, & toutefois elle fait que l'or deuiant vray esprit, ce que le feu commun ne scauroit faire, ceruy est mineral, égal, participe du soulfure, rompt, congele, dissout, & calcine tout, il est penetrant, subtil, non bruslant, c'est la fontaine dans laquelle se lauent le Roy & la Reine, duquel nous auons tousiours besoin, au commencement, milieu, & à la fin. Des autres deux feux susdits nous n'en auons pas besoin tousiours, mais seulement quelquefois, &c. Conioints donc en lisant les liures des Philosophes, ces trois sortes de feux, & sans doute tu entendras toutes les caillations de leurs feux.

**Quand aux couleurs.** Qui ne noircit point, celuy-là ne peut blanchir, parce que la noirceur est le commencement de la blancheur, le signe de la putrefaction & alteration, & que le corps est desia penetré & mortifié. Donc en la putrefaction en cette eau: premierement s'apparoistra la noirceur semblable au broüet sanglant poiuré. Puis apres la terre noire se blanchira par continuelle decoction, car l'ame des deux corps surnage sur l'eau comme de la cresse blanche, & en cette seule blancheur tous les esprits s'vnissent, de sorte que depuis ils ne s'en peuuent fuir les vns des autres. Et partant il faut blanchir le leçon, & rompre les liures, afin que nos cœurs ne se dérompent point, parce que cette entière blancheur est la vraye pierre au blanc, & le corps noble par la necessité de sa fin, & la teinture de blancheur d'une tres-exuberante reflexion, qui ne fuit point estant meslée avec vn corps. Note donc icy, que les esprits ne sont point fixes qu'en la blanche couleur, laquelle par consequent est plus noble que les autres couleurs, & doit estre plus desirablement attenduë, veu qu'elle est comme quasi tout l'accomplissement de l'œuvre. Car nostre terre se purifie premierement en noirceur, puis elle se nettoye en l'elevation, en apres elle se desseiche, & la noirceur s'en va, & alors elle se blanchit, & perit le tenebreux empire humide de la femme, alors aussi la fumée blanche penetre dans le corps nouveau, & les

esprits se resserrent en la secheresse, & le corrompu, deformé, & noir par l'humidité, s'éuanouir, alors aussi le corps nouveau ressuscite, clair, blanc, & immortel, emportant la victoire de tous ses ennemis. Et comme la chaleur agissant sur l'humide engendre la noirceur, qui est la premiere couleur, de mesme en cuisant tousiours, la chaleur agissant sur le sec engendre la blancheur, qui est la seconde couleur, & puis apres engendre la citrinité & la rougeur agissant sur le pur sec, voila pour les couleurs.

Il nous faut donc sçauoir, que la chose qui a la teste rouge & blanche, les pieds blancs & puis rouges, & auparauant les yeux noirs, que cette seule chose est nostre magistere. Disons donc le Soleil & la Lune, en nostre eau dissolvente, qui leur est familiere, & amie, & de leur nature prochaine, qui leur est douce, & comme vne matrice, mere origine, commencement & fin de vie, qui est la cause qu'il prennent amendement en cette eau, parce que la nature s'esioit avec la nature, & que la nature contient la nature & avec icelle se conioint de vray mariage, & qu'ils se font vne nature seule, vn corps nouveau ressuscité & immortel. Et ainsi il faut conioindre, les consanguins avec les consanguins, alors ces natures se suivent les vnes les autres se putrescent, engendrent & s'éjouissent, parce que la nature se regit par la nature prochaine & amie. Nostre eau donc (dit Danthin) est la fontaine belle, agreable, & claire, preparée seulement pour le Roy & la Reine, qu'elle connoist tres-bien, & eux elle, Car elle les attire à soy, & eux demeure en icelle à se lauer deux ou trois iours, c'est à dire deux ou trois mors, & les fait raieunir, & red beaux. Et parce que le Soleil & la Lune ont leur origine de cette eau leur mere, partant il faut que derechef ils entrent dans le ventre de leur mere, afin de renaître de nouveau, & qu'ils deuiennent plus robustes, plus nobles, & plus forts. Et partant si ceux-cy ne meurent, & ne se conuertissent en eau, ils demeureront tous seuls & sans fruit; Mais s'ils meurent & se resoluent en nostre eau, ils apporteront vn fruit centiesme, & du lieu duquel il sembloit qu'ils eussent perdu ce qu'ils estoient, de ce mesme lieu ils apparoiſtront ce qu'ils n'estoient auparauant. Donc avec le Soleil & la Lune, fixez avec tres-grande subtilité l'esprit de nostre eau viue. Car ceux-cy conuertis en nature d'eau, ils meurent & sont semblables aux morts, toutefois de là puis apres inspirez ils vivent, croissent & multiplient comme toutes les autres choses vegetables. Il te suffit donc de disposer extrinsequement, suffisamment la matiere, car elle œuvre suffisamment pour la perfection en son interieur. Car la nature à en soy vn mouuement inherent certain, & selon la vraye voye, meilleur qu'aucun ordre qui puisse estre imaginé de l'homme. Partant toy prepare seulement, & la nature paracheuera. Car si elle n'est empe-



chète par le contraire, elle ne passera pas son mouvement qu'elle a certain, tant pour concevoir que pour enfanter. Partant garde toy donc seulement apres la preparation de la matiere, c'est à sçavoir, que tu n'échauffes trop le bain. Et pour le dernier, que tu ne laisses fuir les esprits : Car ils affligeroient celuy qui travailleroit, c'est à dire, l'operation seroit destruite, & donneroient au Philosophe beaucoup d'infirmitez, c'est à dire, de tristesses & de coleres. De ce dessus est tiré cet axiome, c'est à sçavoir, que par le cours de la nature, celuy ignore la construction des metaux, qui ignore leur destruction. Donc il te faut conioindre les parens, car les natures trouuent les natures semblables, & en se purifiant se meslent ensemble, voire se mortifient & reuiuifient. Il est donc necessaire de connoistre cette corruption & generation, & comme les natures s'embrassent, & se pacifient au feu lent, comme la nature s'éjouit par la nature, comme la nature retient la nature, & la conuertit en nature blanche. Apres cela, si tu veux rubifier, il te faut cuire ce blanc en vn feu sec continuel, iusqu'à ce qu'il se rougisse comme le sang, lequel alors ne sera autre chose que feu & vraye teinture. Et ainsi par le feu sec continuel, se change corrige, & parfait la blancheur, se citrinise, & acquiert la rougeur & vraye couleur fixe. D'autant doncque plus se rouge se cuit, d'autant plus il se colore, & se fait teinture de plus parfaite rougeur. Partant il faut par vn feu sec & par vne calcination seiche sans humeur, cuire le composé, iusqu'à ce qu'il soit vestu de couleur tres-rouge, & qu'il soit parfait Elixir.

Si apres tu le veux multiplier, il te faut derechef resoudre ce rouge en nouvelle eau dissolvente, & puis derechef par decoction le blanchir & rubifier par les degrez du feu, reïterant le premier regime. Dissous, congele, reïtere, fermant la porte, l'ouurant & multipliant en quantité & qualité à ta volonté. Car par nouvelle corruption & generation, s'introduit de nouveau vn nouveau mouvement, & ainsi nous ne pourrions point trouuer la fin si nous voulions tousiours travailler par reïteration de solution & coagulation, par le moyen de nostre eau dissoluant, c'est à dire, dissoluant & congelant comme il a esté dit par le premier regime.

Et ainsi sa vertu s'augmente & multiplie en quantité & qualité, de sorte que si en ta premiere œuvre vne partie de ta pierre teignoit cent, la seconde fois teindra mille, la troisième dix mille, & ainsi si tu poursuis ta projection viendra iusques à l'infini, teignant vrayement & parfaitement. & fixement toute quelle quantité que ce soit, & ainsi par vne chose de vil prix, on adioust la couleur, la vertu & le poids. Donc nostre feu & Azoth te suffit, cuis, cuis, reïtere, dissous, congele, continuant ainsi à ta volonté, & multipliant

tant que tu voudras, iusqu'à ce que ta medecine soit fusible comme la cire, & qu'elle aye la quantité & la vertu que tu desires. Partant, tout l'accomplissement de l'œuvre, ou de nostre pierre seconde (note bien cecy) consiste en ce que tu prenne le corps parfait, que tu mettras en nostre eau dans vne maison de verre bien close, & bouchée avec du ciment, afin que l'air n'y entre point, & que l'humidité dedans enclose ne s'enfuye, que tu tiendras en la digestion de la chaleur douce & lente tres-temperée, semblable à celle d'un bain ou fumier, sur lequel avec le feu tu continueras la perfection de la decoction iusqu'à ce qu'il se pourrisse & soit resous en couleur noire, & puis s'eleue, & se sublime par l'eau, afin que par là il se nettoye de toute noirceur & tenebres, se blanchisse & subtilise, iusqu'à ce qu'il vienne en la dernière pureté de la sublimation, & se fasse volatil, & blanc dedans & dehors. Car le Vateur volant en l'air sans ailes, crie afin de pouuoir aller sur le mont, c'est à dire sur l'eau, sur laquelle l'esprit blanc est porté. Alors continuë ton feu conuenable, & cet esprit, c'est à dire, cette subtile substance du corps & du Mercure, montera sur l'eau, laquelle quinte-essence est plus blanche que la neige, continuë encore, à la fin fortifiant le feu iusques à ce que tout le spirituel monte en haut. Car sçaches que tout ce qui sera clair, pur, & spirituel, montera en haut en l'air en forme de fumée blanche, que les Philosophes appellent le lait de la Vierge.

Il faut donc (comme disoit la Sybille) que de la terre le fils de la Vierge soit exalté, & que la quinte-essence blanche apres sa resurrection s'eleue deuers les cieux, & qu'au fonds du vaisseau & de l'eau demeure le gros & l'espois, car puis apres le vaisseau refroidi tu trouueras au bas les feces noires, ardes, & brulées, séparées de l'esprit & de la quinte-essence blanche que tu dois ietter. En ce temps l'argent vif plut de nostre air, sur nostre terre nouvelle, lequel est appelé argent vif sublimé par l'air, duquel se fait l'eau visqueuse, nette & blanche, qui est la vraie teinture séparée de toute fece noire, & ainsi nostre leton se regit avec nostre eau, se purifie & orne de couleur blanche, laquelle couleur ne se fait que par la decoction & coagulation de l'eau. Cuis donc continuellement, oste la noirceur du leton, non avec la main, mais avec la pierre, ou le feu, ou avec nostre eau Mercuriale seconde qui est vne vraie teinture. Car cette separation du pur de l'impur, ne se fait point avec les mains, d'autant que c'est la nature seule qui la parfait veritablement, ouvrant circulairement à la perfection. Donc il appert que cette composition, n'est point ouurage manuel, mais seulement un changement de nature. Parce que la nature, elle mesme se dissout, & conioint, se sublime, s'eleue, & blanchit ayant séparé les feces. Et en telle sublimation se conioignent tousiours les parties plus subtiles, plus

pures, & essentielles, d'autant que quand la nature ignée esleue les plus subtiles, elle esleue toujours les plus pures, & par consequent laisse les plus grosses. Partant il faut par vn feu mediocre continuel sublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inspire en l'air, & puisse viure. Car la nature de toutes les choses, prend vie de l'inspiration de l'air, & ainsi aussi tout nostre magistere consiste en vapeur & sublimation de l'eau. Il faut donc esleuer nostre leron par les degrez du feu, & qu'il monte en haut librement de soy mesmes, sans violence, partant si le corps par le feu & l'eau n'est attenué & subtilisé iusqu'à ce qu'il monte ainsi qu'un esprit, ou comme l'argent vif fuyant, où comme l'ame blanche separée du corps, & emportée en la sublimation des esprits, il ne se fait rien en cet art. Toutefois luy montant ainsi en haut, il naist en l'air, & se change en air, se faisant vie avec la vie, estant entierement spirituel & incorruptible. Et ainsi par tel regime, le corps se fait esprit de subtile nature, & l'esprit s'incorpore avec le corps, & se fait vn avec iceluy. Et en cette sublimation, cononction & esleuation, toutes choses se font blanches. Donc cette sublimation Philosophique & naturelle est necessaire, qui compose la paix entre le corps & l'esprit, ce qui ne se peut faire autrement, que par cette separation de parties. Voila pourquoy il faut sublimer tous les deux, afin que le pur monte, & l'impur & terrestre descende en la turbation & tempeste de la mer fluctueuse. Partant il faut cuire continuellement, afin que la matiere deuenne en subtile nature, & que le corps attire à soy l'ame blanche Mercurielle qu'elle retient naturellement, & ne la laisse point separer de soy, parce qu'elle luy est égale en proximité de nature premiere, pure, & simple. Il consiste de cecy, qu'il faut par la decoction faire la separation iusqu'à ce que rien ne demeure plus de la graisse de l'ame, qui ne soit esleué & exalté en la superieure partie, car ainsi les deux seront reduits à vne simple égalité & simple blancheur. Donc le Vautour volant par l'air, & le Crapaut marchant sur terre, est nostre magistere. Partant, quand tu separeras doucement avec grand esprit la terre de l'eau, c'est à dire du feu, & le subtil de l'espoir, montera de la terre au Ciel, ce qui sera pur, & ce qui sera impur descendra en la terre, & la plus subtile partie prendra en haut la nature de l'esprit, & en bas la nature du corps terrestre. Et partant esleue par cette operation la nature blanche avec la plus subtile partie du corps, laissant les feces, ce qui se fait bien tost: Car l'ame est aidée par son associée, & par icelle parfaite. Ma mere (dit le corps) m'a engendré, & par moy elle s'engendre. Toutefois apres qu'elle a pris la volée, elle est pleine d'autant de pieté qu'on scauroit desirer, cherissant & nourrissant son fils qu'elle a engendré, iusqu'à ce qu'il soit paruenu à l'estat parfait: Or escoute ce lecret, garde le corps en

nostre eau Mercuriale, iusqu'à ce qu'il monte en haut avec l'ame blanche, & que le terrestre descende en bas, qui est appelé la terre restante, alors tu verras l'eau se coaguler avec son corps, & seras asseuré que la science est vraye, parce que le corps coagule son humeur en lécité comme le lait caillé de l'agneau, coagule le lait en fromage, en cette façon l'esprit penetrera le corps, & la commixtion se fera parfaitement, & le corps attirera à soy son humeur, c'est à dire son ame blanche, de mesme que l'aymant attire le fer à cause de la similitude & proximité de leur nature, & son audité, & alors l'un contiendra l'autre, & cecy est nostre sublimation & coagulation, qui retient toute chose volatile, & fait qu'il n'y a plus de fuite. Donc cette composition, n'est point vne operation de mains, mais (comme i'ay dit) c'est vn changement de natures, & vne connexion & liaison admirable du froid avec le chaud, & de l'humide avec le sec. Car le chaud se mesle avec le froid, le sec avec l'humide, ainsi par ce moyen se fait commixtion & conionction du corps & de l'esprit, qui est appelée la conuerfion des natures contraires: Car en telle solution & sublimation, l'esprit est conuerty en corps, & le corps en esprit, ainsi donc meslées ensemble & reduites en vn les natures se changent les vnes les autres, parce que le corps incorpore l'esprit, & l'esprit change le corps en esprit teint & blanc. Et partant (& voicy la dernière fois que ie te le diray) decuis-le en nostre eau blanche, c'est à dire, dans du Mercure, iusqu'à ce qu'il soit dissous en noirceur, puis apres par decoction continuelle, la noirceur se perdra, & le corps ainsi dissous à la fin, montera avec l'ame blanche, & alors l'un se meslera dans l'autre, & s'embrassent de telle façon qu'ils ne pourront iamais plus estre separés, & alors avec vn réel accord l'esprit s'vnit avec le corps, & se font permanens, & cecy est la solution du corps & coagulation de l'esprit qui ont vne mesme & semblable operation. Qui sçaura donc marier, engrosser, mortifier, putrifier, engendrer, viuir les especes, donner la lumiere blanche, & nettoyer le Vautour de sa noirceur & tenebres iusqu'à ce qu'il soit purgé par le feu, coloré, & purifié de toutes macules, il sera possesseur d'une si grande dignité, que les Roys luy feront grand honneur.

Et partant, que nostre corps demeure en l'eau iusques à ce qu'il soit dissous en poudre nouvelle au fonds du vaisseau & de l'eau, laquelle est appelée cendre noire, & cela est la corruption du corps, qui par les Sages est appelée Saturne, Leton, Plomb des Philosophes, & la poudre discontinuée. Et en cette putrefaction & resolution du corps, aparoiſtront trois signes, c'est à sçauoir, la couleur noire, la discontinuité & separation des parties, & l'odeur puante, qui est semblable à celle des sepulchres. Cete cendre d'oc est celle là de la-

quelle les Philosophes ont tant parlé, qui est restée en l'inférieure partie du vaisseau, que nous ne devons pas mépriser, car en icelle est le Diademe de nostre Roy, & l'argent vif, noir & immonde, duquel on doit oster la noirceur en la décuissant continuellement en nostre eau, iusqu'à ce qu'il s'eleue en haut en couleur blanche, qui est appellée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oste la noirceur de la terre rouge, & puis la blanchist, il a le magistere, tout de mesme que celuy qui tue le viuant, & ressuscite le mort. Blanchis donc le noir, & rougis le blanc, afin que tu paracheues l'œuvre. Et quand tu verras apparoir la vraye blancheur resplandissante comme le glaive nud, sçache que la rougeur est cachée en icelle, alors il ne te faut point tirer hors du vaisseau cette poudre blanche, mais seulement il te faut tousiours cuire, afin qu'avec la calidité & siccité, suruienne finalement la citrinité, & la rougeur tres-essincelante, laquelle voyant avec vne grande terreur, tu loüeras à l'instant le Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la sagesse à ceux qu'il veut, & par consequent les richesses, & selon l'iniquité des personnes les leur oste, & soustrait perpetuellement, les plongeant en la seruitude de leurs ennemis. Auquel soit loüange, & gloire, aux siecles des siecles. Ainsi soit-il.

F I N.

Cher Ami,

DILUTION ET "PRESENCE"

Certains étudiants semblent très préoccupés par les questions de dilution et de dosage dans l'utilisation des produits spagiriques ou alchimiques.

Il est nécessaire en Alchimie de perdre les points de vue de l'allopathie et de l'homéopathie pour remplacer ces notions de dosage ou de dilution par celle de présence.

Le problème de la guérison du corps ou de l'âme est un problème de purification. Aussi, le seul élément véritablement guérisseur est-il le Feu.

Si nous avons bien étudié le texte de la "Nature dévoilée", nous devons savoir que le Feu est une énergie spirituelle plus spécialement éthérique dans le monde solaire. Cet élément Feu perd de sa force, de sa pureté lorsqu'il s'agglutine avec les éléments de la terre. Il se trouve à un haut degré de perfection et de force dans la semence de l'Or ou dans le sang humain.

Les énergies éthériques Feu invisibles sont condensées en lumière visible, par le Soleil, et, sur la terre, la lumière, peu à peu, se condense en semence de l'Or.

L'homme, lui, s'alimente directement en élément Feu, par l'absorption des éléments subtils de l'air au cours de la respiration.

C'est la présence du haut degré du Feu dans l'Or ou dans le sang humain qui fait que ces deux substances ont le pouvoir d'accumuler et de garder les énergies éthériques ou spirituelles. Ces deux matières sont les seules à posséder cette propriété dans la nature.

Toutefois, l'Art alchimique en accumulant la semence de l'Or dans une matière peut lui donner cette même propriété.

A ce stade, il ne s'agit plus de quantité, mais de qualité. Quelques atomes chargés de la semence de l'Or ont le même pouvoir que plusieurs grammes. Dès l'instant où la matière a atteint, par l'Art, la qualité voulue, la quantité a peu d'importance.

Toutefois, il vaut mieux ne prendre que des petites quantités mais en une seule dilution. En effet, une dilution importante ne retire pas la présence de la substance Feu mais élimine en grande partie un résidu éventuellement nocif qui peut demeurer dans la préparation (en général insoluble dans l'alcool, ce qui permet son élimination par filtrage).

Il faut éviter les dissolutions successives de l'homéopathie qui pourraient donner une détermination

à l'élément Feu alors que son indétermination lui assure un effet général, toujours préférable à un effet particulier. Ceci explique qu'une ou deux gouttes de dissolution alcoolique de la teinture soit une dose suffisante, à prendre dans un demi-verre d'eau.

Si la semence de l'Or est extraite de l'Or, elle sera indéterminée, mais si elle est extraite d'un autre métal ou d'un autre corps, (car elle est présente dans toutes choses), elle sera déterminée et aura un effet particulier, sauf si sa détermination lui est ôtée par une longue série de distillations successives, processus identique à celui de l'alcool dans le végétal.

Ci-joint un texte extrait d'un ancien manuel de chimie, à étudier de près avant notre prochaine correspondance.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -



		ACÉTATE d'ARGENT.	ACÉTATE de BICHL.	ACÉTATE de CUIVRE.	ACÉTATE de PLOMB.	ACÉTATE de TRIOXYDE DE FER.	ACÉTATE de STC.	ACÉTATE de NICKEL.
	Poids en gr.	0,36.	0,61.	0,64.	0,37.	0,49.	0,55.	0,55.
RESIDU de la corne.	État de la base (a).	métallique.	métallique.	métallique.	métallique.	oxide noir.	oxide blanc.	oxide brun.
	Carbone résidu.	0,08.	0,14.	0,055.	0,04.	0,08.	0,05.	0,035.
PRODUITS liquides.	Pesanteur spécifique, celle de l'eau étant 10.	10,656.	10,398.	10,558.	9,407.	10,11.	9,452.	8,264.
	Rapport d'acidité.	107,309.	44,731.	84,868.	3,045.	27,236.	2,258.	1,085.
	Esp. pyr- ro-acétique (b)	0.	2.	0,17.	0,555.	0,24.	0,695.	0,04.
PRODUITS solvés.	Acide carbonique.	8.	35.	10.	20.	18.	16.	20.
	Hydrogène carboné.	12.	60.	34.	8.	34.	28.	32.
	Total des gas.	20.	95.	44.	28.	52.	44.	52.

## ESPRIT PYRO ACETIQUE

1312. L'esprit pyro-acétique est limpide et sans couleur; sa saveur est d'abord âcre et brûlante, ensuite fraîche, et en quelque sorte urinaire; son odeur se rapproche de celle de la menthe poivrée, mêlée d'anisettes sucrées; sa pesanteur spécifique est de 0,7864; il brûle avec une flamme dont l'intérieur est bleu, et dont le contour est blanc; il entre en ébullition à 59°, et ne se congèle point à -15°; il se combine avec l'eau en toutes proportions; ainsi qu'avec l'alcool et avec la plupart des huiles volatiles; il ne dissout que peu de soufre et de phosphore; mais il dissout le camphre en très-grande quantité.

La potasse caustique n'a que très-peu d'action sur l'esprit pyro-acétique. Les acides sulfurique et nitrique le décomposent; mais l'acide hydro-chlorique forme avec ce corps une combinaison qui n'est point acide, et dans laquelle on ne peut démontrer la présence de l'acide hydro-chlorique qu'en la décomposant par le feu: ainsi l'esprit pyro-acétique est donc une substance tout-à-fait particulière, qui se rapproche des éthers, de l'alcool et des huiles volatiles.

Pour obtenir l'esprit pyro-acétique, on peut se servir avec succès d'acétate de plomb du commerce. Après avoir distillé ce sel dans une cornue de grès, et avoir recueilli les produits liquides dans un ballon communiquant, par le moyen d'un tube, avec un flacon entouré de glace, on sature ces produits par une dissolution de potasse ou de soude, et on sépare ensuite l'esprit par une nouvelle distillation, en ayant le soin toutefois de ménager la chaleur. Comme il entraîne presque toujours un peu d'eau, il est bon de le rectifier sur du chlorure de calcium.

C'est à Courtauvault, Monnet et Lasseigne, que nous sommes redevables des premières observations qui ont été faites sur l'esprit pyro-acétique. MM. Derosmes s'en sont ensuite occupés d'une manière plus particulière (*Ann. de Chimie*, tom. LXIII, pag. 267); et enfin M. Chenevix l'a soumis à un grand nombre d'épreuves, d'où il a conclu que ce liquide devait être un corps nouveau: c'est sa dissertation qui nous a servi de guide. (*Annales de Chimie*, tom. LXXIX, pag. 5.)

1313. Presque tous les acétates sont solubles dans l'eau; il n'y a guère que ceux de mercure et d'argent qui ne le soient que très-peu; plusieurs, et notamment les acétates alcalins et terreux, quand ils sont dissous, se décomposent dans l'espace de quelques mois; ils se couvrent de moisissure verdâtre et se transforment en carbonates.

1314. Il n'est aucun acétate qui ne puisse être décomposé par les acides sulfurique, hydro-chlorique, nitrique, fluorique, phosphorique; il en résulte un nouveau sel, et l'acide acétique se vaporise en partie. (Voyez, pour les autres propriétés, l'*Histoire générale des Sels végétaux*, 1295.)

1315. *État naturel.*—On ne trouve dans la nature que deux acétates, l'acétate de potasse et l'acétate d'ammoniaque: celui de potasse existe en petite quantité dans la sève de presque tous les arbres; l'autre ne se rencontre que dans l'urine pourrie.

1316. *Préparation, etc.*—Tous les acétates se forment directement, c'est-à-dire, en traitant les oxides ou les carbonates par l'acide acétique. Cependant ceux de zinc et de fer s'obtiennent le plus ordinairement en traitant directement les métaux en grenaille par une suffisante quantité d'acide. Il est possible d'en obtenir aussi plusieurs autres par la voie des doubles décompositions.

1317. *Composition.*—Dans les acétates neutres, la quantité d'oxygène de l'oxide est à la quantité d'acide comme

1 à 6,414. (Berzelius.) Or, comme l'on connaît la composition des oxides (504), il est facile de calculer celle des acétates.

1318. *Usages.*—Le nombre des acétates dont on se sert dans les arts et dans la médecine est de neuf: ces neuf acétates sont ceux qui ont pour bases la potasse, la chaux, l'ammoniaque, l'alumine, l'oxide de fer, le protoxide de plomb, le deutoxide de cuivre et le deutoxide de mercure. Nous allons étudier chacun de ces sels en particulier, et nous étudierons en outre les acétates de baryte, de strontiane et de magnésie.

### Acétate de Chaux.

1323. L'acétate de chaux se prépare comme l'acétate de magnésie, c'est-à-dire, en traitant la chaux ou le carbonate de chaux en poudre par le vinaigre distillé ou l'acide provenant de la distillation du bois.

Ce sel cristallise facilement en aiguilles prismatiques, d'un aspect brillant et satiné; il est incolore et sans action sur le tournesol; sa saveur est âcre et très-piquante; il est très-soluble dans l'eau; une chaleur rouge en opère la décomposition, etc. (1311).

On ne l'a point encore trouvé dans la nature. Préparé avec la chaux éteinte et l'acide pyro-ligneux, l'on s'en sert pour décomposer le sulfate de soude et obtenir par suite de l'acide acétique concentré (1308).

Le sulfate de soude par l'acétate de chaux fait avec l'acide pyro-ligneux (1323).

### De l'Acétate d'Ammoniaque.

1329. Ce sel, que l'on appelait autrefois *esprit de Mendereus*, et que l'on n'emploie qu'en médecine, existe en petite quantité dans les urines pourries. On l'obtient en saturant l'ammoniaque par le vinaigre distillé, ou l'acide acétique provenant de la distillation du bois, et évaporant la dissolution convenablement; mais comme il passe, dans le cours de l'évaporation, à l'état d'acétate acide, il faut le neutraliser, lorsqu'elle est presque terminée, par une addition convenable d'alcali.

L'acétate d'ammoniaque neutre ne cristallise point; en le distillant dans une cornue, il s'en dégage de l'eau, de l'ammoniaque, et il se sublime un acétate acide dont une partie se trouve sous forme de longs cristaux déliés et aplatis.

Sa saveur est très-piquante. Il est très-soluble dans l'eau et dans l'alcool. Mêlé en dissolution avec l'hydro-chlorate de deutoxide de mercure lui-même dissous, il se trouble au bout de quelque temps, suivant M. Planche, prend un aspect laiteux, et laisse déposer une matière blanche, volumineuse, nacré, qui paraît être un sel ammoniac-mercuriel. (*Journal de Pharmacie*, t. I, pag. 59.)

L'acétate acide se prépare facilement en chauffant dans une cornue de verre un mélange intime de parties égales d'acétate de potasse et d'hydro-chlorate d'ammoniaque. L'acétate se sublime presque tout entier sous forme de cristaux semblables aux précédents. L'opération se fait si bien que l'on devrait se servir de l'acétate, obtenu ainsi, pour se procurer l'esprit de Menderous.

#### De l'Acétate de Fer.

1330. L'acétate de fer peut contenir ce métal dans trois états d'oxidation : à l'état de protoxide, à l'état de deutoxide et à l'état de tritoxide. Le protacétate de fer s'obtient en traitant, à l'aide de la chaleur et sans le contact de l'air, la tournure de fer par l'acide acétique concentré. L'eau est décomposée; son oxygène se porte sur le fer, et son hydrogène se dégage. Quant au deutoacétate et au triacétate, on les prépare en dissolvant dans ce même acide le deutoxide et le tritoxide de fer. L'on peut encore obtenir le triacétate de fer en traitant la tournure de fer par l'acide acétique avec le contact de l'air; alors l'eau et l'air contribuent tous deux à l'oxidation du métal. C'est même par ce procédé, en employant toutefois le vinaigre ordinaire ou l'acide pyro-acétique, qu'on se procure le triacétate de fer dont l'on fait usage dans les manufactures de toiles peintes. On appelle *tonne au noir* le tonneau dans lequel ce triacétate se fait, peu à peu, à la température ordinaire. Le triacétate rougit fortement la teinture de tournesol; il ne cristallise point; sa couleur est d'un brun rouge; il est très-soluble dans l'eau, etc. (1311); on ne l'emploie qu'en teinture.

De la limaille de fer, arrosée seulement de vinaigre, ne tarde point à se rouiller par le contact de l'air, et à prendre tant de cohérence qu'on peut s'en servir pour sceller le fer dans la pierre, etc. Ne se produit-il point alors un acétate avec un très-grand excès d'oxide?

#### Des Acétates de Cuivre.

1331. Nous ne parlerons que de deux acétates de cuivre, du sous-deutoacétate et du deutoacétate neutre: celui-ci porte dans le commerce le nom de *vert-de-gris cristallisé* ou de *cristaux de Vénus*; et son mélange avec le premier, le nom de *vert-de-gris*, ou simplement celui de *verdet*.

1332. Le sous-deutoacétate est pulvérulent et d'un vert assez pâle; il n'a point de saveur: cependant, pris intérieurement, il occasionne, à petite dose, des vomissements et de très-fortes coliques; son action sur le tournesol est nulle. Par la distillation, on en retire les mêmes produits que du verdet (1333); l'air ne l'altère en aucune manière; il est insoluble dans l'eau et l'alcool.

Il est formé de 60,25 d'oxide, de 25,98 d'acide, et de 13,77 d'eau: par conséquent, pour la même quantité d'acide, il contient trois fois autant d'oxide que l'acétate neutre.

On l'obtient en broyant dans l'eau le vert-de-gris, qui est un mélange d'environ parties égales de sous-deutoacétate et de deutoacétate neutre (Proust). Celui-ci étant soluble, reste dans la liqueur, tandis que l'autre se précipite.

1333. C'est à Montpellier, et dans les environs de cette ville, qu'on fabrique le vert-de-gris en France. On prend du marc de raisin dont on fait une couche plus ou étendue et toujours peu épaisse. On la recouvre de lames de cuivre, par-dessus lesquelles on établit une nouvelle couche de marc et ainsi de suite, en terminant toutefois la masse par une couche de marc. Au bout d'environ un mois à six semaines, les lames de cuivre se trouvent tapissées d'une assez grande quantité de vert-de-gris que l'on sépare, afin de pouvoir exposer de nouveau le cuivre non attaqué à l'action du marc. Cette opération se fait chez presque tous les particuliers dans un coin de la cave. La théorie en est facile à concevoir. Le marc contient toujours une certaine quantité de vin qui s'aigrit par le contact de l'air; le cuivre absorbe en même temps l'oxygène de ce fluide, sans doute en raison de l'affinité de son oxide pour l'acide acétique. A mesure qu'il se forme de l'oxide et de l'acide, ils s'unissent, et de là résulte le vert-de-gris. (Voyez, pour plus de détails, la *Chimie appliquée aux arts*, de M. Chaptal.)

On s'en sert en médecine comme d'un léger cathartique, et en pharmacie pour faire l'emplâtre divin, etc.; on l'emploie aussi dans la peinture à l'huile, dans quelques teintures, mais surtout pour faire le verdet.

Il ne faut pas le confondre avec la substance verte qui se forme sur les vases de cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer. Cette substance, que l'on appelle aussi *vert-de-gris*, est un véritable sous-deuto-carbonate.

1334. Le verdet a une saveur sucrée et styptique; ses cristaux sont rhomboïdaux et d'un vert bleuâtre. Il est plus vénéneux que le sous-acétate, légèrement efflorescent, soluble dans l'eau et dans l'alcool.

Soumis à l'action du feu, il ne tarde point à se décomposer. En le chauffant dans une cornue de verre, M. Vogel a observé que, vers le milieu de l'opération, les parois supérieures de la cornue se tapissaient d'une multitude de flocons blancs, neigeux, et que le fond se couvrait de cristaux d'un blanc de satin; il a vu de plus que cette matière blanche et que ces cristaux étaient un acétate anhydre ou privé d'eau, qui pouvait également s'obtenir en faisant séjourner, pendant quelques minutes seulement, du verdet dans l'acide sulfurique concentré, et que, dans tous les cas, cet acétate anhydre devenait promptement bleu lorsqu'on l'exposait à l'air. (*Journal de Pharmacie*, t. 1<sup>er</sup>, page 339.)

Le verdet se prépare en traitant le vert-de-gris par le vinaigre. Cette opération se fait en grand à Montpellier. Des hommes, qu'on appelle *leveurs*, vont recueillir le vert-de-gris chez tous les particuliers qui en fabriquent, et le portent dans les ateliers où se fait le verdet. Là on le dis-

sout à chaud dans le vinaigre, on concentre la liqueur convenablement, et on la verse dans des vases où elle cristallise par le refroidissement. Pour en favoriser la cristallisation, on y plonge ordinairement des bâtons verticaux, fendus en quatre presque jusqu'au sommet, à partir de la base. C'est sur ces bâtons que l'acétate se dépose en prismes rhomboïdaux, quelquefois très-réguliers, et d'un assez gros volume: ils contiennent, sur 100, 39,5 d'oxide, 51,29 d'acide, et 9,06 d'eau.

Les usages de ce sel sont peu nombreux: on s'en sert principalement pour obtenir le vinaigre radical; il entre aussi dans la composition du *vert-d'eau*, liqueur verte qu'on emploie pour le lavis des plans.

#### Des Acétates de plomb.

1335. Il existe au moins deux acétates de plomb: un acétate neutre et un sous-acétate. Tous deux méritent d'être examinés en particulier, de même que l'acétate et le sous-acétate de cuivre. C'est le premier de ces sels que l'on connaît dans le commerce sous les noms de *sel de Saturne*, de *sucre de Saturne*, de *sucre de plomb*.

1336. *Acétate neutre.* — L'acétate neutre est un sel dont on consomme une grande quantité dans les arts: aussi en existe-t-il plusieurs grandes fabriques. De tous les procédés que l'on peut employer pour le préparer, le meilleur consiste à traiter, soit par le vinaigre distillé, soit par l'acide pyroligneux purifié, la litharge ou l'oxide provenant de la calcination du plomb (a).

L'opération se fait facilement dans des chaudières en plomb ou en cuivre étamé: on met l'oxide dans la chaudière avec un excès de vinaigre distillé, et l'on fait chauffer la liqueur. Bientôt la dissolution a lieu; on la concentre et on la porte dans des vases où elle se refroidit peu à peu, et où le sel cristallise en aiguilles blanches et brillantes. On décante ensuite les eaux-mères pour les soumettre à une nouvelle évaporation, et en extraire d'autres cristaux. Les dernières parties d'acétate que l'on obtient sont ordinairement jaunâtres; on les purifie par de nouvelles cristallisations.

Les cristaux d'acétate de plomb sont de longs prismes à quatre pans terminés par des sommets dièdres; ils peuvent être ou très-fins ou assez gros. Sur 100 parties, ils contiennent 14<sup>h</sup>,30 d'eau. Leur saveur est d'abord sucrée, et ensuite astringente; ils ne rougissent point le tournesol; on en retire, par la distillation, les mêmes produits que de l'acétate de cuivre (1311); exposés à l'air, ils tombent peu à peu en efflorescence et jamais en déliquescence; ils sont très-solubles dans l'eau, puisqu'à 100° elle peut en dissoudre plusieurs fois son poids. L'eau chargée d'acétate bout à la même température que l'eau pure, ce qui explique pourquoi ce sel n'est déliquescent dans aucune circonstance (7).

1). L'acide sulfurique, ainsi que les sulfates solubles, y produisent à l'instant même un précipité de sulfate de plomb en poudre blanche. Lorsqu'on y verse de l'acide carbonique liquide, on y détermine aussi un faible précipité de sous-carbonate de plomb (a). Mais de toutes les propriétés de ce sel, la plus remarquable est de pouvoir dissoudre une très-grande quantité de protoxide de plomb, et de former ainsi la sous-acétate dont il sera question plus bas, etc. (1311).

Les usages de l'acétate de plomb sont importants : on l'emploie en médecine, à l'extérieur, comme calmant et résolutif, et à l'intérieur, comme anti-aphrodisiaque. Dans les manufactures de toiles peintes, on s'en sert pour préparer la grande quantité d'acétate d'alumine qu'on y consomme comme mordant (1321); enfin, l'on en fait usage pour obtenir le blanc de plomb, ainsi que nous le dirons tout-à-l'heure.

1337. *Sous-acétate*.—Ce sel cristallise en lames opaques et blanches; sa saveur est la même que celle de l'acétate : seulement elle est moins sucrée; il verdit très-sensiblement le sirop de violettes, et rougit le papier de curcuma, en sorte qu'il se comporte avec ces couleurs comme les sels alcalins; il est inaltérable à l'air, et beaucoup moins soluble dans l'eau que le précédent. L'acide carbonique en précipite sur-le-champ une grande quantité de sous-carbonate de plomb d'un très-beau blanc. Toutes les dissolutions de sels neutres, même celles des nitrates de potasse, de soude, le troublent sur-le-champ. Dans tous les cas, il en résulte des sous-sels de plomb insolubles. Il est également décomposé par les dissolutions de gomme, de tannin, et par la plupart des dissolutions de matières animales.

Pour obtenir le sous-acétate de plomb, il faut prendre une partie d'acétate neutre, deux parties de litharge privée d'acide carbonique par la calcination et réduite en poudre fine, mettre le tout dans une casserole de cuivre avec so à 25 parties d'eau, faire bouillir la liqueur pendant quinze à vingt minutes, et ensuite la filtrer et la concentrer (a).

Ce sous-acétate contient, pour la même quantité d'acide, trois fois autant d'oxide que l'acétate neutre.

L'extraît de saturne, qui se prépare en sur-saturant le vinaigre d'oxide de plomb et faisant évaporer la dissolution jusqu'à un certain point, est évidemment un sous-acétate de plomb semblable à celui que nous venons de décrire. Étendu d'eau, il devient blanc et forme l'eau blanche, ou l'eau végétal-minérale, ou l'eau de Goulard. L'eau distillée elle-même produit cet effet, pourvu qu'elle ait eu le contact de l'air pendant quelques jours : le précipité qui se forme alors ne peut être quedu sous-carbonate de plomb; mais celui qui provient de l'eau ordinaire peut contenir en outre un peu de sulfate.

L'on se sert particulièrement de sous-acétate de plomb pour préparer les matières que l'on connaît dans le commerce sous les noms de *blanc de plomb*, *blanc de ceruse*, et qui ne sont que du sous-carbonate de plomb. Toutefois ce produit s'obtient encore par d'autres procédés : nous devons les exposer tous avec soin.

Seulement, auparavant nous ferons remarquer qu'indépendamment du sous-acétate de plomb précédent, M. Berzelius en admet un autre qui contient six fois autant d'oxide que l'acétate neutre : sans doute qu'on obtiendrait le second sous-acétate en dissolvant le premier dans l'eau, et y ajoutant de l'ammoniaque faible de manière à ne pas décomposer tout le sel : le nouveau sous-acétate, qui est absolument insoluble, se précipiterait tout de suite.

1338. *Blanc de plomb*. — La fabrication du blanc de plomb par le sous-acétate de plomb est très-simple; elle consiste, 1°. à faire passer à travers la dissolution de ce sel un courant de gaz acide carbonique, jusqu'à ce que cette dissolution soit ramenée à-peu-près à l'état d'acétate neutre, ou plutôt jusqu'à ce qu'il ne s'y forme plus de carbonate de plomb; 2°. à faire bouillir cet acétate avec de l'oxide de plomb, pour le reporter à l'état de sous-acétate; 3°. à décomposer de nouveau celui-ci par l'acide carbonique et ainsi de suite; d'où l'on voit que si, dans l'opération, on ne perdait point d'acétate, il serait possible de faire avec le même sel une très-grande quantité de sous-carbonate ou blanc de plomb. A mesure que ce blanc se forme, il se dépose au fond des vases dans lesquels on opère; lorsqu'il est suffisamment lavé, on le fait sécher doucement et on le verse dans le commerce : il est de première qualité. C'est par ce procédé que MM. Roard et Brechot préparent à Clichy le blanc de plomb qu'ils versent dans le commerce.

En Hollande, l'on prend des pots de terre de sept ou huit litres de capacité. Au fond de ces pots, l'on met une couche de quelques pouces d'épaisseur de vinaigre d'orge; immédiatement au-dessus de cette couche et sur des supports, l'on place, les unes à côté des autres, des lames de plomb coulées et non laminées : la distance qui les sépare est très-petite. Après avoir fermé chaque pot avec un couvercle, ordinairement en plomb, on les place tous dans des couches de fumier ou de tan, de manière qu'ils en soient entièrement recouverts. Au bout d'environ six semaines, l'on découvre les pots, et l'on trouve les lames presque entièrement attaquées et converties en une grande quantité de sous-carbonate de plomb, et une petite quantité d'acétate. On sépare ces deux sels des portions de plomb qui sont encore à l'état métallique; on les broie, on les lave; tout ce qui est acétate se dissout, tandis que

tout ce qui est sous-carbonate se dépose sous forme de couches très-denses, de un à deux centimètres d'épaisseur.

Le blanc fabriqué ainsi est toujours grisâtre, teinté qui provient sans doute d'un peu de gaz hydrogène sulfuré fourni par le tan ou le fumier. En effet, à Krems, ou plutôt près de Vienne, c'est aussi en exposant le plomb à la vapeur du vinaigre qu'on prépare le blanc de plomb; et cependant la majeure partie du blanc que l'on obtient est de première qualité; mais c'est que l'on se garde d'entourer les pots de fumier ou de tan : on les élève artificiellement au degré de température convenable. Le blanc le plus beau se vend à part sous le nom de *blanc d'argent*. (Voyez la préparation du blanc de Krems par M. Cadet de Gassicourt, *Bulletin de Pharmacie*, tom. 1, pag. 392.)

1340. Montgolfier a proposé un nouveau moyen de faire le blanc de plomb en se servant de ce métal, de vinaigre, d'acide carbonique et d'air. A cet effet, il établit, par le moyen d'un tuyau, une communication entre un fourneau allumé et un tonneau qui contient une certaine quantité de vinaigre, et qui communique d'ailleurs, par le moyen d'un autre tuyau, avec une boîte remplie de lames de plomb coulées et non laminées. L'acide carbonique provenant de la combustion du charbon, et mêlé d'azote et de gaz oxygène échappé à l'action du feu, se rend dans le tonneau, se charge de vapeurs de vinaigre, et de là arrive dans la boîte où se trouvent les lames. Celles-ci sont promptement attaquées; il en résulte, comme dans le procédé hollandais, un mélange d'acétate et de sous-carbonate, que l'on sépare par des lavages. La théorie du procédé de Montgolfier est facile à concevoir : sans la présence de l'acide carbonique, on n'obtiendrait que du sous-acétate de plomb; mais comme ce sel peut être décomposé par l'acide carbonique, l'on doit aussi obtenir du sous-carbonate. Il est probable que, dans le procédé pratiqué en Hollande et en Autriche, l'acide carbonique provient de la décomposition de l'acide acétique. Du reste, il se passe quelque chose d'analogue à ce qui a lieu dans le procédé de Montgolfier.

Le blanc de plomb est employé en peinture pour étendre les couleurs, obtenir toutes les nuances possibles et faciliter la dessiccation de l'huile : l'on en fait principalement usage pour peindre les boiseries des appartemens : c'est dans ce cas qu'il prend ordinairement le nom de *ceruse*; les marchands y ajoutent souvent de la craie ou du sulfate de baryte.

#### Acétates de Mercure.

1341. L'acétate de mercure peut être, comme les autres sels de mercure, à l'état de protoxide ou de deutoxide. Nous ne parlerons que du deutacétate, parce que c'est le seul employé.

Le deutacétate cristallise en paillettes blanches et nacrées; il provoque la salivation; sa saveur est très-désagréable, quoique moins forte que celle de la plupart des autres sels mercuriels solubles; il n'altère point le tournesol.

Soumis à l'action du feu, il ne tarde point à se décomposer (1311). L'air est sans action sur lui. L'eau, à la température ordinaire, n'en dissout qu'une petite quantité; lorsqu'elle est bouillante, elle en dissout davantage et en laisse déposer par le refroidissement sous forme de cristaux.

Le deutacétate de mercure peut s'obtenir, soit en faisant bouillir dans un matras du vinaigre distillé ou de l'acide acétique étendu d'eau sur du deutoxide de mercure, filtrant ensuite la liqueur et la laissant refroidir; soit en versant une dissolution neutre d'acétate de potasse dans une dissolution également neutre de deut-nitrate de mercure : dans ce dernier cas, l'acétate se forme à l'instant même et se précipite presque tout entier : pour l'obtenir pur, il suffit de decanter la liqueur et de laver le dépôt.

Cet acétate entre dans la composition des dragées de Keyser; quelquefois aussi on le fait entrer, au lieu de nitrate de mercure, dans la composition du sirop de Belet.

Cher Ami,

La présente correspondance est en fait celle de nos quatre ans de chemin en commun. Nous espérons que son contenu très important vous permettra une véritable progression sur le chemin alchimique. Il nous semble utile de rappeler ici deux notions fondamentales :

- 1 - L'étude précédente de la Chaîne d'Or d'Homère montre le processus de condensation de la matière. Mais nous ne devons pas perdre de vue dans nos travaux que ce qui est important est la semence. C'est pourquoi le symbolisme de l'agriculteur se trouve dans de nombreux textes alchimiques. Dans la graine végétale, la matière est un support mais la véritable semence est une énergie éthérique non perceptible à l'homme. Ceci est d'ailleurs démontré par le fait que le pouvoir germinatif des graines ne peut être estimé que par ensemencement.

Nous ne devons donc pas perdre de vue que dans tout le processus décrit dans cette correspondance, l'énergie éthérique, la semence, doit être conservée, renforcée et, si possible, être déterminée comme semence de l'Or.

- 2 - Un autre point important à considérer dans nos expériences c'est que la montée vers le meilleur doit être progressive. Il est inutile et même nuisible de commencer par des expériences trop sophistiquées. Les aspects pratiques, intel-

lectuels et mystiques doivent progresser en phase.

Le processus décrit peut paraître complexe mais il faut tenir compte qu'il envisage diverses solutions pour extraire les principes de l'antimoine à l'exception du vinaigre d'antimoine.

Le schéma est construit suivant une figure, composée de 10 colonnes et de 7 lignes. Les carrés symbolisent des opérations, les cercles des produits. Chaque colonne est consacrée à une opération ou à une partie d'opération à savoir :

- 1 et 2 : préparation du vinaigre radical
- 3 : préparation du cuivre
- 4 : préparation de l'Esprit de Vin
- 5 : préparation du Sel de Tartre.
- 6 : préparation du Kermès d'antimoine
- 7 et 8 : purification coagulation du vitriol
- 9 et 10: distillation sèche, séparation des principes.

Colonne 1 : préparation du vinaigre.

Le vinaigre du commerce souvent n'est pas satisfaisant pour nos travaux. Cette colonne est alimentée en vin rouge (VR)

- 1 A : VR fermenté
- 1 B : VR filtré
- 1 C : vinaigre ordinaire obtenu
- 1 D : le vinaigre est distillé.
- 1 E : distillat et sel.

1D, 1E, 1F, 1G symbolisent le fait que le vinaigre est distillé plusieurs fois sur son sel pour obtenir en G le vinaigre "nitreux" qui est dirigé sur la colonne 2.

Colonnes 2 et 3 :

- 2 A : ici figure un pélican, mais pour une circulation de ce

genre, un soxhlet est préférable. La circulation du vinaigre nitreux sur l'oxyde de cuivre donne une solution d'acétate de cuivre.

- 2 B : coagulation de l'acétate de cuivre
- 2 C : acétate de cuivre sec
- 2 D : distillation sèche de l'acétate de cuivre qui donne en
- 2 E : un vinaigre radical bleu
- 3 E : une huile rouge
- 3 C : du cuivre pulvérulent
- 2 F : le vinaigre radical bleu vert est distillé
- 2 G : vinaigre radical incolore.

Le cuivre pulvérulent de 3 C est calciné en 3 A et donne l'oxyde de cuivre en 3 B qui alimente le Soxhlet de 2 A.

Remarque : Le cuivre possède une grande quantité de semence d'Or. Le vinaigre radical obtenu par le cuivre est donc chargé en semence. Le cuivre ne peut pas être recyclé indéfiniment car la semence y est assez vite épuisée. Ceci se constate par la diminution ou la disparition des huiles rouges de 3 E ; en ce cas, il faut prendre du cuivre neuf pour alimenter la colonne 3.

Colonne 4 : Préparation de l'Esprit de Vin rectifié. Cette colonne est alimentée en vin rouge (VR) distillé une fois

- 4 A : VR distillé 1 fois
- 4 B : VR distillé une deuxième fois
- 4 C : VR macéré sur du sel de tartre
- 4 D : VR distillé au bain-marie pour obtenir
- 4 E : l'Esprit de vin rectifié.

Le cycle 4C, 4D, 4E peut être renouvelé plusieurs fois pour obtenir l'alcool absolu.

Colonne 5 : est alimentée en tartre de vin rouge.

- 5 A : calcination du tartre
- 5 B : dissolution du tartre dans l'eau

- 5 C : coagulation de l'eau de dissolution après  
décantation
- 5 D : calcination du sel coagulé
- 6 D : sel de tartre (carbonate de potassium).

Le cycle 5B, 5C, 5D est à renouveler plusieurs fois pour obtenir un carbonate pur.

Colonne 6 : alimentée en stibine.

- 6 A : stibine broyée
- 6 B : stibine calcinée. La calcination doit être faite progressivement (voir correspondance 18) 2 à 3 semaines de calcination sont nécessaires.
- 6 C : la stibine est dissoute dans une solution d'un des trois produits suivants : soude, ou potasse, ou sel de potasse. Du point de vue traditionnel et du point de vue semence, le sel de potasse extrait du tartre est préférable.
- 6 D : la solution est filtrée
- 6 E : la solution est neutralisée. Il n'est pas utile ici d'utiliser le vinaigre radical coûteux, mais de l'acide acétique pyroligneux issu de la colonne zéro et distillé une fois en 1F. En G, il est satisfaisant.
- 6 F : la solution est filtrée
- 6 G : on a le Kermès impur.

Colonne 7 : purification du Kermès

- 7 A : circulation au Soxhlet du Kermès avec de l'eau distillée. Entre 12 et 20 heures de circulation.

Dans le cas de l'usage de la soude en 6 C la coagulation de l'eau de circulation montre que l'acétate de soude créé par la neutralisation de cette dernière par l'acide acétique, a bien été extrait. Les longs cristaux

de l'acétate de soude sont caractéristiques.

Dans le cas de l'usage en 6 C du sel de tartre ou de la potasse, la coagulation de l'eau de circulation donne la "terre foliée de tartre" (extrêmement déliquescent).

L'expérience montre qu'il reste très peu d'oxysulfure dans le Kermes lessivé à l'eau et que la production d'acétate d'antimoine sera faible sinon nulle. Mais ce lessivage était nécessaire pour éliminer l'acétate de soude ou de potasse.

- 7 B : Le Kermes est calciné 24 ou 48 heures à environ 150-170° ce qui l'enrichit considérablement en oxysulfure.
- 7 C : enrichissement du kermès en oxysulfure par calcination douce.
- 7 D : la circulation avec le vinaigre radical donne un acétate
- 7 E : cet acétate se coagule
- 7 F : acétate coagulé
- 7 G : desséchement de l'acétate.

Remarque : pour que la purification soit effectuée, il ne doit y avoir qu'une cristallisation partielle. Les cristaux sont alors séparés du liquide et desséchés par calcination lente en 7 G. Température : 50 à 60 degrés environ.

Colonne 8 : extraction de l'acide acétique du vitriol d'antimoine (voir Oraculum)

- 8 A : Le vitriol (acétate d'antimoine) est circulé au Soxhlet à l'alcool absolu comme en 7 E et 7 F.
- 8 B et 8 C : Cristallisation partielle et desséchage
- 8 D : acétate d'antimoine purifié
- 8 E : digestion de l'alcool récupéré en 8B-8C sur de la chaux calcinée
- 8 F : distillation au bain-marie de la chaux calcinée



- 8 G : recalcination de la chaux.

Colonnes 9 et 10 : distillation sèche de l'acétate d'antimoine.

Donne trois produits :

- 1 - une huile rouge
- 2 - les vapeurs blanches métalliques de l'antimoine
- 3 - Un résidu noir, le Lion Noir.

Le dispositif de distillation est conforme à celui de la correspondance 18. Les huiles rouges 9B sont recueillies dans le ballon B3 du schéma de la Correspondance 18.

Les vapeurs sont soit condensées par le froid en C 10 - C ou en F1 du schéma de la correspondance 18, soit recueillies par barbotage dans le vinaigre radical 9C - 9D (tube TF, correspondance 18). L'acide devient alors capable de dissoudre l'Or.

Le Lion Noir peut être traité de quatre manières différentes. Par calcination A 10 donne en B 10 le sel fixe de l'antimoine.

Le Lion Noir peut être circulé au Soxhlet, niveau E, colonne 9-10. Coagulation au niveau F. Nous avons : circulation vinaigre radical, sel fixe, circulation alcool absolu, sel volatil, circulation eau, sel mixte.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Les détails pratiques paraîtront dans la prochaine Correspondance.



# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 25 A 36**

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**

## CORRESPONDANCE 25

Cher Ami,

### Remarques d'ordre pratique sur l'ensemble de la Correspondance 24.

Le résultat le meilleur est obtenu avec un vinaigre de vin mais il faut environ 20 litres de vinaigre en C pour obtenir 1 litre de vinaigre radical.

Pour la mise au point pratique, on peut partir uniquement avec l'acide acétique de la colonne 0. Cet acide ne doit pas être de l'acide acétique glacial mais de l'acide pyroligneux provenant de la distillation du bois. En ce cas, la distillation sur le sel ne peut pas se faire, cet acide ne donnant pas de sel.

### Colonne 2

La distillation sèche de 2 D doit se faire très lentement dans toutes ces distillations. Le ballon en pyrex doit être maintenu en forme par un bain de sable ou une enveloppe en argile car les produits secs de la fin sont pyrophores et très souvent ramolissent le ballon même après arrêt du chauffage (remarque valable pour 9 A).

### Colonne 4

L'alcool doit être monté à 98 degrés environ

---

# Mineral

avec le carbonate en 4 E. Ensuite, il est bon de ne pas charger le soxhlet 8 A avec, mais de verser cet alcool sur la chaux vive , le 8 E. La distillation de 8 F se fait alors au bain-marie et les vapeurs sont envoyées et condensées directement dans le réfrigérateur de 8 A ce qui est très important.

#### Colonne 5

Un filtrage doit être effectué entre 5 B et 5 C et les "solve - coagula" répétés plusieurs fois.

#### Colonne 6

Si la calcination 6 B est correcte, la neutralisation 6 E devient pratiquement inodore.

Nota : en cas de dissolution par la potasse en 6 C, la calcination doit être encore plus poussée. L'élimination totale du soufre résiduel est nécessaire pour éviter la formation de foie du soufre.

#### Colonne 7

La coagulation 7 E assure la purification du vitriol de Basile. La calcination de 7 G qui, en fait, est un desséchement en basse température, élimine le maximum d'acide du vitriol ; l'acide récupéré est distillé et remis en circulation.

Nota : avec le vinaigre radical, la cristallisation n'est pas toujours automatique dans le cas de l'antimoine comme dans celui du plomb.

En général, on a un miel assez épais de couleur dorée. Plusieurs solutions sont possibles : faire tomber dans le liquide un cristal d'acétate issu d'une expérience précédente ; quelquefois simplement transvaser le liquide ;

quelquefois remettre 30 % en volume environ d'eau distillée.

### Colonne 8

Ce lessivage à l'alcool est destiné à éliminer les dernières traces d'acide. Si l'alcool n'est pas absolu, il se produit un azéotrope eau-acide et l'acide ne peut plus être éliminé totalement.

Les opérations de 8E, 8F, 8G sont destinées à éliminer l'eau éventuellement récupérée par l'alcool et l'acide acétique résiduel dont l'alcool a été chargé en 8A.

Remarque : la chaux se charge à chaque passage en acétate de chaux fait avec du vinaigre radical. Cet acétate est soluble à l'eau. Il est donc possible si on le souhaite, de le séparer de la chaux.

La distillation sèche de cet acétate donne l'Acétone des Sages (attention : opération très délicate pour le matériel).

Au fur et à mesure de sa purification par la perte de l'acide, le vitriol qui cristallisait en aiguilles cristallise alors sous la forme cubique.

### Colonnes 9 et 10

- 1 - Distillation au sec de l'huile rouge. Le 9 B donne une poudre rouge.

Usage spagyrique: la poudre est dissoute dans l'alcool la solution filtrée. L'usage n'est possible qu'à dose quasi homéopathique.

- 2 - Contrôle de la qualité philosophique du sel en 10 B. Il faut à chaque opération garder ce sel séparément dans un flacon étanche. Ce sel doit être finement pulvérisé.

étalé en couches très minces sur les plaques de verre que l'on a muni de gouttières non métalliques. Les plaques sont exposées la nuit devant une fenêtre ouverte.

Précautions : le sel ne doit recevoir ni les rayons de la lune, ni les rayons du soleil, ni la pluie.

Bien entendu on ne mélange pas les sels des opérations successives car ceux qui sont philosophiques donnent une huile jaune d'or. Ceux qui ne sont pas philosophiques ne se chargent pas en "nitre" et ne partent pas en déliquescence.

L'expérience nous a confirmé que la production d'huile s'arrête avec la fin du signe du Taureau.

Cette huile est un des corps des plus désirables pour un alchimiste.

Il est bon de monter une installation permanente pour la partie 7, 8, 9 et 10, pour ces deux dernières jusqu'en D.

Nous parlerons des autres produits obtenus dans l'avenir car ici plusieurs processus deviennent possibles. Une méthode dérivée des textes de COCKREN et appliquée au plomb sera prochainement exposée. Le matériel et les opérations seront peu différents de ce qui est exposé dans cette correspondance.

Post scriptum : Nous n'avons pas l'intention d'écrire dans nos correspondances courantes l'usage de l'huile dorée de l'antimoine. Ceux qui l'obtiendront pourront en demander l'usage à leur Maître Intérieur, ou s'ils n'ont pas de réponse, nous écrire qu'ils ont l'huile. (dans la prochaine Correspondance : quelques remèdes aux mauvaises odeurs).

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

En accord avec le travail des deux correspondances précédentes et de la présente, deux choses nous semblent utiles, sinon indispensables, à préciser :

- 1) étudier sérieusement le travail de méditation proposé au début du cours.
- 2) préparer un élixir végétal d'alchémille et un de prêle; les circuler au moins 3 ou 4 fois.

Poursuivons maintenant l'étude pratique de la Correspondance 24.

I - Solution simplifiée pour le vinaigre radical (colonne 1-2 du schéma) :

- 1) Distiller du vinaigre de vin du commerce. Jeter les deux premiers tiers qui passent, continuer jusqu'à ce qu'une légère couleur commence à passer. Arrêter alors la distillation.

- 2) Remplir un bocal étanche avec des chutes de cuivre oxydées au four. (C'est la poussière noire qui est intéressante). Verser le vinaigre sur le cuivre. Laisser en digestion au moins un mois. Filtrer, coaguler : on a l'acétate de cuivre. Ne pas respirer les vapeurs du vinaigre digéré.



NOTA : si on opère avec de l'acide acétique pyroligneux distillé, on aura un acide très correct pour une densité comprise entre 1.050 et 1.060. Le vrai vinaigre radical a une densité de 1.050.

II - Solution différente pour le sel de tartre (colonne 5) :

Les premières calcinations du tartre sont très malodorantes et en conséquence sont quasiment impraticables en appartement. Une solution de remplacement valable est la suivante : acheter du carbonate de potassium du commerce. L'utiliser pour purifier l'alcool issu du vin rouge. Le purifier à son tour par Solve Coagula. Après un nombre de cycles assez élevé - au moins 5 à 6 - le carbonate vu par transparence a une teinte légèrement bleutée; il peut alors être utilisé à la place du sel de tartre issu du tartre pour la dissolution de la stibine.

III- Purification de la stibine (colonne 6) :

La calcination lente est le meilleur procédé mais il faut disposer d'une pièce affectée à ce travail et ventiler car les dégagements gazeux sont désagréables et surtout toxiques. Cette méthode est la seule valable pour la préparation de la stibine si on envisage la fabrication du vinaigre d'antimoine. Sans cette longue calcination, le vinaigre d'antimoine contiendrait toujours de l'acide sulfurique.

Méthode de purification uniquement pour la voie hydraulique de la Correspondance 24 : après broyage de la stibine, la circuler au soxhlet soit avec de l'éther (opération longue) soit avec du tétrachlorure de carbone (opération beaucoup plus brève). Attention, la circulation à l'éther demande beaucoup de précaution : chauffage à l'eau chaude, réfrigération énergique, ventilation de la pièce. Les vapeurs d'éther sont très lourdes et coulent comme de l'eau; pas de flamme au-dessous, pas de vêtement en synthétique pour cette opération.

Pour le tétrachlorure de carbone : chauffage au bain-marie; les points chauds transforment le  $\text{CCl}_4$  en phosgène, gaz asphyxiant. L'éther et le  $\text{CCl}_4$  étant coûteux, il faut dessécher le cartouche pour en récupérer le maximum. La distillation du  $\text{CCl}_4$  donne du soufre et régénère le liquide pour réemploi. Le soufre de la stibine ainsi récupéré, donne une huile mais pas d'alkaest (comme dans la Correspondance n°12).

On a omis de préciser dans les Correspondances 24 et 25 que la dissolution de la stibine s'effectuait beaucoup mieux à la température de l'eau bouillante et, en particulier, dans le cas de l'usage du sel de tartre. La température élevée de l'eau est indispensable.

#### IV - Calcination du Kermes lessivé (colonne 7 en 7 B)

Le Kermes se présente sous la forme d'une pâte brun-orangé; celle-ci est étalée en une couche mince sur le plateau de calcination. Dans une première phase, on obtient des petits blocs de couleur noire. Ces blocs doivent être finement pulvérisés en une poudre noire. A son tour, celle-ci est étalée en une couche mince de 1mm ou 2mm. La calcination ne doit pas dépasser  $180^\circ$  environ mais elle doit être faite avec une circulation d'air sinon il ne se forme pas d'oxysulfure. L'air humide, ou mieux l'injection de vapeur dans le four accélère fortement la formation des oxysulfures.

Cette opération de formation des oxysulfures est délicate mais classique, elle est même traitée dans les livres de chimie moderne. Si elle pose trop de problèmes, on peut utiliser la solution suivante qui conduit à l'huile douce. Après neutralisation et précipitation du Kermes en 6 E, laisser décanter ce dernier dans un entonnoir ou dans une bouteille coupée, le filtre étant un bouchon d'ouate. Laisser décanter au moins une semaine ou deux. Ne pas lessiver le Kermes à l'eau. Eliminer sur le diagramme les opérations 7 A 7 B . Renouveler sur l'acétate plusieurs fois, les opérations 8 A 8 B .

L'acétate de soude, moins soluble dans l'alcool que l'acétate d'antimoine, s'élimine peu à peu en demeurant dans le cartouche du soxhlet. Le Kermes résiduel après 7 D est redissous en 6 C et ceci jusqu'à son épuisement. Naturellement, on peut apporter de la stibine calcinée en 6 C pour ne pas être obligé d'effectuer des extractions partielles. Dans cette variante, utiliser de la soude et de l'acide acétique pyroligneux distillé car la consommation de sel de potasse ou de vinaigre radical devient très importante. Dans ce cas, ne pas compter que 10 B donnera l'huile dorée à chaque fois. Bien séparer le sel de chaque 9 A et espérer un sel qui fonctionne 1 fois sur 4, expérience faite.

Après circulation au vinaigre radical ou à l'acide acétique distillé, le résidu du cartouche est soigneusement séché et la calcination ne se fait plus qu'en une seule phase car après séchage, on retrouve une poudre fine peu agglomérée.

Attention! recommandation importante : pour l'antimoine et le plomb, ne jamais respirer les vapeurs d'acide acétique ayant circulé ces métaux.

#### V - Lessivage à l'alcool :

Plusieurs précautions s'imposent. Régénérer l'alcool en titre par la chaux ce qui remonte le degré à 100 ou très près, ce qui élimine l'acide. Eliminer le liquide éventuel qui distille à environ 35° et qui est de l'éther acétique (odeur caractéristique); toutefois, conserver cet éther en flacon très étanche après purification au chlorure de calcium.

Si l'alcool se colore en rouge au cours du lessivage, récupérer l'huile résiduelle : il s'agit d'une teinture d'antimoine (voir Basile Valentin, le Char Triomphal de l'Antimoine).

L'expérience montre que des sels ne passent pas au lessivage à l'alcool compte tenu d'une possibilité

de saturation de l'alcool par un sel volatil; ces sels ne sont pas forcément mauvais : les pulvériser et les garder pour le lessivage suivant. Indices de saturation de l'alcool :

- réaction violente à l'amorçage du soxhlet
- formation de cristaux dans le siphon du soxhlet et en dehors du cartouche.

#### VI - Distillation sèche (colonne 8 en G, colonne 9 en A)

Avant la distillation sèche d'acétate d'antimoine, de nombreux adeptes conseillent une digestion en flacon fermé de 40 jours, à une température comprise entre 40° et 45°. Ne pas s'inquiéter des couleurs du sel pendant cette digestion.

Ce qui vient d'être dit dans les 2 dernières Correspondances et dans la présente est à notre avis et après nos propres expériences, une clef majeure du travail alchimique car le secret des Anciens est dans les sels. Les sels aimants doivent attirer et capturer l'acier, l'esprit astral, la semence universelle qui, concentrée, donne le pouvoir de germination orienté selon la matrice où elle a été incorporée.

Observez bien les influences du temps, du psychisme sur les expériences de ces 3 Correspondances. Comparez à ce que dit Artéphiüs. Nous espérons pouvoir vous donner deux textes contenant de nouvelles instructions sur ce sujet.

NOTA : Si vous obtenez l'huile dorée, celle-ci doit être distillée mais attendez de nouvelles instructions pour cette délicate opération.

" P A T I E N C E " est écrit sur la Porte du Temple Hermétique.

Ora et Labora

Post Scriptum : Il existe un minerais d'antimoine qui éliminerait la plus grande partie du travail de préparation, c'est la kermésite qui est un oxysulfure naturel d'antimoine.

Ne possédant pas ce minerais à ce jour, nous ne savons pas si cette simplification théorique est vraie en pratique.

Cher Ami,

Compte-tenu du temps nécessaire au travail sur l'antimoine précédemment proposé, quelques correspondances, dont la présente ne traiteront que d'aspect spagyrique, d'aspect théorique ou ésotérique de l'alchimie.

Nos expériences nous ont confirmé ce que nous pensions, à savoir, que l'état intérieur est de toute première importance dans la voie métallique. Vous pouvez en avoir une preuve expérimentale avec les travaux déjà conseillés. Par exemple, essayez de faire la distillation sèche de l'acétate de cuivre, pour le vinaigre radical, seul, puis en présence d'autres personnes et vous observerez bien ce qui se passe. Vous constaterez que l'extraction ne se produit pas du tout de la même manière dans les deux cas. Vous pouvez constater le même phénomène avec l'acétate de plomb. Par contre, l'antimoine est peu sensible à la présence de plusieurs personnes; cependant nous ne conseillons pas pour des travaux sérieux, son extraction en public.

Dans un avenir plus ou moins proche -ceci dépend de chacun- il faut envisager la cohobation des trois principes métalliques. Il y a pour cela, plusieurs voies mais nous pensons que l'on augmente considérablement les chances de réussite, en étudiant l'utilisation d'une couveuse spéciale

qui devrait répondre aux conditions suivantes :

- Être faite en briques isolantes
- avoir un chauffage électrique réglable
- Être équipée d'une double vitre à four, ce qui permet d'observer ce qui se passe à l'intérieur, sans ouvrir.
- pouvoir être installée à la place de l'autel dans l'oratoire. Les méditations auront toujours lieu par concentration sur l'oeuf philosophique.

S'agissant de la partie ésotérique de l'alchimie, certains se sont étonnés de la présentation en lignes et colonnes relative au travail de l'antimoine. Cette présentation est dite en matrice dans le langage moderne. Elle correspond à une expérience de la " Nuit ". Ainsi, à la suite de méditations, vous pouvez avoir, au cours de la nuit, une vision alchimique un peu identique à cette matrice et qui vous indiquera les lignes et les colonnes qui vous conviennent. C'est la raison pour laquelle, la matrice proposée a été dessinée avec des symboles anciens car ils résonnent mieux que d'autres avec les archétypes alchimiques. Il est probable, si vous avez cette expérience, que vous soyez conduit à dessiner une matrice plus simple mais qui sera la vôtre. Bien que différente de celle proposée dans la correspondance 24, elle n'en sera pas pour autant incompatible.

Ces considérations nous conduisent au problème du symbolisme. Certains étudiants assez avancés en alchimie, pensent que le symbolisme alchimique n'est d'aucune utilité puisqu'il n'est pratiquement pas utilisé dans les livres anciens. En effet, seuls les ouvrages de Trithème contiennent un grand nombre de symboles alchimiques. Mais c'est ignorer un autre aspect du problème. Les expériences qui peuvent être rapportées du contact de " l'Ecole de la Nuit " s'expriment, presque toujours, à travers des symboles archétypiques et celui qui les ignore ne pourra traduire en données pratiques ce

qui lui aura été offert. Ce problème n'a pas été abordé plus tôt parce que nous pensons que pour ceux qui travaillent, le moment arrive maintenant, ou tout au moins approche, où la connaissance de ces symboles va être utile. Il n'est pas nécessaire de les apprendre par coeur mais de s'en faire soi-même une table, avec les principaux, est utile.

Un autre aspect du symbolisme alchimique ne doit pas être ignoré. Ainsi lorsque les symboles se groupent sur une matrice de forme carrée, il est important de compter les carrés d'un côté. Par exemple, si nous avons un côté de trois carrés, il s'agit de Saturne, si nous avons un côté de quatre carrés, il s'agit de Jupiter etc... De cette façon, on sait sur quel point il faut travailler. Une matrice carrée de trois carrés de côtés indique qu'un élixir de prêle ou qu'une teinture de plomb sera utile. En outre, les symboles dans le carré concernent cette préparation.

Il est bien évident que ces contacts intérieurs se présentent différemment pour chacun. Ce qui vient d'être mentionné est ce qui semble se produire pour les personnes dont les sephiroth ont déjà été un peu éveillés par un travail d'Art, soit dans le dessin, soit dans les techniques concernant la forme. Dans le cas où les sephiroth ont été éveillés par de la musique ou par des techniques sonores, il est alors possible que le contact soit auditif sous la forme d'un mot, souvent incompréhensible, et alors un dictionnaire hermétique, tel celui de Pernety, est de la plus grande utilité.

Dans la préparation intérieure, il ne faut pas oublier que la sephirah Mercure est celle de Thot Hermes, celle du Mage et de l'Alchimiste, aussi son fonctionnement correct est-il impératif pour la réussite alchimique.



Nous reviendrons sur la préparation de la teinture du Mercure courant qui doit être très soignée, le mercure étant lui-même hautement toxique. Cependant, les huiles essentielles des plantes carvi et lavande sont déjà très utiles.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Avertissement :

Les étudiants qui font légalement partie du Corps Médical, en France et hors de France, utiliseront la présente correspondance à leur gré. Pour les autres, les informations contenues ici doivent être considérées sous leur aspect initiatique et symbolique uniquement. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet ultérieurement.

Nous avons précédemment indiqué dans les notices sur le végétal, les attributions planétaires des plantes et les organes physiques s'y rapportant. Il ne s'agit là que d'un premier niveau de connaissances car l'utilisation judicieuse des plantes exige un complément d'information.

Nous avons vu dans les notices précédentes que la Qabal considère dix niveaux d'énergie, dix niveaux de conscience, les dix sephiroth dans l'homme. Ces dix sephiroth se répartissent en quatre groupes qui sont les quatre mondes de la Qabal. Sur notre schéma :

- 1 - 2 - 3 - représentant les trois sephiroth du monde supérieur d'Atziluth (A).

- 4 - 5 - 6 - représentent les sephiroth du monde de Briah (B).
- 7 - 8 - 9 - représentent les sephiroth du monde de Yetzirah (Y).
- 10 - représente Malkuth, la dixième sephirah qui appartient au monde d'Assiah (M) le monde physique.

Du point de vue alchimique, chacun de ces mondes est affecté à un élément alchimique :

- élément Feu en Atziluth (F)
- élément Air en Briah (A)
- élément Eau en Yetzirah (E)
- élément Terre en Assiah (T)

La combinaison Feu-Air, qui donne le Soufre, montre que ce principe est celui de la jonction entre Atziluth et Briah.

La combinaison Air-Eau, qui donne le Mercure, montre que ce principe est celui de la jonction entre Briah et Yetzirah.

La combinaison Eau-Terre, qui donne le Sel, montre que ce principe est celui de la jonction entre Yetzirah et Assiah.

Examinons, maintenant, le dessin (S) du même schéma qui représente une sephirah, ou niveau de conscience. Son symbolisme exprime le fait que dans chaque sephirah, on retrouve le principe des dix sephiroth et de ce fait, les quatre éléments alchimiques  $\Delta$   $\star$   $\nabla$   $\nabla$  et les trois principes  $\text{☿}$   $\text{♂}$   $\text{☾}$ . Rappelons que le Soufre est l'âme, l'énergie animatrice; le Mercure est l'Esprit qui peut changer le plan d'action de l'énergie et le Sel est le corps ou tout au moins, le porteur des énergies qui en forment la matrice.

Ceci doit nous guider dans le choix des éléments qu'il importe de renforcer dans les teintures ou les élixirs. Si le défaut vient de la structure matérielle de l'organe, c'est le Sel qui doit être l'élément principal. Si l'

organe est en bon état mais que sa fonction est déficiente alors les énergies à renforcer sont le Soufre et le Mercure. Dans le cas d'un remède minéral ou métallique, il n'est pas toujours aisé d'en séparer les principes et encore moins les éléments. Seul l'Alkaest ou le Mercure Philosophique permettent la séparation des principes. Mais il en va autrement dans le règne végétal. Comme on peut le voir sur la droite du schéma, chaque partie d'une plante est le support privilégié d'un élément. Ainsi, les fleurs et les fruits sont les porteurs de l'élément Feu. Les feuilles sont les porteurs de l'élément Air. Les tiges et la sève, les porteurs de l'élément Eau et les racines, les porteurs de l'élément Terre.

Supposons un organe déficient physiquement, soit un poumon abîmé. Il conviendra de choisir une plante de Jupiter, par exemple, la mélisse avec laquelle on préparera un élixir en se servant des racines et des tiges de la plante; dans ce cas, il serait utile d'ajouter un peu des fleurs.

Une paresse hépatique sera neutralisée par une plante de Mercure. De l'extrait de graine de carvi ou des fleurs de lavande conviendrait pour obtenir un élixir riche en Soufre et en Mercure alchimiques. Toutefois, l'élixir sera circulé sur un peu de Sel car tout doit toujours être présent. Il ne s'agit que de variations dans les proportions.

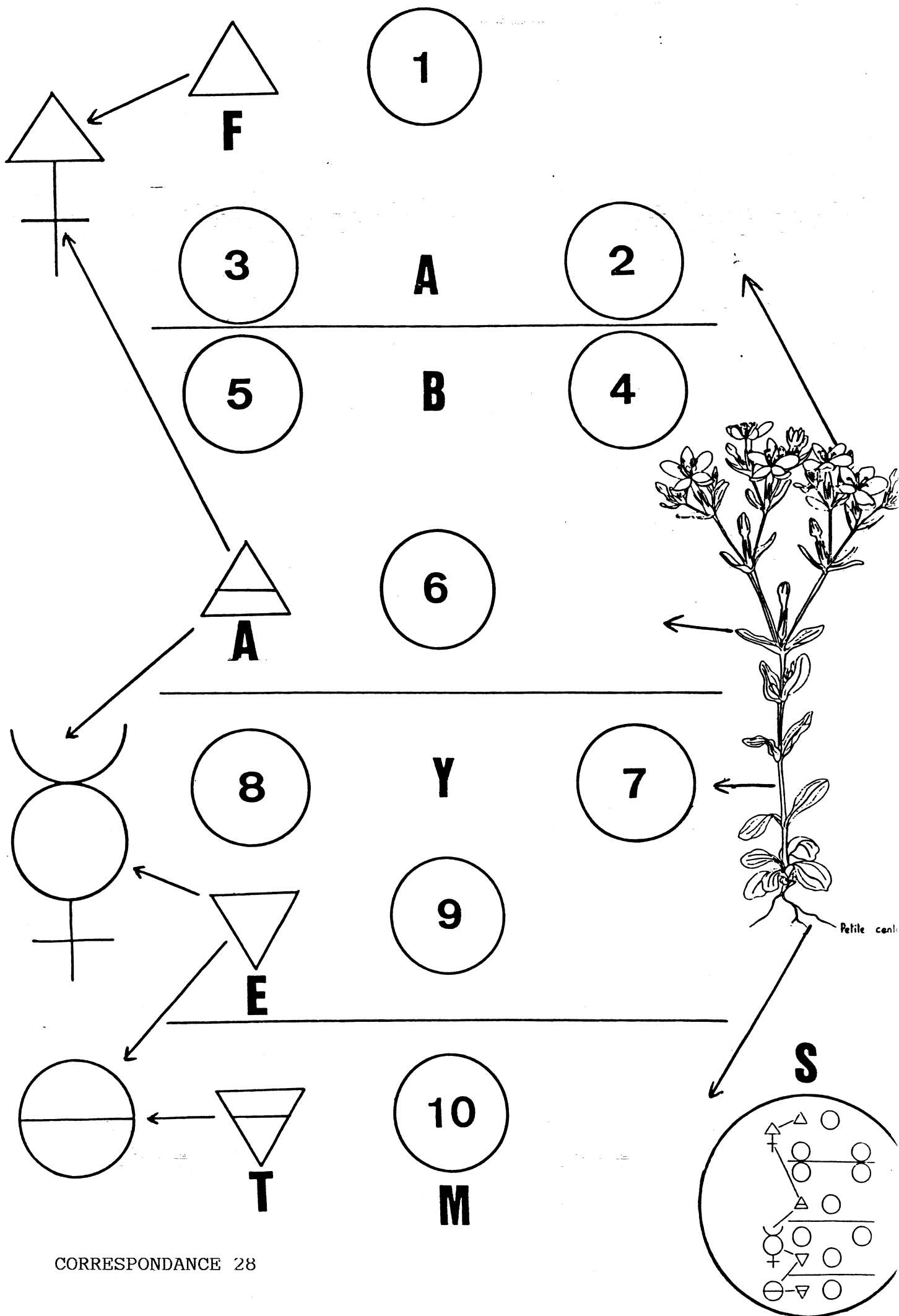
Une précaution à prendre est de ne pas donner simultanément des plantes opposées sur l'Arbre de Vie à moins d'y adjoindre un conciliateur : une plante de Saturne. Par exemple, il ne faut pas donner en même temps de l'alchémille, plante de Vénus, avec du carvi, plante de Mercure. Toutefois, on peut faire un mélange ternaire : prêle (Saturne) + carvi (Mercure) + alchémille (Vénus).

Les plantes de Saturne, de la sephirah Binah, ont une vibration directe de la divinité et de ce fait, elles possèdent un plus haut pouvoir que les autres, ce qui les autorise à jouer le rôle de conciliateur et à pousser les choses à se manifester.

Quant aux élixirs destinés à la préparation  
de l'éveil initiatique, ils devront être riches en Feu, l'  
être moyennement en Air et en Eau et faiblement en Terre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

REFLEXION SUR LA MATERIA PRIMA

De nos jours, la science admet qu'il y a équivalence entre matière et énergie. La matière n'est que la coagulation de l'énergie (le Feu). Mais la science n'explique pas encore clairement comment ni pourquoi la matière existe sous des aspects si divers. Il nous semble très utile de comparer les anciennes idées alchimiques avec certaines données chimiques modernes afin de mieux saisir la théorie alchimique et ses implications.

En outre, comment expliquer que l'énergie éthérique, subtile, devienne la terre en se coagulant et quelles sont les étapes de cette coagulation ou condensation ? La Chaîne d'Or d'Homère nous dit que le Feu (énergie astrale, éthérique) se condense d'abord en Air. L'astronomie confirme cette condensation de l'énergie Feu en matière gazeuse, très diluée il est vrai. Elle affirme encore que l'hydrogène est le corps le plus abondant dans les espaces interstellaires. Dans le système solaire, le Feu-énergie est émis par le soleil vers la terre. Arrivé dans l'aura de la terre, il se coagule, se concentre et les gaz apparaissent, en particulier, les gaz-éléments : hydrogène, azote, oxygène. A ce stade, c'est l'énergie éthérique,

---

**Mineral**

électrique, qui va faire surgir les fondements de la Materia Prima. Deux groupements chimiques vont alors apparaître sous l'effet des forces électriques, éthériques :

a) un groupement Feu-Air, soit hydrogène-azote que les Anciens nomment alkali qui, plus tard, sera la matrice des sels ammoniacs.

b) un groupement Feu-Air-Eau, soit hydrogène-azote-oxygène qui va être à l'origine des nitres.

La Chaîne d'Or d'Homère est bien précise sur ce sujet : elle divise la formation de la Materia Prima en cinq étapes :

⊕ 1 - Chaos, confusion.

⊙ 2 - Esprit volatil du monde non corporifié, Feu.

⊙ 3 - Esprit du monde, acide corporifié (nitre : acide nitrique de l'air). Trois éléments  $\Delta \Delta \nabla$  actifs dans le monde physique par suite de la présence de l'élément  $\nabla$  eau, élément actif du monde physique.

⊖ 4 - Esprit du monde, l'alkali corporifié, éléments  $\Delta \Delta$  (identiques en éléments au principe  $\nabla$ ) qui sera volatil d'abord, fixe ensuite.

⊕ 5 - La combinaison des deux donne la Materia Prima corporifiée, sublunaire (nitrate d'ammonium), sel de la rosée (voir les symboles).

⊙ acide + ⊖ alkali = ⊕ Materia Prima (rapprocher alkali de alkaest).

L'Esprit du monde, l'alkali, incorporé, est ce que la science moderne nomme l'ion ammonium,  $\text{NH}_4^+$ . Cet ion a des propriétés chimiques très proches de celles de l'ion potassium  $\text{K}^+$  et de l'ion sodium  $\text{Na}^+$ .

A remarquer que l'ammoniac, le gaz ammoniac, a été



pendant longtemps uniquement extrait par des fermentations de corps organiques : urines, excréments ou poissons. Cette fermentation se fait par une levure : le micrococcus uréus. Autrefois, on parvenait à isoler l'ammoniac par les phénomènes de la vie. Le nitrate d'ammonium est le premier corps solide issu uniquement des gaz-éléments. Il se dépose sur terre par la pluie et la rosée. La quantité de sel est très faible : entre 1/2 et 4 g à la tonne d'eau, mais, en cas d'orage, la proportion est notablement plus élevée. A remarquer dans tout ceci, la confirmation des recommandations des Anciens :

a) L'eau de pluie doit être recueillie de préférence pendant un orage.

b) Ce sont bien les forces électriques qui contribuent au passage des gaz de leur état Feu, Air, Eau, à celui d'élément Terre.

Au sujet du sel de rosée, le nitrate d'ammonium, compte tenu de sa très faible proportion dans l'eau de pluie, il vaut mieux le fabriquer (acide nitrique + solution d'ammoniac) ou l'acheter tout fait puis le revivifier alchimiquement.

Bien que différente des conceptions alchimiques, la théorie atomique moderne n'est pas sans intérêt pour notre compréhension de la théorie alchimique.

La théorie moderne dit que la matière est composée d'atomes - il y en a 92 dans la nature - et un atome comporte un noyau positif formé par des protons positifs et des neutrons neutres, et des électrons chargés négativement, tournant autour du noyau. La matière étant électriquement neutre, la charge positive des protons du noyau équilibre la charge négative des électrons.

## Couches électroniques (planche n° 1)

Les électrons qui sont de même niveau d'énergie constituent une couche électronique.

La première couche (K) ne comprend que 1 ou 2 électrons, ce qui correspond à l'hydrogène ou à l'hélium.

Dans tous les corps qui vont avoir plus de 2 électrons, cette première couche K n'aura toujours que 2 électrons : on dit qu'elle est saturée ; à partir de 3 électrons, une seconde couche apparaît : c'est la couche L. Ainsi le Lithium (3 électrons) a 2 électrons sur la couche K et 1 électron sur la couche L .

La deuxième couche L est saturée avec 8 électrons.

La troisième couche M est saturée avec 8 électrons dans un premier temps, mais ensuite, elle peut en avoir jusqu'à 18, dont 10 de remplissage.

Les couches suivantes sont saturées avec un plus grand nombre d'électrons, mais la couche périphérique (= la plus vers l'extérieur) ne comporte jamais plus de huit électrons : dès que ce nombre est dépassé, le ou les électrons excédentaires forment une nouvelle couche, ou bien vont compléter une couche précédente (remplissage).

Le nombre d'électrons de la couche périphérique détermine essentiellement les propriétés chimiques du corps, tandis que le nombre de couches agit plutôt sur ses propriétés physiques : dans l'ensemble, la densité d'un élément augmente avec son numéro atomique.

Pour des raisons alchimiques, nous n'avons pas à nous intéresser aux corps qui contiennent plus d'électrons que le plomb, soit 82 électrons ; dans le cas du plomb, les couches seront les suivantes :

K	2	N	32
L	8	O	18
M	18	P	4

Cette théorie est intéressante au point de vue chimique car elle permet d'expliquer et de prévoir un certain nombre de réactions chimiques. Le principe de base en est que, pour chaque liaison entre deux atomes, la nature tend à compléter à 8 électrons la couche périphérique de chacun des atomes.

Si la couche périphérique est déjà saturée, il n'y a pas de réactions chimiques :

pour  $K = 2$  on a l'hélium : c'est un gaz inerte  
pour  $L = 8$  on a le néon : gaz qui ne réagit pas  
pour  $M = 8$  on a l'argon : gaz inerte encore  
etc...

## Planche n° 2

Nous avons 8 atomes dont seule la couche périphérique est représentée. Tous ces atomes auront tendance à se compléter l'un avec l'autre pour avoir 8 électrons périphériques, comme en -h.

a - 1 atome d'hydrogène (1 électron) complète un atome de chlore (7 électrons) pour donner une molécule de gaz chlorure d'hydrogène  $HCl$ , qui en solution dans l'eau, donnera de l'acide chlorhydrique.

b - 2 atomes d'hydrogène (2 électrons à eux deux) complètent 1 atome d'oxygène (6 électrons) pour donner une molécule d'eau : l'atome d'oxygène a alors 8 électrons sur sa couche périphérique.

d - 1 atome de carbone (4 électrons) complète 2 atomes d'oxygène (6 électrons chacun) pour donner une molécule de dioxyde de carbone, ou gaz carbonique  $CO_2$ . Chaque atome d'oxygène se lie au carbone par deux électrons ( $2 \times 8$  électrons).

Quand la couche périphérique est saturée, la stabilité

chimique est grande et le corps est stable (fixe en alchimie). Certains atomes vont donc avoir tendance à prendre - ou au contraire à se laisser prendre - 1, 2 ou 3 électrons, pour retrouver une couche périphérique saturée : ils se seront transformer en ions, qui, eux, ne seront plus électriquement neutres, mais seront chimiquement stables.

Si on se procure un tableau périodique des éléments (planche n° 1), un certain nombre d'informations y figurant ne sont pas sans intérêt en alchimie.

### Planche n° 3 (et planche n° 1)

Table simplifiée mettant en évidence les éléments qui nous intéressent, représentés par leur symbole :

- La première colonne à gauche indique le nombre maximum d'électrons dans chacune des couches.
- La première ligne indique le nombre d'électrons dans la couche périphérique.
- Deuxième ligne, première couche, K, qui correspond à la plus forte énergie d'extraction ; deux électrons possibles :

K = 1 : l'hydrogène, atome de base de la matière s'il se fait prendre son électron, l'atome d'hydrogène n'est plus formé que du proton du noyau, positif  $H^+$   
 $H \implies H^+ + e^-$

K = 2 : l'hélium, gaz stable, issu de la fusion de 2 noyaux d'atomes d'hydrogène.

- Troisième ligne, deuxième couche, L, huit électrons possibles dans un premier temps :

L = 4 : le carbone C, qui a donc 6 électrons au total

(2K + 4L) élément de la vie animale et végétale ; sa couche périphérique est à moitié pleine (et à moitié vide !).

**L = 5** : l'azote N, l'ancien nitrogène, l'élément de la coagulation de la matière ; 7 électrons au total (2K + 5L) seul corps à posséder 7 états d'oxydation.

**L = 6** : l'oxygène, 8 électons au total (2K + 6L) support de l'énergie  $\nabla$  qu'il introduit dans les trois règnes.

- Quatrième ligne, troisième couche, M, huit électrons possibles dans un premier temps.

**M = 1** : le sodium Na, qui a 11 électrons au total (2K + 8L + 1M) un seul électron sur sa couche périphérique, comme l'hydrogène ; s'il se fait prendre cet électron, l'atome de sodium devient l'ion sodium  $\text{Na}^+$ , qui est la matrice de la vie animale (chlorure de sodium dans le sang). L'ion ammonium, de formule  $\text{N H}_4^+$  est probablement la matrice du règne métallique.

**M = 5** : le phosphore P, qui a 15 électrons au total (2K + 8L + 5M) il a 5 électrons périphériques, comme l'azote. Il contient un soufre alchimique intéressant.

**M = 6** : le soufre S, a 16 électrons au total (2K + 8L + 6M).  
Il a 6 électrons périphériques, comme l'oxygène.  
Il contient un soufre alchimique intéressant.

**M = 7** : le chlore Cl, qui a 17 électrons au total (2K + 8L + 7M). Il a tendance à prendre un

électron à un autre atome - par exemple à l'hydrogène - et devient l'ion chlorure  $\text{Cl}^-$   
 $\text{Cl} + e^- \Longrightarrow \text{Cl}^-$ .

Assure dans la mer et dans le sang la protection contre le développement anarchique de la vie. La mer n'a pas de putréfaction comme l'eau douce.

- Cinquième ligne, début de la quatrième couche, N

18 électrons vont se rajouter, dont 10 sur la couche M, et 8 sur la couche N.

N = 1 : le potassium K, 19 électrons au total (2K + 8L + 8M + 1N) un électron périphérique, comme l'hydrogène et le sodium, quand on lui prend cet électron, il devient l'ion potassium  
 $\text{K} \Longrightarrow \text{K}^+ + e^-$ .

N = 2 : le calcium Ca, 20 électrons au total (2K + 8L + 8M + 2N) deux électrons périphériques. Quand on lui prend ces deux électrons, il devient l'ion calcium  $\text{Ca} \Longrightarrow \text{Ca}^{2+} + 2e^-$ .  
Son oxyde est la chaux.

#### Remarque au sujet de la colonne 7

Le chlore (Cl = 35,5), par son ion chlorure, poison pour la vie animale ou végétale, empêche la putréfaction prématurée ou inutile. Le brome (Br = 35) et l'iode (I = 53), par leurs ions, ont le même effet dans la vie animale et minérale. Ces deux derniers sont à éviter soigneusement pour les voies de fermentations métalliques.

#### Distillation alchimique et isotope :

Sur la planche n° 1 est indiqué, pour chaque corps, le numéro atomique et la masse atomique, ceux-ci rapportés à une

échelle où l'hydrogène est très proche de 1. Dans la masse atomique, la masse des électrons est négligeable. La masse de l'atome vient du noyau : des protons, chargés électriquement plus, et de particules électriquement neutres nommées neutrons. Le nombre de protons est égal au nombre d'électrons, donc au numéro atomique, et la masse atomique est donc la suivante :

masse atomique = numéro atomique + nombre de neutrons.

Pour un même corps, ce nombre de neutrons peut varier et le corps est alors un mélange d'atomes de masses atomiques différentes, ce qui fait que cette masse moyenne ne correspond plus à un nombre entier. Ces corps, aux nombres de neutrons différents sont nommés isotopes. Pour nous, alchimistes, ils sont la preuve de l'évolution de la matière. Dans une distillation, il y a une très légère différence de température d'ébullition entre les isotopes, de sorte que la répétition d'un grand nombre de distillations sépare, peu à peu, les divers isotopes et il est alors possible de choisir l'isotope le plus évolué du corps en étude. Ceci justifie le processus alchimique de répétition des distillations.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

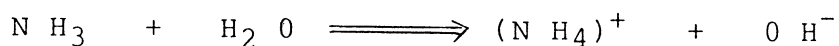
Cette correspondance, à notre avis, contient d'amples éléments de réflexion. Il est prévu diverses expériences pour la compléter, notamment, des études pour changer une Pierre de règne ; il en sera fait part en temps utile. On peut déjà signaler que les études de la science actuelle montrent que les révélations alchimiques des Anciens sont en cours de confirmation quant au rôle joué par l'ammoniac et surtout l'ion ammonium. Dans les phénomènes biologiques, l'ion ammonium est présent au début de la vie : les sels d'ammonium sont indispensables à la

poussées des plantes. Les corps animaux, après leur décès, restituent, par leur décomposition, l'ammonium à la nature végétale.

Pour mémoire :

ammoniac = gaz  $\text{N H}_3$

ammoniaque = solution de gaz ammoniac dans de l'eau



L'ammoniaque contient l'ion ammonium =  $\text{N H}_4$  et

$(\text{O H})^-$  = l'ion hydroxyde, qui détermine le caractère basique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 - classification périodique des éléments
- n° 2 - combinaison de 8 électrons dans les atomes
- n° 3 - tableau simplifié pour l'étude alchimique.



# CLASSIFICATION PERIODIQUE DES ELEMENTS

Colonnes Périodes Niveau	I A	II A	III A	IV A	V A	VI A	VII A	VIII (Transition)			I B	II B	III B	IV B	V B	VI B	VII B	
1 <sup>ère</sup>	1 H HYDROGENE																	4 He HELIUM
2 <sup>ème</sup>	7 3 Li LITHIUM	9 4 Be BERYLLIUM												12 6 C CARBONE	14 7 N AZOTE	16 8 O OXYGENE	19 9 F FLUORE	20 10 Ne NEON
3 <sup>ème</sup>	23 11 Na SODIUM	24 12 Mg MAGNESIUM											27 13 Al ALUMINIUM	28 14 Si SILICIUM	31 15 P PHOSPHORE	32 16 S SOUFRE	35 et 37 17 Cl CHLORE	40 18 Ar ARGON
4 <sup>ème</sup>	39 19 K POTASSIUM	40 20 Ca CALCIUM	45 21 Sc SCANDIUM	48 22 Ti TITANE	51 23 V VANADIUM	52 24 Cr CHROME	55 25 Mn MANGANESE	56 26 Fe FER	59 27 Co COBALT	58 28 Ni NICKEL	63 29 Cu CUIVRE	64 30 Zn ZINC	69 31 Ga GALLIUM	74 32 Ge GERMANIUM	75 33 As ARSENIC	80 34 Se SELENIUM	79 35 Br BROME	84 36 Kr KRYPTON
5 <sup>ème</sup>	85 37 Rb ROUBIDIUM	88 38 Sr STRONTIUM	89 39 Y YTHRIUM	90 40 Zr ZIRCONIUM	93 41 Nb NIOBIUM	98 42 Mo MOLYBDENE	(99) 43 Tc TECHNETIUM	102 44 Ru RUTHENIUM	103 45 Rh RHODIUM	106 46 Pd PALLADIUM	107 47 Ag ARGENT	114 48 Cd CADMIUM	115 49 In INDIUM	120 50 Sn ETAIN	121 51 Sb ANTIMOINE	128 52 Te TELURE	127 53 I IODE	129 54 Xe XENON
6 <sup>ème</sup>	133 55 Cs CESIUM	138 56 Ba BARYUM	139 57 La <sup>(1)</sup> LANTHANE	180 72 Hf HAFNIUM	181 73 Ta TANTALE	184 74 W TUNGSTENE	185 75 Re RHENIUM	192 76 Os OSMIUM	193 77 Ir IRIDIUM	195 78 Pt PLATINE	197 79 Au OR	202 80 Hg MERCURE	205 81 Tl THALLIUM	208 82 Pb PLOMB	209 83 Bi BISMUTH	210 84 Po POLONIUM	218 85 At ASTAT	222 86 Rn RADON
7 <sup>ème</sup>	223 87 Fr FRANCIUM	226 88 Ra RADIUM	227 89 Ac <sup>(2)</sup> ACTINIUM															

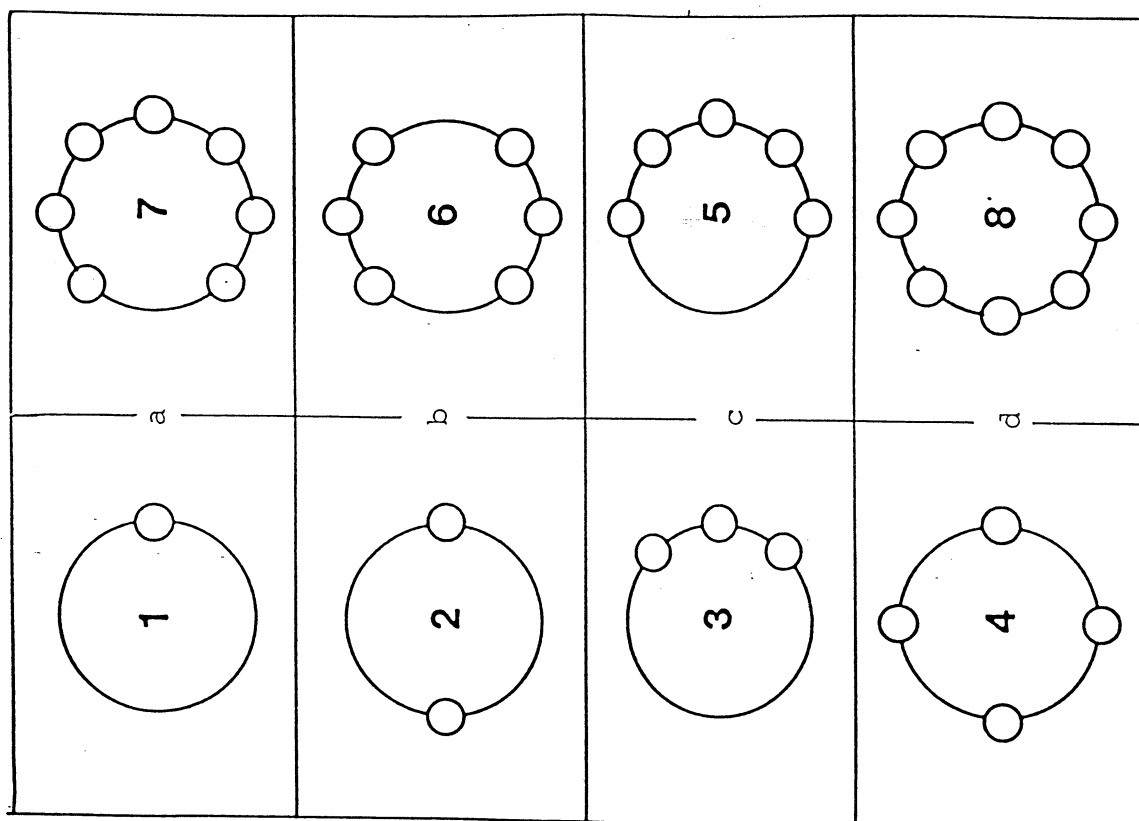


Planche n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8		
2	1 H	2								
8	3	4	5	6 C	7 N	8 O	9	10		
18	11 NA	12	13	14	15 P	16 S	17 CL	18		
	19 K	20 CA	21 2	22 2	23 2	24 1	25 2	26 FE2	27 2	28 2
18 14	29 CU	30	31	32	33	34	35	36		
	37	38	39 2	40 2	41 1	42 1	43 2	44 1	45 1	46 0
	47 AG	48	49	50 SN	51 SB	52	53	54		
	55	56	57	78 2						
	79 AU	80 HG	81	82 PB						

Planche n° 3

Cher Ami,

Dans nos précédentes Correspondances nous avons donné une synthèse du texte de "La Nature Dévoilée" ou plus exactement du texte connu sous le nom de "La Chaîne d'Or" d'Homère.

Notre intention est de donner ainsi plusieurs textes peu connus et issus de Sociétés Rosicruciennes fonctionnant avant la Révolution française.

Nous avons de bonnes raisons de penser que l'enseignement desdites Sociétés est uniquement alchimique et qabalistique. Aussi nous efforcerons-nous dans un proche avenir de donner les textes issus de ces Sociétés. Les textes dont il s'agit décodent les sens alchimique et qabalistique des légendes de Rosenkreutz ou du Mariage Alchimique.

S'agissant du texte ci-joint, deux avertissements sont nécessaires :

- le sang du jeune homme est le sang de l'adepte déjà rajeuni par le travail préliminaire végétal et minéral.

- à partir de l'aphorisme 14 le processus est valable dans toutes les voies.

Les commentaires et les plans de la coupeuse proposés sont de notre conception.

---

# Mineral

Le texte original joint est de la  
Rosicrucian Bacstrom Society. Plusieurs textes existent,  
en édition anglaise, peu différents entre eux.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## APHORISMES

### LA PLUS GRANDE OPERATION DE LA SAGESSE ANTIQUE

- 1 - L'âme de l'homme, comme celle des esprits rationnels (les anges), est formée de l'Esprit du Monde - Anima Mundi - et du pouvoir de raisonnement. Cette union est la plus simple possible et en conséquence cette essence est immortelle.
- 2 - Au commencement, Dieu créa l'Esprit universel, ou l'Agent universel de la nature, ou l'Ame de l'Univers.

Ceci est la première émanation de la Lumière Divine. Elle est Unité et Eternité, capable de se manifester par elle-même, quand elle se meut ou qu'elle s'agite, en Feu ou Lumière. Elle est multipliable tout en demeurant unité. Elle est omniprésente bien qu'elle n'occupe ni espace ni lieu. Excepté quand elle se manifeste ou se multiplie dans son troisième principe : le Feu.

Le Feu a le pouvoir de devenir matériel et de retourner à son universalité.

Ce Feu est le sujet de la Pierre ou Médecine des Philosophes. Plus vous choisissez ce Feu dans son état simple, universel, non spécifié, dans un état de virginité, plus aisé, plus simple et plus grand est le résultat de votre travail. Mais plus le sujet de votre travail est spécifié, plus il y a de perturbations et plus est coûteux votre travail.

- 3 - Notre aimant attirera ce Principe (l'Esprit Universel) (tous les corps de la nature sont plus ou moins magnétiques dans le sens alchimique). Le plus magnétique est l'Homme et principalement **אדם** (la poussière ou la terre rouge de l'homme), qui, dans les mois de Mars, Avril, Mai, le soleil étant dans le bélier ou le taureau, se trouve alors abondamment dans **אדם** d'un homme en bonne santé. L'Esprit de l'Univers, durant cette saison, réside plus abondamment en ceci et est universel et non spécifié.

**אדם** signifie le premier homme, Adam, ou la terre rouge qui apparaît quand le sujet est séché. Dans **אדם** se repose, caché, **אדם** ce précieux fluide dans lequel habite l'Esprit Universel attiré par les inspirations et **אדם** la poussière de la Terre Rouge, l'abandonnant de lui-même quand le Feu Universel de la nature la quitte.

Le Feu Universel est la véritable nature.

Un bon résultat dépend du bon état du sujet, si possible un jeune homme de tempérament jovial ou coléreux, en bonne santé. Collecté à la bonne saison qui est Mars-Avril et au plus tard en Mai pendant que le soleil est dans le bélier ou le taureau, de préférence après un vent du Nord.

## PROCESSUS

Celui-ci est le premier de toutes les Oeuvres, le plus simple, le moins coûteux, le plus aisé et le plus grand par ses effets. Il y a différentes Oeuvres et différents processus mais celui-ci est le plus ancien.

- 1 - Le sujet contient  $\Delta\Delta\nabla\nabla$  et ne nécessite aucune addition, aucune matière étrangère, sauf quand il sera introduit dans le règne métallique.

Il contient le feu de Nature ou l'Esprit Universel avec l' $\Delta$ , son véhicule. Il contient  $\nabla$  qui doit être séparé de lui dans le commencement de l'Oeuvre et aussi la terre qui demeure ensuite dans la forme de Caput Mortum quand le  $\Delta$  l'a abandonné et elle est la véritable  $\text{ךפּו}$  quand le  $\Delta$  l'habite pendant un certain temps.

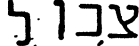
La quantité du sujet dûment collectée ne doit pas être inférieure à 250 grammes ni supérieure à 500 grammes ; elle est placée dans un bassin en verre et rapidement couverte pour être protégée de la poussière.

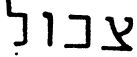
- 2 - En cinq ou six heures, la première séparation naturelle est achevée.  $\nabla$  est soigneusement versée comme inutile et pernicieuse (cette eau est appelée "les Eaux du Déluge" et elles ne sont pas aisément éliminées).

Le sujet froid est placé dans une double épaisseur de lin propre dans un récipient en porcelaine de façon à ce que  $\nabla$  superflue soit absorbée par le lin, et ceci jusqu'à ce que le caillot devienne sec dans une pièce à l'ombre et sans poussière.  $\nabla$  superflue retarderait ou même empêcherait la putréfaction qui est la clef de la régénération.

- 3 - Aussitôt que le caillot est libre de toute  $\nabla$  superflue, il est coupé en morceaux avec une lame en ivoire (aucun métal ne doit le toucher) et est introduit dans un ballon en verre, avec un entonnoir en verre.
- 4 - Le ballon est immédiatement fermé avec un bouchon fait de chêne, qui ferme exactement le ballon. Ceci de façon à ce que l'humidité superflue qui est demeurée (le phlegme) puisse pénétrer et s'évaporer à travers les pores du chêne.

Le joint entre le col et le bouchon sera luté avec une matière capable de résister à la chaleur et à l'humidité.

- 5 - Placer votre ballon luté dans une barrique (il est prudent en fait d'avoir cinq ou six ballons venant de bons sujets différents) remplie aux deux tiers avec  préparé pour une fermentation correcte qui devra montrer une température de 50 à 60 degrés. La plus grande chaleur se trouve au centre où elle peut atteindre 66 degrés. La chaleur la plus basse est près des douves où elle peut être de 30 degrés seulement.

Votre  doit être disponible cinq à six jours avant car c'est le temps nécessaire à la fermentation pour atteindre le degré de chaleur nécessaire. Ceci peut être constaté par les vapeurs qui s'élèvent ou par un thermomètre plongé dans le liquide.

Vous devez avoir deux barriques et préparer la seconde fermentation avant que la première cesse, car les ballons ne doivent avoir froid à aucun moment et la fermentation dure rarement plus de trois semaines.

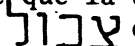
Vous devez entourer et protéger le récipient au-dessus avec de la paille spécialement en hiver. Si l'oeuvre devenait trop froide dans vos opérations, elle serait retardée, et peut-être ratée.

- 6 - Votre bain étant ainsi préparé et vos ballons bien lutés et vernis tout autour du joint du col et du bouchon, à l'exception de la surface supérieure du chêne, placez-les alors en rond dans le bain, là où la température est la plus douce.

Placez les ballons de façon à ce que seule la partie supérieure du col et le bouchon soient en dehors du bain.

Si au commencement le ballon était placé dans une zone trop chaude du bain, l'Oeuvre se desséchait au lieu de se liquéfier et de se putréfier.

- 7 - Chaque matin et chaque soir, prenez vos ballons et agitez-les doucement par un mouvement circulaire. Ceci pour aider la dissolution de la terre rouge, ce qui généralement est obtenu en deux ou trois semaines. Toute la terre se dissout dans un liquide rubis rouge nommé par nous AQUAS PERMANENS ou CHAOS. Après que cette liquéfaction soit obtenue, il n'est plus nécessaire d'agiter les ballons.

- 8 - Poursuivez de cette façon, la plus simple, changeant vos ballons de barrique aussi souvent que la chaleur cesse. Vous devez procéder ainsi avec votre  durant huit ou neuf mois, quelquefois plus longtemps. Aucun Philosophe ne peut fixer un délai certain. Faire très attention de ne pas laisser les ballons devenir froids un moment : votre travail serait perdu.

La surface du bouchon de chêne va devenir noire et humide par suite de la pénétration du phlegme. Ceci va aussi provoquer un gonflement du bouchon qui fera éclater le col de chaque ballon. Il faut donc entourer le col du ballon avec une toile et serrer énergiquement avec un fil métallique enroulé sur plusieurs tours, le tout est protégé de l'humidité de la digestion par un vernis. Le lut peut être fait avec une résine ou la cire liquide d'une bougie allumée mais dans tout ce travail qui doit être préparé d'avance pour pouvoir être exécuté rapidement, il importe par-dessus tout que la base du bouchon de chêne soit visible à travers le verre.

- 9 - La putréfaction commence immédiatement après la liquéfaction du sujet. Pour commencer, vous voyez des veines ressemblant au  $\delta$  et coulant du col du ballon dans le  $\nabla$ , le rubis permanent. Après que ces veines aient cessé, commencent à apparaître, tout autour du ballon, les couleurs de la queue de Paon. Quelquefois, les couleurs sont comme celles d'un arc en ciel, d'autres fois vertes, plus colorées que l'or et l'argent.
- 10 - Durant la putréfaction qui dure généralement 150 jours, quelquefois plus, le sujet, à travers le bouchon, dégage une odeur de cadavre parfois très forte.
- 11 - Après cette putréfaction nommée la Tête du Corbeau, qui a duré 150 jours, la mauvaise odeur diminue graduellement et le sujet commence à devenir de la couleur d'une brique rouge sèche  $\text{ךפ}$  ou  $\nabla$  poussière qui demeure fixée au fond du ballon. Ceci ne doit être ni bougé ni perturbé.
- 12 - La sublimation remplace la putréfaction ; l'Esprit Universel abandonne le corps mort  $\text{ךפ}$  monte et descend d'une manière invisible et produit maintenant une extension générale des couleurs. Un jour, le ballon est noir, quelques jours après il est vert olive, ensuite bleu ciel puis vient un magnifique vert perroquet et ensuite le violet et le cramoisi. La couleur occupe presque toute la sphère du ballon avec toutefois de très beaux points or, argent, vert ou pourpre, principalement dans le col. Comme une queue de paon ou un arc en ciel. Quelquefois ces points sont comme des métaux polis : cuivre, acier ou bronze.
- 13 - Après huit ou neuf mois, tout devient blanc ou presque, d'une couleur métallique comme du mercure coulant. Et l'Esprit Universel se sublime et se fixe lui-même à la base du bouchon de chêne dans le col et demeure ainsi trois ou quatre semaines, aussi blanc que l'argent. Il est l'Esprit Universel Régénéré, corporifié en un sel doucement fusible, d'une nature supérieure, et semi fixé.

En bas demeure une  $\nabla$  de couleur grise nommée TERRA FOLIATA qui ne sera d'aucun usage si nous choisissons de prendre le sel blanc sublimé pour faire la Médecine Blanche. Mais si nous voulons continuer la digestion, nous ne devons en aucun cas ouvrir le ballon.

Le sublimé blanc d'un ballon ne pèsera pas plus d'un quart de gramme à un demi-gramme.

Vous avez maintenant en votre possession l'Esprit Universel corporifié. Le Feu Régénéré de la Nature. Le Sauveur et Régénérateur de la Nature, ou la Médecine Blanche dans son état originel la  $\square \text{ךפ}$  ou la Lumière Régénérée. Ceci est déjà une médecine universelle pour le règne animal. Mais elle peut être ensuite portée à une plus grande perfection.



## PROCESSUS POUR LA MEDECINE ROUGE

## OU LE SEL PARFAIT DE LA NATURE

CONSUMMATUM EST PERFECTIO

תמים

- 14 - Le ballon est maintenant placé au milieu du bain, l'oeuvre ne nécessite pas davantage de température (environ 70°).

Continuez la digestion en renouvelant **צבול** tous les 15 jours ou trois semaines, chaque fois avant que la chaleur ne cesse. Le Blanc Sublimé fixé à la base du bouchon va descendre à nouveau dans la et de là remonter. Puis il passera à travers toutes les couleurs précédentes jusqu'à ce qu'il se fixe lui-même à nouveau à la base du bouchon (par nous nommé QUERCA DOMUS) et il devient alors de couleur safran. Mais en peu de semaines, il devient d'une couleur rouge feu. Ce travail du Blanc au Rouge demande en général trois à quatre mois sans que le temps exact puisse être déterminé.

Maintenant, vous êtes en possession de **תמום** CONSOMMATUM EST de Moïse et Aaron.

- 15 - Durant la première et la seconde digestion, le sujet sèche et se liquéfie plusieurs fois, et subit plusieurs changements de couleurs qui apparaissent tout autour du ballon et dans le col et ne cessent jamais jusqu'à ce que le Sublimé Rouge soit porté à la perfection. Il demeure encore une terre, la Poussière **עפר** qui n'est maintenant plus d'aucun usage, étant totalement privé de **Δ** qui est la vie.

Admirez la simplicité et la vérité par lesquelles le sujet et la poussière primitive ainsi que l'aimant sont bien désignés par le mot

עפרמינהאדמה

PREMIERE MULTIPLICATION DE LA MEDECINE ROUGE

EN QUALITE ET EN PUISSANCE PAR L'HUMIDE RADICAL METALLIQUE

ET SA SPECIFICATION VERS LE REGNE METALLIQUE

POUR LA TRANSMUTATION

- 16 - Il y a seulement trois fluides Passifs Universels dans la Nature, ou trois Humides.

Ces trois fluides intérieurement sont très analogues.

Pour le règne animal, le fluide est le Sang, pour le royaume végétal et pour le minéral qui est le radical humide des métaux.

Chacun de ces trois fluides contient  $\Delta \nabla \Delta$  et l'Ame, l'Esprit et le Corps  $\Delta \gamma \Theta$ . De chacun de ces fluides, s'il est dûment traité et correctement animé par l'Esprit Universel, une médecine universelle peut être faite.

Maintenant, pour spécifier vers le Règne Métallique votre Esprit Universel Régénéré au Sel la Médecine Blanche ou Rouge, opérez ainsi :

- 17 - Prendre quatre parts de la Médecine Blanche ou Rouge et dix parts de mercure hautement purifié (le meilleur est celui revivifié par le cinabre) et faire l'amalgame comme il est dit ensuite.

Placer dans une coupelle en porcelaine ou dans un creuset dix parts de , pesé avec précision, et tenir le creuset sur le feu jusqu'à ce que le commence à fumer (éviter de respirer les fumées qui sont mortelles). Eloigner le du  $\Delta$  et ajouter au même instant les quatre parts de Médecine (enveloppées précédemment dans un peu de cire vierge). Remuer avec une tige de verre le juste à la température où il fume. Vous avez l'amalgame.

La multiplication se fait  
suivant le triangle de  
Pythagore :

4 parts de Médecine  
10 parts de  $\nabla$  métallique.

#### PROCESSUS DE DIGESTION AVEC $\nabla$ METALLIQUE OU FERMENT

- 18 - Placer immédiatement l'amalgame dans un petit ballon résistant. Equiper avec un bouchon un col serré et vernis comme précédemment. Le ballon ne doit pas avoir un diamètre supérieur à 5 cm, et sa capacité telle que l'amalgame ne doit pas occuper plus d'un quart du ballon en hauteur. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que le ballon soit un peu plus grand ; par contre, il ne doit pas être plus petit, Fermer le ballon avec un bouchon en chêne comme précédemment.
- 19 - Placer le ballon dans le bain, là où la température est la plus forte (70-degrés). L'enfoncer dans le  $\text{לכל}$  si profondément que le bouchon soit un peu en-dessous de la surface.

- 20 - Ne pas déplacer le ballon sauf quand il faut le changer de barrique. Par degrés, la Médecine Universelle s'unit radicalement avec l'eau métallique et devient, en deux ou trois mois, si le sublimé blanc a été utilisé, une médecine tingeante blanc argent, une substance sèche extrêmement fusible, et est une masse solide après être passé par toutes les couleurs. Si la Médecine Rouge a été utilisée, elle devient une Médecine Métallique Rouge tingeante qui, regardée dans l'obscurité, brille comme un charbon ardent.

Ceci est la plus parfaite et multiplie  $\square^{\circ} \Gamma \Gamma$  si le blanc a été utilisé (consummatum est) si le Rouge a été utilisé. Aaron porte les deux en Lui.

- 21 - Quand ces deux Médecines, la Blanche et la Rouge, sont parfaitement fixées, elles demeurent au fond du ballon, et elles doivent être soigneusement séparées de la  $\nabla$  ou  $\odot$  et du  $\text{♀}$  qui se tient au fond du ballon en-dessous de la Médecine. Il est donc nécessaire de casser le col du ballon.
- 22 - Une fois les deux médecines fermentées et multipliées avec le radical humide  $\text{♀}$  il n'est pas nécessaire de faire suivre une fermentation avec  $\odot$   $\text{♀}$  Mais elles peuvent déjà teindre après cette première multiplication.

Une part de la Médecine Blanche multipliée teint dix parts de mercure, plomb, étain, cuivre et fer en argent pur.

Une part de la Médecine Rouge multipliée teint dix parts de mercure, plomb, étain, argent, cuivre, fer en pur de 24 carats.

La médecine métallique teint chaque métal en proportion de son abondance en . Donc la plus grande quantité teinte est avec le presque sans perte, puis avec un peu plus de perte, puis et et enfin et avec une plus grande perte et beaucoup de scories dues au métallique. Ceci parce que ces deux derniers métaux ont une petite proportion de , qui est le seul principe amélioré et fixé.

- 23 - Après la première multiplication avec l'eau métallique en Médecine Blanche est le  $\square^{\circ} \Gamma \Gamma$  ; dans son premier état de multiplication, elle teint et améliore les métaux inférieurs en argent le plus pur. La Médecine Rouge multipliée avec  $\nabla$  métallique est la  $\text{תמי}$  dans son premier état de multiplication. La Médecine Universelle exaltée frappe toutes les maladies, chroniques ou non, à la racine dans le règne animal. Elle teint le principe mercuriel de tous les métaux et minéraux inférieurs en l'or le plus pur.

Ces deux Médecines sont solubles dans l'eau et dans l'Esprit de Vin rectifié.

## AUGMENTATION DE LA MEDECINE EN QUANTITE

### MAIS NI EN QUALITE NI EN PUISSANCE

- 24 - Si la Médecine Blanche multipliée une fois est mélangée avec de l'argent pur - une part de médecine pour quatre parts de métal - l'argent devient une substance translucide et brillante. La médecine est dans ce cas augmentée en quantité seulement.

La Médecine ne pourra pas maintenant teindre plus de dix parts comme avant. On dispose d'une plus grande quantité de Médecine mais pour la transmutation seulement.

- 25 - Si la Médecine Rouge multipliée une fois avec le mercure est mélangée avec de l'or raffiné - une part de Médecine pour quatre parts de métal - l'or devient une substance vitreuse cassante orange, mais elle ne peut comme avant que teindre dix fois son poids. La Médecine est augmentée en quantité mais pour la transmutation seulement.

La Médecine Blanche ou Rouge ainsi fermentée avec ☾ ou ☉ ne sont plus solubles dans l'Esprit de Vin rectifié et beaucoup moins dans ∇ et elles n'ont donc plus d'usage pour la médecine humaine. Au contraire, elles sont maintenant hautement corrosives et pernicieuses pour la vie animale et végétale. Et elles ne peuvent plus être multipliées par l'Humide métallique.

## SECONDE MULTIPLICATION DE LA MEDECINE

### EN QUANTITE PAR L'EAU METALLIQUE

La seconde, et éventuellement les multiplications suivantes avec ∇ ☿ métallique en qualité et en pouvoir, est faite exactement comme la première en accord avec la Table de Pythagore.

- 26 - Faites votre amalgame comme précédemment avec les mêmes précisions et précautions : quatre parts de médecine pour dix parts de pur ☿  
Placez votre amalgame dans un ballon de verre de façon à ce qu'il ne soit rempli qu'au tiers ou au quart. Fermez comme précédemment avec le bouchon de chêne et placez-le dans le bain, là où la chaleur est la plus forte.

Le processus sera beaucoup plus rapide que pour la première fois. Ceci parce que la Médecine multipliée accroît sa fusibilité, son pouvoir de pénétration et sa fixité et en conséquence il se multiplie plus tôt que précédemment.

Elle passe à nouveau par toutes les couleurs, meurt et se régénère comme précédemment. Ceci peut être fait sur une lampe qui fournit une chaleur régulière et qui imite la douce chaleur animatrice de  $\text{H}_2\text{O}$ . Durant les premières liquéfaction et putréfaction, nous préférons  $\text{H}_2\text{O}$  à la lampe, comme plus naturel. Mais les divers philosophes ont utilisé des procédés variés.

- 27 - Vous trouverez à nouveau votre médecine exaltée au fond sur une petite quantité de  $\odot$  ou de terre mercuriale de qui  $\nabla$  vous devez soigneusement séparer votre médecine. Ce qui se fait aisément car les substances sont très distinctes.

Maintenant, vous avez la Médecine du Second Ordre, plus ardente, plus pénétrante et dix fois plus puissante. Une part de cette médecine teint cent parts des métaux inférieurs en  $\text{D}$  ou  $\odot$ .

- 28 - Cette Médecine infiniment plus soluble, plus ardente et plus pénétrante ne peut plus être administrée à un corps humain étant un feu trop puissant pour notre organisme.

La Médecine du Premier Ordre peut être administrée à la dose de 15 milligrammes ou moins, mais nous donnons une méthode pour l'administrer avec sécurité.

- 29 - Les troisième, quatrième et cinquième multiplications se font toujours avec l'eau mercurielle métallique pure  $\nabla$  ou  $\text{H}_2\text{O}$ . Le processus est le même que pour la seconde mais il est de plus en plus court. Nous ne savons pas si un Philosophe s'est jamais aventuré au-delà de la cinquième parce que la Médecine devient si fusible, si pénétrante qu'elle devient  $\Delta$  et lumière et qu'elle passe à travers le verre.

- 30 - Les Médecines Blanche ou Rouge,

au Premier Ordre	teintent	10	fois leur poids
au Second Ordre	"	100	"
au Troisième Ordre	"	1 000	"
au Quatrième Ordre	"	10 000	"
au Cinquième Ordre	"	100 000	"

#### METHODE POUR ADMINISTRER SANS DANGER

#### LA MEDECINE AU CORPS HUMAIN

- 31 - Prendre un tiers de litre d'alcool de vin rectifié au plus haut degré. Dissoudre dedans, à froid (au maximum à la chaleur du soleil), 25 milligrammes de Médecine Rouge du Premier, Second ou Troisième Ordre. Bien observer alors la couleur de la Teinture ainsi formée.

Ajouter une seconde, une troisième dose jusqu'à ce que l'Esprit de Vin prenne une couleur rubis transparente comme un vin de Bourgogne. Cesser alors d'ajouter de la Médecine.

La Médecine du Troisième Ordre colorera l'Esprit de vin beaucoup plus vite que celle du Premier Ordre.

Cette Essence Céleste est la plus haute et la plus Universelle. C'est l'Or Potable des anciens âges.

Avec cette Glorieuse Essence, on teint en orange pâle un très bon vin blanc. Ce vin médicinal peut être donné aux personnes des deux âges, des deux sexes, sans le moindre danger. Il guérit toutes les maladies brèves ou chroniques.

La dose est de une cuillère à thé une ou deux fois en 24 heures.

- 32 - La Médecine Rouge multipliée trois fois placée dans un globe de verre avec un bouchon luté donne la lumière d'un charbon ardent.
- 33 - La Médecine Blanche, après la Première multiplication, coagule et fixe en cristal de roche le contenu d'un verre d'eau. Jeter la Médecine 10 milligrammes par 10 milligrammes jusqu'à ce qu'une turbulence apparaisse dans ▽. Cesser alors. Une demi-heure ou une heure après, le verre sera brisé libérant le cristal.
- 34 - La même Médecine jetée sur du verre en fusion le laisse parfaitement ductile et malléable quand il est refroidi.
- 35 - Avec la Médecine Rouge, le verre fondu ou le cristal est fixé en diamant, rubis, émeraude et diverses autres pierres précieuses.

#### CONCERNANT LES BALLONS DE VERRE

Les ballons sont sphériques et au plus de 5 à 10 cm de diamètre avec un col de 12 à 15 cm si possible et suffisamment large pour laisser passer un ou deux doigts. Les bouchons doivent être coupés dans du chêne à grain fin parfaitement sec, les fibres dans le sens de la longueur. Le bouchon doit avoir cinq centimètres de long dont la moitié dans le col du ballon.

Les ballons pour la multiplication auront un diamètre maximum de 5 cm en verre très épais, le col aura 10 cm de long et un doigt doit pouvoir être introduit dedans.

## SUPPLEMENT AUX APHORISMES PRECEDENTS

Si les ballons contenant le sujet sont trois ou quatre fois de suite électrofiés au commencement, avant d'être placés dans le bain, on introduit ainsi le Principe Universel d'Electricité ou l'Esprit universel de la Nature dans le sujet par le mouvement. L'opération pourra de cette manière être grandement accélérée et on obtiendra une plus grande quantité de  $\Theta$  blanc sous le bouchon.

Commentaire : Ceci est une traduction libre d'un texte de Sigismund BACSTROM du 5 Avril 1797.

## COMMENTAIRES DES APHORISMES

=====

### LA PLUS GRANDE OPERATION DE LA SAGESSE ANTIQUE

- 1 - Ce qui est dit montre le lien spirituel entre la matière de l'Oeuvre et l'homme.
- 2 - Ce paragraphe explique le mécanisme de l'Oeuvre et expose la nature de la matière de l'Oeuvre. Le point le plus important est la question de la spécification de la matière dès l'instant où elle est corporifiée.
- 3 - En peu de mots ce paragraphe expose, sans détails, le principe de l'aimant qui attire l'Esprit Universel. On peut utiliser pour une autre méthode le carbonate de potassium ou le sel d'antimoine.

Sens des mots hébreux :

Ain Pe Resh : poussière  
Mem Yod Nun : espèce ou qualité  
He Aleph Daleth Mem He, ce mot comprend au centre : Aleph Daleth Mem soit ADAM mais aussi le mot : rouge. La lettre He placée en tête et en fin de mot donne la valeur de l'Etre puisque He est Etre. ...

Le mot suivant : Daleth et Mem signifie : sang. A notre avis le sang ne peut être que celui de l'opérateur et ce sang doit être purifié et chargé par les élixirs végétaux et les teintures des 7 métaux planétaires.

Les lettres hébraïques, à nouveau, précisent que la terre rouge est cachée dans le sang et que celui-ci est rouge parce que chargé du Feu Universel.

La fin du paragraphe indique la nécessaire préparation et en particulier le rôle de Mars qui charge le sang en Feu.

### PROCESSUS

- 1 - Le sang contient les 4 éléments comme l'eau fermentée par l'Archéus mais ici le procédé est plus simple. Il ne doit contenir aucune matière étrangère avant que ne se produise la spécification.  
L'eau (le plasma) doit être sérieusement séparée car le sel contenu dans l'eau empêche le départ de la fermentation.
- 2 - L'opération décrite ici est la coagulation naturelle du sang. Ensuite on insiste sur la dessiccation par écoulement par évaporation le sel resterait et rien ne se produirait.
- 3 - Aucun contact métallique pendant la préparation. Opérer en dehors du laboratoire alchimique à cause du risque de contamination par les  $\Delta$



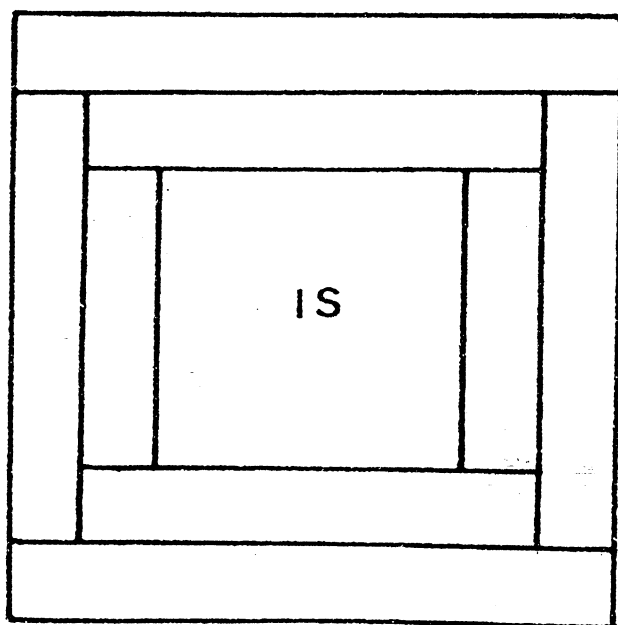
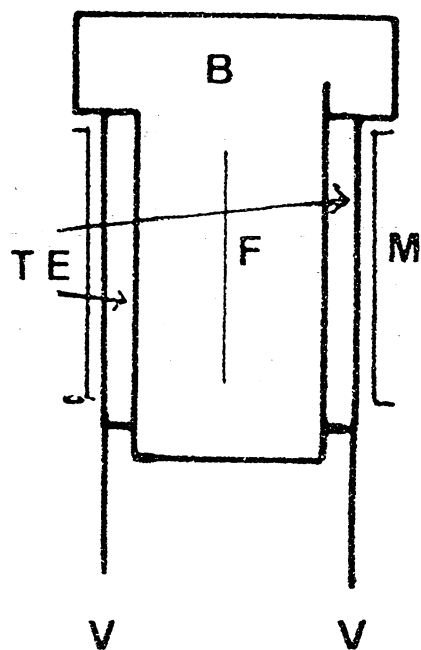
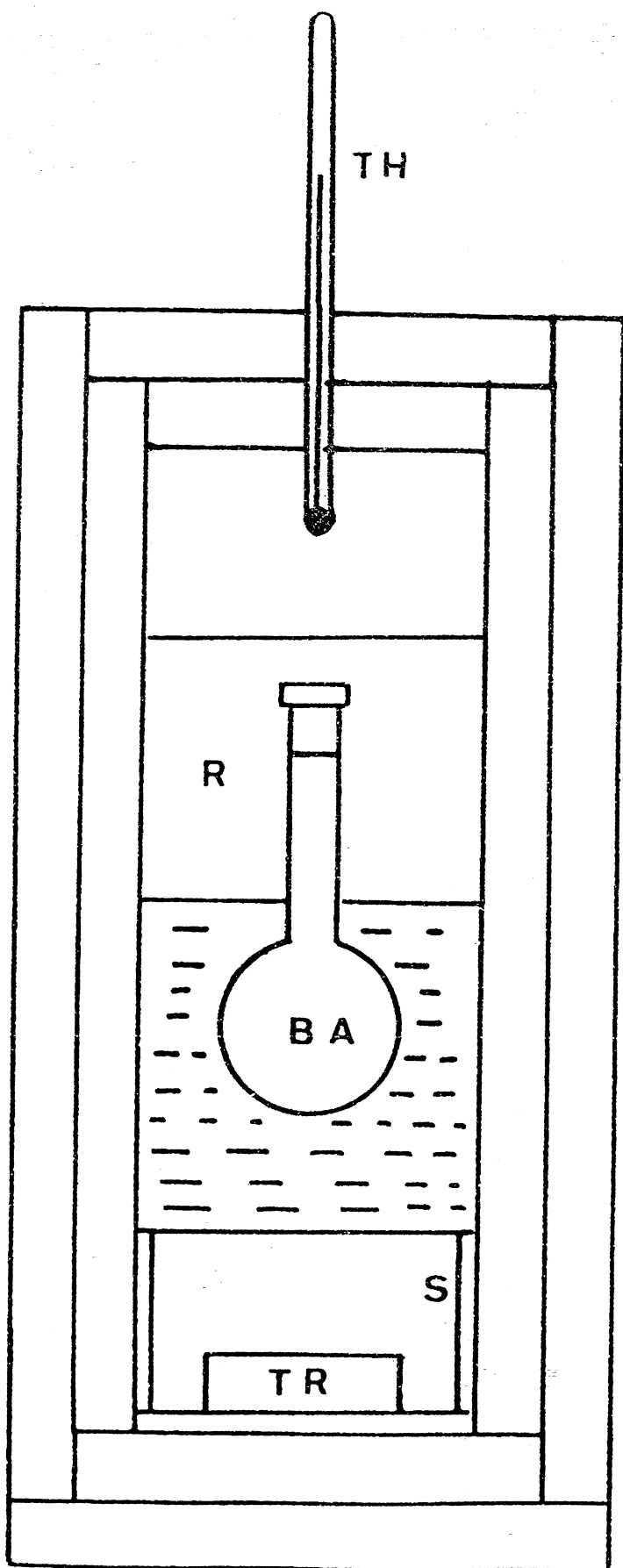
- 4 - Le bouchon de chêne doit être coupé dans le sens des fibres. Un lutage moderne en teflon élimine le risque d'éclatement du col du ballon (voir dessin).
- 5 - Le mot hébreu : Tzadde Kaph Vav Lamed signifie : digestion. Il s'agit ici d'un liquide capable de fermenter dont la nature n'est pas précisée. La température dans le texte d'origine est donnée en degrés Fahrenheit. La conversion est faite en degrés Celsius ou centigrades. Ce procédé étant peu pratique de nos jours, le dessin donne la coupe d'une étuve couveuse d'un usage plus aisé.
- 6 - Ce paragraphe indique la position au départ du ballon et la température plus douce du départ; la plupart des "Artistes" donne celle des oeufs couvés par une poule soit 41°-42°.
- 7 - Ceci nécessite une couveuse possédant une grande inertie thermique.
- 8 - Indication sur la durée du processus. Pour le bouchon voir le dessin.
- 9 - Indications sommaires mais précieuses sur les couleurs.
- 10 - Durant cette période il y a risque de rejet du bouchon ou d'explosion du ballon.
- 11 - Attention le moindre choc décroche l'amorce de l'Esprit sur le bouchon. Les durées annoncées semblent pessimistes.
- 12 - Pas de commentaires sur cet intéressant chapitre.
- 13 - Le mot hébreu Vav Resh Yod Mem n'est pas clair ; on peut le considérer comme représentant une eau virilisée ayant une puissante force évolutive.
- 14 - Processus pour la Médecine Rouge. Le mot de tête est : Tav Mem Yod Mem ceci peut se traduire : Eau Universelle. Le mot Tav Mem Vav Mem peut se comprendre comme Eau Universelle ayant une grande force évolutive.
- 15 - Le mot de la fin est le mot du début.
- 16 - Multiplication à retenir les 3 fluides de spécification de la Pierre.
- 17 - Prendre du mercure du commerce tri-distillé. Noter la règle de Pythagore.
- 18 - Attention prendre des ballons en pyrex épais d'au moins 3 mm.
- 19 - Il faut avant régler la couveuse avec le thermostat à 70°.
- 20 - Attention pas de choc, pas de vibrations sur la couveuse.  
La mystérieuse phrase de ce paragraphe exprime que la Pierre Rouge a les facultés des deux Pierres : Blanc et Rouge.
- 21 - Précautions finales.

- 22 - Chapitre très intéressant ; à longuement étudier.
- 23 - Fin du paragraphe très importante.
- 24 - Orientation de la Pierre vers le règne métallique.
- 25 - Très intéressant pour les expériences métalliques.
- 26 - )
- 27 - )
- 28 - ) Ensemble : clef de la multiplication
- 29 - )
- 30 - )
- 31 - Méthode pour l'usage humain. Ne pas dépasser les doses déjà trop élevées.
- 32 - )
- 33 - )
- 34 - ) Usages variés et divers de la Pierre
- 35 - )

## LEGENDE DU DESSIN

=====

- TH    thermomètre
- R    réservoir d'eau
- BA    ballon ; dans ce cas semi-immergé
- S    support du réservoir dont le poids, de 8 à 10 kg, doit être réparti sur le polystyrène
- TR    système de chauffage et thermostat  
Remarquer l'usage de panneaux de demi-épaisseur, 40 mm, pour un isolement de 80 mm; ceci permet de réduire les fuites thermiques dans les joints.
- IS    une coupe des panneaux pour réduire les fuites thermiques.
- B    bouchon de chêne
- F    sens d'orientation des fibres du bois
- TE    lutage en teflon entre verre et bouchon ; le teflon doit être très serré
- V    verre du col du ballon
- M    manteau métallique pour soulager le col du tube de la presssion du teflon  
important : ni le teflon ni le manteau ne doivent cacher la base du bouchon



## LEGENDE DU DESSIN

=====

- TH thermomètre
- R réservoir d'eau
- BA ballon ; dans ce cas semi-immergé
- S support du réservoir dont le poids, de 8 à 10 kg, doit être réparti sur le polystyrène
- TR système de chauffage et thermostat  
Remarquer l'usage de panneaux de demi-épaisseur, 40 mm, pour un isolement de 80 mm; ceci permet de réduire les fuites thermiques dans les joints.
- IS une coupe des panneaux pour réduire les fuites thermiques.
- B bouchon de chêne
- F sens d'orientation des fibres du bois
- TE lutage en teflon entre verre et bouchon ; le teflon doit être très serré
- V verre du col du ballon
- M manteau métallique pour soulager le col du tube de la presssion du teflon  
important : ni le teflon ni le manteau ne doivent cacher la base du bouchon

CORRESPONDANCE 30

Cher Ami,

Parmi les divers sujets traités dans les précédentes Correspondances nous avons parlé de l'antimoine mais assez peu du plomb. Nous abordons ce sujet maintenant.

Basile Valentin dit que tous les éléments de la Pierre sont dans le plomb et Von Bernus dit que le plomb conduit à des remèdes miracles. En outre, Saturne, la planète du plomb, est le Haut du Ciel et c'est aussi le Sentier 32 c'est-à-dire le Sentier du départ vers l'Initiation.

En fait, il y a peu d'écart entre la Voie de l'antimoine et celle du plomb. Nous dirons maintenant la Voie de Saturne. Cependant sur le plan pratique les différences sont majeures. Du point de vue opératif : l'antimoine est toxique mais il s'élimine aisément tandis que le plomb, lui, s'élimine très lentement et de ce fait est cumulatif. Il est probable, d'ailleurs, que si Newton a échoué si près du but c'est par suite de l'accumulation du plomb dans son organisme provoquant une maladie mortelle. Une autre différence que nous avons constatée après expérience c'est que les vapeurs mercurielles de l'antimoine sortent quelles que soient les personnes présentes dans le laboratoire. Par contre, en ce qui concerne le plomb jusqu'à ce jour cette expérience n'a pu être faite qu'en dehors de la présence de toute personne autre que l'opérateur dans le laboratoire.

## TRAVAIL SUR LE PLOMB ou LA VOIE DE SATURNE.

=====

La Voie de Saturne est longue et doit être préparée soigneusement et longtemps à l'avance. Elle ne peut se faire qu'avec un minerai natif du plomb. Pratiquement, en France, le seul minerai assez disponible est la galène ou sulfure de plomb. Ce minerai présente un aspect à la fois avantageux et extrêmement gênant. L'avantage c'est que la galène ne se décompose que vers 1450 ° aussi garde-t-elle son "Mercure" à une température très supérieure à celle de la fusion du plomb soit 327 °. L'inconvénient c'est que la galène native contient souvent en excès du soufre, de l'arsenic et de l'argent.

La calcination, pour éliminer le soufre, doit se faire comme pour la stibine : une ou deux semaines à 100 ° environ sans atteindre ni dépasser 110 ° sinon le soufre est alchimiquement fixé. Lorsque le soufre excédentaire est éliminé, l'arsenic s'élimine par ces calcinations vers 650 ° environ, ce qui n'est pas possible avec la stibine. A partir de là, le processus est le suivant :

- au début calcination longue à 100-110 ° puis lessivage.
- ensuite calcination avec montée en température progressive.
- lessivage jusqu'à 650 ° entre les calcinations.
- arrêt des calcinations quand l'eau de lessivage n'extrait plus d'impuretés ce qui peut nécessiter de 20 à 30 opérations calcinations-lessivages.

La chimie dit que le vinaigre distillé (acide acétique) est sans action sur la galène. Inutile donc d'essayer une extraction rapide au soxhlet. Cependant, une macération galène-vinaigre distillé en couveuse à 40-45 ° pendant plusieurs mois provoque une action de l'acide acétique sur la galène. Il faut remuer les flacons au moins une fois par semaine. Le vinaigre se colore

en rouge quand il est saturé ; il faut alors le remplacer par du vinaigre distillé frais. Pour cette opération le vinaigre radical n'est pas indispensable, mieux vaut un vinaigre distillé de 10 à 20 °.

Les vinaigres sont rassemblés et distillés jusqu'à ce qu'ils forment un "miel" qui, au refroidissement, donne des cristaux qui doivent être séparés du liquide et séchés. Le "miel" est épaissi une nouvelle fois pour obtenir de nouveaux cristaux et ainsi de suite tant qu'ils s'en forment. Ensuite les cristaux sont circulés au soxhlet, à l'alcool absolu, et à nouveau cristallisés. Il faut circuler à l'alcool tant que celui-ci garde une légère odeur éthérée en fin de circulation. Entre les circulations l'alcool est régénéré par distillation qui, au début, doit éliminer les éthers et, à la fin, éliminer un résidu d'acide acétique. Compte-tenu de la fragilité de l'acétate de plomb, il vaut mieux opérer tout ceci au bain-marie.

Il faut, pour avoir des chances de réussite, entre 0,5 et 1 kg de cristaux. Si nous disposons de cérusite, carbonate naturel de plomb, le problème est différent : la cérusite circulée au soxhlet avec du vinaigre radical donne de suite un acétate. L'extraction se fait en deux temps donnant une teinture rouge puis une teinture verte. Nous avons, par prudence, préféré ne pas mélanger ces deux teintures. On coagule comme précédemment et on sépare les cristaux du liquide. Avec la cérusite la quasi-totalité du "miel" cristallise. La cérusite raccourcit la durée de la Voie de plusieurs mois.

Précaution pratique : dès que la première cristallisation a été obtenue, qu'elle soit issue de la galène ou de la cérusite, il faut mettre quelques cristaux secs de côté dans un petit flacon. En effet le "miel" du plomb a beaucoup plus tendance à demeurer en surfusion que celui de l'antimoine. Le refus de cristalliser est fréquent. En ce cas l'introduction d'un fragment de cristal dans le "miel" provoque la cristallisation en quelques secondes.



Ensuite, mettre les cristaux en couveuse à 40-45 ° pendant au moins 40 jours et les recouvrir avec 1 ou 2 cm d'alcool. Une partie des cristaux va se dissoudre mais il ne doit pas y avoir plus d'alcool que la quantité nécessaire pour dissoudre environ 1/3 des cristaux. Le ballon ne doit pas être rempli à plus de la moitié. En général les cristaux deviennent de couleur foncée et l'alcool devient rouge vif. Cette teinture ne doit pas être séparée des cristaux et la future distillation sèche se fera avec le ballon qui a servi à la digestion. Compte tenu du risque qu'on fait encourir au ballon dans la suite des opérations, il vaut mieux utiliser ici des ballons d'un litre, 1/2 litre, en verre pyrex, sans rodage.

L'ensemble de ces opérations étant long et la distillation finale étant délicate, il vaut mieux ne pas faire son apprentissage avec l'acétate issu du plomb ou de la cérusite. Pour se roder, on prépare un acétate de la manière suivante : on circule au soxhlet de la litharge de plomb jaune avec de l'acide acétique bon marché ; ne pas utiliser de l'acide acétique glacial : avec cet acide les cristaux ne trouvent pas l'eau nécessaire à leur formation.

Pour effectuer la distillation sèche il faut que le ballon soit maintenu dans un bain de sable ou, si on utilise un chauffe-ballon ordinaire le manteau électrique doit être séparé du ballon par une couche de kaolin de 2 à 3 mm d'épaisseur sinon il y a risque d'endommagement pour le ballon et pour le chauffe-ballon. En effet le produit résiduel, le "Lion Noir", est pyrophore et une rentrée d'air, à la fin de la distillation, provoque une montée de température telle que le pyrex devient coulant et se soude au manteau du ballon. Le ballon est fermé avec un bouchon siliconé, traversé par un tube de 8 mm coudé et un thermomètre à mercure gradué jusqu'à 350 °. On place un premier réfrigérant, refroidi de préférence par un circuit d'eau si possible à la température de la glace fondante et on place de la glace en morceaux dans un réservoir de 2 ou 3 l puis on fait cir-

culer l'eau avec une petite pompe électrique. L'eau ne circule que si cela est nécessaire.

Le réglage du chauffage du ballon doit être très progressif. Au début l'alcool passe et le thermomètre marque 78 °. Cet alcool pourra être récupéré, distillé mais il ne pourra être utilisé que pour le lessivage de Saturne. Dès que la température dépasse 80-82 ° il faut cesser de récupérer l'alcool et on obtient des phlegmes, la température étant sensiblement de 100 °. Ces phlegmes ne seront pas jetés.

Il faut alors surveiller soigneusement le ballon car il va se produire plusieurs phases avec lesquelles il est nécessaire de se familiariser. Après une phase où tout est liquide, commence une phase de solidification, le point critique étant celui où le liquide, en quelques instants, augmente de 3 à 4 fois en volume et se transforme en une masse spongieuse et grisâtre. A cet instant il faut réduire le chauffage ou même juste avant, - ce qui est mieux - quand on a l'expérience pratique de la chose. Il faut alors mettre un récipient neuf à la base du réfrigérant et prévoir une dérivation vers le serpentín réfrigérant plongé dans un mélange réfrigérant glace pilée et sel de cuisine ou mieux : glace pilée sèche plus chlorure de calcium. Si le chauffage a été suffisamment réduit la température des vapeurs tombe à 35 ° environ. On recueille alors une huile rouge dans le réfrigérant. Les vapeurs blanches épaisses donnent un liquide transparent très volatil dans le second réfrigérant. Ce liquide bout normalement à 20-21 °.

Nous examinerons dans une autre Correspondance l'usage de ce "vin blanc" et de ce "vin rouge". Après refroidissement, sans rentrée d'air, on recueille un produit noir dans le ballon. Ce produit doit être pulvérisé. Attention porter un masque anti-poussière pour cette opération. Ensuite placer cette poudre en couches minces sur de la porcelaine ou sur des carreaux de céramique (carreaux de décor de cuisine). Les couches ne doivent pas excéder 1 ou 2 mm. On empile les carreaux dans un four en laissant entre eux 4 ou 5 mm d'air, puis on

porte le tout à 700 ° environ et on laisse refroidir. On obtient alors une poudre jaune ou rouge-orangé qui sera traitée avec les phlegmes de la distillation, ce qui n'aura pas été dissous par les phlegmes, sera traité au vinaigre distillé et l'acétate ainsi obtenu sera cristallisé et recyclé comme au début.

Le résidu de la distillation des phlegmes donnera un peu de sel du métal.

Nota :

a) ne pas respirer les vapeurs du vinaigre distillé qui a été utilisé sur Saturne.

b) pour l'usage spagyrique ou alchimique de ces produits nous citons les ouvrages suivants :

- encyclopédie britannique, édition de 1771
- l'Art de la distillation de John French
- la médecine métallique de Duchesne, sieur de la Violette
- l'acétone de Becker
- expériences métalliques de Respour
- Traité de l'eau de vie et anatomie théorique et pratique du vin de I. Brouant, médecin.

c) dessin du serpentin et proportion des sels réfrigérants dans la prochaine Correspondance.

d) Dans la Correspondance 24 et dans toutes celles qui suivent, le vinaigre radical pour la fabrication des acétates ne doit pas être à un degré supérieur à 60 ou 65 % d'acide pur sinon le diluer à l'eau distillée de pluie de préférence.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous avons donc examiné dans notre cours la distillation des acétates d'antimoine et de Saturne.

Pour comprendre ce qui suit un parallèle entre les alcools et les acétones nous semble intéressant au point de vue alchimique.

La distillation des fermentations de végétaux donne de l'alcool mais chacun se rend compte que sa qualité dépend beaucoup de la plante dont il est extrait. Ainsi les alcools issus du raisin et de la pomme ne sont pas identiques. Si une suite de distillations va les rendre chimiquement peu différents, il n'en est pas forcément de même du point de vue alchimique. Si l'alcool obtenu a pour origine le bois, on a alors de l'alcool méthylique et les distillations successives ne le rapprocheront pas de l'alcool issu du vin, ces deux alcools étant chimiquement différents. Précisons que l'alcool méthylique est un poison qui rend aveugle par destruction du nerf optique.

Identiquement la distillation sèche des acétates-minéraux ne donne pas de l'acétone tel qu'on le conçoit aujourd'hui mais des produits variés suivant le minéral ou le métal dont est constitué l'acétate.

Nous pouvons classer les acétates en deux catégories :

- 1) les acétates dont le métal ou le minéral se retrouve à son état de départ après la distillation sèche. Dans ce cas on ne récupère pas un acétone mais de l'acide acétique plus ou moins pur, plus ou moins

fort. Par exemple, en ce qui concerne l'acétate de cuivre, il n'y a pas de "Lion Noir" mais le métal pulvérisant comme résidu. Le liquide distillé est le vinaigre radical ou, après seconde distillation, un acide acétique déjà très pur.

- 2) le résultat solide de la distillation sèche est un "Lion Noir". Dans ce cas on ne récupère pas un acétone mais une huile rouge et un corps volatil de la famille des aldéhydes, liquides très volatils et très instables chimiquement.

C'est dans ces séries de corps que se trouve le "vin rouge" et le "vin blanc" des Anciens : Paracelse Lulle, Hollandus, Weindenfeld.

#### Expérience proposée :

- Acheter de l'aldéhyde acétique ou éthanal. Attention ce produit doit toujours être conservé à moins de 20 °, sa température d'ébullition ; donc le laisser au réfrigérateur.

- Avant usage, placer au congélateur tous les récipients qui vont être utilisés afin de ne verser le liquide que dans des récipients très froids. Seuls sont utilisables les verreries rodées ou ayant un bouchon en silicone, les autres matières ne résistant pas à l'aldéhyde.

- Préparer de la stibine soigneusement calcinée - la stibine dans ce cas est blanche - ou du kermès d'antimoine à condition qu'il soit bien purifié par lessivage à l'eau puis séchage et lessivage à l'alcool puis séchage.

- Se procurer une éprouvette en verre épais (3 à 4 mm) ; d'un diamètre de 30 à 40 mm et de 200 mm de hauteur. Placer au fond de l'éprouvette de la stibine ou du kermès sec sur une hauteur de 40 à 50 mm.

- Préparer le bouchon siliconé et étudier un système de blocage du bouchon, par exemple un dispositif en bois qui maintient l'éprouvette enfermée et le bouchon bloqué.

- Refroidir l'éprouvette et son contenu au congélateur puis la remplir rapidement au 3/4 avec l'aldéhyde.

- Fermer et laisser une semaine ou deux au réfrigérateur, non au congélateur, ou dans une cave où règne environ 10 °.

- Distiller l'aldéhyde avec le réfrigérant à glace pilée vu dans la précédente Correspondance. Ne pas chauffer l'aldéhyde ; à la rigueur plonger l'éprouvette dans de l'eau à 30 °.

- Boucher soigneusement le flacon de l'aldéhyde distillé et le conserver au réfrigérateur.

- Préparer ensuite 7 petites éprouvettes dans lesquelles on placera environ 1 cm de métal en poudre :

- .. une avec du plomb
- .. une avec de l'étain
- .. une avec du fer
- .. une avec une feuille d'or
- .. une avec du cuivre
- .. une avec quelques gouttes de mercure
- .. une avec une feuille d'argent

- Remplir à demi chaque éprouvette avec l'aldéhyde. Boucher et bloquer chacune d'elle puis s'efforcer de les laisser à 18 ° si possible.

- Assez rapidement l'aldéhyde se colore (un mois ou deux). Séparer alors soigneusement l'aldéhyde du métal distillé. Il reste pour chaque éprouvette quelques gouttes d'huile.

- Dissoudre l'huile dans une grande quantité d'alcool absolu. Filtrer puis coaguler.

- Dissoudre à nouveau l'huile dans environ 20 fois son volume d'alcool absolu.

La dose spagyrique de cette teinture est une goutte dans du vin ou dans de l'eau légèrement alcoolisée. Les recommandations concernant le choix du jour pour les teintures végétales sont valables pour ces teintures.

Veiller à ce que le filtrage soit particulièrement bien fait pour le plomb, le cuivre et le mercure.

Attention l'aldéhyde se modifie aisément si la température est trop élevée, aussi distiller uniquement à l'eau tiède. De plus l'aldéhyde est un liquide inflammable. Ne pas tenter ces extractions sur des sels minéraux ; certains explosent au contact de l'aldéhyde. Pour tenter les extractions sur les métaux, il n'est pas nécessaire de fabriquer l'aldéhyde par distillation d'un acétate ou de l'acheter et de le traiter à l'antimoine comme il est expliqué précédemment. Basile Valentin, en particulier dans le Char Triomphal de l'Antimoine, fait allusion à un procédé qui donne un liquide d'extraction qui contient de l'aldéhyde. Pour expérimenter ce processus les précautions sont les suivantes :

- Mettre des lunettes de protection, des gants. Installer un verre, genre triplex, devant l'appareillage.

- L'installation comprendra un petit ballon à distiller (diamètre 5 cm environ) réuni au réfrigérant à bain de glace salée (voir dessin).

- Disposer, au-dessus du ballon soit une ampoule à décanter soit un entonnoir qui l'un comme l'autre sera prolongé par un tube capillaire à très faible débit et qui pénétrera dans le col du tube à travers un bouchon. Dans le cas de l'entonnoir la jonction se fera avec le tube capillaire par un morceau de tube de silicone long de 6 à 7 cm et une pince à vis sera prévue pour arrêter ou régler le débit du liquide. Le tout sera soigneusement fixé car les réactions sont violentes et peuvent être explosives.

- Prévoir également un becher, ou tout autre récipient, qui pourra être placé rapidement autour du ballon avec de l'eau tiède pour amorcer la réaction, avec de l'eau glacée pour la ralentir.

1er cas : on verse dans le ballon un peu  
.....  
d'acide nitrique, pas plus d'un cm. On verse dans l'entonnoir l'équivalent de 2 ou 3 cuillerées à soupe d'alcool à brûler pour se roder ; d'alcool absolu quand on a maîtrisé l'expérience. La pince est ouverte de façon à ce que l'alcool tombe goutte à goutte, une goutte

toutes les 1 ou 2 secondes. Il ne se produit rien au commencement puis la réaction s'amorce brusquement avec un caractère semi-explosif. Le ballon se remplit de vapeurs rougeâtres et le ballon du réfrigérant recueille un liquide bleu-azur excessivement volatil. Un des composants bout à quelques degrés. Ce liquide distillé une fois ou deux avec d'infinies précautions a un pouvoir d'extraction considérable.

2ème cas : on remplit le ballon à mi-niveau  
.....  
d'alcool. On verse dans l'entonnoir un peu d'acide nitrique, afin d'éviter les projections, on ne verse l'acide que par petite quantité (cuillerée à café) en plusieurs fois. On verse de l'eau à 70 - 80 ° dans le bœcher qui est placé de façon à ce que l'alcool dans le ballon soit chauffé. On laisse l'acide couler lentement soit pour commencer la valeur d'une cuillerée à soupe. Dans ce cas la réaction n'est pas explosive. Le liquide se met à bouillir et à distiller spontanément. On entretient la réaction en laissant l'acide couler à nouveau. Si la réaction a tendance à s'emballer, on la ralentit en entourant le ballon d'eau glacée. Dans le ballon du réfrigérant on recueille un liquide dont l'odeur de pomme très prononcée donne à penser qu'il contient un fort pourcentage d'aldéhyde. Ce liquide a aussi un très grand pouvoir d'extraction.

Ces deux liquides arrivent à donner des extractions sur les sept métaux, sur le sel de cuisine mais attention sur les autres sels il ne faut pas verser le liquide mais l'introduire goutte à goutte pour éviter des réactions très violentes et explosives. Sur les phosphates, attention, la réaction est violente mais la décomposition ternaire jaune-rouge-terre est spectaculaire.

Sur le dessin de l'alchimiste ancien, l'aldéhyde est condensé par décompression brutale mais ceci oblige à avoir un trou de sécurité sur le ballon et ainsi à perdre une quantité notable de produit.

- Jean DUBUIS -

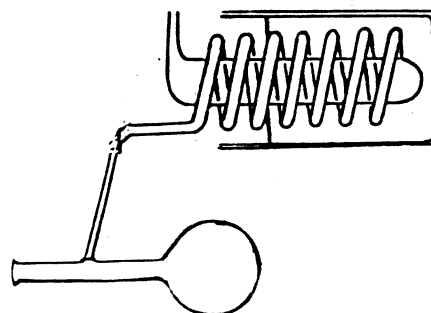
Ora et Labora !





Mélanges de sel à  $-1^{\circ}\text{C}$  ou d'acide, et de 100 g de neige ou glace pilée sèche

Sel	g pour 100 g neige	températ. finale $^{\circ}\text{C}$	Sel ou acide	g pour 100 g neige	températ. finale $^{\circ}\text{C}$
NaCl .....	30	- 21,3	CaCl <sub>2</sub> , 6H <sub>2</sub> O ..	200	- 20,7
NaNO <sub>3</sub> .....	50	- 17,75		160	- 40,0
KCl .....	30	- 10,9		143	- 55,9
NH <sub>4</sub> Cl .....	25	- 15,4		124	- 41,3
(NH <sub>4</sub> )NO <sub>3</sub> .....	45	- 16,75	SO <sub>4</sub> H <sub>2</sub> , H <sub>2</sub> O .. (66,1 % SO <sub>4</sub> H <sub>2</sub> )	80	- 22,5
	75	- 18,5		40	- 10,0
	85	- 15,0		20	- 5,0
	105	- 5,0		90	- 37,0
Alcool .....	105	- 31,0		40	- 30,0
CaCl <sub>2</sub> .....	30	- 10,9		23	- 25,0
				13	- 20,0
				7,5	- 16,0



Cher Ami,

Les temps nécessaires aux extractions, proposées dans la précédente Correspondance, ne sont pas réguliers. Ces temps varient considérablement en fonction des conditions astrologiques régnant au moment où le liquide d'extraction est versé sur le métal ou sur son oxyde. L'Alchimiste Carl W. Stahl a donné une théorie sur ce sujet qui sera examinée prochainement.

Nous allons revenir aujourd'hui sur la question des pierres, des énergies et des sels.

Dans la nature tous les processus sont similaires et l'énergie première, l'énergie de Mezla dans la Qabal, descend toujours par le même chemin à savoir : plomb - étain - fer - or - cuivre - mercure - argent - antimoine.

Le plomb reçoit l'énergie indifférenciée de Mezla aussi l'énergie alchimique du plomb est-elle appelée "crud" par les Anciens, mais elle peut être orientée à la demande de l'utilisateur.

L'étain reçoit l'énergie qui a franchi les Abysses. Cette énergie a donc un caractère plus matériel résultant de la dualité ; de là il résulte que le Mercure de l'étain est un solvant universel (végétal N.41).

Le fer reçoit l'énergie de Chesed ; à ce stade celle-ci acquiert la force qui en fait la semence de l'or. Le Mercure du fer est dissous par l'antimoine dans le régule martial et celui-ci devient alors adéquat pour la voie sèche puisqu'il possède la semence de l'or préparée par Mars.

Le Soleil reçoit la semence de l'or de Geburah, la mûrit et la multiplie.

Le cuivre reçoit de Tiphereth, la semence qui n'a pas été absorbée par le Soleil. Il est alors enrichi d'une semence bien mûre et abondante. La préparation du vinaigre radical, par décomposition de l'acétate de cuivre, fait que ce vinaigre est porteur d'une semence d'or, mûre, qui sera utilisée dans la voie humide. L'énergie continue à se densifier.

Le mercure, ou vif-argent, reçoit l'énergie de Netzach et la prépare pour être la semence de l'argent (pierre blanche).

La Lune reçoit la semence d'argent de Hod, la mûrit et la multiplie.

La Terre reçoit de Yesod, la semence qui n'a pas été utilisée ; elle la mûrit dans l'antimoine.

Le plomb contient l'énergie indifférenciée et "crud" comme nous l'avons dit précédemment.

L'antimoine contient la semence des sept planètes ; elle est mûre et fixe. (voir Basile Valentin sur les sept couleurs de l'antimoine).

Le vif-argent joue par rapport à l'argent le rôle du fer par rapport à l'or.

L'antimoine joue par rapport à l'argent le rôle du cuivre par rapport à l'or.

Au cours de son évolution l'homme remonte sephirah par sephirah au point focal de sa conscience. La sephirah atteinte étant celle qui sera sa demeure entre deux incarnations. Nous pensons que nul ne peut faire une pierre dont la planète corresponde à une sephirah qui soit à un degré plus élevé que celle qui est sa demeure.

La Pierre de Feu de Basile Valentin est un principe accessible à tous ainsi que la Pierre au blanc réalisée à partir de l'antimoine ; de toute façon Yesod, la sephirah lunaire, est atteinte automatiquement par tous les êtres qui sont sur la branche évolutive. La réussite de cette pierre et de sa médecine provoquent automatiquement la remontée jusqu'à Hod et Netzach. A ce moment la Pierre au rouge devient accessible.

Toutefois nous pensons que la voie par le plomb n'est probablement accessible qu'à ceux qui ont atteint Geburah ou Chesed. Ceci nous a été confirmé par diverses expériences desquelles il ressort également que la séparation des trois principes du plomb ne peut se faire que si l'alchimiste est seul en son laboratoire. Par contre, la même opération peut se faire en public en ce qui concerne l'antimoine.

Ceci veut dire en clair qu'il est préférable pour les premières expériences sur l'antimoine de se limiter à l'oeuvre au blanc. Puisque dans ce cas, seule la semence d'argent est nécessaire et qu'elle est présente dans l'antimoine, le vinaigre radical porteur de la semence d'or n'est plus nécessaire et l'acétate peut être produit avec un acide pyroligneux distillé 2 ou 3 fois.

## Complément sur la Pierre Végétale

Il nous paraît nécessaire de revenir sur l'utilité et l'usage de la Pierre Végétale.

La Pierre végétale posée sur une macération de la plante, faite à l'eau, sépare les trois principes et donne un élixir ayant au maximum les qualités de la plante. Pour obtenir, par une méthode classique, l'équivalent de cet élixir huileux 30 à 40 circulations au moins sont nécessaires.

La Pierre végétale tire l'élixir de toutes les plantes, indifféremment, quelle que soit la plante dont elle est issue.

La Pierre végétale décompose les huiles végétales du commerce et en extrait la partie philosophique.

La Pierre végétale liquide décompose les minéraux à la limite du règne végétal : coraux, perles ...

La Pierre végétale solide est d'un grand intérêt pour les 7 élixirs planétaires.

La Pierre végétale liquide est d'un grand intérêt pour la spagyrie et l'expérimentation.

Rappel sur les processus pour la fabrication de la Pierre végétale.

- a) extraire la teinture
- b) calciner les sels sans les lessiver
- c) circuler la teinture sur le sel au bain-marie avec une sphère à reflux et un réfrigérant, environ pendant 10 heures

- d) filtrer sur papier sans cendres
  - e) calciner le filtre avec son contenu
  - f) répartir à la phase C ;
- . 20 à 30 circulations sont nécessaires.

**Pierre de feu (antimoine).**

- a) imbiber le sel avec l'huile rouge ; 8 jours de couveuse à 42°
- b) recommencer les imbibitions jusqu'à refus de l'huile ; environ 6 semaines
- c) placer le tout dans l'Oeuf philosophique (épaisseur du verre 4 à 5 mm)
- d) imbiber avec le Mercure
- e) fermer l'Oeuf au sceau d'Hermès
- f) placer en couveuse à 42° :
  - si le produit vire au noir : attendre
  - si le produit vire au rouge : ouvrir et ajouter du Mercure et refermer au sceau d'Hermès.

**Attention :**

- s'il n'y a pas assez de Mercure , il y a vitrification rouge et tout est perdu.
- s'il y a trop de Mercure, il y a risque d'explosion et tout est perdu.

Le cycle de la Pierre de feu est d'environ 9 mois à 42 - 44°. Eviter, au cours du remplissage de l'Oeuf, les contaminations bactériennes ou celles par les soufres végétaux. Il ne faut donc pas d'odeur ou de parfum végétaux dans le laboratoire pendant cette opération.

**Volatilisation des sels :** l'opération est ainsi décrite dans "le Trépied du Vitriol" :

- a) dissoudre dans de l'eau du sel de cuisine
- b) filtrer, évaporer et ainsi de suite mais ne plus filtrer à partir de la 3ème ou 4ème répétition de

l'opération.

L'auteur annonce une modification spectaculaire du sel. Telle qu'elle est décrite, l'expérience a toute chance d'échouer car le véritable but de cette opération est de charger le sel en Esprit Astral sinon ses propriétés ne se modifient pas.

Le sel est l'aimant des Anciens, l'acier : l'Esprit Astral ; aussi pour que l'opération réussisse elle doit être conduite avec de l'eau de pluie recueillie dans de bonnes conditions. Seule cette eau contient l'Esprit et à chaque dissolution le sel s'empare de l'Esprit de l'Eau.

Une autre méthode beaucoup plus simple consiste à capter directement l'Esprit Astral avec le sel. Le sel qui convient le mieux à cette expérience est le carbonate de potassium (tartre calciné des Anciens). On le dessèche sous vide et on le place dans un endroit aéré où il entre en déliquescence. On le dessèche à nouveau et ainsi de suite. Quand le sel est suffisamment chargé en Esprit il devient pâteux ; il peut alors éventuellement passer à la distillation. Ce sel est une très bonne matrice pour la Pierre végétale ou éventuellement la Pierre du vin.

**Nota;**

- Le tartre calciné (carbonate de potassium) a une déliquescence rapide.

- Le sel de rosée (nitrate d'ammonium) a une déliquescence moins rapide.

. Attention, ce sel est instable : le dessécher prudemment et par petite quantité.

- Le nitre ou salpêtre (nitrate de potassium) a une déliquescence très faible ; il s'agit plutôt d'une

imbibition par l'humidité de l'air..

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



## CORRESPONDANCE 34

Cher Ami,

Si, dans notre précédente Correspondance, nous avons dit qu'un niveau sephirotique déterminé était nécessaire pour la réussite de l'Oeuvre de Saturne c'est en conformité avec l'adage de Paracelse : "Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même". Ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas tenter cette expérience ou, tout au moins, la préparer. Son échec ne prouvera rien quant à notre niveau sephirotique étant donné les nombreuses autres causes d'échec dues à des raisons physiques. A l'inverse, sa réussite nous rendra conscient du Chemin parcouru.

Il convient de se reporter à la Correspondance 31 pour conduire cette expérience. Dès que l'on a maîtrisé la distillation sèche et que l'acétate "philosophique" est prêt - c'est-à-dire un acétate issu de la galène ou de la cérusite - on opère de la manière suivante :

- Le jeudi ou le vendredi on prépare uniquement le matériel.

- Le samedi matin, quelques minutes après le lever du soleil, on verse l'acétate dans le ballon de distillation au 1/3 de sa hauteur.

Si on pratique la Qabal, on invoque Kether puis Chochmah, chacune dans ses quatre noms, avant le lever du soleil. Dès le lever du soleil, la distillation commencera, après quoi on invoquera Binah-Saturne par ses quatre noms. Précisons que dès l'invocation de Kether, et pour tout ce qui suit, l'alchimiste est seul dans son laboratoire. Dans

cette expérience, oratoire et laboratoire ne sont qu'un. Il faut, pour surveiller la distillation, un siège de préférence placé de telle sorte que le regard soit orienté vers l'Est.

Si on ne pratique pas la Qabal, on ne fait aucune des invocations. On se contente de commencer la distillation juste après le lever du soleil. Celui qui ne pratique pas la Qabal ne doit, en aucun cas, invoquer Binah-Saturne seul.

L'acétate doit se liquéfier puis se solidifier ; se liquéfier à nouveau et se solidifier une nouvelle fois avec expansion en volume. Dès cet instant la distillation commence. Il y aura des phlegmes qui résultent de la libération de l'eau de cristallisation de l'acétate. Si le lessivage à l'alcool n'a pas été suffisant il y aura un peu d'acide acétique. Ces phlegmes doivent être mis de côté. Ensuite on aura les huiles rouges, puis le Mercure ou, comme disent les Anciens, les Esprits. Si l'expérience est "philosophique", la densité de couleur des vapeurs blanches est considérable et le tube de 8 mm devient aussi laiteux qu'une baguette de porcelaine.

Si on ne possède pas un système de réfrigération suffisant, on fait barboter le gaz dans du vinaigre radical (dans un laboratoire alchimique il doit toujours y avoir une petite réserve de vinaigre radical). Le vinaigre doit devenir capable de dissoudre l'or. La dissolution peut se faire entre une journée et un mois suivant la quantité de gaz fixé par le vinaigre. Si tel est le cas on peut envisager de commencer à préparer le travail du plomb suivant la méthode de Cockren, Becker, La Violette, etc ...

Pour des raisons d'ordre matériel et pratique il faudra envisager deux sortes de préparation du plomb en parallèle : l'une donnera l'acétate courant, l'autre donnera l'acétate "philosophique".

En principe, l'acétate courant n'est pas nécessaire ; en fait, il simplifie beaucoup le travail. Normalement, il ne donnera pas, ou donnera peu, de Mercure. Son rôle est de fournir essentiellement des phlegmes. Cet acétate aura été soigneusement lessivé à l'alcool absolu de façon à le débarrasser de tout acide acétique. Par précaution, les phlegmes seront redistillés et un contrôle de température permettra d'éliminer tout ce qui passe à plus de 100 °. Tout ceci afin de ne plus avoir d'acide dans les phlegmes.

Il existe deux principes en Alchimie qui ne doivent jamais être perdus de vue :

- Le Sel d'un corps est le meilleur élément possible pour fixer le Mercure de ce corps.

- Les phlegmes d'un corps donnent le meilleur liquide d'extraction pour obtenir le Sel de ce corps.

Ainsi nos phlegmes seront utilisés pour circuler le Lion Noir calciné du plomb et en extraire le Sel qui se trouve en toute petite quantité dans ce métal.

Si nos phlegmes contiennent de l'acide acétique il se reformera de l'acétate de Saturne qui ne pourra pas être séparé du Sel.

Après extraction du Sel par les phlegmes on circule le reste au vinaigre distillé et on obtient à nouveau des acétates qui seront distillés à leur tour. Le cycle doit être répété plusieurs fois afin de récupérer un maximum de Sel qui est toujours en toute petite quantité.

Le Mercure doit être distillé plusieurs fois s'il est récupéré à l'état liquide. Si tout va bien on a, à la fin, l'huile rouge, le Soufre, le Mercure blanc transparent et le Sel du métal. La cohobation alors peut-être envisagée.

**Attention :** nous insistons sur le fait que les vapeurs d'acide acétique chargées de plomb sont très toxiques. Aussi pensons-nous qu'il est bon de prévoir sur les

soxhlets d'extraction, ou de lessivage, comme sur les installations de coagulation, un système étanche avec un tube de sortie afin d'éviter les surpressions (ou sous-pressions qui "collent" le soxhlet), ce tube étant prolongé par un tube en plastique débouchant sur l'extérieur.

Le problème des acétates est fondamental dans le minéral et le métallique et nos prochaines correspondances donneront sur ce sujet des chapitres importants d'ouvrages de divers Alchimistes connus.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous espérons que vous vous êtes procuré le matériel pour les expériences sur les acétates. Nous vous rappelons deux choses importantes sur le plan pratique :

a) pour se "faire la main" le litharge ou la céruse offrent une solution rapide. (céruse du commerce)

b) Surtout respecter la recommandation de la fin de la dernière correspondance afin d'éviter au maximum la respiration des vapeurs nocives.

A partir de la présente correspondance nous donnons une traduction du livre de **BECKER** : "l'acétone". Cette traduction a été faite par un membre du Groupe de Recherche à partir d'une édition anglaise. Nous donnerons dans les prochaines correspondances des commentaires sur ce texte.

La présentation de l'ouvrage est déjà pleine d'indications intéressantes notamment en ce qui concerne le vin de Lulle qui serait en réalité des produits de la distillation sèche des acétates.

Selon le livre de Monsieur de **RESPOUR** "Curieuses expériences sur l'Esprit minéral", l'acétate de zinc dont il est fait mention dans le texte serait celui de l'antimoine.

L ' A C E T O N E

**L'ESPRIT DE VIN SECRET DES ADEPTES**

(Spiritus Vini Lulliani s. Philosophici)

**ET**

**SON APPLICATION MEDICALE**

A L'ATTENTION DES PHARMACIENS ET DES MEDECINS

PAR

le Docteur **Christian August BECKER**

Médecin Spécialiste du Système Circulatoire  
et Conseiller du Système Sanitaire Secret.

Egalement Chevalier de l'Ordre de la Couronne,  
médaille de III ème classe, détenteur de la Croix de Fer de IIème classe et Membre de l'Ordre Russe de Saint-Georges, Vème classe.

Seconde édition avec une nouvelle introduction.

HEINRICHSHOFEN'SHE BUCHHANDLUNG 1867.

H. LICHTENBERG.

## P R E F A C E

L'époque récente a déclenché la curiosité dans le domaine des Sciences historiques en assimilant le passé avec le présent, mais elle a aussi gommé tout ce qui concerne Paracelse, toutefois il y a eu des tentatives répétées pour réhabiliter son oeuvre. Cependant ses travaux s'attachaient plus à son système qu'à ses médications, la raison de ce fait étant que le système est une abstraction de l'esprit qui peut être examinée et critiquée à l'aide de la pensée sur laquelle l'époque n'a pas prise, alors que la connaissance des médications, cachée sous le voile du langage alchimique, pose de très gros problèmes à la fois à la Science et à la Recherche. Van Helmont en son temps avait déjà prouvé l'erreur du Système Paracelsien, mais tenait en haute estime les médications qui y étaient incluses.

En 1877, mes études sur le magnétisme me conduisirent à Paracelse dont la totale connaissance médicale du sujet me remplit d'admiration. Cela me détermina à me familiariser plus avant avec son oeuvre. L'obscurité de son langage me conduisit à chercher des lumières supplémentaires en comparant des traités et des brochures. C'est alors que je réalisai que ce "feld der Arkane" virtuellement intact se devait d'être le but principal de la culture, et les brillantes guérisons de POTERIUS éveillèrent encore un peu plus mon intérêt. L'attrait du mystère était une motivation considérable au cours de mes investigations. Les essais furent tentés les uns après les autres et je fus extraordinairement aidé par deux pharmaciens à l'esprit très scientifique, les docteurs Grager et Klauer. J'étais principalement intéressé par la découverte des Soufres de Vitriols qui éliminent la douleur (Sulphur Vitrioli Narcoticum Paracelsi), lorsqu'en 1835 j'en arrivai à la découverte du "Ferrum Carbonicum Sacharatum". Je découvris aussi l' "Aurum diaphoreticum Poterii",

qui, par sublimation de l'amalgame d'or apparaît sous forme d'un or métallique finement séparé, quoiqu'on puisse encore pousser plus loin la séparation, ainsi qu'on peut le voir au microscope, grâce à une simple précipitation de la Solution d'Or par l'"Eisenvitriol" ou Vitriol de Fer.

Contrairement à l'opinion courante, il est très efficace, même pris en petites doses et s'est avéré à l'usage spécialement efficace contre les rhumatismes et en particulier le "Rheumatismus Cordis".

Je poursuivis cette ligne de recherches et pus découvrir de nombreuses médications qui ne figurent pas à la pharmacopée, mais qui permettent d'obtenir des résultats certains dans la pratique. L'écrit de Weidenfeld me laisse espérer de plus grands éclaircissements, mais l'essentiel, le Spiritus Vini philosophici resta caché pour moi dans sa description mystérieuse, à un pressentiment près. Aujourd'hui, après plus de vingt ans, j'ai reconnu, au cours d'une nouvelle étude, l'acétone. Cette découverte projette une nouvelle lumière sur les médicaments des Adeptes et dissipe l'obscurité de leurs écrits.

En raison du préjugé des autorités contre l'alchimie, je ne peux probablement pas compter sur une large participation à ma cause, mais ici ou là, il se trouvera bien un collègue qui sera secrètement intéressé à cette direction de recherche. Pour cette raison et voulant aussi partiellement offrir un déblocage dans ce domaine et désirant laisser le don de 70 ans de recherches, je donne ce petit ouvrage à la connaissance du grand public.

Mulhausen, le 30 Juin 1862

Dr A. BECKER.



## I N T R O D U C T I O N

Dans le vieil ouvrage alchimique, aux pages 10 - 14, les caractéristiques du "Spiritus Vini philosophici" sont données complètement, et il n'y a que la substance dont il est tiré qui soit gardée dans un ténébreux mystère par une référence au vin rouge ou blanc. C'est pourquoi nous nous tournerons, pour une révélation complète, vers cette partie où Weidenfeld, sous le titre "Menstruum Sericonis Ripleyi" (à la page 329) dit ce qui suit :

"Sericon ou Antimon - tous deux selon Dean sont des noms fictifs, le plomb rouge (oxyde de plomb) est dissous dans du vinaigre distillé et évaporé au bain jusqu'à ce qu'apparaisse une consistance de gomme verte. Cet acétate est distillé à partir d'une forte cornue en verre par le moyen de laquelle passera une eau limpide. Dès qu'une vapeur blanche apparaîtra, on joindra un grand récipient qui sera soigneusement luté. Puis, lorsque commencera à passer une vapeur rougeâtre, on augmentera la chaleur et en conséquence du feu rendu plus fort, des gouttes rouges passeront. A ce moment on fera tomber le feu et lorsque tout aura refroidi, le récipient sera ôté et promptement scellé pour éviter la fuite des portions volatiles qui auront distillé. Il se pourra que l'on trouve dans le bras de la cornue un sublimé blanc et dur.

Le résidu au fond de la cornue est noir comme suie. Cette suie sera étendue sur une plaque de pierre", et à la page 331, il est dit : .....

**Nota :** A cet endroit du texte allemand original plusieurs pages manquent. Il semble qu'il n'y ait que deux pages manquantes. Des recherches effectuées dans diverses bibliothèques indiquent que ces pages manquent dans certains exemplaires existant de DAS ACETON. On peut cependant intuitivement ressentir que ce fait n'entache pas gravement la continuité structu-

relle de l'ouvrage puisqu'il ne s'agit que d'une introduction.

Il apparaît cependant également qu'une page ou deux manquent au tout premier chapitre. Cela a pu être déterminé par le fait que le texte allemand original, en ce qui semble être le premier chapitre, débute par l'extrait d'une citation latine. Puisqu'il est impossible de déterminer le contenu de ces 3 ou 4 pages, on ne peut pas évaluer l'importance de cette perte.

En tout état de cause, puisqu'il n'y a jamais eu d'autres traités sur l'acétone à ma connaissance, ces pages seront accueillies avec faveur par les chercheurs et expérimentateurs dans le domaine alchimique.

H.W.N.

(DAS ACETON)

TABLE DES MATIERES

Chapitre.

I - INTRODUCTION

La teinture d'Or  
Les trois principes essentiels  
Aurum potabile  
La cure de la Podagre  
L'Acetonol

II - L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES

Helias Artista

III - LA PREPARATION DES ESPRITS DE VIN DES ADEPTES

Cocium Vinosum Parisini  
Coelum Vinosum Lullii  
Sal Harmoniacum Vegetabile Parisini  
Sal Harmoniacum Vegetabile Lullii  
Sal Harmoniacum Lullii  
Coelum Vegetabile Circulatum Lullii  
Mercurius Vegetabilis Lullii  
Aqua Vitae Rectificata Lullii  
Sal Tartari Volatile  
Sal Tartari Volatile Lullii

IV - EXPLICATION DU SECRET DU VIN DES ADEPTES

Les Acétones

V - L'ACETONE

(1) L'acétone du Zinc  
(2) L'acétone de l'acétate de plomb  
Oleum Saturnii Lullii

Aqua Paradisi Johannis Hollandi  
Spiritus Ardens Saturni  
Spiritus Saturni  
Quinta Essentia Saturni  
Huile rouge du plomb  
Spiritus Acetl. Ardens  
(3) Acétone du cuivre  
Spiritus Aeruginis  
(4) Acétone du fer  
(5) Acétone de la Stibine  
Quinta Essentia Oleum Antimonii  
Bas. Valentine  
(6) Acétone du Potassium  
(7) Acétone de l'acétate de Soude  
(8) Acétone de l'acétate de Calcium

#### VI - APPLICATIONS MEDICALES DE L'ACETONE

Quinta Essentia Oleum Antimonii Basillii  
Acétone du fer  
Acétone du plomb  
Acétone de l'Acétate de Potassium  
Tincture Antimonii Thedenii

#### VII - MES OBSERVATIONS CONCERNANT L'APPLICATION DE L'ACETONE

Une expérience avec l'acétone pure  
Antipyreton Poterii  
1 . Sudor intermittens Quotidianus  
2 . Zoster  
3 . Febris Gastrica Nervosa  
4 . Suppression de l'hyperhydrosis des pieds  
5 . Rheumatismus Acutus  
6 . Ischlas  
7 . Rheumatismus Dorsalis  
8 . Sedativum  
9 . Exaestuatio Sanguinis

## D A S   A C E T O N

C'est l'endroit dans tout le livre où le comportement du résidu est décrit avec autant de clareté, et après m'être perdu durant des années dans des termes ténébreux, je fus soudainement éclairé. Cette caractéristique de brûler comme une mèche d'amadou rendait clair sans l'ombre d'un doute que le résidu charbonneux ne pouvait résulter que de la destruction d'un acétate. Ainsi fut découvert le secret du Spiritus Vini Philosophici et tous les produits provenant de la distillation correspondaient. Dès lors, l'Aqua Ardens et la Quintessence devenaient un simple fait chimique, et la seule chose surprenante était comment les anciens chimistes avaient pu y travailler durant des siècles sans que ces faits s'ébruissent. Il est évident que tous avaient lancé une malédiction sur quiconque aurait trahi le secret, et cette malédiction semble bien avoir représenté une pression morale puisque Weidenfeld indique l'espoir de la découverte entière dans un livre qui devait être publié par la suite, mais le livre ne fut jamais édité. Et Pott, qui possédait une connaissance complète et qui ne craignait pas les malédictions, nous dit que soit à cause d'une promesse soit à cause de l'envie : facile est la préparation, mais elle constitue un secret.

Le résidu jaune, qui s'est consumé comme une mèche d'amadou, est dissous dans du vinaigre et évaporé jusqu'à consistance de caoutchouc puis distillé. Le résidu est à nouveau traité par le vinaigre et aussi distillé. Les distillats sont versés ensemble, combinés les uns avec les autres, laissés 14 jours en digestion et enfin distillés. Au début, ce sera le Spiritus Ardens qui passe, lequel sera alors rectifié jusqu'à ce qu'il soit si fort qu'un tissu de fil qui en aura été imprégné brûlera après qu'on l'ait allumé. Au cours de ces rectifications une huile blanche apparaîtra à la surface ainsi qu'une huile jaune, laquelle doit être distillée

par un feu plus fort. Le sublimé déposé au col de la cornue sera pulvérisé et placé dans un endroit frais sur une plaque de fer pour qu'il tombe en déliquescence. Le liquide est filtré et un peu d'Aqua Ardens ajoutée, grâce à quoi une huile verte se séparera et montera à la surface. Le tout est alors distillé. D'abord apparaîtra de l'eau et ensuite une huile épaisse. L'eau sera distillée dans un autre récipient et évaporée au bain-marie jusqu'à ce qu'une substance épaisse et huileuse, semblable à de la poix fondue, demeure au fond. Cette substance liquide et noire sera traitée plus avant par l'Aqua Ardens, cependant aucune explication supplémentaire n'est donnée.

#### LA TEINTURE D'OR

De même que l'Or est considéré comme le plus haut métal, les hermétistes pensent également qu'il est la plus haute médication, et c'est ce qui explique pourquoi l'Aurum potable fut placé sur un trône où il demeura durant de nombreux siècles. Mais autant l'ont-ils révééré, autant leur secrète dissolution fut-elle honorée, peut-être plus encore que l'or potable, et ils la nommèrent Or également. Dans son grand âge, et pour le bénéfice de sa santé, Raymond Lulle prépara l'huile grossière du plomb et dit qu'elle était plus délicieuse encore que l'Or. Basilius Valentinus qui décrit la préparation du Spiritus Vini Philosophici sous couvert de la distillation du Vitriol, décrit l'huile crue comme étant "aussi lourde que l'or, aussi épaisse que le sang, brûlante et ignée, véritable or liquide des Philosophes".

L'idéal des alchimistes et le chef-d'oeuvre de l'Art était la Lapis Philosophorum, la Pierre des Sages. Pour sa confection, le métal le plus nécessaire était l'Or. L'Or habituel ne convenait pas à cet usage car il était mort à cause de la forte cohésion de ses particules, et c'est pour-quoi il devait être préalablement animé. Cela était réalisé par

le traitement au Spiritus Vini Philosophici, au moyen duquel l'âme et les principes étaient séparés du corps impur et dissous. On avait alors l'Or philosophique, Aurum Nostrum, la Quintessence, la-dissolution radicale sans corrosion, laquelle était réalisée grâce à l'huile crue de l'acétone, désignée aussi sous les noms de Acetone aerrimum et de Dissaeveus Auri.

Ce pouvoir de dissolution est confirmé par une expérience que rapporte Fuchs (in "Geschichte des Zinks" p. 200). Hellot distilla l'acétate de zinc. Tout d'abord passa un phlegme légèrement acétique ; puis apparurent des veines et ensuite suivit un sublimé sous forme de fleurs blanches et fragiles. Ensuite s'élevèrent des vapeurs blanches qui se condensèrent en haut du flacon avec une couleur d'un jaune-blanchâtre, ensuite passa une huile vert foncé. Le récipient contenait un liquide qui s'enflammait tout comme le Spiritus Vini. Versé sur de l'eau ce liquide nageait tout d'abord à la surface avant de se mélanger et seulement quelques gouttes d'une huile rougeâtre et piquante restaient, en surface. Le résidu de la distillation était couleur de cendre. Sur celui-ci fut versé le phlegme acétique et le tout mis en digestion pendant 8 à 10 jours, puis distillé après filtration, laissant en arrière une substance résineuse. Le processus fut répété jusqu'à l'obtention d'une quantité suffisante de résine. Cette dernière est distillée à son tour dans une petite cornue et chauffée jusqu'à l'incandescence qui permet l'apparition d'un liquide jaune suivi par d'épaisses vapeurs blanches. Lorsque le distillat fut versé sur le sublimé blanc déposé au col de la cornue, le sublimé se dissolva immédiatement, et quelques gouttes d'une huile rougeâtre se séparèrent en surface. On frotta de cette huile des plateaux d'or et d'argent, et au bout de quatre jours des surfaces couvertes étaient entamées.

A cause d'assistants douteux, d'escrocs et de rêveurs, l'alchimie a gagné au fil des années une telle mauvaise réputation qu'on la considère n'être en général que superstition, escroquerie ou fraude. Ce n'est qu'à une époque récente que des voix individuelles, appartenant au monde cultivé, se sont fait entendre pour faire écho aux dires de Marsilius Ficinus. Il ne faisait qu'exprimer cette vérité que les anciens et les modernes philosophes, ainsi que se nommaient eux-même les savants d'alors, dépensèrent d'énormes efforts et entreprirent des travaux considérables dans le but d'explorer la Nature ; par conséquent ces voix n'ont fait que reconnaître les honorables efforts des anciens. Ce n'était que les Sciences de la Nature sous leur forme ancienne. La règle de base qui fut établie était que tous les corps se composaient de 3 éléments chimiques : Sel, Soufre et Mercure. Ces noms ne recouvrant que des symboles dont la signification est complètement différente mais que l'on pourrait assimiler en ces termes à la terminologie actuelle :

mercure	=	hydrogène
soufre	=	carbone
sel	=	oxygène

Seul manque l'azote dont l'existence en tant qu'élément simple reste encore sujet à caution.

La théorie indique que les différences existant entre les métaux est basée sur les proportions qualitatives entre les 3 éléments, et que par des changements au niveau de ces proportions il est dès lors possible de modifier les métaux jusqu'à leur faire atteindre la perfection de l'Or et de l'Argent. Puisque les proportions du mixte n'étaient déterminées qu'hypothétiquement, l'expérience ne pouvait être que techniquement empirique ; mais si l'on considère que tous les métaux et de nombreux minéraux furent utilisés au cours de ces expériences, cela constitua le champ de nombreuses découvertes chimiques qui servirent d'une manière générale les progrès de la Science. D'anciens experts et qui furent des êtres tenus en



haute estime, tels que Albertus Magnus et Roger Bacon, s'orientèrent vers la dislocation des corps afin de créer de nouvelles combinaisons, et cela d'une manière analogue à la science d'aujourd'hui. L'ancienne chimie, n'arriva à aucun résultat positif par les transmutations métalliques alors que de son côté, la chimie moderne non seulement calcula les atomes mais aussi leurs abréviations.

La chimie qui était librement enseignée au sein du corpus des Sciences arabes et qui était protégée par les califes nerencontra que méfiance et suspicion lorsqu'elle transita vers le monde Chrétien. Elle émanait de ces incroyants dont les actions étaient liées au monde de la magie et du démon ; aussi fut-elle persécutée par l'Eglise. Par conséquent, y travailler était socialement dangereux, et physiquement les vapeurs des minéraux alliées à d'énormes efforts n'étaient pas très avantageux pour la santé. Aussi fallait-il déployer de forts encouragements pour trouver des suiveurs et des disciples, mais ceux-ci n'étaient pas rares. De même que l'Eglise promettait à ses croyants le bonheur éternel, l'alchimie de son côté promettait la rétention de la santé grâce à la "lapis" et par ce biais une vie plus longue et des richesses importantes, en d'autres termes les Cieux sur Terre ; outre cela planaient le secret et son attrait mystérieux. Imprégnés par la grandeur de leur Idéal, les alchimistes se noyèrent dans le mysticisme religieux ; tout débutait avec Dieu et tout se faisait sous sa protection, et la Pierre de Sagesse ne pouvait être réalisée que par la grâce de Dieu et l'Illumination.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

### L'ORIGINE DES CONNAISSANCES ALCHEMIQUES

Il n'existe que peu de livres qui permettent effectivement d'entrer sur le sentier qui conduit à la porte du Temple alchimique.

En ce qui concerne les livres théoriques nous avons donné une synthèse de "la Chaîne d'Or d'Homère ou la Nature Dévoilée" qui est un exposé théorique des mécanismes de la nature. Nous avons diffusé "les Clefs de la Philosophie Spagyrique" de Le Breton ; il s'agit d'un texte théorique sur les opérations alchimiques. Nous donnerons dans de prochaines correspondances le texte : "la main des Philosophes" de Isaac Hollandus ainsi que son travail végétal et son travail métallique.

Les quatre "Livres secrets" de Weidenfeld nous confirment l'intérêt du travail de Becker. Lorsque cet ouvrage parut les loges rosicruciennes de l'époque le firent disparaître aussi n'en reste-t-il à ce jour que quelques exemplaires. Dans ces "Livres" tout est dit mais il manque une clef celle de savoir ce qu'est le fameux vin rouge et blanc de Raymond Lulle, l'Esprit de Vin des adeptes. Weidenfeld avait dit qu'il donnerait la réponse à cette question dans un cinquième livre qui n'a jamais vu le jour. Dans le travail de Becker, que nous présentons en ce moment, se trouvent quelques-unes des recettes importantes de Weidenfeld mais aussi et surtout la nature véritable et

l'origine de ce vin philosophique.

Le texte ci-après correspond à la préparation de l'or potable, sujet sur lequel nous reviendrons puisqu'il existe dix qualités d'"Or potable", une par sephirah.

\*\*\*

La dissolution radicale de l'or, qui se faisait sans corrosif et d'où le métal ne pouvait plus être réduit, était l'authentique Aurum potabile, la Quintessence. Rupescissa nous dit : "la Quintessence de l'or est Aurum Dei, elle est partie de la lapis et est de plus entièrement convertie en nourriture. L'or authentique n'est pas transformé en nourriture, mais il est excrété en la même forme où on l'a ingéré. L'Aurum alchymicum, composé de corrosifs, détruit la nature ; c'est pourquoi l'Aurum Lapidis est appelé Aurum Dei".

Paracelsus explique que la Quintessence dans l'or se trouve en très petite quantité mais que sa puissance est en sa couleur et que, lorsqu'elle est extraite, le métal qui reste a perdu sa puissance. Elle diffère de l'Aurum potabile en ce qu'elle ne peut plus passer à l'état d'or métallique une seconde fois, alors que l'Aurum potabile peut être transformé en corps métallique ; d'où il résulte que sa Quintessence est plus subtile.

Raymond Lulle nous fait la déclaration suivante, compliquée certes, mais éloquente :

1 - Le Spiritus Vini Philosophici est distillé 3 fois sur le Sal Tartari et cette distillation est gardée en digestion 50 jours au terme desquels un résidu jaune apparaît au fond.

2 - A ce moment, l'or et l'argent seront calcinés séparément c'est-à-dire amalgamés et le vif-argent évaporé.

3 - Sur ce qui reste des métaux calcinés nous versons sur chacun séparément, et à éminence de 3 doigts de haut,

de l'esprit pénétrant du n°1 et tout d'abord les tenons au bain, puis aux cendres à température d'ébullition. La dissolution de l'or est jaune et sera soigneusement décantée ; quant à celle de l'argent elle est verte ou bleue et sera aussi soigneusement décantée.

4 - Le résidu des métaux sera traité plusieurs fois de la même manière jusqu'à ce que tout soit dissous.

5 - Chacune de ces solutions sera gardée 40 jours en digestion ; puis le solvant sera tiré par le bain, laissant les métaux en arrière exactement semblables à des huiles. Le distillat est reversé sur l'huile, laissé à digérer au bain-marie durant 24 heures puis distillé.

6 - Le distillat est tout d'abord doucement distillé au bain de sable, par le moyen duquel l'eau passera, puis à des températures plus élevées l'esprit à son tour passera, et même à de plus hautes températures apparaîtra une partie de l'huile.

7 - L'eau qui tout d'abord est passée à la chaleur du bain-marie sera ajoutée au distillat, digérée, distillée au bain de sable, et cela sera répété aussi souvent que nécessaire pour que tout l'or et l'argent passent.

8 - Les solutions seront rectifiées 7 fois au bain de sable.

9 - Elles seront alors mêlées et mises à circuler durant 60 jours.

C'est avec cela que l'on prépare le grand solvant, lequel dissout radicalement tous les métaux.

A ce moment, du nouvel or qui aura été amalgamé et calciné grâce à l'évaporation du vif-argent sera mis en digestion avec le solvant n° 1, et après sa distillation il sera submergé par le Menstruum majus qui dissoudra l'or. Lorsque cela aura été accompli, on l'ôtera. Sur le résidu, du nouveau Menstruum majus est versé pour obtenir une

dissolution complète et celui-ci sera mêlé à celui qu'on a obtenu précédemment. La solution possède la couleur du plus beau rubis ou de la plus belle escarboucle. On la met à circuler 20 jours au bain-marie et 20 jours au bain de cendres. Vous trouverez alors au fond l'or transformé en une superbe résine, et l'eau qui nagera au-dessus devra être délicatement soutirée. La résine est soluble en tous liquides. Cela constitue le véritable Aurum potabile.

La procédure est décrite avec tant de clarté qu'elle est totalement compréhensible à l'exception de l'agent solvant secret. Il est bon de noter au passage qu'on se sert non seulement de l'or mais aussi de l'argent.

Le procédé de Rupescissa est plus simple. Un amalgame d'or est subtilement atomisé par l'évaporation du vif-argent et, après avoir ajouté de l'Acetum philosophorum, on le placera au soleil. Cela provoquera la formation d'une pellicule huileuse à la surface que l'on ôtera au fur et à mesure de sa formation et que l'on disposera dans un récipient de verre rempli d'eau. L'eau est évaporée et la Quintessence de l'or, qui contient en elle la plus haute douceur, demeurera.

Il doit s'agir de la même chose que l'Essentia Dulcis de l'orphelinat de Halle. Selon le rapport du Dr. Richter, son inventeur, l'élément essentiel est un subtil or rouge qui se dissout rapidement et sans résidu ou turpitude d'aucune sorte dans "l'esprit de vin". Lorsque l'on soutire l'alcool (esprit), il demeure une poudre noirâtre que l'on peut facilement transformer en une poudre légère, fragile, pourpre et douce : il se produit une légère perte de poids durant le processus car la partie la plus subtile, et cela même à de basses températures, s'élève sous forme de vapeurs, qui lorsqu'elles sont capturées se condensent en gouttes rouges.

La manière de préparer l'or est très différente de la méthode habituelle et, bien que l'on n'emploie que des minéraux inoffensifs pour la préparation, toutes les additions étrangères sont séparées d'une façon si complète que tous les échantillons peuvent démontrer qu'ils ne contiennent aucun corrosif.

Une demi-once de l'essence ordinaire coûte 2 "Thaler". Une demi-once de l'essence concentrée coûte 8 "Thaler", puisque cette dernière contient 4 fois autant d'or. La substance fut donc considérée comme ayant un prix de revient trop élevé et certains ont dit que la part de l'or n'atteignait qu'à peine le huitième du prix total. Si l'on considère cependant que l'or est la moindre des dépenses mais que les autres dépenses, ainsi que les efforts nécessaires à la préparation qui maintiennent à l'ouvrage plusieurs personnes durant des années, sont telles que si l'on compare ce prix avec celui d'autres médications on devra alors le fixer à un niveau bien supérieur.

Le rapport de Crell en 1747 nous dit que le directeur de l'orphelinat, le Dr. Richter, petit-fils de l'inventeur, déclara que le procédé serait révélé en temps voulu. Je n'ai pu cependant découvrir aucun fait nouveau eu égard à cela et j'attends encore une explication en provenance de la ville de Halle.

Cette information est très fragmentaire et c'est pourquoi on doit citer un rapport plus éloquent écrit par Wollner (*Diss. inang. de Epilepsia ejusque medicamento specifico Essentia dulcis adpellato. Lugduni Batavorum 1706, 4. p. 22*). Selon lui, cette essence est préparée à partir de l'or le plus pur, lequel est si hautement raffiné qu'un simple Spiritus vini rectificatissimus en dissoudra une grande quantité et prendra une couleur rouge rubis. Les caractéristiques que les chimistes attribuent à l'Aurum potabile se retrouvent également dans l'Essentia Dulcis,

c'est-à-dire qu'elle ne peut plus, du moins pour la plus grande partie, être réduite à nouveau en corps métallique, mais qu'elle s'évapore en fumée même à feu moyen. Lorsque l'on verse une quantité d'eau suffisante sur cette essence, elle se trouble tout d'abord, puis une poudre extrêmement ténue se dépose au fond, laquelle, lorsqu'elle est séchée à une douce chaleur, exhibe une couleur jaune et un goût amer. Elle est cependant d'une telle finesse que si on l'ajoute à de l'esprit de vin, elle se dissoudra entièrement comme cire et reprendra l'aspect de l'Essentia Dulcis, à la fois en couleur et en saveur. Cela indique bien que la couleur de l'Essentia Dulcis tire son origine de cette poudre, c'est-à-dire un Crocus Auri des plus subtils. Lorsque cette poudre est échauffée, à une température moyenne dans un flacon de verre placé au-dessus de charbons, il apparaîtra soudainement de fins flocons d'or réduit mais la plus grande part du résidu apparaîtra tellement dissoute, raffinée et libérée de toutes les chaînes métalliques, qu'il semble bien qu'elle ne puisse plus être réduite en métal car aussitôt que la poudre sent le feu la plus grande partie de celle-ci s'échappe en fumée, laissant en arrière une poudre subtile qu'il n'est plus possible de réduire soit par le "Spiessglanz" (verre d'antimoine) soit par le plomb, mais qui forme un sel coloré du plus haut pourpre lorsqu'on le mêle au Sal Tartari. Ce sel pénétrera même le Tiegel et le colorera en pourpre à l'extérieur.

En 1723, Kleinfelder publia un rapport à Königsberg, qui prenait position contre cette essence, déclarant qu'elle n'était rien de plus qu'une teinture de sucre brûlé ; et il ajoutait que la teinture de sucre dont il était l'inventeur était aussi efficace que l'Essentia Dulcis, même si cette dernière contenait réellement de l'or. On a pensé plus tard que le résidu noir et charbonneux de la préparation lorsqu'on l'allongeait avec de l'éther jusqu'à ce qu'il prenne l'aspect d'une teinture rouge brun et que l'on mélangeait avec du Franzbranntwein constituait

l'Essentia Dulcis.

Il semble que la procédure fut suivie d'après une prescription de Lulle : une indication dans ce sens est la préparation du résidu noir par la distillation à l'éther. Il se peut que l'interprétation erronée résulte du fait que Lulle nomme en de nombreux endroits Nigrum Nigrius à la place de Spiritus Vini philosophici, et aussi qu'après la distillation des sels acétiques reste une substance semblable à de la poix fondue. Il se peut qu'un espion ait surpris dans un laboratoire quelque chose au sujet de ce résidu noir qui reste au fond de la cornue, et qu'il ait ainsi pensé y avoir découvert "le charbon de l'esprit de vin".

Les hermétistes de jadis se servaient de leur acétone de nombreuses façons, partiellement dans des procédures chimiques en relation avec des acides et des sels, partiellement pour la préparation de médicaments. La Quintessence des substances végétales est extraite en l'espace de 3 heures si on l'emploie (l'acétone). Une intéressante remarque de Rupescissa est que le Laxantia grâce à ce traitement devient plus efficace et peut dès lors être administré à de plus faibles doses.

Parmi les iatro-chimistes qui vinrent plus tard, Quercitanus s'en servit dans la préparation de l'Antipyreton ainsi que celle d'une teinture d'or, et Agricola confectionna également plusieurs médicaments avec l'aide de l'acétone sans réaliser qu'il était en possession du Menstruum Lullii qu'il désirait tant obtenir.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



# **Aïneral**

**CORRESPONDANCES 25 A 36**

**JEAN DUBUIS**  
**NE A VAUCIENNES (OISE)**  
**LE 29/04/1919**

# Mineral

**CORRESPONDANCES 37 A 48**

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**

## CORRESPONDANCE 37

Cher Ami,

Afin que le texte de Becker ne se répartisse sur un trop grand nombre de Correspondances, nous avons éliminé les parties à caractère historique qui ne présentent pas d'intérêt au point de vue théorique ou pratique.

La partie du texte incluse dans cette Correspondance est intéressante car elle concerne les opérations pratiques à effectuer sur le "Vin Philosophique" dont la nature et la préparation seront expliquées dans les Correspondances suivantes. Il est à remarquer que tout ce qui est dit dans ce texte concerne le "Chemin de Saturne" mais Becker dans la suite du texte explique les différences avec les autres Chemins. Toutefois, à notre avis, le Sentier de l'antimoine n'est pas entièrement révélé dans ce texte aussi des éclaircissements seront-ils apportés le moment venu.

En ce qui concerne les esprits pyro-acétiques, se reporter aux Correspondances sur les acétates.

\*\*\*\*\*

---

# Mineral

## DE LA GUERISON DE LA PODAGRE

dont nous entretient le Comte Onuphrio de Marsciano dans ses écrits hermétiques de 1774 à la page 30. A l'occasion d'une crise sévère de podagre il plaça de l'esprit sur un pied enflé et extrêmement douloureux, et "Oh Merveille !" nous dit-il, la douleur disparut et je me mis à danser de joie au grand émerveillement de mon ami. Après cela, la podagre ne me tortura plus et je n'eus plus la moindre raison de m'en plaindre par la suite mais au contraire j'en fus complètement libéré et en pleine santé comme auparavant ; mais à partir de ce moment, je commençai à en prendre 20 gouttes le matin avant de manger durant 15 jours afin de nettoyer complètement le sang car il n'existe pas au monde de meilleur nettoyage du sang que celui-ci. Il nomme tout bonnement cette substance **spiritus simplex**, mais à l'expérience hermétique décrite à la page 161 où il s'appuie sur l'autorité de Lulle pour affirmer que la quintessence guérit de toute fatigue et de toute maladie, ôte tout faiblesse, protège de l'atteinte de toutes maladies et retient la jeunesse, il déclare clairement "Et je jure qu'il est vrai que j'ai vu de merveilleuses choses accomplies par ce **Simplici Spiritu Vini philosophici**, et aussi que j'ai même complètement guéri la podagre grâce à lui, ainsi que beaucoup l'ont vu à leur plus grande honte".

La chimie récente a repris les recherches depuis que Chenevix découvrit l'acétone en tant que **Spiritus pyroaceticus** ; cette recherche ne s'étendait cependant que dans le domaine de la chimie analytique et cela aux dépens de la médecine ; ainsi la médecine resta les mains vides, privée de son dû.

Les alchimistes rectifiaient l'acétone plusieurs fois de suite afin d'éliminer l'eau et d'en arriver à une concentration qui lui permette de brûler comme de l'alcool. Les chimistes modernes déshydratent l'acétone par le

chlorure de calcium, ce que nous ne pouvons cependant pas approuver car ce dernier entre en combinaison avec l'alcool de bois qui est analogue à l'acétone. Cette combinaison ne se décompose pas à 100° ; et cela s'avère un désavantage lorsque l'on se sert du produit obtenu en tant que médication. Ce procédé semble aussi peu nécessaire parce que l'**Aqua ardens** (das Aceton) est plus volatile que l'esprit de vin et qu'elle apparaît déjà sous forme de veines à 48°, alors que l'eau ne suit qu'à de plus hautes températures et que les deux huiles ne passent qu'à de plus hautes températures encore.

La totalité du distillat fut gardé en digestion durant plusieurs semaines à la chaleur du fumier de cheval (30°) grâce à quoi, en particulier, l'huile, la quintessence se sépara à la surface et dégagea une odeur très plaisante. Cette huile consiste en deux substances huileuses : l'une, un distillat qui selon Fittig ("De l'Acetone" 1858, page 48) passe à 90° ; l'autre, la Dumasine à 120°. Ces deux huiles sont l'élément central de la médication ; c'est pourquoi la substance est bien un acétonium oleosum et devrait être nommée correctement un

### ACETONOL

L'acétone pure, telle que nous la fournit l'industrie chimique, n'a que peu de valeur au point de vue médical. Elle est claire et transparente comme l'eau, brûle complètement mais ne présente pas trace d'huile à la surface. L'huile cependant est encore à l'intérieur car si vous placez l'acétone en digestion douce sur une longue période de temps, l'huile apparaît et monte à la surface. Par le passé j'ai déjà observé cette réaction, et j'ai refait l'expérience maintenant. J'ai placé 1/2 once d'acétone pure dans un récipient de verre qui n'était pas hermétiquement fermé et que j'ai placé sur un brûleur. Après qu'approximativement la moitié se soit évaporée, une trace d'huile apparut, et après que deux mois se furent écoulés et qu'il ne restait plus

qu'une quantité d'un-demi drachme, une couche visible d'une huile claire était à la surface.

L'acétone pure peut être très bonne au niveau de la préparation chimique mais au niveau thérapeutique elle ne constitue qu'une huile affaiblie, un produit médiocre, qui ne présente que l'apparence, semblable en cela à une gousse de vanille dont on aurait tiré la benzo-résine aromatique.

A des fins d'application médicale, il est à la fois conseillé et exigé qu'elle soit préparée selon les méthodes même qui étaient employées par les hermétistes.

Il faut beaucoup de temps et de patience et dans la situation actuelle du commerce, il ne faut pas trop y compter, car déjà en 1668, Jungken se plaignait, au cours d'une discussion sur le *Spiritus Vini Lulliani* décrit par Weidenfeld, que les chimistes modernes ne pouvaient plus rien produire d'extraordinaire car ils commençaient le travail le matin et l'interrompaient pour la nuit, ce qui est une erreur, car l'élaboration des bonnes choses prend du temps.

#### L ' E S P R I T   D E   V I N   D E S   A D E P T E S

Cette enquête est basée sur l'oeuvre de Johannes Seger Weidenfeld - de *Secretis Adeptorum sive de usu Spiritus Vini Lulliani Libri IV. 1685. 12.*

Dans la dédicace à Robert Boyle, Weidenfeld nous parle de la progression de ses études. Il avait étudié avec diligence l'oeuvre de Paracelse dix ans auparavant mais après deux ans d'étude il n'avait pu en obtenir aucune conception claire. En particulier, la malheureuse idée préconçue concernant l'alkahest posa un sérieux problème. Déjà sans espoir d'être capable d'apprendre sa préparation, il s'orienta par conséquent vers la comparaison des descriptions du

**Circulatum minus, Specificum corrosivum, etc.**, afin d'en découvrir le mode de préparation, tout en restant convaincu qu'ils constituaient tous un seul et même dissolvant. Des expériences nombreuses et à peine croyables s'avérèrent vaines et il envisageait déjà d'abandonner la chimie et la médecine lorsque ses yeux s'ouvrirent inopinément lorsqu'il réalisa que non seulement ils portaient des noms différents mais qu'ils étaient aussi différents au niveau des produits, des préparations et de l'usage. Ainsi par exemple, au lieu d'un unique **Liquor Alcahest**, il découvrit plusieurs solvants, leurs élaborations et leurs usages. Ce qui, chez d'autres, restait incompréhensible chez Paracelse lui apparut avec clarté et ainsi put-il atteindre la fin avant d'avoir entamé le début. Sa joie fut cependant de courte durée car un certain nombre de vaines expériences lui démontra que les solvants de Paracelse contenaient un certain aspect de cachotterie qui ne pouvait pas être pris au pied de la lettre.

Sur ce, il abandonna les expériences sur l'alkahest et se tourna vers l'étude de Lulle, de Basile, etc. Il prit conscience à ce moment que tous convergeaient et confirmaient les solvants Paracelsiens, que leur préparation était simple et devait être prise au pied de la lettre, et qu'il n'y avait qu'un seul mot qui demeurât inconnu et qui, cependant, selon les experts qui avaient identifié la base commune de tous ces solvants, était le **Spiritus Vini Philosophici** dont la connaissance et la possession solutionnaient les plus profonds secrets de la chimie.

A Wilna, il entendit parler de Robert Boyle qui était alors la première et la seule personne qui se servait d'un langage clair et sans détour dans le domaine de la chimie. C'est pourquoi il alla lui rendre visite en Angleterre afin de discuter avec lui des solvants et des médications de Paracelse, ainsi que d'autres secrets. Boyle lui fit bon accueil, loua ses études et ce faisant augmenta son ambition d'atteindre à de plus hautes réalisations.

Il est intéressant de noter que ce **Spiritus Vini Philosophici**, dont la composition a clairement été donnée par Weidenfeld, n'est plus mentionné par les chimistes ultérieurs. Il n'y a que Pott (Exerc. Chym. Berolini 1738. 4. P. 21) qui le décrit en les termes suivants : "il existe un **menstruum** qui n'a pas encore reçu de nom et qui n'a encore été révélé par aucun chimiste. C'est un liquide pur, de couleur claire et volatil comme l'esprit de vin ; il est huileux et brûle en donnant une flamme brillante ; sa saveur est aigre comme celle du fort vinaigre. Au cours de la distillation il prend l'aspect de flocons neigeux ; il affecte tous les métaux et l'or, extrayant ce dernier en rougeur, et lorsque l'on tire le **menstruum**, la teinture qui reste a l'aspect d'une résine qui se dissout dans le **Spiritus Vini** en donnant une couleur rouge foncé et qui laisse en arrière un résidu noir dont je pense qu'on peut confectionner le **Sal Auri**. Ce **menstruum** est miscible à l'eau et aux huiles, et si vous me demandez mon opinion je vous dirai que c'est le vrai **menstruum** de Weidenfeld, le **Spiritus Vini Philosophici**. La préparation en est aisée et simple, mais elle constitue un secret" - et que Pott ne révèle pas. Weidenfeld avait bien promis une explication dans son cinquième livre, mais ce cinquième livre ne fut jamais édité. D'autres ont préparé la dite substance et s'en sont servi comme médicament mais ils n'ont pas reconnu son identité avec le **Spiritus Vini Lulliani**. La chimie récente s'y est intéressée à plusieurs reprises et fit des recherches sur sa nature mais elle n'a pas eu la possibilité de faire la relation entre ses recherches et les travaux des anciens et de mettre cette substance à la disposition de l'application thérapeutique.

-----



L A P R E P A R A T I O N  
D E L ' E S P R I T D E V I N D E S A D E P T E S  
(Spiritus Vini Philosophici s. Spiritus Vini Lulliani)

Raymond Lulle donne la première recette dans son **de Quinta Essentia** et c'est par elle que les citations de Weidenfeld commencent ; ainsi :

On distille du meilleur vin rouge ou blanc - **Vinum rubeum vel album** de la façon habituelle pour en faire l'**Aqua Ardens**. Celle-ci est trois fois rectifiée et bien préservée afin que l'esprit inflammable ne s'évapore pas. Le signe infaillible de la réussite est que, si l'on allume le sucre qui en est imbibé celui-ci s'enflamme comme de l'eau de vie. Quand cette eau est ainsi préparée, on a la matière dont on tire la quintessence. On met cette eau dans un vase circulatoire et, après l'avoir scellé hermétiquement, on le place au fumier de cheval où la chaleur reste égale. Il est important que la chaleur ne diminue pas, sans cela la circulation (digestion) de l'eau serait entravée et non maintenue, ce qu'il faut absolument rechercher ; si cependant on applique une chaleur constante, la quintessence se séparera plus tard au cours du processus de digestion, ce qui sera visible grâce à la ligne qui sépare la portion supérieure, c'est-à-dire la quintessence, de la portion inférieure. Après une digestion suffisamment prolongée, on peut ouvrir le récipient, et si un parfum merveilleusement plaisant s'en dégage, que l'on ne peut comparer à nul autre au monde et qui exerce sur chacun un attrait invincible, ALORS vous avez la quintessence. Si cela ne se produit pas, le récipient doit être refermé et remis en digestion jusqu'à ce que le but - tel que nous l'avons décrit, soit réalisé.

Cette **Aqua Ardens, Spiritus Vini Philosophici** présente beaucoup de ressemblance avec l'esprit de vin

ordinaire, ce qui en a empêché la découverte. Mais contrairement à ce dernier, si l'on poursuit la digestion, on obtient une huile qui surnage, ce qui ne se passerait pas avec l'autre corps. C'est la base, l'origine et la fin de tous les dissolvants des adeptes. Dans sa simplicité, il est le plus faible de tous mais lorsqu'il est combiné avec d'autres corps, il est le **menstruum** le plus puissant. Il apparaît sous deux formes, l'une semblable à l'esprit de vin et miscible à l'eau, l'autre qui a l'apparence d'une huile nageant à la surface. Il s'agit cependant toujours de la même chose, la différence ne concerne que la pureté et la subtilité.

La recette de Lulle est vraiment exacte, mais elle ne comprend qu'une partie du procédé que l'on peut compléter par d'autres "recettes" que j'ai tirées de l'ouvrage de Weidenfeld. J'aimerais saisir cette occasion pour expliquer l'origine du mot "**menstruum**" selon la définition donnée par Weidenfeld. Depuis toujours ce mot a eu droit de cité dans le vocabulaire chimique ! Les adeptes ont toujours utilisé l'allégorie de la création pour voiler la préparation de la Pierre de Sagesse. Tout comme l'embryon qui dans l'utérus est nourri et peu à peu amené à maturité grâce au sang menstruel qui y est retenu, de même le dissolvant secret constitue, semblable en cela au sang menstruel, le moyen de nourrir et de former l'enfant chimique, la Pierre Philosophique ; c'est pour cela qu'ils l'ont nommé menstruum, nom qui passe par la suite à tous les autres solvants.

#### COELUM VINOSUM PARISINI (page128)

Après la distillation de l'Aqua Ardens et du phlegme, il reste une masse noire semblable à de la poix fondue. Celle-ci est lavée avec le phlegme, mêlée avec l'alkool, digérée et distillée, ce que l'on répète avec du nouvel esprit jusqu'à ce que le résidu soit bien sec.

Le distillat est nommé **Spiritus Animatus**. Ce dernier est versé sur le résidu, par quantités croissantes, et digéré jusqu'à absorption totale et que le résidu soit blanc. Ensuite intervient la sublimation. Le sublimé est clair et blanc comme un diamant. On le place au bain-marie où il devient liquide ; puis l'eau superflue est distillée. On recommence quatre fois la distillation en remettant à chaque fois de nouvelles quantités du premier alkool, en se servant toujours de nouvel alkool. Le distillat est alors mis en digestion durant 60 jours. On reconnaît que le travail a réussi à la formation d'un dépôt semblable à celui d'une urine saine. On en sépare la quintessence, si claire qu'on doute qu'elle soit présente, et on la garde dans un lieu froid enfermée dans un récipient hermétiquement clos.

Ceci est expliqué d'une façon légèrement différente à la p. 134 du livre de Weidenfeld en les termes suivants :

#### **COELUM VINOSUM LULLII**

Ici l'**Aqua Ardens** est versée directement sur le résidu noir et digérée, l'**Aqua Animata** passée, l'huile est distillée à de plus hautes températures. Le résidu est calciné jusqu'à blancheur. Il est alors imbibé d'**Aqua Animata** par quatre fois et sublimé. Le sublimé brillant est mêlé avec l'**Aqua Animata** et distillé une fois, grâce à quoi le sel est transformé. Ce distillat est placé en digestion pendant 60 jours et se transforme en une quintessence à l'odeur plaisante, claire et brillante comme une étoile. Au fond on trouvera un sel, semblable à celui tiré de l'urine d'un jeune homme sain.

On trouve une autre explication à la page 138.

#### **SAL HARMONIACUM VEGETABILE PARISINI**

Le résidu noir est lavé avec le phlegme jusqu'à ce qu'il soit blanc et brillant comme un diamant. Il est

alors distillé avec l'**Aqua Ardens** à chaleur douce jusqu'à ce que les veines n'apparaissent plus ; le récipient est alors changé et le phlegme est extrait à de plus hautes températures. Comme auparavant, le résidu est à nouveau distillé avec le **Spiritus Ardens** jusqu'à ce qu'il devienne blanc et n'émette plus de fumée sur une plaque rougie. Puis on le sature à plusieurs reprises avec le **Spiritus Animatus** mis en digestion et la totalité de l'humidité est extraite. Lorsque l'on en place une parcelle sur une plaque rougie et que pratiquement tout s'évapore en fumées, on peut procéder à la sublimation. Ceci constitue le **Sal Harmoniacum Philosphorum**.

#### **SAL HARMONIACUM VEGETABILE LULLII**

La substance épaisse qui reste, semblable à de la poix fondue, est traitée avec le **Spiritus Ardens** ; à la suite de quoi on distille : passe d'abord le **Spiritus Animatus**, puis le phlegme et finalement l'huile ; la distillation est poussée jusqu'au sec pour qu'il n'y ait plus de fumée sur une plaque rougie. La huitième partie du **Spiritus Ardens Animatus** est distillée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'il devienne volatil, ce dont vous pourrez juger lorsqu'il s'évanouira complètement en fumées lorsqu'on le pose sur une plaque rougie. On le sublime alors par deux fois puis on le met à dissoudre dans le **Spiritus Ardens**, on distille et le distillat est mis en digestion durant 40 à 50 jours jusqu'à l'obtention d'un liquide agréablement odorant.

#### **SAL HARMONIACUM VEGETABILE LULLII TERRA FOLIATA**

On distille l'esprit du **Succo Lunaria (Vino Philosophico)** à la douce température d'une seule lampe jusqu'à ce que des veines apparaissent. Cela indique que l'esprit est passé. A ce moment on attache un autre récipient et on distille la seconde eau qui contient encore

quelque esprit jusqu'à ce que passe une eau pure et sans saveur. Le résidu noir est alors calciné. Cela ne peut se faire par le feu, ainsi que le disent les Sophistes, mais uniquement par l'action de son propre esprit. C'est pourquoi le second distillat (**Aqua Ardens** mêlée de phlegme) est versé sur le résidu, le dissolvant immédiatement. On distille alors au-dessus d'un feu de lampe jusqu'à ce qu'apparaissent des veines ; c'est à ce moment qu'on joint un autre récipient et l'on poursuit la distillation. On répète cette procédure jusqu'à l'obtention d'une poudre noire ou jusqu'à ce qu'aucun phlegme ne passe plus et que l'odeur et le goût de la dernière eau soient aussi forts que ceux de la première. On traite alors le résidu avec la quatrième partie du **Spiritus Ardens** à chaleur douce jusqu'à ce qu'il soit blanc comme neige ; puis on le met au-dessus du feu, où, après 30 heures une magnifique poudre blanche, claire comme de l'argent se dépose le long de la paroi. Cela constitue la **Terra Nostra Foliata**.

#### **SAL HARMONIACUM LULLII**

Le résidu noir est extrait avec le phlegme et cette procédure est renouvelée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'il retienne sa couleur ; après l'évaporation un **Oleum Vegetabile** demeure. Le résidu sec est distillé trois fois avec le **Spiritus Ardens**. On versera l'**Oleum Vegetabile** sur le résidu noir calciné que l'on mettra en digestion pendant 10 jours au bain de cendres ; à ce moment on ajoutera le **Spiritus Animatus** ; il faut l'ôter par distillation, en conséquence de quoi le **Sal Volatile** sera sublimé.

#### **COELUM VEGETABILE CIRCULATUM LULLII**

Vous ferez digérer le **Spiritus Ardens** dans un flacon dont le goulot sera tourné vers le bas jusqu'à ce qu'une apparence d'huile légère et claire flotte en surface. Puis vous percerez la fermeture à l'aide d'une aiguille et

laissez les impuretés s'écouler et vous retournerez alors rapidement le flacon à l'endroit. Ceci constitue le **Spiritus Ardens Circulatus**, lequel possède un parfum des plus agréables. Le résidu noir est extrait avec le phlegme ; il est calciné puis saturé du **Spiritus Ardens Circulatus**. Si une parcelle déposée sur une plaque rougie se dissipe presque complètement, le **Sal Volatile** est alors sublimé, puis dissous dans le **Spiritus Ardens Circulatus** et digéré. Ainsi la quintessence est conservée.

#### MERCURIUS VEGETABILIS LULLII

Le résidu semblable à de la poix est extrait à l'aide du phlegme et distillé, laissant en arrière l'**Oleum Vegetabile**. Sur le résidu noir, versez le **Spiritus Ardens** et distillez-le ; puis on le calcinera au fourneau à réverbère, et le sel sera extrait avec le phlegme. Sur ce sel on versera le **Spiritus Ardens** que l'on distillera jusqu'à ce qu'il passe sans changement. Le sel ainsi condensé est mis en digestion avec l'**Oleum Vegetabile** et enfin distillé.

#### AQUA VITAE RECTIFICATA LULLII

Le premier **Spiritus Ardens** obtenu contient encore quelque peu d'eau et un linge qui en est imbibé brûlera en donnant une flamme mais ne se consumera pas : après une série de rectifications, le linge imbibé se consumera entièrement. Sur le résidu en forme de poix vous verserez le **Spiritus Ardens Rectificatus**, et après distillation il en résultera l'**Oleum Vegetabile**. Le résidu noir est distillé avec le dernier **Spiritus Ardens**, puis calciné au "Rerecherio" et enfin distillé 7 fois avec le dernier alkool obtenu ; cela porte la dénomination de **Aqua Vitae Rectificata**.

-----  
Le processus complet est le suivant :

Le **Vinum Rubeum Vel Album**, le vin philosophique secret, est distillé de la manière habituelle. L'esprit ainsi obtenu contient encore de l'eau, et un linge qui en sera imbibé prendra feu mais ne se consumera pas. Par des rectifications répétées, il devient si fort qu'un linge qui en sera imprégné brûlera entièrement.

Le **Spiritus** passe sous forme de veines et lorsque celles-ci disparaissent, on change le récipient et le phlegme est tiré par distillation ; après la première distillation il contient encore un peu d'esprit et on le met de côté pour un usage ultérieur.

L'esprit est mis en digestion à la chaleur du fumier de cheval jusqu'à ce qu'une huile d'une odeur extrêmement agréable se sépare en surface, ce qui constitue la quintessence. Lulle l'obtenait d'une couleur bleu clair; d'autres obtenaient un jaune.

Après que l'esprit et le phlegme soient passés au cours de la distillation, une substance noire offrant l'aspect de la poix fondue demeure. Celle-ci est extraite à l'aide du phlegme provenant de la première distillation jusqu'à ce qu'il ne change plus de couleur. Les portions qui ont changé de couleur sont combinées entre elles et distillées, laissant une huile en arrière.

Le résidu que l'on a extrait de cette façon est calciné. Cela peut s'effectuer de diverses façons. Dans la méthode décrite à la page 143, Lulle nous dit que la calcination ne doit pas être réalisée par forte chaleur, mais uniquement à l'aide du **Spiritus Ardens** ; cependant, aux pages 170 et 172, il nous dit que cela s'accomplit au réverbère.

Dans les méthodes données aux pages 138 et 168, le résidu est blanc grâce à sa distillation avec le phlegme,

mais dans la méthode donnée page 143, il reste une poudre noire après avoir subi le même traitement, et aux pages 161 et 172, il reste noir après avoir été traité par le **Spiritus Ardens**.

Le résidu ainsi préparé est mis en digestion puis distillé avec le **Spiritus Ardens** selon diverses modalités et autant de fois qu'il sera nécessaire pour qu'il soit complètement saturé et blanc, et que l'esprit passe sans changement. Le signe est que si on en met un petit morceau sur une plaque rougie, il n'y aura plus d'émission de fumée. Puis, on le distille de nombreuses fois avec le **Spiritus Ardens** jusqu'à ce qu'il devienne si volatil qu'il s'évaporerait complètement ou du moins en bonne partie si on le dépose sur une plaque rougie.

Arrivé à ce point, on le considère comme sublimé. Le sublimé est limpide et clair comme un diamant. On peut alors s'en servir à la préparation du **Spiritus Vini Philosophici** par une suite de distillations avec le **Spiritus Ardens** grâce à quoi le **Sal Volatile** passera. Le distillat est mis en digestion durant 60 jours au cours desquels il se transformera en une quintessence à l'odeur agréable et qui est si limpide qu'on peut à peine la voir ; le signe est un résidu qui se dépose au fond, semblable à l'urine d'un jeune homme sain.

\*\*\*\*\*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

La partie du livre de Becker présentée ici est peut-être la plus importante pour notre travail. Dans des Correspondances précédentes nous avons donné les informations pratiques qui permettent d'entreprendre la fabrication des liquides d'extraction décrite ci-après. Cependant, quelques notions théoriques nous semblent nécessaires pour comprendre les mécanismes mis en jeu dans ces expériences.

Nous avons toujours dit, dans notre cours de Spagirie et d'Alchimie, que la vie est omniprésente dans tous les règnes de la nature : minéral, végétal, animal. Toutefois la vie, qui est indéterminée à l'origine, se détermine en fonction du règne dans lequel elle est incorporée mais il est évident que cette énergie vie-conscience commence par s'intégrer dans le minéral où elle trouve un milieu propre à une très lente évolution. Si la transformation animale, par exemple, de germe en être vivant ne demande que quelques semaines dans le cas de l'oeuf, la même opération sera déjà plus longue pour le végétal, où le cycle de reproduction est généralement annuel, et infiniment plus lente pour le minéral où les cycles peuvent se chiffrer en millions d'années.

Le véritable processus alchimique consiste en fait à remplacer l'énergie-conscience par une autre pour obtenir une accélération de l'évolution. Prenons un exemple : la transformation d'un minéral en acétate crée une

---

# Mineral

intimité entre le minéral et le carbone qui est l'élément vital du règne végétal. C'est lui qui permet la production des alcools et des huiles essentielles. Le vinaigre distillé, ou acide acétique, est le seul acide pratiquement disponible qui peut s'unir aux métaux et qui contient du carbone. Cette adjonction de carbone vivant pourra accélérer le processus minéral qui pourra se faire dans un temps compris entre 9 mois à 1 an.

Cette méthode des acétates peut, en un certain sens, être considérée comme une voie humide. Par ailleurs on peut avoir l'intention d'incorporer la vie animale, cette opération étant plus délicate parce que le porteur de la vie animale est le sel de mer. C'est là la clef du travail ainsi que le dit Isaac Hollandus. En effet l'ensemble du règne animal ne peut vivre que par la présence du chlorure de sodium dans son sang. La vie animale raccourcit encore le temps d'évolution minérale mais l'association du chlore au métal est délicate et seul le chlorure d'antimoine, ou beurre d'antimoine, est satisfaisant pour cette voie, dite sèche.

En complément de ce qui vient d'être dit trois petites remarques s'imposent :

- 1) l'énergie libérée du minéral, par les opérations alchimiques, est une énergie qui n'a pas connu la chute et qui, en conséquence, peut régénérer l'homme.

- 2) Dans les opérations végétales la calcination des sels élimine le carbone et ainsi la vie minérale demeure seule alors dans le sel.

- 3) l'acide du sel de mer est un instrument de concentration de la vie animale dans le minéral.

\*\*\*\*\*

Nous en arrivons ici à la préparation du

### **SAL TARTARI VOLATILE**

C'est Van Helmont qui a établi la réputation de haute valeur médicale du sel alcalin volatil ; dans sa description il nous dit (page 377 de l'édition allemande) : si des impuretés apparaissent au cours du premier processus vous devrez ajouter des solvants ; cependant, si elles persistent, il vous faudra utiliser les sels alcalins volatils qui ont le pouvoir de tout nettoyer comme le fait le savon. Il est certain qu'il est bien étonnant de voir tout ce que peut réaliser un sel de tartre lorsqu'on l'a volatilisé car il nettoie toutes les inclusions d'impuretés.

(A la page 1142). Lorsque les sels résistant au feu sont volatilisés, leur puissance les met au rang des plus hautes médications. Ils arrivent à pénétrer jusqu'au quatrième processus de digestion corporelle et dissolvent toutes les obstructions du corps.

(A la page 351). Le premier est l'alkahest. Si vous ne pouvez l'obtenir, apprenez au moins à volatiliser le sel de tartre pour pouvoir préparer vos solutions grâce à lui.

(A la page 329). Le sel de tartre (weinstein salz) peut être rendu complètement volatil ; il s'élève parfois à l'état liquide et souvent sous forme de sublimé. Ce sel a souvent été éprouvé bien que ce fait soit peu connu.

De le Bo Sylvius, qui fut en son temps la fierté de l'Université de Leyde, et fondateur d'une nouvelle école médico-chimique, connaissait lui aussi le **Sal Tartari volatile**. L'école cependant, à cause de l'exploitation doctrinale des conséquences du système, détruisit

à nouveau la réputation de ce sel, ce qui doit nous servir d'avertissement de ne pas nous mettre en position de cible pour des adversaires qui travaillent en "**Doctor Opiatus**". Le sel de tartre solide (Laugen salz), nous dit-il à la page 850, peut être volatilisé par cohobation avec un esprit volatil. Un tel sel de tartre volatil montera et se sublimera à des températures moyennes. Un sel de tartre volatil de cette sorte (Laugen salz) n'est accordé qu'aux artistes patients et zélés ; mais pas aux autres qui cherchent à éviter de longs travaux. Un tel sel possède de grands pouvoirs.

La haute considération que professait Van Helmont à l'égard de ce sel constituait un appel à la réalisation d'expériences, lesquelles cependant ne donnèrent pas de résultats valables puisqu'elles furent réalisées à l'aide de l'esprit de vin ordinaire et non avec l'esprit de vin des experts.

L'inventeur de cette substance est Raymond Lulle et Weidenfeld nous donne la méthode pour l'avoir.

#### **SAL TARTARI VOLATILE LULLII**

Le sel de tartre (weinstein) est calciné trois jours jusqu'à blancheur ; puis il est dissous dans le **Spiritus Vini Philosophici** non encore rectifié, on chauffe deux heures au feu de cendres, et la solution est filtrée. Le résidu est à nouveau calciné et l'on répète le processus jusqu'à dissolution complète. Les solutions sont alors distillées au bain-marie et le distillat est mis de côté. Le résidu est placé durant 3 heures au feu de cendres afin d'ôter le phlegme. Puis l'eau que l'on a mise de côté est versée sur le résidu et distillée. Ceci est continué jusqu'à ce que la totalité de la substance tombe en huile.

Suit alors un traitement plus poussé. Sur cette huile vous verserez 6 fois autant d'**Aqua Vitae Rectificata**, et mettez en digestion pendant plusieurs jours au "**Balneo**", puis vous distillerez aux cendres à douce température jusqu'à ce que les veines n'apparaissent plus. Dès que les veines disparaissent, vous ôterez le récipient contenant le distillat et le fermerez bien : car maintenant commence à monter le **Spiritus Animatus** qui sera extrait à plus haute température. Le résidu est pilé, puis mis en digestion avec quatre parties d'**Aqua Vitae** et enfin on distille le tout. On disposera alors une petite partie du résidu sur une plaque rougie et s'il fond comme cire sans émettre de fumée c'est le signe du succès ; si cela ne se produit pas, le processus devra être repris jusqu'à ce que ce signe arrive.

Vous verserez sur ce résidu 1/4 de **Spiritus Animatus** et ferez congeler au bain, après quoi vous évaporez le phlegme, lequel se comportera comme de l'eau pure. Vous ajouterez alors de l'esprit neuf et répéterez le tout jusqu'à ce que le résidu ait absorbé tout l'alkool, ce qui sera indiqué par le fait que si vous en placez quelque peu sur une plaque rougie, la plus grande part se dissipera en fumées. A ce moment, la substance est prête pour la sublimation qui se fera à des températures plus hautes. Le sublimé sert à fortifier le **Spiritus Vini Philosophici**.

Nous savons que le carbonate de potassium en tant que tel ne peut pas être rendu volatil, ce qui veut dire que le **Sal Tartari Volatile** n'est plus un carbonate de potassium, mais un sel de potasse traité par le **Spiritus Vini Philosophici**, par là même transformé et dont la composition reste à découvrir.

-----

EXPLICATION DU SECRET  
de  
L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES

Dans la seconde partie de son livre, consacrée aux solvants minéraux, Weidenfeld nous donne quelques éclaircissements sur le secret du **Spiritus Vini Philosophici** qui expliquent suffisamment ce dernier. De la confrontation des diverses descriptions se dégage le contenu suivant :

Le corps secret dont on se sert pour l'élaboration de la Pierre des Philosophes et qui a été caché sous des noms multiples (**prima material Lapidis**) est calciné et dissous dans du vinaigre de vin distillé. La solution est évaporée jusqu'à consistance d'une gomme. De cette dernière on distille premièrement à feu doux une eau insipide ; puis lorsqu'apparaissent des fumées blanches, on change le récipient et l'on obtient ainsi l'**Aqua Ardens**. Cette eau a un goût très fort et une odeur fétide. C'est pourquoi on la nomme **Aqua foetens, Menstruum foetens**. En poursuivant la distillation à feu plus fort, une vapeur rouge apparaît et, en dernier lieu, des gouttes rouges. On laisse mourir peu à peu la chaleur et on conserve le distillat dans un récipient de verre bien fermé afin que l'esprit volatil ne se dissipe pas.

Le résidu dans la cornue est noir comme de la suie ; on l'étale sur une pierre et on l'allume à une extrémité à l'aide d'un charbon incandescent. En l'espace d'une demi-heure le feu gagne toute la masse du résidu qui prend alors une couleur jaune ; il est alors dissous dans du vinaigre distillé et évaporé jusqu'à consistance de gomme que l'on soumet à distillation. Ceci est réitéré jusqu'à ce que la plus grande partie se résolve en liqueur. Cette liqueur est versée dans le premier distillat, on fait

digérer 14 jours et l'on distille. Tout d'abord apparaît l'**Aqua Ardens**, surmontée d'une huile blanche. Ce distillat est rectifié 7 fois, jusqu'à ce qu'une étoffe humectée et présentée à la flamme se consume. Il reste une huile jaune -- que l'on distille à de plus hautes températures.

On laisse résoudre le sublimé attaché au col de la cornue sur une plaque d'acier, dans un endroit frais ; on ajoute un peu d'**Aqua Ardens** à la liqueur filtrée, grâce à quoi une huile verte se sépare à la surface, qu'il ne reste plus qu'à ôter. La distillation est poursuivie ; tout d'abord vient de l'eau, puis une huile noire épaisse. Dès qu'apparaissent des vapeurs blanches, on change de récipient et le distillat blanchâtre est extrait avec une température modérée jusqu'à l'obtention d'une substance épaisse et huileuse, pareille à de la poix fondue.

Cette masse noire est encore traitée jusqu'à complet épuisement du résidu ; mais de plus amples explications ne sont pas nécessaires.

Ripley nous dit que trois substances sont contenues dans le **Menstruum foetens** préparé à partir de la dite gomme :

- 1) l'**Aqua Ardens** qui, allumée, brûle comme de l'esprit de vin ordinaire.
- 2) Une eau blanche épaisse, le **Lac Virginum** des adeptes.
- 3) Une huile rouge, le sang du lion vert des adeptes.

Il dit que personne n'a jamais parlé si clairement et qu'il craint de ce fait la colère de Dieu et des experts. Weidenfeld remarque qu'il a révélé là un grand secret de l'art. Les experts ont très clairement enseigné dans leurs indications pratiques l'usage du **Vinum**

**philosophicum**, mais ils ont gardé le secret sur la manière de l'obtenir. Ripley est le premier et le seul à avoir dit que la clé de toute la chimie est cachée au sein du **Menstruum foetens** qui contient son **Lac virginum** et le **Sanguis Leonis**. Tenus en digestion douce durant 14 jours, il en résulte le **Vinum rubeum et album Lullii**, et en confirmation de ce qu'il dit, il ajoute que de ce **Menstruum foetens** on prépare l'**Aqua Vitae rectificata Lullii**.

La matière de base, la **prima materia**, est revêtue des noms les plus divers, destinés à en garder le secret. Certains experts ont travaillé sur les métaux, certains sur les sels métalliques et les minerais. Le **Leo viridis** s'appelle ainsi parce que sa solution est verte ; on le dissout dans l'acide sulfurique pour le purifier, et il donne des cristaux jaune tungstène au cours de l'évaporation. La matière première préparée est alors calcinée jusqu'au rouge, ce qui permet d'éliminer l'acide ; on la dissout alors dans du vinaigre distillé et on l'épaissit jusqu'à consistance de gomme. La distillation de cette dernière donne le **Spiritus Vini philosophici**.

Le fait que :

- 1) la matière première calcinée au rouge est dissoute dans du vinaigre, ce qui conduit à la formation d'un acétate ;

- 2) le résidu noir de la cornue se laisse enflammer et porter à incandescence, ce qui est caractéristique des acétates ;

- 3) la distillation donne un esprit qui brûle comme de l'alcool ordinaire et aussi une huile volatile, indique clairement que l'on ne nous enseigne ici rien d'autre que la fabrication de l'acétone.

Pour une meilleure compréhension des choses, il



serait bon d'exposer la conception qu'avait Weidenfeld de la nature du **Spiritus Vini philosophici** selon les remarques qu'il a laissées ici où là.

Le **Spiritus Vini philosophici**, **Spiritus Vini Lulliani** est la base, le commencement et la fin de tous les solvants de la chimie secrète. Selon les différents degrés de sa puissance, il est soit le plus faible d'entre eux, soit le plus puissant. Il est le plus faible lorsqu'il ne dissout que par l'action de son onctuosité (unctuositas) uniquement les parties grasses (partes unctuosas) de la vegetabilia, en ne s'attaquant pas au reste : il devient le plus fort dans la mesure même où son onctuosité est modérée par les acides, s'homogénéisant ainsi avec les corps gras et secs, ainsi que les acides purs. En raison de cette homogénéité, les solvants des adeptes diffèrent des solvants ordinaires et cela dans la mesure où ils se combinent avec les corps dissous et forment avec ces derniers un troisième corps (par conséquent une solution chimique).

Le **Spiritus Vini philosophici** apparaît sous deux formes, soit comme une huile flottant à la surface, soit comme l'esprit de vin ordinaire miscible au phlegme, mais que l'on peut séparer par simple distillation, et qui lorsqu'on l'enflamme, après qu'il ait subi des rectifications, brûlera : en fait ces aspects ne sont pas deux formes différentes, mais une seule, la différence ne provenant que du niveau de subtilité et de pureté.

L'**Aqua ardens** (le premier distillat) perd sa forme aqueuse et se concentre au cours de la distillation, pour finalement se séparer, donnant une huile flottant à la surface. Cette huile est séchée grâce à une distillation longtemps poursuivie et sublimée comme un sel volatil par l'action d'un feu violent.

Le **Spiritus Vini philosophici** huileux n'extrait que les essences huileuses de la **vegetabilia**, et se dédouble par simple distillation en deux parties distinctes, deux huiles ou graisses, dont l'une est l'essence et l'autre le corps ; lorsque l'on poursuit la digestion plus avant avec du **Spiritus Vini philosophici** elles sont irrévocablement réunies, grâce à quoi non seulement l'esprit s'augmente mais aussi se modifie pour mieux dissoudre les corps secs par l'action des composants secs (*arida*) du corps huileux.

La préparation du **Spiritus Vini philosophici** est l'ouvrage le plus hautement secret, difficile et dangereux de toute la chimie secrète.

Les **Menstrua vegetabilia** que l'on confectionne avec lui sont doux, sans corrosion et dissolvent les corps avec douceur.

Il existe plusieurs manières de préparer l'oleum ou **Essentia Vini** à partir du **Vino philosophico**. Selon la méthode employée, il y a des différences au niveau de la durée de la préparation ainsi qu'au niveau de l'odeur et de la couleur.

Ce n'est que si un corps minéral ou métallique y a été dissous que l'odeur est agréable.

Le premier de tous les dissolvants constitue aussi une médication connue sous le nom de **Essentia** ou **Specificum ad vitam longam**.

Selon la règle de la **Chemia adepta** : **Essentia essentiam confecit**, il devient alors aisé de tirer des essences d'autres corps préparés pour l'usage médical et auxquelles on donne des noms particuliers. Paracelse par exemple cite celles-ci : **Alcool Vini de Pino**, de **Chelidonia**, **Essentia Melissae**, etc. Les descriptions de Paracelse sont vagues et incomplètes, ce qui est bien dans sa façon

de faire habituelle, mais Weidenfeld nous les rend un peu plus compréhensible.

Le Spiritus Vini Philosophici qui n'a pas été concentré n'a pas de pouvoir dissolvant sur les corps secs (arida). Cette concentration constitue le secret de l'Art, lequel est ardu et pénible. Le mieux est d'obtenir cette concentration grâce au miel, au sucre, à la manne, aux sels et aux herbes ainsi que grâce aux sels volatils. Le plus haut degré de concentration est réalisé par sa combinaison avec des acides et des sels minéraux, ce qui permet d'obtenir les Menstrua mineralia.

Considérons par exemple l'Essentia Melissae de Vita longa C.III.C.5. La mélisse est digérée pendant 40 jours ; puis par une suite de cohobations, les deux composants sont séparés, créant ainsi la Quinta Essentia, laquelle constitue l'élixir de vie. Après l'extraction de l'alkool et sa séparation, apparaît alors le Vinum Salutis, sur lequel les philosophes ont travaillé pendant des siècles sans résultat. En se raillant il nous parle de tous ceux qui en croyant suivre Raymond Lulle ont utilisé une énorme quantité de barriques de vin pour tenter de trouver la Quinta Essentia Vini mais qui n'obtinrent rien d'autre qu'un Vinum adustum dont ils se servirent à tort au lieu du Spiritus Vini. La preuve que Paracelse cependant non seulement connaissait bien le Spiritus Vini Lulliani et aussi qu'il l'utilisait peut être tirée de cette même description du Spiritus Vini (de Vita longa, C.III.C.9.). Le vin est mis en digestion au fumier de cheval pendant deux mois ; vous verrez alors à la surface une couche très pure et très fine semblable à une graisse, ce qui constitue le Spiritus Vini ; tout ce qui est en dessous est du phlegme. Lorsque cette graisse est digérée seule et sans addition, elle est alors extrêmement efficace pour atteindre la longévité.

Le Spiritus Vini philosophici est dissous dans

l'acide à haute température, et c'est pourquoi il faut prendre bien garde à n'en point trop verser à la fois, et que la distillation soit menée avec une extrême prudence. Les **Menstrua** seront d'autant plus puissants qu'ils auront été extraits de nombreuses fois par l'acide, lequel s'affaiblira au cours des dissolutions ; ces **Menstrua** sont nommés **nostra** ou **philosophica**, ou encore **Acetum philosophicum**, **Aqua fortis nostra**, **Spiritus Vitrioli**, **Salis noster**, etc.

Les **Menstrua mineralia** ont une odeur nauséabonde, une saveur corrosive et sont pour la plupart d'un aspect trouble et laiteux, et ils dissolvent les corps avec une puissance extrême et un fort dégagement de chaleur ; puisque tous possèdent en commun pour base le **Spiritus Vini philosophici**, ils sont permanents comme ce dernier, non pas cependant immédiatement la première fois mais après cohobations répétées. Cette suite de cohobations les dulcifieront et lorsque l'acide sera à nouveau ôté, cette sorte de **Menstrua** reprendra sa nature première c'est-à-dire le **Spiritus Vini philosophici**. L'acide ne peut en détruire la nature mais simplement réduire la taille des particules par pénétration, rendant ainsi l'action dissolvante plus aisée. Les **Menstrua** qui ne sont pas préparés avec le **Spiritus Vini Philosophici**, matière première immédiate, mais avec l'alkool et les acides, lesquels auront été nettoyés par des circulations et des distillations, sentiront moins mauvais et présenteront un aspect moins laiteux, et l'**Acetum philosophicum** préparée de cette manière sera très claire.

Les **Menstrua mineralia** ne font pas que dissoudre les métaux, mais les rendent aussi volatils. Les experts s'en servaient pour accélérer l'oeuvre, et c'est à juste titre que Paracelse peut revêtir le manteau du Monarque des Arcanes car non seulement il apporta sa touche personnelle et définitive à ces raccourcis mais aussi il introduisit

avec un tel talent ces **Menstrua mineralia** dans le domaine  
de l'application médicale, que ses étudiants et ses sui-  
veurs ne peuvent espérer pouvoir les améliorer.

\*\*\*\*\*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## CORRESPONDANCE 39

Cher Ami,

Nous allons revenir sur un sujet traité dans la Correspondance 33, à savoir les possibilités alchimiques et les niveaux séphirotiques de l'Etre Intérieur. Ce qui a été dit dans cette Correspondance est le résultat de nos expériences, de nos études, de nos contacts intérieurs mais peut-être n'avons-nous pas été suffisamment complets sur ce sujet.

A ce jour si nous sommes parvenus à extraire le Mercure philosophique du plomb et du cuivre ce fut toujours en étant seul, nous n'y sommes jamais parvenus en présence de qui que ce soit.

L'or, lui a 10 qualités (cf "Aesch Mezareph"), chacune résultant du niveau séphirotique du métal, à savoir :

Kether	<b>KETEM</b>	le plus pur, le plus fin
Hochmah	<b>BATZAR</b>	poussière d'or
Binah	<b>CHARUTZ</b>	racine de l'or
Chesed	<b>ZAHAB SHACHUT</b>	or rouge
Geburah	<b>ZAHAB</b>	or brillant jaune
Tiphereth	<b>ZAHAB MUPHAZ</b>	pur Ketem caché
Netzach	<b>ZAHAB SAGUR</b>	or de la terre
Hod	<b>ZAHAB PARVAJIM</b>	sang de boeuf
Yesod	<b>ZAHAB TOR</b>	or pur et commun
Malkuth	<b>ZAHAB OPHIR</b>	cendres et terre

---

# Mineral

L'étude de "Aesch Mezareph", celle de Becker et nos méditations nous conduisent à ce jour, à dire : la pierre de Feu de Basile Valentin, ou l'élixir équivalent, ne peut probablement donner que ZAHAB OPHIR mais ZAHAB OPHIR par son élixir conduit l'adepte au niveau de Yesod. S'il recommence le même travail, la Pierre de Feu donnera alors ZAHAB TOB et l'élixir conduira à Hod et ainsi de suite.

A ce jour, nous sommes amenés à penser que si un adepte, du niveau de ZAHAB PARVAJIM, parvient à extraire le Mercure philosophique de Saturne il est probable qu'il pourra réussir un élixir et une Pierre de Saturne mais celle-ci ne sera pas authentiquement de CHARUTZ. Si, par exemple, l'adepte est du niveau ZAHAB SAGUR son élixir sera de ce niveau mais il le conduira au niveau ZAHAB MUPHAZ.

Le nombre de Pierres métalliques à faire dépend donc du niveau séphirotique de départ. Nous avons des raisons qabalistiques de penser que jusqu'à ZAHAB SAGUR, inclus, les voies humides sont seules possibles ; pour ZAHAB MUPHAZ, ZAHAB et ZAHAB SHACHUT les voies sèches sont possibles.

Il existe dans certains manuscrits une voie dite brève, il vaudrait mieux dire instantanée, dont nous exposons le principe sans nous prononcer sur sa valeur. Cette voie demande un haut niveau de réalisation qabalistique et alchimique mais elle devrait permettre, si elle est authentique, de terminer les dernières Pierres en très peu de temps.

La réalisation qabalistique montre que, peu à peu, les éléments nous obéissent. Les énergies Feu, Air, Eau, Terre doivent être maîtrisées au cours du chemin qabalistique soit une par une, soit globalement. Il faut ici ajouter que ces énergies ont chacune 10 niveaux séphirotiques. Le qabaliste qui opère sur un élément ne

peut agir dans cet élément que sur les niveaux séphiro-  
tiques inférieurs ou au plus égaux à son propre niveau.

La quintessence "matérielle" des quatre éléments  
est le Feu du Ciel qui, lui aussi, a 10 niveaux séphiro-  
tiques. L'adepte ne soumettra dans son expérience que les  
niveaux des éléments qu'il domine. La soumission du Feu ne  
sera donc pas complète et compte tenu de sa puissance il  
est imprudent de l'invoquer si l'on n'a pas atteint le ni-  
veau de ZAHAB MUPHAZ.

Si tel est le cas, dit l'un des manuscrits, on  
place sur une roche située au moins à 25 mètres de l'opé-  
rateur un morceau de plomb. Si l'invocation réussit le  
Feu du Ciel porte le niveau du plomb à celui de l'opéra-  
teur, il ne reste plus qu'à en extraire le Soufre pour  
gagner un niveau et recommencer. Nous avons dit simplement  
que ceci était dit par le manuscrit.

\*\*\*\*\*

Avec le texte inclus dans cette Correspondance  
se termine l'étude du travail de Becker. Ce texte sur la  
distillation sèche des acétates est un des plus explici-  
tes en ce domaine, il est suivi de quelques conclusions  
pratiques tirées de nos expériences. Après cette étude  
le sujet de travail portera sur une voie antimoniale peu  
connue ou peu expliquée à ce jour.

### L ' A C E T O N E

L'esprit de vin est chimiquement toujours sem-  
blable, mais techniquement et physiologiquement il diffère  
selon qu'on le prépare à partir de blé, de riz, de pommes  
de terre, de vin , etc ; ceci reste vrai en ce qui con-  
cerne l'acétone selon les différents acétates dont on



part ; c'est pourquoi je donnerai les descriptions individuelles qui suivent :

1 - ACETONE DU ZINC (Du Respour in MINERALGEISTE P. 116 éd. Allemande)

On dissout des fleurs de zinc dans du vinaigre de vin distillé, puis on filtre et on évapore jusqu'à consistance huileuse ; lorsque l'on ôte du feu cette substance, elle se coagule en formant un sel. On l'introduit dans une cornue de verre et l'on distille. Tout d'abord tout se liquéfie, puis commence à passer en veinules une sorte d'esprit de vin secret, lequel n'a cependant pas de saveur ; puis suit une eau épaisse et rougeâtre. Par l'administration d'une forte chaleur la totalité de la substance gonfle et il s'en élève une neige spectrale (esprit) qui se dépose en grande quantité, sur une épaisseur d'un bon pouce, et qui retombe ici ou là en raison de son abondance. Ce qui a pu pénétrer au-delà du lut de papier du récipient possède une odeur si plaisante que Bernard Le Trévisan l'a décrite dans sa "Parole oubliée" ("Parole oubliée", Verbum demissum, est le nom de la matière secrète omise par l'adepte et qu'il ne donne pas, et c'est pourquoi il est intéressant de noter que Respour cite souvent le zinc, donnant ainsi l'explication de la secrète Fontina Bernhardi, son solvant) et j'en fus fort surpris. Après que tout soit refroidi une épaisse couche aux reflets blanc argenté , et plus beaux que des perles orientales apparut tout autour ; on pouvait la toucher avec les doigts et l'odeur était semblable à celle du camphre.

Glauber (Furn. Phil. T.2 p.99) quant à lui mêle l'acétate de zinc avec du sable, puis il distille. Il remarque cependant que passe tout d'abord un phlegme insipide, puis un alkool subtil et finalement passe une huile jaune et rouge.

## 2 - ACETONE TIREE DE L'ACETATE DE PLOMB

Les experts travaillèrent beaucoup sur le plomb, et Basile Valentin nous dit que la Pierre des Philosophes tire son origine uniquement du plomb ; il nous dit aussi qu'on peut préparer une huile rouge à partir du sucre de plomb, mais il ne donne pas d'indications supplémentaires (sucre de plomb = sucre de Saturne = acétate de plomb).

La première description en clair peut être trouvée dans Quercetanus (*Pharmacopoea* p. 553). L'élément important dans cette description de l'esprit de vin des experts est que pour la première fois le plomb est mentionné d'une façon précise, alors que les experts nous avaient toujours laissés dans les ténèbres quant à la connaissance de la substance. Le sucre de plomb donne une eau hautement inflammable au cours de la distillation, laquelle eau a une saveur plus forte que l'esprit de vin. Le récipient s'emplit de fumées blanches et enfin suit une huile rouge sang.

De cette **Liquor ardens**, qui prend feu plus promptement que l'esprit de vin, on peut séparer un esprit qui est encore plus éthéré à l'aide d'un feu modeste. Le résidu noir est calciné, le sel extrait et cristallisé. On l'imbibera alors de l'esprit éthéré jusqu'à ce qu'une fumée s'élève lorsque vous le placez sur une plaque rougie. Après sublimation vous obtenez la **Terra foliata philosophorum**, qui possède un éclat plus beau que celui des perles orientales.

Lorsque l'on ajoute l'huile rouge à cette **Terra foliata** et que cette opération se combine à des cohobations et distillations répétées, il en résulte l'authentique solvant de nature et la quintessence au pouvoir grandiose ; cette quintessence est la source véritable, vivante et limpide dans laquelle Vulcain lave Phoebus

(l'or), et le nettoie de toutes impuretés et elle permet de fortifier la force de vie, améliore tout ce qui est faible et renouvelle la puissance de la jeunesse.

#### OLEUM SATURNI LULLII

(tiré du "traité du Feu et du Sel" - Blaise de Vigenère P.146)

On met à bouillir de la litharge argentifère dans du vinaigre distillé puis on évapore la solution. On remplit à demi une cornue du sel obtenu et l'on ôte l'humidité superflue à feu doux. Dès que l'on observe des vapeurs blanches, on joint un grand récipient et l'on augmente le feu par degrés, ce qui causera un petit flux, ressemblant à une huile blanche, laquelle montera en veines qui se résoudront dans le récipient sous forme d'une huile de couleur hyacinthe et dont l'odeur approche celle de l'huile de lavande. Ceci constitue l'huile secrète dont Raymond Lulle n'a pas dit beaucoup plus que : "*Ex plumbo nigro extraditur Oleum Philosophorum aurei coloris vel quasi, et sicas, quod in mundo nihil secretius eo est*".

Au sommet du résidu resté dans la cornue, vous pouvez placer des charbons ardents et celui-là prendra feu comme de l'herbe sèche. On peut à nouveau dissoudre la cendre dans du vinaigre et le procédé ci-dessus peut être réitéré.

Vous prendrez de cette huile, que Raymond Lulle nomme son vin, et la disposerez dans un flacon mis au bain-marie, pour que l'esprit puisse monter en fins filets comme le fait l'esprit de vin. Vous distillerez jusqu'à ce que de grosses gouttes apparaissent dans le chapiteau, ce qui est le signe que le reste n'est constitué que de phlegme. On l'ôte et au fond demeure une huile précieuse qui dissout l'or et est salutaire pour toutes blessures tant internes qu'externes ; et c'est même un or potable.

C'est pourquoi Ripley (p.89 de la préface de ses **Douze Portes**) nous dit : une huile couleur d'or est tirée de notre plomb rouge subtil, dont Raymond Lulle dit qu'il est plus précieux que l'or, car lorsqu'il se trouva être près de la mort dans ses vieux jours, il prépara à partir de celui-ci (plomb rouge) l'**Aurum Potabile** et put recouvrer sa force.

L'eau brûlante qui passe également est bien plus combustible que la poudre à canon, et elle dissout l'argent en fins cristaux qui peuvent être fondus à un feu de lampe et qui, tout comme l'argent, résiste à tous les tests.

#### AQUA PARADISI JOHANUS HOLLANDI

(opus saturni ch.12)

On distille le sucre de Saturne, parfaitement purifié, tout d'abord à feu tempéré puis à feu plus violent jusqu'à ce que la matière passe rouge comme sang, épaisse comme une huile, douce comme du sucre et possédant une odeur céleste. Le résidu est traité au vinaigre distillé et l'on distille le tout de la même manière et cela est répété jusqu'à ce que tout se distille en une huile rouge.

#### SPIRITUS ARDENS SATURNI

(Beguni Tyrocyn. Chem. 1616. C. 4. P. 139)

Vous garderez le sucre de Saturne un mois à douce chaleur pour qu'il demeure en un état de flux constant puis on le distillera dans une cornue bien lutée. L'odeur est si plaisante qu'elle emplit toute la pièce et surpasse l'odeur agréable de toute la vegetabilia. Sur le distillat flotte une huile jaune, et une huile rouge sang se dépose au fond. On sépare le phlegme grâce à des

distillations répétées et l'esprit à l'odeur agréable est récupéré.

### SPIRITUS SATURNI

(Agrikol. An. Zu Popp's chem. Arz. T.1. P.422)

Le sucre de plomb est mis en digestion avec du bon **Spiritus Vini** durant quatre semaines au bain vapoureux ; puis on extrait l'esprit et une liqueur belle et épaisse demeure. Cette liqueur est mêlée à du sable bien net et on la distille dans une cornue **Per Gradus**, nous donnant ainsi un bel esprit blanc et une belle huile jaune et rouge. L'alkool et l'huile doivent être rectifiés ensemble dans une cornue de verre au bain de vapeur. L'esprit passe tout d'abord goutte à goutte ; il n'y a pas de veines ou de filets visibles ; puis suit une huile jaune ; on joint alors un autre récipient qu'on lutera soigneusement, car autrement le subtil arôme vapoureux, plus agréable encore que l'ambre et le musc serait perdu. Si l'huile jaune est distillée plus avant, le phlegme apparaîtra sous forme de ruisselets blancs comme neige ; un autre récipient doit alors être joint et l'on fera passer tout le phlegme. Viendra à la fin une belle huile rouge, mais pour celle-ci, il faudra appliquer une température plus forte car elle est pesante et ne s'élève pas facilement.

### QUINTA ESSENTIA SATURNI

(Agrikola 1. P. 242)

Le procédé est le même que celui décrit ci-dessus. L'esprit et l'huile sont rectifiés séparément une fois de plus.

Le résidu noir resté dans la cornue est calciné à haute température jusqu'à blancheur de neige, puis on le dissout dans du vinaigre distillé et l'on fait cristal-

liser. Ce sel est mis en digestion avec l'esprit rectifié précédemment durant 8 jours au bain de vapeur. On procède alors à la distillation, grâce à quoi la presque totalité du sel montera. Le distillat est reversé sur le résidu ; on remet alors en digestion et l'on distille à nouveau, et ceci est répété jusqu'à ce que la totalité du **Sal volatile** ait passé sous forme d'esprit. On ajoute alors l'huile rouge rectifiée, grâce à quoi les deux sont inséparablement unis pour donner une médecine extrêmement goûteuse.

#### HUILE ROUGE DU PLOMB

(Experimentirt Kunststucke. 1789. Th 1. P. 150)

On distille à partir d'une cornue emplie au quart de sucre de Saturne et posée sur une coupelle de sable. On aura tout d'abord un esprit très aigre ; puis on changera le récipient et la température sera augmentée. Puis suivront des gouttes brunes et puantes qui ne cesseront que lorsque toute l'humidité aura disparu. A ce moment la substance se trouvant dans la cornue aura quelque peu gonflée et apparaîtra noire et stratifiée comme un nid de guêpes vide. La température sera augmentée et des gouttes rouge rubis, douces et possédant une bonne odeur apparaîtront.

Au cours de la première expérience la cornue s'est rompue si bien que très peu de ces gouttes ont pu être sauvées, mais la merveilleuse odeur balsamique emplit la maison et toute la rue.

#### SPIRITUS ACETL. ARDENS

(Charas Pharmacop. royale P. 775)

Vous distillerez du sucre de Saturne tout d'abord à feu médiocre puis à température plus forte. Le distillat

est rectifié à basse température pour que l'Alkool brûlant passe le premier, suivi par le phlegme, laissant en arrière un liquide rouge pourpre que vous nommerez d'une façon impropre **Oleum Saturni** et qui n'a pas une très forte acidité.

La distillation de l'acétate de plomb était en train de disparaître de la chimie jusqu'à ce que Chenevix ne la reprenne à une époque récente, donnant l'impulsion à des études plus approfondies de l'acétone et de son "esprit pyroacétique" (en français dans le texte NDT).

En fait on a principalement étudié l'acétone en ne prêtant que peu d'attention aux autres substances ce qui n'était pas le cas de l'ancienne chimie qui privilégiait le soin, la patience et l'opiniâtreté, ce qui explique pourquoi Weidenfeld nommait la préparation du **Spiritus Vini Lulliani** "la plus difficile des tâches".

### 3 - ACETONE DU CUIVRE

(Spiritus Aeruginis Basil. Valentinii. P. 834)

Du vert-de-gris pur et cristallisé est calciné jusqu'à ce qu'il commence à rougir. Vous en prendrez 2 parts, 1 part de cailloux qui auront été nettoyés de nombreuses fois dans du vinaigre, vous les mêlerez et les disposerez dans une cornue de verre dépoli, vous y joindrez un grand récipient bien luté et appliquerez un feu moyen durant un jour et une nuit entiers, puis vous augmenterez le feu l'espace d'un jour et d'une nuit pour que tout d'abord passe un alkool blanc-verdâtre, puis après un long moment des gouttes rouges de temps en temps. Le feu doit être soutenu jusqu'à ce que tout soit passé. Le distillat est doucement rectifié au bain-marie pour faire disparaître le phlegme et une lourde huile rouge reste au fond.

## SPIRITUS AERUGINIS

(Zwelfer Appendix ad Animadvers. as Pharmacop. 1685 P. 51)

On distille deux ou trois fois du **Spiritus vini rectificatus** sur du vert-de-gris cristallisé. Les cristaux sont distillés à leur tour dans une cornue de verre dépoli à feu nu mais modéré jusqu'à ce que tout l'esprit soit passé et s'en trouve par conséquent rectifié.

Zwelfer, mû par sa conscience, révéla le secret de cet esprit et il loua ses vertus chimiques et médicales. Il le comparait à la **Liquor Alcahest** car après douce dissolution, ces substances pouvaient être retirées et garder une force identique ; il les recommandait particulièrement pour opérer la dissolution des perles, des coraux et des yeux de crabes ainsi que pour la préparation de la **Tinctura ex Vitro Antimonii** et de la **Tinctura Martis adstringens**. Cela fut la cause d'une amère controverse épicée de grossièretés en latin avec Otto Tachenius qui prétendait que le **Spiritus Aeruginis** n'était rien d'autre qu'un vinaigre distillé déjà décrit par Basile Valentin. Boerhave déclara aussi que c'était un acide acétique, mais le plus fort que l'on pouvait obtenir du vinaigre.

L'examen que fit Chenevix trancha la question ; le **Spiritus Aeruginis** n'est pas un acide acétique pur car il contient le radical  $O_{17}$ , esprit acétique inflammable pour une raison volumique, et en cela il justifia Zwelfer. Les deux Derosnes opérèrent la distillation par quatre de l'acétate de cuivre. La première partie était claire et n'avait que peu d'odeur, la seconde partie avait une odeur plus forte et une couleur foncée ; la troisième était encore plus foncée et possédait une odeur encore plus prononcée d'esprit acétique inflammable. La quatrième portion était légèrement jaune et contenait une assez grande quantité d'esprit acétique inflammable (Thenards *Chemie von Fechner* IV. 1. P. 151).



#### 4 - ACETONE DU FER

(Agrikola 1. P. 418)

Le résidu jaune-noirâtre résultant de la distillation de l'"Eisenvitriols" (sulfate ferreux) est extrait à l'aide de vinaigre distillé plusieurs fois. Les solutions sont évaporées jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une liqueur verte. On la mêle avec des cailloux calcinés puis on la distille. On met en digestion le distillat durant un certain temps ; puis on ôte le phlegme avec soin et le résidu est rectifié deux fois au bain de sable, donnant pour résultat une belle huile douce. Selon Chenevix, le distillat d'acétate de fer  $O_{24}$  contient de l'esprit acétique inflammable si vous prenez en considération le volume.

#### 5 - ACETONE DE LA STIBINE

(Tinctura et Oleum Antimonii Roger Baconis)

(Deutsches Theatrum Chem. III. P. 207)

Du minerais de stibine finement pulvérisé est placé sans addition dans de l'eau Régale. Dès qu'il est dissous on l'extrait et le résidu est lavé. Ce résidu est mis en digestion avec du vinaigre distillé durant 40 jours au bain-marie et aura à ce moment une couleur rouge sang. On soutire le liquide limpide et on ajoute du nouveau vinaigre et on laisse en digestion 40 jours. Ceci doit être effectué quatre fois. On écarte le résidu.

Les solutions sont alors jointes dans un flacon ; le vinaigre est tiré par distillation puis à nouveau cohobé, ou s'il est devenu trop faible, du nouveau vinaigre est ajouté et après dissolution tiré à nouveau par distillation. Le résidu est lavé à l'eau douce jusqu'à ce que toute l'acidité soit partie. La substance qui vire au rouge vif est séchée au soleil ou à feu très doux. A cette poudre

rouge on ajoute du **Spiritus vini** bien rectifié et on laisse dissoudre au bain-marie durant 4 jours. On place la solution dans un flacon mis au bain-marie et muni d'un chapiteau ; un récipient est mis en place et l'on distille l'alcool à basse température. On reverse l'alcool puis l'on redistille et l'on poursuit cette procédure jusqu'à ce que l'alcool monte dans le chapiteau sous diverses couleurs.

Il faut alors appliquer une forte chaleur pour faire monter le pur alkool dans le chapiteau, qui coulera alors dans le récipient sous forme d'une huile rouge sang. Ceci constitue la très secrète méthode des sages concernant la distillation de cette huile d'**Antimonii**, hautement prisee. Noble, puissante et forte huile au doux parfum.

Le distillat, mélange d'esprit de vin et d'huile, est versé dans un flacon muni d'un chapiteau, puis l'on tire l'alkool entièrement au bain-marie, point qui peut être déterminé par le passage de quelques gouttes d'huile. L'alkool se conservera bien car il retient une grande puissance de l'huile qui y est encore dissoute.

Dans le flacon vous trouverez une huile rouge sang qui luit dans l'obscurité comme un charbon ; on s'en sert pour l'amélioration alchimique des métaux.

L'esprit de vin, la **Tinctura Antimonii** est une très puissante médecine. Si au cours d'une crise de podagre vous en prenez à jeun 3 gouttes mêlées dans du vin la douleur se calmera ; le jour suivant surviendra une transpiration abondante, épaisse et nauséabonde, particulièrement au niveau des jointures, et le 3 ème jour, même si l'on n'a pas ingéré de médication, se produira une purgation sans violence. Son usage s'avère tout aussi salutaire en d'autres types de cas graves.

### QUINTA ESSENTIA S. OLEUM ANTIMONII BASILI VALENT.

(Char Triomphal de l'Antimoine trad. Kerkring P. 147)

Vous verserez du vinaigre distillé sur du **Vitrum Antimonii** finement broyé et mettrez en digestion à chaleur douce jusqu'à ce que le vinaigre se teinte en jaune brillant, tout en remuant souvent afin d'éviter une prise en masse. Cela sera répété jusqu'à ce que le vinaigre ne se colore plus. Les solutions sont filtrées et le vinaigre est distillé au bain-marie pratiquement jusqu'au sec. Cela doit être mené avec beaucoup de soin car une trop forte chaleur ruine la préparation. La poudre jaune-rougeâtre obtenue doit être séchée doucement aux rayons du soleil. La poudre est lavée plusieurs fois (édulcorée) pour faire disparaître toute trace d'acide. Puis on la pile finement dans un mortier légèrement échauffé ; on verse alors par-dessus de l'esprit de vin rectifié au suprême degré jusqu'à l'éminence de trois doigts ; on met en digestion et il en résulte une teinture d'un rouge brillant. Cette teinture est digérée durant un mois et est distillée par la suite selon une méthode particulière (selon le **Micro. Basil. Valent. p. 109** en la mêlant à la **Terra sigillata**). Cela nous donnera une belle et douce médication qui se présente à nous sous la forme d'une merveilleuse huile rouge qui est la **Quinta Essentia Antimonii**.

### 6 - ACETONE DU POTASSIUM

(Agrikola II P.15)

On malaxe de l'argile de potier avec une solution saturée d'acétate de potassium et on en forme des boulettes. On laisse celles-ci sécher à l'air puis on les distille dans une cornue. Un esprit puissant mais sentant fort bon passera, blanc comme lait, lequel s'attachera partout sur les parois du récipient, comme le ferait un sel volatil. On laisse en l'état 24 heures, et le tout se résoudra en

une belle huile claire et jaune.

Pott (*Exercit. chym. de Terra foliat. Tart.* P. 152) déclare que lorsqu'il rectifie 3 fois de suite 1 partie d'acétate de potassium sur 6 parties de vinaigre, à la quatrième fois la moitié du sel passe et se volatilise.

#### 7 - ACETONE DE L'ACETATE DE SOUDE

Sur mon initiative, le pharmacien Klauer en entreprit la fabrication en 1840 et rapporte ce qui suit :

4 livres d'acétate de soude donnèrent un distillat de 20 onces. La distillation au bain-marie fut réalisée en trois jours. Le distillat fut distillé au bain-marie ; l'acétone passa d'abord, mêlée d'un peu d'eau, l'acétone passant à 55°. Une distillation plus prolongée et plus énergique donne de l'eau, de l'acide acétique et quelque peu d'huile (*Metacetone*). Le résidu est une huile brun foncé de consistance épaisse qui se dissout facilement dans l'acétone.

Afin d'obtenir l'acétone anhydre, on la rectifie sur le chlorure de calcium. 6 onces et demie d'eau contenant de l'acétone, obtenues à partir de 4 livres d'acétate de soude donnèrent 4 onces et demie d'acétone anhydre possédant les caractéristiques suivantes :

1) Liquide fluide et incolore, possédant une bonne odeur pénétrante, similaire à celle de l'acide étherique (*Essigäther*).

2) Miscible à l'esprit de vin et à l'éther en toutes proportions.

3) Poids spécifique : 0,708.

4) Facilement inflammable, brûlant avec une flamme très brillante ne donnant ni suie ni résidu.

L'acétone donna les précipités suivants :

- 1) avec l'oxyde de mercure nitreux - jaune et "copios",
- 2) avec l'oxyde mercurieux nitreux - noir,
- 3) avec le sulfate de cuivre )
- 4) avec l'acétate de cuivre } bleu,
- 5) avec le sulfate ferreux oxydé - verdâtre, virant ensuite au jaune,
- 6) avec le sulfate "Maagenoxydul")
- 7) avec l'acétate "Maagenoxydul"} rougeâtre,
- 8) avec le chlorure d'or - séparation de l'or métallique,
- 9) avec le chlorure ferrique )
- 10) avec le chlorure de mercure ) substance gélatineuse.

L'acétone est mêlée aux deux huiles, et je l'ai prescrite en tant que médication sous le nom de **Spiritus Aceti oleosus**.

#### 8 - ACETONE DE L'ACETATE DE CALCIUM

(Poterii Opp. P. 612)

On dissout des coraux dans du vinaigre distillé ; la solution est évaporée jusqu'au sec et le sel est placé dans une cornue lutée. Le phlegme est ôté d'abord à basse température ; puis on change de récipient et l'on distille l'esprit qui passera en même temps qu'une petite quantité d'huile rouge, tous deux sentant très bon et rouge brillant.

Quercetanus put obtenir 6 onces d'esprit à partir d'une livre de sel de corail.

Au cours d'une expérience réalisée en 1841 et où

l'acétone était préparée à partir d'acétate de calcium, on obtint une substance différente de celle résultant de l'acétate de soude. Elle n'avait pas une odeur aussi piquante mais plutôt pyroligneuse la saveur était moins subtile ; l'huile empyreumatique avait un goût de brûlé et possédait une odeur plus forte ; c'est pourquoi elle ne fut point utilisée comme médicament.

En ce qui concerne les caractéristiques chimiques de l'acétone, j'ai pu observer les faits suivants : en novembre 1861 j'ai découvert dans la pharmacie un vieil échantillon de quelques onces de *Spiritus Aceti Oleosus*. Il était d'une couleur jaunâtre et son parfum n'était pas affaibli. En en mêlant un prélèvement à de l'acide sulfurique le virage au rouge foncé fut immédiat, alors que ce changement de couleur demanda beaucoup plus de temps en se servant d'acétone en provenance d'une usine de produits chimiques.

Je plaçai le récipient de verre, qui était fermé à l'aide d'un bouchon rodé, sur le fourneau lent. Après 14 jours une partie s'était évaporée et une huile rouge rubis s'était séparée en surface. Cette dernière sentait l'acétone ; le goût en était amer et persistant. Elle faisait virer le papier tournesol au rouge cinabre, alors que l'acétone pure ne donnait qu'une faible réaction acide après quelques minutes.

J'ajoutai une demi once d'acétone pure qui fit dissoudre l'huile immédiatement.

Je replaçai le récipient de verre, toujours protégé par "la fermeture à l'émeri" sur le fourneau lent. Après quelques temps et à cause à la fois du relâchement des rodages et de l'évaporation partielle du liquide, l'huile rouge rubis se forma à nouveau et demeura ainsi depuis, même après avoir été écartée de la chaleur.

Lorsque l'on en mêle quelques gouttes à de l'eau, elle se sépare rapidement et se dépose au fond, mais la saveur de l'eau est amère tout comme celle de l'huile et l'odeur est semblable à celle de l'acétone.

\*\*\*\*\*

## PREPARATION DU KERMES



1 - Dans ce processus il n'est pas nécessaire de calciner la stibine avant d'opérer.

2 - Choisir une stibine aussi pure que possible à l'origine : minerai cristallisé. Eliminer manuellement les calcaires et soufre éventuels.

3 - Diluer de l'ammoniaque du commerce entre 1/5 et 1/10, soit entre 200 et 100 cm<sup>3</sup> pour 1 litre d'eau distillée ou d'eau de pluie filtrée.

4 - Prévoir une agitation continue du mélange stibine-ammoniaque. Ne pas dépasser 3 à 4 grammes de stibine au litre de mélange.

5 - filtrer sur papier le mélange.

### Principe de l'opération kermès



La solution d'ammoniaque comme celle de la soude ou de la potasse dissout la stibine (environ 2 gr 8 à 3 gr au litre à 10%) mais ici l'acide acétique de neutralisation n'est pas nécessaire. En effet si on chauffe la dissolution d'ammoniaque le gaz s'échappe car la concentration possible de gaz dans le liquide diminue avec la température. Le pouvoir de dissolution de la stibine diminue dans la solution. Brusquement, en quelques secondes, le liquide devient rouge pourpre. Il faut alors arrêter d'urgence le chauffage. Le liquide est filtré pour récupérer le kermès. Le liquide filtré est à nouveau chauffé, à nouveau apparition brutale de kermès, filtrage et ainsi de suite jusqu'à épuisement.

**Nota :** on fait passer le gaz ammoniac dans un double tube de barbotage (comme déjà décrit précédemment dans le cours) garni d'eau et ainsi l'ammoniac est récupéré



et peut servir à nouveau.

- Avantage de ce procédé : le kermès récupéré d'un beau rouge carminé ne contient aucun acétate parasite. Les lessivages ultérieurs sont inutiles.

- Inconvénient : la production de kermès est faible et il faut opérer sur plusieurs litres à la fois.

Précautions : dès que le rouge apparaît cesser tout chauffage. Tout le matériel en verre rodé doit être fixé énergiquement, il y a des surpressions impressionnantes dans le ballon dès que commence le dépôt du kermès.

\*\*\*\*\*

Avec le texte de Becker inclus dans cette Correspondance et les indications pratiques suivantes se terminent nos études sur les acétates.

#### Préparation de l'acétate - précautions

Dès que le liquide (acétate de plomb ou d'antimoine) atteint la consistance du miel on cesse l'évaporation et on verse l'acétate dans le ballon qui sera utilisé pour la distillation sèche, sauf dans le cas de l'acétate obtenu à partir d'un kermès produit par la soude. De cet acétate il faut obtenir la coagulation dans un récipient ouvert, type becher. On en charge un soxhlet équipé d'un cartouche en verre. On charge le soxhlet à l'alcool absolu titrant au moins 99°5. La circulation doit être surveillée. L'acétate se décolore rapidement et, après chaque "siphonnage", il faut examiner le cartouche. Dès que l'acétate est blanc on arrête.

Le résidu dans le cartouche est essentiellement de l'acétate de soude.

L'acétate d'antimoine qui est dans l'alcool est récupéré par distillation.

L'acétate de soude est très lentement soluble dans l'alcool, alors que l'acétate de l'antimoine, lui, l'est rapidement ; c'est cette différence de vitesse de solubilité qui assure la séparation, si la circulation est arrêtée au moment adéquat. L'acétate de potassium étant plus soluble, ce procédé ne donne pas une bonne séparation pour l'acétate du kermès fait à la potasse. L'acétate du kermès fait à l'ammoniaque ne nécessite pas cette séparation.

### Elimination de l'acide acétique

L'"Oraculum" insiste sur la nécessité absolue d'éliminer l'acide acétique libre de l'acétate quel qu'il soit (plomb ou antimoine).

Le ballon contenant l'acétate est muni d'un bouchon-silicone garni d'un thermomètre (150°) et d'un tube aboutissant à un réfrigérant.

Le ballon est alors placé dans un bain d'huile qui doit avoir une profondeur suffisante pour que la surface de l'huile soit légèrement plus élevée que la base du bouchon-silicone.

Le bain d'huile doit être thermostaté à 130°. Cette température est suffisante pour éliminer un éventuel résidu d'alcool, d'eau ou d'acide. Le thermomètre renseigne sur la température des vapeurs qui passent et, en conséquence, sur leur nature. Cela permet de récupérer séparément les liquides éliminés, en particulier le vinaigre radical.

Si le bain d'huile est bien thermostaté on peut y laisser le ballon 10 heures afin d'obtenir une élimination totale et ce sans risque d'amorcer la décomposition de l'acétate ; la température étant uniforme et limitée à 130°.

Après refroidissement on verse de l'alcool absolu

dans le ballon sur une hauteur de 2 à 3 cm et on le place en couveuse à 40°. L'alcool n'a plus en ce cas à transformer l'acide acétique libre en éther, son rôle est maintenant réduit à une extraction préliminaire de l'"huile rouge".

A la distillation sèche on laisse l'alcool dans le ballon. L'alcool est récupéré séparément au début de la distillation sèche.

Avantage supplémentaire : cet alcool opère un nettoyage du réfrigérant à serpentin qui, ensuite, condensera l'"huile rouge".

### Notes sur le lion noir

Si, après refroidissement, le lion noir est traité au vinaigre radical (neuf ou récupéré au cours des opérations précédentes), la coagulation de l'acétate va provoquer un dépôt de charbon noir qui empêchera la récupération du précieux résidu : le sel blanc. La calcination du lion noir, par ailleurs n'est pas sans inconvénient, sa température étant très critique.

### Solution pratique :

- Etaler en couches minces, de 1 ou 2 mm, le lion noir pulvérisé, soit sur de la porcelaine soit sur des carreaux de céramique.

- Toucher le lion noir avec un objet chauffé au rouge. La combustion s'amorce et se propage assez rapidement à toute la surface. La formation de l'acétate est ainsi beaucoup plus aisée.

- Retravailler constamment le même produit pour obtenir ainsi, de la même quantité de minéral, un maximum de ♀ ♂ ⊖

### Distillation des "vins philosophiques"

- Avec les plus grandes précautions distiller

plusieurs fois le "vin rouge philosophique" et le "vin blanc philosophique" avant l'utilisation qui va maintenant être décrite.

- Dans ces distillations attention de ne pas perdre l'esprit subtil aussi prévoir une réfrigération énergétique, une distillation en circuit fermé et une sécurité pour les éventuelles surpressions.

- Distiller aussi lentement que possible toujours au bain-marie ou au bain d'huile.

### Utilisation des "vins philosophiques"



- Placer le sel dans le flacon qui servira d'oeuf (pyrex de 3 à 4 mm d'épaisseur ou plus si possible)

- Imbiber du "vin blanc philosophique" juste à refus.

- Laisser une semaine en couveuse à 40°

- Ré-imbiber

- Laisser une semaine en couveuse à 40° jusqu'au refus total du vin blanc par le sel.

- **Attention** dès l'imbibition les  parasites ou bactériens sont mortels pour le 

- Après le refus du vin blanc, imbiber avec le vin rouge sans que le liquide soit coulant.

- Fermer hermétiquement (problème complexe pour éviter le Sceau d'Hermès au départ). L'araldite semble la seule formule pratique.

- Surveiller attentivement et fréquemment la couleur. S'il y a tendance au rouge ouvrir et ajouter un peu de "vin rouge" mais faire attention un excès peut conduire à l'explosion.

- Dès que la couleur vire au noir fermer l'oeuf en faisant fondre le pyrex du haut du col avec une chalumeau. Ne pas ouvrir le flacon pour cette opération.

- Ensuite, surveiller l'évolution des couleurs et agir en conséquence sur la température de la couveuse.

De nombreux auteurs disent qu'après le noir l'oeuf ne doit plus être déplacé.

Nota : Pour plusieurs auteurs, aussitôt qu'il y a refus du vin blanc, on opère une distillation de l'ensemble de la matière, le liquide blanc distillé entraîne avec lui un sel : dit Sel de Nature, lui seul faisant alors l'objet de l'imbibition par le vin rouge. Il y a très peu de ce sel. La suite est identique. Si la quantité de matière est suffisante, l'essai des deux voies est conseillé.

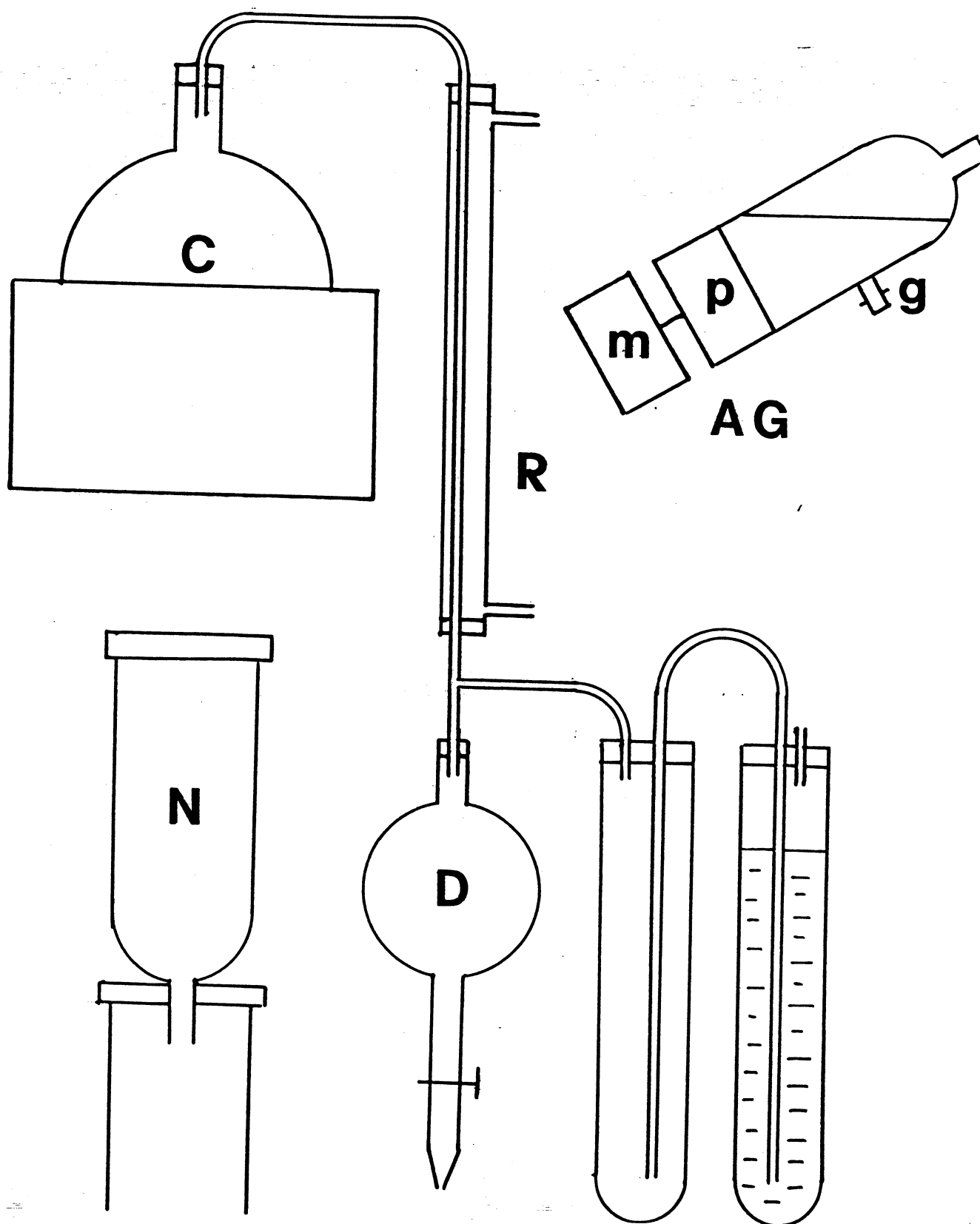
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Le kermès à l'ammoniac :

Planche et légende incluses ci-après.

LE KERMES A L'AMMONIAC



## LEGENDE POUR LE KERMES A L'AMMONIAC

- A - G - (agitation)

- l'ammoniac et la stibine sont versés dans le flacon qui est bouché hermétiquement (pas d'odeur).

- m - petit moteur - fait tourner le flacon grâce à - p - (support de la base du flacon). La vitesse de rotation n'est pas critique pourvu qu'elle soit lente.

- g - 2 galets de support.

- N - Filtrage en circuit fermé pour éviter les odeurs

N est obturé à sa base par un rouleau de papier filtre.

- C - Ballon d'évaporation.

- R - Réfrigérant pour condenser les vapeurs d'eau.

- D - L'eau est recueillie.

Les tubes à barbotage doivent avoir une capacité de liquide à peu près identique à celle du ballon C.

Cher Ami,

Vous trouverez ci-après, une suite d'aphorismes applicables aussi bien aux correspondances précédentes qu'à celles qui suivront. Nous avons dit que l'étude des acétates était terminée, toutefois nous reviendrons sur l'extraction du sel du Lion noir.

Précisons, pour être clair que :

△ Feu Universel

△ ⊗ Feu Universel Solaire  
(déterminé par le système solaire)

⊗ Sel Harmoniac, énergie solaire harmonisante

donc : ⊗ Feu harmonisant le système solaire, généralement désigné par le nom de esprit.

+ + + + +



## A P H O R I S M E S

1 - Si  $\triangle \otimes$  est présent les opérations sont Philosophiques ; s'il est absent les opérations sont chimiques.

2 -  $\triangle$  est l'énergie ultime en toute chose spécifiée par notre soleil en  $\triangle \otimes$  pour notre système ; diffusée sur toute la terre par  $\triangle$

3 - L'incarnation de  $\triangle \otimes$  dans un corps correctement adapté forme une médecine universelle.

a) Si le corps est indéterminé on a la médecine animale universelle.

b) Si le corps est animé par la semence de l'argent on a la médecine femelle métallique universelle.

c) Si le corps est animé par la semence de l'or on a la médecine mâle métallique universelle.

4 - Le corps à l'état solide est soumis aux forces de la terre  $+$

Le corps à l'état liquide est soumis aux forces sidérales et en particulier à  $\triangle \otimes$

5 -  $\triangle \otimes$  est maintenu prisonnier dans le corps solide par les forces de la terre.

$\Delta \otimes$  est libéré par des forces de la terre par la fusion et il s'échappe si un aimant ne le retient pas.

6 -  $\Delta \otimes$  a une double nature :

- une nature sulfureuse mâle dans le nitre  $\textcircled{1}$

- une nature mercurielle femelle dans l'acide

du  $\ominus$  de mer  $\text{+}$

7 - La double nature de  $\Delta \otimes$  se trouve dans les vitriols, les marcassites, en particulier dans  $\text{+}$

8 - Dans  $\text{+}$  crud (stibine) le  $\Delta$  contient la nature sulfureuse semence de  $\textcircled{\bullet}$

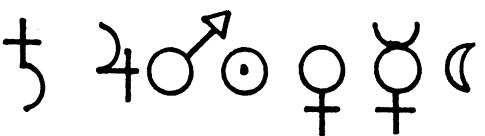
Dans le régule se trouve la nature mercurielle, semence femelle.


9 - Les aimants convenables (beurre d'antimoine, sel de rosée, tartre blanc calciné etc...) attirent  $\Delta \otimes$  et l'incorporent dans les  $\nabla$  de déliquescence.







10 -  $\Delta \otimes$  est déterminé par la nature de l'aimant.


11 - Dans la nature  $\Delta \otimes$  passe par  $\Delta$  puis  $\nabla$  puis la  $\nabla$


12 - Dans la terre  $\Delta \otimes$  de nature métallique s'incorpore successivement dans les sept métaux et toujours

dans le même ordre, à savoir : 


et termine dans 

13 -  reçoit  $\Delta$   vierge indéterminé ; les Anciens disent son  est "crud"  
  reçoit  $\Delta$   déterminé par les sept métaux.

Basile Valentin dit  contient les sept planètes et les sept couleurs.

14 - La répétition de la mise en déliquescence d'un  $\ominus$  avec  $\Delta$   provoque sa volatilisation dans  $\nabla$  de déliquescence.

15 - L'extraction de  $\nabla$  du  $\ominus$  volatil ne peut se faire qu'après une digestion-putréfaction. La nature mercurielle se sépare alors de la nature sulfureuse.

16 - Le  $\ominus$  est le corps de la pierre. La copulation de la nature sulfureuse et mercurielle doit en faire "l'enfant chimique vivant" dans lequel s'incarne  $\Delta$  

17 - L'enfant chimique ne peut être parfait que si la matière est au terme de son évolution.

18 - L'évolution de la matière peut être accélérée et conduite à son terme par l'incorporation de la vie-cons-

ciencia d'un autre règne :

- vie végétale, voie humide ;
- vie animale, voie dite sèche. (Il n'y a pas de voie sèche authentique, l'état liquide est une phase indispensable pour se libérer des énergies de la terre ne serait-ce que par la fusion).

19 - Extraction du  $\ominus$

Les flegmes aqueux de la distillation constituent le meilleur liquide pour l'extraction du  $\ominus$  de la matière dont ils sont issus.

20 - Dans les voies humides minérales ou métalliques, le  $\ominus$  ne peut être extrait du "lion noir" que quand tout  $\triangle$  et  $\circ$  ont été extraits, ce qui demande la répétition de l'opération sur le même métal.

(Nota : la seconde opération à partir du "lion noir" et les suivantes sont beaucoup plus aisées que la première).

21 - Les feux secrets dissolvent ou volatilisent sans l'aide du feu ordinaire extérieur.

22 - La transmutation alchimique ne peut se faire que par deux processus :

a) avec le  $\triangle$   $\otimes$  incarné dans le  $\ominus$  purifié et déterminé par une semence ;

b) par une suite de cohobations avec un liquide chargé de  $\triangle$   $\otimes$  mercuriel ou sulfureux.

23 - Dans les opérations, ne pas oublier que :  
actif = volatil, passif = fixe.

△ actif

▽ active

△ passif

▽ passive

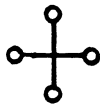
l'actif ne peut opérer sans le passif.

24 - Si la semence d'or n'est pas présente dans le minerai, ou si elle a été rejetée, l'ensemencement par l'or naturel est obligatoire.

25 - Dans le cas du régule martial d'antimoine la semence de l'or est rejetée dans la première scorie.

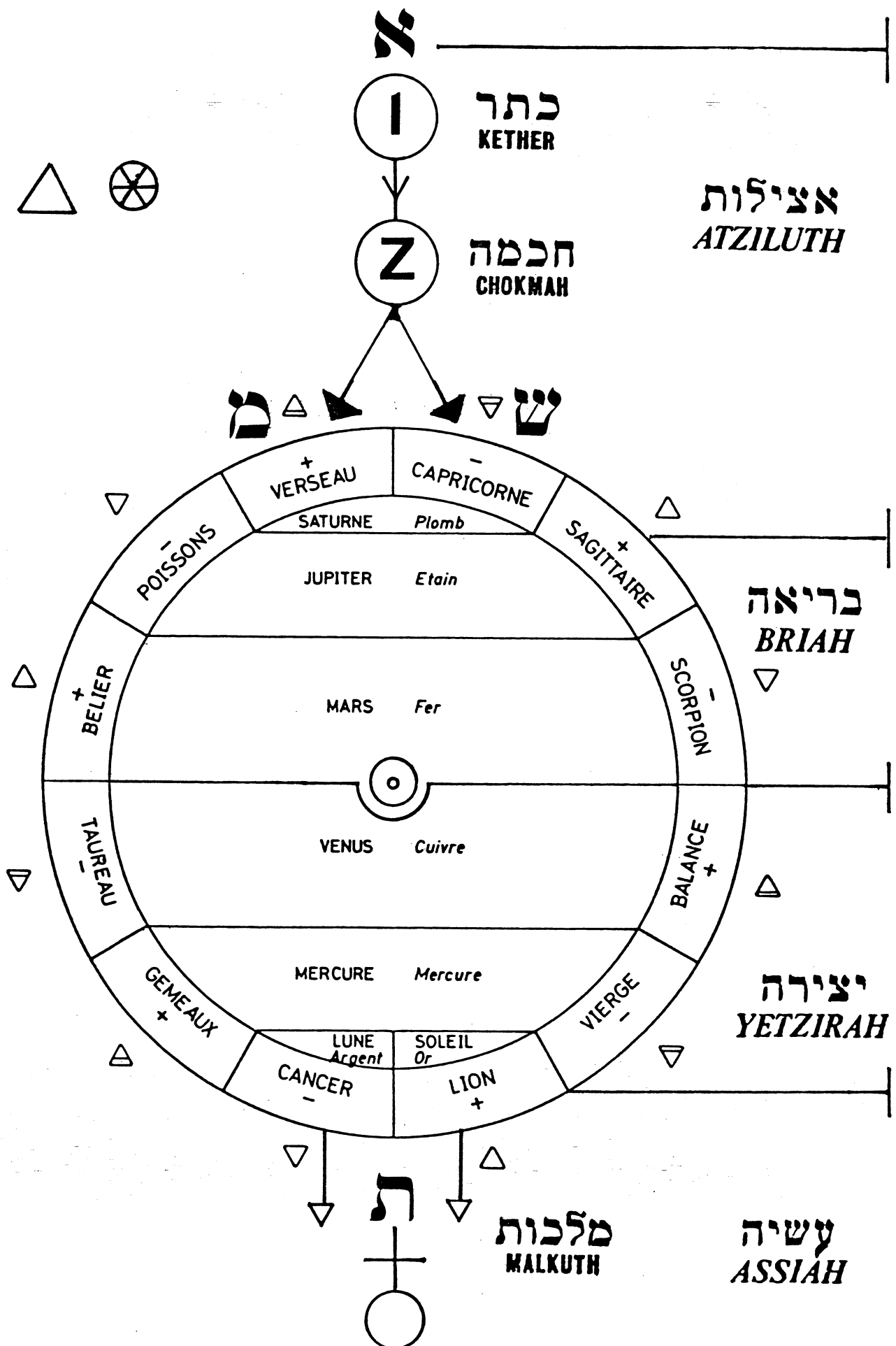
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Ce symbole peut être celui du Mercure  
Dans le précédent texte il est le symbole  
d'un acide mercuriel.

# LE CIEL CHIMIQUE



# LEGENDE DU CIEL CHIMIQUE

## Symboles Alchimico-Qabalistiques

- 1 - En Atziluth, monde supérieur, l'énergie  $\Delta$  arrive par Kether, l'Unité.
- 2 - En Chokmah, le zodiaque, l'énergie se différencie : on entre dans la dualité.
- 3 -  $\Delta$   $\otimes$  entre en Saturne, le haut du Ciel, et se divise en deux parties :
  - une partie positive, Shin, dans le signe du Capricorne ;
  - une partie négative, Mem, dans le signe du Verseau.
- 4 - L'énergie Eau parcourt les signes : Verseau, Poissons, Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer.
  - L'énergie Feu parcourt les signes : Capricorne, Sagittaire, Scorpion, Balance, Vierge, Lion.
- 5 - Le plomb est en Atziluth.
- 6 - L'étain, le fer    Sel Harmoniac    sont en Briah.  
                                 Semence Or
- 7 - Le cuivre, le mercure et l'argent sont en Yetzirah  
remarque : Cancer - Argent - Lion - Or.
- 8 - En Assiah, Malkuth, le métal antimoine reçoit les énergies argent et or.
- 9 - Le cycle part de Aleph et arrive en Tav identiquement au cycle Alpha et Omega.
- 10 - Les cycles des éléments sont :
  - pour Shin    Terre    Feu    Eau    Air    Terre    Feu
  - pour Mem    Air    Eau    Feu    Terre    Air    Eau

## CORRESPONDANCE 41

Cher Ami,

Nous allons maintenant examiner les aphorismes d'Urbiger. Ils concernent exclusivement la voie de l'antimoine.

Les aphorismes contiennent dans le même texte trois processus différents :

- a) processus avec le régule martial d'antimoine, la semence aurique est récupérée dans les scories de la première fusion ;
- b) processus avec le régule martial d'antimoine, la semence aurique est fournie par l'or ordinaire ;
- c) processus de l'antimoine "crud" qui semble d'ailleurs être le processus suivi par Urbiger. La semence aurique est extraite du soufre de la stibine.

L'étude de ce texte sera complétée et facilitée par les commentaires de S. Bacstrom qui y sont inclus et désignés par "C" et, ultérieurement, par deux textes, l'un de Roger Bacon, l'autre de Paracelse. Ne tenter pas à la lecture de ces textes de fabriquer le beurre d'antimoine par le sublimé corrosif, il existe un processus infiniment moins dangereux qui sera donné dans une future Correspondance.



## APHORISMES D'URBIGER

Montrant clairement les règles sur les trois moyens infaillibles de préparation du grand Elixir des philosophes.


1 - La Science Hermétique consiste en la connaissance de la première matière des Philosophes, laquelle se trouve au règne minéral, non encore déterminée par la Nature.



1 C - Ceci est la méthode d'Arthephius, de Flamel et de Monte Snyder. Arthephius et Monte Snyder montrent le plus clairement que le sujet minéral est l'antimoine. (voir le livre secret d'Arthephius et le livre d'Abraham le Juif).

2 - Etant donné qu'une matière indéterminée est à l'origine de tous les métaux et minéraux, il s'ensuit, que si quelqu'un est assez heureux pour la connaître, et l'entendre, il en concevra aussi fort aisément sa nature et les propriétés.

2 C - Il y a dans le texte deux matières indéterminées. D'un côté l'antimoine qui va servir d'aimant pour attirer la véritable matière première, le Feu solaire.

3 - Bien que certaines personnes s'imaginent sottement, que la première matière ne se puisse trouver qu'en certains lieux, à certaines époques de l'année, et par le pouvoir d'un aimant magique, nous sommes cependant certains, (d'après les règles de notre maître Hermès) que toutes ces suppositions sont fausses. Car elle se trouve partout, en tout temps, et seulement au moyen de notre science.

4 - Notre art hermétique consiste en la manipulation convenable de notre sujet indéterminé  lequel, avant de pouvoir être amené au plus haut degré de perfection, doit nécessairement passer par toutes nos opérations chimiques.

3 C - 4 C - La matière première originelle qui donne vie à l'air atmosphérique et fait qu'il soit air vital est le feu manifesté dans la lumière et la chaleur. Ensuite dans le  et l'  spirituels et incorporels. Indubitablement celui-ci est davantage attiré quand le soleil est en Bélier, Taureau et Gémeaux comme le montre le triomphe hermétique de Sendivogus et d'autres philosophes. Remarquez ici, que le triomphe hermétique est un excellent commentaire des aphorismes d'Urbiger, qui l'explique autant qu'on peut raisonnablement le souhaiter.

Artéphijs désigne très clairement un beurre d'antimoine martial fait convenablement et bien rectifié, qui ensuite doit s'écouler par déliquescence quand le soleil est en Bélier, Taureau ou Gémeaux afin d'attirer le soleil astral (voir le triomphe hermétique).

5 - Nos opérations chimiques sont les suivantes, Amalgamation, Sublimation, Dissolution, Filtration, Cohobation, Distillation et Digestion.

6 - Etant donné que nous nommons ces opérations les nôtres, on en augurera aisément, qu'elles ne s'identifient pas avec les travaux des sophistes ordinaires et gâcheurs de métaux, car ces derniers déguisent seulement les sujets sur lesquels ils travaillent sous un autre habit, la plupart du temps non conforme à leur nature. Pour nous, nous modifions notre sujet, en lui conservant sa nature et ses propriétés premières.

7 - Ce sujet nôtre, après avoir passé par toutes les opérations de l'art, qui imitent constamment la Nature, est appelé la pierre des Philosophes ou la quintessence des métaux, car il a été formé de la substance des quatre éléments réunis ensemble.

7 C - S'achevant en  $\Delta$  corporifié ou agent universel corporifié.



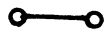

8 - les métaux et minéraux déjà déterminés par la Nature quand bien même on les pourrait réduire à nouveau en  $\phi$  coulant  $\nabla$  ou vapeur, ne peuvent en aucun cas être pris pour la première matière des Philosophes.

9 - Notre vraie et propre matière n'est qu'une vapeur imprégnée de la semence métallique, indéterminée cependant, créée par Dieu Tout Puissant, produite par le concours harmonique de l'influx des astres, contenue dans le plus profond de la terre en tant que génératrice de toutes choses créées.





9 C - Le beurre d'antimoine est une vapeur. C'est un acide de sel de mer très concentré qui transporte le régule martial étoilé d'antimoine qui est appelé mercure de Vie. Remarquez la nécessaire aimantation et attraction ou union des supérieurs avec les inférieurs.


10 - Cette matière nôtre est nommée indéterminée, étant donné qu'elle tient le milieu entre un métal et un minéral, sans cependant être l'un ou l'autre, et il est en son pouvoir de produire l'un et l'autre selon le sujet qu'elle rencontre.


10 C - L'antimoine est une marcassite. Une

marcassite est assurément un médium entre des minéraux tels que le soufre, le vitriol  , l'arsenic  le cinabre , le cobalt, le nickel, et les métaux c'est-à-dire les métaux fusibles, malléables et ductiles.


11 - Une telle vapeur métallique, qui a été congelée et nourrie dans les entrailles de la terre, est appelée, comme nous avons dit, indéterminée ; mais lorsque par la beauté de son feu interne, quoique parajouté, le serpent l'enchanté, on l'appelle le Dragon vert déterminé des Philosophes, sans la connaissance suffisante duquel, et l'apprentissage conséquent des tours de main de sa préparation, personne ne peut rien accomplir en notre Art.

11 C - La vapeur métallique dans les mines est appelée tempête et génère tous les métaux dont la vie est le  et le corps le . Enchaîner le serpent  signifie, je crois, l'union du mercure sublimé avec le mercure d'antimoine. Le serpent est le  quelquefois le mercure sublimé quand on l'utilise pour obtenir le beurre d'antimoine.

Le Dragon vert déterminé est le beurre après son animation et le Dragon vert est le Saphique .

 = mercure sublimé.





12 - Ce dragon vert est l'or naturel des Philosophes, très différent du vulgaire, lequel est corporel et mort, parce qu'il est déjà parvenu au terme de sa perfection selon la Nature et de ce fait impropre à engendrer, à moins d'être au préalable régénéré par notre eau mercurielle. Notre or est spirituel et vivant, possède en soi-même et de sa nature la faculté génératrice, et a reçu en outre du Créateur de toutes choses la puissance mâle.

12 C - Quand l'or fin est dissous dans notre  simple, il est en cela régénéré ce qui est la voie longue

d'Urbiger et d'Irénée Philalète. Venir à la perfection signifie qu'il devient notre Or.

13 - Notre or est appelé naturel parce qu'il n'est pas produit par l'Art, on le nomme aussi philosophique, parce qu'il n'y a qu'un véritable disciple d'Hermès qui puisse le reconnaître et le séparer du chaos original et si Dieu n'avait pas été aussi miséricordieux pour le mettre à notre disposition tout notre art et notre connaissance seraient vains pour la préparation du grand Elixir.


14 - De cet or nôtre, ou Dragon vert indéterminé, sans addition d'aucune chose créée, quel que soit son nom, nous savons, par notre menstrue universel, extraire tous nos éléments ou principes nécessaires pour accomplir notre grand élixir ; et parce que ce premier chaos nôtre s'obtient sans aucune dépense, sinon la peine de l'extraire des minières, on l'appelle à bon droit l'unique voie des pauvres.

14 C - Le dragon vert indéterminé est le sujet cru, l'antimoine qui contient un mercure ou  régule, et au moyen de  deux mercures celui d'  et de  . Le menstruum universel signifie ici l'agent universel, la lumière, le feu, qui dans l'humidité lunaire devient notre mercure simple, au moyen duquel il extrait.

15 - Les opérations de notre première voie sont presque les mêmes que celles des autres, dans lesquelles, nous unissons notre dragon déterminé à notre serpent. Afin d'éviter les répétitions nous allons, dans les aphorismes suivants, donner des instructions pour les deux voies à la fois.


15 C - Quand nous joignons notre dragon indéterminé -antimoine cru - à notre serpent, avec le mercure

sublimé corrosif nous obtenons le cinabre d'antimoine, qui contient le soufre externe de l'antimoine. Si vous utilisez le régule martial d'antimoine avec le mercure sublimé vous n'obtenez pas du Cinabre d'♂ parce que le ♀ externe d'♂ a été séparé et est contenu dans la première scorie quand le régule martial d'antimoine est fait.

Il semble qu'Urbiqer ait utilisé seulement l'antimoine cru et non le  ♂ ♂

16 - Notre serpent, qui se trouve donc au plus profond de la terre, est de toutes les choses créées, quel que nom qu'on leur donne, le sujet d'une nature femelle la plus proche de notre dragon. Par leur copulation on fait apparaître une semence astrale et métallique, contenant en elle nos éléments, capable d'accomplir tout le mystère d'Hermès, avec cependant quelques frais et délais plus grands.

16 C - Notre serpent, c'est-à-dire mercure et mercure sublimé corrosif. Notre dragon, c'est-à-dire l'antimoine "crud". Le mercure est contenu dans les mines de minerai de cinabre sous une forme coulante.

 est mercure sublimé par Art.

17 - Parce que notre serpent est, entre toutes les choses créées, le sujet d'une nature femelle le plus proche de notre dragon, il est pris, après sa copulation, pour fondement de notre Travail Philosophique. En effet, de ses entrailles, sans l'aide d'autres minéraux ou métaux nous devons tirer nos principes ou éléments, qui nous sont nécessaires en notre oeuvre, après avoir été ramenés à leur premier être par notre menstrue universel, par l'air ou mieux par la lumière solaire ou l'humidité lunaire.

17 C - Notre serpent  ou . Notre

dragon est ♂ . La dernière phrase ci-dessus signifie que le principe vital dans l'air vient du soleil, de la lune et des étoiles. Influences astrales.

18 - Ce sujet féminin ♀ ne peut plus revenir à son état antérieur, pouvu qu'on l'ait débarrassé de ses impuretés et qualités hétérogènes, ce qui doit être effectué au moyen de son semblable, afin qu'il puisse d'autant mieux agréer l'amour spirituel de notre dragon vert ♂ .

18 C - ♀ cette purification est faite par sublimation. Les impuretés de ♀ sont l'eau et une terre arsenicale. Le mercure est un arsenic fluide. Arsenic reste arsenic dans l'étain mais est mercure dans le plomb le soleil et l'argent. L'union avec l'antimoine ou avec le régule martial d'antimoine forme un beurre d'antimoine.


19 - Après que notre serpent ait été attaché avec sa chaîne, imprégné de part en part du sang de notre dragon vert et chassé 9 ou 10 fois en l'air élémentaire par le feu combustible, si vous ne trouvez pas qu'il devient furieux au dernier point et fort pénétrant, c'est signe, que vous n'avez pas mis la main sur notre sujet ou bien que vous n'entendez point (l'union) des homogènes et de leur proportions.


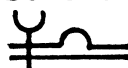
19 C - Après que le mercure ait été sublimé (la chaîne est l'acide de sel de mer). Dans le sel de mer se trouve le mercure universel comme dans le nitre est le soufre de la nature.

Pénétrant : c'est-à-dire uni au mercure de vie, distillé dans le beurre d'antimoine et que ce beurre d'antimoine rectifié 9 ou 10 fois devient excessivement furieux c'est-à-dire toxique et pénétrant. (la proportion est ā ā)

20 - Si ce serpent enragé, après avoir été dissous par le menstrue universel, filtré, évaporé et congelé à nouveau, à 9 ou 10 reprises, ne monte pas en forme nébuleuse pour se changer en lait de vierge ou eau métallique argentine nullement corrosive, transformant cependant insensiblement et invisiblement toutes les choses que l'on y met, on peut voir clairement, que vous vous trompez dans la connaissance de notre menstrue universel.

20 C - le serpent furieux est le beurre d'antimoine rectifié en cristaux, qui doivent être aimantés et doivent attirer le principe universel du Soleil, de la Lune, des Etoiles au printemps, les jours et les nuits de temps calme jusqu'à couler en déliquescence.

Le serpent furieux ou beurre d'antimoine vaporisé doit être soigneusement vivifié avec le cinabre d'  ou avec la première scorie, si vous utilisez le régule martial d'antimoine. Alors rectifiez jusqu'à ce que le beurre d'antimoine soit d'une teinte orange ou pourpre.




Le n° 20 est difficile à expliquer. Il signifie qu'après qu'il ait attiré (les influences célestes) et que le beurre d'antimoine ait coulé par déliquescence, il le filtre à travers un papier, alors il en évapore l'humidité superflue et le coagule, c'est-à-dire il obtient à nouveau du beurre d'antimoine cristallisé, mais ceci est très dangereux car les vapeurs venant de  et du  sont mortelles sur le champ quand vous les respirez, donc cette évaporation doit être faite par distillation.





21 - Le serpent dont je parle à présent, est notre véritable eau des nuées, ou le vrai Aigle et Mercure des Philosophes, très différent du vulgaire, ce dernier est corporel, épais, mort, rempli de qualités hétérogènes, c'est un sujet tombé de sa sphère comme un fruit mûr de son arbre. Notre eau est spirituelle, transparente, vivante, elle a son siège dans sa propre sphère comme un roi sur son



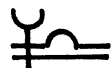








trône.

21 C - Le beurre d'antimoine, aimanté, ayant attiré les influences célestes, putréfié et distillé est comme une vapeur qui est le Vrai Aigle et le Mercure des Philosophes, c'est-à-dire, le mercure simple et il doit monter sans mouiller l'alambic comme l'esprit de vin rectifié.





Spirituel, transparent, vivant, résidant dans sa propre sphère (dans le ballon) dissolvant universel,  dissolvant descendant de l'extérieur du  (sel d'antimoine) ou centre du beurre d' 








22 - Bien que le mercure commun  soit ce fruit vert, corporel et mort, si vous savez cependant l'amalgamer avec notre  dragon et le rétrograder avec notre Menstrue Universel,  soyez assuré de pouvoir ensuite en préparer un mercure sophique,  duquel vous tirerez très certainement le grand élixir, pour trouver le secret de tous les secrets, ouvrir les serrures les plus fermées, et avoir en votre puissance tous les trésors du monde.




22 C - C'est uniquement une répétition des aphorismes 18 et 19. Amalgamer  avec notre dragon  c'est mélanger  avec l'  cru ou avec le régule    afin d'en distiller un beurre, qui doit être vivifié par le menstruum universel  c'est l'aimantation, imprégnation ou liquifaction du beurre cristallin par , le soleil, la lune et les étoiles, digéré, fermenté ou putréfié. Cet aphorisme 22 montre que ceci est la seconde voie. Sa première voie est celle de l'antimoine par lui-même.

23 - Notre mercure est appelé le Mercure des Philosophes parce que c'est un sujet qui ne se trouve pas tout préparé à notre disposition : il est en effet nécessaire

de le confectionner à partir du premier chaos au moyen de nos préparations philosophiques, et bien qu'il soit mis au monde par l'art, sa naissance est cependant naturelle et l'art ne fait qu'imiter la Nature au cours de son travail par magnétisation.

23 C - Notre mercure, c'est-à-dire, mercure simple. Le premier chaos est le beurre d'antimoine, putréfié, aimanté, liquifié qui par putréfaction devient un vrai chaos. Le premier chaos est le mélange  cru ou le régule   avec le sublimé corrosif : la nature par l'aimantation, liquéfaction et putréfaction contribue à la réalisation du  simple des philosophes.

24 - Etant donné que notre sujet ne peut être nommé le serpent igné des Philosophes, ni avoir la puissance de vaincre toutes choses créées avant d'y être auparavant rendu propre par notre Dragon Vert, et Menstrue Universel  (qui doit au préalable le vaincre, l'engloutir, et l'ensevelir au plus profond de ses entrailles), il s'ensuit irréfutablement de ceci que le pouvoir de mortification et de régénération appartient naturellement à  notre Dragon et notre menstrue universel  (notre Dragon  contient un  un  ou un  vitae)

24 C - Notre sujet, c'est-à-dire notre mercure : il désigne le beurre tiré de notre Dragon Vert c'est-à-dire  ou régule   étoilé. Le lion vert de Ripley et le menstrue universel, c'est-à-dire la mer des philosophes, l'atmosphère, l'air. Notre sujet, notre mercure reçoit sa vie du régule ou mercure de vie dans le beurre d'antimoine et du soleil astral ou le feu agent universel, qui lui est communiqué par attraction.

25 - Le menstrue universel des Philosophes est cette

substance céleste, sans laquelle rien ne saurait vivre ou subsister en ce monde : c'est aussi le noble chevalier qui délivre Andromède, vierge immaculée, laquelle était solidement enchaînée à l'arbre et livrée au pouvoir du dragon, dont elle avait accepté l'amour spirituel, de crainte d'être à jamais engloutie par lui (ce qui n'aurait du reste pu être évité, si ce noble chevalier ne lui était venu en aide). Elle mettra au monde un enfant, qui sera une merveille entre les merveilles de la Nature.

25 C - Ceci confirme que je suis dans le vrai dans mon explication du menstrue universel dilaté dans l'air. Une allégorie d'Ovide décrit la liquéfaction du beurre d'antimoine.


Persée est l'agent universel igné manifesté dans la lumière, envoyé à nous par le soleil, et par les étoiles fixes et les soleils des mondes éloignés.

La vierge Andromède est le mercure sophique contenu dans le beurre, dans l'acide concentré de sel du sublimé corrosif et dans le mercure de vie, ou le régule volatilisé.

Cette Andromède est simple, double ou triple :

simple : c'est le mercure métallique sophique ;

double : quand il est teint avec le soufre rouge, ou feu interne caché dans le mercure de vie et devient un sang rouge (c'est-à-dire eau dorée)

triple : quand le sel fixe est uni avec cela il devient la médecine du 1er ordre R. Le mercure sophique est attaché au rocher (  ) avec une forte chaîne qui est l'acide de sel marin dans le sublimé corrosif, dont l'acide de sel concentré tient et suspend le régule de mercure de vie et le volatilise.

Avant l'aimantation ou liquéfaction mais par la putréfaction ce mercure de vie à la fin se tient au fond, tandis qu'Andromède ou le mer-

cure simple des philosophes est libéré par  
distillation. Remarquez la subtilité et  
l'imagination des anciens philosophes.

+ + + + +

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## Correspondance 42

Cher Ami,

Avec la suite des aphorismes d'Urbiger nous vous communiquons un texte qui est une partie d'un ouvrage allemand "l'Oraculum". La partie incorporée dans cette Correspondance donne quelques détails intéressants sur la voie par l'acétate de plomb.

+ + + + +

+ + +

+

26 - Si notre vierge, avant d'être élargie de sa prison n'y déploie pas sa splendide beauté et ses multiples couleurs internes, naturelles et délicates, qui sont très agréables à la vue et d'un admirable enchantement, ceci signifie qu'elle n'a pas eu une compagnie suffisamment engagée avec le dragon ( ♂ ).

26 C - Notre vierge le mercure simple sophique. Pendant que vous distillez et rectifiez le beurre d'antimoine, vous voyez dans le nez de la cornue toutes les belles et délicates couleurs de l'arc-en-ciel et quelquefois dans le ballon de recette, que j'ai souvent aperçues avec grand plaisir. Que le beurre d'antimoine n'a pas entièrement transporté le régule ou mercure de vie, qui contient intérieurement le mercure teignant ou soufre d'antimoine ou  $\Delta$  ♀ d' ♂ et de ♂ . Ce soufre produit ces belles couleurs, le soufre est le père de toutes les couleurs ou teintures.

27 - Si le Menstrue Universel n'a pas entièrement délivré la Vierge des griffes du Dragon, c'est signe, soit qu'elle n'a pas été suffisamment débarrassée de ses qualités hétérogènes, soit qu'elle n'a pas reçu une chaleur externe suffisante, ou encore que le Menstrue Universel était trop débile pour accomplir son office.

27 C - Si le Menstrue Universel l'Air, ou plutôt l'agent universel igné,  $\Delta$  lumière, chaleur et froid lunaire ou humidité lunaire, donnant la vie à l'air, par votre aimantation et liquéfaction, n'a pas délivré la vierge, le mercure simple sophique, des griffes du dragon, du beurre

d'antimoine corrosif, qui garde le mercure sophique emprisonné ‡ , c'est un signe ‡ que le Menstrue Universel était trop faible, c'est-à-dire que vous n'avez pas aimanté et liquifié assez longtemps ou assez souvent.

28 - Vous saurez si l'amalgamation, la sublimation, la dissolution, la filtration, la coagulation et la distillation ont été naturelles et philosophiques, quand le corps du serpent montera tout entier en forme spirituelle et transparente, et ne laissera que très peu de fèces, fort légères, lesquelles ne doivent pouvoir en aucune manière être réduites en mercure coulant ou en substance métallique.

28 C - Ceci concerne la dernière distillation du mercure simple, aimanté, digéré, déphlegmé et distillé. Celui-ci s'élève comme un nuage ou une vapeur nuageuse, et il est alors le mercure simple (pas corrosif du tout, dit l'auteur, ce qui est vrai).

Pendant la dernière distillation pour obtenir le mercure sophique, c'est-à-dire, la vierge Andromède, il ne doit pas rester de fèces. Du moins pas telles qu'elles puissent être réduites en un mercure coulant, ou une substance métallique.


29 - Pour peu qu'après la séparation et les travaux ci-dessus décrits, notre serpent, venant à être amalgamé avec un métal pur ou impur ne puisse supporter la fusion, votre travail ultérieur est inutile et vous ne cheminez pas dans le bon chemin de l'art hermétique.

29 C - Après la séparation du mercure sophique d'avec son propre précipité, une terre d'un blanc de neige, laquelle terre est un mercure de vie, ou un régule délicat

et très pur contenant le soufre sophique, un sel métallique fixe pour le grand oeuvre, par lui-même, sans OR commun, si votre serpent, ou le mercure de vie, ou terre ne peut supporter la fusion etc (je tiens pour certain que cela ne peut être mélangé avec aucun métal).




30 - Nos distillations philosophiques ne consistent qu'en la véritable séparation de notre eau spirituelle et mercurielle d'avec toute sa substance huileuse et vénéneuse (de solvant corrosif), laquelle n'est d'aucune utilité en notre Art et d'avec le Caput Mortuum laissé par la première distillation (quand le beurre est fait pour la première fois).


30 C - Ceci est très explicite. Notre eau spirituelle et mercurielle, c'est-à-dire notre mercure simplex aimanté, la vierge doit être séparée par les plus douces distillations du toxique et huileux beurre. Alors, je crois que cette eau mercurielle et spirituelle n'a plus longtemps à être corrosive pourvu qu'elle soit libérée du régule ou mercure de vie qui est la cause véritable qui rend le beurre d'antimoine aussi toxique et dangereux quand il est chaud et tant qu'il est uni à l'acide de sel de mer.

31 - Que si après la première distillation, il ne montait point une huile rouge, corrosive au plus haut point et très pénétrante (à l'apparition de laquelle au col du chapiteau il faut aussitôt changer le récipient), c'est un signe que la distillation n'a pas été convenablement menée, et qu'en conséquence, le  feu interne de notre eau métallique fumante se trouve encore dans son Caput Mortuum, mais, ayant été gâté par une vapeur empoisonnée et par le feu externe, il ne vaut rien pour ce travail.

31 C - Si vous utilisez l'antimoine cru et le









sublimé corrosif, vous obtenez un cinabre rouge d'antimoine, qui monte comme un sublimé, mais je ne l'ai jamais vu sous forme d'huile rouge, mais cela ne prouve rien. C'est cependant une preuve que le baron Urbiger a utilisé l'antimoine cru et non le régule martial d'antimoine avec lequel un tel cinabre ne peut être obtenu. L'eau métallique fumante et sans aucun doute le beurre d'antimoine (le feu interne ou soufre de notre eau métallique fumante c'est-à-dire, le beurre d'antimoine, désigne le  doré (auratus = doré) d'  qui doit monter sous forme de cinabre d'  et ne doit pas rester en bas).







Il apparaît qu'il faut que le cinabre d'  monte absolument dans le nez de la cornue et qu'il ne doit pas rester dans le Caput Mortuum.

Certainement, il distille le cinabre d'antimoine sous la forme d'une huile rouge corrosive.

32 - Si vous commettez une faute aussi grave en cette première distillation, vous ne pourrez préparer le mercure double des Philosophes sans recommencer l'oeuvre depuis le début, mais cependant si vous entendez bien notre art, vous pourrez en retirer notre mercure simple, pour l'accomplissement de grandes merveilles.

32 C - Comme je n'ai jamais vu l'huile rouge de l'aphorisme 31 parce que j'ai pris le régule martial il doit certainement vouloir parler du cinabre d'antimoine dont il dit que s'il ne monte pas à la distillation, il n'a pas été correctement accomplie. Donc il semble que le cinabre doive monter dans le nez de la cornue, ce qui arrivera toujours si vous employez  cru et , mais si vous utilisez le régule  vous n'obtenez jamais du cinabre et si vous n'obtenez pas du cinabre, vous devez vivifier votre beurre d'antimoine avec la scorie initiale ou avec l'or.

33 - Cette huile rouge (or potable signifie beurre animé), pénètre de sa vapeur les plus petites parties de tous les métaux et minéraux, et principalement de l'or, de la dissolution duquel l'on peut fort aisément extraire sa teinture rouge (LEONAR CONSTANTIA auteur du triomphe Hermétique et IRENAEUS PHILALETHAS ont positivement fait un    ), ou son essence au moyen d'esprit de vin parfaitement rectifié et les faire passer ensemble par l'alambic, ce qui en vérité est un grand médicament pour le corps humain.

33 C - Cette huile rouge sang peut être obtenue si vous recueillez le cinabre d'antimoine, mélangez-le avec le Caput Mortuum, versez le beurre d'antimoine clair et transparent sur le cinabre, distillez-le et cohobez-le 5 ou 6 fois. Le beurre d'antimoine étant teint avec le  d'  contenu dans le Cinabre et votre beurre d'   deviendra rouge sang ; il est vivifié avec l'or sophique, ainsi il doit être et c'est le beurre d'antimoine vivifié d'Urbiger : vivifié par le  d'  .

34 - Une teinture d'un rouge sang et de grande vertu peut aussi être extraite avec de l'alcool du Caput Mortuum ci-dessus mentionné. Même si, par accident, le Caput Mortuum venait à être mélangé avec le soufre interne de notre eau mercurielle et avec l'huile rouge (ceci quand le cinabre d'antimoine demeure mélangé avec le Caput Mortuum)

Ayant réduit par évaporation cette teinture à l'état de poudre, puis l'imbibant, et la digérant philosophiquement ensuite, vous pourrez avec elle opérer la cure discrète et rapide de toutes sortes de maladies, au grand étonnement de tous les galénistes et chimistes vulgaires, car c'est là une des meilleures médecines après le grand élixir.

34 C - Autre grande médecine, quand le Cinabre ou l'huile rouge reste avec le Caput Mortuum (quand le cinabre d' ♂ est mélangé avec le Caput Mortuum d' ♂ ) après que le beurre d' ♂ ait été distillé et reste clair sans rougeur. Alors de ce Caput Mortuum une teinture pourpre peut être extraite de ce mélange par l'esprit de vin rectifié. Ce mélange contenant le cinabre d' ♂ qu'il appelle ici le ♀ interne de notre eau mercurielle c'est-à-dire de notre beurre d' ♂ (je crois que vous pouvez aisément comprendre tout ceci). La poudre imbibée avec de l'alcool absolu est mise en digestion, après filtration l'alcool absolu est distillé et extrait à nouveau.

Je suis convaincu qu'après dulcification ce devrait être une magnifique médecine, autrement elle serait corrosive mais ayant été extraite et digérée 2 ou 3 fois jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement douce sur la langue, ce devrait être sans aucun doute une magnifique médecine interne. Kerkring enseigne ces dulcifications avec l'esprit de vin tartarisé mieux que tout autre auteur.

35 - La plupart des Philosophes, parce qu'ils avaient l'intention de pousser plus loin la splendide perfection de notre art céleste, se contentaient d'employer cette huile rouge pour l'usage externe, l'utilisant également comme remède interne après l'avoir rendue potable, sans la préparer davantage, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le grand élixir.

35 C - L'huile rouge c'est-à-dire le cinabre d'antimoine distillé en huile rouge, autrement le cinabre seul n'est pas corrosif, mais quand le beurre d' ♂ l'a transporté et s'est uni avec lui, cette huile rouge devient très corrosive et toxique.

36 - Si le Caput Mortuum n'a pas le pouvoir magnétique


d'attirer le spiritus mundi des astres, c'est un signe qu'à la fin de la distillation de l'huile rouge, le feu externe, pour avoir été trop violent, a complètement brûlé l'aimant contenu dans les premières fèces de notre eau mercurielle.

36 C - Toutefois, le mercure de vie restant doit être absolument magnétique et avide pour attirer la lumière, le feu et l'humidité, ce qui je crois il veut et doit faire.



37 - Que si après sa première distillation (après que le beurre rouge ait été magnétisé), la plus minime partie de l'eau mercurielle virginale, peut être ramenée à l'état de mercure coulant ou en quelque substance métallique, par un moyen quelconque, c'est un signe manifeste que le sujet, ou sa préparation et réduction en eau, n'ont point été véritables, naturels ou philosophiques.

37 C - On doit faire attention à cela et je crois que c'est vrai et facile.

38 - Encore que le spiritus mundi susdit ne soit d'aucune utilité dans notre grand ouvrage, c'est cependant un menstrue pour extraire les teintures des métaux, animaux, et végétaux, et pour accomplir de grandes choses en cet art étant donné qu'il rend, tous les corps fixes et notamment l'or, volatil.

38 C - Le spiritus mundi aimanté mentionné ci-dessus qui apparaît sous la forme d'une eau spirituelle très volatile et est une humidité lunaire imprégnée de lumière et de feu, est sans valeur pour notre grand Oeuvre dit Urbiger, c'est parce que le beurre d'  restant est certainement son procédé et son secret pour volatili-

ser l'or dissous.

Ici je suis envieux, le beurre d'  entier  
doit être universalisé et devient d'abord  simple.

39 - Beaucoup qui se donnent pour possesseurs de la vraie science hermétique, préparent des menstrues pour dissoudre le vif-argent vulgaire et le réduire en eau, par de multiples voies, et par diverses adjonctions de sels, de soufres, de métaux et de minéraux, mais comme toutes ces préparations sont sophistiquées, quiconque est expérimenté en notre art, saura le ramener à ses qualités premières : un mercure coulant.

39 C - Le Trévisan, Philalète, Monte Snyders, tous condamnent ces méthodes, cependant Lamspring a travaillé ainsi et Paracelse a fait une eau mercurielle d'un sublimé corrosif. Becker et Stahl recommandent hautement de telles eaux mercurielles. Qui peut dire que c'est impossible à la nature bienfaisante. Cependant quelques adeptes condamnent cela.

40 - La propriété de notre eau mercurielle est, de rendre volatils tous les corps fixes, et de fixer tous les volatils, ou bien de se fixer elle-même avec les fixes, selon les proportions dans lesquelles on l'utilise : lorsqu'elle a dissous son propre corps, elle s'unit inséparablement à lui, conservant cependant constamment ses propriétés et qualités propres, et elle ne souffre d'accroissement d'aucune chose créée que de son propre corps crud.

40 C - Cette propriété est certifiée par Monte Snyders. "Son propre corps" désigne le sel fixe obtenu en calcinant la terre blanche "de son corps cru" signifie du mercure ou le régule martial étoilé ou le mercure de vie.





41 - Notre eau mercurielle a une telle sympathie pour les astres, que si elle n'est pas tenue enfermée et scellée hermétiquement, elle s'envole vers sa propre sphère, d'une façon étonnante et en bien peu de temps, tel un serpent ailé, emportant avec elle tous les éléments et principes des métaux, sans qu'il en reste une seule goutte.

41 C - Il désigne principalement par ceci le beurre d' ♀ aimanté et le mercure simple, cependant Borchave dit que le beurre d' ♀ principalement quand il est chaud et très volatil ses vapeurs sont mortelles quand on les respire. Quand il est froid, il n'y a pas de danger.

42 - Divers amateurs de sciences magiques préparent des aimants magiques pour attirer de l'air ou (comme ils le prétendent) des astres, les menstrues qu'ils estiment nécessaires, à la préparation du grand élixir ; mais comme leurs aimants sont formés par l'assemblage de diverses choses déterminées, malgré que leurs menstrues soient très puissants, nous certifions cependant, d'après une suffisante expérimentation, qu'ils n'en pourront jamais rien accomplir de valable pour notre art.

43 - Quelques-uns sont d'avis, que les moyens à partir desquels on peut préparer le grand élixir, ne sauraient être trouvés par d'autre art ou science que ceux d'un mage très expérimenté : mais, quoique nous sachions bien que la magie est nécessaire à l'obtention du plus haut degré de la sagesse humaine, nous certifions cependant qu'aucune connaissance magique n'est requise pour l'élaboration du grand élixir animal, métallique, lapidaire, et végétal.

44 - Le travail en lui-même. Quand notre lait de vierge, ou eau métallique, a été amené à une qualité parfaitement spirituelle et à une extrêmement belle et limpide transparence, il est appelé le vrai chaos des Philosophes, car c'est à partir de lui seul, sans l'adjonction de quoi que se soit de créé ou de préparé par art, que nous devons tirer et séparer tous les éléments qui sont requis pour la formation de notre petit monde philosophique.

44 C - Le beurre d'antimoine ou eau métallique, quand il est extrêmement rectifié est le vrai chaos des philosophes et est le même que le régule    du Philalèthe, également appelé chaos, et par Monte Snyders "lait de Vierge" tiré du beurre d'  aimanté, magnétisé, digéré et distillé. Le grand oeuvre peut être fait per sé sans aucun or commun.

45 - Afin de pouvoir comprendre, de quelle façon il nous faut former notre petit monde à partir de ce chaos nôtre, nous devons d'abord bien concevoir le grand secret et le processus de la création du grand monde, parce que nous devons procéder de la même façon qu'en usa le Très-Haut Créateur à la création de ce dernier.

45 C - Cette comparaison est plutôt exagérée.

46 - Quand notre chaos ou eau céleste s'est purifié lui-même, de son corps grossier et palpable, on l'appelle le ciel des Philosophes, et le corps palpable, la terre, laquelle est vide et sombre, et si notre esprit divin, qui flotte à la surface de l'eau, n'extrayait pas du corps palpable et grossier la splendide semence métallique, nous ne pourrions jamais par aucun art poursuivre plus avant la création de notre petit monde.

†  
⊕ 46 C - Quand notre chaos, c'est-à-dire le beurre d' ⊕ aimanté ou magnétisé, liquéfié, a après la putréfaction requise, dans une douce chaleur (Cf Digby P.117) déposé son propre corps, c'est-à-dire son propre mercure de vie vivifié. Ceci est mieux expliqué ailleurs.

47 - Ce ciel des Philosophes, après s'être séparé lui-même de la terre (qui contient en elle la semence philosophique et l'aimant de notre sel de nature), aussi bien que de l'eau superflue, est appelé le mercure simple des Sages ; car celui qui l'obtient obtient en même temps la science et le pouvoir de rétrograder tous les métaux et minéraux en leur premier Ens, de rendre parfaits les corps imparfaits et de revivifier les morts, sans cependant que le Ciel perde aucunement de ses singulières propriétés et qualités, et il peut en préparer le grand élixir par la voie usuelle des Philosophes.

47 C - Le beurre d' †  
⊕ aimanté, déliquescent (qui doit être vivifié avec le cinabre d' †  
⊕ si vous avez utilisé l' †  
⊕ cru ou avec la scorie initiale si vous avez utilisé le régule d' †  
⊕ ) par digestion et putréfaction abandonne sa propre terre ou mercure de vie animé, qui retombe comme une terre humide ou visqueuse.

Cette terre contient la semence philosophique, c'est-à-dire le soufre et l'aimant pour attirer le sel fixe hors du feu durant la calcination. Le beurre d' †  
⊕ aimanté, putréfié, digéré doit être distillé et déphlegmé au bain vapoureux.

Le mercure simple conserve sa propre qualité et c'est le solvant ou menstrue pour extraire le soufre sophique hors de la terre noire ou rougeâtre et plus tard le sel fixe hors de la terre vide après la calcination requise au feu de forge.



48 - Après avoir accompli la séparation de l'eau d'avec les eaux, par laquelle j'entends celle de l'eau mercurielle céleste d'avec les eaux superflues ou phlegmes nous ne doutons aucunement de pouvoir avec la grâce de Dieu et par l'influence de notre esprit saint, faire produire à notre terre des sujets ou des fruits tels qu'ils nous permettent d'achever sûrement la création tout entière, quand nous voudrons poursuivre notre travail jusqu'à son entière perfection.

48 C - Après avoir séparé du phlegme, l'esprit mercuriel céleste et aimanté, c'est-à-dire cette eau aimantée, très volatile, spirituelle et éthérique, cette eau vient en premier par une plus douce chaleur. De même que pour l'esprit de vin passe après le phlegme, lequel doit être jeté et la terre reste en arrière. Le tout doit être converti en un mercure simple excepté le phlegme ou l'eau lunaire superflue.

49 - Puisque notre eau mercurielle a une clarté pareille à celle du ciel, et que notre terre palpable et lourde, qui s'est décantée elle-même de notre eau céleste, a une qualité pareille à la terre, personne, à moins de n'y rien entendre, ne pourra nier qu'ils forment ensemble le véritable ciel et la véritable terre des Philosophes.

49 C - Cette eau mercurielle, ou mercure simple, doit être parfaitement claire, transparente et aussi brillante que le firmament, et comme l'auteur l'a déjà dit, elle n'est pas corrosive du tout.




Cependant, il semble être un esprit de sel de mer universalisé, dulcifié, qui a laissé derrière lui son mercure de vie vivifié pendant les dernières distillations comme il est noté dans l'aphorisme 48. Ainsi nous avons vu deux sujets :

1) Notre mercure simple imprégné par la lumière ou

universalisé c'est-à-dire le sel de mer dulcifié.

2) Notre terre ou mercure de vie vivifié contenant le soufre sophique, notre or et le sel fixe.

50 - Paradoxe. Si après la séparation de l'esprit d'avec l'eau superflue, le monde dans lequel il est contenu n'apparaît pas très net, rempli de clarté, et tout aussi lucide que notre eau céleste, c'est un signe que la séparation n'est pas encore parfaitement accomplie, parce que l'esprit est encore mêlé avec l'eau des phlegmes.

50 C - Après que vous ayez chassé la 1ère eau volatile lunaire ou esprit et ensuite le phlegme superflu, tous deux par distillation au bain de vapeur, le gluten restant ou beurre d'  universalisé doit apparaître très clair et plein de lumière et du même éclat que la première eau volatile et aimantée.  

Si vous ne trouvez pas ainsi, vous n'avez pas rectifié soigneusement ou suffisamment.

Le monde est peut être le phlegme. Le "monde" semble désigner un gluten restant, mais dans ce cas, le beurre d'antimoine n'a pas pas été entièrement universalisé et ceci n'a pas été fait, je ne peux concevoir comment la terre peut être séparée du monde ou gluten.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Texte joint :

Extrait de l'"Oraculum"

Le Sophiste

Dans le † , j'ai trouvé beaucoup de choses, j'en ai fait un sel, une °° rouge-sang, aussi une °° vert-pré et un ♀ mercure liquide, de la façon suivante : j'ai pris un minéral de † , le réduisis en poudre fine, l'ai mis dans une casserole en terre et l'ai mis sur le feu de charbon Δ , pour que la casserole devienne bien chaude, mais pas trop pour ne pas fondre le minéral. J'ai laissé chauffer 2 à 4 heures, doucement calciner jusqu'à ce qu'il gonfle ; ensuite j'ai retiré le récipient du feu, j'ai réduit le contenu en poudre, l'ai fait calciner encore une fois, et ainsi de suite, jusqu'à ce que ne restèrent que des cendres grises, lesquelles j'ai réduites en poudre et les ai mises dans une cornue ; ensuite j'ai versé un fort ✚ vinaigre dessus et mis la cornue sur une douce chaleur, (1ère extraction) alors ce ✚ vinaigre se colora en jaune brillant, je l'ai versé et ajouté du nouveau vinaigre dessus et j'ai répété l'opération jusqu'à ce que le vinaigre ne se colora plus ; ensuite j'ai versé tous les vinaigres colorés ensemble, enlevé les ☹ (substances résiduelles) de la cornue, je les séchai et les calcinai de nouveau, ensuite je versai dessus du vinaigre fraîchement distillé et en extrayai tout le sel, jusqu'à ce que le vinaigre ne se dulcifiât plus, mais restait tel que je l'avais versé. Ensuite il reste une ▼ terre blanche calcaire qui ne sert à rien. J'ai versé tout le vinaigre ensemble dans une cornue ; mis celle-ci dans une coupe de ∴ sable et l'ai distillé entièrement ; et obtenu ainsi un sel épais, tout sec que j'ai chauffé sur un feu doux ; alors il se mit à fondre, j'ai arrêté le feu, j'ai cassé la cornue, pris le sel, réduit celui-ci en poudre, l'ai arrosé d'eau de pluie distillée, (2ème extraction), et extrayai celle-ci de nouveau ; je versai cette solution doucement pour en séparer les fecibus (impuretés), et je continuai ainsi jusqu'à ce que tout fut de nouveau pur, nettoyé

de tous les fecibus. Je le distillai de nouveau dans une cornue et le fis chauffer sur un feu fort  $\Delta$ , ensuite je l'extrayai de nouveau et il s'en dégagait de nouveaux fèces ; (3ème extraction) je les séparai de même et redistillai l'eau de son sel. Ensuite je versai de nouveau de l'eau distillée  $\nabla$  dessus et ma solution devint rouge-sang, ce qui me réjouit ; je distillai cette eau de nouveau et elle devint noire comme du goudron (4ème extraction), je le chauffai finalement sur feu fort, alors elle coulait ensemble pour devenir un sel rouge-sang, sucré et transparent. Je me réjouissais de nouveau, car je pensais avoir obtenu le véritable Carfunkel, parce que tous les philosophes disaient le Sel des Métaux est la pierre philosophale. Je dois avouer en toute vérité, que c'était un médicament d'une grande force, et j'avais lu chez les philosophes que dans le coeur du  $\text{♂}$  réside la force de transformer la coagulation du mercure en  $\odot$  or ou  $\text{♂}$  argent. Je mis donc 1 Mark de  $\text{♀}$  mercure vif dans un haut mortier, lorsque le mercure commença à chauffer, je mis 1 lot de mon Lapidé dessus, celui-ci se mit à fondre et recouvrit mon mercure d'une peau rouge-sang ; je lui donnai un  $\Delta$  feu un peu plus fort, alors ma matière dans le mortier s'affaissa ; je laissai refroidir le feu  $\Delta$ , sortis le mortier et pensai que le tout se serait transformé en médicament ; mais ce fut tout autrement ; car mon  $\text{♀}$  mercure paraissait dur et semblait lourd, mais lorsque je le rompis en deux parties et ajoutai à une des parties 4 parts de plomb, le réduisis en les mélangeant dans une coupelle, alors je vis à mon détriment que tout se volatilisa en dehors d'un lot et 1 quint du plus bel argent  $\text{♂}$ , dont la moitié, en le séparant était de l'or  $\odot$ . Je l'essayais avec l'autre partie et ne trouvais rien de plus. J'ai vu là réellement que quelque chose du mercure s'était transformé en or et argent. J'ai fait 100 essais, mais ne pouvais rien sortir de plus et j'abandonnais donc ce travail. La vérité est que je ne pouvais rien en tirer de plus, mais que j'étais tellement amoureux de cette oeuvre, que j'en ai commencé d'autres travaux. Mais dis-moi, pourquoi ce sel a transformé le mercure non entièrement en or, mais au moins en argent ?

## La Sagesse

Tu n'as pas suffisamment purifié ton sel, car l'acide n'en sort pas de cette manière, ceci a empêché que le sel puisse pénétrer. Il est dit : le sel des Métaux est la Pierre Philosophale, mais 1 livre de minerai de plomb contient à peine 1 quint de sel réel, mais de force bien plus grande que le tien ; c'est pour cela qu'il faut faire bien attention à la cause suivante : lorsque tu as extrait ton sel de  $\dagger$  pour la troisième fois et en as distillé l'eau jusqu'à l'état de sécheresse, tu aurais dû laisser chauffer celui-ci dans un mortier émaillé jusqu'à ce qu'il fonde, ce qui arrive facilement, ensuite le verser rapidement, une fois refroidi, le réduire en poudre, et le mettre dans une cornue (car par la calcination et la fusion, la plupart de l'acide s'en va) ; verse dessus un alcool de vin hautement rectifié et extrais-le de nouveau ; alors il restera l'alcali du vinaigre, mets ensemble toute l'extraction et distille -la dans le bain-marie, afin de faire partir le spiritus vini (alcool de vin), alors il en restera le vrai Sal Saturni, lequel, encore une fois extrait avec de l'eau de pluie distillée, se dissoudra tout d'abord comme du sang et se coagulera difficilement. Et ceci est maintenant la vraie Quinta Essentia ou le noyau ou baume de Saturne et même un véritable Sal Metallorum, qui coagule le  $\text{♀}$  mercure autour de lui en  $\odot$  or ou en  $\text{☾}$  argent. Fais fondre 2 lots d'or ; lorsqu'il est liquide, ajoutes-y 1 quint de sel, celui-ci s'unira en un instant avec ce qui lui est similaire, c'est-à-dire le sel en tant qu'intermédiaire entre le  $\text{♀}$  mercure et le  $\text{♂}$  soufre dans l'or le sel dominera donc le  $\text{♀}$  mercure et le  $\text{♂}$  soufre dans l'or en en rejetant la  $\text{▽}$  terre, et le reste se présentera ensemble en un sel rouge, plus doux que du sucre, dont un gramme colore un verre de vin comme du sang, ce qui constitue un puissant remède pour le corps humain. Ce qu'on peut faire du reste, tu t'en apercevras, car c'est un vrai trésor.

## Le Sophiste

Oh, il y a trop peu de sel ! J'ai aussi cherché d'en faire l'huile des métaux et je pris à cet effet le sel ci-dessus, le mélangeai avec une belle  $\therefore$  chaux blanche, le fis passer dans une cornue, ainsi j'obtins un spiritum de  $\S$  sel de calcium et de l'huile rouge-sang, ceci j'ai encore une fois surdistillé dans le **MB** bain-marie, ainsi de l'huile rouge-sang s'est formée, j'ai mis l'huile dans une fiole et je l'ai figée ensemble, c'est-à-dire j'ai versé 1 lot de cette huile sur 2 lots de sel de  $\S$  calcium ci-dessus, ceci j'ai mélangé, mais je ne pouvais plus rien en faire de plus que du précédent, sauf que c'était un excellent médicament.

Cher Ami,

Nous avons dit précédemment que la fabrication du beurre d'antimoine, par la distillation sèche d'un mélange stibine-sublimé corrosif, était très dangereuse. Elle est de plus coûteuse à ce jour, à cause du prix du sublimé corrosif. Toutefois, cette méthode a l'avantage de donner un cinabre dit "cinabre d'antimoine" et qui a sa valeur dans d'autres voies. Si l'on est chimiste et très bien outillé, on peut ne pas acheter le sublimé corrosif et opérer de la façon suivante :

1er procédé :

- On prépare du sulfate mercurique par attaque du mercure par l'acide sulfurique concentré en excès.

- On mélange le sulfate mercurique, 4 parts, avec 1 part de sel de mer. Le sublimé corrosif se dépose dans la partie supérieure du ballon.

- On mélange 1 part de sublimé et 1 part de stibine (selon Glaser) et on distille à sec ; le beurre se condense dans les parties froides. Attention, les vapeurs sont très nocives, le beurre est très corrosif.

- On récupère le beurre avec de l'acétone distillée 2 ou 3 fois sur de la chaux vive.

## 2ème procédé :

- On place dans un grand tube à essai très haut de la stibine naturelle réduite en poudre.
- On verse dessus environ 10 à 12 fois son volume d'acide chlorydrique du commerce.
- On ajoute de l'acide nitrique, 2 à 5 % du volume de l'acide chlorydrique.
- On agite lentement avec une baguette de verre. Attention, au début la réaction est telle que le liquide peut déborder. La réaction est terminée s'il reste de la stibine et s'il n'y a plus de dégagement gazeux (ne pas respirer).
- On filtre et le lendemain, ou le surlendemain, la solution est rouge-rubis.
- On distille et on récupère le beurre grâce à de l'acétone pure qui est à son tour distillée.

Ce deuxième processus, moins dangereux, est très utile pour "se faire la main".

Dans notre prochaine Correspondance, nous donnerons la fabrication de l'acide chlorydrique philosophique et un autre procédé pour le beurre.

## APHORISMES D'URBIGER (Suite)

51 - Digestion et putréfaction. Si notre eau mercurielle, au bout d'un délai de 9 ou 10 semaines, ou tout au plus de 2 mois philosophiques, ne s'est pas entièrement séparée elle-même de toute sa terrestréité propre, laquelle contient en soi la semence métallique, c'est un signe évident que vous avez commis une erreur au cours de sa préparation, ou bien que sa digestion ayant été trop violente, a troublé et consumé le principal sujet de la création : la terre.



51 C - Pendant 9, 10 ou 12 semaines vous digérez dans une chaleur plutôt douce, le beurre d'antimoine magnétisé, aimanté, liquéfié et vivifié, de sorte que seul le beurre d'antimoine déliquescent doit se putréfier et devenir noir et trouble, ce qui cause une séparation des éléments, le ballon étant hermétiquement fermé.

N.B. Vous pouvez ne rien perdre. Toute la terre c'est-à-dire le mercure de vie animé doit se séparer lui-même et tomber en bas du vase de digestion comme une terre noire et limoneuse ou sédiment, laquelle terre contient la semence métallique, le  $\Delta$  sophique, l'aimant pour attirer le sel fixe hors du feu, par la dernière calcination. Le mercure sophique simple reste suspendu dans le chaos liquide dans le monde (cf § 50). Ceci est la digestion et putréfaction après l'aimantation et déliquescence du beurre d'  $\ominus$  vivifié, antérieure à la séparation des éléments par distillation. N'essayez pas de distiller avant que le liquide ne soit devenu parfaitement clair et transparent et que toute la terre se soit déposée.

52 - Ceci explique l'aphorisme 50. Lorsque cette terre philosophique, dans laquelle se trouve notre principal sujet, a été séparée de toutes les eaux, air, phlegmes, on doit la sécher parfaitement à une chaleur douce, et en ôter toute l'humidité extérieure, afin qu'elle puisse ensuite recevoir d'autant mieux l'humidité céleste de notre eau argentine, et accomplir avec elle l'union entre ses propres fruits, par lesquels notre microcosme philosophique est créé, nourri et sustenté.

52 C - La terre limoneuse restante ou sédiment, après qu'elle ait été séparée de toutes les eaux, c'est-à-dire que le chaos ait été distillé sur un bain de vapeurs : en premier lieu, l'humidité lunaire la plus volatile c'est-à-dire le mercure simple; en second lieu, le phlegme superflu, le tout sur un bain de vapeurs le lendemain et vous possédez notre  $\ominus$  simple et la  $\nabla$  animée sédimentaire où mercure de vie vivifié est laissé derrière.

Le mercure simple doit être rectifié 3 ou 4 fois.

53 - Si la terre, après sa réverbération et son humectation faite avec notre eau céleste, n'enrichit pas aussitôt notre air du fruit céleste attendu, nous pouvez être bien certain que la chaleur externe a été trop forte lors de la dessiccation, qu'elle a brûlé la chaleur interne et la terre naturelle, et qu'elle a définitivement anéanti votre dessein de réaliser l'entier secret de la création par la voie cachée des philosophes, la plus magnifique, la plus profitable et la plus naturelle par ses propres éléments sans usage de l'or commun.

53 C - La terre doit être séchée dans un ballon par une chaleur douce et humide suivant l'aphorisme 52. "Notre air est" le mercure simple, "notre feu" est le mercure double ou mercure vivifié, c'est-à-dire :  $\Delta$  lumière animée ou

animé avec  $\begin{array}{c} \Delta \\ \vdash \end{array}$  tout vient d'un  
le même principe.

Notre terre est la terre clarifiée ou sel fixe, la base et la fondation de l'édifice entier.

L'aphorisme 53 met en garde contre un excès de chaleur, quand vous séchez votre terre néanmoins volatile et vivifiée, vous ne devez pas la brûler et la détruire, car alors le travail per sé, sans utilisation d'or commun se termine ici.

54 - Digression. La terre se trouvant entièrement gâchée par la véhémence de la chaleur externe, bien qu'il soit très certain que vous ne puissiez plus continuer davantage notre splendide création, si vous savez cependant amalgamer notre mercure simple avec de l'or vulgaire (qui sera dissous, rénové et rendu vif par lui), vous pouvez

être assuré de préparer le grand élixir, bien que d'une manière moins directe, moins naturelle et moins profitable que si cela avait eu lieu sans or vulgaire, et ceci est notre troisième voie.

54 C - Digression au sujet du travail avec l'or commun raffiné. Si vous avez détruit le soufre sophique, ou notre Or, contenu dans la terre ou sédiment, le travail doit continuer avec l'or commun cependant pur et raffiné. Ceci est le travail d'Artéphius, Kalide, Flamel, Monte-Snyder.

Si vous savez comment dissoudre notre or pur commun dans notre mercure simple, putrifiez-le et régénérez-le, vous pouvez aussi obtenir la pierre des philosophes, cependant pas aussi naturelle etc... Non ! car si notre or sophique, notre soufre sophique est déjà ouvert et volatilisé, l'or commun doit être ouvert et sublimé et converti en soufre sophique en notre or, en beaucoup de temps comme l'a correctement observé Philalèthe.

55 - Le travail avec l'or commun. L'amalgame de notre mercure simple avec de l'or vulgaire consistant seulement en leur proportion juste et leur union indissoluble, laquelle a lieu sans chaleur externe, en fort peu de temps, aucun mariage fécond n'en peut être espéré sans la parfaite justesse de ces proportions et leur exacte conjonction.

55 C - "Le mercure simple dissout l'or commun en un temps très court et sans chaleur externe". Je suis certain qu'un esprit de sel de mer dulcifié dissout une chaux subtile d'or, mais comme l'auteur a séparé son mercure simple du régule sublimé, c'est-à-dire du mercure de vie, et donc il devient un esprit dulcifié, universalisé de sel de mer qui est un mercure universel. Je ne puis concevoir comment un solvant aussi léger peut dissoudre de la limaille d'or, comme l'auteur l'affirme ici.

56 - Sachez dont que la vraie proportion est de 10 parts de notre mercure simple contre une part de votre or le plus fin en feuilles, lequel y sera dissous d'une façon insensible, comme la glace dans de l'eau commune, et dès que la dissolution a eu lieu, la congélation et la putréfaction s'ensuivent sur le champ ; que si vous n'obtenez pas cette dernière, c'est un signe que le mercure excède la proportion véritable. Quand donc votre or, ainsi bien amalgamé, uni et putréfié, aura été digéré et rendu inséparable de notre mercure simple, vous aurez alors notre soufre philosophique, au bout d'un délai qui vous aurait largement suffi pour mener à bonne fin toute l'oeuvre si elle avait été accomplie sans y employer d'or vulgaire.

56 C - Boerhaave dit que le beurre d'antimoine compte tenu de son mercure vivant dissout l'or en poudre, mais l'esprit de sel de mer dulcifié dissout seulement une subtile chaux d'or en poudre, ( bien que je ne pense pas ceci exact (SB) ).


57 - Bien que notre mercure simple soit spirituel et volatil au plus haut degré, comme il est cependant l'agent correct, qui mûrit la semence ou l'essence de tous les métaux, il leur adhère à tous, bien qu'ils soient corporels, et ne les abandonne que sous la contrainte de la coupelle, alors qu'un fort feu de fusion le laisse inaltéré.

57 C - (notre ♀ simple est très spirituel et volatil, et c'est l'agent correct). Boerhaave témoigne de sa volatilité quand il est chaud et vapoureux, les vapeurs invisibles de celui-ci sont mortelles sur le champ, quand un atome en est respiré dit Boerhaave en avertissant l'opérateur. (Ne respirez pas ces vapeurs mortelles).

Ce caractère du mercure simple ou double, adhérent si fortement aux métaux bien qu'ils soient en fusion au  $\Delta$ , est une preuve que cette propriété ne peut appartenir à la première eau lunaire excessivement humide. (A cet

endroit Bacstrom place la phrase suivante : ce que je dis ci-dessous est faux) moins pour le phlegme (qui suit l'eau lunaire) mais doit se rapporter au gluten universel restant ou beurre métallique, lequel doit être distillé à l'état vaporeux, quand la terre limoneuse ou mercure de vie animé est laissé derrière dans la cornue.

58 - Ce mercure simple, qui, avant d'avoir été rétrogradé, était d'une nature féminine, et qui était doué des propriétés de l'un et de l'autre sexes, c'est-à-dire hermaphrodite, avant d'avoir abandonné sa terre, a retrouvé maintenant une nature féminine ; et bien qu'il ait déjà perdu le feu mâle visible, il a cependant conservé le sien, invisible à nos yeux, au moyen duquel il opère visiblement en mûrissant les métaux imparfaits, dès que vous l'avez déterminé avec eux.

58 C - Ce  simple, avant sa rétrogradation c'est-à-dire tandis qu'il était le beurre primitif, avant d'être aimanté et mis en déliquescence en attirant la lumière solaire et l'humidité lunaire, ce qu'il appelle rétrogradation ou universalisation, et avant qu'il ait déposé sa propre terre par une digestion de 10 à 12 semaines, durant ce temps le chaos aimanté ou beurre en déliquescence est ouvert en son centre, et ses éléments séparés et ceci résulte du feu qui est attiré ou lumière (oxygène) et de l'humidité lunaire ; avec la cornue fermée, extérieurement aidé par une douce chaleur qui pousse l'agent interne à se mouvoir, à putréfier et séparer les éléments dans le chaos.

Au début le beurre était d'une nature féminine, mais après les aimantations il est hermaphrodite, et après la séparation des éléments et les distillations il prend à nouveau une nature féminine. Autrement il ne pourrait être un mercure simple. La femme avide d'être imprégnée par le sophique, de devenir aussi rouge que le sang quand elle est mercure double ou mercure vivifié, c'est-à-dire une femme

mariée, union dans laquelle le mari à le rôle principal, la part active. Le mercure de vie bien qu'il ait perdu le feu volatil masculin (contenu dans la terre vivifiée ou mercure de vie) a cependant conservé son propre feu, certainement le ☿ universel contenu dans l'esprit de sel de mer, dulcifié et universalisé.

59 - Quand ce mercure nôtre (après avoir été déterminé par un métal fixe) est amalgamé en porportion convenable avec un métal imparfait, il le régénère et le mûrit, sans rien perdre de sa quantité ni de ses qualités, et ledit métal ainsi mûri et accompli, après avoir été digéré 6 semaines, soutiendra toutes les épreuves et surpassera de loin en qualité les métaux naturellement venus à maturité.

59 C - C'est un raccourci particulier du travail, un mercure double graduel\* qui fixe l'argent en or, et confirme le travail de Vardley dans la voie sèche, qui fixe le mercure en or ou argent.

\* (graduel : qui fixe les couleurs graduellement)

60 - La détermination de notre mercure simple avec l'un des métaux fixes a lieu par dissolution d'une minime quantité de limaille du rouge ou du blanc, selon la couleur et la qualité du métal que vous désirez améliorer, et si vous ne commettez pas d'erreur dans la séparation et la réunion des matières, vous pouvez être assuré d'obtenir la satisfaction de votre désir après une digestion philosophique de 40 jours et nuits.


60 C - Le mercure simple doit être vivifié (non par son propre ☿ sophique ou or sophique pour le travail per sé) mais en dissolvant une petite quantité de limaille d'or, afin d'obtenir un mercure double, ou mercure vivifié, lequel est un mercure graduel comme celui de Vardley. Seulement ceci est fait ici par voie humide tandis que Vardley

travaille par voie sèche. Cette huile graduelle doit devenir rouge. Si cela n'arrive pas elle ne peut certainement pas enrichir les limailles d'argent ou de mercure vif avec l'or.


61 - Pour expérimenter si le mercure simple a été convenablement préparé et amené à sa perfection, une goutte de ce dernier mise sur une lame de cuivre rougie au feu, doit la teindre de part en part en couleur blanche, sans pouvoir en être séparée, même à feu violent ; dans le cas contraire, votre mercure n'a pas été convenablement travaillé, ou alors il ne s'est pas encore complètement séparé de sa propre terre.

61 C - Vérification et essai du mercure simple.

62 - Si votre mercure simple, versé sur sa propre terre desséchée, ne s'unit pas promptement à l'essence des métaux, et ne se revêt pas d'une teinture plus éclatante que le sang, et plus étincelante que le feu (à quoi l'on reconnaît, qu'il a repris à lui son propre feu et que l'aigle a sucé le sang de notre lion rouge), c'est que vous avez manqué la préparation de la terre.

62 C - Ceci concerne à nouveau le grand travail "per sé" sans or commun. Après que la terre vivifiée restante ou mercure de vie, probablement d'une couleur sombre ou rougeâtre, ait été doucement séchée avec un soin extrême afin de ne pas la blesser, une petite quantité de mercure simple (à déterminer par l'expérience) doit alors s'unir avec la terre séchée et se teindre elle-même d'une couleur de sang pourpre, en recevant le  sophique (notre or) brillant d'un éclat supérieur au feu, c'est-à-dire d'une couleur de feu rouge rubis.

Si cela n'apparaît pas vous vous êtes trompé quelque part.

Mais quand cette teinture rouge apparaît, tout le soufre sophique doit être extrait de notre terre séchée vivifiée ou mercure de vie, aussi longtemps qu'il y a quelque teinture qui reste en elle et jusqu'à ce que la terre apparaisse parfaitement vide. Cette teinture rouge est notre mercure simple vivifié avec le soufre sophique ou feu ou or et il est et doit être d'une couleur de feu rouge rubis. Si je voulais le purifier, je le ferais non par filtration mais en le décantant pour contrôler s'il n'y a pas quelque terre subtile dans le bas. Cette teinture d'un rouge de feu rubis parfaitement transparente est le mercure double ou vivifié des philosophes, quand le travail est fait per sé, par ses propres éléments internes, sans or commun sous forme humide visqueuse tandis qu'Irénée et Vardley travaillaient par la voie sèche, avec un  coulant vivifié ou imprégné avec le même soufre sophique, notre or.

63 - Ce mercure, ainsi fécondé de son essence, ou soufre des métaux, est appelé mercure double des Philosophes, lequel est de bien plus grande vertu que le simple; et en en imbibant le sel de Nature, après l'avoir au préalable saturé du simple, tout le secret de la création du petit monde est obtenu et accompli.

63 C - Il décrit sincèrement et véritablement la fabrication entière de la Pierre après que les travaux préparatoires aient été menés à bonne fin.

64 - Pour savoir si votre mercure double a été préparé philosophiquement et a suffisamment été fécondé par son propre feu interne, versez en une seule goutte sur une lame d'argent fin rougie au feu ; si cette goutte ne teint pas l'argent en le pénétrant de part en part, d'une teinture très rouge, capable de supporter le plus fort feu de fusion, cela montre, soit que vous avez manqué sa préparation, soit que vous ne lui avez pas donné le temps suffisant, pour



recevoir un plein assouvissement de sa terre.

64 C - Vérification et essai du mercure double ou mercure vivifié.

Laminez de l'argent fin ainsi traité et fondu, réduisez-le en miettes et séparez-le par l'eau forte, il laissera une chaux noire, qui quand elle sera fondue avec le borax, se montrera être de l'or fin à 24 carats. L'or volatil , spirituel. "notre or" trouve un corps dans l'argent, et devient un or fixe, mûr, corporifié au moyen du soufre de nature, ou feu, l'oxygène caché dans le nitre de l'eau forte.

65 - Cette teinture d'un haut rouge, extraite de notre terre philosophique, est nommée, notre soufre, notre or essentiel immature, notre feu céleste interne, et notre lion rouge, sans le secours et l'adjonction duquel notre monde philosophique ne saurait être nourri, mûri et achevé, car il est le véritable fondement et la vraie essence de toute notre création.

65 C - Cette teinture pourpre qui a teint notre mercure simple, l'a vivifié, l'a transformé en mercure double, est notre soufre, le soufre sophique, notre feu, notre or essentiel et feu interne, notre lion rouge. (Ceci ne montre-t-il pas une probabilité pour le procédé de la Brie avec soufre et nitre ? Le nitre n'est-il pas plein de feu ?). Le feu est l'élément actif de la vie, le principe de toute teinture, multipliable par son propre principe, comme une étincelle de feu ou de lumière est à l'état latent dans le briquet.

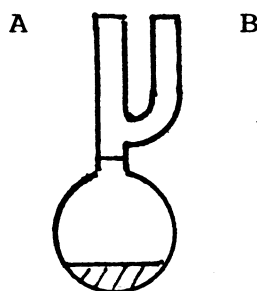
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

FABRICATION DE L'ACIDE CHLORYDRIQUE PHILOSOPHIQUE

Selon les Anciens le sel de mer est le corps qui contient le plus d'Esprit Universel, d'où l'intérêt de l'Esprit de Sel nommé aussi acide du Sel de mer ou acide chlo-rydrique ou acide muriatique.



- Attention, cette opération est dangereuse, aussi, le port des gants et des lunettes de protection est-il obligatoire.

- Remplir un ballon d'un litre ou d'un demi-litre de sel au maximum au 1/4 de son volume, sinon le ballon risque de casser sous la pression du sel en fin d'expérience.

- Monter au-dessus de ce ballon une rallonge rodée 29/32 double.

- En "A" monter une ampoule à décantation ayant un tube d'égalisation des pressions et à sa base un rodage

29/32 afin de pouvoir verser l'acide lentement, goutte à goutte, sur le sel.

- En "B" monter un raccord qui conduira le gaz dans des systèmes à barbotage remplis d'eau distillée.

- Monter deux de ces systèmes bout à bout (système à double tubes déjà vu).

- Chauffer le ballon : la réaction commence ; le gaz HCl part vers les barboteurs. Quand le gaz franchit, sans être dissous, le premier barbotage c'est que l'eau est saturée en acide ; il faut alors arrêter le dispositif et changer cette eau que l'on récupère. Cette eau saturée d'acide attaque la stibine directement et donne un beurre récupérable par distillation.

- Dans l'attaque de la stibine par l'acide chlorydrique concentré, la réaction s'arrête dès que l'acide n'excède plus  $\text{HCl} + 6 \text{H}^2\text{O}$  (d'après le chimiste Joannès).

- Ajouter de l'acide sulfurique goutte à goutte par l'ampoule à décantation "A" jusqu'à ce que tout le sel soit attaqué.

L'acide chlorydrique ainsi fabriqué à partir du sel de mer naturel est philosophique et est convenable pour la fabrication du beurre d'antimoine.

#### Précautions nécessaires pour ce travail

- Acide sulfurique aussi concentré que possible.

- Sel de mer décrépité.

- L'acide HCl sous forme gazeuse attaque à peu près tous les plastiques : silicone, uréthane etc...

- Installation entièrement en verre ; au minimum joint en "téflon".

- Après le deuxième barboteur, prévoir un tube de dégagement vers l'extérieur pour l'évacuation éventuelle de gaz.

- L'acétone utilisée pour récupérer le beurre doit être aussi anhydre que possible.

- Les traces d'eau transforment le beurre en poudre blanche insoluble dite poudre d'Algaroth ou Mercurius Vitoë. Cette poudre doit être mise de côté pour une autre voie.

La prochaine Correspondance donnera la suite et la fin des aphorismes et une méthode pour la distillation du beurre d'antimoine.

+ + + + +  
+ + +  
+

#### A P H O R I S M E S   D ' U R B I G E R

( Suite )

66 - Quand la terre a perdu son âme, ce qui reste est le vrai aimant, qui attire à lui le sel de nature, après une forte calcination de quelques heures opérée par le feu combustible ; ce sel, après sa purification et sa clarification est appelé la terre clarifiée, le sel des philosophes, mais après s'être uni de lui-même à notre mercure simple et double, ceux-ci ayant été préparés au préalable, il est nommé par notre maître Hermès l'esprit général tourné par l'art en terre.

66 C - C'est clair et intelligible comme chaque philosophe (avec un esprit non prévenu) peut le désirer et par conséquent n'a pas besoin de commentaires.

Ce sel fixe est purifié, etc, par le mercure simple clair utilisant le principe féminin. Celui-ci est d'abord imbibé par le mercure simple jusqu'à ce que la teinture blanche coule comme une cire sans la moindre fumée. Alors imbibe la teinture blanche avec notre mercure double rouge rubis, et saturez-le entièrement jusqu'à ce que la teinture rouge coule comme cire sans vapeur, et la teinture rouge des sages est entièrement terminée, mais reste la dernière fermentation ou vitrification de l'or fin.

Avant la vitrification de l'or fin, la teinture rouge est multipliable à l'infini en qualité, puissance ou poids, et c'est la médecine universelle ou or potable, 99 le verre solaire teignant n'est pas soluble dans les liquides, mais dans le feu seulement. La teinture sophique universelle rouge ou soufre de nature est soluble dans l'esprit de vin rectifié et fait l'or potable pour soigner sans exception toutes les maladies.

67 - l'extraction, la purification, et la clarification de notre terre ou sel de nature a lieu au moyen de notre mercure simple ; celui-ci mis sur la terre réverbérée, l'attire aussitôt à lui, s'unit à elle, mais on peut cependant les séparer par une distillation douce, et alors le sel

clarifié des Philosophes se trouve préparé, et entre vos mains.

67 C - Ceci est à nouveau clair et intelligible et ne demande aucun commentaire.

68 - Bien que nous utilisions notre mercure simple pour extraire sa propre âme de son propre corps, et pour clarifier ce dernier, cependant, parce que c'est un menstrue philosophique et perpétuel, il ne perd rien par là de sa vertu native, et n'est aucunement diminué en quantité ; aussi est-ce notre vrai Alcahest, comme il a plu à Paracelse de le nommer.

68 C - C'est assez clair ! (le profond Boerhaave soupçonnait que l'Alcahest de Paracelse et de Van Helmont était tiré du beurre d'♂ quoiqu'il n'ait pas eu le temps d'étudier à fond ce sujet, Boerhaave n'était pas dans l'erreur).

69 - La peine qu'il faut prendre pour obtenir les 3 principes ou éléments à partir de notre chaos, pour bien les séparer de leurs impuretés, et les amener à la plus haute perfection a fait dénommer à bon droit cette partie de l'oeuvre les trois travaux d'Hercule : car après leur accomplissement tout travail, peine et danger sont passés en notre ouvrage.

69 C - Ceci n'a pas besoin de commentaires.

70 - Quelques sots laborants prétendent, que notre grand élixir peut être fait fort aisément et sans la moindre peine. Nous répondrons fort brièvement à ces trompeurs, avec notre maître Hermès, qu'ils ne connaissent ni la vraie matière,

ni la vraie préparation, cependant nous ne disconviendrons point qu'une personne en bonne santé, quel que soit son âge, puisse accomplir tous les travaux nécessaires à l'oeuvre.

70 C - Quelques adeptes par exemple ceux du temps primitif comme Marie ou plutôt Miriam, dont les propos se trouvent dans la tombe des philosophes, d'autres qui ont travaillé avec le Kaph et le Mem, Vier Qurt qui causait avec Helvétius, dont les procédés et leur matière diffèrent entièrement de celui-ci, par conséquent des opérateurs qui ne sont pas insensés ont témoigné dans leur écrit de la facilité de l'oeuvre, et en vérité le comte Trevisan parle en ce sens.

Ils ont tous parlé de leur propres travaux, non pas de tous les travaux possibles dans la nature, et ne connaissent rien de ceux-ci.

71 - Ces travaux nôtres sont appelés pénibles, au regard de ceux qui les suivent, lesquels sont extrêmement aisés, sans aucune peine ni risque, et pour cela dénommés jeux d'enfants, parce qu'un enfant ou une femme dotés de quelque entendement, les peuvent fort aisément accomplir, et les mener à leur plus haute perfection, selon l'enseignement de tous les vrais Philosophes.

71 C - Il n'est pas possible à un enfant d'accomplir la digestion. C'est possible à une femme telle que Pernelle épouse de Nicolas Flamel. Mais une femme n'est pas toujours un enfant.

72 - Bien que nos travaux déjà cités, selon l'avis général des Philosophes, soient tenus pour pénibles et dangereux, nous pouvons cependant certifier, sur notre conscience, que nous les avons accomplis tout seul, sans l'aide d'aucune créature vivante, sur un feu de cuisine ordinaire

comme le savent divers co-adeptes, nos amis, qui ont naguère admiré et approuvé notre assiduité.

72 C - Ceci je ne peux le concevoir !

73 - Aucun adepte véritable ou Artiste accompli ne peut nier, que tout l'oeuvre du grand Elixir, depuis son début jusqu'à sa fin, ne puisse être élaboré, sur un seul fourneau, dans un vase d'une seule espèce, et par une seule personne, à frais minimes.

73 C - A très peu de frais il y a environ 100 ans de cette époque, 300 à 400 de nos jours.

74 - Quelques trompeurs veulent persuader le public qu'il faut de l'or, de l'argent, et beaucoup d'autres ingrédients pour la préparation du grand Elixir, selon la meilleure voie ; ce que démentent suffisamment les enseignements des Philosophes ainsi que nos propres règles infaillibles : car il est très certain que nous n'employons ni leurs ingrédients, ni argent ni or (sauf, comme nous avons dit, dans notre troisième voie) jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la fermentation de notre grand Elixir.

74 C - Artéphijs n'était pas un imposteur et cependant il utilisait de l'or et de l'argent avec le beurre. Monte Snyder utilise l'or, Siebald Schwartz et Hollandus n'étaient pas des imposteurs. Ils ont utilisé l'or et l'argent et des menstrues corrosifs dans leurs solutions préparatoires et ils ont réussi. Chacun vantait le chemin qui le conduisait avec sûreté aux pommes des Hespérides ou en Colchide, et il semble qu'Urbiger, alias baron de Sorbiger, lui aussi un véritable adepte et un possesseur (de la Pierre), connaissait très peu de choses en dehors de ses propres travaux. Je ne pourrais jamais prouver que quelques-uns des



adeptes étaient très éminents dans leur théorie. Mais quelques-uns d'entre eux raisonnaient comme des ânes.

75 - Nous vous certifions, avec tous les vrais Philosophes, que toutes les choses, nécessaires à notre ouvrage philosophique, excepté le feu, les vases et quelques instruments en petit nombre, appartenant au fourneau, peuvent être acquis pour moins de 4 à 5 Reichsthalers, et ceci partout et à toutes les époques de l'année.

75 C - Il y a environ cent ans de cette époque, 300 à 400 de nos jours.

76 - Puisqu'on n'emploie ni or ni argent dans la formation et la nutrition de notre ouvrage philosophique, le vieux dicton répandu par quelques auteurs, selon lequel il est impossible de faire d'or sans travailler sur l'or n'est qu'une fausse présomption de personnes qui n'entendent point notre Art.

76 C - Siebald Schwartzner, Hollandus, Kunkel et plusieurs autres parlent avec une grande vérité de leur propre méthode. Que dit Irénée page 1 ? Paracelse dit "avec les métaux et dans les métaux, les métaux sont parfaits".

77 - Quand nos travaux d'Hercule ont été menés à leur accomplissement, c'est-à-dire, quand nos 3 principes ou éléments sont préparés, purifiés et rendus propres à leur usage, on ne doit cependant pas s'attendre à parvenir au grand secret de notre création, si ce n'est, avant d'avoir au préalable fort exactement accompli l'indissoluble union de nos éléments.

77 C - Très vrai et très juste.

78 - Quand nos principes ou Eléments ont été amenés à une indissoluble union et à une parfaite maturité, on a le mercure triple des Philosophes dont l'achèvement couronne l'entière création et le travail de notre oeuvre, lequel peut être utilisé pour la fin souhaitée.

78 C - Quand l'élixir rouge est terminé, avant la fermentation avec l'or dans le creuset, il est appelé mercure triple des philosophes étant constitué de  $\triangle \triangle$  ou lumière, humidité mercurielle et sel, terre ou base, à l'intérieur de laquelle le feu est corporifié.

79 - Tout notre ouvrage de la création, depuis son tout premier début jusqu'à son complet achèvement peut, comme nous le savons de toute certitude, être mené à bonne fin en moins de 9 mois par un artiste prudent et expert, qui observe nos règles, à moins qu'un accident survienne au cours des travaux d'Hercule, ce qu'on peut prévenir, en travaillant dans des vases de pierre, qui résistent mieux, que ceux de verre, et dont l'emploi convient mieux aux procédés des plus anciens Philosophes.

79 C - Très bien, il a utilisé une cornue de grès. De nos jours, le quartz ou les verres borosilicatés peuvent être utilisés.

80 - Avant de commencer la réunion de vos éléments il faut digérer au préalable votre terre clarifiée à feu de cendres mesuré et doux, et la délivrer par là de toute humidité étrangère, dont elle aurait pu s'imprégner après sa purification, pour la mettre en état de mieux recevoir notre mercure simple, qui doit la nourrir dans son enfance.

80 C - Début du dernier travail d'imbibition pour l'obtention de la teinture blanche.

81 - Que si votre terre clarifiée, après avoir été digérée un mois entier, n'est pas sèche, menue et friable au plus haut point, c'est un signe que vous avez commis une erreur dans la purification et la clarification d'icelle, ou bien que l'humidité étrangère qu'elle a attirée, n'en est pas encore séparée.

81 C - Précaution concernant le travail.

82 - Prenez bien garde à ne pas commencer l'imbibition de votre terre avant d'avoir trouvé qu'elle est très bien purifiée, clarifiée, séchée, et l'avoir rendue fort menue et friable au dernier point, car elle souffrirait grand dommage, aussi bien que votre mercure, et quand bien même cela n'aurait pas entièrement gâté l'ouvrage, il réclamerait cependant un temps bien plus long pour son achèvement.

82 C - Précaution nécessaire.

83 - Après avoir amené notre terre à sa dernière pureté, sècheresse et friabilité, il faut l'imbiber avec 1/8ème de notre mercure simple, ou lait de vierge, il la pénétrera en peu de temps comme une éponge, ce qui montrera l'inanition de notre enfant. Après quoi il faut donner le feu jusqu'à ce que l'enfant ait de nouveau faim.

83 C - La première imbibition de la terre purifiée, clarifiée, c'est-à-dire le sel fixe des métaux avec le mercure simple, la 1/8ème partie de mercure simple, c'est-à-dire une part de mercure simple doit être imbibée sur 7 parts de sel fixe et ensuite digérée doucement durant 3 ou 4 jours et nuits jusqu'à ce que l'enfant ait faim à nouveau. Ceci doit être fait dans un vase hermétiquement clos autrement vous perdriez votre mercure volatil simple.

84 - Que si l'enfant ne laisse pas voir en 2, 3 ou 4 jours au plus des symptômes de sa grande faim, en redevenant à nouveau tout sec et friable, c'est un signe remarquable, que vous l'avez suffoqué par une nourriture trop abondante.

84 C - N'imbibez pas avec une trop forte dose. Faites le goutte à goutte avec une petite fiole contenant un peu de mercure simple. Utilisez un compte-gouttes.

85 - Vous devez aussi prendre garde, en la nutrition de ce noble enfant, à bien observer toutes nos règles infail-  
libles, sinon vous ne pourrez jamais l'amener à l'âge adulte, car c'est de la connaissance des proportions de nos imbibitions et de leur administration judicieuse que dépend la fin heureuse de tout notre ouvrage.


85 C - Voir Flamel et Arthéphius.

86 - Tant que vous continuez vos imbibitions, le feu doit être très doux, afin de ne pas chasser une partie du mercure hors de la terre, car, de même qu'une douce et aimable chaleur unit l'âme au corps et peut amener notre ouvrage à sa perfection, de même une forte chaleur rompt et détruit tout.

86 C - Il faut faire très attention à cela.

87 - Lorsque l'enfant a soif, il faut l'imbiber à nouveau, et cette méthode doit être poursuivie, jusqu'à ce que la matière ait reçu assez de mercure, et que la bonne proportion soit atteinte : si à ce moment elle n'est pas fondante comme cire, plus blanche que neige, et absolument fixe au feu, il vous faut reprendre les imbibitions, jusqu'à l'appar-

rition de tous ces signes.

87 C - C'est-à-dire jusqu'à ce que la terre soit complètement saturée et coule sans émission de fumée. Méfiez-vous et soyez attentif à ne pas la surcharger (de  ).

Les signes sont assez clairs pour comprendre ce qui est énoncé.

88 - Le régime ne doit pas excéder une imbibition tous les 3 ou 4 jours, délai au bout duquel vous trouverez que votre matière, après avoir englouti tout votre mercure, se trouve affamée. Il la faut nourrir derechef jusqu'à son complet rassasiement, et jusqu'à ce qu'elle devienne à nouveau fondante comme cire, à quoi l'on reconnaît qu'elle n'éprouve le besoin d'aucune imbibition ultérieure.

88 C - Le tout est très compréhensible. Aussi observez ici, combien souvent Urbiger ouvre le ballon et ne semble pas craindre de suspendre ou d'interrompre les opérations de nature, c'est-à-dire de l'Agent Universel de la Nature.

89 - Quand votre matière est amenée à une parfaite et incomparable fluidité, ainsi qu'à une fixité immuable, (jusqu'à ce que la matière coule comme une cire sans émettre de fumée). Sachez que vous avez porté l'élixir au blanc à sa perfection, lequel transmue tous les métaux imparfaits en argent, à condition d'être auparavant fermenté avec ce dernier.

89 C - (Teinture blanche)  
fixée Urim mais pas encore Thurim.



Une lumière

+ + + + +

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Cher Ami,

Le beurre d'antimoine peut aussi être produit en faisant passer le gaz  $\text{HCl}$  sur de la stibine chauffée à environ  $250^\circ$ .

Appareil et processus pour ce travail :

1 - Générateur de  $\text{HCl}$  avec l'acide sulfurique et le sel de mer.

2 - Le gaz passe dans un tube de sel décrépité pour absorber l'eau et l'acide sulfurique entraîné.

3 - Le gaz passe ensuite dans un tube dans lequel se trouvent 1,2 ou 3 gouttières de verre garnies de stibine en poudre. Ce tube est chauffé à l'extérieur, soit par un ruban chauffant, soit par une résistance enroulée autour de lui. Le tube est incliné de façon à ce que le beurre produit puisse couler en dehors de la stibine et il est chauffé à environ  $250^\circ$ .

4 - Le tube arrive dans un ballon à double entrée (29/32) ; la seconde entrée étant occupée par un réfrigérant droit qui assure la condensation résiduelle du beurre.

5 - La sortie du réfrigérant débouche dans un barboteur rempli d'eau distillée qui dissout le gaz inutilisé. Cette eau se transforme peu à peu en acide capable d'attaquer directement la stibine.

### Précautions particulières :

- a - Toute l'installation est en verre rodé ou à joint Téflon.
- b - La stibine est naturelle, sans calcination.
- c - Le générateur de gaz identique à ce qui est dit dans la précédente Correspondance.
- d - Un deuxième barboteur est utile ; le gaz résiduel éventuel est dirigé sur l'extérieur.
- e - L'ensemble demande déjà une bonne expérience pratique.

### Distillation du beurre sans cornue :

- Matériel : deux ballons de 125 cm<sup>3</sup> ; col 29/32 ; rallonge mâle, deux fois 29/32, 105 à 115 degrés d'angle.
- Le problème de la propreté des rodages est capital dans cette opération.
- Prévoir des colliers de raccord métalliques pour les deux rodages 29/32.

### **Distillation**

- Le ballon "A" contenant le beurre est soigneusement ajusté sur l'allonge.
- Le ballon "B" récepteur possède un très léger jeu formé par une bande de Téflon pour joint.
- Le ballon "A" est placé dans un chauffe-ballon mais l'ensemble est incliné de façon à ce que le beurre fondu soit aussi près que possible de la sortie sans toutefois

pouvoir couler directement.

- Le ballon "B" est à demi immergé dans l'eau froide.

- Quand il n'y a plus de beurre dans "A" on laisse refroidir puis on retire le Téflon de façon à ce que le rodage de "B" soit parfaitement étanche. L'ensemble est alors plongé dans de l'eau à 90°, le ballon "A" étant au sommet ; ainsi, le beurre solidifié dans l'allonge ou dans le sommet de "A" va couler dans le ballon "B".

- Le ballon "A" est disjoint et est nettoyé de ses traces noires et sérieusement séché.

- Après nettoyage des rodages "A" devient "B" et "B" devient "A" pour une seconde distillation.

Ainsi de suite jusqu'à ce que le résidu soit nul ou légèrement blanchâtre.


En principe, il n'y a pas de vapeurs toxiques qui s'échappent mais soyez quand même prudent parce que celles-ci sont très corrosives.


Avec cette Correspondance s'achève le travail d'Urbiger qui sera éclairci par quelques textes supplémentaires.


\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*



90 - Avant que l'élixir au blanc ait été fermenté avec de l'argent vulgaire, vous pouvez le multiplier, tant en quantité, qu'en puissance, en continuant les imbibitions avec le mercure simple, ce qui exalte graduellement ses vertus à l'infini.

90 C - Cette multiplication en vertu et quantité diffère des imbibitions précédentes. Pendant les imbibitions ou incérations le  blanc de nature est plus abondant que le mercure simple ajouté, la coagulation et fixation sont bientôt faites, mais durant la multiplication le mélange doit devenir à nouveau liquide, doit mourir et se putréfier, devenir noir et blanc, fixe et friable, ce qui doit demander quelques semaines. Alors, une fois qu'à nouveau on a la neige blanche et fixe, vous pouvez imbiber à nouveau comme avant, tous les 2 ou 3 jours, jusqu'à ce qu'elle coule comme la cire sans vapeur. Alors elle peut être fermentée avec l'argent fin dans un creuset pour la transmutation en argent.

91 - Quand vous aurez élaboré et mené à maturité l'élixir au blanc, si vous voulez le porter au dernier point de perfection, il vous faut, au lieu de ferment argentin, le nourrir de son propre sang, savoir, du double mercure, et ainsi il est augmenté aussi bien en qualité qu'en quantité jusqu'à l'accomplissement souhaité de tout l'oeuvre. (Cramer dit : si vous voulez le porter au  rouge parfait, il ne doit pas prendre froid).

91 C - Mais si vous désirez poursuivre jusqu'au soufre rouge dans un de vos ballons, ne retirez pas le ballon (hors du feu), ni ne permettez que le sujet devienne froid, mais imbiblez-le avec le mercure double rouge rubis et faites vos imbibitions tous les 2 ou 3 jours, comme vous l'avez fait avant avec le  simple, toujours dans une chaleur douce, nuit et jour, jusqu'à ce que le soufre rouge ou la teinture rouge indéterminée soit obtenue, qui doit être

fusible et fixe, c'est-à-dire couler comme cire sans vapeur.

92 - Dès la première imbibition, vous observerez un grand changement dans votre vaisseau et n'y verrez plus qu'un nuage, qui en remplira toute l'étendue, cependant que le fixe combat le volatil, et réciproquement, au commencement le volatil a l'avantage ; mais à la fin ils s'unissent par leur propre feu interne, avec l'externe, et se figent indissolublement ensemble.

92 C - Pendant les premières imbibitions ce qui est toujours le plus long, avant que la régénération soit effectuée, une seconde mort et une putréfaction ont lieu, parce que dans les choses matérielles et spirituelles, toute nature est améliorée par les épreuves et la mort afin de ressusciter dans un corps glorieux.

Cette première imbibition de la teinture parfaite blanche, ou le soufre blanc de nature, avec le mercure double, doit à nouveau passer comme l'oeuvre au noir, au blanc et au rouge parfait, ce qui peut demander 2 ou 3 mois probablement, ou un peu plus, jusqu'à ce que la substance rouge soit parfaitement fixe et fusible. Quand le soufre rouge de nature est terminé, les 2, 3, 4 ou 5 imbibitions seront faites toutes les 3 ou 4 "24" heures, jusqu'à ce qu'il soit fixé à nouveau. Peut-être que chaque imbibition (N.B. après la 1<sup>o</sup>) peut être accomplie en 24 heures parce que le soufre de nature n'est plus longtemps une lumière fixe et concentrée, mais est maintenant une lumière agitée et concentrée manifestée au feu ou Thumim dont le feu est corporifié dans la terre de la substance. Par conséquent, il est Urim et Thumim, ce qui est, lumière et perfection dans un corps, alors qu'avant il était divisé en deux.

93 - Il faut veiller à ce que le verre, qui doit être ovale, avec un col long d'un demi-pied, soit fort robuste,

d'une dimension convenable et d'une capacité telle que votre matière n'en occupe que le tiers, les 2 autres tiers restant vides ; car, trop grand, la maturation de l'oeuvre en serait retardée, et trop petit, il se romprait en mille morceaux.


93 C - Il faut prêter attention à la remarque concernant le vase qui doit être spacieux sans être trop grand. Je chauffe le ballon avant l'usage et il n'éclate jamais.

94 - Après que vous aurez nourri le noble élixir de votre double mercure, il vous faut le faire passer par toutes les couleurs de la Nature, avant que de le porter à sa parfaite fixité, ce qui vous permet de juger de la vigueur de ses deux tempéraments opposés.

94 C - Confirmation et répétition de ce que j'ai dit dans mes notes du paragraphe 92.

95 - Les couleurs stables et essentielles qui apparaissent dans la matière au cours de sa digestion, avant qu'elle parvienne à sa perfection sont 3, à savoir la noire, qui montre la putréfaction et la conjonction des éléments, la blanche, qui montre sa purification, et la rouge qui est le signe de sa maturité. Les autres couleurs qui apparaissent et disparaissent au cours du travail sont occasionnelles et variables.

95 C - La même chose ici, très compréhensible et intelligible.

96 - A chaque cibation faite avec son propre sang (avec le  rouge double), renouvellement des couleurs, et nouvelle digestion, cet enfant grandit, jusqu'à ce qu'arrivé

à maturité, pleinement saturé et digéré, il soit appelé le grand élixir des Philosophes, avec lequel vous pouvez opérer des merveilles dans les trois règnes, sur les animaux, minéraux et végétaux.


96 C - Ce sont les imbibitions après la première imbibition avec le ♀ double, son propre sang, lesquelles, je pense, doivent être réalisées en quelques jours et nuits, en raison de la fixité de la matière qui est maintenant un feu corporifié, manifesté par sa rougeur, le Thumim d'Aaron et de Salomon (sel de l'art parfait). Ce soufre rouge de nature est absolument universel, indéterminé, et c'est la teinture rouge universelle pour établir une harmonie parfaite dans les corps malades des végétaux et des animaux, en confirmant parfaitement la nature, la nature elle-même devient assez puissante pour rejeter radicalement en peu de temps chaque maladie, mais de même que nous pouvons être tués par l'éclair ou un choc électrique trop violent, lequel est lui-même le véritable agent universel, aussi nous pouvons être tués par cet agent universel le plus puissant, ou soufre rouge de nature, si au préalable nous ne l'avons pas suffisamment dilué dans l'esprit de vin rectifié, en une essence rouge rubis, universelle et potable, atténuée davantage par l'Urine Blanche, car nous pouvons être réduits en cendres par un grand feu, mais réchauffés par une chaleur modérée et faire que cette chaleur nous soit utile.

97 - Quand votre élixir est arrivé à une parfaite fixité et fluidité, et que vous désirez l'employer sur les métaux, il vous faut d'abord le déterminer ou le fermenter avec de l'or vulgaire en feuilles, en laquelle détermination il se vitrifiera ; vous aurez alors une incomparable médecine qui a le pouvoir de changer tous les métaux parfaits dans le plus bel or, selon les enseignements de tous les Philosophes, car en ce qui nous concerne, nous n'y avons jamais cherché autre chose que la guérison de toutes les

maladies, ce dont pourront témoigner nos bons amis, sur lesquels notre travail a produit ses heureux effets.

97 - 98 - 99 C - Ceci est très vrai, clair et intelligible, c'est ainsi et cela doit être ainsi. Si vous raisonnez et réfléchissez sur les effets prodigieux et la puissance du feu corporifié ou l'agent universel de Dieu et de la Nature. Plus vous réfléchissez et considérez cela, plus vous serez convaincu que cela doit être ainsi et non autrement. Comptez sur cela et la chimie moderne devra progressivement être obligée de revenir à la vraie connaissance des âges primitifs.

1 - L'agent universel, omniprésent, inviolable, calme, non manifesté, contenu dans le silex et l'acier et dans l'air environnant de jour comme de nuit, remplissant l'espace infini dans chaque atome de matière dans l'espace.

2 - Manifesté dans la lumière, par le mouvement électrique, par le  et les étoiles fixes ou soleils, et par les comètes, comme par les machines électriques, par le diamant, dans l'obscurité par friction, par le silex et l'acier et davantage par la concentration manifestée dans la chaleur.

3 - Dans les agitations et le mouvement circulaire, manifesté dans les flammes brûlantes du feu comme nous le trouvons en brûlant les verres, et par le silex et l'acier, mais l'agent universel omniprésent, le feu calme non manifesté ne doit pas être retiré, mais on doit lui trouver une nourriture ou support, et il doit être approvisionné par un sujet pour agir dessus, c'est-à-dire, un combustible, sans quoi il retourne à son premier état omniprésent d'universalité, d'où néanmoins il peut se manifester à nouveau par le mouvement, par les machines électriques, ou par le silex et l'acier, ou par tout autre mouvement ou action convenable, en ligne droite, par friction ou martelage ou par le mouvement circulaire, ce principe peut réapparaître n'importe où sauf s'il n'est pas exclu par l'absence d'air atmosphérique

et il est manifesté dans la chaleur, dans le feu ou dans le feu et la lumière.

Ceci est le principe vital qui donne vie à l'air atmosphérique, par l'intermédiaire du nitre spirituel et incorporel, appelé oxygène par Sendivogius. Quand il est dilué dans l'humidité, il devient l'esprit universel aérien et quand il rencontre un aimant convenable il devient le nitre corporifié.

98 - L'on doit observer, dans la fermentation, que l'éllixir ne surpasse pas le ferment en quantité, autrement leur union stable ne pourrait pas s'opérer. Si l'éllixir surpasse le ferment, toute la masse tombe en poussière.

99 - la meilleure méthode de fermentation est de prendre une partie d'éllixir, qu'on place au milieu de 10 parties d'or en feuilles purifié de toute impureté par l'antimoine, et de les tenir pendant 6 heures à feu de circulation, gradué de telle sorte qu'il soit maintenu en bonne fusion durant les 2 dernières heures, une fois refroidi, le tout est très friable et en couleur grenat.

100 - Le sujet le plus propre à la projection est un amalgame de mercure vulgaire et de plomb, et la teinture y doit être projetée en trois portions égales ; la première, roulée dans de la cire, au début, l'autre, dès que l'on perçoit dans le creuset le bruit de la séparation et de l'union, et la troisième peu après ; le tout est enfin tenu durant 2 heures en bonne fusion, et ensuite laissé à refroidir de soi-même.

101 - Celui qui se propose de faire notre grand Elixir par les voies ici décrites, sans vouloir prendre toutes ces

infaillibles règles en considération, se trouvera grandement trompé à la fin, et ne récoltera que déception en retour de toutes ses dépenses, peines et labeurs. Nos disciples et successeurs qui n'auront pas quitté nos voies peuvent au contraire être certains d'une fin heureuse obtenue à peu de frais et avec peu de fatigue, ce que nous souhaitons de tout coeur à ceux qui en usent loyalement à l'égard de la Philosophie Hermétique.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## ADDENDUM

Ce qui suit constitue un addendum aux aphorismes précédents et il n'apparaît pas clairement si ils proviennent de l'auteur ou si ils sont des commentaires du Dr. Bacstrom

La ☾ reçoit les rayons solaires froids de la lumière, et l'atmosphère alors raréfiée de la ☾ avait probablement suffisamment concentré ces rayons pour fournir une chaleur convenable à ses habitants, lesquels rayons auront une force plus grande lorsque la ☾ est entre le ☉ et la Terre (Nouvelle ☾), alors qu'on est en été, puis au point opposé (pleine ☾), lorsque nous sommes en hiver.

Ces rayons ☾aires ou encore la lumière ☾aire réfléchiée ici sur terre, sont de Nature ♀ielle Universelle humectante ou imbibante, et lorsqu'on les rassemble, ils produisent le froid et l'humidité lunaires ce que j'ai moi-même prouvé ainsi que Kenelen Digby avant moi. Je pense que cette humidité (en tant que femelle universelle) s'avère aussi nécessaire à la production des mixtes Végétales que l'est la lumière solaire, ou encore la lumière rassemblée (chaleur) ou travaillée qui est le Tout Universel, lequel représente la nature ♂euse Universelle principalement manifestée dans le ☉ corporifié, mais avant cela même dans le ☉ incorporel, de même que le ♀☾aire Universel est corporifié dans le ☾ de mer, mais se trouvent tous deux unis au sein du ☾ en la génération des marassites, et dans ♂ pour les métaux.

Les rayons solaires de lumière tombant sur la ☾ sont très affaiblis et fort peu concentrés et réunis en raison de l'atmosphère raréfiée de la ☾, et c'est pourquoi la lumière ☾ est froide et produit l'humidité ☾, alors que notre atmosphère étant d'une nature plus



acqueuse et qui s'étend à une distance plus grande de la terre, les rayons solaires sont plus copieusement réunis et concentrés EN CHALEUR et même en flamme brûlante, ce qui ne peut s'accomplir par les rayons de la ☾ , lesquels au contraire produisent le froid et l'humidité.

La pure humidité lunaire ou ∇ élémentaire est le ♀ universel ou ♀ Simplex de Nature. Le principe humectant et imbibant du ☾ , ∇ et ♀ de Nature. De même que la lumière solaire génère le Soufre de Nature tingeant, réchauffant, maturant, tout à la fois ☉ , ♀ , ∆ , ⚱ ; mais lorsque ces deux agissent de concert, ils sont alors les dupicateurs du ♀ de Nature, c'est-à-dire la femme mariée à son époux Naturel ; la froide humidité lunaire unie à la SECHERESSE SOLAIRE ; et par le mouvement, la réunion et la concentration, et du fait de la CHALEUR ou CALIDITE OCCASIONNEE ou GENEREE, laquelle en imprégnant la froide humidité de la lune, les époux deviennent UNIVERSALIS DUPLICATUS ⚡ SIVE ANIMATUS.

Plus vous considérez cette question sans préjugé aucun, et j'oublie ici que c'est moi qui écris ceci, plus vous découvrirez que j'ai raison, et que ma philosophie est fondée sur l'agent Universel de Nature, lequel possède le pouvoir de générer celle qui fut jadis sa FEMME et sa FILLE, par le médium de la ☾ , et probablement par toutes les autres ☾ ou satellites de ☿ , ♀ et ♂ ; et dans le but de générer l'Universel à l'attention de leurs mondes planétaires primaires respectifs, et ainsi humecter et imbibier ce que les rayons solaires ont mûri et fixé.

Lisez avec attention les chapitres XL et XLI du Livre de Job et vous découvrirez que Job décrit l'agent Universel de la plus noble manière sous les allégories de Behemoth au chapitre XL 19. comme étant le principal des Voies de Dieu, manifesté en d'autres temps comme ☉ Spirituel et corporel. Vous trouverez que Job est d'accord

avec moi en ce que je dis.

N'est-ce point un courant de  $\Delta$  qui émana du Trône du TRES HAUT ? A la fois dans EZEKIEL et dans DANIEL ? Pourquoi donc ces deux prophètes n'auraient-ils pas pu trouver un meilleur SIMILE en faisant émaner ce courant directement de Dieu ? Pourquoi ? Eh bien parce que le courant de  $\Delta$  est le principal d'entre les actions de Dieu, Père de la Lumière et du  $\Delta$ , de l'oxygène et de l'hydrogène, de l'azote et de toutes autres choses !

Si vous faisiez passer de l'acide nitrique fumant dans les FUMÉES ROUGES de chaque goutte d'humidité qui contient l'acide Universel, si toutefois vous y arrivez, vous constaterez que le feu humide concentré s'échappe et retourne à son état primitif, invisible et omniprésent d'Universalité et s'enfuit en une FLAMME. C'est l'  $\oplus$  Universel Aérien qui le tient en suspension sous forme liquide, en une humidité  $\cup$  aire, fortement imprégnée de l'  $\oplus$  Universel.

Je suis convaincu que toutes les fois que vous pourrez corporifier le  $\Delta$  et le fixer par un aimant convenable, par exemple dans le  $\odot$ , vous obtiendrez la transmutation des métaux et vous pourrez multiplier ce feu de la même façon qu'il en va du  $\Delta$  élémentaire de par son propre principe. Le principe en lui-même n'a besoin de nulle régénération, car la principale des actions de Dieu n'a besoin de nulle régénération, car il est immortel et immatériel et c'est pourquoi il ne peut ni être altéré ni mourir, mais l'aimant au sein duquel vous devez l'accommoder, le corporifier puis le fixer, qui est  $\nabla$  ou  $\nabla$ , soit animal, végétal ou universel doit quant à lui être régénéré par la souffrance et la mort afin de ressusciter en Corps de Gloire. Afin que l'immortel principe du  $\Delta$  et de la lumière puisse être capable d'y demeurer en permanence et d'y être multiplié AD INFINITUM. Alors qu'à chaque multiplication la  $\nabla$  glorieuse est une fois encore régénérée, jusqu'au moment où

après la septième elle devient un  $\Delta$  fixe corporifié sous forme d'une Huile Rouge Rubis qui éclaire dans le noir et qui constitue le plus haut mystère que l'homme puisse atteindre dans le domaine de Nature et la plus haute pureté possible.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

Ora et labora !

- Jean DUBUIS -

## CORRESPONDANCE 46

Cher Ami,

Reprenons la Correspondance 24. Si on ne craint pas les mauvaises odeurs, on peut supprimer la calcination 6 B. Par contre, on a intérêt à opérer de la manière suivante après 6 G :

- sécher et calciner le Kermès ;
- ne pas effectuer la circulation 7A. La circulation à l'alcool 8A effectue la séparation acétate d'antimoine-acétate de soude, ce dernier étant très peu soluble dans l'alcool. Ce procédé n'est pas valable avec l'usage de la potasse en 6C, l'acétate de potassium étant soluble dans l'alcool.

Le critère d'un acétate d'antimoine satisfaisant, après les lessivages à l'alcool, pour la suite des opérations est :

- couleur rouge carminé ;
- acétate déliquescent.

A remarquer que pour le plomb, inversement, après les lessivages à l'alcool, l'acétate est blanc.

Les acétates obtenus à partir du Lion Noir non calciné de l'antimoine forment un dépôt noir au cours de la

---

# Mineral

coagulation. Ce dépôt doit être éliminé au cours d'une même coagulation pour éviter les sauts violents de la matière dans le ballon. Dans le cas de l'antimoine, comme dans celui du plomb, les coagulations et les distillations sèches sont de plus en plus délicates au fur et à mesure qu'elles se répètent sur le Lion Noir.

#### Précautions pour le beurre d'antimoine

- Eviter la présence de graisse silicone dans les rodages ; elle contamine le beurre. L'étanchéité ne peut donc être obtenue que par les rodets "téflon".

- Ne pas utiliser les tubes en silicone dans ce travail pour les mêmes raisons.

\* \* \* \* \*

Les trois textes présentés "Teinture d'antimoine de Paracelse" - "Travail sur le beurre d'antimoine", par un anonyme et "Travail avec le beurre d'antimoine de M. Hand" constituent des explications pratiques des aphorismes d'Urbiger.

Pour le travail sur le beurre d'antimoine voir les commentaires des 20 premiers aphorismes du grand élixir d'Urbiger. Les éléments mâles et femelles sont, d'une part, l'Esprit de sel de mer, de l'autre, le nitre atmosphérique. Ce travail ne peut être fait que pendant le printemps.

La méthode de Paracelse (texte joint), par contre, peut être effectuée à n'importe quel moment de l'année mais le vinaigre des alinéas 6 et 8 doit être un vinaigre

de vin, condensé par le froid et distillé. Mieux vaut utiliser un vinaigre radical.

A notre avis, on peut tenter le travail dit "du beurre d'antimoine" en utilisant, à la place du beurre, un acétate rouge acceptant la déliquescence. Nous avons ici le nitre chargé dans la matière par la déliquescence, et l'Esprit du sel de mer est remplacé par la "fleur de l'antimoine" si celle-ci n'a pas été éliminée pendant la préparation de l'acétate.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Note :

Attendre la prochaine correspondance pour commencer les expériences pratiques.

## TEINTURE D'ANTIMOINE DE PARACELSE

- 1 - Préparer une eau régale philosophique :
  - a) soit en ajoutant du sel marin dans de l'acide nitrique ;
  - b) soit en préparant C L H séparément par  $\ominus$  de mer et  $\text{SO}^4 \text{H}^2$ .
- 2 - Dissoudre lentement la stibine en ajoutant peu à peu.
- 3 - Dès saturation, filtrer rapidement.
- 4 - Précipiter tout de suite la stibine dissoute par un excès d'eau.
- 5 - Rincer et sécher le précipité.
- 6 - Mettre le précipité en couveuse avec du vinaigre distillé 40 jours, répéter tant que la teinture se colore.
- 7 - Rassembler les teintures et distiller sans atteindre le sec.
- 8 - Redissoudre le matière dans le vinaigre, et distiller.
- 9 - Rincer la matière plusieurs fois à l'eau distillée.
- 10 - Sécher la matière à chaleur douce.
- 11 - Traiter la poudre en digestion à l'alcool absolu 4 jours, ne pas distiller au sec.
- 12 - Cohober jusqu'à ce que l'esprit de vin teinte l'alambic de belles couleurs.

13 - Augmenter la température et l'alcool passera couleur rouge uni à l'huile d'antimoine.

14 - Séparer l'huile de l'esprit de vin par une lente distillation.

15 - Conserver séparément en flacon étanche l'huile et l'esprit de vin.

16 - L'alcool séparé de l'huile est la médecine bénie pour le corps humain.

17 -  $\circ \overset{\circ}{\circ} \circ$  doit être rougeoyante dans la nuit.

18 - Imbiber 8 parts de plomb calciné avec une part d'huile d'antimoine progressivement et soigneusement mélangées.

19 - Placer le tout dans un creuset plat ; luter le couvercle et le serrer fortement.

20 - Laisser en digestion 2 jours avec une température de 50 - 60 degrés.

21 - Augmenter la chaleur progressivement pour atteindre au 4ème jour 220° et le laisser ainsi 3 jours.

22 - Au 7ème jour, pousser la chaleur pour que le creuset soit rouge sombre.

23 - Au 10ème jour, arrêter le feu et laisser refroidir.

24 - Enlever une masse charbonneuse noire au-dessus d'une masse d'un beau rouge-jaune.

25 - Réduire cette masse en petits morceaux et la mélanger avec du borax bien sec. Faire fondre, une grande partie du  $\text{⋈}$  sera fixe en  $\odot$  .

26 - Transformer l'  $\odot$  en chaux  $\text{⋈}$   $\odot$  (opération décrite à part).



27 - Mettre la  $\Psi \odot$  en digestion à douce température pendant 1 mois avec de l'alcool de vin absolu.

28 - Distiller l'alcool et le cohober jusqu'à ce que le résidu soit mielleux.

29 - Ce miel soluble dans l'alcool et dans l'eau est l'or potable des philosophes.

30 - Imbiber 1 part de cet or hautement volatilisé avec 2 parts d'huile d'antimoine. Verser le tout dans un ballon de verre rempli au tiers et hermétiquement scellé.

31 - Placer le ballon dans un four de digestion, le laisser 10 jours à 90-100°.

32 - Passer graduellement à 150-160° et laisser ainsi 10 jours. Encore 10 jours à 220°.

33 - Dans les 10 premiers jours la matière devient gris-noir, au 20ème jour elle doit être blanc-argent, au 30ème jour la couleur est rouge-cinabre.







34 - Placer le ballon dans un bain de sable et passer au quatrième degré de chaleur. En 10 jours la matière doit commencer à fondre et se fixe dans une couleur rouge-rubis profond.

35 - Refroidi on doit avoir une substance transparente vitreuse. Ceci n'est pas la Pierre pour le corps humain mais transmute  $\dagger$  et  $\text{♀}$ .







36 - Augmentation en quantité. Préparer une imbibition  $\Psi \odot$  et  $\circ \circ \text{♂}$  et ajouter un peu de la pierre précédente comme pour la première opération, mais cette fois la présence de la pierre réduira la durée du processus à 10-12 jours.

37 - Augmentation en qualité : 1 part de la pierre vitreuse avec seulement 2 ou 3 parts de  $\circ \circ \text{♂}$  et faire passer

par les quatre degrés de chaleur.

Important : le volatil  ou  $\psi$  d'  que Paracelse  
nomme  d'  est identiquement semblable à ce que  
Glauber nomme Corne de la Lune à  d' .

La multiplication est de 10 à 100.

38 - Bachstrom dit que  d'  peut être  
fixée par lui-même sans or, simplement par le cycle de  
chaleur croissante. La pierre peut alors se faire simplement  
en fondant l'or dans un creuset avec  d'  fixé ce  
qui évite la fabrication délicate de la  d' .

## TRAVAIL SUR LE BEURRE D'ANTIMOINE

(Trichlorure d'Antimoine)

Attention toutes les vapeurs d'antimoine sont des poisons

1 - Préparer un régule martial d'antimoine, mettre de côté la première scorie, le purifier complètement par 3 fusions successives avec du nitre.

2 - Le réduire en poudre dans de l'eau (pour éviter le vol des poussières toxiques). Ensuite bien le sécher.

3 - Avec le sublimé corrosif (feu secret des philosophes) convertir l'antimoine (le lion vert) en Beurre d'antimoine (le gluten de l'aigle).

4 - Rectifier le Beurre encore et encore jusqu'à ce qu'il ne laisse pas de fèces ou tout au plus un peu de chaux blanche.

Remarques : le Beurre fond à 73 degrés, le Beurre bout à 230 degrés mais commence à passer à 160 degrés. Le Beurre est décomposé par l'eau.

5 - Exposer le Beurre dans des récipients ouverts en couches minces. Le laisser à l'air durant les nuits calmes de Mars, Avril, Mai début Juin. Après déliquescence distiller l'esprit et remettre le Beurre en exposition. Ceci pour chaque exposition jusqu'à ce que rien de plus ne soit attiré. Par ce moyen presque tout le Beurre passera peu à peu à la distillation.

6 - Rectifier le fluide plusieurs fois par une douce chaleur (bain d'huile au départ, bain-marie ensuite) jusqu'à ce qu'il ne demeure plus de fèces en fin de distillation. Après chaque distillation il faut moins de chaleur jusqu'à ce que la chaleur de la main soit presque suffisante pour distiller.

7 - Verser l'ensemble du fluide dans une "tête aveugle", le placer dans une chaleur de putréfaction. La température sera un peu plus élevée que celle du sang (40°).

8 - La température sera maintenue pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que la matière apparaisse épaisse et noire et des traces d'écume apparaissent à sa surface.

9 - Observer soigneusement la matière jusqu'à ce qu'elle montre des dispositions pour monter sur les côtés du récipient. La matière s'ouvrira d'elle-même sous forme d'ulcère en une ou plusieurs places. Maintenant elle est prête pour la séparation des éléments.

10 - Retirer alors la tête aveugle et sans que la matière soit perturbée ou que la température baisse. Placer une tête à bec. Augmenter lentement la température jusqu'à ce que plus aucune vapeur ne passe sans une augmentation de température ou jusqu'à ce que les gouttes qui tombent du casque de l'alambic apparaissent blanchâtres au lieu de limpides. Ceci est le signe que les phlegmes ont été séparés.

11 - Changer le récepteur et maintenir une chaleur juste suffisante pour faire passer le liquide blanc. A la fin les gouttes commenceront à se teinter de rouge.

12 - Changer le récepteur afin que le blanc soit soigneusement préservé. Augmenter en surveillant soigneusement la température, une eau rouge huileuse va passer.

Ceci est le mercure pour l'imbibition pour la médecine rouge après que la blanche a été obtenue.

13 - Rectifier l'huile blanche pour la libérer de toutes les fèces. Maintenant imbiber la matière qui demeure dans le récipient avec cette huile blanche. L'imbibition doit se faire doucement, ensuite on maintient une chaleur douce et

régulière. Quand la matière a tout bu après quelques jours on recommence l'imbibition. La matière ne doit jamais être noyée par l'huile mais seulement humide.

14 - Quand la matière ne veut plus absorber de liquide (et qu'elle apparaît comme une cire douce et luisante), appliquer un alambic et distiller l'esprit.

15 - Quand l'esprit a été entièrement séparé, appliquer une tête aveugle et augmenter le feu graduellement. Alors un sel va se sublimer et adhérer sur les côtés du verre. Ce processus doit être soigneusement surveillé, parce que le feu doit être arrêté dès que le sel est sublimé, autrement il est en danger de tomber et de se vitrifier avec la matière et tout est perdu. Il faut arrêter le feu dès que les fumées ne montent plus de la matière. En fait, il vaut mieux risquer de laisser du sel dans la matière plutôt que de prendre le risque de tout perdre. Si vous pensez après séparation du sel, qu'il en reste dans la matière une seconde sublimation est possible.

16 - Sur ce sel verser une portion de l'esprit distillé en 15. La quantité versée doit être suffisante pour dissoudre le sel. Avec une douce chaleur distiller. L'esprit passera avec une portion de sel. Ce qui demeure sera à nouveau dissous et distillé et ceci jusqu'à ce que avec l'esprit tout le sel soit passé. Quand ceci est accompli on a le véritable Mercure Saphique de la fontaine du Comte de Trevisan dans laquelle le Roi se baigne lui-même.

17 - Ce mercure par une digestion correcte et une putréfaction devient la médecine blanche fixe. Quand ceci est obtenu l'imbibition avec l'huile rouge peu à peu et sans refroidissement donnera après digestion la médecine rouge fixe.

## LE TRAVAIL AVEC LE BEURRE D'ANTIMOINE

Tel qu'il a été communiqué verbalement  
à M. Hand par un détenteur,  
à partir des documents de SIGISMOND BACSTROM

Préparer soigneusement un beurre d'♂ à partir du  
régule martial ♂ avec du sublimé de ♀ bien préparé. Rec-  
tifier le beurre. Lorsqu'il est pur, l'exposer aux attractions  
de l'atmosphère sous les rayons lunaires. Le jour suivant,  
distiller à chaleur très douce toute l'humidité qui sera faci-  
lement libérée.

Exposer encore le résidu aux rayons lunaires, et de  
nouveau distiller comme précédemment mais avec une chaleur  
encore plus faible. Par exemple, si la première distillation  
nécessitait la chaleur de trois mèches dans la lampe, la se-  
conde n'en nécessiterait que deux. Répéter ces attractions  
et ces distillations jusqu'à ce que l'humidité ainsi redis-  
tillée ne soit plus chargée d'antimoine.

Il est singulier de constater que la liqueur  
transportée par la 2ème distillation contienne autant d'♂  
que la liqueur de la première attraction. Cela peut facile-  
ment se vérifier en précipitant l'♂ de quantités égales de  
liqueur avec de l'eau distillée. Le Transport de tout ce que  
le sujet est susceptible de libérer peut nécessiter 9, 10 ou  
11 attractions et distillations.

Les produits des différentes distillations doivent  
alors être réunis dans un ou des verres sphériques appropriés  
et exposés à une chaleur favorable à la putréfaction du sujet :  
on n'a besoin que d'une chaleur vaporeuse très douce. Cette  
partie du processus, selon le possesseur des documents, est  
celle qui requiert la plus grande attention. Une noirceur  
apparaîtra, et finalement le sujet présentera un certain si-  
gne par lequel on pourra savoir que le moment est venu de la  
SEPARATION DES ELEMENTS.

Il y aura une sorte de bouillonnement autour des bords de la noirceur, comparable à l'effervescence de la poix en ébullition. Une sorte de matière à l'aspect glutineux se fera voir, ressemblant à la matière qui exsude des blessures d'un cheval. C'est l'indice que la matière est maintenant prête pour la distillation.

#### D I S T I L L A T I O N

Apposer un couvercle sur le vase et distiller à chaleur très douce. Un liquide incolore passera tout d'abord. Quand la distillation aura été poursuivie pendant un certain temps, un fluide coloré commencera à arriver. Il faudra alors changer le matras et garder l'huile rouge séparée de la blanche.

#### I M B I B I T I O N

L'huile blanche ou mercure doit maintenant être animée : on la verse par petites quantités sur le Caput Mortem à partir duquel elle avait été distillée après la putréfaction. La quantité ne devrait pas dépasser un huitième de la quantité de terre. Digérer à chaleur douce jusqu'à ce que la terre paraisse sèche comme auparavant, et de nouveau imbiber et digérer. Répéter l'imbibition et la digestion jusqu'à ce que la Terre ne puisse plus sécher.

#### O P E R A T I O N S   U L T E R I E U R E S

La matière doit maintenant être distillée de nouveau à chaleur douce. Un liquide incolore passera, chargé d'une substance saline... le vrai Sel de la Nature.

On a obtenu à présent le véritable MERCURE DES PHILOSOPHES, qui requiert seulement une digestion adéquate pour pouvoir passer par une putréfaction et devenir la médecine blanche fixée. Quand cela est obtenu, un ou plusieurs des verres peuvent être imbibés avec l'huile rouge, par

petites quantités sans subir de refroidissement, et (les verres étant bien fermés) le travail se poursuivra par digestion jusqu'à la médecine rouge fixée.

## F I N

(Note : ce qui suit est une lettre manuscrite qui a été insérée là, dans le texte, par Sigismond Bacstrom).

Un autre fait le Régule martial. Il fait le Régule martial, 1 part de Mars, 2 d'Antimoine. Puis il prend autant de Vénus qu'il avait de Mars, fond le Vénus avec le Régule martial et ajoute à nouveau 2 parts d'Antimoine, il fait fondre, fulminer et purifier avec le Nitre. Avec ce Régule martial vénusien et du Sublimé Corrosif, il fait son beurre, lequel est l'AIMANT qui attire l'Esprit. La chaleur de distillation de l'Esprit ne doit pas dépasser celle d'une main chaude.

NOTE : dans un manuscrit antérieur, un autre auteur fait le Régule martial vénusien mais y ajoute du vert de gris pur au lieu du Mercure. Il attire et distille jusqu'à ce qu'il ne puisse plus obtenir d'Esprit. Puis il rejette son beurre consommé. Cet Esprit contenait de la Terre sublimée ou du Mercure volatil. Ces Esprits volatils attirés, il les fait digérer dans un vase jusqu'à la putréfaction et la Terre est graduellement déposée au fond. Quand la putréfaction est terminée, il extrait par distillation son Spiritus Vini Philosophique, puis vient le flegme, la Terre restant déposée. M. H. dit que le flegme vient d'abord et ce qui reste est le Mercure simplex. Le Triomphe Hermétique dit que le flegme vient en premier et le Mercure simplex à la suite. Cependant M. H. cohobe son Mercure sur la Terre et le distille plusieurs fois afin d'extraire de la Terre le Feu ou le Soufre sophique. Par ces cohobations il distille une huile BLANCHE et ROUGE, le Mercure simplex et double. Il fixe le Mercure simplex sur la Terre clarifiée, et le digère jusqu'à l'éllixir blanc, puis imbibe ce dernier du Mercure double et le digère jusqu'à



l'élixir rouge. Il ne parle pas de la calcination de la Terre vidée après extraction du Soufre rouge sophique ou de l'Or volatil.

#### LE TRAVAIL DE M. HAND

NOTE : Ce manuscrit suit les deux autres. Il est légèrement condensé en quelques points mais sans que le sens en soit aucunement altéré.

N.B. : Eviter toutes les vapeurs d'Antimoine car elles sont toxiques.

1 - Préparer le Régule martial bien purifié.

2 - Broyer le Régule sous l'eau pour le réduire en poudre. Sécher soigneusement.

3 - Par le Sublimé corrosif (Feu secret des Philosophes) le chlorure de Mercure.

Convertir cet Antimoine (leur Lion Vert) en Beurre d'Antimoine (le gluten de l'Aigle).

4 - Rectifier le beurre encore et encore, jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces dans la cornue ou seulement un peu de cendres blanches.

5 - Exposer le beurre à l'air sur des récipients plats par des nuits sereines, en mars, avril ou mai (Note : voir "Mutus Liber"). En distiller l'Esprit et répéter l'opération jusqu'à ce que plus rien ne soit attiré, ce qui signifie que presque toute le beurre peut être entraîné.

6 - Rectifier le liquide plusieurs fois à chaleur douce jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces dans la cornue. Chacune des distillations successives prendra moins de chaleur et ce jusqu'à ce que la chaleur de la main soit presque suffisante.

7 - Couvrir d'un chapiteau opaque, chauffer pour la putréfaction, la chaleur étant légèrement supérieure à la température du sang.

(NOTE : A ce point, une note de bas de page a été insérée, de la main de Bacstrom mais dans une encre de couleur différente indiquant peut-être une insertion à une date ultérieure. Elle dit : La matière ainsi préparée et exposée à la chaleur ne subira jamais de changement, donc ce qui suit est un nonsens).

8 - Maintenir une chaleur constante pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que la matière prenne une consistance épaisse et que de l'écume noire ressemblant à de la poix apparaisse à la surface.

9 - Surveiller attentivement jusqu'à ce que la matière manifeste une tendance à remonter le long d'un verre, et chercher cet indice. La matière s'ouvrira en un ou plusieurs points comme une vilaine blessure. Elle est maintenant prête pour la séparation des Eléments.

10 - Retirer le couvercle hermétique et, en évitant de remuer la matière ou de laisser s'échapper la chaleur, relier l'alambic et le matras. Augmenter la chaleur doucement jusqu'à ce que les vapeurs commencent à passer dans le matras. Maintenir la même chaleur jusqu'à ce que les vapeurs ne passent plus sans une légère augmentation de la température, ou que les gouttes transparentes tombant du chapiteau de l'alambic apparaissent blanchâtres. C'est signe que le flegme a été séparé.

11 - Changer le matras et maintenir une chaleur tout juste suffisante pour recueillir le liquide BLANC. A la longue, les gouttes commenceront à prendre une teinte rougeâtre.

12 - Changer le matras en gardant soigneusement le blanc. Surveiller attentivement la chaleur, et l'EAU ROUGE où l'huile passera. C'est le Mercure d'imbibition pour la médecine rouge, après que la blanche ait été obtenue.

13 - Rectifier l'huile blanche pour la libérer de tout résidu. A présent imbiber la matière restant dans le vase avec cette huile blanche. L'imbiber avec précaution en maintenant une chaleur modérée régulière. Entre chaque imbibition laisser passer quelques jours, pour permettre à la matière d'absorber l'huile ajoutée, avant d'en remettre. La matière ne doit jamais être noyée, seulement humectée.

14 - Quand elle ne peut plus rien absorber (et apparaît glacée comme de la cire molle) appliquer un alambic et distiller l'esprit.

15 - Quand l'esprit a été totalement séparé, placer un couvercle hermétique et augmenter graduellement la flamme, un sel se sublimera alors pour adhérer aux parois du vase. OBSERVER ATTENTIVEMENT CE PROCESSUS en veillant à éteindre le feu dès que le sel s'est sublimé, au risque de le voir rouler dans la matière et se vitrifier avec elle, auquel cas tout le travail est perdu et on doit le recommencer.

Arrêter le feu dès qu'on s'aperçoit que les vapeurs ne s'élèvent plus de la matière pour accroître la quantité de sublimé. En fait, il est préférable de risquer de laisser un peu de sel dans la matière plutôt que d'aller trop loin et de tout perdre. Si on pense qu'il pourrait y avoir davantage de sel dans la matière on peut le séparer par une nouvelle sublimation.

16 - Quand tout est refroidi, détacher le sel du verre avec précaution en le balayant avec une plume. Il est très précieux, donc on ne doit rien en perdre.

17 - Sur ce sel, verser une quantité de l'esprit distillé (voir § 15) suffisante pour le dissoudre, puis, au moyen d'un alambic ou d'une cornue et à chaleur douce, distiller ce qui passera. L'esprit entraînera avec lui une partie du sel. Sur ce qui reste, verser encore de l'esprit pour le dissoudre et distiller de nouveau ; opérer ainsi jusqu'à ce que l'esprit ait entraîné la totalité du sel.

Quand cela est accompli, on a en sa possession le  
vrai mercure sophique philosophique, la source du Comte  
Trévisan dans laquelle s'est baigné le Roi.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## CORRESPONDANCE 47

Cher Ami,

Nous vous avons demandé précédemment d'attendre cette Correspondance avant de procéder aux expériences sur le beurre d'antimoine.

Les processus décrits maintenant permettent de faire, en une journée, suffisamment de beurre pour expérimenter les procédés de la précédente Correspondance.

**Attention** nous répétons, à nouveau, que les produits utilisés ou fabriqués par cette méthode sont dangereux. Il faut absolument respecter les trois critères suivants :

- port de lunettes de sécurité ;
- usage de gants ;
- utilisation d'une hotte ou d'un local largement ventilé.

### Dispositif pour la fabrication du beurre d'antimoine

Examen des éléments et du fonctionnement :

- **A** est le chauffe-ballon.
- **B** est le ballon du générateur de gaz HCl. Deux cas sont possibles dans lesquels le ballon est rempli au 1/3

---

# Mineral

de sel de mer brut ou de fleur de sel de mer.

Premier cas :

- HCl est obtenu par ébullition d'acide hydrochlorhydrique mêlé à la fleur de sel pour le rendre philosophique.

- L'entrée E de B est obturée par G, dispositif qui limite à une pression inférieure à  $1 \text{ kg/cm}^2$  l'intérieur du ballon.

- Le tube C, tube avec 4 pointes de Vigreux à sa base, est rempli de verre en billes ou en morceaux. Ceci, combiné avec la sphère à reflux D, élimine le risque du passage de l'acide liquide de B en H qui se briserait par suite d'explosion.

Deuxième cas :

- HCl est produit par l'action de  $\text{H}_2\text{SO}_4$  sur le sel.

- En E introduire la sphère à décantation F contenant  $\text{H}_2\text{SO}_4$ .

- Fixer soigneusement en E le rodage de cette sphère.

- Munir obligatoirement la sphère F d'un tube T d'équilibrage des pressions sinon des projections d'acide sont à craindre à l'ouverture du robinet R. Le dispositif G peut être placé au sommet de la sphère F.

- Garnir le tube C de gros sel décrépit. Toutes les deux heures, au plus, et après chaque arrêt de l'opération le sel est vidé de C et décrépit à nouveau sinon il s'agglomère dans ce tube et risque de l'obturer ; en ce cas, ou bien G laisse échapper HCl ou B explose.

**Attention** dans les deux cas l'acide est épuisé en B sans que tout le liquide soit distillé. L'absence de vapeurs blanches en I J est le signe que l'acide est épuisé.

Dispositif H : valable dans tous les cas et dont diverses variantes sont possibles. Il comprend toujours un tube identique à celui de C d'environ 30 à 35 cm de long ; un rodage 29/32, femelle en haut, mâle en bas et 4 pointes de Vigreux au-dessus du rodage.

1ère variante simple : un ruban chauffant, en tissu-verre, est enroulé autour de C. Inconvénients : la consommation d'énergie est élevée ; les fréquents démontages du ruban le fatiguent.

2ème variante :

- H est une enceinte chauffante. Le tube à pointes de Vigreux passe dans un tube de cuivre autour duquel est enroulé le ruban ou la résistance chauffante. Autour du tube de cuivre, une bague également en cuivre conduit la chaleur à un tube de verre servant de puits de température à un thermomètre ou, mieux, à un thermo-couple. L'ensemble est enfermé dans une chemise remplie de vermiculite diminuant ainsi la consommation d'énergie.

- Le tube de verre, introduit dans H, est chauffé à 300 degrés environ. Il est rempli de stibine en grain de 6 à 8 mm obtenue par broyage et passage sur des tamis. Il faut éviter les grains trop petits ou trop gros car on risque d'obstruer le tube.

- On élimine en grande partie la contamination du beurre par la poudre de stibine en lessivant celle-ci à l'eau et en la séchant soigneusement ensuite. L'emploi du régule à la place de la stibine est possible.

- Toutes les deux heures l'opération doit être arrêtée. On démonte le tube et on examine si la stibine ne s'agglomère pas en paquets susceptibles d'obturer le passage des gaz. En ce cas il y a risque d'explosion ou d'évacuation de HCl par G.

Tube I ballon J :

- le beurre se dépose dans ces deux éléments. Il est aisément récupéré en I souvent sous la forme d'un bâton.

- Pour le ballon J, l'air chaud d'un sèche-cheveux permet de faire couler le beurre dans le ballon de distillation.

Dispositif de barbotage K - L :

- contenance souhaitable des tubes au moins 500 cm<sup>3</sup>.

- En cours de distillation l'eau est en L ; après refroidissement l'eau revient en K.

- Durant la distillation le tube S doit être relié à un tube d'évacuation des gaz sur l'extérieur.

L'opération peut être faite en remplaçant dans le ballon B l'acide hydrochlorhydrique par de l'acide nitrique. Dans ce cas le chauffage de B est plus faible. La production de beurre est plus rapide mais l'acide nitrique est entraîné avec les vapeurs de HCl et, de ce fait, le beurre est beaucoup plus impur. Le beurre obtenu par ce procédé à l'acide nitrique semble avoir un comportement différent de celui obtenu avec HCl.



Variante du dispositif : un autre montage un peu plus compliqué a été essayé.

- On remplace le coude I par un réfrigérant droit.
- Le ballon J change de position : rodage au sommet et se trouve beaucoup plus bas.
- Le circuit d'eau froide est maintenu pendant toute l'opération.
- Le beurre se fixe en tiges longues sur les parois intérieures du réfrigérant et le ballon J ne recueille que des phlegmes qui pourront être ultérieurement distillés car ils contiennent du beurre en dissolution.
- En fin d'opération on retire le ballon J de la base du réfrigérant et on le remplace par un ballon propre. On fait tomber le beurre dans ce récipient avec une longue raclette en plastique. Le travail du montage du réfrigérant supplémentaire est largement compensé par un meilleur résultat.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## DISTILLATION DU BEURRE (complément)

Le problème est d'éliminer les impuretés du beurre, à savoir :

- la stibine en poudre ;
- les sels minéraux (des chlorures en général) ;
- l'acide résiduel.

### Montage du matériel nécessaire :

- Un chauffe-ballon, température nécessaire environ 300 degrés.

- Le ballon qui contient le beurre est muni d'un pont de distillation avec thermomètre. **Attention**, la température maximum du thermomètre se situe au-delà de 300 degrés.

- Le pont de distillation et le haut du ballon sont enfermés avec un isolant thermique (laine de verre emballée dans de l'aluminium).

- Le pont arrive dans un réfrigérant droit de 15 à 16 mm minimum de section intérieure.

- La base du réfrigérant arrive dans une prise de vide dont le tube d'extraction sera relié par un tube sur un barboteur identique à K L. Le circuit se continuera par un tube sortant du laboratoire, ainsi les éventuels gaz toxiques résiduels seront éliminés.

- Le ballon du bas contiendra 2 à 3 cuillerées à soupe de soude caustique qui vont neutraliser les gaz et les

phlegmes acides.

- Dès que la distillation du beurre commence, le thermomètre doit indiquer une température d'environ 220 degrés. Puis, l'approche des 280 degrés montre l'élimination de l'acide dans la suite des distillations.

- Comme pour l'opération précédente, le beurre est récupéré dans un ballon propre ajusté après le retrait de la prise de vide.

Attention, le beurre est très corrosif et très déliquescent.

On peut rassembler les beurres en les faisant fondre : simplement, on laisse le ballon dans de l'eau bouillante.

Le nettoyage de la verrerie peut se faire :

- soit avec HCl qui doit être distillé pour récupérer le beurre ;

- soit à l'eau chaude qui doit être filtrée avant de la jeter pour récupérer le mercurius vitæ.

**Nota** : les températures des premières distillations varient suivant le processus utilisé pour la production du beurre.

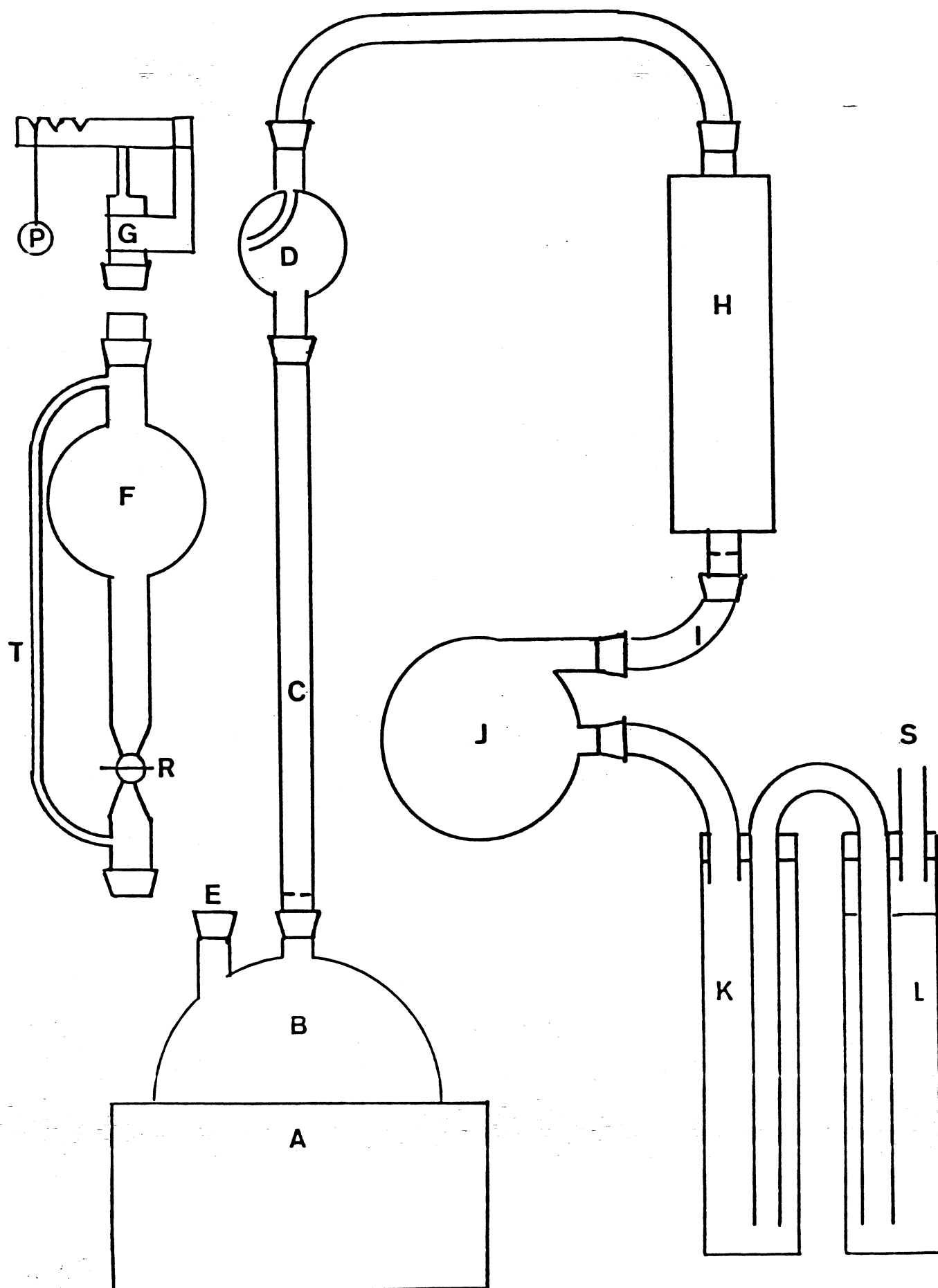
Les modifications de procédés dans cette Correspondance par rapport à la précédente sont les fruits du travail du groupe de recherche.

La prochaine Correspondance traitera de la mise en déliquescence du beurre.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Dispositif pour la fabrication du beurre d'antimoine



Cher Ami,

PRODUCTION du BEURRE (suite)

Lorsque cesse la production de beurre c'est que :

- a) HCl n'est plus produit, le sel ou l'acide étant épuisé ;
- b) la stibine est épuisée.

Ce qui demeure alors dans le tube est constitué des impuretés du minéral. Leur lessivage à l'alcool absolu au soxhlet permet de récupérer une quantité de beurre non négligeable.

Mise en déliquescence du beurre

Il faut avoir des récipients plats, soit en verre pyrex, petits plats, soit en porcelaine, capsule plate pour laboratoire.

Sur un chauffe-plat électrique, placer un récipient. Y verser environ une cuillerée à soupe de beurre puis

placer une feuille de verre sur le plat.

Le beurre fond et se répartit en une couche mince dans le fond du récipient. Laisser refroidir sans ôter la plaque de verre.

Le beurre se solidifie et on constate sur la plaque de verre le dépôt de petits cristaux de beurre. Ce qui veut dire que dès que la température de fusion est atteinte il y a une importante émission de vapeurs.

Conclusion : ne pas laisser à l'air libre le beurre dès que la température de fusion est atteinte car il y a émission de vapeurs très toxiques.

Déliquescence de nuit :

Avant le lever du soleil, placer la capsule, ou le plateau, verticalement au-dessus d'un ballon, et en quelques minutes le lait s'écoule dans le ballon. Ensuite pour le reste de la journée, placer la plaque de verre sur le plateau et ne le découvrir à nouveau qu'après le coucher du soleil.

A ce jour, nous pensons que la déliquescence de nuit n'est pas identique à la déliquescence de jour. La nuit, l'esprit astral est lunaire, femelle, le jour il est solaire, mâle.

Déliquescence de jour :

Elle a lieu entre le lever du soleil et midi, heures solaires.

Si le temps est trop humide, ou si on a trop attendu, le stade-déliquescence est dépassé et il y a

formation de mercurius vitoe qu'il faut récupérer à part. Une fois récupéré, il faut le lessiver au soxhlet, à l'eau distillée, dans un cartouche en verre fritté.

Le mercurius vitoe est séché à douce température et est mis en couveuse avec du vinaigre préparé de la manière suivante :

Effectuer 3 concentrations du vinaigre par le froid. Puis le distiller et le cohober 3 fois sur son sel. La teinture rouge apparaît entre une semaine et un mois.

Le processus de la déliquescence, de jour comme de nuit, est simple mais il présente un inconvénient : le beurre continue sa déliquescence après l'étape du "lait de la vierge" et se transforme ainsi en mercurius vitoe. Seules une surveillance incessante et la récupération du lait au fur et à mesure de son apparition évitent cet inconvénient. Nous lui préférons la solution suivante qui a été expérimentée :

Placer le plat de déliquescence verticalement, au-dessus d'un entonnoir en verre prolongé par un compte-gouttes qui passe à travers le bouchon du flacon de réception. Dans un second trou du bouchon faire passer un tube capillaire. Ainsi, dès que la déliquescence est atteinte le beurre coule dans le flacon. La faible ouverture du compte-gouttes comme celle du capillaire évitent à l'humidité ambiante de transformer le "lait" en mercurius vitoe.

Revoir la Correspondance 46 pour la suite des opérations.

Nous proposons, ci-après, un texte théorique sur le "Sel de Nature".

## Maximes concernant

### LE SEL UNIVERSEL DE LA NATURE

Traduit d'après un manuscrit allemand de Sigismond Bacstrom -  
MD 1797 -

Maximes curieuses concernant le Sel Universel de la nature.  
Copiées à partir d'un ouvrage anonyme in octavo que me fut  
confié il y a environ 20 ans par Mr. F. La Fontaine. Traduit  
de l'allemand en 1797.

- 1 -

Le remède de toute infirmité est un fils du soleil, et le  
Sel de la vie.

- 2 -

Quand une matrice pure est imprégnée du principe de vie, le  
remède de toute infirmité y est apporté.

- 3 -

La matrice vierge ne peut porter le remède de toute infirmi-  
té sans le principe céleste de vie.

- 4 -

Cette oeuvre est merveilleuse, cette naissance est d'essence  
divine, bien que corporelle.

- 5 -

Le fils du Soleil porté en lui les pouvoirs du ciel et de  
la terre, car le ciel et la terre ont contribué à son exis-  
tence.



- 6 -

Le doux centre de vie, aussi doux que le miel, est caché au coeur du sujet.

- 7 -

Le doux esprit sulfureux de la nature est le coeur de la vie.

- 8 -

Le fils du soleil se nourrit magnétiquement du principe céleste de vie, et s'accroît par là en pouvoir et vertu.

- 9 -

A quiconque comprend parfaitement la naissance du fils du soleil, il est permis de devenir un homme heureux ; et s'il peut tuer, ressusciter et conduire au ciel, il recevra toutes les bénédictions que cette vie peut donner.

- 10 -

L'Esprit ou pierre du fils du soleil, tué, ressuscité et glorifié, est le remède le plus parfait.

- 11 -

Le fils solaire, une fois né doit être alimenté et nourri, jusqu'à ce qu'il revête sa robe pourpre et porte une couronne d'or sur la tête.

- 12 -

Quiconque sait pourquoi Jésus le Sauveur du monde est né de la Vierge Marie dans une étable, connaît un grand mystère, et il lui est permis aussi de comprendre le mystère du fils du soleil, qui possède les pouvoirs du ciel et de la terre.

- 13 -

Il y avait un homme qui conduisait le roi des Sels dans le bain très souvent, jusqu'à ce qu'il devienne tout à fait propre. Puis il l'enferma nu dans une chambre transparente et verrouilla la porte. Il chauffa doucement la chambre, jusqu'à ce que le roi commence à suer, que finalement il soit totalement dissous, devienne une eau saline et meure  
\* Une note dans la marge, c'est-à-dire (passez par le nitre).

- 14 -

Cette eau, en restant dans une douce chaleur, passa par diverses couleurs, jusqu'à ce que, après un certain délai, elle devienne un soufre stable, blanc et rouge.

- 15 -

Le pur centre intérieur contient le plus grand mystère ; dans le centre de la terre est enchaîné le trésor de cette vie.

- 16 -

Le pur centre est un miroir reflétant l'omnipotence de Dieu. C'est pourquoi un véritable philosophe ne doit avoir de repos tant qu'il n'a pas découvert le centre de toute chose.

- 17 -

Tous ceux qui font leur profession de la médecine et de la chimie devraient étudier le centre de la nature, et les opérations de la nature, comment le supérieur opère dans l'inférieur, et devraient atteindre le fondement de l'art véritable de guérir.

- 18 -

Quiconque sait ouvrir ce puissant et vertueux centre avec

la bonne clef, trouvera et recevra la douce amande au coeur du fruit, et le trésor de vie.

- 19 -

Pour parvenir au centre le plus pur, il faut être muni de la bonne clef

Ars aurum conficiendi  
Art de fabriquer le Soleil.

- 20 -

C'est une chose très simple, pour un véritable philosophe, de produire l'or, car il connaît la semence, la germination et la croissance de l'or.

- 21 -

L'or et sa semence sont les enfants du soleil, et contiennent les pouvoirs solaires.

- 22 -

L'or est appelé soleil, il est d'origine solaire, et doit être exalté et porté à la perfection par un pouvoir solaire.

- 23 -

Un véritable philosophe connaît la mère de l'or, sa semence et sa croissance, et peut donc, par une pure imitation de la nature, produire l'or en quantité.

- 24 -

Lorsque le soleil est exalté dans sa propre demeure (Soleil en Lion) et lorsque le temps est serein et beau, le soleil plonge et déverse ses pouvoirs et sa vertu dans une pure matrice, alors l'or parfait est engendré.

- 25 -

Si vous versez la semence du soleil et de la lune dans une pure terre ou matrice, l'argent et l'or y sont engendrés.

- 26 -

Pour engendrer l'or, une pure matrice et une pure semence de Soufre solaire sont nécessaires, ainsi qu'une digestion, maturation et fixation suffisantes.

- 27 -

L'Esprit du soleil et de la lune est appelé argent et or parce que, dans une préparation correcte, cet Esprit devient de l'argent et de l'or.

- 28 -

Le soleil engendre, par son influence, l'or et sa semence.

- 29 -

L'Esprit flamboyant et sulfureux des étoiles est la semence spirituelle lointaine des métaux.

- 30 -

Tous les métaux procèdent d'une cause unique. Pour cette raison, toutes les couleurs planétaires apparaissent dans le cristal.

- 31 -

La nature a ordonné au Sel d'être la semence des métaux. Pour cette raison le Sel de la nature est appelé minéral et métallique, car il contient potentiellement la nature métallique.

- 32 -

Le nitre est l'Esprit corporifié des étoiles, et là-dedans se trouve la nature des métaux.

- 33 -

Le nitre est le corps des étoiles, dont le Soufre ou Feu est appelé soleil.

- 34 -

Le Sel métallique purifié peut, en mûrissant, devenir de l'or.

- 35 -

Après la dissolution du Sel métallique dans un suc, il devient finalement, par une digestion et une décoction appropriées, un métal.

- 36 -

Si vous comprenez comment bouillir doucement et mûrir le pur suc de la terre, vous obtiendrez ce qu'il serait devenu dans les veines de la terre, c'est-à-dire de l'or ou de l'argent ; mais le philosophe amène son oeuvre naturelle au-delà de celle de la nature.

- 37 -

Chaque fois que la nature désire produire de l'argent ou de l'or, elle fait usage de la plus pure substance de la nature.

- 38 -

La liqueur de nitre et de silice provoque un accroissement visible des métaux, d'où vous pouvez conclure avec certitude que les métaux ont leur origine dans le nitre et le caillou ou silex (note en marge = voir Glauber et Tugil sur la

liqueur de silice)

- 39 -

Dans notre Sel minéral se trouve une nature métallique, en conséquence il peut en mûrissant devenir de l'or.

- 40 -

L'artiste utilise une substance telle, qu'elle contient en elle-même un pouvoir de génération et de croissance. Ce pouvoir, l'or ordinaire ne le possède pas.

- 41 -






L'art ne peut créer l'or. Il peut seulement amener l'immaturation à maturation.

- 42 -

Le Sel métallique de la nature est de l'or immature car il contient d'Esprit de l'or.

- 43 -

Les alchimistes cherchent de l'or, et ils trouvent seulement de la terre, car ils perdent l'Esprit, qui doit colorer le corps de l'or.

Note : selon Basile, le  est le véritable Sel minéral ; pourtant, dans le  se trouvent le  et son  comme le caractère hiéroglyphique (du  ) l'indique très curieusement S. Bacstrom.

- 44 -

L'Esprit de l'or, c'est toute teinture.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

# **Aïneral**

**CORRESPONDANCES 49 A 60**

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**

Cher Ami,

LES LIQUIDES D'EXTRACTION

La présente correspondance a pour but de rappeler et de compléter certains des aspects des liquides d'extraction. Cette étude se déroulera en suivant le schéma de la planche n°1.

Cette planche est divisée en deux parties :

- la première , qui comprend 4 colonnes, traite des esprits de vin, qui donnent des volatils;
- la seconde , qui comprend 3 colonnes, traite du vinaigre qui fixe les teintures.



## LE VOLATIL

1<sup>ère</sup> remarque : le départ a lieu en colonne 1 ; il s'agit en somme d'un perfectionnement progressif du liquide.

COLONNE 1 : c'est une suite de distillations simples. Le degré alcoolique monte progressivement en fonction du matériel et de l'habileté de l'opérateur. A la 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> distillation, les huiles de mort sortent et on obtient l'eau de vie dont le degré maximum est de 96°, 96°5 suivant l'altitude du lieu de l'opération. Ce liquide d'extraction est tout à fait convenable pour les teintures et élixirs spagiriques.

COLONNE 2 : Le départ se fait soit après la 4<sup>ème</sup> distillation de la colonne 1, soit, pour un travail raffiné, après le départ des huiles de mort. Cette colonne est celle de la distillation sous vide et le degré peut atteindre et même dépasser 99°5 mais n'oublions pas que la distillation sous vide demande beaucoup d'habileté. Cet esprit de vin, s'il n'a pas les huiles de mort, peut convenir pour le circulatus minus ou la pierre végétale.

COLONNE 3 : C'est ici la colonne de l'esprit de vin distillé sur le tartre (dixit les Anciens). On peut, comme précédemment, prélever l'esprit de vin dans la colonne 1 après la 4<sup>ème</sup> distillation ou après le départ des huiles de mort. L'esprit de vin est mis en digestion avec le sel de tartre calciné puis il est distillé. Il faut répéter 3 fois cette opération pour entrer dans la zone 99°99. Bien entendu, le sel de tartre (carbonate de potassium) est recalciné après chaque digestion. Pour certaines opérations, il y a intérêt à terminer les 3 digestions par une digestion sur de la chaux vive. L'esprit de vin ainsi obtenu a effectué une extraction alchimique sur le sel de tartre de sorte qu'il

est ainsi minéralisé et ne répond donc plus aux exigences de toutes les opérations végétales.

COLONNE 4 : C'est celle du Menstruum de Kerkring. Le sel ammoniac est sublimé 3 fois au minimum jusqu'à ce qu'il ne demeure plus de fèces noires après la sublimation. Le sel est alors mis en digestion avec l'esprit à 99°99 de la colonne 3 pendant 90 jours ; puis il est distillé 3 fois (éviter les rentrées d'humidité). Ce menstruum peut opérer des extractions dans le règne végétal, dans le règne minéral sur l'antimoine et sur la plupart des chaux métalliques. (oxydes en langage moderne).

#### LE FIXE

Toutes les teintures extraites par le vinaigre sont fixes. Le vinaigre peut fixer des teintures dans des règnes différents de leur règne d'origine.

COLONNE 5 : C'est celle du vinaigre distillé simple. A chaque distillation, la 1ère partie du distillat n'est pas récupérée, ce qui représente environ 1/3 à 1/2 du volume total. Dès que la couleur apparaît, la distillation cesse. Le miel résiduel est alors séché et calciné. Ensuite le vinaigre est distillé sur son sel pour le rendre nitreux.

COLONNE 6 : Le vinaigre est dans ce cas concentré par 2 congélations successives. Ensuite, 1 ou 2 distillations éliminent les phlegmes. Avec cette méthode, on peut obtenir un vinaigre contenant 60% d'acide qui peut être nitreux ou non suivant que la distillation a été faite ou n'a pas été faite sur le sel.

COLONNE 7 : Vinaigre radical. Le vinaigre de la colonne 6 est mis en digestion sur de l'oxyde de cuivre obtenu par calcination du métal (en terme ancien Chaux de Vénus). La distillation sèche de l'acétate après sa coagulation donne un vinaigre à 100% d'acide et une huile rouge. Ce vinaigre a normalement extrait la semence de l'or présente dans le cuivre.

\*

\*

\*

- 45 -

Le pur sujet contient toute chose, ce qu'il veut pour sa perfection. Donc il peut être perfectionné par ses propres principes.

- 46 -

Notre Sel, généré par les pouvoirs de la nature, contient les 4 éléments. Il doit être fixé par l'aide de l'art.

- 47 -

Quiconque sait fixer et concentrer l'Esprit ou Feu dans le Sel de la nature, celui-là possède tout et comprend notre art.

- 48 -

L'Esprit du pur Sel de la nature se perfectionne et se fixe, lui et son propre corps, s'il est aidé par l'art.

- 49 -

Si le centre du nitre est tourné vers l'extérieur par l'art, et s'il est réuni à son corps très intimement et s'il est ensuite fixé, son pouvoir est entier et parfait, comme vous pouvez le lire sur la Table d'Emeraude.

- 50 -

Les pouvoirs de toute la substance doivent rester ensemble, et ne doivent ni être séparés, ni être affaiblis.

- 51 -

La nature est exaltée par son propre Esprit.

- 52 -

Si vous souhaitez voir le corps amélioré par l'Esprit, cet Esprit ne doit pas être chassé, ni arraché du corps.

- 53 -

L'Esprit qui monte dans le récipient en verre, lorsqu'il est excité par une douce chaleur, est l'agent qui fait tout.

- 54 -

Vous devez supprimer la volatilité de l'Esprit, en l'enfermant hermétiquement, et il sera, au moment venu, ce que vous recherchez.

- 55 -

L'Esprit est flamboyant, le corps est froid (comme le dit Basile, voir manuscrit De la Brie).

- 56 -

La plupart des artistes chimistes s'écartent du droit chemin en ignorant le pur Feu agissant (c'est-à-dire l'Esprit dans la matière). Le Feu excitant est appliqué à l'extérieur, mais le Feu opérateur est à l'intérieur du récipient en verre.

- 57 -

Dans tout notre art et notre oeuvre, à côté du doux Feu externe, il faut porter son attention seulement sur le Feu interne secret.

- 58 -

Tout l'art est dans l'ébullition. La nature bout, l'art doit bouillir aussi.

- 59 -

Dans notre ébullition artificielle, la chaleur externe ne doit pas dépasser la chaleur interne.

- 60 -

La chaleur externe ne doit jamais être ni trop forte, ni trop faible.

- 61 -

La chaleur doit être conduite gentiment, de sorte que l'on puisse laisser la main sur le ballon sans se brûler.

- 62 -

La nature et l'art doivent mutuellement s'entr'aider pour parfaire l'oeuvre. L'art opère à l'extérieur et la nature à l'intérieur du ballon.

- 63 -

La préparation est effectuée en vase clos, de sorte que rien ne s'évapore.

- 64 -

Le pur Sel métallique est, d'une autre manière, perfectible en trois jours en or Spirituel, et transformable en teinture. (une allusion confirmant l'expérience de Mr Gardens dans un creuset).

- 65 -

Dans une certaine chose sont le blanc et le rouge, l'argent et l'or. Spirituellement, faites passer l'intérieur dehors et l'extérieur dedans.

- 66 -

Le pur Sel de la nature, qui apparaît sous une forme blanche et brillante, est sous l'influence du pouvoir solaire amené à une couleur pourpre. Et sous cette dernière forme il devient une teinture pour les humains et les métaux.









- 67 -

Quiconque peut changer le blanc en rouge, faire la digestion, l'ébullition et la maturation, celui-là connaît l'art.

- 68 -

Le corps du Sel est froid, l'Esprit est igné.

- 69 -

Le Nitre est un Feu froid (faisant allusion au  froid,  l'être serein =  ou  du monde, dans le  animé :) l'  est igné (lorsqu'il est remué ou agité, il devient du , enfermé dans l'humidité de l'  acide universel).

- 70 -

Quiconque peut provoquer une union radicale entre le corps froid (la base alcaline) et l'Esprit flamboyant, obtient une essence très puissante.

- 71 -

l'Esprit montant dans le récipient, excité par l'art, est

l'agent interne qui effectue tout.

- 72 -

Observez ! Dès que la chaleur externe cesse, l'opération à l'intérieur du récipient cesse de même, mais dès que la chaleur externe est trop forte, l'Esprit qui est à l'intérieur veut s'échapper, brise le ballon, retourne à l'air, et laisse le corps mort.

- 73 -

Dès que le blanc est apparu dans le ballon, après la disparition du noir, et lorsque vous voyez que la sublimation a cessé, augmentez légèrement la chaleur, et continuez la digestion, jusqu'à obtention de la couleur rouge.

- 74 -

Le moyen le plus sûr de guérir les maladies, est de comporter et de conforter l'⤿ de la vie dans le corps humain, avec un pur ① céleste (ceci est exactement ce que Beanne et Lavoisier appellent le pur ⚡ vital. Je l'appelle pur ⚡ ou éther animé par le nitre Spirituel, volatil et incorporel ; c'est-à-dire le Δ électrique contenu dans le ① aérien, qui ne s'est pas encore corporifié dans un corps alcalin. L'⚡ privé de ce Δ vital, enfermé dans le ① céleste devient de l'humidité, qui est comme de l'▽ aussi morte et inanimée, et par là tend à pourrir aussitôt par besoin de vie, comme un corps animal mort. Mais, à mon avis, un tel ⚡ inanimé, ou humidité est bientôt à nouveau imprégné de Δ , par le moyen d'un médiateur Spirituel, le ① aérien, et cela par une perpétuelle circulation des éléments, le Δ agissant constamment sur l'⚡ , et par le moyen de



l'  $\triangle$  , sur l'  $\nabla$  , et par l'  $\triangle$  et l'  $\nabla$  , sur la  $\nabla$  .  
Et vice versa, le  $\triangle$  central dans la terre agit sur  
les  $\nabla$  souterraines, les sublime en vapeur et  $\triangle$  , pour  
être imprégnés par l'  $\cup$  du monde, manifesté dans le  $\textcircled{1}$   
spirituel, incorporel et aérien ou  $\cup$  universel. Voir  
aurea catena Homeri (la chaîne d'or d'Homère).

- 75 -

Quiconque a en son pouvoir de renforcer la nature humaine,  
par un pur nitre céleste, pourra vivre jusqu'à un âge avancé.

- 76 -

Rien dans la nature n'est capable de soigner les maladies,  
comme ce principe, qui est la vie de toute chose.

- 77 -

Par le moyen du Sel astral, toutes les choses sont vivantes  
sur terre, car toutes les choses reçoivent la vie de l'Air  
(Sendivogius dit : dans l'Air est la nourriture secrète de  
la vie).

- 78 -

Dans l'air est l'Esprit et la nourriture de la vie, qui  
descend aussi dans la rosée et la pluie.

- 79 -

Le Sel astral, qui est un Sel céleste, est très volatil,  
doux, blanc, brillant comme du pur argent et il est un  
doux Esprit mercuriel.

- 80 -

Le Sel de la nature est au-dessus, dans le milieu, et en-dessous. Il est dans l'Air, dans l'Eau, dans la Terre et dans toute chose, et il se corporifie avec l'humidité, avec l'Eau, avec tout végétal et avec toute chose.

- 81 -

Un seul et même pouvoir nourrit le monde entier ; et de la rosée toute chose s'accroît, proportionnellement au Sel céleste qu'elle contient, qui procède du soleil et de la lune.

- 82 -

La rosée est une Eau spirituelle imprégnée du soleil et de la lune.

- 83 -

Dans la rosée sont les pouvoirs du soleil et de la lune. (Est-ce que la rosée ne serait pas la clef pour ouvrir le nitre, pour le putréfier et le régénérer ?).

- 84 -

Une rosée bien digérée est estimée comme la meilleure Eau.

- 85 -

Le supérieur est la vie et la nourriture de l'inférieur.

- 86 -

Le supérieur est la vie, le terrestre est le corps ; sans l'Esprit le corps est mort.

- 87 -

Rien n'est aussi propre à induire l'Esprit universel dans les sujets, que les Eaux qui tombent des cieux.

- 88 -

Les Eaux célestes sont pleines des pouvoirs célestes.

- 89 -

Le Sel céleste, dans le corps terrestre, est pur pouvoir de vie : le centre des Eaux célestes, de même.

- 90 -

L'Esprit ou pouvoir dans l'Eau, qui est un Sel subtil, n'est pas visible jusqu'à ce que l'Eau soit devenue un corps solide.

- 91 -

Lorsque j'ai vu que l'Eau devenait progressivement plus dense et plus dure, je me suis réjoui, car je savais que je pouvais trouver ce que je cherchais.

- 92 -

Lorsque l'Esprit ou le pouvoir de la nature dans l'Eau, est devenu un Sel, il est déjà un remède.

Le Sel est un Esprit corporifié.

\*

\*

\*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes

- n° 1 : les liquides d'extraction.
- n° 2 : signes du zodiaque et équivalences alchimiques.

# LES LIQUIDES D'EXTRACTION

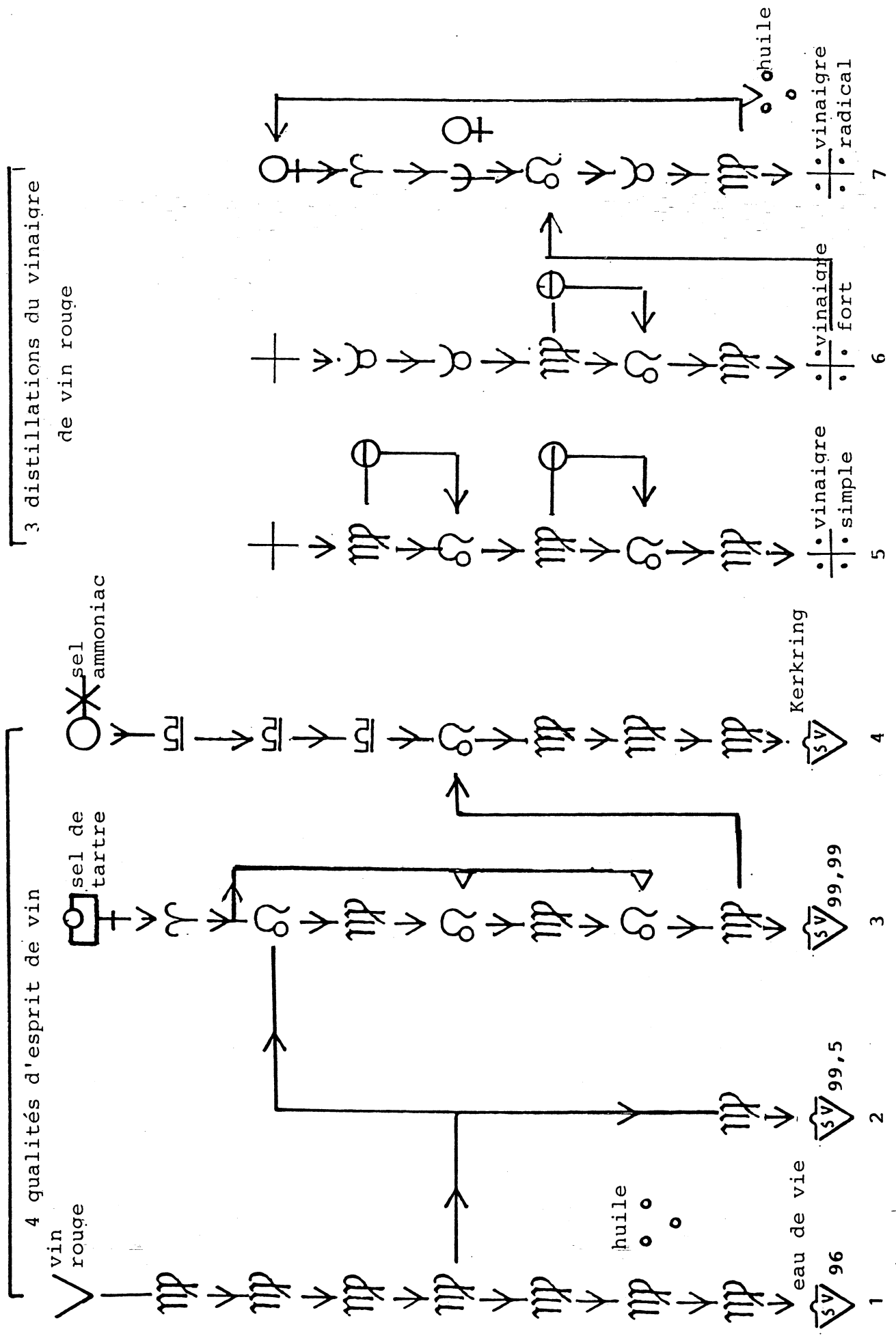
FIXE



VOLATIL



- MENSTRUUM -



# SIGNES DU ZODIAQUE ET EQUIVALENCES ALCHEMIQUES

♈	Bélier	calcination	antimoine
♉	Taureau	congélation	asphalte
♊	Gémeaux	fixation	sel ammoniac
♋	Cancer	dissolution	argent
♌	Lion	digestion	or
♍	Vierge	distillation	orpiment rouge
♎	Balance	sublimation	vitriol romain
♏	Scorpion	séparation	soufre
♐	Sagittaire	incinération	alun
♑	Capricorne	fermentation	alun de plume
♒	Verseau	multiplication	sel nitre
♓	Poissons	projection	mercure

Cher Ami,

Revenons sur les 4 procédés décrits dans la correspondance 46.

Le premier, "Teinture d'antimoine de Paracelse", est basé sur la production de poudre d'algaroth ou Mercurius Vitoë. Les trois autres procédés sont basés sur la déliquescence du beurre d'antimoine.

Pour ceux qui n'ont pas encore fabriqué et distillé le beurre, en ce qui concerne le premier procédé, le processus suivant est possible :

- acheter le beurre, trichlorure d'antimoine, chez un marchand de produits chimiques.

- couler le beurre en une couche mince comme il est dit pages 1 et 2 de la correspondance 48 (avec toutes les précautions précisées dans le texte).

- laisser la déliquescence se faire de jour et de nuit jusqu'à ce que tout le beurre soit réduit en Mercurius Vitoë. A la fin, ajouter éventuellement un peu d'eau distillée pour précipiter le beurre résiduel.

- récupérer le tout et en charger un cartouche de soxhlet en verre, garni à la base d'une feuille de verre fritté du calibre le plus fin possible.



- remplir le ballon de l'extracteur d'une quantité suffisante d'eau distillée ( de préférence eau de pluie)

- conduire la circulation-extraction très lentement car la masse de poudre est peu perméable à l'eau. Il apparaît assez vite (2 à 3 amorçages du siphon) une floculation blanche dans l'eau du ballon. Ensuite cette eau prend une couleur vert émeraude et la floculation disparaît.

- arrêter l'opération au 10ème siphonnage ; alors, égoutter le cartouche et mettre de côté toute l'eau verte pour une étude ultérieure. Ensuite, nettoyer l'extracteur et sécher sommairement le cartouche égoutté au sèche-cheveux.

- remonter l'extracteur avec le cartouche fritté et remplir à demi le ballon de vinaigre distillé très fort ou mieux avec du vinaigre radical. Au 3ème ou au 4ème siphonnage, le vinaigre est jaune d'or puis il devient jaune rougeâtre.

- poursuivre les circulations tant que le niveau de la poudre diminue, éventuellement si le beurre a été bien distillé, il ne reste rien. A cet instant, la phase n°8 (p.4, Cor.46) est atteinte mais la journée d'extraction-circulation remplace les 40 jours de couveuse.

- récupérer le vinaigre radical par distillation mais il doit être marqué du signe  et ajouter un signe  à chaque usage. Nous estimons qu'au 3ème usage la semence du vinaigre est épuisée.

**Nota :** ce vinaigre ne peut, après le 1er usage, être utilisé sur aucune autre matière que l'antimoine.

\*

\*

\*



Remarque sur la distillation du beurre d'antimoine :

Après chaque distillation, il demeure dans le ballon un peu de chaux blanche. Il s'agit, en fait, de Mercurius Vitoë produit par les vapeurs atmosphériques entre deux distillations du beurre. L'étanchéité des flacons et les précautions d'usage (opérer dans un local sec) diminuent la quantité de "chaux". Ce Mercurius Vitoë peut être utilisé d'une manière identique à celle préconisée au début de cette correspondance. Le signe caractéristique de la fin des distillations est le fait que le ballon de distillation ne porte pas de traces brun noirâtre.

-----

Dans une prochaine correspondance nous donnerons les résultats de tentative d'extraction sur du verre d'antimoine acheté dans le commerce et sur un procédé inédit et conforme dans son principe à celui des Anciens pour obtenir l'huile rouge de l'antimoine.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*



ADDITION AU TRAITE DES SELS


DE BASILE VALENTINUS.

"De la préparation du sel d'antimoine"

Pulvérisez du bon antimoine de Hongrie, aussi fin que de la farine, et calcinez-le sur un feu de charbon modéré, comme il est fait habituellement. Tout en remuant toujours avec un agitateur en fer, jusqu'à ce que tout soit blanchi et ne fume plus, mais supporte sans problème un feu ardent. Alors placez-le dans un creuset et faites-le fondre jusqu'à obtention d'un verre jaune transparent : concassez finement ce verre ; placez-le dans une cornue en verre, et versez dessus du vinaigre de vin plusieurs fois distillé. Laissez reposer dans une douce tiédeur, et le vinaigre extraira la teinture d'  $\odot$  , et sera coloré très fortement, avec la teinture ; ou bien l'extrait d'  $\odot$  pourra être préparé ultérieurement et être utilisé comme un remède excellent. (Voir Basile Valentinus trium mag.)

Ensuite, lorsque la teinture est complètement extraite, et ne colore plus le vinaigre, séchez alors la poudre qui sera noire, totalement et parfaitement. Broyez-la avec une grande quantité de  $\triangle$  jaune, placez-la dans un creuset, et une fois luté, placez ce dernier dans un feu de force suffisante, jusqu'à ce que tout le  $\triangle$  se soit consumé. Alors broyez très finement la matière restante et versez dessus un nouveau vinaigre distillé. Extrayez le sel de cette façon, et ensuite, par des distillations successives, éliminez-en l'acidité du vinaigre. Puis, clarifiez le sel avec l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il soit brillant, clair et blanc. Si vous avez manipulé correctement, vous aurez

obtenu le sel d'  entièrement fixe et actif, bien qu'il y ait une autre façon de préparer le sel d' , qui est expliquée ailleurs.

dose : 4 grains. Il est équivalent au sel d'  et guérit les maladies.

(ET RETOURNE FACILEMENT A L'ETAT DE  ).

Les maladies : le sel est bon contre la goutte, la faiblesse des articulations. Il purifie et assainit le sang, renforce le coeur, ainsi que le baume du corps de l'homme, lorsqu'il est bu avec une cuillerée d'eau de vie. Il restitue la force perdue, ouvre toutes les tumeurs internes suppuratives. Il nettoie toutes les ulcérations lorsqu'il est saupoudré à l'intérieur de celles-ci, ou dûment appliqué avec de bons emplâtres ou onctions. Dissous dans du vinaigre de vin bien distillé, il améliore en peu de temps les maladies incurables et malignes, à l'admiration de tous. Bu avec des tisanes d'absinthe ou de chardon-béni, il soigne toutes les fièvres persistantes, qui sont profondément enracinées, et réfractaires à tout traitement, spécialement la quarte. Bu avec de la menthe, ou de la tisane d'absinthe, il provoque une bonne digestion, bu avec une tisane d'égphantier\* ou d'aigremoine\*, il donne une bonne mémoire.

Ce sel est utilisé en alchimie -ou transmutation des métaux en or- Si vous y ajoutez la graisse qui goutte des roues du chariot du soleil, lorsque les Phaétons alchimistes entreprirent de le conduire, comme le racontent les poètes dans leur fiction alchimique.

Car les excellentes fictions que les poètes produisent et écrivent sur les dieux célestes, ne sont rien

\*N.D.T. : famille des rosacées. Donc parenté chimique entre les deux.

d'autre que des métaphores pour préserver les arts secrets et les mystères de l'alchimie. De même pour Apollon lorsqu'il tua le serpent Python ; de même aussi pour l'adultère de Mars et Vénus. Et il sera démontré, conformément à mon opinion, que les opérations chimiques sont révélées dans les fictions des poètes, lorsqu'ils écrivent sur les amours et actions amoureuses des dieux et déesses. De même aussi lorsqu'ils introduisent diverses métamorphoses et transmutations merveilleuses. En effet, si nous voulions comprendre leurs fables dans le sens littéral, nous porterions préjudice à la sage antiquité. De même si nous pensions que des personnes aussi intelligentes et sages puissent croire et écrire de si nombreux et de tels actes immoraux au sujet des dieux.

De l'usage du sel d'antimoine :

Ce sel d'antimoine est d'un effet prodigieux ; car il est capable de presque toutes les actions du sel d'or, administré à la même dose. Il épure tout le corps de l'homme, purifie le sang, chasse les démons, consume toutes les humeurs néfastes, sources de tous les ulcères qui font appel à son usage. Il soigne la syphilis, pris à raison de 4 grains avec une drachme d'eau distillée de gaïac et l'ayant pris on transpirera abondamment, et ceci en dose quotidienne jusqu'à guérison.

L'eau de gaïac est préparée de la façon suivante : tout d'abord, écrasez le bois finement, puis humectez-le avec du bon esprit de vin dans un récipient bien bouché. Laissez reposer plusieurs jours dans une douce chaleur. Ensuite versez dessus une bonne quantité d'eau de fumeterre ou de scabieuse. Faites une digestion pendant quatorze jours au bain - marie, puis distillez. Conservez la fraction aqueuse d'une part, et la fraction huileuse d'autre part, dans des

flacons bien bouchés. Utilisez la fraction aqueuse avec le sel d'antimoine. Elle est en outre utilisée avec succès contre d'autres maux dont nous avons parlé ailleurs. Mais un médecin éclairé sait très bien quelles vertus sont dans le gaïac, et quels bienfaits il apporte au traitement des maladies. Il existe d'autres manières pour distiller les fractions aqueuse et huileuse du bois de gaïac, mais il est inutile de les mentionner ici.

-----

Dans ce texte, l'allusion au retour du sel d'antimoine à l'or est à mettre en parallèle avec le retour de la  $\psi$  à l'or ~~sous l'effet~~ de l'huile rouge d'antimoine vu dans une correspondance précédente.

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Si vous comparez les textes de Becker, de Paracelse et de Bacon, donnés dans les précédentes correspondances, vous y trouverez une convergence importante sinon une similitude. Du point de vue pratique, ce qui est important c'est que, dans leurs détails, ces textes se complètent dans le domaine opératif.

-----

L'HUILE ROUGE DE L'ANTIMOINE

(à partir de l'acétate, sans dispositif de froid intense)

De nombreux détails ont déjà été donnés dans les correspondances précédentes sur la distillation sèche de l'acétate d'antimoine. Nous y ajoutons, ci-après, un nouveau procédé.

chauffage :

- il se fait soit au bain de sable, soit avec un chauffe-ballon dont le manteau chauffant est protégé par une couche de terre réfractaire, détail très important pour la sauvegarde du chauffe-ballon et pour pouvoir utiliser 2 ou 3 fois le ballon.

- pour une raison de coût, le ballon est non rodé et muni d'un col de 8 à 10 cm de façon à ce que le joint du sommet en silicone puisse résister.

montage :

- le ballon est joint à un réfrigérant droit par un pont de distillation de grosse section (16 à 20 mm intérieur).

- le réfrigérant est refroidi par de l'eau courante. La réfrigération à la glace n'est pas nécessaire.

- en bas du réfrigérant est disposée une prise de vide sur laquelle est monté un ballon rodé ; plusieurs ballons seront préparés pour un éventuel échange rapide au cours de la distillation.

- le tube central de la prise de vide sera éclairé à contre-jour afin de pouvoir surveiller la couleur du liquide.

- au cours de la distillation, il faut changer de ballon à chaque variation importante de la température au sommet du réfrigérant et à chaque changement de couleur. Le ballon inférieur est changé et hermétiquement bouché.

- le tube latéral de la prise de vide est relié à un tube qui plonge au fond d'un ballon au sommet duquel est monté un tube qui plonge au fond du ballon suivant ; et ainsi de suite, de façon à ce que cette succession de ballons présente une capacité de l'ordre de 10 litres pour chaque  $\frac{1}{2}$  litre de capacité du ballon de distillation sèche. Si on en possède un, on peut placer au départ un ballon ou une fiole de 10 litres par exemple, ensuite on peut placer 1 ou 2 ballons de 1 ou 2 litres à titre de sécurité. Le tube de sortie du dernier ballon est à l'air libre. Il est bien entendu que ces ballons sont rigoureusement propres et secs et qu'il sera possible de les fermer, hermétiquement, par rodage de préférence.

### distillation :

- Les premières phases de la distillation sèche vont donner plusieurs liquides en fonction des traitements précédents effectués sur les acétates.

- Lorsque le gaz blanc visqueux va apparaître il va remplir le premier ballon et éventuellement les autres, successivement. Le gaz reste stable dans le ballon qui se remplit jusqu'à la hauteur de l'extrémité du tube de sortie.

- Quand la production de gaz cesse, on démonte rapidement les tubes et on bouche hermétiquement les ballons qui sont laissés au repos 2 ou 3 jours à une température ambiante, inférieure à 20°.

- Au bout d'un temps compris entre 12 heures et 3 jours, une petite mare d'huile rouge est condensée en bas du ballon et des gouttes transparentes sont déposées sur les parois du ballon : le gaz s'est condensé.

- On ouvre le ballon et on verse dedans de l'alcool à 99°99 (environ 100cm<sup>3</sup> pour un ballon de 10 litres). On rebouche et on déplace le ballon de façon à ce que l'alcool puisse dissoudre l'huile rouge et récupérer toutes les gouttelettes à la surface du verre. Le ballon étant à nouveau fermé hermétiquement le col est placé en bas de façon à ce que en quelques heures tout l'alcool soit récupéré en bas.

- Une distillation simple au bain-marie permet la récupération de l'huile. La séparation du blanc fera l'objet d'une autre note. Cette huile dissoute est utilisable selon l'alinéa 12 et sa suite, page 4 de la correspondance 46. L'huile est rouge pour l'antimoine et le plomb, verte dans le cas du cuivre.



A ce jour, nous pensons que l'alinéa 16, page 5 correspondance 46, n'est pas valable pour le plomb ou le cuivre. Nous pensons qu'il serait valable pour le fer et l'étain mais nous n'avons pas expérimenté ces deux métaux en ce sens.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*

LE LIVRE DES FORMULES

RECUEIL DE PREPARATIONS SPAGIRIQUES CHOISIES  
PREDESTINEES A LA GUERISON DES MALADIES  
ET A LA CONSERVATION DE LA SANTE  
ET COMPRENANT QUELQUES-UNS  
DES PLUS RARES ET DES PLUS  
PRECIEUX SECRETS DE  
L'ANCIENNE PHILOSOPHIE  
MEDICALE ET  
HERMETIQUE

Réunies et rendues intelligibles grâce à des notes explicatives

par : JOHN HAZELRIGG, F.H.S.  
auteur de " L'astrologie Métaphysique",  
" Le Livre du Soleil" etc.

## LE LIVRE DES FORMULES

### PREFACE

Je prends plaisir à présenter ici aux rares individus zélés et animés d'un propos bénéfique et élevé ce recueil de formules précieuses et de médications, collationnées et transcrites en tournures plus transparentes à partir des écrits chimiques et hermétiques d'hommes aussi estimables et instruits que Paracelsus, Faber, Quercetanus, Hartman, Rulandis, Mynsicht et de bien d'autres philosophes en l'Art Spagirique. Que ces préparations - ainsi que beaucoup d'autres similaires que j'espère traiter dans un futur ouvrage - soient demeurées absentes de l'index des officines n'est pas un sujet d'étonnement principalement en raison du fait que les auteurs de ces formules leur attribuaient des pouvoirs et des potentialités spécifiques acquis au cours de processus naturels d'une nature trop mystérieuse pour qu'elle puisse être appréhendée par l'esprit épais et suffisant des matérialistes incrédules ; et aussi partiellement en raison du fait qu'alors que ces formules traitent de principes évidents, bien qu'on ne puisse les comprendre qu'occultement, elles sont couchées sur le papier en termes sagement voilés afin que ne puissent pas les entendre ceux dont l'attitude est irrespectueuse et adverse.

L'importance pour le chimiste occulte de travailler en harmonie avec la Loi Astrale, afin que grâce à elle les qualités naturelles et artificielles de toutes choses, de l'Universel au particulier, puissent être convenablement obtenues - pourra être mieux appréciée à la lumière de cet extrait tiré des écrits de Salmon, un astro-philosophe et médecin du Moyen Age :

-1- Le temps de la préparation doit être en sympathie avec la production inhérente de la chose que l'on doit préparer; laquelle en ce qui la concerne peut présenter des qualités soit manifestes soit occultes.

-2- En ce qui concerne les qualités manifestes, l'époque qui devra être choisie sera celle où elles prospèrent naturellement; en cela vous devrez choisir une saison chaude et humide pour la dissolution, la digestion et la fermentation; et une époque froide pour la coagulation; une époque humide pour la distillation et la fonte; et une époque sèche pour la dessiccation et la calcination.

-3- En ce qui concerne les qualités occultes, la préparation devra être commencée lorsque la planète qui gouverne la chose est forte et vigoureuse dans sa Maison ou en exaltation, et en bon aspect avec Sol, Luna, Jupiter, Vénus ou toutes ensemble.

-4- L'endroit de la préparation doit être le laboratoire, lequel devra être chaud, froid, humide, sec, aéré, fermé, etc, selon que le veut la nature de la matière que l'on doit préparer.

La signification profonde de l'influence planétaire et sa relation avec les puissances mises en jeu en toutes les opérations naturelles est un sujet par trop complexe pour que nous puissions en traiter ici, sauf pour dire que les brèves suggestions données ci-dessus contiennent une vérité qui a été amplement vérifiée par l'expérience de l'auteur. Et lorsque la rationalité de ce qui vient d'être dit, grâce à une étude méticuleuse et une profonde recherche dans le domaine de l'hypothèse astrale, on continuera à s'émerveiller qu'il en aille ainsi.

De la même façon, au cours de ses rapports avec les principes spirituels des choses physiques, l'artiste spagirik était à même de percevoir les admirables analogies qui l'aidaient à vérifier l'unité de méthode à travers toutes les sphères de la manifestation et son identité avec le Royaume Supérieur ou de causation, et par cela de saisir la nécessaire interaction et dépendance réciproque. Et poussant ainsi plus loin, en acceptant ce postulat logique que la Loi-Une doit s'exprimer d'une façon similaire sur tous les plans d'activité, les spagiristes démontrèrent la réalité d'une trinité physique-( spagirikement nommée Sel, Soufre et Mercure)-qui correspondait au corps, à l'âme et à l'esprit du monde nouménal, ou encore au Père, au Fils et au Saint-Esprit des écoles théologiques ; ils démontrèrent aussi le fait que ces trois principes primaires embrassent et comprennent les quatre éléments, Terre, Feu, Air et Eau, dont la séparation, la purification et l'inséparable conjonction en constituaient un cinquième de la plus haute puissance qu'ils nommèrent Quintessence. Celle-ci sur le plan spirituel, et cela faisait partie des enseignements ésotériques des anciens mystiques, est identique à la Régénération, processus dont les bigots modernes ignorent tout autant le sens que les scientifiques matérialistes ignorent l'importance de la trinité dont nous avons parlé plus haut dans la Nature. Nanti de cette maîtrise des processus chimiques tout poison aura été éliminé de la matière sur laquelle on opère, et la faculté spirituelle ou curative en est exaltée à son plus haut degré, ainsi qu'on pourra le voir dans quelques-unes des formules qui constituent ce recueil. Les prescriptions antimoniales de Basile Valentin et les préparations mercurielles de Paracelse n'étaient pas celles que l'on fait passer aujourd'hui pour des médicaments et qui ne sont en réalité que des poisons des plus dangereux pour le principe vital de l'organisme physique. Les alchimistes n'avaient que du mépris quant à l'utilisation de tels remèdes qui perduraient cependant sous leurs vêtements trompeurs et imparfaits.

---

Dans un traité ultérieur, j'espère pouvoir discuter plus complètement sur la pratique de la Philosophie Hermétique en ce qui concerne la préparation des médicaments métalliques, minéraux et végétaux, de leurs fondements spirituels et comment leurs différentes facultés peuvent se transformer en les hautes énergies vitales.

Avec ces quelques maximes concises en matière d'introduction, je recommande le contenu des pages qui vont suivre à ceux qui possèdent un esprit zélé, et tout particulièrement à ceux dont l'objet dans la vie est l'atténuation de la souffrance physique des humains. - l'une des plus hautes missions à laquelle on peut bien consacrer un pèlerinage terrestre.

JOHN HAZELRIGG.

## LES MENSTRUA

Selon le Docteur Johnson, l'utilisation du mot MENSTRUUM tire son origine de l'idée que se faisaient les chymistes de l'ancien temps quant à l'influence que pouvait avoir la lune sur les préparations qu'ils réalisaient- fait qui contient l'essence même d'une vérité que les chimistes actuels, ignorants qu'ils sont des principes astraux, sont à la fois peu prêts à admettre et inaptés à appréhender.

Pour toutes les formules contenues dans ce livre, il est conseillé au praticien de ne se servir que des menstrua tels qu'ils sortent de son laboratoire privé, car on ne peut pas se reposer sur ceux du commerce qui ne sont pas fiables, généralement en raison de l'impureté des substances employées ou encore à cause du mépris total des principes spirituels mis en jeu. Une parfaite exaltation des médecines ne pouvant en aucune façon s'accomplir par l'utilisation de média adultérés ou imparfaits.

Certaines expériences chimiques délivrées par les anciens ont été considérées comme erronées uniquement parce que les menstrua employés dans ces expériences infructueuses n'étaient pas aussi hautement rectifiés, autrement dit exquisement dépurés, que ceux qu'employaient les artistes qui délivrèrent ces expériences; ainsi bien souvent la faute d'un mauvais menstruum est rejetée à tort sur un bon artiste. Bon nombre de tels menstrua achetés dans une officine sont totalement inadaptés à notre dessein, principalement pour n'avoir point été suffisamment libérés d'une acuosité qui les émousse (phlegme), ce qui est souvent le cas avec l'esprit de vin. Si certains procédés n'atteignent pas le succès espéré parce que les menstrua employés ne sont pas assez purs, on peut dire d'autre part que certains échecs sont imputables à des menstrua trop exactement dépurés. De

plus, si la pureté de ceux-ci est un élément de prime importance, une considération principale sera de considérer leur aptitude à remplir la mission en vue de laquelle ils ont été confectionnés. Ainsi une Aqua Fortis qui convient à une opération devra être élaborée d'une façon différente pour le plus grand succès d'une autre opération. C'est pour cette raison que les différents solvants qui sont donnés dans cet ouvrage et qui sont destinés à être utilisés dans les formules successives sont numérotés dans l'ordre, et dans le corps du texte il est fait référence à ces numéros placés entre parenthèses pour que le solvant essentiel puisse être utilisé.

Dans la plupart des cas de digestion et de putréfaction et plus spécialement encore lorsqu'une Quintessence est le but que l'on se propose d'atteindre, un menstruum homogène - il en va de même quant à la matière sur laquelle on travaille, avec ses esprits et son phlegme ou eau - est un pré-requis absolu afin que les principes astraux inhérents ne soient pas fatalement dérangés ou leur efficacité entravée. Ainsi que l'a dit Paracelse : "Tout fruit doit mourir au sein même de ce qui est sa vie" (Tiré des Archidoxes).

Les chimistes modernes, au nom de la facilité et de la commodité, et en grande partie aussi en raison de l'ignorance qu'ils ont des méthodes internes de la Nature, opèrent avec des média étrangers à leur matière et ce faisant détruisent ses pouvoirs naturels ou curatifs.

Je donne ici des instructions détaillées et complètes pour la fabrication de tels mentrua qui sont nécessaires à l'élaboration des formules médicinales qui suivent.

\*\*\*\*\*

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora.



Cher Ami,

### LE BEURRE D'ANTIMOINE

Nous vous renouvelons nos conseils pour la fabrication et la distillation du beurre d'antimoine.

Après chaque opération, examiner toutes les parties de l'installation : le soufre résiduel de la stibine risque de boucher les conduits d'évacuation des gaz. Dans ce cas, il y a surpression et risque de fuite des vapeurs acides ou des vapeurs du beurre d'antimoine. **Attention**, le contact du beurre et même des vapeurs provoque sur la peau des brûlures longues à guérir.

Pour diminuer le risque d'obstruction et obliger le beurre à se condenser sur une plus grande longueur, on peut disposer bout à bout 2 réfrigérants droits. Le premier, celui où arrivent les gaz, ne sera pas refroidi par circulation d'eau. Un tube droit, avec rodages à ses extrémités, convient très bien à la place du réfrigérant.

Lorsque les vapeurs du beurre s'infiltreront dans les rodages et les collent énergiquement, il faut chauffer ceux-ci à l'eau bouillante pour les décoller. Afin d'éviter ce travail supplémentaire, il convient de refroidir l'ap-

pareillage à la fin de la distillation, de la manière suivante :

- couper d'abord le chauffage du générateur de gaz H.Cl ;
- environ 1/4 d'heure après, quand toute ébullition a cessé, couper le courant de la résistance du tube à antimoine ;
- surveiller le barboteur dès que le courant gazeux s'inverse, signe que l'ensemble est en sous-pression ;
- avec des gants isolants, disjoindre les rodages - le beurre n'étant pas encore solide - et glisser une mince feuille de papier pour éviter leur recollage.

**Ne pas respirer** les vapeurs éventuelles dans cette opération

Si le beurre a été fait par le processus de l'acide nitrique sur le sel, à sa distillation, nous avons le phénomène suivant : le trichlorure d'antimoine distille normalement, mais le nitrate d'antimoine produit par les vapeurs nitriques se décompose. A la fin de la distillation, nous avons dans le ballon une poudre ou des aiguilles de régule d'antimoine.

L'acide, produit par la décomposition du nitrate, dissout une partie du beurre, aussi, le liquide recueilli à la base du réfrigérant doit-il être redistillé ; il fournit une quantité de beurre non négligeable.

Dans la prochaine correspondance, nous reviendrons sur la mise en déliquescence du beurre et surtout sur la question de la distillation de "l'esprit". Si vous avez produit du beurre, vous pouvez en opérer la déliquescence de préférence, mais pas obligatoirement, en mars, avril, mai, juin. Par la suite, une quantité assez impor-

tante d'"esprit" est nécessaire. Chaque déliquescence, donnant assez peu d'"esprit", doit être conservée en flacon étanche, à basse température, sans lumière ; évidemment, après sa distillation et dans un réfrigérateur mais dans le compartiment le moins froid.

Les expériences sur le beurre d'antimoine et la mise au point du matériel demandent un certain temps, aussi allons-nous profiter de ce temps "libre" pour donner des éléments de culture alchimique très intéressants pour ceux qui veulent se consacrer à la spagirie.

Dans la précédente Correspondance, nous avons présenté le livre des formules de J. Hazelrigg. La lecture de ce livre nécessite la connaissance des symboles alchimiques dont certains sont peu courants. Nous donnons donc, ci-après un répertoire des symboles utilisés dans cet ouvrage.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

# TABLE DES SYMBOLES ALCHIMIQUES

## A

Acétate de plomb	
Acier	
Aimant	
Air	
Alcool Esprit antimoine	
Alambique	
Alkali commun	
Sel Alkali	
Aludel	
Aluminium Alun	
Amalgame	
Ammoniac, Sel Chlorure d'ammonium NH4CL	
Ana (part égale de chaque)	
Année	
Antimoine	
Argent (Argent, Lune)	
Argent, Lune	
Asphalte (congélation)	

Arsenic

○—, 9, 6, #, 7, 8, 9, 10  
11, 12, 13, 14  
15

Aurichalque Chaux D'or

Azote

B

Bain Marie

MB

Bain de vapeur

B

Balance (sublimation)

—

Bélier (Calcination, antimoine)

γ

Bitartrate de potassium (KHC<sub>4</sub>H<sub>4</sub>O<sub>6</sub>)  
tartre, crème de tartre, Alqol)

□

Borax

□, 1, 2, 3, 4  
5, 6

Bronze

C

Calcination

γ, A, 9

Calciner

U, 1, 2

Chaux

C, G, W, Y

Chaux vive

Y, 1, 2, 3, 4, 5

Camphre

—, —, —

Cancer (dissolution)

6, 7

Capricorne (fermentation)

VS, 8

Caput mortem

☹, ☹

Carbonate

—✓

Carbonate de potasse cru

ψ

Carbonate de potassium ( $K_2CO_3$ ,  
sel de tartre)

☹

Carbonate de zinc.

⊕, ⊗

Cendres

⊕, ⊕

Céruse (acétate de plomb)

⊕, ⊕, T

Chaux

C, G, W, O B

Chaux vive

ψ, ψ, ψ, ψ, ψ

Chaux d'argent

☹, ☹, ☹

Chaux du tartre

☹

Chèvre

VS, 76

Ciment

Z

Cinnabar

33, ⊕, 133, ⊕, 23, 7

Cire

⊕, ⊕, ⊕

Clous de fer

☹→

Coaguler

H, E, 4, xx

Congélation

☹

Cohober

☹

Corne de cerf

Carbonate d'ammonium

☹, CC

Cornue

☹, ☹, ☹

Couche multiple

sss, ooo

Craie

C

Creuser

▽, ☐, †, ✕

Cristal

G. G

Cruche

≡

Cucurbite

o, 8

Cuivre (Vénus)

♀, ♂

D

Décomposer

ψ, ϕ

Digérer

ϕ

Digeste

8, 8

Digestion

Ω

Distiller

ψ, ϕ, ϕ

Distillation

π

Dissolution

Ω

Dissoudre

E (≡)

Drachme (1/8 ounce)

3

Drachme (1/16 ounce)

3 ϕ

## E

Eau

≡, ∇

Eau

∇, ∇

Eau forte

 $\frac{1}{2}$  acide nitrique  $\pm$   $\frac{1}{2}$  acide sulfu-  
rique

∇, #

Eau Régale

 $\frac{1}{2}$  acide nitrique  $\frac{1}{2}$  acide hydro-  
chlorhydrique

∇

Eau de vie

∇, ∇

Elément

—E

Encre

⊕

Encre, encrier

□, ⊕

Encre Noire

□

Esprit

—, —, —, Sp

Esprit de vin

∇, ∇, ∇, S.V., ∇

Etain

4, W, ⊕, X, R, E

Etain

4, 3

Evaporer

∇

Extrait

I

## F

Fermentation

f

Fer

♂

Feu de roue

⊙



Feu de fumier

☿, ♄, ♀, ♁

Feu

△

Fer

♂, ♂+

Filtrer

∇, ∩, ∩

Fixe

∇

Fixer

♀

Fixation

II

Flacon

XX

Fleur

f

Fluide

2

Four

⊙

Fourneau

⊙, △

Froid

∞

G

Grain

gr

Goutte

gt

Gémeaux (Fixation)

II

Gomme

gbs, G

Gutta

gt

	H	
Hématite		
Herbe		3B
Heure		8, 8, 8, 8
Huile		o.o., 8, 8, 8, 8
Huile d'antimoine		8

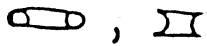

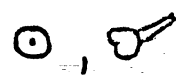

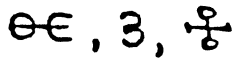
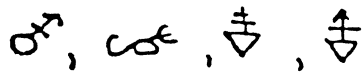
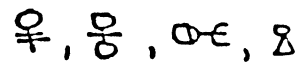
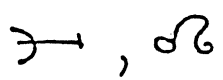


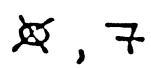
Incinération		
--------------	--	--

	J	
Jour		8, 8
	L	



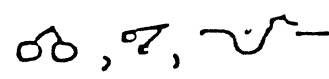
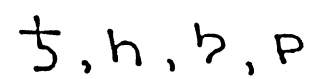




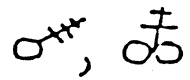


Laiton		
Limaille de fer		
Lion (digestion)		
Liqueur		
Lune		8, 8, 8, 8, 8, 8, 8
Lut		8
Lute des Sages		8, 8
Luter		8, 8

	M	
Magnésie		
Manipulation		8.
Marcassite		8, 8, 8, 8, 8, 8
Mariage		8

Matière	Λ, ⊕ (prima)
Mèche	Υ
Mercure	☿, ♀, ♀, ♀, ♀, ♀, ♀
Mercure précipité	☿, ☿, ☿, ☿
Mercure <u>Sublimé</u>	☿, ☿, ☿
Mettre en couche	sss, sss
Mettre en quantité	ss.
Minium	℥
Mois	☿, -v-, ☿
Multiplication	≡
N	
Nitrate de potassium (KNO <sub>3</sub> , Nitre) nitrate de potasse, salpêtre, pierre de serpent)	⊙
Nitre (salpêtre)	⊙, ≡,
Nuit	ρ ρ
O	
Ounce	℥
$\frac{1}{2}$ ounce	℥ se
8 ounce	℥
$\frac{1}{16}$ de ounce	℥ se
Or	⊙
Orichalque Bronze	☿, ♀
Or potable	☿, ♀, ☿

Orpiment	
Orpiment rouge	
Or, Soleil	
Os	
Oxyde de cuivre	
Oxyde de fer - crocus de mars	
Oxyde de cuivre - crocus de cuivre	
Oxyde de plomb	
Oxyde de mercure	
Oxyde de métal	
Oxyde de zinc	

P

Phlegme	
Pierre	
Pierre d'aimant	
Plomb	
Poids	
Poissons	
Poreux	
Potasse	
Poudre	
Poudre de brique	
Poudre de tuiles	

Poussière



Précipiter



Projection



Purifier

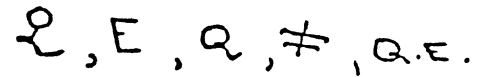


Putréfier



Q

Quintessence



Quantité suffisante



Quantité à volonté



R

Racine



Racine de l'esprit de vin



Realgar



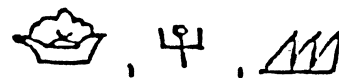
Récepteur



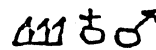
Récipient



Régule

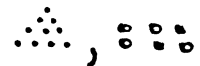


Régule martial d'Antimoine

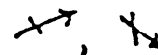


S

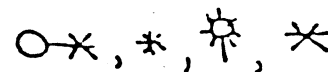
Sable



Sagittaire(incinération)























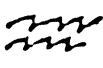
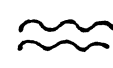















Sel ammoniac (NH4CL)



Sel de corne de cerf



Safran de Mars	⊕-C, 7
Sel gemme	8, ◇, -o-, ▽
Salpêtre brut	⊕
Sel de tartre	⊕
Sel de potasse	Σ, 7, 7, 8
Sel commun	⊕, 8, 8, 8
Salpêtre	⊕, ⊕, ≡
Sel de roche	7, ◇
Sel de mer	⊕
Scorpion (séparation)	7
Scrupule (1/24 ounce)	7
Scrupule (1/48 ounce)	7-2e
Soleil or	⊙, ♡, 7, 8, 8, 8, 8, 8
Solide	□
Solution	≡ (E), 7
Soude	⊕, 7
Soufre	7, 7, 7
Soufre noir	8
Soufre sophtique	7
Soufre natif	7
Soupe	◇
Sublimé	≡, 7
Sublimation	≡, 4, 7

Sucre	ff
Suif	
Sulfate de potassium (K2SO4)	
	T
Talc	X
Talc	
Tartre	 ,  ,  ,  , 
Teinture	
Teinture d'Or	 , 
Travail achevé	
Taureau (congélation)	
Terre	
Tige de baie	
Tonneau	
	U
Urine	 ,  ,  , 
	V
Verseau, sel nitre	 , 
Vert de gris.	
Verre	
Vif Argent	 ,  ,  ,  , 
Vin	V
Vinaigre	 ,  , 
Vinaigre distillé	 ,  ,  ,  , 

Vierge

m<sub>2</sub>

Vitriol

⊕, ⊗, ⊖

Vitriol bleu

⊕+

Vitriol blanc

□□

Volatil

△

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*



Cher Ami,

LES CLEFS DU TRAVAIL

Certains de nos élèves trouvent le présent cours moins structuré que le cours de spagirie végétale. Il est vrai que le cours minéral est plus complexe et de type croisé, c'est-à-dire qu'une correspondance en éclaire une autre, au fur et à mesure de nos travaux. Par exemple, au début de ce cours, nous avons estimé satisfaisante la voie des acétates sans en connaître pour autant la durée. Les résultats obtenus nous ont prouvé que cette voie, d'une part, est correcte pour celui qui dispose de temps ; d'autre part, que certaines de ses phases sont utiles à d'autres voies. Cependant, à la voie des acétates, nous préférons, aujourd'hui, une voie plus rapide dont nous ferons, ci-dessous, une synthèse.

Après étude de cette correspondance, vous devez trouver claire la lecture du livre d'Artéphilus, comprendre l'intérêt des trois voies proposées par Urbiger et mesurer l'immense intérêt de la correspondance 46. En complément, nous donnerons quelques éléments d'information issus du livre de Lapidus : "la poursuite de l'or" et de "l'entrée ouverte au palais fermé du Roi" dans son édition "véritable" par Philalèthe.

Dans la voie qui nous intéresse, on peut retenir de l'Oeuvre trois étapes principales. La première, "les travaux d'Hercule", consiste en la préparation du régule martial étoilé de l'antimoine et la préparation du fer pur. Dès cette première phase, nous devons faire un choix : ou fabriquer le régule ou éliminer "les travaux d'Hercule" en achetant du régule à 99,9 % de pureté et de la poudre de fer. Etant donné que la semence aurique de la stibine n'existe plus et que nous ne pouvons la récupérer, la troisième étape exigera de l'or.

La seconde étape de cette voie exigera la connaissance du feu secret et plus encore sa manipulation. Le principe de cette deuxième phase est la dissolution, en un liquide unique, du régule et du fer de façon à ce que celui-ci puisse transmettre ses énergies sulfureuses à l'antimoine.

La dissolution pratique du mélange ne peut se faire que par l'eau régale, l'eau royale ; mais la réaction est brutale et la matière cesse d'être Philosophique à cause de la température qui, dès maintenant, et par la suite, ne doit pas dépasser 40°. Le feu secret, est-il écrit, est un feu salin composé de deux sels : le sel ammoniac, ou chlorure d'ammonium,  $\text{Cl NH}_4$  et le sel de rosée, ou nitrate d'ammonium,  $\text{N O}_3 \text{ NH}_4$ . Ces deux sels mélangés, et convenablement imbibés d'eau, vont lentement réagir l'un sur l'autre et donner :  $\text{HCl} + \text{HNO}_3 + \text{NH}_3$ , c'est-à-dire qu'il y aura dégagement d'"ammoniaque" d'une part, et, d'autre part, formation d'acide nitrique et d'acide chlorhydrique, soit de l'eau régale naissante. **Attention**, dans cette préparation, le sel de rosée est explosif.

La dissolution se fera très lentement et sans aucune destruction des éléments alchimiques. Elle demande plusieurs mois, éventuellement plus d'une année, toujours

à une température de 38 - 39 degrés. Lorsqu'elle est achevée, une délicate distillation du liquide donnera le Mercure Philosophique de Philalèthe, le Bain du Roi, c'est-à-dire le liquide qui va dissoudre l'or ou l'argent sous une forme crémeuse.

La troisième étape, décrite dans de nombreux livres, est la fermentation de ce produit crémeux.

L'équipement nécessaire comprend une couveuse donnant une température de 38 - 39 degrés et un four spécial donnant des températures de 60 à 400 degrés environ. Ces deux équipements doivent pouvoir fonctionner durant plusieurs jours, voire plusieurs semaines sans discontinuer.

Le procédé pour éviter "les travaux d'Hercule" et la phase de la dissolution sont décrits dans la Correspondance 46. Le travail sur le beurre d'antimoine a pris un caractère pratique avec la description, dans les correspondances précédentes, d'un processus de fabrication à partir de la stibine, du sel de mer et d'un acide.

Attention, arrivé à l'aphorisme 16 de ce texte, on est rendu au point où dans le processus de Philalèthe le Mercure a été distillé.

L'or ou l'argent peuvent être dissous dans le Bain du Roi ou Mercure Sophique du Comte de Trévisan.

Si on ne possède pas d'or, on suit le processus de la teinture d'antimoine de Paracelse (corresp. 46). On arrête à l'alinéa 25 et on dissout dans le Bain du Roi obtenu précédemment.

Le texte de Philalèthe donne à penser que la semence aurique peut être tirée du cuivre. Nous reviendrons

sur ce sujet ainsi que sur l'utilisation dans ce système de l'huile rouge d'antimoine obtenue par la voie des acétates.

Nous avons dans ce qui précède l'usage de 4 sels :

- Salpêtre : préparation et purification du régule
- Sel ammoniac ) dissolution du régule martial  
Sel de rosée )
- Sel de mer : préparation du beurre d'antimoine.

" La main des philosophes" de Isaac Hollandus dit que le sel de mer est la clef. Le chlore, le gaz vert, donne à l'acide nitrique le pouvoir de dissoudre l'or.

Nous continuons, ci-après, la communication du très intéressant livre des formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## LE LIVRE DES FORMULES

### PURIFICATION DU $\oplus$

La purification ordinaire de tous les sels se fait par simple solution, filtration et cristallisation. Mais il faudra noter que pour la purification de tous les  $\oplus$ , après la solution et la filtration vous devrez  $\mathcal{S}$  durant un mois médical (40 jours), en commençant par la lune décroissante, lorsque les processus de putréfaction se poursuivent plus facilement, puis évaporez et cristallisez. Cette  $\mathcal{S}$  est nécessaire avant que la solution puisse être correctement séparée des fèces. Répétez cette opération jusqu'à ce que les fèces ne se déposent plus. Selon Paracelse,  $\odot$  dans l'  $\nabla$ , filtrer et évaporer jusqu'à ce qu'une pellicule se forme à la surface, placer à cristalliser dans un endroit frais, évaporer l'  $\nabla$  à nouveau et mettre à cristalliser une nouvelle fois, ce que vous répéterez encore trois fois.

Le  $\ominus$  commun et le  $\oplus$  sont purifiés par solution dans l'  $\nabla$  ordinaire, suivie par une filtration et une cristallisation sans  $\mathcal{S}$ .

(1)  $R_z$  : 2 lb de  $\textcircled{O}$  Hongrie desséché ( préparé comme pour l'  $\textcircled{O}$  de  $\textcircled{O}$  ) mêler et en remplir aux deux tiers une retorte munie d'un grand récipient ; le mettre dans un petit  $\Delta$  de réverbère. Appliquer le premier degré du  $\Delta$  jusqu'à ce que le phlegme disparaisse ; lorsque les vapeurs rouges empliront le récipient, augmenter alors le  $\Delta$  par degré jusqu'à ce que tout l'esprit soit passé. Cela peut prendre douze heures ou plus. On le reconnaît à sa couleur jaunâtre ou verdâtre et à son odeur puante. C'est un dissolvant de la  $\textcircled{D}$  et du  $\textcircled{Q}$  .

Nota : Le HNO du commerce ne possède pas le pouvoir désintégration essentiel du corps ci-dessus, et on découvrira qu'il est de peu d'utilité à notre dessein. D'une lb de  $\textcircled{O}$  et de  $\textcircled{O}$  non déphlegmés vous pourrez tirer XVI  $\textcircled{3}$  d'  $\nabla$  . Pour certaines autres opérations l'  $\nabla$  est tirée d'une partie de  $\textcircled{O}$  et d'une partie de  $\textcircled{O}^*$  .

AQUA REGIA (Regis Communis)

Dans l'officine actuelle elle est désignée comme acide nitromuriatique et acide chloronitreux ( $\text{NCl}_2\text{O}_3$ ), ce dernier corps n'étant qu'un mélange de chlore et d'acide hyponitreux. Bien que dissolvant l'or, le platine, etc, il n'extraie pas leur teinture spirituelle. Tout comme beaucoup d'autres préparations chimiques du commerce, il ne peut atteindre le but qui lui est assigné.

Une  $\nabla$  commune qui dissoudra l'  $\odot$  se prépare ainsi :

(2)  $R_2$  : 1 lb d'  $\nabla$ , IV  $\frac{3}{4}$  de  $\odot$  commun décrépité.  $m_x$  à  $\Delta$  fort trois ou quatre fois jusqu'à ce que tout le  $\odot$  passe avec l'esprit ; à chaque III  $\frac{3}{4}$  de cet esprit vous y ferez dissoudre I  $\frac{3}{4}$  de  $\odot^*$  trois fois sublimé.

Ou encore vous procéderez ainsi :

$R_2$  : III  $\frac{3}{4}$  d'esprit de  $\odot$ ,  
I  $\frac{3}{4}$  de  $\odot^*$ , mettre à digérer. Ou encore :

(3)  $\nabla$  Tentzelü, le dissolvant doré de Tentzelius.

$R_2$  : 1 lb de  $\odot$ , III lb de poudre de Silex, distillez-en l'eau par la retorte; extraire le  $\odot$  du caput mortum avec de l'eau chaude; mêler 1 lb de  $\odot^*$  aux cendres qui restent, distiller par la retorte à feu nu. Ainsi obtiendrez-vous l'  $\nabla$  ; laquelle sera encore plus claire si on la distille dans un alambic de verre au B.M. ou aux cendres.

Ou encore :

(4)  $R_2$  : Faire dissoudre VI 3 de  $\Theta^*$  dans  
1 lb d'  $\nabla$  . Ou encore, selon Basile Valentin, l'al-  
chimiste du XIV<sup>ème</sup> Siècle.

(5)  $\nabla$  Basilü, dissolvant de l'or de Basile

$R_2$  :  $\oplus$  et  $\Theta^*$  , II lb de chaque,  
III lb de poudre de Silex. Distiller dans une retorte por-  
tée au rouge et munie d'une tubulure. Schroder dit que la  
façon usuelle de procéder est de se servir d'un pot de fer  
sur lequel est placé un couvercle de terre en forme d'alan-  
bic muni d'un bec auquel sera buté un grand récipient et  
le tout posé à feu nu. Cela ne fera pas que dissoudre l' $\odot$   
mais aussi le fera passer dans le récipient.

DU SEL  $\oplus$

Les anciens chimistes l'ont désigné sous des dé-  
nominations diverses, par exemple Cerberus, Sel d'Hermès,  
Anderonoe, Anatron, Cahalatar, Sel infernal; Basile l'a ap-  
pelé le Serpent Terrestre. Celui du commerce provient prin-  
cipalement du Chili et du Pérou et est souvent adultéré par  
une addition de  $\ominus$  commun, fait qui peut être détecté au  
chauffage, car si on le met au feu sur une pierre ou une  
tuile rougie et qu'il disparaisse entièrement il sera pur,  
si quelque chose devait rester c'est qu'il y a ajout de  $\ominus$   
commun. On le purifie par solution, filtration et cristal-  
lisation dans l'eau commune selon la manière habituelle.



(6) Esprit de ①

$R_x$  : 1 lb de pur ① et cinq fois en poids d'argile de potier, bien les mêler et en emplir jusqu'au dôme une retorte de verre qui soit bien lutée avec un récipient fort spacieux et vous placerez la cornue au four clos de réverbère ; donner le feu par degrés jusqu'au dernier durant l'espace de 24 heures ; le phlegme passera d'abord avec des vapeurs blanches, puis l'esprit avec des vapeurs rouges, lesquelles rendront le récipient rouge comme un rubis.

Nota : Prendre bien garde à ce que le récipient soit bien soigneusement luté à la retorte, de peur que les vapeurs ne s'exhalent, car leur malignité est très néfaste au cerveau et aux nerfs, tendant à causer la paralysie. Le phlegme qui est mêlé à l'esprit ne peut pas lui nuire car il est en si petite proportion par rapport à celui-ci qu'il ne peut lui faire perdre son énergie ou sa force.

(7) Esprit de ① Bézoardique

$R_x$  : Esprit de ① rectifié, beurre d'⊕, ana.  $m_q$  dans une retorte et ainsi obtiendrez-vous l'esprit de ① Bézoardique. Le caput mortuum sert à faire le Bézoar minéral de ①. Si celui-ci est fortement poussé par le feu, l'esprit sera rouge et sera capable non seulement de dissoudre l'⊕, mais aussi de le volatiliser. L'esprit Bézoardique de ⊖ commun se fait de la même manière que ce qui vient d'être dit.

Du  $\ominus$  commun

Il est purifié par solution et cristallisation jusqu'à ce qu'il demeure doux et sans forces. Salmon dit que le  $\ominus$  doit être tout d'abord décrépité, de crainte que le mettant dans un vaisseau échauffé, il ne le fasse rompre. Et Basile avait coutume de calciner trois fois de suite le  $\ominus$  commun avec de la chaux, mêlant à chaque fois autant de nouvelle chaux vive.

(8) Huile commune ou esprit de  $\ominus$  .

$R_x$  :  $\ominus$  en provenance des côtes françaises ou espagnoles, autant qu'il vous plaira. Dissoudre dans de l'eau et filtrer; mêler à cette saumure (dans un vaisseau de cuivre) deux ou trois fois le poids de  $\ominus$  avant sa dissolution de subtile farine de tuiles ou de briques. Mettre le vaisseau à chaleur égale et régulière et faire évaporer l'eau (en remuant continuellement) jusqu'à ce que le tout soit très sec ; puis disposer la poudre dans une retorte de verre munie d'un grand récipient bien luté, et donnez le feu par degré jusqu'à la dernière violence et ainsi aurez-vous dans le récipient l'huile ou l'esprit acide du  $\ominus$  ; rectifiez selon l'art cette liqueur au sable pour en séparer le phlegme et mettre de côté pour l'usage dans un vaisseau bien bouché.

Nota : Selon l'opinion de différents personnages il existe toute une variété de méthodes pour préparer cette huile ou esprit. Certains prennent du  $\ominus$  commun et le distillent seul et sans addition dans une retorte, il en sort d'abord une eau pure, deuxièmement un phlegme, puis ayant ôté la ☺ , l'ayant aspergée d'eau et l'ayant distillée à nouveau , on obtient troisièmement un esprit acide, ce que l'on pourra répéter jusqu'à ce que tout le  $\ominus$  se soit converti en esprit, lequel on rectifiera au B.M.

Certains ajoutent à II parties de  $\Theta$  III parties d'argile, de briques, de sable ou de terre qu'ils façonnent en boulettes qu'ils font sécher et qu'ils distillent comme ci-dessus dans une retorte. D'autres à I partie de  $\Theta$  mêlent V parties d'argile, de sable, de terre, etc et (sans façonner la pâte en boulettes) en emplissent une retorte de verre, lutée jusqu'à la moitié du col, qu'ils installent au four clos de réverbère et adaptent un grand récipient ; à partir de là ils administrent le feu par degré pour en arriver aussi vite que possible au dernier degré, lequel sera donné pendant 24 heures, ou jusqu'à ce que l'on puisse constater que le récipient est froid alors que la retorte est brûlante. En suivant cette règle, vous pourrez extraire d'I lb de  $\Theta$  près de X  $\frac{3}{4}$  d'huile ou d'esprit. En ce qui concerne ces procédés, il ne faudra pas décrépiter le  $\Theta$  ou le séparer de son phlegme ni faire rougir la matière au feu; car le phlegme qui vient d'abord aide au passage de l'huile acide ou esprit et lui sert de véhicule et sans son aide vous ne pourriez pas obtenir les esprits acides. Cet esprit est renforcé et purifié en le déflegmant au sable.

Cette huile ou esprit de  $\Theta$  est un antidote contre la peste et résiste à toutes les corruptions, soit pris intérieurement soit en applications externes ; c'est un spécifique contre les fièvres malignes tant continues qu'intermittentes. Mêlée à un peu d'eau elle blanchit et préserve les dents d'une merveilleuse façon ; c'est un diurétique puissant et le plus puissant ennemi du scorbut ; cette huile ouvre toutes les obstructions de l'estomac, du foie, de la rate, des entrailles, des reins, et de la vessie, pouvant dissoudre et expulser la pierre et la gravelle; elle est bonne pour la jaunisse, la goutte, etc ; elle apaise merveilleusement la soif et sans douleur consume par corrosion toutes les corruptions des ulcères et autres vieilles plaies, fistules, etc.

DU ☐  
‡

(10a) ESPRIT ET HUILE DE ☐  
‡

R<sub>x</sub> : Poudre de ☐ blanc. La distiller dans une retorte de verre au feu de sable (ou à feu nu); Vous tirerez d'abord un phlegme, puis un esprit nuageux et enfin une huile épaisse que vous séparerez de l'esprit. Cet esprit pourra être rectifié par trois cohobations successives sur du colcothar, ou encore en le distillant par quatre fois au B.M., en lavant à chaque fois l'alambic avec une forte lessive. Cet huile peut être réduite en y ajoutant une bonne quantité d'eau ou de vinaigre distillé et en la distillant ensuite au B.M. Séparez l'huile et la mêler avec de la bonne eau de rose; distillez, séparez et gardez à part pour l'usage.

NOTE : L'esprit est sudorifique, diurétique, anti-scorbutique et anodin. Il coupe, atténue, dissout et ouvre toutes les obstructions et fait des merveilles dans les cas de lèpre, d'hydropisie, de goutte, de scorbut, de paralysie, d'escarres, de démangeaisons et de petite vérole. Dose : de XX gouttes à II ☐ .

(10b) ESPRIT DE ☐ PHILOSOPHIQUE  
‡

R<sub>x</sub> : Prendre du ☐ de ☐ que vous ferez réverbérer durant 24 heures dans un crapaud l'orfèvre (mais ne le laissez pas fondre), et le ☐ deviendra bleu; ajouter du ‡ distillé à éminence de trois pouces. Faites ∞ jusqu'à ce que le ‡ se soit teinté d'un haut

rouge, puis filtrez et faites coaguler. Réitérez ceci quatre fois avec du nouveau  $\oplus$  distillé. Mêlez ces quatre sels avec du S.V. rectifié et extraire une teinture jusqu'à ce qu'il cesse de teindre.  $\odot$  le  $\ominus$  qui restera en arrière dans du  $\oplus$  distillé et tirer sa teinture à l'aide de S.V., rassembler tout cela et  $m_p$  au B.M. dans un vaisseau muni d'une tubulure et coiffé d'un alambic ; Verser à nouveau du S.V. distillé sur le  $\ominus$  teint par la tubulure et cohober 15 ou 16 fois, jusqu'à ce que vous puissiez voir tomber des gouttes rouges ; cesser à ce moment et  $m_p$  doucement par la retorte au sable. Ainsi obtiendrez-vous l'esprit du  $\ominus$  de  $\boxplus$ , d'aspect laiteux avec des gouttes rouges et une poudre rouge au fond.

Cet esprit opère la cure des fièvres quartes et provoque puissamment la venue des règles dès la troisième ou quatrième fois qu'on en prend. Dose : de IV à VI gouttes dans du Vin. Cet esprit a le pouvoir de dissoudre l'  $\odot$  .

(11) OLEUM  $\boxplus$  RI PER DELIQUUM

$R_c$  : Prendre du  $\ominus$  de  $\boxplus$  que l'on fera résoudre à la cave ou dissoudre dans de l'eau et que l'on fera coaguler à bonne consistance. Ou encore : prendre du  $\ominus$  de  $\boxplus$  de la meilleure qualité qu'on pourra se procurer et qui sera calciné à blancheur ; le mettre dans un sac de coton que l'on pendra à la cave ou en quelque autre endroit humide pour qu'il parte en déliquium, puis filtrer. NOTA : Si l'on mêle à n'importe quel menstruum un peu de  $\boxplus$  la putréfaction en sera facilitée et cela permettra d'extraire avec plus de facilité les vertus de tous végétaux qu'on y plongera.

DU ①-

Il est important de garder à l'esprit les remarques précédentes concernant le ① , ainsi que ce qui a été décrit concernant sa purification. Le ①- peut être soit natif soit artificiel, le premier étant soit extrait sous sa forme première des entrailles de la terre soit tiré des eaux. L'artificiel est confectionné à partir du ♀ ou du ♂ , séparément ou conjointement. D'entre toutes les espèces il sera bon de choisir celle qui abondera plus en ♀ qu'en ♂ , le Hongrois étant le meilleur, et qui, lorsqu'on le frotte sur de l'acier brillant lui communique la couleur rouge.

(12) HUILE DE ①

*R*<sub>x</sub> : Prendre autant qu'il vous plaira de ① Hongrois ou Anglais ; le faire fondre dans un pot de terre non vernissé et laisser exhaler toute l'humidité, en remuant continuellement jusqu'à obtention d'une poudre jaune, laquelle vous placerez dans une retorte qui puisse endurer un feu violent et que vous remplirez aux deux tiers. Mettre à feu nu que vous administrerez par degré durant trois jours ou jusqu'à ce que le récipient (qui se sera rempli de vapeurs) se soit éclairci et que l'esprit ou huile passe ; rectifier la liqueur distillée et séparer le phlegme à l'aide d'une petite retorte placée au sable. NOTA : à la distillation le phlegme passe d'abord à très faible chaleur, puis il faudra augmenter le feu par degré jusqu'à la dernière violence que vous continuerez jusqu'à ce que vous aperceviez des veines noires qui s'égouttent dans le récipient ; lequel vous ôterez à ce moment, vous décanterez le phlegme et joindrez le récipient à nouveau sans luter afin de recueillir l'huile.

Le phlegme étant donc séparé à la distillation, ce qui vient après est l'esprit et l'huile . Séparez à l'aide d'une cucurbite de verre à laquelle sera joint un récipient. Vous ne tirerez qu'environ la moitié, laquelle constitue l'esprit volatil et sulfureux du ① et que vous garderez dans une fiole bien bouchée. Ce qui sera demeuré au fond du vaisseau sera l'huile caustique du ① , ou l'authentique esprit déflegmé.. Cet esprit ou huile ~~versée~~ sur le ♂ le transmute avec un peu de temps en ♀ .

(13) L'ESPRIT DE ① DE TENTZELIUS

$R_k$  : Prendre du ① de Hongrie calciné à blancheur (au miroir ardent, ce qui est nommé calcination philosophique) à la quantité d'une lb , du ☐ calciné au noir, une demi lb ; leur ajouter (après les avoir pulvérisés..) du S.V. Distiller par l'alambic à feu violent, puis cohober le S.V. de l'esprit de ① par une rectification au sable.

DE L' ☐

On en tire un certain nombre de rares dissolvants d'une force singulière. Je n'inclus ici que ceux qui sont utiles à notre praxis.

(14) ESPRIT D'  $\square$

$R_x$  : Prendre de l'urine récente nouvellement évacuée d'un jeune garçon qui consomme du vin et la distiller par l'alambic au B.M., la cohober, et vous aurez le phlegme et l'esprit ; séparer selon l'Art (ce qui se fait au feu de sable en une petite retorte), et faites s'élever l'esprit dans un vaisseau de verre. Vous l'obtiendrez ainsi blanc et extrêmement volatil. C'est un éminent lithontriptique (préparation dont la spécificité d'action est de volatiliser les calculs. N.D.T.) qui dissoudra la pierre si on l'injecte dans la vessie à l'aide d'un clystère ad hoc.

(15) HUILE D'  $\square$

$R_x$  : Calcinez, dissolvez, coagulez puis faites enfin résoudre per déliquium de cette matière sableuse et tartreuse qui adhère au fond et aux parois de l'urinal. Cela dissout parfaitement la pierre si on l'administre à raison d'I  $\ominus$  dans un excipient convenable.

(16)  $\ominus$  VOLATIL D'  $\square$

$R_x$  : Prendre de l'urine d'un garçon ou d'un jeune homme et du S.V., ana, mêler et évaporez jusqu'à consistance de miel liquide ; mettre dans un vaisseau à long col et distiller soit aux cendres, soit au sable, à si faible chaleur que la condensation se fasse dans le heaume de l'alambic et alors passera dans le dit alambic un esprit



blanc comme neige lequel se coagulera au froid. Si l'on joint à cet esprit le Sel des fèces et qu'on le volatilise par de fréquentes cohobations, cela constituera un noble menstruum qui tirera le vitriol des métaux et principalement celui de la  $\text{D}$  ; et si on le digère avec du  $\ominus$  commun et qu'on le purifie par des solutions et coagulations répétées durant environ dix jours et dix nuits au B.V., il se résoudra ; et par l'addition de S.V. rectifié suivie d'une digestion de 10 jours, cela constituera un bon menstruum capable de dissoudre l'  $\odot$  .

DU  $\text{†}$

Celui tiré du vin est le meilleur, et il est encore meilleur s'il est vitriolé. Les chimistes actuels émettent l'opinion que l'alcool ne peut pas être acétifiée si il y a une quelconque présence d'huile essentielle d'acide pyroligneux. Le  $\text{†}$  de méthégline (vinaigre du miel - N.D.T.) est le meilleur pour la dissolution des métaux car il contient un esprit à la fois animal et végétale et possède ainsi le plus haut pouvoir de dissolution et c'est pourquoi on le nomme  $\text{†}$  philosophique.

(17)  $\text{†}$  DISTILLE

$\text{R}_x$  : Mettre le vinaigre dans un distillatoire placé au B.M. ou aux cendres à douce chaleur, tirer le phlegme qui sera insipide, lequel sera à la quantité du quart environ ; changer le récipient et pousser l'esprit par la force du feu. S'il est destiné à l'usage médical, il vous

faudra prendre garde à ne pas le brûler de peur que l'extrait n'en contracte l'odeur. S'il est destiné à l'usage dans le domaine métallique, tirer le phlegme à douce chaleur au B.M. puis distiller avec violence au bain de sable jusqu'à ce qu'un esprit rouge monte et que tout soit passé.

(18) ESPRIT DE  $\vdash$  DE CLOSSAEUS.

$R_x$  : Prendre une quantité de six quarts et distiller au B.M. tiède, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un quart ; puis tirer le reste au bain de cendres jusqu'au sec, en cohobant deux ou trois fois sur les fèces. Si vous voulez l'obtenir encore plus fort, il vous faudra façonner des boulettes en mélangeant les cristaux avec du bol d'Arménie puis faire passer le tout par la retorte et ainsi obtiendrez-vous un esprit qui une fois rectifié sera igné et corrosif.

(19)  $\vdash$  RADICAL OU ALCALINISE DE SENNERTUS.

$R_x$  : Prendre les fèces du  $\vdash$  distillé, les calciner jusqu'au sec, puis ajouter du  $\vdash$  distillé, le tirer à nouveau au bain de sable en cohobant jusqu'à ce que tout le  $\ominus$  commun ou fixe contenu dans les fèces monte avec le  $\vdash$ .

DU S. V.

Ainsi que nous l'avons indiqué, le S.V. du commerce manque en général de puissance en raison de son aquosité et il est bien préférable de même que dans toutes les préparations qui précèdent, d'avoir recours à son propre laboratoire. L'une des meilleures façons pour vérifier sa force et sa pureté est de tremper une mèche de coton semblable à celle d'une bougie et d'y mettre le feu ; si la flamme s'attache à la mèche, ce sera un signe de la bonne qualité de l'esprit ; mais si la flamme n'adhère pas à la dite mèche, cela indiquera que l'esprit est faible et insuffisamment déphlegmé. La mèche désignée sous le nom de "Canari" est à préférer pour cet emploi.

(20) S.V. COMMUN

$R_x$  : Distillez par la vessie de cuivre jusqu'à ce que les portions les plus subtiles soient montées (ce que vous reconnaîtrez au goût) ; il faudra alors rectifier plusieurs fois au B.M., en ne tirant à chaque fois que la moitié puis le tiers et le quart jusqu'à ce que l'esprit soit d'une haute teneur et que nulle humidité ne demeure. Il faudra ici noter que si le bec de l'alambic est recouvert de papier mince plié en quatre ou de tissus épais, les parties spirituelles passeront alors que les parties aqueuses retomberont ; et si vous possédez un alambic à long col ou muni d'un serpentin, vous n'en n'opérerez que mieux vos rectifications.

(21) S. V. TARTARISE.

$R_2$  : Prendre II lb de S.V., I 3 de  $\square$  pulvérisé. Distiller au bain de sciure ou dans une coupelle tapissée de paille mouillée afin que les gouttes ne passent que tout doucement. Vous cesserez la distillation lorsque le phlegme commencera à passer ; mais si le phlegme monte avec l'esprit, il faudra le rectifier. Avant de procéder à la rectification il vous sera loisible de réitérer le travail précédent avec l'addition d'une once supplémentaire de  $\square$ . Sennertus nous dit que si vous rectifiez l'esprit sur le même  $\square$  avec plusieurs cohobations en donnant un feu fort sur la fin ( en jettant le phlegme qui passe en milieu de distillation ) vous aurez le S.V. tartarisé.

Boyle, le philosophe chymique du XVIIIème siècle attaché aux principes hermétiques et expérimentaux nous livre le procédé suivant qui est à recommander car il dispense de procéder à de fréquentes rectifications : "Verser environ un pouce d'épaisseur de  $\square$  calciné à blancheur (car je trouve qu'il n'est pas nécessaire de le réduire en un sel) et très sec au fond d'un vaisseau de verre de forme haute et élancée, et versez par dessus suffisamment de S.V. rectifié une seule fois pour qu'il surnage de l'épaisseur d'un travers de doigt une fois que l'on aura bien agité le tout. Et une fois le chapiteau et le récipient ayant été soigneusement luté, vous tirerez à lente chaleur le S.V., changeant si vous le désirez le récipient lorsqu'environ la moitié sera passée, et si besoin en rectifiant à nouveau le tout sur de la chaux sèche de  $\square$  comme ci-dessus... et c'est pourquoi nous nommons cet alcool de S.V. avec précision S.V. Alcalisé plutôt que S.V. Tartarizatus, ce qu'à première vue on pourrait penser la juste appellation, mais qui est en réalité employée par d'éminents auteurs chymiques

pour désigner quelque chose de différent (chez certains auteurs du XVII<sup>ème</sup> siècle "l'esprit de vin tartarisé" désigne l'alkahest du tartre - N.D.T.)

(22) SPIRITUS  $\Theta^*$ .

$R_x$  : à une part de  $\Theta^*$  mêler IV parts de cendres,  $m_p$  par l'alambic au feu de sable et vous obtiendrez un esprit, lequel vous rectifierez dans un vaisseau de forme haute. Vous pouvez encore procéder ainsi, ce qui constitue un esprit merveilleusement perçant en raison du  $\Theta$  volatil d'  $\square$  : faire dissoudre à refus du  $\Theta^*$  dans de l'eau, dans laquelle vous détremperez des feuilles de papier brun, lesquelles vous froisserez en boulettes ; mettez-les dans un vaisseau et vous tirerez par le bain de sable ou le réverbératoire un esprit acide de couleur dorée que vous rectifierez jusqu'à ce qu'il soit blanc ou transparent. Ou encore ainsi :

Mélanger ce  $\Theta$  avec de l'argile et façonner des boulettes, puis  $m_p$  en retorte comme vous le feriez pour le  $\Theta$  commun, en ajoutant à la troisième fois du  $\oplus$ , du  $\boxplus$  et du  $\triangleup$  par parties égales ; enfin, laver à l'eau chaude jusqu'à douceur.

Cette poudre est considérée comme médecine universelle contre toutes les maladies ; elle ouvre toutes les obstructions, provoque la venue des règles, guérit les nausées, les coliques, la petite vérole, les fièvres intermittentes ou de quelque autre nature, la goutte, l'hydropisie, etc...  
Dose : de  $\frac{1}{2}$  à I 3 .

Cher Ami,

Arrivés à l'étape où nous sommes, quatre points peuvent nous gêner ou nous arrêter sur le chemin alchimique :

- 1 - L'impatience, "patience" est le mot-clef de la réussite.
- 2 - L'incompréhension de l'aspect philosophique des choses.
- 3 - L'erreur d'interprétation de la théorie.
- 4 - Des petites difficultés pratiques.

Examinons le deuxième point : "l'incompréhension de l'aspect philosophique des choses". Par exemple, nous avons le mot "putréfaction". Dans notre langage moderne, ce mot est synonyme de pourriture ou tout au moins il évoque cet état. C'est un sens que l'on rencontre en alchimie mais ce n'est pas le seul. Ainsi, dans le règne végétal, il peut signifier fermentation alcoolique ou fermentation acétique ou toute autre fermentation. L'ignorance, dans les anciens temps, de l'existence des levures donnait au problème un caractère général. Les méthodes utilisées étaient donc empiriques ou obtenues par révélation intérieure. Au contraire, dans le règne métallique, le mot putréfaction prend un tout autre sens. Ici, on ne peut pas envisager que la putréfaction puisse prendre l'aspect de la pourriture et, ici, seul le sens philosophique du terme est valable. Il signifie alors changement de

règne des énergies vitales de la matière ou perte de ces dernières. Dans la putréfaction végétale il y a libération des énergies végétales qui peuvent alors être recueillies si un support, un "aimant" adéquat, est alors présent. Par contre, quand le Sieur de la Violette dit : "mettez le sucre de Saturne 40 jours en fermentation", il veut dire que, dans l'acétate de plomb, les énergies végétales du vinaigre de vin vont se transférer dans le plomb durant cette période ; à condition que la chaleur douce soit maintenue et que l'acétate ne soit pas à l'état solide. Une dissolution avec de l'alcool absolu pour avoir un miel est nécessaire ; le transfert des énergies ne pouvant se faire que s'il n'y a plus d'acide acétique libre qui les fixe. La dissolution alcoolique, par contre, facilite le transfert.

Autre exemple, les mots "fixe" et "volatil". En alchimie, ces mots pris dans leur sens philosophique ne sont pas liés à la température d'ébullition des corps. Sont fixes les énergies vitales qui ne peuvent pas être libérées et qui sont prisonnières dans le corps. Sont volatiles les énergies vitales qui sont libres et qui peuvent être transférées ou libérées du corps, que ce dernier soit solide ou liquide.

Dans la pratique, chaque alchimiste doit connaître la théorie de ce qu'il fait, en particulier pour la raison suivante. Dans une expérience de chimie, telle qu'elle est pratiquée de nos jours, les résultats sont toujours sensiblement les mêmes. Premièrement, parce que l'opérateur a peu ou pas d'action psychique sur l'expérience ; deuxièmement, parce que les corps utilisés sont morts, non philosophiques. En conséquence, les énergies vitales présentes à l'heure de l'opération ne réagiront pas sur les corps morts. Le résultat de l'expérience sera indépendant de toutes les interventions subtiles, qu'elles soient de nature psychique, astrologique ou autre. Par contre, dans une expérience alchimique, ces interventions subtiles, ainsi que l'état de l'opérateur au moment de l'expérience, vont provoquer des résultats diffé-

rents alors que les conditions matérielles sont identiques. Seule une connaissance approfondie de la théorie alchimique permet de comprendre les phénomènes et de les conduire pour obtenir le résultat désiré.

Le premier principe est qu'on ne peut pas contredire la nature en alchimie. Toutes les opérations doivent respecter la vie des trois règnes, encore plus si la vie a changé de support matériel ou si elle est transférée dans un autre règne. Cette énergie de la vie ne peut être utilisée que dans le sens de l'évolution voulue par la nature.

L'évolution des corps peut être obtenue à partir de deux méthodes essentielles et à condition que la purification soit effectuée. L'une des deux méthodes est évolution par le changement de règne de la vie : transfert de la vie végétale dans le métal (voie des acétates) ; et transfert de la vie animale dans le métal (voie du beurre d'antimoine). L'autre méthode est celle qui utilise le pouvoir germinatif dans les trois règnes, d'où le nom d'Agriculture donnée à cette voie par diverses écoles alchimiques.

#### Comportement des éléments dans la purification :

Parmi les quatre éléments deux sont actifs, Feu et Eau, et eux seuls possèdent le pouvoir de purification mais, en général, ils ne peuvent le faire qu'avec le concours du Sel. Feu et Air sont les énergies vitales. Eau et Terre sont les énergies de la matière.

Dans la circulation teinture-Sel, le Sel fixe les énergies pures sous la forme Soufre  $\Delta$  +  $\Delta$  . Ce Soufre fixe résiste au Feu de sorte que le feu de la calcination chassera les énergies inharmonieuses mais laissera le Sel riche de son propre Soufre.



Par contre, l'eau qui est incluse dans le Sel  $\nabla + \nabla$ , si elle est en harmonie, restera dans le Sel. Elle ne sera pas chassée par l'eau du Solve-Coagula ; mais par cette dernière opération les eaux et les terres inharmoneuses seront chassées du Sel.

Dans notre prochaine correspondance, nous examinerons le quatrième point, "petites difficultés pratiques", en particulier en ce qui concerne les voies de l'antimoine. Nous espérons que ceci vous économisera du temps, du matériel et des produits.

**Avis très important à tous ceux qui fabriquent des teintures métalliques :**

Quel que soit le liquide d'extraction de la teinture, il n'est jamais sûr que la partie toxique du métal soit totalement éliminée, en particulier pour le plomb et le mercure. Ne jamais consommer ces teintures ni l'huile d'antimoine, même au niveau de la goutte. Lorsque la teinture est obtenue, il convient de la cohober avec de l'alcool absolu de façon à transférer les énergies vitales de la teinture dans l'alcool, ce qui a lieu après 10 à 20 cohobations. Il faut estimer le nombre de gouttes de la teinture en cohobation et mesurer la quantité d'alcool utilisé ; exemple, teinture : 10 gouttes, alcool : 50 cm<sup>3</sup> ; la dose d'essai est 5 cm<sup>3</sup> d'alcool dilués dans un verre d'eau.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

SEPT    MEDECINES    UNIVERSELLES

DES    ANCIENS .

S'il existait de nombreuses préparations médicales que fabriquaient les philosophes et les chimistes spagiristes qu'ils qualifiaient de puissantes et universelles, il y en avait en particulier sept dont l'énumération est la suivante :

AURUM POTABILE, TINCTURA AURI, PRECIPITATUS AUREUS, AURUM VITAE, HERCULES BOVII, MANNA MERCURII et enfin BEZOARTICUM SOLARE.

On tenait ces préparations pour des remèdes souverains contre la plupart - sinon toutes - des maladies. Elles sont détaillées ici de façon complète et démontable . Ses différents auteurs observaient généralement des modes de fabrication différents dont certains étaient fort obscurs et complexes , mais les analogies et la teneur générale étaient évidentes entre ces différents procédés et les résultats se trouvaient être identiques dans tous les cas.

## (I) AURUM POTABILE

$\mathcal{R}$  Dissoudre II  $\mathfrak{Z}$  de feuilles d'  $\odot$  dans de l'  $\mathcal{V}$  fabriquée selon la formule du n° (4) ci-dessus, précipiter l'  $\odot$  par affusion d'oleum  $\mathfrak{F}$  per déliquium du (II) et il prendra l'apparence d'une chaux blanche éteinte ; édulcorer les sels avec de l'  $\nabla$  commune et laisser sécher la  $\Psi$  d'elle-même doucement ou exposée au soleil, car si on la sèche au four il y a des dangers d'explosion. Sous cette forme on nomme cette  $\Psi$  Aurum Fulminans.

Prendre de cette  $\Psi$  (qui aura été réverbérée jusqu'à l'extrême de la rousseur et de la porosité ou qui aura été souvent  $\Upsilon$  par d'  $\mathcal{V}$  ) et la faire  $\mathcal{O}$  dans l'esprit d'  $\square$  du n° (14) à douce chaleur dans un vaisseau bien luté durant un mois ou jusqu'à obtention d'une teinture rouge comme sang ; décantez et ajoutez du nouvel esprit et répétez cet ouvrage jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tingeant. Rassemblez ces extractions et laissez  $\mathcal{O}$  durant 20 jours ou un mois ; puis vous séparerez à douce chaleur de B.M. l'esprit ou menstruum (que vous garderez pour le même usage) et il restera au fond une teinture rouge semblable à une huile, soluble dans tout liquide, et qui est l'AURUM POTABILE.

Dose : I  $\ominus$  à la fois dilué dans du Vin de Xeres ou du S.V. durant plusieurs jours, ou l'on peut encore en administrer 4 à 8 gouttes dans tout autre excipient convenable. Paracelse préconise aussi la dose d'I  $\ominus$  . C'est un puissant sudorifique.

$\mathcal{R}$  : autre procédé : à une  $\Psi$  d'  $\odot$  fin réalisée par l'  $\mathcal{V}$  du n° (2) ou du n°(3) et parfaite réverbération ajoutez du  $\ominus$  volatil d'  $\square$  du n°(16), lesquels vous mettrez en  $\mathcal{O}$  durant 40 jours à chaleur lente et régulière

en un vaisseau bien luté, et le menstruum prendra une couleur rouge-sang ; décantez et réitérez avec du nouveau menstruum et continuez encore ainsi, réunissez les extractions et faire  $\Omega$  durant un mois philosophique puis procédez comme ci-dessus.

AURUM POTARILE CLOSSAEI , or potable de Clossoeus

$R_x$  . Faites un amalgame avec I  $\mathfrak{Z}$  d'  $\odot$  et VI  $\mathfrak{Z}$  de  $\phi$  que vous travaillerez au mortier avec autant de  $\ominus$  commun fondu ; évaporez le  $\phi$  à  $\Delta$  doux ; lavez le  $\ominus$  à l'  $\nabla$  chaude ; pilez la  $\Psi$  restante avec III  $\mathfrak{Z}$  de  $\dagger$  que vous mettrez à cémenter dans un creuset dont le couvercle est muni d'un trou, durant 3 ou 4 heures jusqu'à ce que la totalité du  $\dagger$  se soit évanouie. Répétez cela sept fois avec du nouveau  $\dagger$  jusqu'à ce que l'  $\odot$  ait pris l'apparence d'une éponge rouge, laquelle vous ferez  $\cup$  avec huit fois autant  $\ominus^*$  jusqu'à ce que l'  $\odot$  ait pris la couleur de la Sandaraque ("Sorte de résine utilisée comme vernis et qui exude du thuya articulé ou callitris quadrivalvis" in Larousse du XXIème Siècle. En fait, la Sandaraque était le nom qu'utilisaient les anciens alchimistes pour désigner le réalgar, sulfure naturel d'arsenic, de formule As S qui cristallise en prismes de couleur rouge sang. N.D.T.), et que vous édulcorerez par lavage ; puis prenez XIII parties de S.V. que vous mêlerez à I partie d'esprit de  $\ominus$  de  $\phi$  du n° (10 b) et que vous mélangerez ensemble ; ce dans quoi vous mettrez soit la  $\Psi$  spongieuse dont nous avons parlé plus haut, soit de la  $\Psi$  sublimée, et mettre le tout à  $\Omega$  jusqu'à dissolution. Si vous tirez le S.V. vous aurez une poudre jaune. Les vertus de cette dernière sont presque innombrables !

AURUM POTABILE QUERCETANI, OR potable de Quercetanus.

$R_2$  : Prendre une  $\Psi$  d'  $\odot$  spongieuse et légère dont vous tirerez une teinture avec l'esprit de  $\dagger$  n° (18) par  $\mathcal{S}$  au B.M., laquelle teinture vous exhalterez en la faisant circuler avec du S.V. Cette préparation est aussi nommée AURUM VITAE et est dotée, ainsi que le dit Quercetanus, d'incroyables vertus dans la presque totalité des maladies.

AURUM POTABILE GRULINGII, Or potable de Grulingius.

$R_2$  : prendre de la  $\Psi$  d'  $\odot$  de la plus haute ténuité, obtenue par réverbération, sur laquelle vous verserez un menstruum fait pour parts égales de  $\ominus$  volatil d'  $\square$  du n° (16) et de S.V. rectifié du N° (20) qui aura été mis à digérer 12 jours au B.M. à chaleur douce et égale ; ayant mêlé le tout dans un vaisseau de verre, scellez hermétiquement la  $\Psi$  et le menstruum et les laissez 40 jours en  $\mathcal{S}$  jusqu'à ce que la teinture s'élève rouge comme sang, lequel ouvrage vous renouvellez plusieurs fois. Rassemblez toutes ces teintures et  $\mathcal{S}$  dix huit jours, puis par mélange à douce chaleur, séparez l'esprit et l'  $\odot$  restera au fond du vaisseau de verre sous forme d'une huile d'un haut rouge. Cette solution sera mélangée en retorte de verre posée au feu de sable jusqu'à ce que la teinture d'  $\odot$  passe, d'une haute couleur rouge-sang et il ne restera rien en arrière sinon une terre noire, sèche et spongieuse.

Il existe beaucoup d'autres préparations de l'Aurum Potabile, mais celles qui sont données ici suffiront. La

formule de Grulingius possède des vertus particulières et est utilisée comme remède universel, car elle restaure et préserve entièrement l'humidité radicale à la fois en quantité et en qualité, elle libère de l'emprise de la malignité des maladies la force du corps tout entier, le gardant à l'abri de la corruption durant la durée de la vie naturelle. Elle se révèle excellente dans les cas d'apoplexie, de maladies épidémiques, de fièvres pestilentes et de palpations cardiaques; elle provoque les règles, déclenche une délivrance rapide à l'accouchement tout en évitant les fausses couches ; elle extirpe la malignité des cancers et cause leur rapide guérison ; elle constitue un reconstituant dans les cas consomptifs. Toutes ces médecines sont fortement sudorifiques, déclenchant des sueurs qui emportent avec elles les germes et les racines des affections malignes et toxiques. Il serait vain d'énumérer en particulier tout ce qu'elles sont capables d'accomplir, tant sont universelles leurs facultés curatives.

( II )      TINCTURA      AURI

TINCTURA      AURI      BASILIANA

Teinture d'  $\odot$  de Basile Valentin

$R_2$  : Prendre de la fine  $\Psi$  d'or faite par dissolution dans l'  $\nabla$  de Basile du n° (5) que vous volatilisez par l'esprit de  $\ominus$  du n° (8) acué par l'esprit de  $\ominus^*$  du n° (22) ; précipitez par l'huile de  $\boxplus$  du n° (10 a), ou par douce abstraction réverbérez avec des fleurs de  $\boxplus$  , puis à l'aide de S.V. et d'esprit de  $\ominus$  extraire le  $\boxplus$  de l'  $\odot$  . Mettez ce dernier en  $\mathcal{S}$  et tirez très doucement les esprits ; puis dissolvez à nouveau ce  $\boxplus$  de l'  $\odot$  dans l'  $\nabla$  mentionnée plus haut et volatilisez avec du S.V. C'est une liqueur dorée de grande puissance, possédant toutes les vertus de l'Aurum Potabile. Une autre formule donnée par Quercetanus, et dont il dit qu'elle est douée de vertus presque incroyables contre d'innombrables maladies, peut être réalisée ainsi :

$R_2$  :  $\Psi$  d'  $\odot$  spongieuse et légère dont vous tirerez une teinture par  $\mathcal{S}$  au B.M. avec l'esprit de  $\boxplus$  du n° (18) et que vous exalterez par circulation avec du S.V. Autre formule donnée par Salmon :

$R_2$  : I part d'Aurum Fuminaus bien adouci (voir la première formule pour l'Aurum Potabile) et IV parts d'esprit volatil de  $\odot$  ; mettre en  $\mathcal{S}$  au bain bouillant durant 40 jours ou plus ; décantez l'esprit teint en rouge et évaporez jusqu'au sec ; y ajoutez du S.V. et du  $\boxplus$  blanc et par douce chaleur extrayez une teinture de la couleur d'un rubis que vous mélangerez et amènerez à une consistance poudreuse ; lavez des restes du S.V. avec de l'  $\nabla$  mélangée et vous pourrez alors  $\odot$  la poudre

en tout véhicule convenable. Nota : si vous n'êtes pas en possession de l'esprit de  $\textcircled{1}$  dont nous venons de parler, vous pouvez vous servir de ceci :

$R_2$  : I  $\text{fb}$  de  $\ominus$  , VI  $\text{z}$  de  $\textcircled{1}$  .

En mélangeant un esprit que vous mêlerez à part égale de S.V., puis vous ferez passer le mélange par un grand alambic.



( III ) PRECIPITATUS AUREUS

R<sub>x</sub> : II 3 d' ☉ fin en feuilles ou  
en limaille, les ☽ dans une ∇ confectionnée sans  
☼ prendre II 3 de verre d' ☼ , ☽ dans l' ∇ du  
n° (1) ; vous ☽ également III 3 de ☿ purifié dans  
∇ ; mêlez toutes ces dissolutions et en tirer une ∇  
par l'alambic : puis ajouter de la nouvelle ∇ et l'abs-  
traire souvent jusqu'à ce qui reste en arrière n'émette plus  
de fumées lorsqu'on le dépose sur une plaque de fer rougie ;  
Υ complètement pour dissiper l' ∇ puis mélanger six  
fois de suite du S.V. qu'on aura versé dessus et enfin Υ  
doucelement la matière. Ce précipité purifie la masse entière  
du sang et le corps dans son ensemble ; il guérit la jaunisse,  
le scorbut, l'hydropisie, la goutte ; il provoque les  
urines, sèche les humeurs acqueuses et ouvre toutes les ob-  
structions ; il guérit de l'épilepsie, des coliques, des fiè-  
vres quartes et de tous les ulcères cancéreux et malins.  
Dose : de IV à V grains. Nous nommons cela le précipité  
doré.

#### ( IV ) AURUM VITAE

AURUM VITAE SENNERTI , AURUM VITAE DE SENNERTUS.

R<sub>x</sub> : faire un amalgame avec V 3 de ☿  
purifié et II 3 de fines lames d' ☉ que vous laverez  
dans du ✚ jusqu'à ce que toute la noirceur soit partie ;  
puis mettre dans une retorte et ajouter une pinte d' ♁  
du n° (1), ☿ aux cendres ou au sable afin que le ☿  
et l' ☉ se retrouvent au fond en poudre ; puis mélangez  
en augmentant le △ sur la fin et que le cul de la retor-  
te soit rougi et que tous les esprits corrosifs sortent ;  
les vaisseaux ayant refroidi, pilez la matière et cohobez  
l' ♁ que vous avez abstrait et il restera une poudre rou-  
ge au fond ; laquelle vous garderez à part en rejetant tout  
ce qui aura pu sublimer sur les parois de la retorte ; puis  
faites rougir une tige d'acier et la saupoudrer de la poudre  
☿ elle, non pas seulement pour la sécher mais pour faire  
évaporer ce qui est volatil. Vous garderez cette poudre dans  
un vaisseau de verre bien fermé.

Sennertus déclare ceci : Voici l'une des plus no-  
bles médecines connues à ce jour de par le Monde et qui peut  
accomplir plus que toute autre. Elle pourra guérir facilement,  
sûrement et rapidement toutes les maladies anciennes malignes  
et désespérées. C'est un arcane merveilleux contre l'ascite,  
la vérole et la goutte, ainsi que pour les cas de jaunisse,  
pour toutes sortes de congestions, le scorbut, la lèpre, les  
escarres, les démangeaisons, la peste, les empoisonnements,  
toutes les obstructions du corps. A elle seule, elle dé-  
clenche, poursuit et perfectionne la guérison. C'est un grand  
diaphorétique et on peut l'administrer à raison de III à VI  
grains ; cette médecine purgera si elle est incluse dans des

pilules purgatives, mais si on la destine à faire transpirer il faudra l'administrer avec quelqu'essence cordiale, élixir ou électuaire.

AURUM VITAE HARTMANNI,

Or vivant selon Hartmann ou OR de Vie .

R<sub>2</sub> : ☉ I ☿ de limaille d' ☉ dans  
 ✕ ☿ d' ♀, laissez au chaud la solution ; prenez XII ☿  
 de ☿ et faites-le ☉ dans une pinte et demie d' ♀  
 communis, mélangez-les jusqu'à noirceur., mélangez par l'alam-  
 bic au feu de sable gradué jusqu'à ce que le vaisseau et le  
 chapiteau soient rouges ; puis ☿ avec un fer rouge jus-  
 qu'à disparition des esprits de l' ♀, lavez à l' ♀,  
 et distillez dessus du S.V. en cohobant souvent. Vous aurez  
 alors l'Aurum Vitae. Nota : l' ♀ dont on se sert dans  
 cet ouvrage se fait ainsi :

☉ ✕ I ☿ R<sub>2</sub> : ♀ de ☉, ☉, ☉, ana ✕ ☿,  
 , mélangez-les au sable par l'alambic.

Cher Ami,

Revenons une fois de plus sur la déliquescence du beurre d'antimoine.

L'expérience nous a confirmé que la condition du ciel clair indiquée par Basile Valentin était à respecter impérieusement. S'il pleut la nuit, s'il y a de la brume ou du brouillard, l'humidité de l'air est alors trop importante et, en conséquence, une grande partie du beurre est transformée en Mercurius Vitoë, lequel peut être utilisé pour une autre voie. Toutefois, la transformation du Mercurius Vitoë en beurre n'est pas évidente - en tout cas ennuyeuse - par la méthode de la dissolution dans HCl et de la distillation.

Appareillage :

Nous utilisons maintenant le même équipement pour la distillation du beurre et pour celle de l'"esprit" (ici "esprit" est le liquide résultant de la déliquescence du beurre). Après divers essais et expériences, la solution suivante nous semble la meilleure (solution issue des réunions du groupe de recherche) :

- Le ballon utilisé est petit, 250 cm<sup>3</sup>, et à col rodé.
- Dessus est monté un coude-allonge de 105 degrés

(référence catalogue prolabo 09476297) avec sortie de thermomètre.

- Le chauffe-ballon est incliné de façon à ce que le thermomètre et les réfrigérants montés sur l'allonge soient verticaux. Le thermomètre sera du type 350 degrés.

- Le premier réfrigérant ne sera pas refroidi par un circuit d'eau et on peut monter à sa place un simple tube muni de 2 rodages, l'un, mâle, l'autre, femelle 29/32. Mais si on emploie le réfrigérant, il sera comme le second du type droit.

- En bas du deuxième réfrigérant, qui lui sera refroidi par un circuit d'eau, est monté soit un ballon à deux entrées, soit un tube dit prise de vide avec une tétine latérale. Cette tétine, ou la seconde ouverture du ballon, sera reliée à un double tube de barbotage contenant de l'eau saturée de carbonate de potassium.

La distillation de l'"esprit" présente plusieurs phases. Dans la première, le liquide condensé dans le ballon est laiteux, il contient un précipité blanc, qui doit se dissoudre dans la 2ème phase de la distillation. Il est nécessaire, alors, si ceci n'a pas été fait au début, de couvrir le ballon supérieur et l'allonge, jusqu'à sa partie verticale, par un matelas de soie de verre enfermé dans une feuille d'aluminium mince. Dès que la température monte au delà de 130 degrés, le beurre passe et se condense dans le réfrigérant non refroidi, en général sur une assez grande longueur, ce qui évite au tube de s'obstruer.

Si le distillat n'est pas redevenu parfaitement clair ou s'il a une odeur d'acide chlorhydrique, il faut recommencer la distillation dans un ballon propre mais après que le beurre ait été récupéré du ou des réfrigérants. On le pousse avec une tringle en plastique dans un ballon propre monté directement à la base du second réfrigérant. Ce beurre est en général très beau et doit être remis en déliquescence. L'"esprit" doit être conservé à basse température tant

que l'on n'en possède pas une quantité suffisante pour tenter la "fermentation".

Dans la fabrication du beurre, dans sa distillation ou dans la distillation de l'"esprit", il est pratiquement impossible de récupérer tout le beurre. Dans le cas de l'appareillage à distiller le beurre ou l'esprit, on distille 50 cm<sup>3</sup> d'alcool absolu qui vont dissoudre tout le beurre résiduel. Dans le cas de l'appareillage de fabrication du beurre, on emploie la même méthode. Mais si on utilise l'acide nitrique à la fabrication, il faut s'assurer qu'il n'y en a plus dans l'appareil ou tout au plus quelques traces, le mélange alcool-acide nitrique étant spontanément explosif.

Attention, la distillation de cet alcool doit être très lente si on veut récupérer le beurre dissous.

**Rappel important :** utiliser les gants et les lunettes pour le travail du beurre. En outre, en cas d'incident, sur les bras par exemple, tamponner la zone où il y a eu le beurre avec un tampon d'ouate imbibée d'ammoniaque.

Dans la prochaine correspondance, nous donnerons la description du four qui nous permet la suite des quatre températures de la correspondance 46 et préciserons les incidents qui se sont présentés dans sa mise au point. Nous décrirons aussi la couveuse à 39-40 degrés qui maintenant nous donne satisfaction en marche continue.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

( V )    HERCULES    BOVII

HERCULES    BOVII, l'Hercule de Bovius.

$R_x$  : Prendre I  $\bar{3}$  de limaille d'  $\odot$  fin  
et  $\bar{N}$   $\bar{3}$  de  $\odot$  purifié que vous ferez  $\odot$  chacun à  
part dans de l'  $\nabla$ , mélangez-les ensemble à feu gradué et  
vers la fin avec un feu plus fort, en retorte ; puis  $\odot$   
dans de la nouvelle  $\nabla$  le précipité que vous trou-  
verez attaché au bras de la retorte et mélangez jusqu'à ce  
que tout se convertisse en précipité ; puis vous le  $\gamma$   
sur une plaque de fer rougie pour fixer tous les esprits  
corrosifs et vous l'adoucierez par le S.V.

Bovius nous dit que c'est le meilleur des purgatifs ;  
il tue les vers, guérit du mal français, de la petite vérole,  
de la peste, de la lèpre, de la fièvre quarte et de bien d'au-  
tres maladies autrement incurables. Dose : de III à IV grains  
avec du sucre de violettes, du bouillon ou dans des pilules  
purgatives.

( VI ) MANNA MERCURII

MANNA MERCURII ou Panchymagogon doré .

♂ : Prenez la quantité qu'il vous plaira de  
♀ dūlcis élevé par de fréquentes ☰ jusqu'à ce qu'il se  
convertisse en cristaux fixés, lesquels vous ☿ per déli-  
quium en liqueur dont vous prendrez VI 3 que vous mêlerez  
à II 3 d'☉<sup>é</sup> et vous mettrez en ♀ durant 40 jours ;  
cohobez jusqu'à ce qu'il fonde comme cire au fond du vais-  
seau. Le mercurius dūlcis est le sublimé de mercure doux, dit  
encore le dragon dompté de Quercetanus.

C'est un grand spécifique et un grand secret  
contre la vérole et toutes sortes d'autres maux vénériens.  
Par cet ouvrage, le ♀ est porté à sa plus haute poten-  
tialité pour l'usage médical et il est doté de merveilleuses  
vertus pour guérir les vertiges, les migraines et autres ma-  
ladies du cerveau. Il est actuellement inférieur à l'Aurum  
Vitae dont il contient toutes les Vertus. C'est un bon sudo-  
rifique qui agit principalement par les sueurs.  
Dose : de III à VIII grains.



(VII) BEZOARTUM SOLARE

BEZOARTUM SOLARE , ou Bézoar Solaire .

$R$  : prendre II  $\text{℥}$  de teinture d'  $\odot$  (extraite de la solution huileuse d'  $\odot$  et adoucie par de fréquentes abstraction de fort  $\dagger$  qu'on y aura versé), XIV  $\text{℥}$  de beurre d'  $\odot$  qu'on aura fait  $\odot$  dans l'esprit de  $\ominus$  du n° (8), unir par cohobations puis  $\gamma$  , et il faudra noter ici que la teinture d'  $\odot$  est extraite grâce au menstruum de Basil (5), puis mettre en  $\odot$  un mois. Ainsi procédait Tentzelius.

On peut procéder ainsi :

$R$  : prendre quelques  $\text{℥b}$  de beurre d'  $\odot$  , les dissoudre en versant par dessus l'esprit de  $\ominus$  gradué du n° (8) ; puis prendre quelques  $\text{℥}$  de feuilles d'  $\odot$  fin et les faire dissoudre dans l'  $\nabla$  du n° (2), mêler les deux et abstraire le menstruum par degrés et le verser à nouveau; ajouter du nouvel esprit de  $\ominus$  , abstraire et réitérer souvent cette opération ; laver, sécher et mettre le feu à la  $\psi$  sur laquelle on aura versé du S.V.rectifié. Ainsi procédait Grollius.

Ou encore ainsi :

$R$  : prendre quelques  $\text{℥}$  d'  $\odot$  spirituel (spiritualisé par l'esprit de  $\ominus$  bezoardique du n° (7)) et les faire dissoudre dans l'  $\nabla$  du n° (3); dans ceci vous ferez également dissoudre IV ou VI  $\text{℥}$  de beurre d'antimoine rectifié, mêler le tout, abstraire le menstruum par la retorte par de fréquentes distillations ; puis par une douce

Υ atteignez l'obtention d'une poudre violette, ou par une violente Υ une poudre pourpre, cette dernière étant préférable. C'est ainsi qu'opérait Schroder.

Ou encore ainsi :

R<sub>x</sub> : prendre de l' ⊙ spirituel (ut supra), y ajouter du beurre d' ⊕ qui aura été ☉ dans l'esprit de ⊖ ou dans de l' ∇ , les unir et les fixer par de fréquentes distillations ; puis abstraire et par Υ vous obtiendrez un ⊙ bezoardique de couleur pourpre et de grande force. C'était ainsi que procédait Hartmann.

C'est une merveilleuse médecine et c'est le septième médicament par dénomination, ordre et nature parmi ceux que l'on peut déclarer puissants et universels, il permet de réaliser tout ce que les autres accomplissent .. C'est un grand sudorifique et on peut l'administrer à la dose de II à X grains.

Note du traducteur concernant ce chapitre traitant des sept médecines universelles des anciens.

A la lecture de ce chapitre on peut immédiatement se rendre compte de l'importance d'avoir un AURUM FULMINANS de bonne qualité. Cette chaux d'or ainsi obtenue est extrêmement instable et les explosions qu'elle produit à la moindre chaleur et même au moindre frottement sont d'un caractère particulier si on fait la comparaison avec la poudre noire par exemple. On raconte que les "potaches" du siècle dernier mettaient à profit les travaux pratiques de chimie pour préparer l'AURUM FULMINANS et s'en servaient comme pièges à mouches, le contact des pattes de l'animal avec la poudre bien sèche suffisait à provoquer une explosion.

Certains auteurs anciens indiquent bien une manière d'ôter à la chaux d'or son caractère fulminant. Il s'agit de faire circuler durant un jour naturel l'AURUM FULMINANS avec du bon vinaigre distillé.

Il s'agit vraisemblablement là d'un piège pour les timorés. En effet, la chaux d'or ainsi traitée est irrémédiablement fixée et il faut perdre l'espoir de voir l'or se volatiliser et "passer par l'alambic" selon la formule consacrée et cela quel que soit le menstruum utilisé.

Il existe cependant une autre façon d'obtenir la chaux d'or et qui est signalée par Johannes AGRICOLA dans son "Chemische Medizine de 1638 ( à ne pas confondre avec Georg AGRICOLA auteur de "DE RE METALLICA" paru à Bâle environ un siècle avant).

Le mieux est de citer Johannes AGRICOLA dont le procédé se base sur les propriétés du Sel Volatil contenu en abondance dans la Corne de cerf. Voici ce qu'il nous dit :

" Prends la quantité que tu voudras du meilleur or purifié et fais-le transformer en minces lames par un orfèvre ; plus les lames seront fines mieux cela sera. Tailles-les aux dimensions d'un thaler. Puis coupe des rondelles dans une corne de cerf de la grosseur et de l'épaisseur d'un demi-thaler. Prends un creuset à cémentation de la dimension des rondelles de corne de cerf, juste assez grand pour que les rondelles entrent dedans. On peut les faire fabriquer en bonne terre glaise selon ta convenance. Mets au fond du creuset l'épaisseur d'un doigt de sable bien net ou mieux encore de talc, dispose par-dessus un petit morceau de corne de cerf, puis une lame de ton or, puis à nouveau une rondelle de corne de cerf, puis de l'or, et ainsi de suite STRATUM SUPER STRATUM (SSS) jusqu'à ce que le creuset soit rempli

ou ton or épuisé. Couvre le tout avec du talc ; prends soin de bien luter le creuset et laisser sécher le lutage. On disposera ensuite le creuset au feu de roue qu'on allume peu à peu tout d'abord, puis entièrement afin que le creuset reste incandescent pendant une à quatre heures. Laisse refroidir ensuite, ouvre le creuset et tu trouveras l'or calciné, d'une couleur rose chair. Tu devras réitérer ce travail trois fois de suite et l'or sera devenu complètement friable et se laisse broyer et triturer. Il te faudra alors triturer ton or avec de la corne de cerf calcinée, réverbère-le pas trop fortement dans une coupelle durant un jour entier ; l'or deviendra presque rouge brique; il sera alors bien calciné et sois assuré que tu ne pourras atteindre meilleure calcination ; l'or sera devenu tellement subtil qu'il se prêtera fort bien, et sans autre préparation, au traitement d'un certain nombre de maladies, car cette chaux est tout à fait douce et n'est souillée d'aucun corrosif."

Le traducteur tient ici à signaler qu'on peut facilement se procurer de la corne de cerf rapée (qui fait le même usage) aux établissements VALLEE dans le Maine et Loire pour un prix extrêmement bas, de l'ordre de 25 francs le kg en 1984. Le traducteur est tout disposé à fournir l'adresse de l'établissement pré-cité ou à offrir gracieusement de sa réserve personnelle de corne de cerf à toutes celles et tous ceux qui lui en feront la demande et qui justifieront qu'ils s'en serviront réellement au laboratoire . G.R.).

PREPARATIONS SPAGIRIQUES

CHOISIES

TIREES DES ENSEIGNEMENTS DES ANCIENS  
TRANSCRITES EN FORMULES CLAIRES  
POUR LA PRATIQUE DU  
LABORATOIRE

LE VULNERAIRE DE ①—

R<sub>x</sub> : Prendre I 3 de pure huile rectifiée de  
① du n° (12), II lb de S.V. rectifié. Mêler et mettre  
en ∞ .

C'est en cela que consiste le plus grand secret du  
① . Ce vulnéraire guérit la plupart des maladies de la  
tête telles que migraine, épilepsie, apoplexie, vertiges, etc.  
C'est une chose merveilleuse à employer dans toutes les sor-  
tes de plaies, d'ulcères, de cancers et choses semblables.  
Et il guérit les blessures récentes en un clin d'oeil. Pris  
intérieurement il guérit les toux, les refroidissements,  
l'asthme, les ulcères des poumons, la consommation, la pleurésie,  
la pierre et la gravelle des reins et de la vessie et toutes  
sortes de fièvres, qu'elles soient permanentes ou intermit-  
tentes. Ce vulnéraire ouvre toutes les obstructions de l'es-  
tomac, des entrailles et des reins, il purifie et adoucit  
la masse entière du sang, guérit le scorbut, la vérole et  
autres mauvaises dispositions du corps. Dose : de II à IV grains  
administrés dans tout véhicule convenable.

L' ETOILE DE



$R$  : Faire à douce chaleur dans l'esprit de  $\ominus$  du n° (8) du qui aura été résept fois et aussi souvent rectifié avec de la chaux vive. Abstraire l'esprit, adoucir et faire bouillir le dans du  $\ddagger$  distillé du n° (17), le laver ensuite dans de l' $\nabla$  de pluie  $m$ ée, le sécher et le mettre en  $\infty$  avec du S.V., lequel vous ferez passer par le bec de la retorte à douce chaleur en augmentant le  $\Delta$  (garder ce qui reste pour en faire un  $\ominus$ ), abstraire au B.M. le S.V. et il vous restera en arrière une huile douce et de bon parfum, laquelle selon Basil est l'étoile de . Le  $\ominus$  de se fait de la façon suivante :

$R$  : Sur le corps qui reste après la préparation de la stella , verser sa propre huile de plaisante odeur,  $\infty$  et extraire le  $\ominus$  de ; sur l'extraction qu'on aura décantée, verser du S.V.,  $\infty$  et abstraire aux cendres ; et après cela vous serez en possession d'une huile de et un  $\ominus$  qui restera au fond et qui possédera toutes les vertus de l'huile.

C'est un diaphorétique et un spécifique adapté à la cure des maladies vénériennes et en ce remède réside un grand secret bien qu'il soit connu depuis fort longtemps ; il nettoie le sang et guérit toutes sortes de croûtes, d'escarres et d'ulcères, même malins et invétérés. Dose : (pour l'huile) IV grains ; du  $\ominus$  , de I à III grains.

POUDRE D' ALBION

( PULVIS ANGLICANUS )

$R_x$  : Prendre la quantité qu'il vous plaira du meilleur  $\oplus$ , le  $\gamma$  seul; puis prendre la dite  $\psi$  et du  $\ominus$  à la quantité d'I  $\text{lb}$  de chaque et quelques  $\text{lb}$  de  $\boxplus$  blanc ; mêler et  $\gamma$  jusqu'à ce que la détonation soit passée ; répéter cet ouvrage. Cet esprit de  $\ominus$  est transparent et présente presque une couleur citrine et possède une saveur acide. Dose : de VI à XV ou XX gouttes.

(9)  $R_x$  :  $\ominus$  volatil d'  $\boxplus$  (1  $\text{lb}$  ),  $\ominus$  commun,  $\ominus\gamma$  et  $\boxplus$  ana. Les mêler et les mettre dans de l'esprit de  $\boxplus$ , faire digérer dans un vaisseau luté l'espace d'une heure, puis mettre aux cendres et distiller jusqu'au sec ; à X  $\text{lb}$  de ces sels ainsi séchés ajouter XXX  $\text{lb}$  de Tripoli et à feu fort en tirer par la retorte un esprit. Ce dernier servira de menstruum dans la fabrication du  $\boxplus$  d'  $\oplus$  qui entre dans la formule de la TINCTURA ANTIMONII CUM AURO.

NOTE : - Il y a bien d'autres préparations du  $\odot$  d'une haute valeur médicinale et par lesquelles l'or est non seulement dissous, mais volatilisé et rendu potable. L'acide chlorhydrique (HCl) du commerce est de nulle utilité dans ces procédés.

## VOLATILISATION DE L' ☉

R<sub>x</sub> : Faire ☉ des feuilles ou de la limaille d' ☉ dans l'esprit bézoardique de ☉ commun du n° (7) l' ☉ de ☉ rectifié du n° (8), dans ☉, ou dans l' ☉ d' ☉, et par l'administration d'une douce chaleur (de peur que les esprits ne montent trop vite) abstraire le menstruum et en ajouter du nouveau, ce que vous réitérerez quatre ou cinq fois, jusqu'à ce qu'il devienne huileux. Puis m<sub>q</sub> cette solution dans une retorte de verre à Δ fort afin de pousser les esprits, cohober et répéter ce labeur jusqu'à ce que le ☉ soit devenu de couleur rouge-sang. Enfin, après avoir libéré la Solution de tous les esprits corrosifs, cohober avec du S.V., ou un esprit végétal tiré de l'absinthe ou autre et m<sub>q</sub> par l'alambic. Il faudra répéter souvent les cohobations et m<sub>q</sub> et l' ☉ passera sous forme liquide et possédera toutes les vertus du plus exquis AURUM POTABILE.

## MAGISTERE ANODIN

ou Δ du ☉

R<sub>x</sub> : prendre II lb de ☉ de ♂, ou du meilleur en provenance de Hongrie. Le ☉ dans une quantité suffisante d'eau de pluie, laquelle vous filtrerez ; puis vous prendrez de la limaille de pur ♂ ou d'acier, et vous l'imbiberez ou l'arroserez du dit ☉. Et à chaque fois, vous sécherez à Δ très doux cette limaille et vous répéterez ce travail jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une masse rougeâtre que vous pilerez en une poudre subtile, que vous abreuverez de l'esprit de ☉ du n° (17) à l'éminence



de cinq doigts de travers dans un grand récipient de verre. Faites  $\mathcal{O}$  à une chaleur suffisamment intense pour que le  $\mathbf{+}$  tire la teinture, décantez encore chaud, abreuvez avec du nouvel esprit plusieurs fois jusqu'à ce que le nouveau  $\mathbf{+}$  qu'on versera ne se teigne plus en rouge. Rassemblez et mêlez toutes ces solutions ou teintures et précipitez à l'aide du  $\square$  per déliquium du n° (11), le  $\triangle$  jaune du  $\ominus$ , dont on décantera la liqueur qui surnage et que l'on édulcorera par de nombreuses lotions d'  $\nabla$  tiède jusqu'à ce que l'on trouve que cette dernière n'ait plus la saveur du  $\mathbf{+}$  ou du  $\ominus$ ; il faudra sécher ladite poudre, la disposer dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle que l'on scellera hermétiquement et que l'on mettra au sable pour  $\gamma$  la poudre à rougeur ce qui se produira en peu de temps.

NOTA : si vous voulez obtenir le  $\triangle$  inflammable il vous faudra vous servir de  $\ominus$  de  $\bigcirc$  préparé selon l'art au lieu de  $\ominus$  commun et s'en servir comme il a été dit plus haut pour en abreuver la limaille d'acier et il faudra aussi ne pas opérer la précipitation à l'aide de l'huile de  $\square$  mais récupérer le  $\triangle$  par évaporation au B.M.

A partir de ce magistère ou  $\triangle$ , on peut préparer à l'aide de S.V. et de  $\ominus$  de  $\square$  une noble médecine et une essence de si haute vertu qu'elle dépasse de loin la ~~sphère~~ de mes éloges ; elle peut remplacer avantageusement toutes les préparations de l'opium et avec beaucoup plus de sûreté. C'est la cure idéale du Haut Mal, des vertiges, de la folie, de la mélancolie, de la goutte et autres maladies chroniques et profondément enracinées. Dose : de VI à X ou XII grains.

MAGISTERE DE ☉

( SELON SENNERTUS )

$R_x$  : Esprit de ☉ rectifié et son huile du n° (12) ; à l'aide du phlegme tirez un ☊ de la ☉ , vous séparerez le ☊ du phlegme par  $m_q$  en cohobant et en mettant en digestion plusieurs fois. Prendre II parts de ce ☊ et le mêler à I part de l'esprit et de l'huile dont nous avons parlé plus haut, puis exhalez l'humidité au B.M., et répétez ce travail jusqu'à ce que le ☊ ait sucé son propre poids d'huile. Enfin laissez décanter durant huit ou dix jours dans un matras de verre bien luté ; pour terminer, coagulez au sable ou aux cendres, ce qui se fera en seize ou vingt jours.

C'est un grand diurétique qui brise et expulse la pierre, qui ouvre toutes sortes d'obstructions du corps, principalement celles de la rate ; ce magistère refroidit la chaleur des fièvres et guérit l'hydropisie, le scorbut, etc.  
DOSE : de IV à VI grains.

HUILE DU ☊ DU ☉

$R_x$  : Mêlez N 3 de ☊ de ☉ et II 3 de ☊ de ☊ , puis  $m_q$  par la retorte en donnant sur la fin  $\Delta$  de chasse et vous obtiendrez une huile rouge. Si vous laissez tomber goutte à goutte de l'esprit de  $\text{†}$  du n°(18) sur cette huile, vous aurez une poudre pectorale qu'il vous faudra édulcorer et sécher.

A la fois l'huile et la poudre ouvrent les obstructions des poumons et guérissent presque toutes les maladies qui attaquent ces organes ; extérieurement elles guérissent les blessures et les ulcères. DOSE : de V à X grains.

A partir de la poudre vous pourrez confectionner une essence ou teinture ; à cet effet, voir ce qui suit.

ESSENCE DU  $\Delta$  DU  $\ominus$

R<sub>x</sub> : Faire  $\Omega$  dans du S.V. le précipité de l'huile du  $\Delta$  du  $\ominus$  (ut supra) dans un vaisseau bien clos durant huit à dix jours, à la suite de quoi l'essence nagera à la surface sous forme d'huile, laquelle vous  $\curvearrowright$  du S.V.

Cette essence est douce et selon Hartmann elle possède une aussi grande puissance et une aussi grande force que la Teinture d'Antimoine. Administrée conjointement avec de l'essence de mélisse et du vin des Iles Canaries, elle permet de réaliser de grandes merveilles dans l'Art de guérir. Elle expulse toutes les humeurs par la transpiration, guérit l'hydropisie, la consommation et la pierre ; elle renforce la matrice, efface la stérilité et cause la fertilité des deux sexes. DOSE : de I à IV grains.

## CORRESPONDANCE 56

Cher Ami,

Depuis la correspondance 46 plusieurs voies peuvent être choisies pour notre travail. Toutefois, les voies qui utilisent le régule martial d'antimoine demeurent fermées pour ceux qui ne savent pas fabriquer ce produit. Nous avons donc étudié une méthode relativement simple et qui ne nécessite pas un matériel d'un prix prohibitif.

La première chose à se procurer est un four à émaux et il est souhaitable que ses caractéristiques soient les suivantes. Le moufle devra avoir une profondeur de l'ordre de 150 mm et une hauteur intérieure de l'ordre de 80 à 90 mm. Il est nécessaire qu'il puisse atteindre 1 000 degrés, ce qui représente une puissance de 1 000 à 1 500 watts. Mais il n'est pas nécessaire que ce four possède un régulateur de chauffe car, dans ce cas, il reste constamment en pleine puissance.

### INSTALLATION DU FOUR :

- Le four sera installé soit dans une hotte soit dehors soit encore dans une grande cheminée. Une très bonne évacuation des fumées est nécessaire car ces dernières sont toxiques à certaines phases des opérations.

- Le four sera installé sur le "dos" de façon à ce que la porte se trouve ainsi à la face supérieure. Des cales en

---

# Mineral

bois ou des briques isolantes seront placées sous le four afin que la ventilation arrière se fasse. Ceci pour éviter une chauffe exagérée des connections et arrivées électriques.

- Le moufle doit être protégé par un revêtement intérieur qui couvre les côtés et le fond. Une tôle de fer de 1 mm d'épaisseur ne résiste pas à plus de 8 ou 10 coulées mais, même à l'état d'oxyde noir, elle assure encore une certaine protection du moufle.

- Le creuset est en terre de Paris ou en chamotte et sera du type oblong, long. Il sera calé par des morceaux de briques isolantes. Un des morceaux placé sous le creuset fait que la porte du four fermée assure à 1 ou 2 mm près la fermeture du creuset. La manipulation du creuset ne peut se faire en toute sécurité, qu'avec des pinces le tenant d'une manière sûre et avec des gants en amiante épais.

Pour la coulée il faut un cône en métal, de préférence en acier inoxydable et sans aspérités à l'intérieur si on veut un démoulage aisé.

#### OPERATION :

Tout étant maintenant prêt, on met le four en chauffe, le creuset étant en place et la porte fermée. Pendant la montée en température, on prépare un des cinq mélanges du tableau ci-après.

(	:	:	:	:	:	)
(	MATIERES UTILISEES	:	POIDS	en	GRAMMES	)
(	:	:	:	:	:	)
(	stibine	:	160	:	120	:
(	:	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	tartre rouge cru	:	110	:	80	:
(	:	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	potassium sodium tartrate	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	nitrate de potassium	:	55	:	80	:
(	:	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	fer	:	30	:	60	:
(	:	:	:	:	:	:
(	:	:	:	:	:	:
(	acide tartrique	:	:	:	50	:
(	:	:	:	:	:	:

Si on possède un thermo-couple, on peut surveiller la montée de la température (attention le thermo-couple doit obligatoirement être protégé par un tube de quartz). Sinon, il faut estimer la température d'après la couleur du creuset. La température est satisfaisante à partir de 900°. Il faut alors avoir beaucoup de commodité et être protégé par des gants et des lunettes.

On place près du four, dans un plat, le mélange choisi. D'une main, on tient une cuillère en acier inoxydable remplie du mélange ; de l'autre, on ouvre la porte du four et on verse la poudre dans le creuset le plus profondément possible. Il y a étincelle, une grande flamme et de la fumée. On ferme la porte du four. Dès que les fumées ne s'échappent plus de la porte du four on recommence jusqu'à ce que le creuset soit plein à 2 ou 3 cm du bord.

Attention, si on utilise un des mélanges qui contiennent du potassium sodium tartrate, il se forme une peau qui monte dans le creuset et qu'il faut crever avec une tige en

acier. La porte demeure fermée et on attend que le four soit à 1 000 degrés ou un peu plus si cela est dans ses possibilités. Faute d'avoir cette température élevée, les scories ne sont pas coulantes et du régule reste incorporé dedans.

On ouvre alors avec les pinces, on sort le creuset et on verse son contenu dans le cône.

Aussitôt la coulée faite, il faut, le plus rapidement possible, gratter les scories résiduelles du creuset avec une lame métallique puis le replacer dans le four et en refermer la porte. Ceci réduit le choc thermique du creuset et prolonge son existence.

Avec un marteau on sort aisément la coulée du cône et on sépare les scories du régule. Ce régule est cristallisé, souvent de très bel aspect mais il n'est pas étoilé. Lorsque l'on a fait plusieurs coulées, on réunit les culots et on les place dans un creuset.

La fusion du régule se fait à 630 degrés, la température du four pour une bonne coulée sera de 850 à 900 degrés. Dès que la fusion est atteinte, on utilise la même méthode que précédemment mais la cuillère ne contient que du nitrate de potassium. 2 à 3 cuillerées, à 5 minutes d'écart, sont suffisantes. Il ne faut plus ouvrir le four tant qu'on n'a pas atteint la température de coulée car le régule se volatilise. Il faut donc réduire cette perte au minimum. La coulée est faite et le régule commence à cristalliser en longueur. Une troisième coulée du régule précédent, cassé en morceaux, donne le régule martial étoilé.

Si vous graissez le cône avant la coulée ceci doit être fait avec une graisse, non avec de l'huile. Le graissage doit être très léger sinon il y a projection de régule fondu.

Cette expérience ne présente pas de risque si toutes

les précautions citées sont appliquées avec beaucoup de soin.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



L' ENS    OU    L'ETRE    DE    ♀

( ENS    VENERIS )

$R_L$  : Extraire tout le  $\ominus$  contenu dans la  
 $\odot$  rouge de l'  $\nabla$  à l'aide d'  $\nabla$  tiède, lequel  $\ominus$  vous  
sécherez et mettrez en poudre ; versez dessus l'esprit du  
 $\ominus^*$  du n° (22) ou l'esprit d'  $\square$  du n° (14) ; bien remuer  
et laisser sécher, réitérer cela sept fois ; puis mettre en  
poudre et mêler avec II parties de  $\ominus^*$  purifié ; piler et  
mêler bien ces deux et les faire  $\underline{\quad}$  par les degrés du  $\triangle$   
dans une retorte de verre posée au sable durant une demi-  
journée, en obstruant le bec de la retorte avec du coton ou  
de la laine ; et dans le bras de la retorte vous aurez l'ENS  
VENERIS qui sera d'une couleur jaune ou dorée. Vous pourrez  
ensuite le mêler avec quantité semblable de colcothar ou  $\odot$   
et faire  $\underline{\quad}$  encore une ou deux fois.

C'est un anodin noble et de grande valeur qui sou-  
lage toutes sortes de douleurs et qui procure le repos. Il  
guérit du rachitisme, tue les vers intestinaux des enfants,  
avec un bien plus grand succès que toute autre médecine.  
Il n'a pas son égal dans le traitement de la pleurésie et  
de la suffocation de la matrice ; il ouvre toutes les obs-  
tructions et regaillardit le coeur, réconforte les esprits  
animaux, soulage et dissout la pierre et guérit ceux qui sont  
dans un état consomptif.

DOSE : de IV à VIII, X ou XII grains administrés dans du  
Vin des Iles Canaries ou tout autre véhicule convenable.

## LE CELEBRE ELIXIR DE VIE

(PREPARE A PARTIR DE LA MELISSE)

A la période convenable de l'an, lorsque l'herbe est en pleine maturité et que par conséquent ses sucs possèdent toute leur vigueur, amasser au moment le plus convenable de la journée (lorsque Jupiter se lève, et que la Lune en Cancer forme avec lui une conjontion ou un aspect sextile ou trig) une quantité suffisante de mélisse, l'épousseter et l'émonder ; puis la disposer dans un mortier de pierre et la réduire en une fine bouillie par un laborieux pilonnage

Prendre cette matière glutineuse et la mettre dans une cucurbite munie de son chapiteau aveugle qui devra être hermétiquement scellé, la placer au fumier ou à une source de chaleur équivalente où elle devra  $\infty$  durant quarante jours. Lorsqu'on l'en retirera, la matière apparaîtra plus claire ou'elle ne l'était auparavant et possédera une odeur plus prenante. Puis  $\infty$  les parties les plus grossières que l'on ne devra cependant pas jeter . Mettre ce liquide au bain modéré afin que les particules grossières qui demeurent puissent parfaitement se déposer au fond. Dans le même temps,  $\Upsilon$  et extraire le  $\ominus$  fixe contenu dans les parties les plus grossières (qui seront demeurées à part après la  $\infty$  indiquée plus haut), lequel  $\ominus$  fixe devra être joint à la liqueur après sa filtration. Puis prendre du  $\ominus$  de mer bien purifié, que vous aurez fondu et qui après avoir été mis en quelque lieu froid se  $\infty$  et deviendra clair et limpide. Prendre de ces deux liqueurs par parties égales et les mêler soigneusement, et après les avoir hermétiquement scellées dans un vaisseau de verre convenable, il faudra les exposer au soleil avec grande attention à la plus chaude saison de l'année durant environ six semaines. A la fin de cette période le Premier Etre de la mélisse apparaîtra nageant à la surface sous forme d'une huile verte brillante qui devra

---

être m→ avec soin et mise à part.

Si l'on prend de cette huile à la dose de quelques gouttes dans un verre de vin pendant plusieurs jours de suite, il se produira ces merveilles décrites par la Comtesse de Desmont et plusieurs autres personnages ; car elle changera entièrement les sucs du corps humain, revivifiant le cadre de la vie et restaurant les esprits d'une jeunesse perdue depuis longtemps. L'auteur qui rapporte cette curieuse découverte fait les remarques suivantes : "Après que la médecine ait été ainsi préparée, s'il demeure encore quelques doutes quant à sa Vertu ou à sa façon d'opérer, il suffira d'en donner chaque jour quelques gouttes versées sur de la viande crue à un vieux chat ou à un vieux chien, et en moins de quinze jours, le renouvellement de leur fourrure et d'autres changements incontestables feront bien apparaître la Vertu de cette préparation."

Celle-ci participe de la nature d'une Quintessence - étant préparée d'une manière similaire- dont la praxis alchimique sera entièrement et clairement exposée dans un ouvrage que je suis en train de préparer.

## L' EAU DES PHILOSOPHES

(AQUA PHILOSOPHORUM )

$R_x$  : Faire  $\Upsilon$  du  $\square$  jusqu'à couleur bleu-verte ou azur, verser par-dessus du S.V. tartarisé du n° (21), puis  $m_q$ , et sur la fin forcer par un  $\Delta$  violent. C'est un merveilleux médicament pour guérir les maladies qui proviennent du tartre, dans les cas de scorbut, de fièvres quartes, de mélancolie, d'asthme, d'hydropisie et d'obstructions du foie, de la rate et des entrailles. C'est le meilleur menstruum qui soit pour réaliser toutes les teintures purgatives et les extraits soit dans le domaine végétal ou dans le domaine minéral. Pour peu qu'on fasse circuler cette eau dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle hermétiquement luté, elle deviendra d'une nature balsamique et prendra une douce odeur, et sa couleur, de cristalline deviendra celle du rubis, étant en quelque sorte un Baume de Vie et de Force Vitale, au plus haut degré de pureté et de transparence en excitant le feu et la chaleur internes. Trois ou quatre gouttes administrées avec de l'essence de safran procureront le repos et le soulagement et de plus fortifieront dans les cas de consommation.

## ARGENTUM POTABILE

(ARGENT POTABLE DE CLOSSAEUS)

$R_x$  : Prendre des lames d'  $\text{D}$  que vous  $\Upsilon$  souvent avec du  $\Delta$ , verser par-dessus de l'  $\nabla$  et laissez croître les cristaux ; les  $\odot$  en esprit grâce à un S.V. rectifié selon le n° (20) qui aura été acué par l'esprit de

①- du n° (6). Mettre en  $\mathcal{S}$  , puis  $\mathcal{M}$  et réduire la teinture qui sera bleue ou azur en une poudre que l'on fera  $\mathcal{C}$  dans du S.V. rectifié.

C'est une excellente et merveilleuse médecine à employer contre l'épilepsie et la plupart des autres maladies de la tête, car c'est la Lune qui gouverne astrologiquement le cerveau. Vous pourrez également réaliser une lune potable en suivant la méthode de CLOSSOEUS concernant l'  $\odot$  et qui a déjà été donnée.

ESPRIT

D'

$\mathcal{D}$

(SPIRITUS ARGENTI )

$\mathcal{R}$  : Tiré des cristaux de  $\mathcal{D}$  (ut supra) qui auront été  $\mathcal{Y}$ és vingt fois (afin de pouvoir céder leurs esprits plus facilement) ou encore à partir de cristaux obtenus à partir de limaille d'  $\mathcal{D}$  fin mêlé à III  $\mathcal{Z}$  d'eau de muguet aculée par l'esprit du  $\odot$  de  $\mathcal{Q}$  à la quantité de I  $\mathcal{Z}$  . Faire  $\mathcal{S}$  40 jours aux cendres jusqu'à ce que le menstruum ait pris une couleur bleu-vert ;  $\mathcal{M}$  le liquide puis ajouter une nouvelle quantité d'esprit de  $\odot$  de  $\mathcal{Q}$  et continuer à extraire jusqu'à ce que l'  $\mathcal{D}$  soit presque entièrement  $\mathcal{C}$  . Rassembler les extractions ou teintures, évaporer, cristalliser et sécher. Une fois secs, disposer ces cristaux dans une retorte d'où vous tirerez tout d'abord un phlegme, puis un esprit de  $\mathcal{Q}$  que vous garderez à part ; puis, en administrant un  $\Delta$  plus violent, vous forcerez l'esprit de  $\mathcal{D}$  et enfin passera une huile.

L'expérience prouve que cet esprit de lune extirpe par les racines le haut mal ; il renforce spécifiquement la tête et réconforte les esprits animaux. Cet esprit est bon contre les palpitations du coeur, la folie et tous les désordres mélancoliques. L'huile prise à la dose de III à IV gouttes dans de l'eau de mélisse, de sauge, de romarin ou de pivoine est encore plus efficace en ce qui concerne les cas sus-mentionnés.

#### HUILE DE CANNELLE

$R_2$  : Prendre une  $\text{lb}$  de cannelle grossièrement concassée que vous recouvrirez de S.V. rendu très mordant par l'esprit de  $\ominus$  du n° (8) ou encore qui contiendra autant de  $\ominus$  que ce dit S.V. pourra  $\odot$ . Mettre le tout dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle que vous luterez avec soin, puis mettre à  $\mathcal{S}$  à douce chaleur durant environ 10 jours. Puis joindre au vaisseau un alambic et son récipient bien lutés ;  $m_q$  par degrés à petit  $\Delta$  et vous obtiendrez une huile puante et lourde, et un esprit, lequel vous  $m \rightarrow$  en mettant le tout dans une cave fraîche durant 14 ou 16 jours après la  $m_q$ , et au bout de cette période l'huile se déposera au fond.

NOTA : Si après sa  $m \rightarrow$  cet esprit est joint à son propre  $\ominus$ , ou encore du  $\ominus$  de  $\boxplus$  et qu'après qu'ils aient été suffisamment unis par la  $\mathcal{S}$ , puis que ces deux soient à leur tour circulés avec leur propre huile chimique jusqu'à devenir conjoints en un seul corps, vous aurez un élixir. D'une  $\text{lb}$  de cannelle vous tirerez II 3 ou un petit peu plus d'huile.

Etant fort chaude et sèche, cette huile perce même la chair et les os et elle est bonne contre toutes les maladies froides et humides qui affligent la tête, le coeur et les autres parties principales du corps, c'est ainsi qu'un malade qui rendu muet et presque sans souffle serait remis sur pied très rapidement. Elle aide à la guérison de toutes les maladies qui proviennent du froid et du phlegme ; elle aide à l'acte de la digestion, fait maigrir, provoque la venue des règles, déclenche à la fois l'expulsion de l'enfant et de l'arrière-faix ; elle améliore l'état des quinteux et des asthmatiques et arrête toutes les fluxions de la tête et du cerveau.

C'est l'un des plus grands parmi les cordiaux végétaux et elle guérit parfaitement, étant de nature restaurante, la consommation, revivifie le coeur et réjouit tous les esprits du corps, qu'ils soient naturels, vitaux, ou animaux. DOSE : de II à X gouttes dans une liqueur convenable. Certains l'administrent dans des eaux cordiales, certains dans du bouillon, d'autres dans du lait ou dans du Vin des Iles Canaries. La meilleure façon d'absorber les huiles chimiques est d'en faire tomber goutte à goutte la quantité voulue sur un morceau de sucre raffiné ou provenant d'un pain, laissant ensuite ledit sucre -après que l'huile y ait pénétré - se dissoudre dans du vin ou toute autre eau cordiale adaptée à l'indisposition.

(N.D.T. : ces dernières lignes sont en fait une corruption de la pratique courante des apothicaires qui consistait à piler au mortier du sucre imbibé d'une huile essentielle afin d'en assurer "l'atomisation", nous dirions aujourd'hui une division fine des molécules de l'huile afin de permettre l'obtention de solutions colloïdales, l'huile de cannelle n'étant ni soluble ni dispersable dans des excipients tels que le lait, le bouillon, etc... G.B.)

---

## ELIXIR DE PROPRIETE

$\mathcal{R}$  : Prendre l'aloès, de myrrhe, de safran  
I  $\mathfrak{z}$  de chaque, mouiller le tout avec le S.V. tartarisé du  
n° (21) et les alkoliser ensemble (selon l'éthymologie arabe :  
mettre en poudre. De Al Kohl : la poudre - N.D.T.) (Voir la  
note concernant Boyle au n°(21) et la différence qui existe  
entre le S.V. tartarisé et le S.V. alcalisé)..

Mettre le tout dans un vaisseau de verre avec une  
pinte de S.V. tartarisé et autant d'huile de  $\Delta$  par cam-  
panum de manière à ce que le liquide surnage le tout deux  
ou trois pouces de haut ; bien fermer et faire circuler du-  
rant trois mois, extraire la teinture et la laisser décanter ;  
ajouter à la matière qui restera du S.V. tartarisé, extraire  
à nouveau et laisser décanter, puis  $\mathfrak{m}$  les forces qui sont  
demeurées en arrière et ajouter ce qui passera à la teinture  
déjà obtenue ; puis faire circuler à nouveau durant un mois  
(sans  $\mathfrak{m}$  ) . Certains extraient la teinture par  $\mathcal{O}$  avec  
du  $\ominus$  de  $\boxplus$  volatilisé par le S.V., jusqu'à ce que  
l'amertume de l'aloès ne soit plus perceptible et cela semble  
un meilleur procédé que le précédent.

C'est le célèbre élixir propriétatis de Paracelse  
Cette noble médication est composée de parties extrêmement  
chaudes et subtiles et elle contient toutes les Vertus du  
baume naturel, préservant la nature jusqu'à un âge extrême.  
Elle guérit les fièvres quartes et dissout la pierre ; elle  
aiguise tous les sens et renforce le cerveau et la mémoire ;  
elle guérit les vertiges, la léthargie, l'épilepsie, les  
maux de tête, les convulsions, la paralysie, la pleurésie,  
la goutte, la jaunisse, la consommation, la catarrhe, les  
fièvres pestilentes et la sciatique ; elle expulse la mélan-  
colie et réjouit le coeur. Enfin, elle guérit par des voies  
étranges les maladies qui proviennent soit du chaud soit du



froid en raison d'une certaine propriété occulte.

DOSE : de VI à XXX grains où plus dans du vin ou tout autre véhicule convenable.

HUILE DE  $\triangle$

(OLEUM  $\triangle$ is PER CAMPANUM)

R<sub>x</sub> : Selon les vieux Codex, on la prépare grâce à une grande cloche en faisant brûler et consumer une grande quantité de  $\triangle$  natif, grâce à quoi un esprit acide s'échappant du  $\triangle$  enflammé et se heurtant contre les parois de la cloche (campanum) se résoudra en liqueur et retombera sous forme d'eau ou d'huile.

Il convient ici de noter que :

1 - le  $\triangle$  doit être disposé dans une coupelle de terre contenant du sable pour éviter qu'une fois le  $\triangle$  enflammé elle ne se brise point.

2 - que cette coupelle soit posée sur une autre coupelle de terre retournée et que ce dispositif soit placé au milieu d'une grande terrine de terre, puis à l'aide d'un fer rouge mettre le feu au  $\triangle$ .

3 - que tout ceci soit recouvert d'une grande cloche de verre ou d'un entonnoir de verre avec un tuyau aussi long que le bec d'un alambic, donnant ainsi un trou qui donne passage à l'air, si bien que les fleurs pourront s'élever et disparaître, grâce à quoi vous obtiendrez une huile en plus grande quantité et plus efficace d'usage.

4 - Il faudra faire l'opération dans un endroit clos et humide (telle une cave) et durant un jour où il fera humide.

5 - Il faudra laisser un espace suffisant entre les bords de la cloche et la terrine pour qu'il y ait assez d'air pour assurer la combustion du  $\Delta$  .

6 - A cause du trou au sommet de la cloche ou de l'entonnoir, les parties les plus phlegmatiques s'évaporeront alors que les esprits acides qui ne peuvent pas s'élever si haut se condenseront contre les parois de verre.

7 - Il faut noter que cet esprit n'est rien d'autre qu'un esprit de  $\textcircled{O}$  tiré d'un  $\ominus$  vitriolique présent dans le  $\Delta$  .

8 - Enfin il faudra noter qu'à partir d'une lb de  $\Delta$  , vous pourrez tirer I 3 d'esprit.

Cette huile soulage entièrement les douleurs de la goutte, et cela uniquement par lotion (en la mêlant avec de l'eau ou du S.V.). Elle renforce les nerfs et les muscles et guérit la lèpre même ancienne.

Elle vient à bout des toux phtysiques, des états consomptifs, de l'asthme et des ulcères des poumons. Elle blanchit les dents, renouvelle l'humidité radicale, éteint toute chaleur preter-naturalis, purifie le sang et rénove le corps entier et chasse la putréfaction. Dans les cas de vérole elle s'avère excellente et peut se substituer à un jeûne. Rien n'égale sa puissance pour expulser le poison, la peste et toutes fièvres pestilentes et malignes.

DOSE : de VI à XVI ou XX gouttes prises dans du bouillon, de la bière, du ale (N.D.T. : bière légère), du vin ou dans un cordial. Mortel si absorbé pur.

Cher Ami,

Le four nécessaire à la réalisation des quatre feux de la teinture d'antimoine de Paracelse (Corres. 46) nous a causé quelques soucis. Pour mener à bien cette méthode, nous avons renoncé dès le début au charbon, peu pratique, et au gaz dangereux qui nous contraignait à une surveillance partielle pour d'aussi longues périodes. Nous avons donc retenu la solution électrique, en ne tenant pas compte des superstitions qui la condamnent et en nous basant sur le fait que les couveuses électriques donnent naissance à des poulets vivants et normalement constitués.

Montage du four : (planche n° 1)

Il faut tout de suite noter que ce four doit fonctionner jusqu'à 50 voire 60 jours sans interruption. Pour réduire au minimum la consommation électrique, une isolation thermique soignée est indispensable.

L'enceinte du four est constituée de briques isolantes, légères, qui sont beaucoup plus isolantes que les briques réfractaires lourdes. L'ensemble des briques est monté comme sur le dessin A, ce qui donne un espace disponible carré, de 20 cm de côté et de 40 cm de haut environ. Pour éviter les pertes par les joints des briques et pour éviter de les cimenter, l'intérieur du four est garni de plaques d'amiante de 5 à 6 mm

d'épaisseur (dessin C). Cet ensemble est placé dans un bâti fait en cornières perforées (c) dont les côtés sont supérieurs de 10 cm et la hauteur supérieure de 25 cm. Le bâti étant garni de tôles d'aluminium, on peut remplir l'espace vide avec de la vermiculite (v) ce qui renforce l'isolation thermique. La partie inférieure du bâti est laissée libre sur 15 cm de hauteur pour les dispositifs de commandes électriques. Les 10 cm restant dans le haut sont prévus pour la fermeture supérieure. Pour fermer le haut du four, une tôle d'aluminium est posée sur des coussins de soie de verre, enfermée dans de l'aluminium mince, lesdits coussins reposant uniquement sur le haut des briques. Cette tôle est garnie sur le dessous de soie de verre toujours maintenue par de l'aluminium mince. Enfin, trois briques isolantes sont disposées sur cette tôle pour assurer l'isolation thermique supérieure du four. Un trou de 8 mm est percé au centre de ce "couvercle" afin de connaître la température intérieure.

#### Installation électrique : (planche n° 2)

Le problème des résistances électriques du chauffage est des plus délicats car il est difficile de trouver maintenant des résistances sous forme de boudins. On utilisera à la place du fil résistant de 1 ohm par cm, d'une longueur de 6 mètres. Les résistances de fer à repasser sous mica conviennent également. Dans ce cas, il en faut 4 de 220 V 400 W dont la résistance est de 120 ohm. L'important est de pouvoir réaliser les 4 combinaisons suivantes :

- 1er feu	100 W	480 ohm
- 2ème feu	134 W	360 ohm
- 3ème feu	270 W	180 ohm
- 4ème feu	400 W	120 ohm

Un contacteur électrique à 4 positions modifiera le branchement

pour obtenir ces valeurs. La planche n° 2 montre les branchements pour les 4 feux dans le cas où l'on a 4 résistances de 120 ohm.

**Important :**

- Les résistances sont montées sur une double plaque d'amiante et les contacts sont faits par des tiges filées, des écrous et rondelles qui sont en acier inoxydable.

- Les fils de cuivre de connection sont reliés aux tiges en acier inoxydable en dessous des plaques d'amiante. ( Nous avons eu plusieurs pannes, le cuivre étant dissous par les gaz lorsque le lut du creuset à huile d'antimoine fuyait).

- Un triac a été prévu pour pouvoir passer progressivement d'un "feu" à un autre mais il est mis hors circuit dès que le palier de température est atteint.

L'isolation du four fait que la stabilisation de la température demande 24 heures.

Il est utile de prévoir une ou deux résistances annexes qui permettent un réglage plus précis de la température au cours des essais et des réglages.

Une toile métallique à larges mailles, montée sur un petit bâti, protège les résistances. Si on en possède un, un ampèremètre (graduation de 0 à 2 A) montre le débit du courant et indique s'il y a une coupure dans le circuit électrique.

**Les creusets :**

Pour ce four, les creusets utilisés sont en porcelaine et ont un couvercle. Des creusets larges de 50 mm environ et de même hauteur sont satisfaisants. Ils sont serrés par des

triangles métalliques rigides mais deux cales en amiante, une au-dessus, une au-dessous, limitent la casse.

Pour le lut, le creuset, avant serrage, est placé dans une cuve en aluminium (ou en tout autre métal) et celle-ci est remplie d'une pâte faite d'argile et de kaolin, qui est lentement séchée; ainsi, l'étanchéité du creuset est-elle assurée.

Nous donnons ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## ELIXIR DE SUBTILITE

$R_x$  : Mêlez à part égale de l'huile d'olive, du miel, du S.V. rectifié et tartarisé du n°(21),  $M_q$  le tout aux cendres, puis  $M_{\rightarrow}$  tout le phlegme des huiles qui se distingueront par leurs teintes différentes ; verser celles-ci dans un pélican et y ajouter un tiers d'essence de mélisse et d'éclaire (N.D.T. : sans autre précision - grande éclaire ou petite éclaire - cela peut être soit la chélidoine soit la renoncule ficaire . G.B.) ;  $\mathcal{S}_c$  durant un mois et garder pour l'usage.

C'est le véritable Elixir Subtilitatis de Paracelse . Non seulement il s'oppose à la putréfaction mais il préserve également toutes choses de la putréfaction inhérente aux corps animés. C'est le Baume des Philosophes auquel nul corps sensible ne peut résister. De part sa subtilité il est apte à tout pénétrer ; il ouvre toutes les obstructions du corps d'une merveilleuse façon, entre autres choses dont il n'est pas opportun de décrire les Vertus à quiconque qui ne soit Fils de l'Art.

## LA GRANDE ESSENCE

(ESSENTIA MAGNA )

$R_x$  : Prendre du romarin, de la lavande, de la sauge, de la marjolaine, du thym, de la mélisse et de l'angélique au moment où leurs sucs sont au maximum de leurs forces ; écraser le tout avec zèle dans un mortier, verser par-dessus une quantité suffisante de Vin Malvoisie (d'autres disent de verser leurs propres esprits ou teintures),

mettre à  $\mathcal{S}$  au bain à douce chaleur durant deux mois dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle, exprimer le liquide avec une presse ;  $\Upsilon$  les fèces et extraire un  $\ominus$  cristallin et doux que vous ajouterez derechef au liquide (ou à la place de ce  $\ominus$  des cristaux de  $\square$  ).

Mettez en  $\mathcal{S}$  durant deux mois comme ci-devant ce jus exprimé ou Vin jusqu'à ce que se sépare des fèces ou sédiments une glorieuse liqueur que vous décanterez et à laquelle vous ajouterez à nouveau les cristaux dont nous avons parlé plus haut ainsi qu'un peu d'huile de cannelle.

Si grandes sont les vertus de cette essence qu'on peut à peine les énumérer ; elle renforce toutes les parties internes du corps, guérit radicalement la consommation ainsi que toutes les maladies de la tête, du coeur, de la poitrine et des poumons. Elle réjouit l'esprit alangué ; elle guérit la peste, les fièvres malignes, la petite vérole, les empoisonnements, etc. Il est vain d'énumérer ses vertus (car elle guérit les vertiges, l'épilepsie, les migraines, les convulsions, la paralysie, etc) mais il convient mieux de conseiller à chacun d'en avoir avec soi pour parer à toute éventualité.

DOSE : Demie  $\mathcal{Z}$  matin, midi et soir dans du bouillon, du vin de bon goût ou du lait.

#### MAGISTERE D' $\square$ .

$R$  : Placez dans un vaisseau de verre disposé au B.M. de  $\square$  fraîchement évacuée durant 40 jours pour qu'elle puisse bien se putréfier ; puis  $\mathcal{M}$  à douce chaleur au B.M. jusqu'à ce que le phlegme soit passé ; rectifiez l'esprit dans un vaisseau de verre dont le col sera haut et large,



ainsi obtiendrez-vous le  $\ominus$  volatil que vous garderez à part, quant au phlegme vous le rejetterez ;  $M_q$  ce qui reste au sable et un  $\ominus$  plus volatil encore montera, de la  $\odot$  vous tirerez un  $\ominus$  fixe, lequel vous mêlerez avec trois fois autant d'argile et vous en formerez des boulettes que vous laisserez sécher. Puis  $M_q$  par la retorte et vous aurez l'esprit du  $\ominus$  fixe, sur lequel vous ferez tomber goutte à goutte l'esprit ou  $\ominus$  volatil précédemment obtenu jusqu'à ce que le bruit cesse. Puis faire  $\frown$  au sable Vous serez alors en possession d'un  $\ominus$  d'  $\square$  subtil, plaisant et délectable, ou encore de l'authentique Magistère de  $\ominus$  d'  $\square$  .

Il rompt et dissout les dépôts tartreux dans tout le corps et expulse toutes les humeurs mauvaises ; il préserve de la pierre si on en absorbe une fois par mois avant la nouvelle lune et guérit la consommation d'une merveilleuse manière .

DOSE : X grains.

MAGISTERE DU  $\ominus$

( SELON MYNSICHT)

$R_k$  : Prendre le  $\ominus$  rendu cristallin de l'ar-moise sur lequel vous verserez goutte à goutte de l'esprit de  $\ominus$  rectifié du n° (8) jusqu'à coagulation et union, ce qui s'accompagnera d'une suavité olfactive dominante et vous forcerez ensuite le passage de l'esprit de  $\ominus$  par la violence du feu.

C'est une très excellente médecine, laquelle possède des propriétés balsamiques ; elle rénove l'homme en entier, purifie le sang, renforce la tête, le coeur et l'estomac, elle ouvre les obstructions tant du foie que de la rate ; elle extirpe, libère et nettoie de toutes putréfactions. C'est à la fois l'un des diurétiques, le plus efficace qui soit, et un spécifique contre l'hydropisie car cette médecine ôte du corps toutes les viscosités flatulentes, humides et tartreuses. Elle brise et expulse la pierre ; son action est déterminante dans les cas de passions iliaques et d'entrailles (N.D.T. : la passion iliaque est le nom que donnait l'ancienne médecine à la douleur qui accompagne l'obstruction intestinale - G.B.), la jaunisse, toutes sortes de fièvres, la paralysie, l'apoplexie, la goutte, toutes les formes de lèpre, les vers, les hernies, etc.  
DOSE : de VI à XVI grains.

En quelques jours, cette médecine vient à bout de la tympanite (N.D.T. "Gonflement de l'abdomen causé par l'accumulation de gaz dans l'intestin ou le péritoine" In Larousse du XXème Siècle - G.B.)

## LIQUOR ALKAHEST

( PARACELSI )

R<sub>x</sub> : 1 - Préparer un alkali à partir de  $\oplus$  et de  $\ominus$  régal en cémentant le  $\ominus$  régal et la  $\oplus$  dans un creuset puis en les faisant bouillir dans de l' $\nabla$  commune afin de faire une lessive, laquelle vous filtrerez et ferez coaguler par évaporation ; vous préparerez une grande quantité de ce sel.

2 - Broyez dans un mortier de pierre qui a été un peu échauffé préalablement du bon  $\phi$  d'Espagne ou de Hongrie avec l'alkali jusqu'à ce que tout le  $\phi$  soit englouti, lequel vous disposerez immédiatement dans une retorte de verre munie d'un récipient bien luté et vous  $m_f$  à feu nu. Cette opération devra être répétée jusqu'à ce que le  $\phi$  devienne très liquide et prenne un aspect vraiment spirituel.

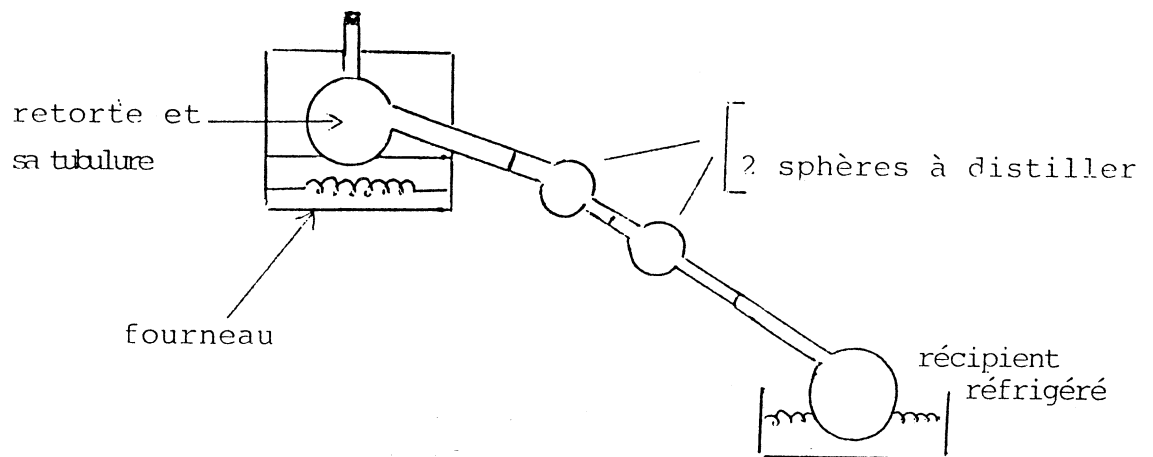
3 - Vous distillerez par trois fois ce  $\phi$  spirituel dans une retorte tubulée à laquelle seront bien joints par le lut de sapience deux autres vaisseaux percés chacun de deux cols ; le dernier de ces dits vaisseaux étant joint d'une façon étanche à un grand récipient, le  $\phi$  sera versé par la tubulure, laquelle devra s'élever au-dessus du fourneau. Après chaque injection de  $\phi$  la tubulure devra être fermée hermétiquement. Le  $\phi$  passera alors avec son acquosité dans le récipient et tout finira par passer en  $\nabla$ .

4 - Mettre cette  $\nabla \phi$  elle dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle d'une contenance telle que cette  $\nabla$  n'en remplisse qu'un huitième. Le vaisseau sera mis à  $\infty$  durant quelques mois à chaleur bien égale, jusqu'à ce

toute l'eau se soit convertie en écume. La putréfaction se poursuivra jusqu'à disparition de cette mousse et la liqueur qui demeurera au fond sera claire à nouveau. Enfin, rectifiez une fois ou deux dans une retorte posée au sable et gardez à part pour l'usage.

(N.D.T.: (I) La lessive dont l'auteur parle au début du texte donne par coagulation un sel que les anciens nommaient pierre caustique (à ne pas confondre avec la pierre d'argent infernale dont la fabrication est donnée plus loin). Glaser donne un procédé plus simple pour la fabrication de cette pierre caustique dans son "Traité de la Chymie". Il termine d'ailleurs son texte en écrivant que "l'usage de cette pierre caustique est trop connu pour nous y arrêter", ce qui est un clin d'oeil en direction de ceux qui connaissent le secret de la mercurification directe des métaux.

(2) - Pour ce qui est de la distillation du  $\text{H}_2\text{O}$  spirituel on pourra se servir de sphère où distiller et adopter la disposition suivante du train de distillation :



Volume au moins  
4 fois supérieur  
à celui de la retorte.

G.B.)

Il est bien douteux que cette préparation soit celle avec laquelle Paracelse réalise tant de merveilles et que Van Helmont loua tant, jusqu'à en prendre les cieux à témoin ; surtout si l'on considère que cet Alkaest était destiné à la préparation de toutes sortes de médecines, à l'extraction de toutes sortes de teintures et d'essences, que ce soit à partir des minéraux, des végétaux ou des animaux ; on dit aussi que l'alcaest de Paracelse était réputé pour guérir réellement toutes les maladies et avait le pouvoir de déraciner tous les germes de maladies et de réaliser des miracles au-delà de toutes les autres médecines à l'exception de la Pierre des Philosophes. Celui qui désirera en connaître plus sur la question pourra le chercher dans les écrits du très érudit Van Helmont. Le  $\ominus$  régal mentionné plus haut se prépare ainsi :

$R_x$  :  $\gamma$  la  $\odot$  de l'esprit simple, ou encore du  $\square$  (choisissez ce qui vous plaira) dans un four du potier, en faire une lessive avec de l'eau, filtrer et évaporer ; et s'il n'est pas assez blanc, dissoudre, filtrer et évaporer à nouveau.

(N.D.T. : ciment régal ou royal : SSS (stratum Super Stratum, c'est-à-dire couches sur couches) de diverses poudres (briques, colcothar, etc) alternées dans un creuset avec la limaille d'un métal que l'on veut "purger" en vue d'une mercurification directe ultérieure par voie sèche. G.R.)

PANACEE DE PARACELSE

(PANACEA THEOPHRASTUS PARACELSI)

$R_x$  : Prendre les esprits les plus hautement rectifiés de la mélisse, de l'agripaume cardiaque, de la valériane ou du boucage saxifrage, du genièvre, I  $\int$  de chaque ; quinta essentia de  $\phi$  , huile de  $\Theta$  du n°(8), sucre candi blanc,  $\nabla$  , VI  $\int$  de chaque, bien mêler le tout et garder à part le mélange dans un récipient de verre rodé.

Comme le dit Hortius, cette noble médecine préserve la santé du corps per totam vitam integrum, durant la totalité de la vie. Elle ôte les lourdeurs de tête, guérit l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie et toutes autres dangereuses maladies de la tête ; elle aiguise la vue, calme les vomissements et renforce un estomac affaibli ; elle calme l'asthme et la plupart des maladies des poumons ; elle corrige les vices du foie et de la rate ; elle est bénéfique contre la lèpre, la jaunisse, le mal d'entrailles, la pierre, les affections de la matrice et bien d'autres maladies encore ;

DOSE : de I  $\odot$  à 55  $\int$

### ESPRIT DES CINQ CHOSES

(SPIRITUS DIAPENTE)

$\mathcal{R}$  : Elixir de Propriété de Paracelse  $\mathfrak{Z}$  ISS, Spiritus theriacalis camphré  $\mathfrak{Z}$  ISS. Esprit de  $\textcircled{+}$  rectifié du n°(13)  $\mathfrak{Z}$  . Esprit de  $\textcircled{+}$  rectifié du n°(10a)  $\textcircled{+}$  . Esprit de  $\ominus$  rectifié du n°(8) dans lequel vous laisserez  $\textcircled{+}$  dre des feuilles d'  $\textcircled{+}$  ,  $\mathfrak{Z}$  I . Mêlez le tout et laisser en  $\textcircled{+}$  durant 20 jours et garder à part pour l'usage.

Cet esprit résiste avec puissance à toute putréfaction, c'est un antidote contre les poisons, la peste et la petite vérole, il ouvre toutes les obstructions du foie et de la rate, il purge à la fois les reins et la vessie, il est excellent contre la goutte et toutes les sortes de fièvres chaudes et brûlantes, la paralysie, la jaunisse, etc.  
DOSE :  $\textcircled{+}$  I dans un vin généreux.

### L'AIGLE MERCURIEL

(AQUILA COELESTIS)

$\mathcal{R}$  : Prendre du sublimé corrosif (fait de  $\ominus$  et de  $\textcircled{+}$  ) dont vous extrairez une teinture jaune avec du  $\textcircled{+}$   $\textcircled{+}$  é que vous laisserez durant dix semaines puis vous tirerez la liqueur (que vous aurez préalablement laissé décanter) jusqu'à siccité ; vous obtiendrez ainsi l'AQUILA COELESTIS sous forme d'une poudre rouge.

Cette médecine est plus qu'hautement recommandée par Paracelse pour la guérison de la vérole, la goutte,

l'épilepsie et la plupart des maladies de la tête, les déracinant par les sueurs.

DOSE : de II à IV gouttes.

ELIXIR DE ①

( SELON MYNSICHT )

R<sub>x</sub> : Prendre au moins 2 ʒ de Galanga,  
I ʒ de Calamus aromaticus ; menthe, sauge rouge aura  
2 ʒ ; de la cannelle choisie, des clous de girofle, du  
gingembre, ana III ʒ ; de la noix de muscade, du macis,  
ana II ʒ ; xyloaloes (bois d'aloès) et écorce de citron,  
ana I ʒ . Mêler le tout et mettre en poudre ; y ajouter  
III ʒ de sucre candi blanc et une quantité suffisante de S.V.  
rectifié pour obtenir une pâte de la consistance du miel.  
Disposer le tout dans un vaisseau de verre et verser dessus  
de l'essence du ① de ♀ ou de ♂, ou encore de l'esprit  
de ① bien rectifié jusqu'à ce qu'il surnage d'une hau-  
teur de quatre doigts de travers. ʒ pendant 40 jours, au  
terme desquels il faudra décanter et filtrer la teinture ;  
sur les fèces restantes verser du S.V. et extraire une es-  
sence selon l'Art. Mêler les deux liquides, circuler au B.M.  
durant 20 jours et mettre de côté pour l'usage.

L'expérience atteste qu'il n'existe pas de remède  
noble et de plus efficace dans tout le domaine public de la  
médecine. C'est un merveilleux secret en ce qui concerne les  
affections du ventricule cardiaque administré avec de l'eau  
tirée de la distillation de la menthe car il reconforte tou-  
tes les parties internes et les organes vitaux ; il fait tom-  
ber la chaleur du corps et déclenche l'appétit ; c'est un  
très excellent remède contre l'épilepsie, l'apoplexie,



la catarrhe, les dispositions phlegmatiques du corps, les douleurs de tête, la léthargie et les fièvres .

DOSE : d'  $\frac{1}{2}$   $\ominus$  à I  $\ominus$  dans un liquide convenable.

### ESPRIT DE $\ominus$ PHILOSOPHIQUE

R<sub>e</sub> : Prendre ce qu'il vous plaira de  $\ominus$  , par exemple VIII  $\mathfrak{z}$  ,  $\text{J}^{\circ}$  rectifiée de  $\text{①-}$  IV  $\mathfrak{z}$  , Q.S. d'  $\nabla$  pour la  $m_{\rightarrow}$  du  $\ominus$  . Tout d'abord montera un phlegme, puis mettre la matière dans une retorte et  $m_{\uparrow}$  au sable. Changer alors le récipient et  $m_{\uparrow}$  jusqu'au sec ; ainsi obtiendrez-vous un esprit de  $\ominus$  hautement exalté. Mais l'  $\text{J}^{\circ}$  du  $\text{①-}$  devra être coagulée au fond de la retorte par l'alcali ou  $\text{☉}$  du  $\ominus$  commun. Prendre II  $\mathfrak{z}$  de cet esprit acide et I  $\mathfrak{z}$  de  $\ominus$  (dissous dans de l'  $\nabla$  ), mélanger et  $m_{\uparrow}$  au sable comme auparavant ; vous aurez ainsi III  $\mathfrak{z}$  d'esprit. Vous pourrez continuer ainsi indéfiniment sans effort et aussi longtemps que vous voudrez.

Cet esprit a de nombreux usages en chymie pour dissoudre les corps, précipiter les choses qui sont dissoutes dans l'  $\nabla$  ou l'esprit de Vinaigre, etc, et aussi pour l'extraction des teintures. Absorbé avec du vin, de la bière légère ou de l'eau, cet esprit ouvre, rafraîchit, s'oppose à la putréfaction, chasse toutes sortes de fièvres et de chaleurs "innaturelles" du corps et est un puissant remède contre la peste. Cet esprit renforce l'estomac, fortifie le coeur, réjouit les esprits et renouvelle les natures fatiguées et vieilles.

DOSE : de 10 à 20 gouttes dans tout liquide ou véhicule convenable.

## HUILE DE ☉

(OLEUM SOLIS VEL AURI)

R<sub>1</sub> : Prendre de la ☿ d' ☉ obtenue par réverbération et ciment royal ; la nettoyer et la faire ☿ 24 heures durant dans de l'Aqua Vitae ; vous aurez de cette façon l'☿ de l' ☉ . C'est ainsi que procédait Paracelse. Vous pouvez encore procéder de la façon suivante :

R<sub>2</sub> : Prendre VI ☿ du suc de citrons très acides et que vous filtrerez, des feuilles d' ☉ fin (une soixantaine), mettre en ☿ ion dans un vaisseau de verre à douce chaleur durant quatre ou cinq jours, puis filtrer et abstraire le jus par ☿ et l'or restera au fond sous forme de beurre. C'est de cette façon que Gesner procédait.

Cette huile mêlée au vin lui communique la couleur de l'or. Elle résiste merveilleusement à la putréfaction ; elle purge également et draine par la sueur ; elle guérit de la lèpre et ceux qui ont été lésés par les onguents mercuriels.

NOTA : La réverbération ci-dessus mentionnée peut être effectuée en mettant de la limaille d' ☉ sans addition dans un creuset mis au fourneau de réverbération et en la calcinant (en évitant la fonte) jusqu'à avoir une chaux de couleur pourpre subtile et légère ; vous pourriez encore mêler la limaille avec des fleurs de ☿ et mettre à réverbérer jusqu'à ce que la chaux ait pris l'aspect déjà décrit. Il faut ajouter que des dissolutions répétées dans l' ☿ font le même office.

PIERRE D'ARGENT INFERNALE

(LAPIS INFERNALIS ARGENTEUS)

$R_k$  : Prendre I part de limaille d'  $\text{D}$  fin et II parts de bonne  $\nabla$  ou d'esprit de  $\text{O}$  . Laisser  $m \rightarrow$  dans un petit matras à long col à demi-luté. Evaporer l'humidité jusqu'à siccité totale au  $\Delta$  de roue, ce qui laissera une écume noirâtre ; à ce moment, donnez feu de forge jusqu'à ce que l'émission de fumées cesse. Oter le matras du feu et couler immédiatement dans une petite lingotière de cuivre ou de fer.

Cette pierre est caustique et si on la garde à l'abri de l'air on la gardera indéfiniment. Elle dévore par simple contact les verrues ainsi que les chairs baveuses et mortes, les cancers, les ulcères, etc. Si l'on mouille les cheveux ou la peau, cette pierre leur communiquera une noirceur permanente.

MAGISTERE DE  $\text{O} \rightarrow$

(SELON SALMON)

$R_k$  : Laissez reposer de la limaille d'acier dans un jus de citron purifié et laissez  $\infty$  durant un mois, puis filtrez dans un vaisseau de verre et faites réduire au feu de sable jusqu'à consistance d'un extrait liquide.

Ce qui restera des Chalybes (N.D.T. le résidu  $\text{O} \rightarrow$  eux) et qui ne devra pas être séché et réduit en poudre subtile qui servira au même usage ou encore à la confection d'un vin ferré (N.D.T. d'usage apéritif).

L'extrait liquide et la poudre ont tous les deux une merveilleuse efficacité pour ouvrir toutes les obstructions et dissoudre les dépôts tartreux et coagulés du corps ainsi que de renforcer les viscères. L'extrait et la poudre constituent un excellent remède contre la mélancolie, les fièvres quartes, l'hydropisie et toutes les maladies de la matrice causées par obstructions.

DOSE : pour l'extrait : d'  $\frac{1}{2}$  ℥ à I ℥ ;  
pour la poudre : de I ℥ à II ℥ .

### MAGISTERE DE ♂ (Vitriolé)

℞ : Dissoudre de l'acier dans l'esprit rectifié de ☉ puis coaguler. Vous obtiendrez de cette façon un magistère vert comme le vitriol.

Ce magistère ouvre les obstructions du foie et de la rate, guérit la jaunisse, la fièvre quarte, la mélancolie et les fractures récentes.

DOSE :  $\frac{1}{2}$  ℥ administré dans du Vin du Rhin.

### EAU ET HUILE DE ☐

℞ : Prendre II lb de ☉ calciné à blancheur, I lb de ☐ blanc. Pilez-les et mélangez puis ♀ par la retorte ; séparez l'eau de l'huile et rectifiez la première.

Si on mêle cette eau rectifiée à une quantité suffisante d'eau de rose et que l'on l'instille dans l'oeil, on pourra guérir la plupart des maladies qui peuvent affliger cet organe.

ELECTRUM OU ELIXIR DORE D'  $\odot^\dagger$

$R_x$  : Prendre du Régulus d'  $\odot^\dagger$  (fait par le Mercurius Vitoe et autant pesant de  $\square$  et de  $\textcircled{1}$  ), de l'  $\odot$  fin ana I  $\textcircled{3}$  , faire fondre et pulvériser, ajouter II  $\textcircled{3}$  de  $\ominus \times$  ,  $\cup$  jusqu'à ce que monte l'étoile de  $\odot^\dagger$  et qu'une terre inutile rest au fond ; laver la matière et mettre l'  $\odot$  et les fleurs d'  $\odot^\dagger$  dans l'oeuf philosophique qui sera posé sur une coupelle. Administrer un feu tel qu'il ne puisse occasionner la fonte de la matière mais uniquement lui communiquer une couleur jaune citron. Extraire ces fleurs par l'esprit de  $\dagger$  alcalisé et tirer la teinture par le S.V.

Cette préparation guérit la consommation , la mélancolie hypocondriaque, la jaunisse, l'hydropisie, la goutte et le scorbut.

DOSE : la quantité d'une goutte deux fois par jour mêlée à quelque sirop convenable.

EAU CONTRE LES CHANCRES

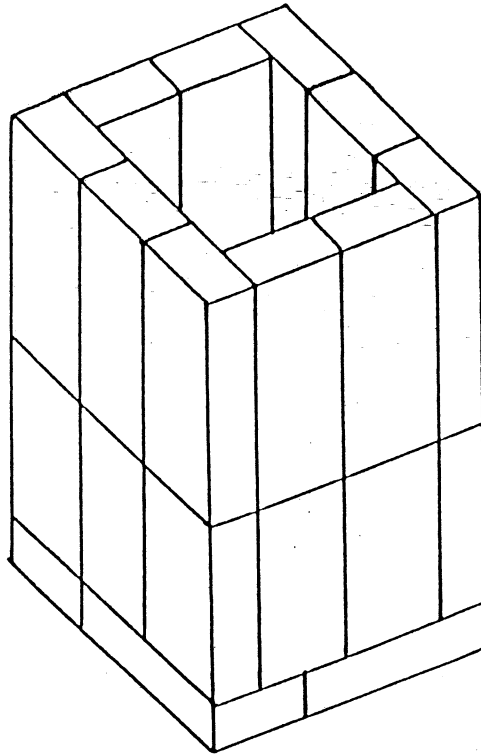
(AQUA PHAGEDAENICA)

$R_x$  : Faire une forte lessive de  $\oplus$  avec de l'  $\nabla$  bouillante, la filtrer et la recueillir dans une cloche de verre. Dans chaque  $\text{lb}$  de ladite lessive vous ferez dissoudre I  $\textcircled{3}$  de sublimé corrosif, agiter le mélange qui deviendra de couleur orange et le sublimé tombera au fond. Si l'  $\nabla$  était trop forte ajouter un peu plus d'  $\nabla$  de chaux jusqu'à dépôt du sublimé. Mais Fallope procédait en mêlant à 1  $\text{lb}$  d'  $\nabla$  de chaux une quantité suffisante de

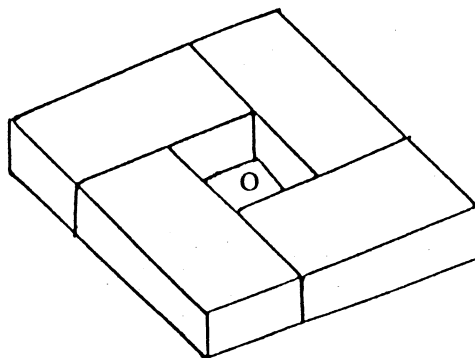
Mercurius Dulcis (c'est-à-dire II 3 ) qui s'y dissout par l'ébullition.

L'une ou l'autre de ces eaux phagédéniques sont bonnes contre les inflammations, les fistules, les ulcères malins et vénériens, les chancres, les croûtes, les écorchures et autres percements de la peau, ainsi que contre la gravelle, la lèpre etc, les guérissant avec sûreté. Il faut tout d'abord bien laver la surface avec cette eau puis appliquer sur la lésion un linge qui en aura été préalablement imbibé. De cette façon les chairs baveuses (si il y en a) seront brûlées, la putréfaction corrigée, la blessure nettoyée et enfin, grâce à la qualité siccative, cicatrisée.

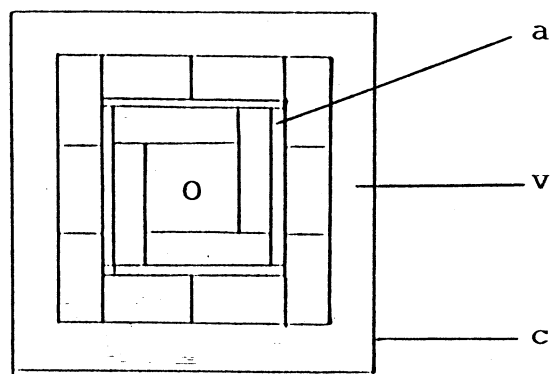
Dessin A



Dessin B



Dessin C



Dessin A :

Il représente le montage des 24 briques du four qui sont maintenues par des cornières montées sur les arêtes verticales. Des tiges filetées assurent le serrage du tout.

Desssin B :

Le trou O laissé par les 4 briques de la base sert au passage des tiges en acier inoxydable qui fixent les résistances. O est obstrué au-dessus par les plaques d'amiante de montage des résistances et, au-dessous, par un coussin aluminium-soie de verre.

Dessin C :

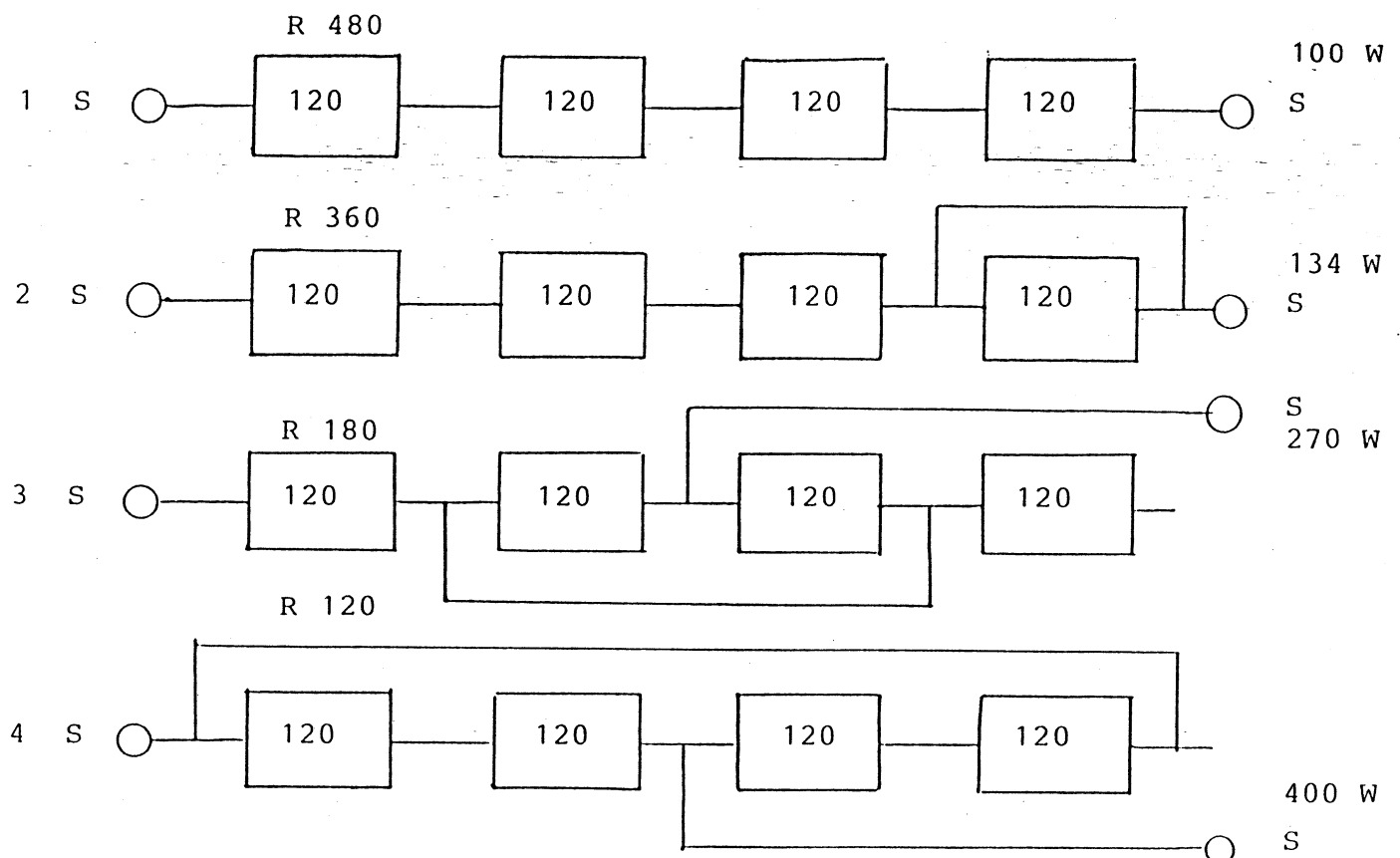
- O - trou au centre des quatre briques inférieures.
- a - revêtement par plaques d'amiante contre les parois verticales internes.
- c - est le bâti en cornières et plaques d'aluminium.
- v - espace rempli de vermiculite.

Le sommet du four est fermé par un dispositif non dessiné comprenant une tôle s'appuyant sur les briques verticales, sur une largeur de 2 cm.

L'isolation thermique est assurée par 3 briques isolantes posées sur cette tôle et par des coussins d'aluminium-soie de verre.



# I N S T A L L A T I O N   E L E C T R I Q U E   d u   F O U R



- Toutes les résistances sont des 120 W en fil nickel-chrome.
- Un contacteur assure les 4 montages du dessin.
- les résistances équivalentes et les puissances sont données pour chaque montage (tension secteur 220 V).
- Un contacteur marqué 1 - 2 - 3 - 4 assure les branchements des 4 montages.
- S sont les arrivées du secteur.

Cher Ami,

V O I E   S E C H E

Nous nous efforçons de présenter à nos étudiants une pluralité de solutions aux problèmes alchimiques, ce qui présente deux avantages: d'une part, chacun peut choisir ce qui lui semble le plus approprié ; d'autre part, il se produit un enrichissement de la connaissance et de la culture alchimique.

Nous avons présenté la théorie et la pratique des acétates du beurre d'antimoine et des procédés de Urbiger. Tous ces procédés ont, toutefois, un défaut commun, c'est l'émission de très mauvaises odeurs ou de gaz dangereux. Aussi, ces voies sont-elles malaisées à pratiquer si l'on n'habite pas à la campagne.

La Collectanea Chemica présente une voie métallique qui n'a pas, ou qui n'a que peu, les inconvénients des voies précédentes, sauf à la première opération.

La méthode de la Collectanea Chemica est une voie sèche, c'est-à-dire qu'elle n'utilise pas de menstrum particulier puisque le liquide de dissolution et d'extraction est "l'humide radical du minerai", la semence métallique contenue

dans le minerai vierge. Cette voie a, comme nous allons le voir, un autre avantage : elle nécessite assez peu de matériel, au minimum un Soxhlet, un four et quelques ballons.

La Collectanea Chemica (auteur anonyme) dit que si le minerai est débarrassé de ses poisons et que s'il est placé dans des conditions favorables de température, la semence s'extériorisera et effectuera, par elle-même, une dissolution et séparation des principes. Le parallélisme entre cette méthode et le travail expliqué dans le cours végétal est particulièrement convergent.

Nous n'avons pas indiqué cette méthode plus tôt parce que les procédés, tels qu'ils sont décrits dans le texte, sont d'une pratique très malaisée et demandent un temps considérable. La méthode, telle que nous la décrivons, est applicable à l'antimoine et au plomb mais les minerais choisis seront la stibine pour l'antimoine et la galène pour le plomb, à l'exclusion de tout autre.

## P R O C E D E

### Informations

soufre : volatilisation 445 degrés  
insoluble dans l'eau

arsenic : volatilisation 613 degrés  
insoluble dans l'eau

realgar : volatilisation 565 degrés  
(sulfure insoluble dans l'eau  
d'arsenic)

stibine : fusion 550 degrés  
volatilisation 1150 degrés

galène : fusion 1114 degrés  
insoluble dans l'eau

## Calcinations :

Pour commencer il convient de purifier le minerai de ses poisons les plus violents à savoir : soufre, arsenic, realgar. Ceci peut être fait par des calcinations au four.

Cas de l'antimoine : la stibine fondant à 550 degrés, le soufre pourra être rapidement éliminé (445°). Quant à l'arsenic et au realgar qui se vaporisent, l'un à 613 degrés, l'autre à 565 degrés, ils ne pourront pas être éliminés par une calcination rapide. Il faudra donc les éliminer par des calcinations longues et répétées mais il est prudent que la température n'atteigne pas 500 degrés. Si on voit des dépôts brillants à la surface du creuset, ou du plat, dans sa partie la plus basse, c'est que la stibine a atteint la température de fusion. Dans ce cas, la stibine doit être jetée. Si elle est gardée, ce sera pour une autre voie.

Cas du plomb : la galène fondant à 1114 degrés, une calcination à 650 - 670 degrés élimine rapidement les trois poisons : soufre, arsenic, realgar.

## Purification :

Lorsque cette première calcination est terminée pour chacun des deux métaux, il subsiste de nombreuses autres impuretés. Le meilleur moyen de les éliminer est alors d'utiliser un Soxhlet chargé avec de l'eau de pluie. Dès que l'eau contenue dans le ballon semble saturée, on la remplace par de l'eau de pluie nouvelle jusqu'à ce que l'eau ne se colore plus et qu'il ne se forme plus de dépôts dans le ballon. Une semaine à 10 jours de circulation est nécessaire.

## Calcination :

Si la première calcination demandait des précautions

à cause de ses odeurs sulfureuses (faibles) et de ses éventuelles vapeurs arsenicales, ce problème ne se présente plus à la deuxième calcination.

Le minerai est, bien entendu, finement broyé avant la première calcination. Si le broyage est encore nécessaire entre la première et la seconde calcination, il n'est plus à envisager par la suite.

Qu'il s'agisse de la stibine ou de la galène, lors de la deuxième calcination une température de 300 - 350 degrés est suffisante. On circule au Soxhlet le produit calciné jusqu'à ce que la circulation ne donne plus aucun dépôt ni aucune couleur à l'eau.

#### Putréfaction :

A cette phase du procédé, le minerai est soigneusement séché sous vide à température modérée. On le place alors, en couveuse, dans un ballon solide et parfaitement étanche. Le feu extérieur doit ainsi éveiller le Feu intérieur. S'il n'y a pas admission d'air cru jusqu'à l'élévation de l'humide radical, sous forme de vapeur, celui-ci va se condenser sous la forme d'une eau métallique analogue au vif-argent. C'est le Mercure des Philosophes de la voie sèche. La putréfaction est ainsi terminée. La vie du minerai est concentrée dans le Mercure.

#### Nota :

La température de la couveuse sera fonction de la solidité du ballon. Plus la température est élevée, plus la séparation est rapide mais plus grand est le risque d'explosion. Une température légèrement inférieure à 100 degrés nous semble un bon compromis.

La séparation étant faite, la purification de la

Terre Philosophique va être possible sans la destruction de la semence minérale. Mais sans sa purification la Terre ne peut pas faire mûrir la semence qui, elle-même, doit maintenant subir une préparation nécessaire à la mise en route du Grand Oeuvre.

Dans la prochaine correspondance nous examinerons les difficultés pratiques de cette méthode et leurs solutions.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

VOIE SECHE - ASPECTS PRATIQUES -

Nous avons dit dans la précédente correspondance que nous avons eu beaucoup de difficultés et même de déboires avec ce procédé de la Collectanea Chemica. Nous allons maintenant reprendre le début de toutes les opérations avec les précautions que en réduisent le temps, diminuent et, même, éliminent toute cause d'échec.

Choix du minerais :

- S'efforcer d'obtenir un minerais riche et peu pollué pour avoir moins de perte et moins de travail de purification.
- La galène de Suède est préférable à toute autre. Choisir les morceaux de minerais ayant la plus forte densité.
- La stibine, celle de Quimper, est la meilleure surtout si on peut l'obtenir en assez gros blocs. Là aussi, choisir les morceaux de plus forte densité.
- Mettre le minerais en poudre. En avoir une quantité suffisante pour remplir 3 ou 4 cartouches d'un Soxhlet de 500 cm<sup>3</sup>.

---

**Mineral**

Enfermer la poudre à l'abri de l'humidité dès qu'elle est produite.

### Première calcination :

- La première raison de son échec est qu'elle aura été mal conduite.

- S'assurer que la sonde de température est bien dans la partie la plus chaude du four.

- Monter la température très lentement afin que sa progression soit homogène dans tout le minerai.

- Etaler le minerai en couches minces sur des surfaces non métalliques.

- Galène : monter très lentement jusqu'à 650°. Attention, aux environs de 600° les vapeurs arsenicales peuvent se dégager plus ou moins abondamment suivant le minerai.

- Stibine :

\* Monter encore plus lentement que pour la galène.

\* Arrêter à 450°.

\* Surveiller étroitement le four.

\* Commencer à couper le courant à 400°.

\* Examiner la crête de température atteinte.

\* Rétablir le courant par petites étapes jusque 450° maximum.

### Première circulation

Pour la galène, on broie le minerai dont on charge



le Soxhlet.

Pour la stibine, on examine soigneusement le minerai. Si on trouve des points brillants, c'est qu'il y a eu fusion, il faut donc éliminer toute la stibine du plateau concerné. On broie alors la stibine satisfaisante et on en charge le Soxhlet.

Dans le lessivage au Soxhlet, le liquide étant l'eau, il n'y a pas, en principe, de risque de perte du caractère philosophique. Toutefois, dans le cas de la stibine, le soufre libre du minerai peut être à l'origine d'une production d'acide sulfurique dont la présence peut faire perdre au minerai son caractère philosophique ; d'où la nécessité d'éliminer le soufre. S'il y a eu une fusion partielle du minerai, ou perte du caractère philosophique par la présence de l'acide, le corps métallique devient un cadavre métallique. De même que la consommation d'un cadavre putréfié dans le règne animal peut provoquer la mort, de même la présence d'un cadavre métallique durant la "putréfaction" peut empoisonner l'ensemble de la matière mise en opération.

#### Procédé parallèle et série :

La quantité de matière étant importante, deux processus, en série ou en parallèle, sont possibles. Tout dépend du matériel dont nous disposons.

Il est très important dans ce genre de processus de comprendre que la matière "évolue" et qu'il ne faut mélanger que les matières ayant sensiblement le même niveau d'évolution. La tendance dans les mélanges étant de prendre le niveau de la matière la moins évoluée ou, tout au moins, de s'en approcher au moins au début des opérations.

Notre expérience dans ce domaine nous conduit à donner le conseil suivant : faire une première série de 4 calcinations-circulations. En effet, à partir de cet instant, les pertes en volume se réduisent sensiblement et le minerai de-

vient, avec peu d'effort, une poudre impalpable.

Donc au début, si l'on est bien outillé, on calcine une quantité suffisante de matière pour charger 3 ou 4 Soxhlets, étant donné qu'à la fin il n'y aura plus suffisamment de matière que pour charger un seul Soxhlet (procédé parallèle).

Si nous ne possédons qu'un seul extracteur, nous opérerons au début 3 ou 4 lessivages successifs de la matière et, au fur et à mesure de l'avancement, il ne nous restera plus de matière que pour 3 lessivages puis pour 2 puis pour un seul (procédé en série).

Nous retrouvons dans ces procédés le dilemme : beaucoup de matériel, moins de temps - peu de matériel, plus de temps.

Chaque circulation durera 60 à 70 heures ; mais elle peut, sans inconvénient, être intermittente ce qui représente un temps assez long dans le travail en série avec un seul extracteur.

#### Suite des calcinations :

Après cette première circulation, il n'est pas nécessaire de pousser les calcinations au-delà de 300-350° ; mais il y a intérêt à toujours avoir des couches aussi minces que possible et à ce que chaque calcination dure plusieurs heures (entre 4 et 6 heures) au maximum de température.

Laisser toujours le four refroidir ; naturellement, sans jamais l'ouvrir avant complet refroidissement.

#### Précautions pour éviter les pertes de matière :

Ce qui suit concerne surtout les galènes importées (riches en minerai) ou la stibine de la région de Quimper.

Nous supposons maintenant les trois premiers cycles calcination-lessivage terminés.

Après calcination, il est inutile de broyer la matière ; celle-ci se réduit en poudre simplement dans une passoire en toile métallique. Une cuiller à soupe servira de pilon. Il reste alors très peu de matière dans la passoire, moins d'une cuiller à café qu'il faut éliminer du circuit et mettre de côté avec, éventuellement, les traces de minerai fondu pour une autre voie.

**Attention**, ces opérations doivent être effectuées dehors ou en laboratoire, avec un masque anti-poussière. Selon le terme ancien, la matière "s'ouvre", et, avec l'avancement des travaux, une impalpable poussière de plus en plus fine s'élève à chaque opération.

Une précaution particulière consiste à garnir le fond du Soxhlet avec de la ouate, que le cartouche utilisé soit en cellulose ou en verre. Ceci est important quand la matière est devenue pulvérulente.

Pour la calcination, dès que l'on ne dépasse plus 300°, les plats en terre vernissée sont satisfaisants ; si on n'ouvre pas le four chaud, ils assurent un long service avant de se fendre, soit 10 à 20 calcinations. Ils sont nettoyés, pour une récupération maximum de la poudre du minerai, avec les éponges à récurer vertes. L'éponge doit être sèche pour cette opération.

#### Evolution de la matière :

Avec le 3ème ou 4ème cycle commencent les difficultés d'extraction-lessivage au Soxhlet. La matière est si pulvérulente qu'elle passe à travers la cellulose des cartouches-papier et qu'elle bloque les verres frittés trop fins. Il y a donc dans le ballon de l'extracteur, l'eau contenant les impu-

retés et un dépôt de la matière sur les parois du ballon, galène ou stibine. Pour résoudre ce problème, qui est loin d'être négligeable dans la perte de matière, il faut s'organiser de la manière ci-dessous. Supposons que l'on envisage, après les trois premiers cycles, de pratiquer des séries de sept cycles.

A chaque lessivage, on laisse le ballon de l'extracteur se décanter (pendant la calcination, par exemple). On verse l'eau lentement, mais pas la totalité de façon à ce que la poudre de matière demeure dans le ballon.

Au 7ème cycle, on nettoie le ballon à la lessive s'il le faut. On récupère l'eau de nettoyage que l'on filtre de façon à récupérer la poudre. On lessive la poudre une fois à l'eau de pluie, au Soxhlet. On la mélange avec de la matière en fin de cycle 3 ; éventuellement en début d'une série de 7 cycles.

La matière peut être mise de côté pour être intégrée dans une seconde tentative (à la fin des trois premiers cycles au début du premier cycle de 7), ou pour tout autre usage (par exemple, préparation du régule).

#### Détection de l'état satisfaisant de la matière :

- Pour la première extraction de la seconde série de 7 lessivages-extraction, on nettoie soigneusement le tout.
- On charge avec de l'eau déminéralisée ou de l'eau de pluie distillée.
- On mesure le pH de l'eau avant le début des opérations.
- On mesure le pH en fin d'opération.
- On prélève une partie de l'eau et on l'évapore au sec.

- Si le pH de l'eau n'a pas changé et s'il n'y a pas de résidu solide après évaporation de l'eau, la matière est purifiée et on peut envisager la "fermentation". Sinon, il faut continuer les calcinations-lessivages.

Précautions pour la mise en "fermentation" :

A partir de ce moment, le minerai est séché de préférence sous vide ou au four, mais assez vite. Il sera disposé en couches très minces et mis à une température de 110° maximum.

Le minerai est ensuite placé dans un **ballon solide** avec un col haut. Si on ferme par rodage, un rodet téflon est indispensable ainsi qu'un maintien énergique du bouchon. "L'humide radical" va se dégager, circuler et se condenser sous forme d'une eau d'aspect métallique, dense comme le mercure. **Attention**, une seule ouverture du bouchon et la circulation s'arrête et **ne repart pas**. Ne rien toucher avant la fin de l'extraction de la totalité de "l'humide radical".

Pour la suite, il est bon d'avoir un bain de sable ou un chauffe-ballon protégé par une couche kaolin-terre adaptée au ballon de "putréfaction" pour la distillation.

**Nota :** l'eau métallique de ce procédé a le même aspect que celle obtenue par la dissolution saline des minerais. Les délais sont du même ordre de grandeur mais les quantités sont plus importantes dans la Collectanea Chemica.

Ora et Labora :

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Dès que l'on a réussi à produire dans l'oeuf la semence métallique, plusieurs problèmes se posent dont deux en particulier :

- la récupération de la semence ;
- la multiplication de la semence.

Si la semence est abondante - ce qui est rare - sa récupération ne présente pas de problème.

Si la semence n'est qu'en petite quantité - ce qui est fréquent, au moins dans les premiers essais - la récupération directe ou par distillation n'est pas possible. La seule solution est la multiplication de la semence in vitro, ce qui implique l'utilisation du mercure courant très purifié.

Se procurer du mercure très purifié est, pour le moins, très coûteux. On peut toutefois se procurer du mercure de récupération mais l'inconvénient est qu'il est soit très impur (piles, contacteurs...), soit "allongé" par la dissolution de plomb ou d'étain (marchés de bric à brac).

Il n'existe en réalité que deux méthodes efficaces de purification du mercure : l'électrolyse de ses sels ou la distillation.

L'électrolyse est très délicate et n'est pas à la portée de l'étudiant courant en alchimie.

La distillation est efficace mais dangereuse et, de ce fait, demande de nombreuses précautions, en particulier parce que le mercure bout à  $360^{\circ}$  et que ses vapeurs sont très dangereuses.

Nous avons donc mis au point une méthode qui est très sûre à condition que toutes les précautions soient **scrupuleusement respectées**. A cet effet, examinons maintenant la planche jointe.

Le ballon de distillation (b) est de l'ordre de 50 à 100 cm<sup>3</sup> :

- s'il est en verre pyrex, il est **obligatoirement chauffé au bain de sable** ;

- s'il est en quartz, il peut être chauffé au bec benzène (ou autre).

Il ne faut pas tenter les distillations de mercure en grosse quantité. Aussi, le ballon ne sera-t-il rempli qu'entre le 1/3 et la 1/2 de son volume. Si le remplissage en mercure ne se fait qu'après le montage, il faut prévoir un entonnoir avec un tube coudé, suffisamment long pour qu'il dépasse la sortie latérale du ballon de distillation.

Le bouchon (bs) sera soit en verre pyrex si le ballon est en pyrex, soit en silicone si le ballon est en quartz ; dans les deux cas, du téflon assurera l'étanchéité et le bouchon sera solidement fixé à sa place par du fil métallique.

La sortie latérale est raccordée à une sphère (s) par un tube téflon serré par deux colliers métalliques.

Le volume de la sphère sera supérieur au volume d'eau

(e) contenu dans le tube (t). Si la sphère ne possède pas un tube assez long à sa base, il en sera ajouté un, fixé lui aussi par un tube de téflon, et son extrémité sera effilée de façon à ce que les bulles de vapeur de mercure soient de faible volume. La longueur de ce tube sera telle que sa base ne puisse pas être atteinte par le mercure distillé.

Le rôle de la sphère est d'empêcher l'eau de remonter dans le dispositif et d'atteindre le mercure chaud en cas de refroidissement rapide en fin de distillation.

Pour être sûr qu'il ne s'échappe pas de mercure, il faut disposer des petits morceaux de feuille d'or dans les zones critiques, à savoir au bouchon (bs) ou aux raccords téflon de la sphère. L'or blanchit très vite s'il y a présence de vapeur de mercure.

L'eau du tube de condensation des vapeurs sera obligatoirement de l'eau distillée ou à la rigueur de l'eau désionisée.

Ces manipulations demandent beaucoup de précautions, il est donc prudent d'avoir dans la pièce, si on opère à l'intérieur, une cuvette contenant une solution d'ammoniaque, mais mieux vaut opérer dehors ou sous une hotte d'extraction.

Le nettoyage est complexe surtout après les premières distillations. Il faut bien dégraisser les surfaces du verre avant d'opérer afin d'éviter le collage de petites bulles de mercure. On peut récupérer une bonne partie du mercure par un lavage à l'eau désionisée que l'on décantera.

Après distillation, on risque d'avoir des dépôts d'étain, de plomb, de cuivre etc... sur le verre ; dans ce cas, un nettoyage à l'acide nitrique est nécessaire et on laisse en digestion ; le nitrate de mercure se séparera peu à peu des autres métaux. Le mercure n'est satisfaisant qu'après sa troisième



distillation.

Si vous avez préparé l'"esprit" de la déliquescence du beurre d'antimoine et si vous avez versé un peu de mercure dans cet esprit, lisez le texte de la médecine métallique dont le nom symbolique de l'auteur est Duchêne, Sieur de la Violette.

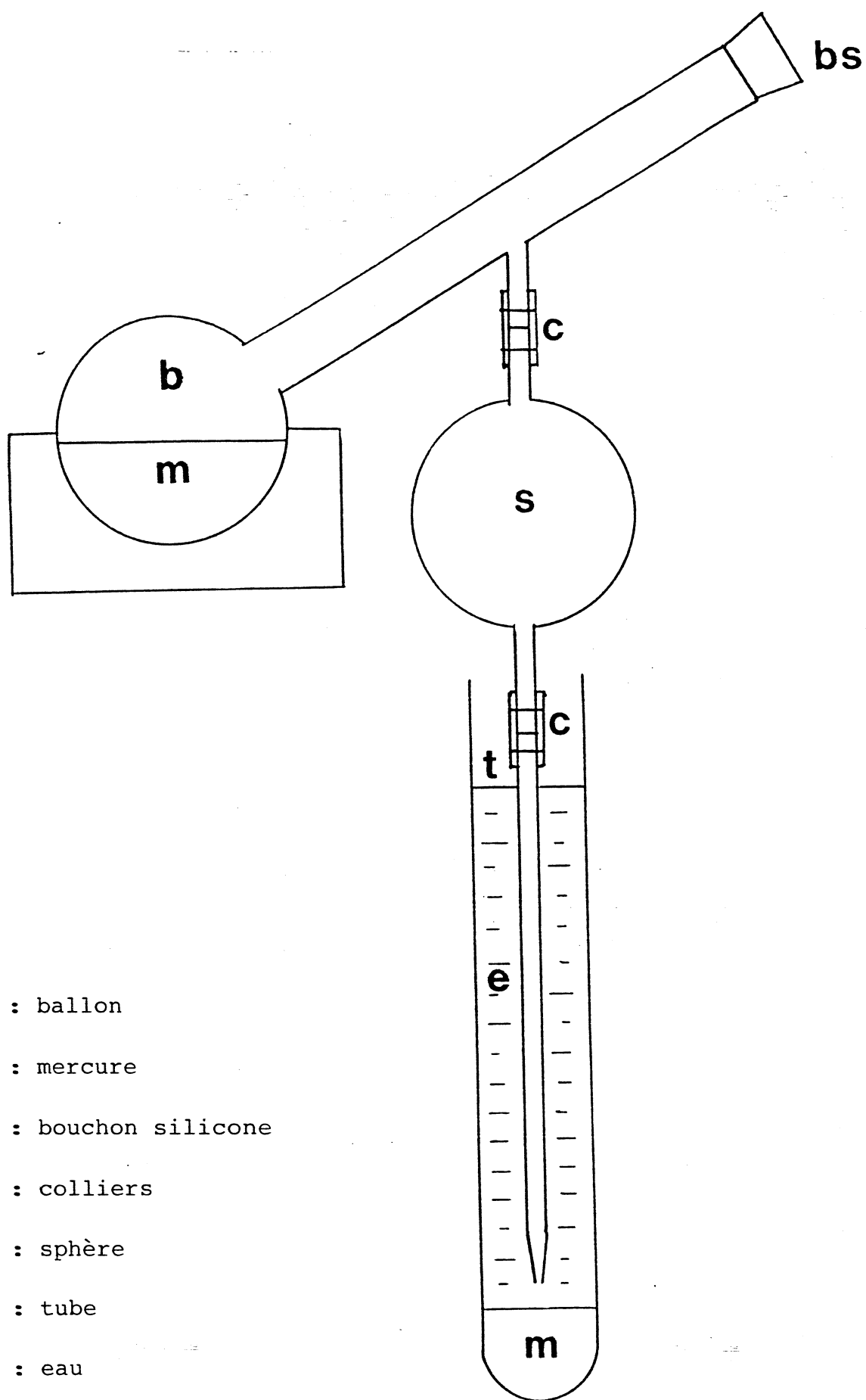
Note : Si dans cette correspondance nous insistons sur la nécessité d'utiliser de l'eau distillée ou désionisée c'est que cette eau ne dissout pratiquement pas le mercure, ce qui n'est pas le cas lorsque l'eau contient des sels.

Planche jointe :

- distillation du mercure.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



**b** : ballon

**m** : mercure

**bs** : bouchon silicone

**c** : colliers

**s** : sphère

**t** : tube

**e** : eau

# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 61 A 72**

**JEAN DUBUIS**  
**NE A VAUCIENNES (OISE)**  
**LE 29/04/1919**



Cher Ami,

### LES DISTILLATIONS SUBTILES

Attention, la distillation peut libérer le "volatil", la vie alchimique, et, dans ce cas, tout le travail est perdu.

Dans la correspondance 60, nous avons exposé le résultat de notre travail concernant le problème de la distillation du mercure ordinaire. Cette distillation est à pratiquer :

- tout d'abord pour purifier du mercure, soit pour la multiplication de la semence, soit en vue de la projection ;
- ensuite, parce qu'elle est une excellente leçon qui prépare à la distillation de produits assez similaires qui sont le fruit d'un long travail qu'il ne faut pas perdre.

Toutefois, si vous n'êtes pas habitué à ce genre de distillation, mieux vaut commencer ces essais dehors, en plein air, ce qui est aisé puisque le problème de la circulation d'eau ne se pose pas. Il est bien, par prudence, de disposer des feuilles d'or dans toutes les zones où une fuite des vapeurs de mercure est possible. Le blanchissement de l'or, qui est très rapide, est un bon détecteur de fuite. Ce n'est qu'après plusieurs distillations sans fuite que l'on peut opérer

dans une pièce, toutefois bien aérée ou mieux, ce qui est quand même plus prudent, sous une hotte.

Nous allons dans le cas de la semence, quelle que soit son origine, c'est-à-dire dissolution du métal (procédé Philalèthe-Lapidus) ou auto-dissolution (procédé Collectanea Chemica), nous heurter à un nouveau problème. Pendant la phase vapeur, "l'esprit volatil", la vie métallique, va être libérée et il retournera immédiatement au chaos originel si l'appareil de distillation n'est pas parfaitement étanche. Compte tenu de la toxicité de ces vapeurs, ce problème est un des plus délicats à résoudre dans ces voies.

Le principe de base est que la réfrigération doit toujours être capable d'évacuer plus de calories que le chauffage du ballon à distiller n'en apporte. Il faut donc, en plus du réfrigérant, refroidir énergiquement le ballon de réception, par exemple, par une solution glace + sel ordinaire.

Même avec une excellente réfrigération, une précaution s'impose : prévoir un bouchon qui sera expulsé avant l'explosion du tout en réglant sa force d'expulsion avec un ressort ou un élastique. Mais surtout être patient, surveiller sans arrêt l'opération et maintenir le chauffage à la stricte limite nécessaire pour la distillation.

Dans les processus envisagés ci-dessus, on retrouve une image du processus végétal, c'est-à-dire que dès que la "vie du règne" a été séparée de la terre - le sel - celle-ci peut être purifiée par un feu énergique, ce qui n'était pas possible avant la séparation. Les opérations cohobations et séparations successives vont permettre la purification des éléments subtils, les impuretés étant absorbées par le sel et chassées de celui-ci par le feu.

Attention, l'extraction de la vie du sel est maintenant aisée ce qui n'était pas le cas avant la première séparation. Mais encore une fois, attention, la séparation ne peut se faire à nouveau que par une distillation en circuit étanche sinon la "vie volatile" est perdue.

Il est certain que la distillation à la cornue, entièrement enfermée dans le sable chaud, rend plus aisée ce processus ; en ce cas, les vapeurs n'ont pas à "monter" et elles ne peuvent se condenser sur le "ciel" chaud de la cornue. L'étanchéité et la sécurité étant alors fournies par la réfrigération du ballon de réception et par l'étanchéité et l'élasticité du lut qui joint cornue-ballon.

Cette correspondance peut vous paraître courte mais elle est le fondement d'un travail pratique, efficace, et ce qui est dit en clair, ici, ne peut se trouver que par de longues et pénibles lectures de textes abstrus.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous approchons peu à peu de la fin du cours que nous souhaitons, comme les autres, limité dans le temps.

Les derniers processus exposés demandent un certain délai pour être réalisés, aussi en profiterons-nous pour expliquer trois points dont nous avons peu parlé jusqu'ici mais que nous estimons de grande importance :

- 1) la philosophie du cours et son implication dans le choix des méthodes ;
- 2) l'astrologie et l'alchimie ;
- 3) l'Initiation en alchimie, point le plus important.

#### I - PHILOSOPHIE DU COURS

Elle est fondée sur le principe suivant : le but principal de l'alchimie est l'Initiation individuelle. Toutefois, il n'y a pas un type unique d'Initiation car, en réalité, son mode opératoire doit être adapté à chaque être. En effet, le processus involutif a été propre à chacun de nous et on peut dire de ce fait que pour chaque être la série des expériences involutives a été typiquement la sienne et différente de celle de tous les autres. Aussi, tous les êtres qui arrivent au Nadir, fin de l'involution, s'ils sont égaux quant au niveau sont-ils tous différents quant à leur expérience. C'est la raison pour



laquelle chacun devra par lui-même rechercher le processus initiatique qui lui convient le mieux. Certains alchimistes ont déclaré que la pierre qui convient à chacun est la pierre faite par le procédé que l'adepte a lui-même trouvé. C'est pourquoi nous donnons, dans le cours, plusieurs processus dont les diverses phases peuvent être intercalées entre elles. Par exemple, on peut extraire l'huile rouge de l'acétate d'antimoine pour les procédés des quatre feux de Paracelse et de Bacon. D'autres idées sur cette façon de travailler seront données dans le chapitre Initiation alchimique.

## II - ASTROLOGIE et ALCHEMIE

Si dans la partie "Spagirie" du cours, ont été données quelques informations sur l'astrologie lunaire qui convient à l'expérimentation végétale, très peu a été dit sur l'astrologie dans le règne métallique.

Si nous utilisons l'astrologie classique, nous disposons de plusieurs théories quant au moment favorable des opérations dont la plus expérimentée, nous semble-t-il, est celle de l'alchimiste Stahl. Mais cette théorie fait intervenir une planète intra-mercurielle, Vulcain dont les éphémérides ne sont pas très courants. Un autre inconvénient de l'astrologie classique, inconvénient majeur en alchimie est celui du temps. En effet, la configuration favorable de Saturne, par exemple, planète lente peut demander des années. Aussi, mieux vaut-il en alchimie utiliser les énergies des génies planétaires dont nous sommes assurés de la régularité hebdomadaire. En effet, le samedi matin nous offre de bonnes conditions, ce qui est tout à fait compatible avec la vie moderne.

Pour éclairer notre propos, rappelons quelques rudiments de la connaissance qabalistique dont quatre éléments importants sont à connaître :

- 1) le sens de circulation de l'énergie ;

- 2) les correspondances des mondes et des éléments ;
- 3) l'utilisation des niveaux de l'énergie ;
- 4) les heures d'influence des énergies.

#### 1) Sens de circulation de l'énergie (planche n°1)

L'énergie animatrice - qui est la vie - est issue de Kether et suit l'ordre des numéros sous son aspect semence métallique qui est le plus important pour nous. Nous avons : plomb - étain - fer - or - cuivre - mercure - argent - antimoine, dont nous pouvons tirer quelques conclusions et remarques utiles.

La vie commence à animer la semence métallique au niveau de Saturne, c'est pourquoi les Anciens disaient qu'il est le "haut du ciel" et que son mercure est froid et crud (par opposition à mûr) .

En atteignant Jupiter - l'étain - l'énergie a mûri et, en animant la semence de l'étain, elle lui donne la capacité de dissoudre tous les six autres métaux.

En atteignant Mars - le fer - l'énergie fait à nouveau progresser la semence et, grâce à l'apport des énergies solaires dans le fer, la semence du fer devient la semence de l'or. Ainsi, s'explique la nécessité de l'apport du fer dans les méthodes utilisant le régule d'antimoine.

En atteignant le Soleil - l'or - la semence aurique donne naissance à l'or, métal qui comme le soleil est le roi dans ce système. La semence mûrie mais non utilisée, et en partie épuisée, se dirige maintenant vers Vénus.

En atteignant Vénus - le cuivre - la semence a encore des propriétés auriques et c'est ce qui justifie l'emploi du

cuivre dans certaines voies pour la phase dite au "rouge".

En atteignant Mercure - le mercure - l'énergie fait une mutation importante de semence : d'un métal mâle, rouge, l'énergie passe à une étape de semence androgyne dans un métal blanc. De plus, l'état liquide du mercure le rend particulièrement sensible aux influences planétaires.

En atteignant la Lune - l'argent - la plus basse étape de l'énergie avant son passage vers l'antimoine, la semence prend un aspect particulièrement femelle.

Sur la terre l'antimoine est le réceptacle de l'énergie qui a traversé toutes les zones planétaires, c'est pourquoi Basile Valentin dit que l'antimoine contient les "couleurs" des sept planètes (la possibilité des sept semences).

## 2) Correspondances des mondes et des éléments

La qabal divise les 10 niveaux précédents en quatre mondes et attribue à chacun d'eux un élément, c'est-à-dire qu'un élément y sera prioritaire bien que les trois autres soient présents. Nous avons donc à chaque niveau 4 nuances d'énergie, soit, au total, 40 nuances d'énergie, chacune ayant un nom d'invocation.

Sur la planche n°2, pour chaque niveau est imprimé en gras le nom de l'élément prioritaire. En outre, au bas de la planche est précisé, pour chaque niveau, comment lire : les deux noms qui donnent le principe — Soufre  
deux noms qui donnent le principe — Mercure  
deux noms qui donnent le principe — Sel.

## 3) Utilisation des niveaux d'énergie

Il ne faut jamais tenter d'utiliser un niveau d'éner-

gie seul. Il faut toujours, auparavant invoquer tous les niveaux supérieurs. Par exemple, si l'on opère sur le fer il faut : invoquer 1 - 2 - 3 - 4 puis 5.

Il ne faut jamais prononcer un nom seul mais toujours utiliser les noms par paire. Par exemple :

- si nous voulons renforcer le Soufre du fer, il faut prononcer les deux noms de gauche de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 - 4 - 5 ;

- si nous voulons renforcer le Mercure du plomb, il faut prononcer les deux noms du centre de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 ;

- si nous voulons renforcer le Sel de la Terre, ou Sel de l'antimoine, il faut prononcer les deux noms de droite de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10.

#### Prononciation des noms :

Les noms doivent être " vibrés " c'est-à-dire que l'on doit ressentir la vibration dans tout le corps et particulièrement dans la zone concernée par le niveau, soit :

- 1 - 2 - 3 dans la tête
- 4 - 5 - 6 dans la poitrine
- 7 - 8 - 9 dans le ventre
- 10 doit vibrer dans tout le corps.

#### 4) Heures des influences planétaires

Les niveaux 1 et 2, étant intemporels, ne sont pas affectés par l'heure.

La Qabal dit que les sept génies planétaires, c'est-à-dire les régisseurs des lois, symbolisées par les sept planètes,

ont une influence prépondérante, chacun à tour de rôle, pendant une heure solaire. La suite des prépondérances étant la suivante : Saturne - Jupiter - Mars - Soleil - Vénus - Mercure - Lune. La Qabal dit encore que les heures de prépondérance commencent avec le lever du Soleil, le 1er génie influent étant celui du jour, soit Vénus pour le vendredi, Saturne pour samedi, le Soleil pour dimanche et ainsi de suite...

Exemple d'utilisation, soit à renforcer le Soufre du fer :

- le samedi, avant le lever du soleil, on vibre les noms Feu et Air de 1 plus Feu et Air de 2.
- Ensuite, dès le lever du soleil, on vibre les noms Feu et Air de 3.
- 1 heure (solaire) après on vibre les noms Feu et Air de 4 ;
- et encore 1 heure (solaire) après Feu et Air de 5.

Pour la multiplication de la semence métallique, on opérerait aux mêmes heures mais avec les noms Air et Eau et ce jusqu'au 8 inclus.

Par cette méthode, on peut influencer un principe Soufre, Mercure ou Sel ou deux d'entre eux ou les trois, mais on ne peut pas influencer un élément seul sans prendre de grands risques.

Pour influencer un élément seul à un niveau planétaire déterminé, il faut utiliser des rituels tels ceux de l'Hexagramme et du Grand Pentagramme mais ces opérations demandent un entraînement qabalistique déjà avancé.

Influence planétaire et antimoine :

L'antimoine étant une exception dans le règne métallique, on peut utiliser ce qui précède de deux manières, soit

avec le niveau 10 celui de l'antimoine complet, c'est-à-dire en utilisant les sept aspects planétaires de sa semence ; soit à un niveau intermédiaire pour renforcer une des "couleurs" de l'antimoine, par exemple 5, pour augmenter son affinité pour le Soufre de Mars.

Nous avons remarqué à l'expérience que l'extraction des huiles rouges de l'antimoine se faisait mieux par temps clair, le soleil au-dessus de l'horizon.

Quant à la déliquescence du beurre ou des sels d'antimoine, ils ne se font bien qu'entre le solstice d'hiver et le solstice d'été et, en particulier, pendant la 2ème partie de cette période. Le temps ne doit pas être particulièrement humide (pas de brume ou de brouillard) sinon il y a formation d'algaroth.

### III - INITIATION ALCHEMIQUE

Initiation et réussite des processus sont réciproquement liés en alchimie. Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même a dit Paracelse.

L'Initiation alchimique comprend deux grandes étapes, "le blanc" et "le rouge". Lorsque les alchimistes disent "notre argent, notre lune", il faut sous-entendre ce que les qabalistes nomment Yesod.

Dans la correspondance 30, est détaillé le procédé pour diriger l'oeuvre au blanc vers le métal ou vers l'Initiation ou la médecine. Il faut bien faire attention que la préparation du sang de l'adepte (corr. 30) est nécessaire pour que l'Initiation soit durable car un sang non purifié referme les centres ouverts par l'Initiation.

Il y a trois médecines blanches et trois médecines rouges.

Les trois médecines blanches ouvrent les niveaux 9 - 8 - 7 (monde lunaire). Tant que ceci n'est pas terminé, la médecine rouge n'est pas utile du point de vue initiatique et dangereux sous ses autres points de vue.

La médecine rouge ouvre les niveaux 6 - 5 - 4 (monde solaire) et en conséquence ouvre la possibilité d'un plus haut niveau.

La médecine blanche supprime en conscience le voile de la naissance et de la mort (séparation des niveaux 9 et 10).

La médecine rouge supprime le voile de la seconde mort (Paroketh, voile qui sépare les niveaux 6 et 7).

Au-dessus il y a le passage des Abysses, sans retour, c'est, dit-on, le résultat de la Pierre à l'état de cristal.

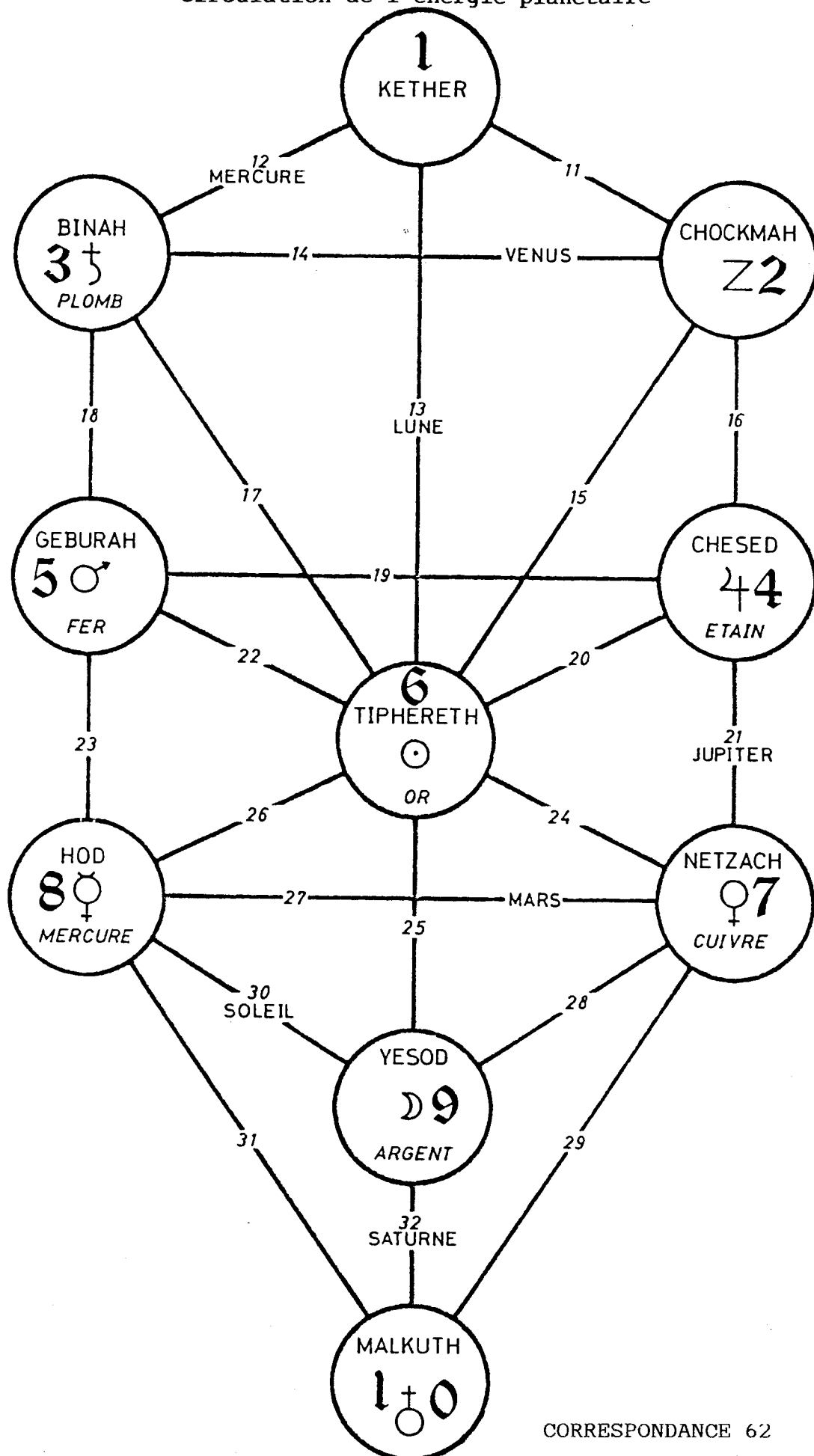
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 : circulation de l'énergie planétaire.
- n° 2 : les 40 invocations.

# Circulation de l'énergie planétaire



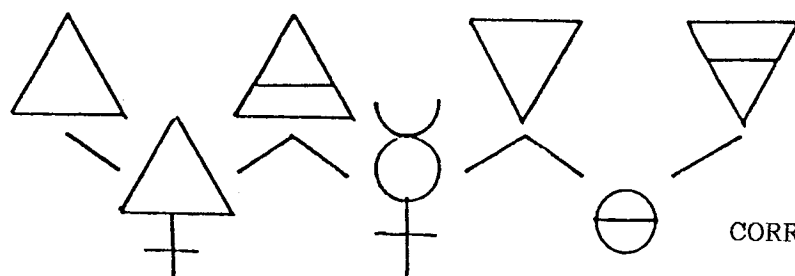
CORRESPONDANCE 62

Planche n° 1



# Les 40 Invocations

	F E U	A I R	E A U	T E R R E
1	EHIEH	METATRON	CHAYOTH	RASHIT HA GILGALIM
2	YAH	RAZIEL	AUPHANIM	MAZLOTH
3	ELOHIM JEHOVAH	TZAPHKIEL	ARALIM	SHABBATHAI
4	EL	TZADQIEL	CHASHMALIM	TZEDEK
5	ELOHIM GIBOR	KAMAEI	SERAPHIM	MADIM
6	JEHOVA ELOAH-VA- DAAT	RAPHAEL	MELEKIM	SHEMESH
7	JEHOVA TZABAOTH	HANIEL	ELOHIM	NOGAH
8	ELOHIM TZABAOTH	MICHAEL	BENI ELOHIM	KOKAB
9	SHADDAI EL CHAI	GABRIEL	KERUBIM	LEVANAH
10	ADONAI HA-ARETZ	SANDALPHON	ASHIM	OLAM YESODOTH



SOUFRE

MERCURE

SEL

CORRESP. 62

Cher Ami,

La question suivante nous est souvent posée :  
"est-ce que des dilutions homéopathiques pratiquées sur les  
élixirs alchimiques les améliorent et est-ce que ces dilutions  
inverseraient leur pouvoir de guérison ?"

Ceci nous conduit à penser que la théorie des proces-  
sus alchimiques n'a pas été correctement assimilée.

### T H E O R I E   S P A G I R I Q U E

(second niveau)

Les alchimistes considèrent que l'involution existe  
pour toutes choses et que durant son parcours tous les mixtes  
à la surface de la terre ont été contaminés voire "désarmo-  
nisés".

A titre de rappel, un mixte doit comprendre les trois  
principes : Soufre, Mercure, Sel, eux-mêmes résultant de la  
combinaison des quatre éléments, à savoir : Feu-Air pour le  
Soufre, Air-Eau pour le Mercure, Eau-Terre pour le Sel. Dans  
cet ensemble nous avons deux principes de vie : Feu et Air et  
deux principes de la matière : Eau et Terre.

---

# Mineral

La conséquence de l'involution (la chute des religions) est que l'ensemble des mixtes est dominé par les principes de la matière et, de ce fait, les principes Feu et Air ne peuvent plus agir correctement.

L'opération spagirique est une "initiation" du mixte qui doit réparer les conséquences négatives de l'involution et restituer la priorité aux éléments de la vie.

Nous avons deux éléments de purification ayant chacun un rôle particulier :

- l'élément Feu pour la purification des éléments du domaine spirituel ;

- l'élément Eau pour la purification des éléments du domaine matériel.

Avant le commencement de nos opérations, la situation du mixte est la suivante : le Soufre et le Mercure ne restent unis au Sel que parce qu'ils sont de polarités opposées. On retrouve ici la loi générale de la nature qui fait que les contraires s'attirent (mâle-femelle, positif-négatif, nord-sud dans un aimant etc...). En alchimie cette attraction, qui assure la stabilité des mixtes, est souvent implicitement citée dans les textes par les noms "d'acier" et "d'aimant" ; l'acier étant l'élément spirituel, positif, et l'aimant, l'élément matériel, négatif.

Dans notre mixte "involué en chute", les principes Soufre-Mercure sont affaiblis par les impuretés et, en conséquence, prisonniers du Sel ; par contre, les impuretés gênent peu ce dernier. Dans le mixte, l'influence matérielle est prépondérante alors que c'est l'influence spirituelle, Soufre et Mercure, qui devrait l'être.

Pour remédier à cette situation, il faut purifier le

mixte mais cette opération n'est pas possible directement. L'eau a sur lui peu d'action et le feu lui détruit sa vie mercurielle ; d'où la nécessité de la séparation des principes pour pouvoir purifier, sans risque, chacun d'entre eux.

La vie mercurielle étant le principe le plus fragile, c'est elle qu'il faut extraire en premier. Cette opération n'est possible que si l'on dispose d'un liquide ayant un pouvoir d'attraction suffisant pour extraire la vie du Sel. Il existe dans chaque règne un liquide qui a cette possibilité et qui, en conséquence, est nommé Mercure du règne où il est capable d'opérer (messager des dieux). Le Mercure du règne végétal est l'alcool adéquatement préparé qui va d'ailleurs extraire en même temps Soufre et Mercure du mixte. Le Sel étant maintenant un corps mort, "caput mortem", il peut sans inconvénient affronter le feu et l'eau de la purification. Mais pour comprendre le mécanisme, il est bon de rappeler les points ci-dessous.

La vie végétale, ou animale, n'est possible dans un mixte que si celui-ci contient du carbone. Toute la chimie végétale et animale, dite de nos jours chimie organique, est basée sur la présence et les propriétés du carbone. Cette chimie dit que le carbone a quatre électrons sur son orbite extérieure. Or, il semble que ce soit là ce qui caractérise les corps pouvant animer par la vie le sel des mixtes végétaux ou animaux. Dans ce domaine et récemment, la chimie a créé des corps ayant des propriétés proches de celles des corps organiques en remplaçant le carbone par de la silice, corps ayant lui aussi quatre électrons extérieurs. Signalons encore, sur un autre plan, que les sommets des colonnes de l'Arbre de Vie sont occupés par l'étain et le plomb, métaux ayant aussi chacun quatre électrons extérieurs.

Le Mercure des voies humides, dans les règnes végétal et minéral contient toujours du carbone, élément à quatre électrons qui permet à la vie d'agir sur la matière, et de l'hydrogène, premier élément produit par le Feu.

Revenons à notre sujet. Si nous voulons purifier le Sel végétal de toutes ses impuretés, il est nécessaire de lui ôter le carbone et, à un moindre degré, la silice (élément à quatre électrons extérieurs). Ainsi privé de toute énergie vitale bonne ou contaminée, le Sel sera parfaitement pur.

Le carbone sera éliminé par la calcination (élément Feu). La silice étant insoluble la séparation se fera par l'eau, la dissolution du sel, le filtrage qui élimine la silice et la coagulation qui récupère le Sel. Celui-ci retrouve alors un puissant pouvoir d'attraction : son vide lui donne une faim pour les principes de la vie, Mercure et Soufre, contenus dans la teinture. Il va donc se rassasier des énergies bonnes et mauvaises mais seules celles qui sont en harmonie avec lui seront fixées en lui. Une seconde séance de purification par le feu éliminera les énergies "inharmoniques". Peu à peu, avec la répétition du processus, la teinture va se purifier et le mixte retrouver son aspect positif originel. En effet, ses propriétés vont maintenant être inversées et alors que sa structure négative le rendait toxique, sa nouvelle structure, positive, va le rendre bénéfique, guérisseur. Les énergies Soufre et Mercure y sont maintenant prépondérantes.

A remarquer que dans ce processus il faut ménager la vie mercurielle de la teinture par une récupération aussi complète que possible après chaque circulation et avant chaque purification. Si on a séparé le Mercure et le Soufre dans la teinture, on peut modifier le processus en purifiant le Soufre, comme il vient d'être dit, puis en réincorporant le Mercure purifié par distillations et par imbibitions. Ce mécanisme est valable dans le règne végétal mais aussi dans le règne minéral. C'est ce même procédé qui est sous-entendu dans l'acuation du Mercure ou de la semence métallique par cohobation et digestion sur la terre, puis distillation.

Pour revenir à notre préambule, disons que l'homéo-

pathie provoque l'inversion des effets du mixte dans le corps du patient par l'élimination du support physique et par le transfert des énergies dans le solvant.

En alchimie-spagirie, il y a la même inversion par l'élimination non pas du support physique mais par l'élimination des éléments impurs. Il est donc logique de conclure que le pouvoir de guérison de l'élixir alchimique sera de même nature que celui obtenu par les dilutions homéopathiques de ce même mixte. Toutefois, dans l'élixir spagirique, les énergies seront plus puissantes que dans la dilution homéopathique car elles ont été puissamment attirées par le Sel. D'un autre côté, il faut ajouter que les opérations répétées de cohobation-distillation exaltent les énergies et qu'il existe une certaine analogie dans les résultats obtenus entre dilution et circulation-cohobation dans cette exaltation.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## CORRESPONDANCE 64

Cher Ami,

Bien qu'arrivés à la Correspondance n° 64, il nous a semblé important, d'une part, de rappeler certains principes nécessaires au travail alchimique ; d'autre part, de les préciser et d'en souligner les effets complémentaires. C'est pourquoi cette Correspondance traitera d'aspects multiples.

Nous ne pouvons pas dans la partie pratique de nos travaux opérer comme un chimiste ; toutefois, une certaine connaissance chimique est indispensable ne serait-ce que pour la sécurité des opérations.

Nous ne pouvons pas étudier les textes alchimiques comme nous étudions un texte de physique ou de mathématique. S'il y a une logique dans les premiers, leur étude implique de tenir compte de leur aspect initiatique, de leur langage symbolique et très souvent, en plus, de leur codage.

Certaines écoles disent étudier la théorie avant la pratique. Cette démarche est vraie, mais relativement. En effet, certains textes ne se décodent qu'en s'appuyant sur l'expérience : ainsi, on a alternativement une phase d'étude et une phase de pratique, l'une éclairant l'autre. Par ailleurs, l'aspect initiatique exige un travail qui n'est pas du domaine de l'étude intellectuelle exclusive ; cette dernière n'étant en somme que la semence qui doit germer et se transmuter à l'intérieur de nous-même. En réalité, en alchimie, comme dans tout

---

# Mineral

sentier initiatique véritable, tout tend peu à peu vers l'unité. Aussi, si des cloisons artificielles de la connaissance sont nécessaires au début pour la simplification des explications, il faut que, petit à petit, ces cloisons deviennent transparentes pour ensuite disparaître.

#### OPERATION-OPERATEUR et LABORATOIRE-ORATOIRE

Nous avons déjà dit que l'opérateur réagit sur l'opération et, ce qui est peut-être le plus important, que l'opération réagit sur l'opérateur. Il s'ensuit plusieurs implications dans le travail du laboratoire.

Cette symétrie de réaction est plus importante dans le minéral que dans le végétal : elle deviendra donc de plus en plus exigeante au fur et à mesure de notre avancement. Ceci peut encore s'exprimer en disant que le laboratoire doit devenir de plus en plus oratoire que le véritable travail alchimique ne peut se faire que seul dans le laboratoire ou en la seule présence du couple alchimique.

Bien entendu, les longues opérations de circulation ou de digestion ne peuvent pas être accompagnées de la présence ininterrompue de l'alchimiste. Mais la mise en route de ces opérations doit faire l'objet d'une méditation-communion. L'opérateur s'efforçant alors de s'identifier intérieurement à la nature par le canal de la matière en opération. Une préparation est nécessaire pour que cette identification devienne sensible. Ceci est possible soit par la méditation, soit par des opérations qabalistiques, soit par tout autre système capable de modifier dans le sens souhaité nos énergies intérieures. Lorsque l'opérateur atteint l'état nécessaire à l'efficacité du travail de laboratoire, un second problème se présente, et qui n'est pas aisé à résoudre, il s'agit de :



## L'ETAT PHILOSOPHIQUE de la MATIERE (ou du MIXTE)

Nous avons dit dans le cours de spagirie que l'état philosophique était satisfait lorsque les trois principes Soufre-Mercure-Sel étaient présents. Si cette condition est suffisante en spagirie, elle est insuffisante dans le règne minéral et métallique. Cependant, les trois principes peuvent être présents et l'état philosophique peut ne pas être atteint, ce qui est rare mais pas impossible.

L'alchimie dit que dans les trois règnes le processus de génération des mixtes est analogue sinon identique. En effet, dans le végétal (le règne où le mécanisme est le plus évident) nous avons la semence, l'eau et la terre. Si la terre est correctement préparée, suffisamment imbibée par l'eau, la semence peut y être plantée. Mais il n'y aura génération, c'est-à-dire **multiplication de la semence** que si la semence a sa vie, son pouvoir germinatif invisible et que si ensuite les conditions de température (le feu) sont adéquates.

Un corps n'est réellement philosophique que s'il a le pouvoir germinatif de son règne en lui. Le blé est philosophique ; semé il va se multiplier. Le "pain semé" ne donnera rien, il n'est pas philosophique.

Dans le règne minéral un minerais est philosophique si on arrive à en extraire la semence minérale et l'eau, c'est-à-dire l'humide radical ; il ne doit alors rester que la terre blanche. Si tel n'est pas le cas de notre matière, nous devons adopter une méthode efficace pour revivifier notre mixte et lui rendre la vie ainsi que son pouvoir germinatif en son règne.

Dans nos notices sur le Gur et l'Archeus, nous avons dit que la semence universelle arrivait sur terre par le canal de l'air de l'atmosphère. A son arrivée, la semence est indéterminée, c'est-à-dire qu'elle n'appartient à aucun règne en parti-

culier. Elle peut demeurer dans l'air ou être incorporée dans l'eau de la pluie. L'eau n'appartient à aucun règne mais elle est par essence le mixte de la vie, de sorte que la semence contenue dans l'eau n'est toujours pas déterminée ; c'est la raison pour laquelle la fécondation du Gur par l'Archeus peut donner une production dans les trois règnes.

Il y a donc plusieurs solutions pour restituer le pouvoir germinatif au mixte :

- a) - recueillir l'eau de pluie ;
  - préparer l'Archeus en fonction du règne du mixte ;
  - circuler mixte et Archeus ou même simplement imbibation par l'Archeus de la terre du mixte.

b) - Utiliser ce que les Anciens nommaient les aimants, c'est-à-dire des sels déliquescents qui, en absorbant l'humidité de l'air, vont se charger en semence. Mais dans ce cas la semence sera d'un règne déterminé en fonction de la nature de l'aimant.

- La déliquescence du carbonate de potassium (sel de tartre calciné) donnera une semence végétale très utile pour les préparations faites à partir de plantes séchées.

- La déliquescence du beurre d'antimoine donnera une semence du règne métallique.

- La mise en déliquescence du double sel de dissolution vu précédemment, à savoir sel de rosée, nitrate d'ammonium, et sel ammoniac, chlorure d'ammonium, effectuera une remise en état philosophique du régule martial d'antimoine dissous par ce sel double. Dans le cas du double sel, on peut en effectuer la dissolution avec de l'Archeus convenablement préparé.

Nous devons maintenant préciser la :

#### DIFFERENCE entre ETAT PHILOSOPHIQUE et MIXTE CHARGE

Un mixte est dit chargé lorsque ses énergies élémentaires, subtiles, Feu, Air, Eau et Terre ont été renforcées, soit séparément, soit par deux, par trois ou les quatre à la fois. Le chargement d'un mixte ne signifie pas obligatoirement que l'état philosophique est rétabli. L'intérêt du chargement d'un mixte est que celui-ci va rayonner ses énergies excédentaires et qu'ainsi il sera bénéfique pour son environnement si ses énergies correspondent à celles nécessaires à cet environnement.

La façon la plus pratique pour charger un mixte est d'utiliser au moyen de la Qabal le génie planétaire qui lui convient et de renforcer alors l'élément que l'on souhaite voir rayonner. Si l'on utilise un "aimant" pour puiser directement de l'énergie dans l'air, il faut se souvenir que le transfert de l'énergie de l'aimant au mixte ne peut se faire que par l'état liquide.

#### CONTAMINATION de la MATIERE

Revenons maintenant sur les raisons qui exigent que le travail soit effectué seul ou par un couple dans le laboratoire. Tout être humain est "chargé" et il rayonne donc une énergie harmonieuse ou non avec son environnement. Si une personne étrangère à notre travail se trouve dans le laboratoire au moment où un mixte est à l'état liquide, ce dernier risque d'être chargé par les rayonnements de celui qui n'est pas l'opérateur. Il y a donc risque de perturbation et d'échec. Nous avons déjà dit que des distillations d'acétate métallique échouent quand plusieurs personnes sont présentes. Or, au cours de cette opération il y a une suite de passages de l'état solide à l'état liquide et inversement, et la contamination s'effectue probablement aux instants où la matière est liquide.

Nous espérons que ce qui vient d'être dit provoquera un rapprochement laboratoire-oratoire. A ce sujet, nous conseillons de commencer tout travail par l'allumage d'une bougie et par la méditation de quelques instants sur ce symbole de notre lumière intérieure que nous voulons éveiller en nous.

### CONNAISSANCE ALCHIMIQUE

Dès l'instant où l'on pénètre dans l'aspect initiatique de la connaissance, ce qui est le cas de l'alchimie, la simple analyse rationnelle n'est plus suffisante. Une connaissance d'un autre ordre, plus subtile, est nécessaire. Peut-être est-ce la raison pour laquelle les Anciens avaient nommé l'alchimie "l'Art Royal". L'Art contient à la fois connaissance technique et don ; ce dernier mot pouvant se traduire par "connaissance intérieure".

Donc, dans l'étude des textes anciens il ne faut en aucun cas prendre ceux-ci à la lettre mais s'efforcer d'en comprendre le "sens intérieur" par intuition et par imprégnation du symbolisme, en particulier celui des sept métaux, celui des signes du zodiaque et celui des divers sels non inclus dans les deux catégories précédentes.

Exemple de traduction simplifiée des trois voies d'Urbiger, nous avons : terre, humide radical, semence.

- Voie 1 : longue, on ne détruit aucun des trois éléments mais par digestion on les sépare les uns des autres.

- Voies 2 et 3 : on accepte de détruire la semence pour accélérer la préparation terre, humide-radical d'où découlent 2 solutions pour récupérer la semence détruite :

1) la récupérer dans les scories de préparation de l'antimoine ;

2) la récupérer dans "notre or".

Pour atteindre l'état unitaire, but de toute voie  
initiatique, il ne faut pas perdre de vue le triptyque  
théorie-pratique-Connaissance et garder à l'esprit le fait que  
la vie et l'évolution sont toujours présents dans les trois  
règles et que les processus alchimiques sont analogues à ceux  
de la Nature.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

PURIFICATION de l'ANTIMOINE

(sans mauvaises odeurs ni gaz nocifs)

Dissolution du minerai :

La première opération est la dissolution du minerai d'antimoine dans une solution de soude dont les proportions varient avec la qualité du minerai.

- Mettre, pour 1 volume de minerai, environ 1/2 volume de soude et environ 10 volumes d'eau déminéralisée (minerai de Bretagne).

- Opérer toujours à froid mais en agitation continue : placer le mélange dans un flacon tournant lentement (4 à 5 tours / minute) et incliné à 45 %.

- Filtrer la solution 2 fois sur de la ouate.

- Attention, conserver la solution en flacon fermé si elle n'est pas utilisée de suite car elle est sensible au gaz carbonique de l'air et est très dangereuse pour les yeux.

Préparation de l'appareil (planche jointe) :

- Remplir le récipient 4 d'une solution d'ammoniaque jusqu'à la hauteur du trait.

\* En aucun cas le liquide ne doit pouvoir atteindre les extrémités des tubes courts.

\* Le tube long du récipient 4 est effilé afin que les bulles de gaz soient petites.

- Verser dans le récipient 5 de l'acide chlorhydrique de façon à ce que la surface du liquide soit à 1 cm en dessous de l'extrémité du tube effilé.

1ère opération : remplissage de l'appareil et précipitation du "Kermès"

- Remarque : sur la planche, le tube 9 n'a pu être représenté avec une longueur suffisante ; une longueur de l'ordre du mètre est nécessaire pour ce tube.

- Ouvrir les robinets 7 et 8.

- Verser lentement la solution de soude de façon à ce que son niveau soit à mi-hauteur entre les extrémités des tubes 10 et 9.

- Verser un peu d'eau déminéralisée afin d'éliminer les traces de solution de soude dans l'entonnoir et au-dessus du robinet 7.

- Fermer les robinets 7 et 8.

- Remplir 6 d'acide acétique puis ouvrir le robinet 7 et dès que l'acide est écoulé, le refermer.

- L'acide chasse de l'air du ballon 1 ce qui provoque, en 4, un barbotage d'air. Mais le barbotage de gaz, lui,

continue tant que l'acide agit sur la solution. Il faut prévoir une articulation souple du tube 9 et du tube qui joint le ballon 1 au récipient 2 de façon à pouvoir agiter légèrement le ballon 1 pour répartir l'action de l'acide.

- Remplir à nouveau 6 avec l'acide acétique puis ouvrir le robinet 7 et à nouveau le refermer dès que l'acide est écoulé. Lorsque l'agitation du ballon n'est plus suivie d'un dégagement gazeux arrêter de verser de l'acide.

#### Fonctionnement de cette 1ère opération :

L'action de l'acide sur la solution de soude-antimoine provoque le dégagement de gaz dangereux et de très mauvaises et puissantes odeurs. Ces gaz sont conduits par le tube 10 dans le flacon 2 et, de là, dans les récipients de barbotage 3 et 4. Il sont alors neutralisés et de 4 ne s'échappe qu'une légère odeur d'ammoniac.

Dans le récipient 5, le tube effilé se termine à environ 1 cm à 1/2 cm au-dessus de l'acide chlorhydrique. Les vapeurs ammoniacales résiduelles se transforment en fumée blanche qui se condense sous forme de sel ammoniac.

#### 2ème opération : nettoyage du précipité

Le précipité orange du ballon 1 contient un mélange complexe de sulfure, d'oxysulfure d'antimoine et d'acétate de soude. Ce dernier qu'il faut éliminer est soluble dans l'eau. Sans précautions, cette opération est encore très malodorante.

Dans le ballon 1, la base du tube 10 est obturée par de la ouate. Pour éviter un colmatage rapide, il est bon que la masse de ouate s'étende aussi à l'extérieur du tube. Le rôle de cette ouate est de permettre l'évacuation de l'eau de



lessivage sans que le "kermès" puisse passer.

- Remplir alors 6 d'eau de pluie filtrée ou, à la rigueur, d'eau ordinaire puis ouvrir le robinet 7. Le niveau de l'eau monte dans le ballon 1 jusqu'au niveau de la base du tube 10. Si le tube 9 est assez long le filtrage se fait assez rapidement, la pression n'étant pas négligeable.

- Continuer à verser de l'eau en 6. Elle va se déverser dans le récipient 2. Arrêter dès que le niveau de l'eau en 2 approche la base des tubes courts.

- A cet instant, brancher une trompe à eau sur l'extrémité de 11 puis ouvrir le robinet 8. L'eau de 2 se mélange alors avec l'eau de la trompe, ce qui fait qu'il y a peu d'odeur ; de plus, l'eau est immédiatement évacuée.

- Lorsque 2 est vide, refermer 8 et recommencer à verser de l'eau en 6. On peut alors, au cours d'un des vidages de 2, intercaler un flacon entre 11 et la trompe à eau. La densité de l'eau recueillie montre l'avancement de l'opération, celle-ci étant théoriquement terminée quand la densité est de 1.

- Procéder maintenant à un lessivage supplémentaire avec de l'eau distillée ou déminéralisée.

#### Remarques et précautions à cette phase du processus

- La solution + "kermès" doit être sans odeurs ou en tout cas très supportable.

- Après décantation le "kermès" est séché sans que la température atteigne 100°.

- Si une poudre blanche apparaît en quelques jours sur le "kermès" sec c'est que le lessivage à l'eau a été insuffisant.

- Si en 3 ou 4 il apparaît des cristaux longs sur le verre,

l'ammoniaque doit être changée

Utilité de ce processus :

1 - Préparation du "kermès" pour la voie des acétates et de l'huile rouge d'antimoine (il n'y a plus de mauvaises odeurs).

2 - Elimination des impuretés du minerai pour la fusion en régule.

3 - Dans ce "kermès" une importante part des "poisons", des "impuretés" a été éliminée. Aussi ce processus raccourcit-il d'une façon spectaculaire les préparatifs du système de la Collectanea Chemica. En effet, l'arsenic, le sulfure d'arsenic et le soufre n'étant pas solubles dans la solution de soude sont éliminés au filtrage de la solution.

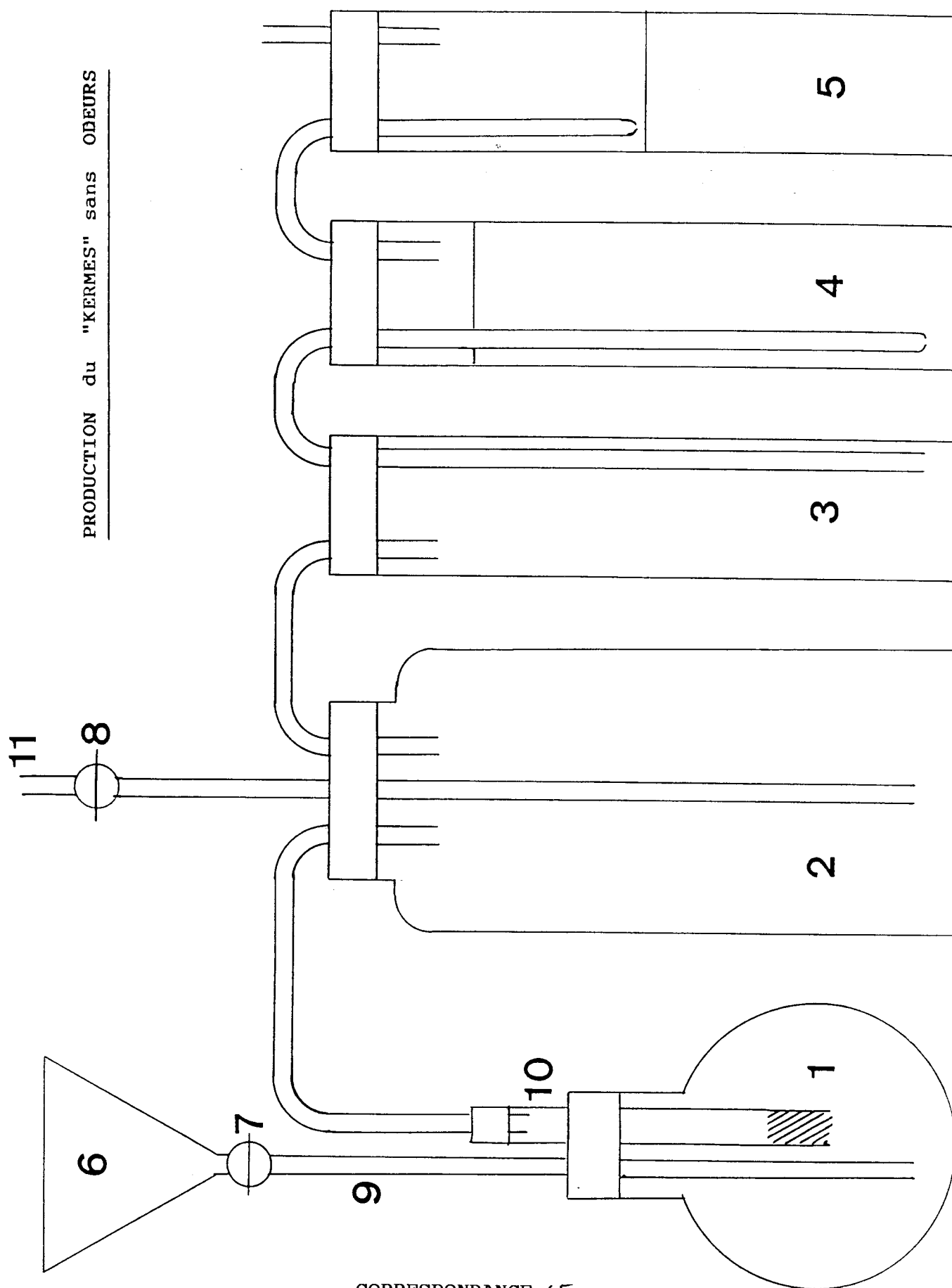
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

Production du "kermès" sans odeurs

PRODUCTION du "KERMES" sans ODEURS



## CORRESPONDANCE 66

Cher Ami,

Le sujet traité aujourd'hui pourra peut-être surprendre certains d'entre vous mais nous pensons utile d'insister sur l'identité du végétal et du minéral car il nous a semblé que certains étudiants perdaient de vue la montée vers l'unité de la connaissance.

Nous pensons, en particulier, que l'Opus Vegetalis de Isaac Hollandus est à double sens mais que les deux sont exacts. Ainsi, la partie du traité concernant la pierre de la chélidoine est aussi bien végétale que minérale ce qui explique que le processus aboutisse sur une "pierre rouge".

L'étude de cette Correspondance va comprendre deux parties :

1) ce que nous avons fait sur le plan pratique pour aider à la résolution des problèmes posés par l'utilisation des plantes fraîches.

2) le décodage en clair du texte de la "pierre de la chélidoine" de Hollandus.

---

# Mineral

## I - Aspects pratiques concernant

### les plantes fraîches

Les opérations sur les plantes ne sont délicates qu'à l'étape calcination pour deux raisons :

- a) dégagement de mauvaises odeurs ;
- b) perte d'éléments utiles pour obtenir la pierre inter-règne.

Le procédé que nous allons décrire permet, en particulier, la récupération de **tous les éléments utiles de la plante fraîche**. Il nous semble intéressant de vous décrire également les perfectionnements progressifs de notre processus au cours de la répétition des expériences.

#### Processus (planche n° 1)

Le ballon 1 du schéma contient la plante fraîche. Ce ballon, ou ce récipient, sera en quartz ou, s'il est en pyrex, il sera obligatoirement chauffé au bain de sable et ne pourra pas être utilisé de nombreuses fois.

Dans notre première expérience le ballon 1 injectait directement ses vapeurs dans le barboteur 4-5 chargé avec de l'eau distillée. L'expérience a alors montré que l'eau augmentait de volume et qu'au-dessus surnageait une huile rouge.

Dans une seconde expérience, on intercala entre 1 et 4-5 un tube comme en 6. L'huile se condensa en 6 mais la totalité n'était pas condensée. Ceci nous conduisit donc au schéma actuel, ou presque.

Le ballon 1 débite ses vapeurs en 2, réfrigérant à tube droit. L'huile et une partie de l'eau sont recueillies en 3.

Les gaz continuent et sont dissous en 4-5, le barboteur. Mais nous avons par la suite été conduits à intercaler 6 entre 4-5, le barboteur à eau, et 7-8 le barboteur à ammoniac.

En 6 se déposent les sels volatils de la plante sur les parois du tube extérieur si celui-ci reste froid. Le barboteur à ammoniac 7-8 neutralise les odeurs résiduelles. L'odeur de l'ammoniac étant elle-même absorbée par HCl de 9.

**Résultats :**

- On recueille en 3 et on sépare par distillation l'huile rouge et l'eau dorée.
- La distillation de l'eau de 5-6 doit donner la terre blanche.
- Le grattage de 7 donne le sel ammoniac.
- Le sel ammoniac issu de 9 est sans valeur alchimique.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## La fabrication de la pierre de la chélidoine

selon Hollandus

---

La méthode utilisée dans ce processus consiste à extraire successivement des fèces de la plante les trois principes de la pierre. Le liquide d'extraction, l'eau dorée du départ, s'accuant au fur et à mesure des solve-coagula, devient peu à peu capable d'extraire les principes les plus subtils.

Sur le diagramme, les 5 phases se répartissent ainsi :

- 1) - 1 - 2 - 3 - 4 : préparation et purification de l'eau dorée.
- 2) - 5 - 6 - 7 : extraction de la terre rouge (TR).
- 3) - 9 - 10 : extraction du sel harmoniac.
- 4) - 11 : extraction de la terre blanche (TB)
- 5) - 12 - 13 - 14 : cohobation, digestion, maturation de la pierre.

### Suite des opérations représentées sur le diagramme :

- 1) Distillation au sec de la plante fraîche.
- 2) Les fèces sont broyées et forment avec le distillat une pâte tingeante.
- 3) On fait une série de solve-coagula pour dissoudre un maximum de fèces dans l'eau dorée. Si l'on manque de distillat on ajoute de l'eau tridistillée. Toutes les fèces insolubles sont mises de côté.
- 4) L'eau dorée est clarifiée soit par plusieurs filtrages,

soit par collage au blanc d'oeuf.

5) Après décantation, l'eau dorée est dirigée vers 7, les fèces sont dirigées vers 8.

6) Les fèces issues de 3 et de 4 sont soumises à une série de solve-coagula avec de l'eau issue de 4. Les fèces sont dirigées en 8 et l'eau en 7.

7) La distillation au sec donne la terre rouge purifiée en TR.

8) Nouvelle série de solve-coagula sur les fèces issues de 5 et 6. L'eau est dirigée vers 10, les fèces vers 9.

9) La distillation sèche des fèces donne une eau dirigée vers 10 et une huile recueillie par barbotage dans l'eau.

10) Série de solve-coagula sur les trois eaux et distillation sèche pour obtenir le sel harmoniac.

11) En 11, arrivent l'eau de 10, les fèces de 9. Une distillation au sec donne la terre blanche (TB). Celle-ci est cohobée avec les huiles issues de 9 préalablement rectifiées à l'eau bouillante.

12) Formation d'une pâte avec l'eau issue de 11, la terre blanche, la terre rouge et le sel harmoniac. Digestion 22 jours à 40°.

13) Digestion 40 jours à 40° en creuset fermé.

14) Calcination et fusion de la poudre en pierre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 : Travail sur une plante fraîche
- n° 2 : diagramme pour la pierre de la chélidoine



TRAVAIL SUR UNE PLANTE FRAICHE

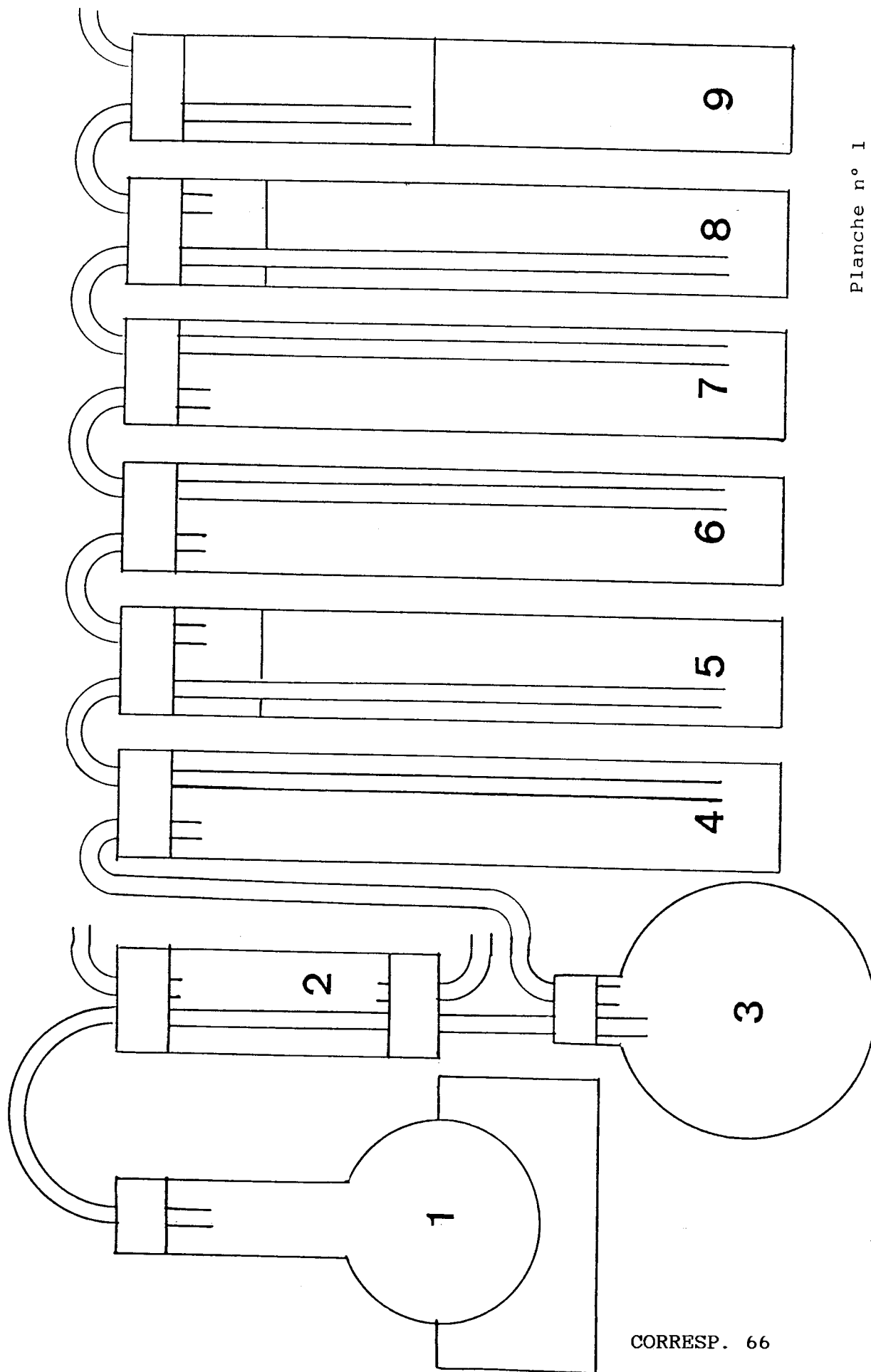
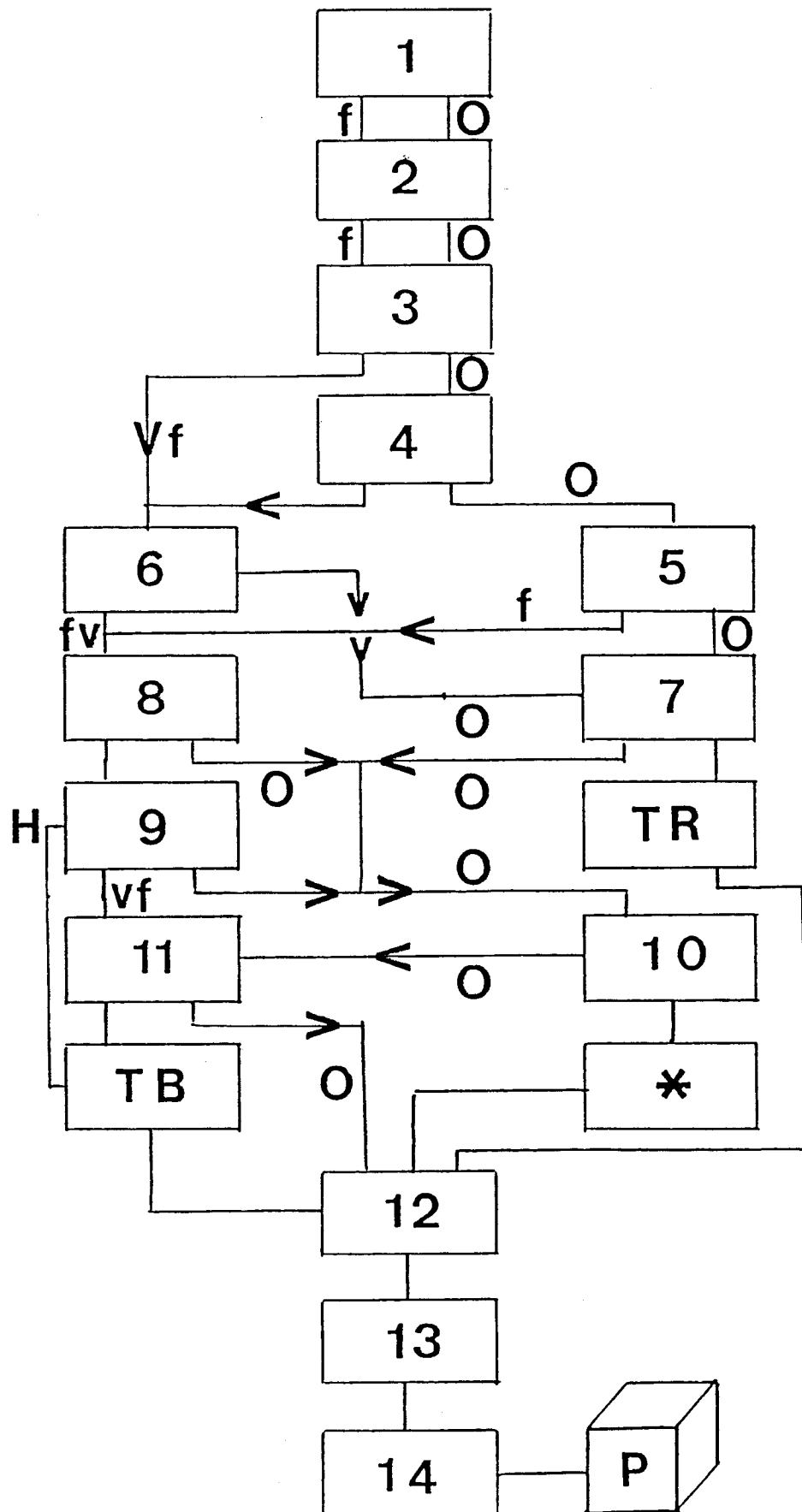


Planche n° 1

# Diagramme pour la pierre de la chélidoïne



## CORRESPONDANCE 67

Cher Ami,

Ceci est une suite de précautions dont la nécessité a été enseignée au cours du travail expérimental.

### BARBOTAGE A L'AMMONIAC

Si vous avez commencé à travailler avec les dispositifs décrits dans les Correspondances 65 et 66 vous avez peut-être été témoin d'une émission de gaz chlore qui s'est traduite par un dépôt blanc sur la verrerie et par l'oxydation de tout ce qui est métallique. Toutefois, comme l'odeur de l'ammoniac se répand s'il n'y a pas de neutralisation, un processus est alors nécessaire : on peut résoudre le problème non plus par HCl mais par un barbotage dans l'acide acétique. Il se forme, alors, dans le barboteur de l'esprit de Menderenius (acétate d'ammonium).

### SECURITE CONCERNANT LE MERCURE

Nous avons récemment décrit un système pour la distillation du mercure. Nos manipulations nous ont montré qu'il était pratiquement impossible d'éviter les micro-billes dans les manipulations de ce métal. Il en découle qu'il y a une perte de métal mais aussi, et surtout, qu'il y a risque de contamination

---

# Mineral

du laboratoire car ces micro-billes, sur le sol, sont pratiquement impossibles à récupérer. Pour y parvenir, il faut placer l'appareil à distiller dans une cuvette en plastique suffisamment grande et y faire au-dessus, mais quasiment à l'intérieur, toutes les manipulations. De temps en temps, avec un pinceau on rassemble les billes et on les récupère.

Si on sépare le mercure distillé de l'eau du tube de condensation au moyen d'une ampoule à décantation, on évite 1 ou 2 distillations supplémentaires en versant dans l'ampoule de l'acide acétique et du sel de cuisine; on agite de temps en temps et l'on voit les points noirs du mercure se dissoudre.

#### NOTES SUR LA DISSOLUTION DES METAUX

##### PAR LE DOUBLE SEL D'AMMONIAC

- 1) Recueillir de l'eau de pluie (voir notices de Spagirie n° 20 et 21).
- 2) Préparer de l'Archeus où les quatre éléments sont en équilibre.
- 3) Dissoudre à saturation chacun des sels dans l'Archeus. Faire une dissolution séparée de chaque sel.
- 4) Le nitrate est environ 4 fois plus soluble que le chlorure. Il faudra donc que le liquide de dissolution soit composé de 12 parts de solution de chlorure pour 1 part de solution de nitrate.
- 5) Si la température de la couveuse est correcte, la "semence" peut apparaître en quelques semaines.

## PRECAUTIONS PRATIQUES POUR LA CALCINATION

### DE LA MARCASSITE ET DE LA STIBINE

Ne jamais calciner de la marcassite en morceaux, il se produit un éclatement violent avec une projection dangereuse des morceaux. Donc, réduire en poudre avant calcination.

Il en est de même pour la stibine. Toutefois, pour la fabrication du beurre, la poudre ne convient pas. Il faut donc casser la stibine en morceaux de la taille d'un petit pois à celle d'une noisette car si les morceaux sont trop gros, en éclatant ils risquent de briser le tube de réaction.

### AUTRE AVERTISSEMENT

### DANS LA DISTILLATION SECHE DE LA STIBINE

Pour le vinaigre d'antimoine, ou pour la distillation du mélange stibine + sel ammoniac, il ne faut jamais réchauffer le ballon après distillation, sans un nettoyage sérieux. En effet, il se dépose une couche de minerai sur toute la surface du ballon et au réchauffage la dilatation de cette couche fend le ballon (même s'il est en quartz).

### COMPLEMENT

### SUR LE BEURRE D'ANTIMOINE

L'intérêt du beurre d'antimoine lorsqu'il est bien distillé, lorsqu'il est mis en déliquescence et lorsqu'il est redistillé, c'est qu'il peut conduire à l'oeuvre au noir en moins d'un mois. (Nous reviendrons sur ce sujet).

Le procédé ancien au bichlorure de mercure n'est plus praticable ne serait-ce qu'à cause de son prix et de sa toxicité. Nous avons donc déjà décrit un procédé qui présente des difficultés et surtout qui exige une extrême prudence. Mais les modifications successives issues de nos expériences rendent maintenant ce processus plus aisé.

Les incidents, qui peuvent être dangereux sans précautions (gants, lunettes, verre de protection) ont essentiellement trois origines :

1) Obstruction du tube de réaction par la stibine fondue ou par les poussières issues de l'éclatement de la stibine.

2) Obstruction par le beurre soit à la sortie du tube G à hauteur des Vigreux, soit dans le réfrigérant.

3) Blocage par diverses impuretés dans le barbotage.

#### Description de la nouvelle installation et de son fonctionnement

1)-B : ballon - C : chauffe ballon - D : triac

- Nous ne chargeons plus le ballon B qu'avec du sel de mer et de l'acide nitrique au 1/3 environ de son volume ; le niveau de l'acide liquide est à une hauteur de 1 cm au-dessus du sel. Le triac règle très progressivement la montée de la température mais en aucun cas le chauffe-ballon ne doit être alimenté à plus d'une demi-tension du réseau.

2)- G : tube à réaction - H : résistance chauffante - J : thermo couple.

- Dans le tube à réaction on introduit le tube N (la présence de ce tube n'est obligatoire qu'avec un minerai donnant beaucoup de poudre).

- Les encoches faites dans le tube sont destinées à

permettre une meilleure circulation du gaz.

- Le tube G est alors rempli de morceaux de stibine.

- Autour du tube est enroulé, à spires jointives et jusqu'à l'emplacement des pointes Vigreux, un cordon chauffant en silice. Il est alimenté par un auto-transformateur et un voltmètre contrôle en permanence la tension appliquée.

- Une sonde thermo-couple fine est glissée entre le tube-extracteur et le cordon chauffant (une sonde épaisse écarte la résistance et provoque une mauvaise répartition de la chaleur).

- Il est nécessaire de faire circuler l'eau dans K en même temps que l'on démarre le chauffage du tube.

- Attention : bien stabiliser la température de G avant de commencer le chauffage de B, soit 250 - 280 degrés. Ne pas dépasser 280 degrés. En effet, nous avons constaté avec certains minerais que les gaz issus de B formaient un fondant probablement avec les impuretés de la stibine. Ce qui conduit inmanquablement à l'explosion, le régule se solidifiant à l'extrémité inférieure de G.

- Un papier d'aluminium entourant la zone de la résistance la protège de l'effet corrosif des gaz au cas où un rodage ne serait pas parfaitement étanche.

Nota : le beurre d'antimoine bout à 283 degrés.

3) Le réfrigérant K est refroidi à l'eau mais on peut intercaler avantageusement un tube non refroidi entre G et K comme dans les installations précédentes.

4) L : ballon de réception. Il doit être changé lorsque l'on fait tomber le beurre retenu par les parois des réfrigé-

rants.

5) - Le tube, **M**, est la clef de notre sécurité. En effet, si **G** ou **K** sont obturés, les gaz vont monter en pression dans le ballon **B**. Ils vont déplacer le mercure et pourront ainsi s'échapper par le circuit de barbotage de l'installation. Au refroidissement le mercure sera poussé en sens inverse, c'est la raison pour laquelle si on a 10 cm de hauteur de mercure, il faut au moins 40 à 50 cm de tube au-dessus de la surface du mercure.

Il arrive quelquefois de brusques dégagements gazeux qui peuvent chasser le mercure dans le tube **4** du barbotage. Pour éviter cet inconvénient on peut monter une petite sphère de Kjeldahl, non rodée, au sommet du tube **M** au côté opposé à l'allonge **A**.

6) Cet ensemble de 4 tubes correspond au système double de barbotage déjà décrit. Toutefois, ici deux précautions supplémentaires s'imposent :

a) Le tube reliant 3 et 4 doit être soigneusement courbé sans diminution de sa section interne sinon des dépôts blancs peuvent l'obturer. En effet, si ceux-ci apparaissent, il faut arrêter de suite le chauffage de **B**. Il est utile de prévoir un dispositif simple comme une cale épaisse pour dégager le ballon **B** du chauffe-ballon **C**.

b) Glisser dans le tube joignant 2 et 3 une lamelle de papier à pH : tant que le papier est bleu tout va bien mais s'il rosit, arrêter et changer l'annuaire des tubes 3 et 4.

### Préparation des produits pour augmenter la sécurité

L'expérience montre qu'il y a deux sortes de produits parasites qui peuvent produire une obstruction soit dans l'entrée du circuit de sûreté au mercure, soit dans les tubes de



barbotage de sortie. Pour les réduire au minimum les opérations suivantes sont nécessaires :

1 - Un Solve-Coagula sur le sel de mer à l'eau de pluie distillée ou à l'eau déminéralisée.

2 - Avoir un acide nitrique ayant aussi peu d'impuretés que possible ; à la rigueur le distiller avant usage (opération délicate demandant elle-même beaucoup de précautions).

3 - Choisir les morceaux de stibine avec aussi peu de gangue que possible. Eventuellement éliminer le soufre libre par circulation au Soxhlet avec  $\text{CCl}_4$ . Attention, ce produit s'élimine mal et il est très dangereux à chaud. Pour l'éliminer faire une circulation à l'acétone distillée et sécher très soigneusement les morceaux de stibine avant le chargement du tube à réaction.

#### Conseils pour la sécurité de l'opérateur

1 - Prévoir la place de l'opérateur aussi loin que possible de l'installation.

2 - Alimenter par cables séparés le chauffe-ballon et la résistance.

3 - Avoir de sa place, à portée de main, le triac du chauffe-ballon, l'autotransformateur alimentant la résistance et si possible un voltmètre pour chaque appareil.

4 - S'arranger pour que de sa place l'opérateur aperçoive :

- l'indication du millivoltmètre de température ;
- le tube à mercure ;
- le tube 3 - 4 du barboteur.

5 - Si le mercure atteint une dénivellation de 15 à 20 cm, le tube de réaction est en train de s'obturer. Donc, couper le courant du chauffe-ballon mais ne pas couper la résistance du tube de réaction car le beurre va peut être s'écouler. Si le niveau du mercure se rééquilibre, rétablir lentement le chauffage du ballon.

6 - Si un dépôt blanc solide se forme dans le tube 3 - 4 et que le barbotage cesse ou faiblit, il faut couper le courant dans les deux circuits. Ne pas s'approcher avant refroidissement, sauf si l'on porte masque, gants et lunettes, pour retirer rapidement la cale de soutien du chauffe-ballon.

Si après refroidissement le niveau de mercure est déséquilibré vers le ballon, c'est que le tube de réaction est obstrué. Un démontage général s'impose avant de poursuivre.

7 - Si des vapeurs blanches sortent après le barbotage de l'acide acétique et que le papier pH est rose c'est que l'ammoniaque est épuisée. Il faut donc laisser tout refroidir avant de recharger en ammoniac.

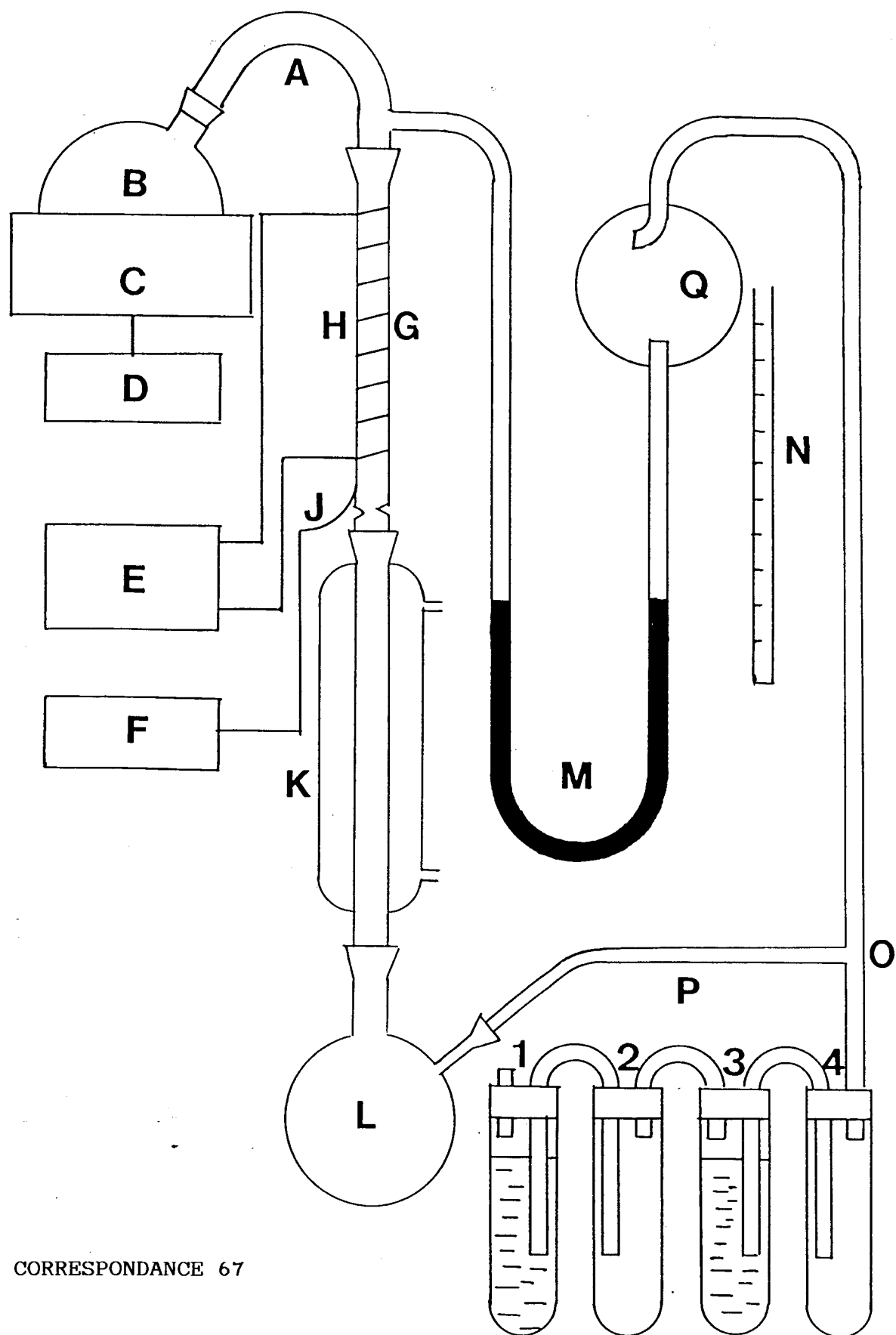
Ce processus de préparation du beurre d'antimoine a nécessité de la part de l'association beaucoup de travail, d'expériences et de modifications, aussi, nous espérons que votre discrétion à ce sujet laissera les fruits de ces travaux à l'intérieur de l'association.

Bien que nous insistions sur toutes ces précautions, cela ne vous dispense pas d'être vigilant par vous-même dans toutes les opérations.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Installation de sécurité pour le beurre d'antimoine



## LEGENDE

- A - allonge coudée rodée avec sortie latérale
- B - ballon contenant acide + sel
- C - chauffe-ballon
- D - triac de commande du chauffe-ballon
- E - auto-transformateur alimentant la résistance H
- F - millivoltmètre indiquant la température.
- G - tube de réaction rodé avec 4 pointes de Vigreux à l'extrémité inférieure
- H - résistance chauffante, cordon silice
- J - sonde thermo-couple fine
- K - réfrigérant droit rodé
- L - ballon de réception à 2 entrées rodées
- M - mercure dans le tube coudé
- N - tube verre borosilicate avec encoches
- O - "T" de jonction pour la sortie des gaz
- P - 4 tubes de barbotage ammoniac, acide acétique
- Q - petite sphère de Kjeldahl (facultatif)

Cher Ami,

Si nous insistons tant sur la fabrication du beurre d'antimoine c'est que deux raisons essentielles sont à ne pas perdre de vue. D'une part, l'expérience nous a montré que le beurre était de très loin le meilleur aimant selon le concept alchimique et, de ce fait, un élément puissant pour déclencher l'évolution métallique alchimique. D'autre part, quelles que soient les précautions prises ou quel que soit le procédé utilisé, il y a toujours un risque important de surpression par obstruction d'un conduit. C'est précisément ce point que nous essayons de réduire à son minimum.

L'installation proposée dans la précédente correspondance est ce que nous avons trouvé de mieux à ce jour. Mais cette installation n'autorise pas un manque de prudence. Il est donc nécessaire de la démonter après chaque fabrication et de bien éliminer tous les éléments qui peuvent constituer une amorce d'obstruction pour l'opération suivante.

Il est bien évident, et ceci n'a pas été dit précédemment, que plus les tubes de barbotages sont de section large moins ils auront de risque de se boucher.

Petite sécurité supplémentaire : si on utilise pour la première condensation du beurre un réfrigérant, on allonge la zone de solidification en alimentant le réfrigérant avec

---

**Mineral**

de l'eau à 60-70 degrés. Ainsi, on élimine une des raisons importantes de l'obstruction. Ce point est également valable pour la distillation de la déliquescence du beurre.

#### Expérience pour éclaircir la théorie donnée dans la Collectanea Chemica

La Collectanea dit que si on élimine les poisons du minéral vivant et que si, ensuite, il est remis dans des conditions adéquates, son évolution va redémarrer. Les conditions souhaitables sont une température (à notre avis) de 80° et une absence d'air cru et de lumière.

Nous avons donc pensé qu'il était peut-être possible de purifier le minéral sans utiliser le processus lent et pénible de la Collectanea. On peut, par exemple, circuler le minéral avec des solvants comme le tétrachlorure de carbone pour éliminer le soufre libre. Une autre méthode, applicable en particulier à la stibine, est la dissolution au moyen de la soude. En fait, on en revient à la fabrication et au lessivage du "Kermès". L'expérience montre (à ce jour) que les produits ainsi préparés ne "repartent" pas.

En méditant sur le processus de la Collectanea, en examinant les nuées impalpables qui s'élèvent du métal après de nombreuses opérations, et en tenant compte de la phrase du texte ancien qui dit que la calcination ouvre les pores de la matière, nous avons été conduits à penser que dans ce processus le mécanisme était le suivant.

Dans la plupart des opérations chimiques courantes, la matière est agglomérée. En un sens, elle est davantage sous la forme de paquets d'atomes, disons de "molécules", plutôt que d'atomes séparés. Aussi, ce que les Anciens désignaient sous le nom d'ouverture des pores pourrait bien être, en un certain sens, la réduction de la matière à son état

atomique. C'est-à-dire que la répétition des opérations conduit peu à peu à isoler les uns des autres un nombre croissant d'atomes et que cette matière "atomisée" acquiert des propriétés évolutives différentes de la matière "moléculaire" du départ. L'élimination des "poisons" n'étant peut-être qu'un accessoire.

Ceci nous a conduit à réexaminer les descriptions des processus qui utilisent le mercure ordinaire. A cet effet, nous nous proposons dans l'avenir d'expérimenter ces processus en ne perdant pas de vue les notions suivantes. Le mercure, étant liquide, perd son esprit à la température ambiante. Il devra donc être revivifié par l'antimoine, par exemple, mais maintenu en enceinte fermée aussitôt revivifié. La seconde chose à obtenir est qu'en fonction de ce qui a été dit, le mercure ne soit plus "moléculaire" mais "atomisé", ce qui est peut-être plus aisé à obtenir à l'état liquide qu'à l'état solide.

Nous pensons que cette notion d'"atomisation" éclaire en particulier le texte "Practica Philosophica" et le texte du "divin cinabre" de Hurley.

A titre de suggestion, pour ceux qui voudraient chercher une voie personnelle dans ce domaine, "l'atomisation" du mercure peut, peut-être, s'obtenir par une suite de distillations et sa revivification serait effectuée ensuite par le transfert du soufre de l'antimoine.

#### **Note sur la fabrication et la récupération du beurre d'antimoine**

Au cours des déliquescences et des distillations du beurre, il est nécessaire de nettoyer l'appareillage des traces de beurre résiduel. Ceci se fait aisément par un rinçage

avec ClH, qui ne devra pas être jeté mais mis de côté pour l'utiliser jusqu'à saturation.

La distillation de cet acide permet de récupérer une partie du beurre mais l'opération n'est pas aisée car il se produit des phénomènes assez semblables à ceux qui se produisent quand on essaie de distiller l'acétate d'ammonium. Ce qui semble le mieux est la méthode suivante :

- On distille 15 à 20 % du liquide.
- On laisse refroidir. Des cristaux se forment. On les sépare du liquide et on recommence. Il arrive un moment où la cristallisation refuse de se faire, il convient alors de mélanger le distillat à l'acide non distillé et de l'utiliser à nouveau pour le rinçage.

La méthode de distillation- cristallisation permet aussi de produire un peu de beurre par la méthode suivante :

- On récupère le "lion noir" résultant de la distillation sèche de l'acétate d'antimoine et on le dissout dans ClH qui est alors filtré. Le liquide distillé, comme précédemment, donne quelques cristaux de beurre.
- Il est nécessaire de ne pas distiller en circuit étanche, la sortie débutant dans un barboteur chargé de carbonate de soude ou de potasse.
- Le même essai avec le "Kermès" dissous ne donne pas de beurre.
- Dans ces opérations, il peut arriver qu'il se forme une huile jaune qui est le pentachlorure d'antimoine. Le chauffage de cette huile la décompose en beurre et en chlore.

Ora et labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

EVOLUTION DE LA MATIERE

(parallélisme des règnes végétal et minéral)

Nous avons déjà dit, et à ce sujet nous sommes d'accord avec de nombreux auteurs, que l'évolution est un élément important des processus alchimiques. En bref, la répétition d'une opération sur une même matière a un pouvoir évolutif semblable à celui du cycle naissance-vie-mort-rennaissance etc... Mais l'évolution ne peut se faire que si les éléments de la vie sont présents, en particulier l'élément actif de la vie le Feu  $\Delta$ . On ne peut donc expérimenter l'évolution alchimique qu'avec des produits philosophiques, des produits ayant la vie, des produits ayant le pouvoir germinatif.

Nous relatons ci-dessous une suite d'expériences concernant l'évolution de la matière.

1ère expérience :

- Tout d'abord, filtrer l'eau de pluie qui est un produit vivant aisément disponible.

→ Opérer une suite de distillations au sec.

---

**Mineral**

- Opérer sous vide partiel avec chauffage au bain-marie pour à la fois ménager le ballon et l'eau.
- Nettoyer soigneusement le ballon après chaque distillation.
- Continuer ainsi tant qu'il existe un résidu ou que le ballon n'est pas aussi propre à la fin de la distillation qu'au commencement.
- Opérer 5 à 6 distillations.
- Ensuite, verser l'eau dans un ballon à deux entrées surmonté d'une sphère de Kjeldhal.
- Ajouter une allonge à thermomètre et un réfrigérant débouchant dans une prise de vide, laquelle aboutit dans un ballon à deux entrées.
- Réunir par un tube de verre les entrées supplémentaires des deux ballons.

La disposition de l'ensemble fait que :

- a) La vapeur ne peut pas passer par le tube de verre.
- b) Dès que le ballon de réception est rempli environ au 1/3, l'eau s'écoule lentement dans le ballon de distillation.
- c) A titre de sécurité, un compensateur à mercure est monté sur la sortie de la prise de vide empêchant les sorties ou entrées d'air.

#### Observations

- Au début de l'expérience, la température des vapeurs était de 100°.
- La distillation étant maintenue pendant trois mois,

la température a baissé très légèrement : 96° et est restée stable durant le mois suivant. L'expérience a alors été stoppée.

- L'eau était légèrement jaune.

Ces résultats ne sont pas concluants car il est possible que ceci puisse s'expliquer par la dissolution d'un composant du verre du ballon. Toutefois, la verrerie était absolument intacte.

### 2ème expérience :

Le deuxième corps que nous avons "essayé" est le sel marin car il est porteur de la vie. De plus, pour ménager tant soit peu son caractère philosophique, l'eau utilisée pour la suite des Solve-Coagula était de l'eau de pluie distillée.

La distillation sèche conduisant à la cristallisation était faite sous vide partiel au bain-marie.

Une suite de 10 Solve-Coagula n'a pas donné de résultats sensibles si ce n'est le fait que le sel demande de 4 à 6 Solve-Coagula pour ne plus déposer de fèces à la cristallisation. Ceci ne nous autorise pas à dire que la description du sel mou soit une erreur mais que ce sel mou ne peut être espéré qu'après un nombre élevé de Solve-Coagula.

### 3ème expérience :

Mise en déliquescence du carbonate de potassium du commerce (équivalent au tartre calciné).

Le déroulement des opérations est le suivant :

- Mettre en déliquescence le sel.
- Recueillir et filtrer "l'huile de tartre".
- Distiller sous vide l'huile pour récupérer deux produits :
  - \* l'eau des anges ;
  - \* le sel de tartre.
- Remettre le sel en déliquescence et recommencer.

#### Observations

- On obtient assez rapidement en moins de 10 déliques-  
cences une magnifique couleur bleue dans le sel, preuve de  
son évolution.
- L'eau des anges est chargée en  $\Delta$  végétal et est  
très conseillée pour les usages spagiriques.

#### 4ème expérience :

La plus spectaculaire, le beurre d'antimoine.

Nous avons dit précédemment que l'utilisation de  
deux réfrigérants bout à bout était nécessaire dans la fa-  
brication et la distillation du beurre. Nous avons dit  
également qu'au début, il était utile de faire circuler de  
l'eau chaude dans la chemise du premier réfrigérant pour  
allonger la coulée du beurre et éviter l'obstruction.

Toutefois, très vite, à la 3ème ou 4ème déliques-  
cence du beurre, il ne faut plus échauffer le premier réfrigé-  
rant ; mais à la 5ème ou 6ème déliquescence, il est néces-  
saire de le refroidir. Le beurre se solidifie à une tempéra-

ture de plus en plus basse, ce qui montre une évolution de la matière. Il en est de même de la distillation de l'esprit de la déliquescence et si on n'arrive pas, comme disent Basile, Bacon et Paracelse, à distiller à la chaleur de la main, on en approche sérieusement.

Ceci prouve que des quatre expériences décrites, celle du beurre est celle où, de loin, l'évolution est la plus rapide.

Nous répétons, à nouveau, que le travail sur le beurre d'antimoine nécessite une importante ventilation. Si une poudre blanche se dépose sur la verrerie, il s'agit d'un manque d'étanchéité dans l'appareillage ou une ventilation insuffisante dans la pièce. Si, en particulier, les barboteurs de sortie sont chargés en acide acétique, au lieu de Cl H, il ne doit y avoir aucun dépôt blanc.

Nota : si vous distillez l'acide de nettoyage pour récupérer le beurre, attention le gaz Cl est très soluble et peut, par dissolution brutale dans l'eau des barboteurs, provoquer des surprises désagréables.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## INITIATION ALCHEMIQUE

Dans toutes nos manipulations, il ne faut pas perdre de vue l'aspect "Ora" c'est-à-dire que tout le travail doit tendre vers l'Initiation. L'Initiation étant la guérison, la réparation de notre être spirituel, quel que soit le système initiatique le seul élément actif est ce que nous nommons la Materia Prima, Le Feu indéterminé.

L'ultime Initiation ne peut se faire que par le Feu indéterminé, mais coagulé.

Quand nous utilisons un aimant pour attirer ce Feu, l'aimant détermine le Feu. Le tartre calciné (carbonate de potassium) utilisé comme aimant détermine le Feu dans le règne végétal et agit sur les éléments végétaux en nous, c'est-à-dire essentiellement sur l'aspect Eau de chaque Sephirah.

Si l'aimant est le beurre d'antimoine, le Feu sera déterminé dans le règne métallique et agira sur l'élément Air en chaque Sephirah.

Quant au choix de la Sephirah, il dépendra de l'énergie planétaire chargée qui détermine, alors, l'aspect planétaire du Feu. La charge ne pouvant se faire que si l'aimant est à l'état liquide, il faut donc choisir en conséquence les instants de mise en déliquescence en fonction des données astrologiques. Mais il est de loin préférable d'utiliser les heures des Génies planétaires si l'on en est capable.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Cette Correspondance est une suite de réflexions provoquées, d'un côté, par l'expérimentation répétée, de l'autre, par des méditations sur la Table de Mendeleïev qui est pleine de riches suggestions.

La chimie organique porteuse de la vie contient toujours les éléments carbone, oxygène, hydrogène. En ce qui concerne la couche extérieure d'électrons, elle est de 4 pour le carbone, de 6 pour l'oxygène et de 1 pour l'hydrogène. Remarquons que dans la colonne IV de la Table, l'élément au-dessous du carbone est le silicium avec 4 électrons sur la couche extérieure. Or, la chimie moderne est parvenue avec cet élément à réaliser une chimie organique qui est plus "dense" que celle du carbone et moins sensible qu'elle à la température. Ceci nous conduit à penser que les corps ayant une couche extérieure de 4 électrons sont probablement les mieux adaptés pour créer une "chimie organique lourde".

Considérons maintenant la suite de cette colonne où les éléments ont 4 électrons sur la couche extérieure. Nous avons le germanium, puis l'étain et enfin le plomb. Ce dernier métal peut donc par sa couche de 4 électrons jouer un rôle identique à celui du silicium par rapport au carbone, mais à un niveau encore plus dense. Ceci explique le choix fait par Bacon, Paracelse et Valentin pour fixer "l'huile rouge", à savoir la chaux de plomb, c'est-à-dire un oxyde de

plomb.

Dans cette opération, nous avons les éléments de la vie qui vont se répartir ainsi : le carbone qui est remplacé par le plomb ; l'oxygène qui est celui de l'oxyde ; et l'hydrogène de l'huile rouge qui apporte le Feu solaire, le feu animateur. Pour que ce processus (déjà décrit) fonctionne correctement, il est préférable d'utiliser l'huile rouge issue de l'acétate de plomb plutôt que celle issue de l'acétate d'antimoine. Quant à l'oxyde, le meilleur est celui produit par la combustion spontanée du Lion Noir résultant de la distillation sèche de l'acétate.

Contrairement à ce que disent les auteurs susnommés, ce procédé ne donne pas "notre or" mais "notre argent". En effet, le processus s'arrête au blanc, et nous pensons qu'il en est de même pour tous les acétates car la vie végétale ne peut pas conduire au-delà de la Sephirah Netzach. Donc, on ne peut pas, du point de vue alchimique dépasser en ce cas l'Astral lunaire. Le blanc obtenu doit être traité comme il est dit dans la Correspondance sur la pierre la plus simple.

En examinant la Table de Mendeleïev, nous avons été conduit à penser que les corps situés sur une même colonne avaient, bien entendu, un même effet chimique mais également un même effet alchimique à un état plus dense. Ainsi seraient alchimiquement analogues :

- En I : l'hydrogène, le lithium, le sodium, le potassium, le cuivre, l'argent, l'or.

- En IV : le carbone, le silicium, le germanium, l'étain, le plomb.

- En V : l'azote, le phosphore, l'arsenic, l'antimoine, le bismuth.

- En VI : l'oxygène, le soufre, le sélénium.



Le fer, le mercure et le chlore, bien qu'utiles en alchimie, ont un rôle à part.

La nature agissant d'une façon analogue dans les trois règnes, nous avons été amené à penser que dans sa génération métallique, le soufre jouait le même rôle que l'oxygène dans le règne animal ou végétal. C'est là un point intéressant à considérer dans les processus - type Collectanea Chemica.

La vie végétale et animale n'est possible que tant que l'eau (hydrogène, oxygène) et l'oxygène à l'état de gaz sont présents. Si ces corps sont épuisés, la vie ne peut plus se développer. Par ailleurs, le résultat de la vie dégage des produits qui peuvent être toxiques dans le règne considéré. Ainsi, les corps CO et CO<sub>2</sub> résultant de la combustion ou de la respiration sont des poisons pour l'homme, alors que ces mêmes éléments sous une autre forme lui sont bénéfiques. Ce sont des causes semblables qui stoppent la vie et l'évolution métallique.

Les opérations calcination-lessivage dans le processus de la Collectanea Chemica "ouvrent la matière" mais aussi la débarrassent des "toxines" qu'elle a elle-même créées dans son évolution.

Ainsi, le soufre extérieur dans la marcassite ou dans la stibine est un "oxygène métallique épuisé" dont il faut débarrasser le minerai. Toutefois, l'évolution ne repartira peut-être pas car on ignore la qualité vitale résiduelle du soufre constitutif de la marcassite ou de la stibine. On améliore donc le processus évolutif et la quantité de semence métallique en "oxygénant" le minerai. Pour y parvenir, il est nécessaire de trouver du soufre natif qui n'a pas été en contact avec un sulfure métallique.

On peut obtenir un soufre de cette qualité dans des

terres volcaniques qui, souvent, sont un mélange de calcaire, d'argile et de soufre. On extrait aisément ce soufre avec un Soxhlet chargé au tétrachlorure de carbone. Quand ce liquide est saturé, le soufre extrait cristallise dans le ballon du Soxhlet. Il faut décanter au mieux le soufre et ensuite le lessiver à l'acétone pour éliminer les traces de tétrachlorure. Ce procédé d'extraction nous paraît infiniment préférable à l'extraction par fusion qui risque de détruire les principes subtils du soufre (voir les modifications allotropiques du soufre à la fusion et au refroidissement). Quelques pour cent de ce soufre mélangé au sulfure métallique vont aider au redémarrage de l'évolution.

Il existe des similitudes de propriétés dans les règnes végétal, animal, métallique qui sont exprimées dans le tableau ci-dessous. Ces similitudes n'ont de valeur qu'alchimiquement parlant.

ORGANIQUE	MINERAL
Hydrogène Sodium Potassium	Cuivre Argent Or
Carbone "Silicium"	Etain Plomb
Oxygène	Soufre Sélénium
Azote	Phosphore Arsenic Antimoine
Chlore + Sodium	Fer
(avec beaucoup de réserve)	
H <sup>2</sup> O	Mercure

Nous souhaitons que ce qui vient d'être exposé, joint à vos propres expériences et à des méditations sur les processus de la nature, vous aidera dans votre travail personnel.

**Nota :** dans Urbiger, comme dans ce que nous avons dit sur le beurre d'antimoine, il y a deux solutions qui passent par le chlore (Lion Verd) soit le beurre, soit le sublimé corrosif, tous deux produits à partir du sel de mer. On peut produire du sublimé corrosif en utilisant le chlore généré dans l'appareillage à fabriquer le beurre - et non absorbé par la stibine - en intercalant entre la sortie du gaz et les barboteurs de neutralisation un ballon contenant du mercure ; le gaz étant conduit par un tube près de la surface du mercure, mais ne barbotant pas.

**Attention** le sublimé corrosif est un poison extrêmement violent.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Vous l'avez sans doute remarqué, il existe une similitude des processus évolutifs dans les trois règnes. Le processus végétal, étant suffisamment rapide, est tout à fait accessible à notre conscience. De ce fait, il autorise par analogie une compréhension de ce qui se passe dans le règne métallique. Mais nous devons aussi, pour éviter tout échec, comprendre que Spagirie et Alchimie ne peuvent être utilisées n'importe où et n'importe comment.

Au cours de l'involution l'énergie animatrice, sous la pression des forces alors négatives du Devenir, involue dans le règne qui correspond à son stade : minéral, puis végétal, puis animal. Chacun de ces cycles est effectué sous la domination d'un signe alchimique à savoir :

- pour le règne minéral : la Terre ;
- pour le règne végétal : l'Eau ;
- pour le règne animal : l'Air.

A remarquer que l'involution-évolution du règne animal se fait sous la prééminence de l'élément Air.

Dans le cycle suivant, celui de l'homme, c'est l'élément Feu qui donne la soi-conscience. Avec l'apparition

---

# Mineral

du Feu, l'homme est né. Il commence alors son involution avec les quatre éléments. Le Feu est présent en lui, même pendant la partie involutive de la suite des incarnations.

La Spagirie ou l'Alchimie ne doivent pas tenter d'agir durant tout le cycle involutif, quel que soit le règne, car il y aurait alors risque de conflit entre le résultat des opérations alchimiques et le Devenir de l'Homme et de la Nature. Par contre, dès que le Nadir est franchi et que commence l'évolution, la Spagirie et l'Alchimie peuvent et doivent agir dans les trois règnes.

Durant l'involution, les forces négatives ayant accumulé des scories, des impuretés, une "inharmonie" dans chacun des trois règnes (c'est ce qui est dit être "le péché originel"), le Spagiriste et l'Alchimiste vont avoir alors deux objectifs :

- a) éliminer les impuretés pour que l'évolution puisse commencer ;
- b) accélérer l'évolution et pratiquer l'Initiation dans les trois règnes par le seul élément vraiment actif de la Création : le Feu.

Mais l'élément Feu devra être déterminé c'est-à-dire accordé avec le règne sur lequel il doit agir sinon il y a risque d'interférence.

A ce jour, la quasi totalité du règne végétal et la quasi totalité du règne minéral ont franchi le Nadir. Aussi, y a-t-il peu de précautions à prendre pour le choix des matériaux (sauf peut-être, dans le règne végétal, en ce qui concerne les champignons).

Nos expériences nous confirment que tout succès est dû à la présence de l'élément Feu et que pour entrer véritablement dans le domaine alchimique la matière doit

être saturée par cet élément. Ce qui caractérise la présence saturante du Feu, ou sa coagulation, c'est la couleur rouge mais celle-ci est toujours précédée de la couleur blanche. Cette dernière correspond à l'état de purification nécessaire pour obtenir l'attraction et la condensation du Feu.

Si la pierre végétale solide est difficilement poussée au rouge, on peut, par contre, aisément obtenir une teinture rouge en saturant la plante avec l'élément Feu.

On purifie du tartre calciné de façon à ce qu'il soit très blanc ; s'il accepte d'être très légèrement bleuté c'est préférable. Le tartre calciné est alors mis en déliquescence de préférence pendant la période du printemps.

- L'huile résultant de la déliquescence est simplement filtrée.

- La plante en poudre est versée dans l'"huile".

- En peu de temps, 24 ou 48 heures, une teinture très rouge est extraite. C'est la richesse en Feu déterminé dans le règne végétal par le tartre qui assure ce résultat rapide.

- Pour récupérer cette teinture, il suffit de filtrer "l'huile rouge" et de verser au-dessus de l'alcool absolu. Il n'y a pas de mélange.

- L'alcool tire la teinture et les impuretés résiduelles demeurent à la surface de séparation des deux liquides.

- L'extraction par l'alcool de la teinture demande environ un à deux mois de couveuse.

Pour le règne minéral, le beurre d'antimoine sera la matière de la déliquescence.

- Il faut une suite de déliquescences et de distillations

pour que le beurre soit adéquat (entre 6 et 10).

- Ensuite, on récupère la déliquescence sans distiller.

- On la place en couveuse à 38-39° après avoir placé dans le ballon deux ou trois feuilles d'or battu.

- Le ballon doit être petit, 10 cm<sup>3</sup> environ, rempli au 1/3, avec un col long fermé par rodage (léger "siliconage", plastique et fil pour fixer énergiquement le bouchon).

- S'il n'y a pas d'or, la déliquescence passe au noir et au blanc mais le Feu cesse alors son action.

Pour tous les liquides extraits des acétates minéraux ou métalliques, pour tous les dérivés de l'antimoine (beurre, huile, etc...) seule la répétition des distillations est la clef du problème. Le vin rouge et le vin blanc (Weindenfeld) se séparent d'un même liquide à la 7ème ou à la 14ème distillation.

Nous ne le répéterons jamais assez : coeur et patience sont les uniques clefs alchimiques.

Nous avons dit dans ce qui précède tout ce qui est nécessaire pour l'oeuvre au blanc mais si votre "ORA" n'est pas suffisant (ou votre aura...), vous ne dépasserez pas le blanc, si même vous y parvenez.

L'Eternel n'accorde de pouvoir qu'aux généreux de coeur.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## CORRESPONDANCE 72

Cher Ami,

Parvenus à ce point de notre cours, arrêtons-nous un instant pour reparler du "Ora et Labora".

### LABORA

Comme nous l'avons vu, plusieurs voies sont possibles qui toutes conduisent, tôt ou tard et plus ou moins vite, au même résultat. Le choix de l'une d'elles ne peut être que personnel car il est fonction des connaissances techniques, chimiques, des aptitudes et de la patience de chacun.

Comme derniers conseils pratiques, nous pouvons dire :

a) Si vous êtes très patient la voie la plus simple est celle de la Collectanea Chemica qui demande peu de matériel : un soxhlet, un four, une couveuse.

b) La seconde voie est celle des acétates mais il faut la terminer comme dans le processus de Paracelse : Lion noir auto-calciné en chaux blanche qui sera saturée uniquement

---

# Mineral



avec l'huile rouge. Dans cette voie seul le plomb ou l'antimoine est possible.

c) La voie du beurre d'antimoine est de loin la plus rapide mais elle exige une grande expérience chimique et la nécessité d'opérer sous un abri dehors ou dans une hotte.

### ORA

Nous allons développer longuement cet aspect. Soyons bien clairs, le but unique de l'Alchimie, nous l'avons dit plus d'une fois, c'est l'Initiation. Reportez-vous aux Correspondances qui abordent cet aspect essentiel. Rappelons que les différentes Médecines décrites dans les livres et dans le cours opèrent de la manière suivante :

#### "Oeuvre dite au blanc"

- Médecine du 1er ordre —→ initié en Yesod
- Médecine du 2ème ordre —→ initié en Hod
- Médecine du 3ème ordre —→ initié en Netzach

#### "Oeuvre dite au rouge"

- Médecine du 1er ordre —→ initié en Tiphereth
- Médecine du 2ème ordre —→ initié en Geburah
- Médecine du 3ème ordre —→ initié en Chesed

Maintenant passons à la véritable clef du cours :

"Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même" (Paracelse).

Basile Valentin (en grec "le roi puissant") a tenté d'expliquer la priorité de l'état Intérieur en Alchimie. Pour ce faire, vivant à une époque de toute puissance religieuse

temporelle et intolérante, il a adopté le style des textes religieux.

Nous-mêmes, nous avons dit et nous avons expérimenté qu'il n'était pas possible de réussir certaines expériences alchimiques en présence d'une ou de plusieurs personnes. Nous avons toujours dit également que l'état intérieur adéquat de l'alchimiste était la première chose à obtenir pour la réussite des opérations.

Il faut bien se pénétrer du fait que l'état intérieur de l'alchimiste régit d'une façon totale sa progression dans la voie minérale, ce qui est beaucoup moins vrai dans le règne végétal. En conséquence, l'Alchimie végétale est la clef et l'outil de la purification de notre Sel Intérieur. C'est pourquoi, dans notre précédente Correspondance, nous avons donné une méthode de préparation de teinture végétale très riche en Feu et, de ce fait, plus puissante pour l'aspect initiatique.

Quant à notre Soufre, il doit être préparé par notre état mental. Si nous nous référons à la Qabal, et ceci va nous éclairer grandement, le chimiste c'est le petit roi de la Terre, le roi du royaume de Malkuth. L'Alchimiste c'est le Grand Roi de l'Invisible, notre Moi Supérieur. Il inclut les neuf Sephiroth de Kether à Yesod et lui seul a accès aux lois qui dominent celles de la matière. Dans ces neuf Sephiroth de l'Invisible, Tiphereth est la seule Sephirah qui soit directement en contact avec les huit autres. C'est elle le Porte-Parole du Grand Roi. Souvenez-vous de l'allégorie : "Nul ne va au Père (Kether) sans passer par le Fils" (Tiphereth).

Si le Grand Roi ne vous parle pas, vous ne pourrez pas accéder à la Véritable Alchimie. L'Alchimie est identique à ce que l'on nomme un "miracle". Elle ne peut, par la science actuelle, être expliquée dans son essence-même. Quand nous disons "miracle", c'est une façon de parler ou d'illustrer le

mécanisme mis en jeu. Il s'agit de la transcendance des lois de la matière terrestre par le pouvoir de chacune des lois de l'Invisible qui nous sont alors confiées par notre Moi Supérieur. Nous l'avons vu, chacune des Médecines correspond à une des Sephiroth du monde temporel invisible et donne la maîtrise de la Loi Double correspondante.

Que faut-il faire pour que le Moi Invisible vous parle ?

Il faut s'efforcer d'atteindre à une conduite de vie qui s'appuie en grande partie sur les règles suivantes :

- Etre, tout d'abord, un être généreux de coeur car c'est lui l'outil de la transmission et un coeur sec ne fonctionne pas.

- Etre simple en esprit (non pas simple d'esprit), ce qui autorise la compréhension unitaire de la Nature et nous évite de rechercher par curiosité ce qui ne nous incombe pas.

- Etre humble sans être humilié. A cet effet, se garder dans les groupes ou associations de rechercher les grades, les cordons ou tout autre honneur. Ne rien faire pour les obtenir, ne pas les refuser si on vous les propose et, dans ce cas, les utiliser comme un outil de Service.

- Eliminer tout orgueil et susceptibilité (qui en est la fille) mais sans se laisser humilier. Garder une dignité calme.

- Rester vigilant sur votre sens de la propriété. Vous pouvez être détenteur de biens mais vous ne pouvez les dilapider. Ce sont des outils à votre Service.

- S'efforcer de ne pas trop s'attacher à la plupart des choses de ce monde mais se garder de devenir indifférent. En particulier, si votre Moi Intérieur vous donne un ordre de Service, vous devez coûte que coûte et inexorablement l'exé-

cuter. Vous ne devez pas vous détacher de ce qui est votre Devoir.

- Ne jamais, en esprit, être maître ou serviteur des autres.

En résumé, il faut trouver l'équilibre de la Balance Universelle.

Quand vous serez Alchimiste il y aura obligatoirement deux choses que vous vivrez. En méditation, devant votre cornue, vous sentirez votre coeur se remplir, à la fois, de la charge du monde et de l'amour universel ; aussi, aurez-vous beaucoup de mal à garder les yeux secs. Si cet état est atteint, alors vous avez atteint l'état de l'Alchimiste Authentique. Alors, vous n'avez plus besoin de formule, de rituel ou de prière, le contact direct résoud tout. Dans cet état d'Amour Universel, veillez à ne pas privilégier une personne en particulier, exception faite si l'aide demandée la concerne. Dans ces états extraordinaires, pensez au sens juste de : "Tu quitteras tes parents, ta femme et tes enfants pour me suivre". Si l'amour particulier est entaché d'égoïsme, il s'oppose à l'extension de l'Amour Universel.

Dès le moment où vous avez atteint cet état, vous pouvez être sûr que le chimiste de Malkuth recevra directement de Tiphereth, de nuit ou de jour, tous les éléments qui lui manquent, fussent-ils du domaine de la Connaissance ou de la connaissance.

Jean DUBUIS

Ora et Labora !

## NOMENCLATURE des CORRESPONDANCES METALLIQUES

- C 1 - Circulatus Minus - Méditation n° 1
- C 2 - Mercure végétal - Circulatus Minus - Elixir teinture + Sel  
Méditation n° 2
- C 3 - Alkaest du Soufre
- C 4 - Energies en Alchimie - Méditation n° 3
- C 5 - Circulation des élixirs - Méditation n° 4
- C 6 - Usage des Alkaests - Alkaest du Tartre
- C 7 - Degré du Mercure végétal - méditation n° 5 - Prana et  
Kundalini
- C 8 - Ce qui est philosophique - Oratoire-Laboratoire -  
méditation n° 6
- C 9 - Vinaigre d'antimoine - Extraction - Propriété
- C 10 - Pierre végétale - Papier à pH - Méditation n° 7
- C 11 - L'état philosophique du Philosophe - Préparation des huiles  
métalliques - Aphorismes
- C 12 - Kermès - Régule - Huile - Extraction - Esprit du Soufre
- C 13 - Symbole des métaux traditionnels
- C 14 - Cristallisation préliminaire - Oeuvre du vin - Extraction  
Alkaest Tartre
- C 15 - Mercure - Antimoine - Fixation sur son sel
- C 16 - Délivrescence des sels - Couveuse
- C 17 - Extraction végétale
- C 18 - Distillation du vinaigre - Préparation des acétates
- C 19 - Elixir - Circulatus - Pierre nouvelle méthode
- C 20 - Chaîne d'Or d'Homère
- C 21 - Séparation des trois éléments
- C 22 - Artéfius - Antimoine
- C 23 - Dilution et présence des acétates
- C 24 - Notice sur les diverses voies acétates
- C 25 - Commentaires sur 24
- C 26 - Commentaires sur 24
- C 27 - Commentaires sur la 24 - Contact de la nuit - 1ère considé-  
ration sur le four

- C 28 - Les quatre éléments dans les élixirs
- C 29 - Chimie et Materia Prima
- C 30 - Opération de la Pierre du sang
- C 31 - Complément sur la voie de Saturne
- C 32 - Extraction par aldehyde
- C 33 - Complément sur la pierre végétale et sur la pierre du feu
- C 34 - Complément sur l'acétate de Saturne
- C 35 - Acétone de Becker
- C 36 - Origine des connaissances alchimiques - Or potable
- C 37 - Becker suite - Esprit de vin philosophique
- C 38 - Becker suite
- C 39 - Nom des 10 Ors des Sephiroth
- C 40 - aphorismes L.P.N.
- C 41 - Aphorismes d'Urbiger
- C 42 - Aphorismes d'Urbiger suite
- C 43 - Premier procédé pour le beurre - Aphorismes Urbiger suite
- C 44 - Acide du sel de mer pour le beurre d'antimoine -  
Urbiger suite
- C 45 - Premier système du beurre par ClH et stibine chaude -  
Urbiger suite
- C 46 - Retour sur 24 par Kermes - Teinture de Paracelse - beurre  
d'antimoine - travail de Hand
- C 47 - Premier procédé pratique du beurre
- C 48 - Beurre et déliquescence
- C 49 - Les liquides d'extraction - Le sel universel de la nature -  
Signes du Zodiaque et leur symbole
- C 50 - Extraction de l'huile du Mercurius vitoe - Traité des sels  
de Basile Valentin
- C 51 - Distillation de l'acétate sans froid - Livre des formules
- C 52 - Suite sur le beurre et symboles du livre des formules
- C 53 - Les clefs du travail - Livre des formules suite
- C 54 - Quatre raisons d'échec - Nature de la putréfaction des  
éléments - Livre des formules suite
- C 55 - Suite sur distillation du beurre - Livre des formules suite
- C 56 - Fusion du régule - Formule de préparation - Livre des  
formules suite
- C 57 - Four des quatre feux - Livre des formules suite

- C 58 - Processus voie sèche selon la Collectanea Chemica - plomb  
antimoine
- C 59 - Voie sèche Collectanea Chemica - aspects pratiques
- C 60 - Récupération de la semence de la voie sèche - distillation  
du mercure
- C 61 - Les distillations subtiles
- C 62 - Philosophie du cours - Astrologie et Alchimie - Circulation  
de l'énergie - Initiation alchimique
- C 63 - Théorie spagirique second niveau
- C 64 - Laboratoire-Oratoire - Opération-Opérateur  
Différence entre état philosophique et charge en éléments  
Contamination de la matière - connaissance alchimique
- C 65 - Purification de l'antimoine sans mauvaises odeurs extérieures
- C 66 - Plante fraîche et chélidoine - pierre de la chélidoine
- C 67 - Barbotage à l'ammoniac - sécurité pour le mercure et pour  
le beurre d'antimoine
- C 68 - Théorie sur la Collectanea Chemica - récupération du beurre  
d'antimoine
- C 69 - Evolution de diverses matières : eau, sel marin, carbonate -  
beurre d'antimoine
- C 70 - Comparaison des éléments d'une même colonne de la Table de  
Mendeleïev
- C 71 - Evolution dans les trois règnes - rôle du Feu .
- C 72 - Ethique de l'Alchimiste

↓

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 61 A 72**

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**



# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 73 A 84**

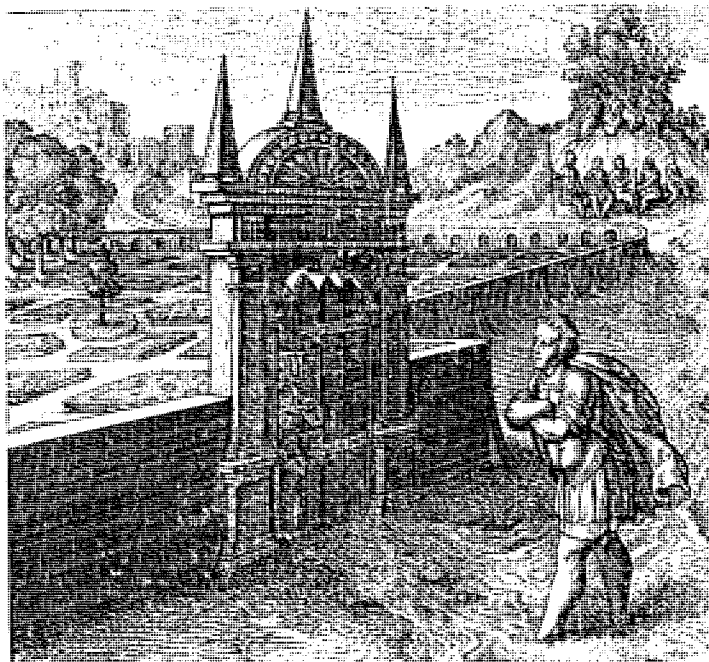
**JEAN DUBUIS**  
**NE A VAUCIENNES (OISE)**  
**LE 29/04/1919**



# **Mineral**

**CORRESPONDANCES 73 A 84**

**JEAN DUBUIS**  
**NE A VAUCIENNES (OISE)**  
**LE 29/04/1919**



L'étudiant se présente devant la porte du jardin d'Hermès.  
A l'intérieur règne l'ordre et pousse l'arbre d'Hermès.  
L'eau sèche sort du jardin par le dessous de la porte.  
Sur la montagne extérieure se trouvent les cinq métaux  
imparfaits et les quatre éléments.

Cher(e) Ami(e),

L'illustration de la première page et celle de chacune des onze correspondances suivantes concernent particulièrement les voies décrites dans ce complément d'alchimie minérale. Elles appartiennent à une série de 25 illustrations provenant de ATALANTA FUGIENS.

Arrivés à la dernière correspondance, nous avons fait, en quelque sorte, une pause dans notre cours mais de nombreuses choses restent à dire. En effet, étant parvenus à réduire le coût du matériel et à améliorer la sécurité durant nos opérations, de nouvelles voies sont devenues possibles pour nos étudiants.

Nous avons donc repris des textes et des expériences non encore proposés et dont il nous semble opportun de transmettre maintenant le contenu. Par ailleurs, il nous est apparu que les échecs des travaux et des études menés par plus d'un amoureux du Grand Art, résultent essentiellement de l'absence d'une théorie générale de l'Alchimie. Cette absence rend les textes encore plus obscurs qu'ils ne le sont déjà. C'est pourquoi, dans la pratique, il y a un risque qui consiste à appliquer des recettes de cuisine plutôt qu'à comprendre les "pourquoi" et les "comment" des expériences. Mais lorsque l'on commence à voir se dégager la théorie, alors, la plupart des textes deviennent compréhensibles et le "pourquoi" des procédés devient cohérent.

Compte tenu de ces mises au point, les 12 correspondances supplémentaires (C.73 à C.84) traiteront des aspects suivants :

- théorie alchimique :

- \* son application au décodage pour la compréhension des divers textes.

- \* son application dans la pratique et dans l'explication des diverses voies opératives possibles.

- pratique alchimique :

- \* description du matériel.

- \* description des expériences.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## THEORIE GENERALE DE L'ALCHIMIE

-----

Bien qu'en maints endroits (cours, stages, conférences...), nous ayons formulé les différents principes de l'alchimie, il nous a semblé utile de les regrouper ci-dessous.

### But de l'Alchimie :

Aider l'Homme et la Nature dans la réalisation de leur Devenir.

### Principes de base :

L'alchimie dit :

- 1 - Que tout est issu d'une unique énergie originelle.
- 2 - Qu'il y a vie, conscience, involution, évolution dans les trois règnes : minéral, végétal, animal.
- 3 - Que le fonctionnement des trois règnes est analogue ; que seul change le niveau de vie et de conscience et que l'effet du temps est proportionnel au niveau de conscience. Le minéral, peu conscient, n'involue et n'évolue que très lentement dans le temps.
- 4 - Que pour l'homme, le principal aspect de l'alchimie est initiatique. L'initiation se réalisant essentiellement par deux processus différents :
  - une méthode directe par l'usage des élixirs et des médecines qui réduisent en l'homme sa négativité et ses murailles intérieures.

- une méthode indirecte qui est en un sens un choc en retour. L'alchimiste dans ses opérations aide la Nature qui, en contrepartie, à son tour, aide l'homme sur le sentier de son Devenir.

L'alchimie est essentiellement Initiation, une pierre quel que soit son règne d'origine, est un mixte initié qui de ce fait a dans son règne un pouvoir d'initiation.

### Les couleurs dans le processus alchimique :

Dans le processus alchimique, comme dans l'initiation qabalistique, les éléments du niveau de travail sont éveillés les uns après les autres.

La première phase, "phase au noir" est celle de la purification et de l'éveil des énergies de l'élément Terre.

La deuxième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Eau. La couleur est bleu vert avec tendance au bleu dans le végétal et tendance au vert dans le minéral.

La troisième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Air. Dans le végétal comme dans le minéral la couleur est alors le jaune.

La quatrième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Feu. Dans le végétal comme dans le minéral la couleur est alors le rouge.

Dans l'oeuvre au blanc, le Feu n'est pas suffisamment éveillé pour que la couleur rouge apparaisse. De ce fait, le pouvoir initiatique est plus faible que dans l'oeuvre au rouge.



Les processus qui conduisent le blanc au rouge sont en fait des opérations d'apport du Feu qui, dans le métallique, est porté au niveau solaire.

### L'ENERGIE FEU

Premier principe : L'Energie Primordiale se divise en quatre sortes d'énergie : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre dont nous venons de parler. Le Feu et l'Air concernent le spirituel, l'Eau et la Terre, la matière.

Dans la matière, l'élément actif de préparation, de purification est l'Eau. Dans le spirituel (l'âme, l'esprit), l'élément actif est le Feu qui opère purification et initiation.

L'Energie Feu est la plus importante pour l'alchimiste car elle est la plus consciente, la plus puissante ; elle seule a un véritable pouvoir d'initiation dans l'homme et dans la matière. Aussi, doit-elle faire l'objet d'une étude complète.

Second principe : L'énergie de l'élément Feu est transmise à la terre par le soleil. A son arrivée dans l'atmosphère terrestre, le Feu est indéterminé, c'est-à-dire qu'il n'appartient alors à aucun des trois règnes.

S'il est respiré par l'homme ou par les animaux, il est alors déterminé dans le règne animal.

S'il est absorbé par les feuilles des végétaux, il est alors déterminé dans le règne végétal.

S'il est absorbé par l'eau de la pluie, après ruissellement et infiltration, il sera déterminé dans le règne minéral.

Une fois la détermination faite, celle-ci est irréversible. Pour que l'énergie change de détermination, elle doit quitter la terre, retourner à son origine et recommencer le cycle.

Cette détermination donne à l'énergie Feu un pouvoir de conscience, faible dans le minéral, moyen dans le végétal, fort dans l'animal et à son sommet dans l'homme.

De plus, dans chacun des règnes, l'énergie Feu a plusieurs niveaux de résonance dont nous parlerons plus loin.

Toute la clef de l'alchimie est contenue dans une manipulation correcte des énergies à travers divers supports.

#### Manipulation de l'énergie Feu :

- 1 - Le transfert de l'énergie ne peut se faire qu'à l'état liquide.
- 2 - L'état solide fixe l'énergie et empêche son retour à son niveau de résonance.
- 3 - Un mélange de corps solides ne permet pas le transfert de l'énergie. Seule, la dissolution dans un liquide ou des liaisons chimiques permettent le transfert de l'énergie.

Exemples pour 1 : (les mots ici sont pris dans le sens ancien)

Les marcassites, corps insolubles, ne peuvent pas transférer leur énergie à l'état matériel.

- Marcassite : sulfure métallique.

Les vitriols, corps solubles, peuvent être dissous et le transfert de leur énergie est possible.

- Vitriol : sulfate métallique.

Les minerais solides gardent leur énergie, de même que la neige. A la fusion, l'énergie se libère. Le mercure métal liquide a perdu son énergie et il ne pourra être revivifié que si on lui transmet une énergie pouvant être fixée, ce qui empêchera ensuite son départ de l'état liquide.

Exemple pour 3 :

Transfert de l'énergie du plomb : la galène, sulfure de plomb insoluble, sera transformée par de douces et longues calcinations en oxysulfure qui attaqué par le vinaigre donnera un acétate soluble rendant ainsi le transfert possible.

Analogie entre les trois règnes :

Les processus alchimiques sont toujours en accord avec la nature. Ils ne diffèrent que dans la vitesse d'exécution. Une des premières règles à considérer est que le Feu créateur est stimulé, dynamisé par le feu de la terre.

Le feu de la terre est le petit roi de ce monde et c'est lui qui allume le Feu du Grand Roi. Dans le travail du laboratoire, on allume le petit feu qui allume le grand Feu Intérieur.

Le Feu Secret ou Feu Saphique est à son état naturel inanimé. Ainsi, dans des oeufs conservés au réfrigérateur, le Feu secret demeure inactif. Il est en cet état peu fragile et peut même supporter des variations de température de longue durée.

Quand le feu de la terre a éveillé le Feu Secret, celui-ci devient très fragile ; seuls sont possibles de faibles écarts de température et de courte durée. En général, les limites de température sont celles du corps humain. De même que dans la couveuse la température est maintenue jusqu'à la naissance du poussin, de même la température sera maintenue jusqu'à la maturité de l'Oeuvre.

#### Feu et Qabal :

Il est impossible de bien comprendre les phénomènes alchimiques sans se référer à la Qabal et en particulier au livre hermétique AESH METZAREPH (Feu Purificateur). La Qabal dit que l'Univers est divisé en 10 niveaux de condensation de l'énergie et qu'en chacun de ces niveaux il y a accord entre densité, conscience, vie, énergie etc... L'alchimie, elle, ne s'occupe pas des deux plus hauts niveaux.

La Qabal nomme "Mezla" l'Energie Primordiale, expliquant que cette énergie descend et se densifie en suivant toujours le même chemin. L'énergie de Mezla arrive et se condense incessamment sur terre. Alors, chaque mixte solide retient et fixe en lui le niveau de l'énergie de Mezla avec lequel il est en résonance et ceci jusqu'à ce que le métal ou le mixte ait atteint le niveau énergétique qui est correct pour lui.

Pour éviter trop de mots qabalistiques, il ne sera utilisé ici, pour chaque niveau, que le nom de son métal ou celui de sa planète. Pour mémoire, nous avons : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, Terre ou : plomb, étain, fer, or, cuivre, mercure, argent, antimoine.

Dans chaque niveau, les quatre éléments sont présents

et sont en accord avec le niveau en question.

Dans chaque niveau, le Feu est l'élément de puissance, c'est lui le maître du niveau.

Il y a de plus, une hiérarchie dans les niveaux, car chacun d'entre eux transcende ceux qui lui sont inférieurs. Ceci illustre ce que les Anciens disent à propos de Saturne, à savoir qu'il est le haut du Ciel, qu'il est le plus puissant et que lui seul a accès à toutes les lois du monde manifesté. C'est pourquoi, en Saturne, le Feu du plomb est l'élément alchimique le plus actif et sera utilisé dans une voie de descente. On partira de l'élément le plus élevé pour rétablir, un par un, les niveaux inférieurs successifs. L'ennui dans les voies de descente est que le Feu volatil ne peut que très difficilement être fixé. Mais une voie de remontée est également possible comme celle de l'antimoine.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

#### L'ANTIMOINE OU LE PLOMB DES SAGES

Tous les procédés basés sur l'antimoine seront forcément des processus de remontée.

Basile Valentin dit que l'antimoine a sept planètes, sept couleurs, et l'explication en est la suivante : à chaque étape de sa descente l'énergie est marquée par le niveau où elle passe, c'est-à-dire que l'énergie qui arrive au niveau solaire, par exemple, est déjà marquée par Saturne, Jupiter et Mars. Ainsi, quand l'énergie arrive au niveau de la Terre il y

a incorporation dans l'antimoine et elle a alors en elle les marques des sept planètes, des sept métaux traditionnels.

#### Principe fondamental du travail des métaux et secrets de l'antimoine :

Si nous faisons fondre un métal (état liquide), l'énergie n'est plus fixée, elle se libère à son niveau planétaire. Ainsi, la fusion du fer libère l'énergie au niveau de Mars, la fusion de la galène la libère au niveau de Saturne. Dans ces deux cas, le Feu réintègre les mondes supérieurs et ainsi devient inaccessible au processus du monde physique de l'homme. Mais la fusion de l'antimoine, elle, libère son Feu qui demeure en son monde, la Terre, puisque c'est son niveau. C'est pourquoi l'antimoine est le seul métal qui puisse être fondu sans perdre son Feu Intérieur. Ce qui ne veut pas dire qu'une imprudence ou une maladresse ne puisse pas le brûler.

Nous aurons besoin de deux éléments dans les expériences à conduire : soit le Feu de l'antimoine dans les voies d'évolution ; soit le Feu de l'antimoine et la "semence" métallique dans les voies agricoles, c'est-à-dire les voies des minières où la semence produira le métal dont elle est issue. Il en est de même dans les voies des amalgames et du cinabre, ce que nous verrons ultérieurement.

#### LA SEMENCE MINERALE

Dans l'oeuf, le support de la semence est le sperme mais la véritable semence est du domaine de l'invisible, c'est le Feu Secret déterminé dans le règne animal. Ce Feu est d'abord inanimé et c'est le feu terrestre de la couveuse qui le rend actif.

Dans le grain de blé, par exemple, le phénomène est le même, sauf que le Feu Secret est déterminé dans le végétal et que c'est la chaleur humide de la terre qui l'animerait. Ce Feu Secret est encore déterminé par son support, le grain, son "aimant". Le Feu déterminé par le grain de blé ne pourra produire que du blé.

Dans le règne minéral, le Feu Secret, d'abord indéterminé sera déterminé dans un premier temps dans le règne lui-même puis, dans un deuxième temps, dans un métal. Ainsi, seul le Feu Secret déterminé pour l'argent donnera de l'argent ; seul le Feu Secret déterminé pour l'or donnera de l'or, etc...

Mais, il y a ici un point important à noter, c'est que si la détermination du Feu dans le règne minéral est irréversible, il n'en est pas de même de la détermination pour un métal. Ce qui explique que Mezla, le Feu Secret, passe par les déterminations successives des 7 métaux avant d'achever son parcours dans l'antimoine.

La récupération des divers éléments des scories est en fait la récupération des supports de la semence métallique. Celle-ci devra être revivifiée dans le processus des amalgames par le Feu de l'antimoine transféré par le Mercure Philosophique en la semence. Alors, le support déterminera pour cette énergie le métal produit, en général argent ou or. Mais le choix d'un autre support pourrait conduire en principe à la génération de n'importe quel métal.

Dans ce processus, le métal produit est un métal "initié".

Il faut noter que la température d'éveil du Feu Secret est croissante en fonction du règne : végétal, animal, minéral.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



L'alchimiste doit suivre le chemin de la Nature mais avec les lumières de la Connaissance.



Cher(e) Ami(e),

## LA TABLE DE MENDELEIEV

-----

Les opérations alchimiques sont des opérations sur la vie, soit qu'il s'agit d'un nouveau départ de l'évolution, soit d'une opération comparable à la germination végétale.

Nous allons donc étudier ces processus en nous aidant de la table des éléments chimiques, dite table de Mendeleïev (pl. I) mais en considérant qu'une colonne représente une fonction de la vie dans l'univers et qu'une ligne est plutôt concernée par la densité d'un règne.

### Colonne IV :

La vie animale ou végétale s'appuie sur la chimie dite organique dont l'élément de base est le carbone rangé dans cette colonne.

Récemment, est apparue une nouvelle chimie, celle des silicones dont les corps présentent beaucoup de ressemblances avec ceux de la chimie organique, avec en plus la particularité d'être plus résistants à la chaleur. Il faut remarquer que cette chimie est basée sur le silicium rangé dans la colonne IV comme le carbone mais à la ligne inférieure.

Si nous examinons cette colonne dans les couches encore plus basses, nous avons trois métaux : germanium, étain, plomb. Dans la solution alchimique qui consiste à tenter le transfert de la vie végétale dans le minéral, ce genre de solution ne sera

applicable qu'à ces trois métaux et en particulier au plomb, car leur structure électronique extérieure est semblable à celle du carbone, 4 électrons.

4, nombre du quaternaire, domaine d'évolution de l'homme.

#### Colonne VI :

L'autre élément important de la chimie organique est l'oxygène nécessaire à la vie.

La respiration de l'oxygène dans le règne animal provoque l'apparition d'un poison qui arrête la vie et par suite l'évolution (combinaison carbone-oxygène). Si nous examinons le règne minéral, une majorité de minerais sont des sulfures, ils évoluent et vivent sous cette forme. Le soufre est l'oxygène du règne minéral. Si vous visitez, en particulier, une mine d'antimoine, vous pourrez constater que la "respiration minérale" dégage une forte odeur de soufre et que des blocs de minerais sont entourés d'une sorte de gangue sulfureuse, poison résultant de la respiration métallique et dont il faudra débarrasser le minerai avant toute tentative de revivification.

Quand un homme a été asphyxié, la respiration d'oxygène neuf aide à la réanimation, de même un soufre pur et vierge aide à la revivification du métal.

L'oxygène a la même structure électronique extérieure que le soufre, 6 électrons.

6, symbole de la liaison entre les deux mondes -esprit et matière- à travers l'hexagramme.

#### Colonne V :

Cette colonne est celle des corps animateurs (nitre ou azote) dans les trois règnes. Les nitrates sont à la base des engrais ainsi que les phosphates. Il faut aussi remarquer que ces deux corps ont des liens avec l'élément Feu qu'ils peuvent activer. Les nitrates sont tous plus ou moins explosifs et le phosphore est à la base de la fabrication des allumettes.

Dans cette même colonne nous trouvons dans les éléments lourds : arsenic, antimoine, bismuth. Mais seul l'antimoine aura la particularité d'avoir dans le règne minéral une fonction analogue à celle de l'azote dans le règne végétal. Il activera l'évolution métallique et il apportera le Feu nécessaire. L'antimoine est en alchimie "l'engrais minéral".

La structure électronique extérieure de ces corps est de 5 électrons.

5, chiffre de l'homme et du pentagramme.

#### Colonne I :

Celle-ci est la colonne du Feu. L'hydrogène est considéré comme le meilleur porteur de l'élément Feu indéterminé.

Le lithium dangereux à manipuler en spagirie a peu d'intérêt pour l'alchimiste.

La soude (ou ses sels) est un des "aimants alchimiques" c'est-à-dire qu'elle attirera par déliquescence le Feu de l'air atmosphérique et le déterminera pour le règne animal à travers le chlorure de sodium ou sel de mer.


Le potassium sera un autre aimant en particulier dans le cas du carbonate de potassium qui déterminera le Feu dans le règne végétal. Quant aux trois métaux de cette colonne : cuivre, argent, or, ils peuvent par l'action du Feu atteindre le sommet de l'évolution métallique. Une étude ultérieure reprendra ce point en détail.

L'unique électron extérieur de ces corps est le symbole de leur lien avec l'Unité.

#### Colonne II :

Cette colonne contient le mercure, seul métal liquide à la température ambiante. L'autre métal de cette colonne utilisé par quelques alchimistes est le zinc.

A remarquer que dans cette colonne de nombre 2, celui de la dualité, se trouve le seul métal considéré par les alchimistes comme androgyne. Remarquer aussi sa proximité de nombre atomique : 80, avec celui de l'or : 79 et celui du plomb : 82.

Le mercure  (Lune, Soleil, croix des 4 éléments) est le symbole de l'organisateur du mariage alchimique.

Dans cette colonne se trouve aussi le fer, métal du magnétisme. Dans les trois règnes, la vie est électromagnétique. Le Feu est l'élément électrique, le fer apporte l'élément magnétique.

#### Colonne VII :

Les corps intéressants de cette colonne sont le chlore et le brome.

Le chlore est désigné par quelques auteurs sous le nom de "Lion Verd" parce qu'à l'état naissant sa couleur est verte et parce qu'il attaque tous les métaux, excepté l'or. Associé au nitre ou azote, il devient alors l'eau régale, dissolvant de l'or.

Il faut aussi remarquer que si le carbone est l'élément de base de la chimie organique et qu'il suffit à la vie végétale, la vie animale, elle, exige la présence du chlore à travers le chlorure de sodium du sang.

Les Anciens parlent souvent de l'acide du sel de mer, soit  $\text{Cl H}$  ou  $7 + 1$ , ou  $8$ , double du nombre d'électrons du carbone.

### Colonne III :

Cette colonne ne contient aucun élément intéressant en alchimie. Il est probable que leur présence soit à éviter.

De même que le bore, base de cette colonne, arrête les réactions nucléaires, de même les corps de cette colonne doivent faire partie des éléments arrêtant l'évolution métallique. Ainsi, ne pas mettre d'aluminium en contact avec les produits alchimiques métalliques.

L'étude des corps de cette colonne nous confirme que le borax doit absolument être évité comme fondant. Si on l'utilise et que l'on ne parvient pas à l'éliminer totalement, il rend le processus alchimique inopérant (verre d'antimoine de Basile Valentin).

### Conclusion pratique :

Si on opère avec un métal à 4 électrons et avec la vie végétale, la fonction soufre sera assumée par l'oxygène, ce qui est le cas du minium traité par l'huile rouge d'antimoine.

Pour tout autre métal revivifié par l'antimoine, la "respiration métallique" sera assumée par le soufre.

Le minium évolue par la vie végétale, d'où consommation d'oxygène.

Le mercure évolue par la vie minérale, d'où consommation de soufre.

### Comparaison des 3 règnes :

L'expérience nous a montré que l'étude la plus profitable pour l'alchimie est celle du règne végétal. La vitesse d'évolution dans ce règne est suffisante pour que l'homme puisse en observer les effets et les mécanismes.

Le règne animal est intéressant dans le problème de la fécondation.

Le règne minéral a à son état naturel une vitesse d'évolution si lente (des millions d'années) qu'elle est imperceptible à l'homme.

L'alchimiste doit donc examiner le fonctionnement de la semence végétale durant sa croissance afin de savoir l'appliquer dans le règne minéral pour que la vitesse d'évolution de ce dernier devienne comparable à celle du végétal. Etant entendu que les corps du bas des colonnes de la Table jouent dans le minéral le même rôle que celui qui est joué par les corps du haut des colonnes dans le végétal (colonne VII exceptée).

## THEORIE ET PRATIQUE POUR LA PIERRE VEGETALE LA PLUS SIMPLE

-----

Nous incorporons dans le cours ce document qui contient des informations complémentaires importantes.

Une pierre alchimique est un mixte qui a été initié et qui, de ce fait, peut transmettre l'initiation dans son règne et à son propre niveau.

### Plantes utilisées :

Parmi celles aboutissant le mieux à la pierre végétale, il faut retenir la lavande (fleurs), le carvi (graines) et le cumin (graines).

### Théorie de la Pierre Végétale :

Deux conditions sont nécessaires pour obtenir une pierre à partir d'une plante.

1 - La plante doit être débarrassée de toutes les scories et négativités accumulées pendant son involution.

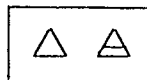
2 - Après la purification, la plante doit être chargée en élément Feu à un taux suffisant pour lui donner le pouvoir d'initiation dans son règne. Sinon la pierre ne peut extraire ni purifier les éléments d'une plante en digestion aqueuse.

La charge correcte en Feu se traduit dans la pratique par la non solubilité de la pierre dans l'eau.

Mode opératoire pour le type de plante préconisé : (pl. III)

Disposer d'au moins 5 kg de fleurs ou de graines d'au maximum un an de conservation. Nous utilisons ici les graines de carvi.

Opération 1 : Extraction des huiles essentielles



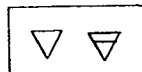
- Faire 2 parts : une de 4,5 kg, l'autre de 0,5 kg.
- Extraire les huiles essentielles des 4,5 kg à la vapeur mais sans injection de vapeur supplémentaire. Ceci afin d'éviter un trop grand volume d'eau dans le ballon.
- Dès que l'extraction des huiles est terminée, dessécher l'ensemble graines + eaux d'extraction. L'eau contenant du sel de la plante ne doit pas être séparée. Ne pas laisser s'installer fermentation ou putréfaction des fèces.
- Pendant la durée de la dessiccation, réinstaller l'extracteur d'huile mais avec un ballon plus petit, 1 litre par exemple.
- Remplir à demi le ballon avec de l'eau distillée. Verser dessus les huiles essentielles. Les distiller par ébullition de l'eau, toujours sans injection de vapeur. S'il y a une trace colorée sur le ballon à la hauteur de la surface de l'eau distillée, recommencer la distillation jusqu'à ce que la trace n'apparaisse plus. A ce moment, l'huile doit être transparente comme de l'alcool absolu.

Ces distillations de purification des huiles essentielles doivent être faites assez rapidement, sinon l'huile



évolue et les pertes sont importantes. Un délai maximum d'une semaine pour l'ensemble de ces distillations paraît correct.

## Opération 2 : Extraction du sel



Avant de commencer l'extraction du sel, quelques préparatifs sont nécessaires afin d'obtenir un maximum de Feu dans la pierre.

Un principe très important qui devra toujours être respecté par la suite est que chaque fois que la chose est possible, l'état cristallin de la matière doit être préféré à l'état amorphe. En effet, l'ordre vaut mieux que le désordre. Quand un cristal est pilé, sa structure cristalline atomique demeure dans les petits morceaux.

Pour augmenter la charge en Feu, l'opération suivante est conseillée :

- Dans un récipient à grande ouverture, faire dissoudre du carbonate de potassium à saturation dans de l'eau à 90-95°.

- Laisser refroidir aussi lentement que possible. A froid, les cristaux se forment, les recueillir ou les égoutter en atmosphère sèche.

- Mettre les cristaux en déliquescence de préférence dans les semaines qui suivent l'équinoxe de printemps.

- Distiller l'"huile" de la déliquescence (huile de tartre).

- Récupérer le carbonate et l'eau, les deux étant chargés en Feu.

Pendant ce temps, la calcination et la trituration ont donné à partir de l'eau des extractions et à partir des graines une poudre gris gris pâle. Au soxhlet et avec de l'eau distillée, extraire le sel de cette poudre :

- Attention de ne pas saturer l'eau du soxhlet. Quand l'extraction cesse, recalculer la poudre à température élevée 600-650° en la remuant pour l'oxygéner puis recommencer l'extraction.

- Réunir toutes les eaux d'extraction des sels puis évaporer sans bouillir dans un récipient de verre à grande ouverture.

- Réduire le volume d'eau de moitié et laisser refroidir. Si des cristaux se forment, les séparer.

- Réduire à un tiers du volume initial et séparer les cristaux.

- Réduire à un quart du volume initial et séparer les cristaux puis évaporer au sec.

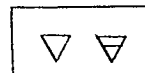
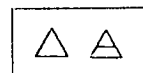
Tous les cristaux blancs peuvent être sélectionnés. On les dissout, on filtre la solution et on cristallise une seconde fois. Pour les cristaux colorés, même légèrement, on les calcine, on les dissout, on filtre et on cristallise jusqu'à ce qu'ils soient purifiés à leur tour.

Dans toute cette série d'opérations, se souvenir que les premiers cristaux formés sont les plus purs. Compter n'utiliser que la moitié des cristaux puisque l'on veut obtenir un sel parfaitement pur.

Une dernière dissolution des cristaux se fera avec l'eau issue de la distillation de l'"huile de tartre" dite "eau

des anges" et ainsi une première charge en Feu s'effectuera dans les cristaux.

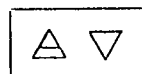
Opération 3 : Imbibitions du Sel par l'huile



Les imbibitions peuvent commencer. Le Sel est imbibé par l'huile jusqu'à refus mais sans que l'huile demeure à sa surface. Mettre en couveuse sept jours à 37-39°. Le Feu Secret va s'éveiller. Le Sel va s'ouvrir. Aussi, les plus grandes précautions doivent-elles être prises pour éviter la contamination bactérienne ou la contamination par un Soufre parasite (pl. IV). Pour éviter que le récipient anti-contamination ne refroidisse, on peut le placer dans de l'eau à 37-39°. Les imbibitions sont poursuivies jusqu'au refus total. A cet instant la situation est la suivante :

Le Sel est imbibé par le Soufre, les quatre éléments sont présents comme ceci  $\Delta \Delta \mid \nabla \nabla$  mais l'élément de jonction entre Soufre et Sel est absent.

Opération 4 : Extraction de la teinture



Maintenant nous allons extraire la teinture de la plante avec les 500 g mis de côté. Un soxhlet sera chargé avec la plante et un alcool de très haut degré 99,7-99,8°. Celui-ci aura été obtenu par digestion sur du carbonate de potassium qui aura été mis en déliquescence puis desséché et calciné.

Le Feu attiré par l'aimant -le carbonate de potassium- sera déterminé dans le règne végétal et ainsi cet alcool ne pourra pas interférer avec les énergies végétales de la plante. En outre, cet alcool de très haut degré évitera l'extraction d'un sel impur qui par la suite pourrait compromettre l'Oeuvre.

La dernière digestion de l'alcool se fera avec le carbonate obtenu par la distillation de l'huile.

Plusieurs extractions avec le même alcool seront nécessaires car celui-ci doit être saturé, ce qui se manifeste par des dépôts importants sur la surface du ballon. Ces extractions sont obligatoirement faites au bain-marie.

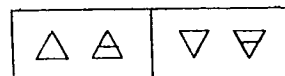
La teinture ne contiendra pas de Sel impur, ou fort peu, par contre, elle sera chargée de Soufre impur.

Nous allons maintenant assister à un phénomène identique à celui qui a lieu dans la circulation teinture-sel, où le sel ne fixe que les éléments qui lui correspondent.

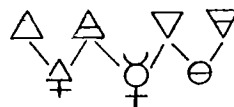
Peut-être avez-vous essayé de récupérer l'alcool d'anciennes teintures. L'expérience montre que la purification est impossible parce que l'alcool a fixé le mercure pur de la plante.

Nous allons donc distiller la teinture sans jamais pousser au sec, par exemple, en arrêtant au 1/10 du volume la première fois et au 1/20 les fois suivantes. Dans ces conditions 7 distillations suffiront.

#### Opération 5 : Imbibitions par le Mercure



Il faut maintenant recommencer les imbibitions avec cet alcool mercuriel. Procéder comme pour celles de l'huile, avec les mêmes précautions et la mise en couveuse d'une semaine. Le but de ces imbibitions est de rétablir le contact Soufre-Sel pour arriver au principe ci-contre.



### Essais de la Pierre Végétale :

La saturation du Sel par le Soufre a rendu celui-ci insoluble. La jonction Soufre-Sel par le Mercure abaisse la température de fusion de la pierre.

S'il y a solubilité, reprendre les imbibitions d'huile qui seront possibles après l'action du Mercure. Si la fusion n'est pas aisée, reprendre les imbibitions de Mercure.

Pour les essais d'extraction d'élixir avec la pierre, commencer par une plante lunaire et faire une suite d'essais en montant un par un les niveaux séphirotiques.

La pierre ne peut pas extraire un élixir ayant un niveau séphirotique supérieur à son propre niveau d'initiation.

Pour la guérison, un petit morceau de pierre est plus efficace qu'un élixir. Cette pierre de carvi mercurielle ne peut donc extraire que les niveaux Lune et Mercure, mais son action sur la Sephirah Hod (niveau 8) donne une amélioration des talents alchimiques et magiques.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- I - Table de Mendeleïev.
- II - Comparaison entre les niveaux séphirotiques et le nombre d'électrons extérieurs.
- III - Opérations pour la Pierre Végétale la plus simple.
- IV - Dispositif anti-contamination.

T A B L E de M E N D E L E E V

Période	Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Groupe V		Groupe VI		Groupe VII		Groupe VIII	Groupe 0
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	(Triades)	
I	1 H															2 He
II	3 Li		4 Be		5 B		6 C		7 N		8 O		9 F			10 Ne
III	11 Na		12 Mg		13 Al		14 Si		15 P		16 S		17 Cl			18 Ar
IV	19 K ..... 29 Cu		20 Ca ..... 30 Zn		21 Sc ..... 31 Ga		22 Ti ..... 32 Ge		23 V ..... 33 As		24 Cr ..... 34 Se		25 Mn ..... 35 Br		26 27 28 Fe Co Ni ..... 36 Kr	
V	37 Rb ..... 47 Ag		38 Sr ..... 48 Cd		39 Y ..... 49 In		40 Zr ..... 50 Sn		41 Nb ..... 51 Sb		42 Mo ..... 52 Te		43 Tc ..... 53 I		44 45 46 Ru Rh Pd ..... 54 Xe	
VI	55 Cs ..... 79 Au		56 Ba ..... 80 Hg		57 à 71 Lanthanides ..... 81 Tl		72 Hf ..... 82 Pb		73 Ta ..... 83 Bi		74 W ..... 84 Po		75 Re ..... 85 At		76 77 78 Os Ir Pt ..... 86 Rn	
VII	87 Fr		88 Ra		89 à 103 Actinides											

Planche I

Comparaison entre les niveaux séphirotiques  
et le nombre d'électrons extérieurs

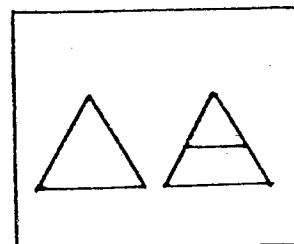
Niveau séphiro- tique	Métal  Planète	Nombre d'élec- trons			Nombre d'électrons
					Elément Feu
					Hydrogène  <b>1</b>
					Potassium  <b>1</b>
<b>3</b>	Plomb Saturne	<b>4</b>			Sodium  <b>1</b>
<b>4</b>	Etain Jupiter	<b>4</b>			Chlore  <b>7</b>
<b>5</b>	Fer Mars	<b>2</b>	Rouge	Blanc	Elément Vie
<b>6</b>	Or Soleil	<b>1</b>			Carbone  <b>4</b>
<b>7</b>	Cuivre Vénus	<b>1</b>			Azote  <b>5</b>
<b>8</b>	Mercure Mercure	<b>2</b>			Soufre  <b>6</b>
<b>9</b>	Argent Lune	<b>1</b>			Oxygène  <b>6</b>
<b>10</b>	Antimoine Terre	<b>5</b>			

# OPERATIONS pour la PIERRE VEGETALE la plus SIMPLE

-----

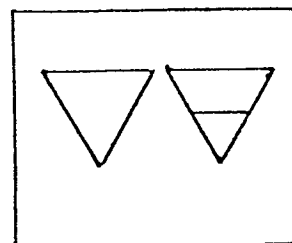
OPERATION 1 : Extraction des huiles essentielles à la vapeur.

Purification du Soufre par 5 à 7 distillations à la vapeur.



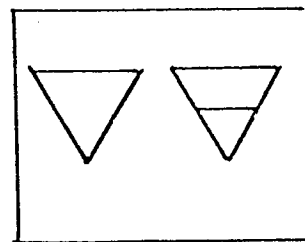
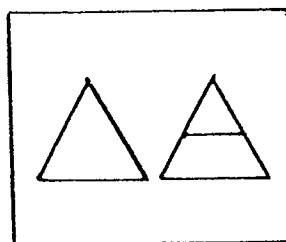
OPERATION 2 : Extraction du sel et purification par cristallisation.

Le sel est chargé en Feu par "l'eau des Anges".



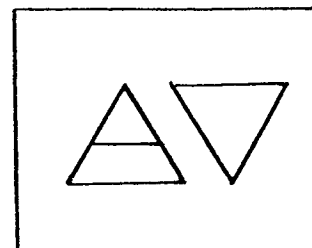
OPERATION 3 : Imbibitions du Sel par l'huile.

(Sel et Soufre sont prêts mais non unis)



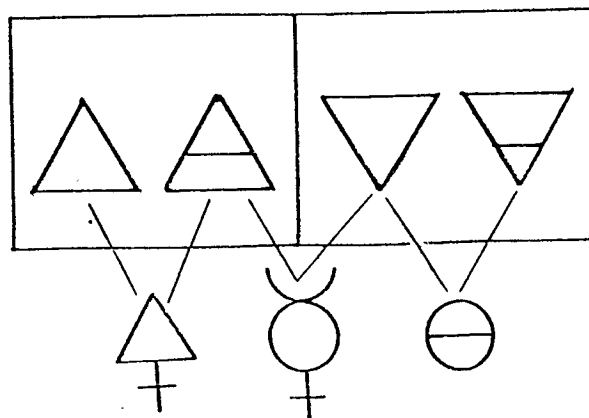
OPERATION 4 : Extraction de la teinture.  
(Union du Sel et du Soufre par le Mercure)

Risques : Contamination - température.



OPERATION 5 : Imbibitions par le Mercure.

(Soufre et Sel sont unis par le Mercure, la Pierre est terminée)



CORRESPONDANCE '4

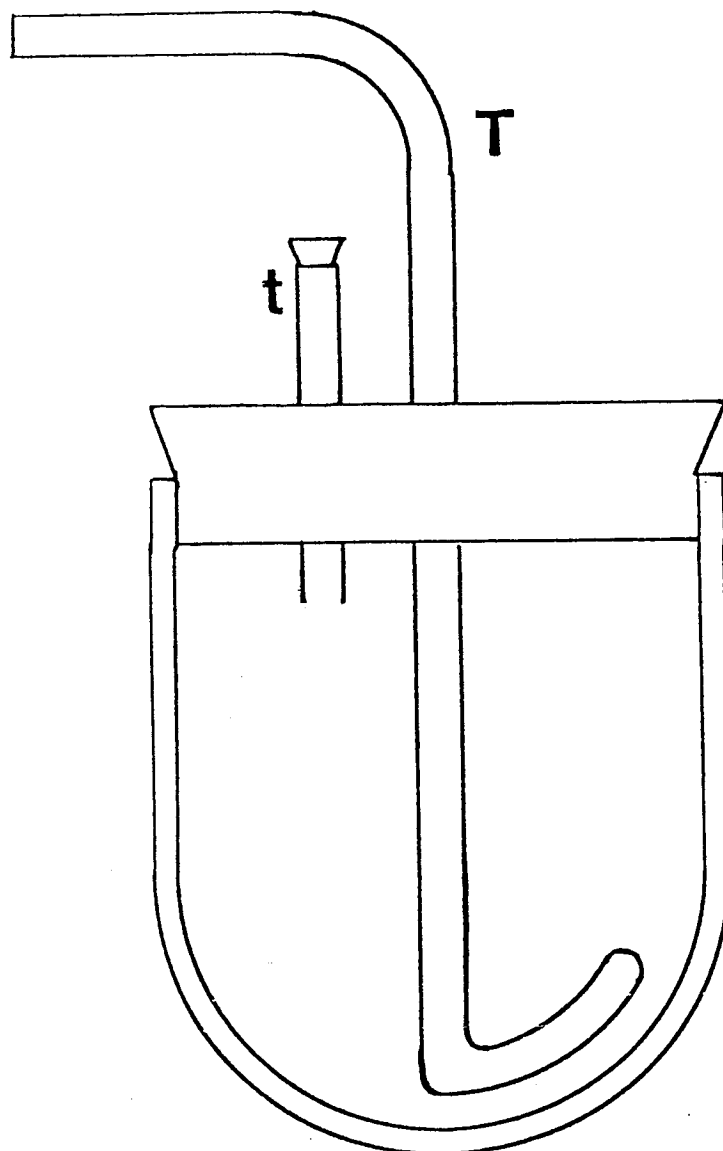


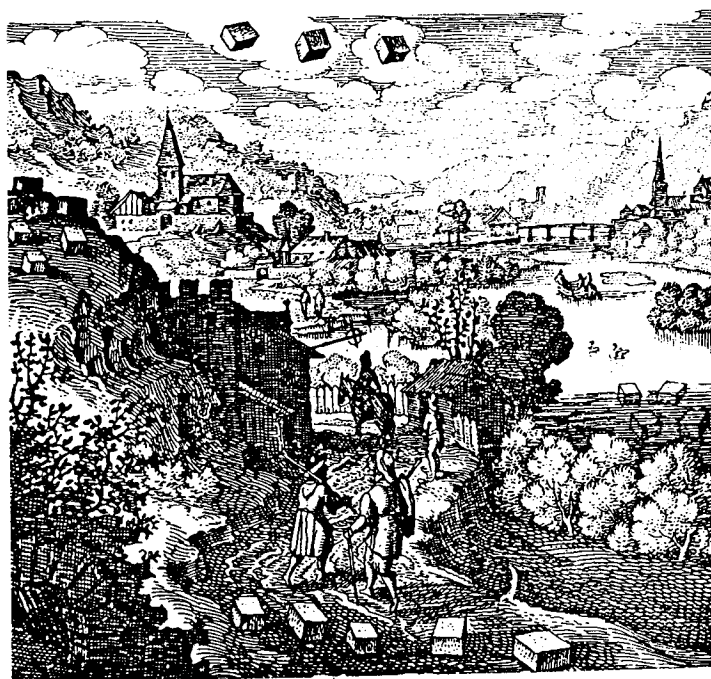
# DISPOSITIF ANTI-CONTAMINATION

---

T = Tube pour le brassage du sel

t = Tube pour imbibition





Dans le ciel les trois métaux initiés sous la forme de la pierre cubique.

Cher(e) Ami(e),

Trois appareils à construire sont indispensables dans nos nouveaux travaux.

Le premier est un four qui doit permettre les opérations suivantes :

- 1 - Séparation de la stibine de sa gangue.
- 2 - Réduction de la stibine en régule.
- 3 - Fabrication du régule martial.
- 4 - Fabrication du régule martial lunaire ou vénusien.

Le deuxième appareil doit permettre la distillation du mercure et de l'amalgame.

Le troisième est un concasseur étanche pour la réduction du régule et de l'amalgame.

#### I - CONSTRUCTION DU FOUR DIT 'FOUR L.P.N.'

##### Schéma général : (Pl. I)

- L'ossature du four est constituée par un faitout en aluminium d'environ 30 cm x 30 cm.

- Les pièces de la chambre de chauffe sont coulées en mortier réfractaire. Dans toutes les opérations à conduire, le mortier utilisé est un mortier tenant jusqu'à au moins 1100°. Pour utiliser ce mortier en coulée, il est nécessaire d'ajouter de 10 à 15 % d'eau de plus que la quantité normalement prescrite.

- L'isolation est assurée par de la vermiculite (V).

- L'élément chauffant est une lance à souder au butane d'un modèle 500 g/h mais le modèle 370 g/h peut suffire.

Les deux caractéristiques qui assurent à ce four un bon rendement vont donc être, d'une part, l'isolation thermique à la vermiculite ; de l'autre, le fait que la flamme est tangentielle. Celle-ci monte alors en spirale assurant un chauffage régulier du creuset qui ainsi récupère un maximum du pouvoir calorifique. Ce chauffage régulier lui assure une plus longue durée de vie. Quand le four est bien réglé, la flamme tournoie au-dessus de la cheminée.

#### Coulée du moufle vertical : (Pl. II)

Les tailles du moufle seront les suivantes :

- diamètre intérieur environ 100 - 110 mm
- hauteur 200 mm
- épaisseur environ 20 mm

La coulée de mortier se fait entre 2 tubes (D). Pour éviter qu'il colle aux parois, celles-ci sont recouvertes, auparavant, d'adhésif à emballage qui assure, en outre, un bel aspect à la pièce.

Les tubes sont fendus en fixant 2 lames de scie à métaux sur la même monture. Ces fentes latérales sont obturées par une baguette de bois que l'on retirera au démoulage rendant ce dernier plus facile. Pour assurer le centrage des tubes, une couronne de contre-plaqué est prévue à leur base et quatre cales sont prévues à leur sommet.

A la coulée il faut agiter le moule pour que s'échappent les bulles d'air et avoir ainsi une pièce bien formée. Dans notre

cas, nous collons la couronne de centrage sur une petite planche ce qui facilite l'agitation par rotation et par petits chocs verticaux. Il est utile de prévoir des disques en haut et en bas dans le tube intérieur et des couronnes de serrage en haut et en bas autour du tube extérieur pour éviter toute déformation due à la pression du mortier. Après démoulage, la face supérieure est polie par frottement du moufle sur du papier de verre.

Il est possible de prévoir un trou (A) orienté comme en B pour le passage de la lance à souder. Si le trou n'a pas été prévu à la coulée, on peut en percer un avec des forets adéquats et le terminer à la râpe à bois.

#### Coulée de la base du moufle : (Pl. II)

On prépare 2 disques de contre-plaqué (E) dont le diamètre extérieur est le même que celui du moufle vertical. Le trou central aura un diamètre de 16 à 20 mm identique à celui du tube en inox (tringle de rideau en acier) qui sera utilisé ensuite pour l'écoulement.

Les deux disques sont montés comme en R et R'. La surface supérieure de R est recouverte d'adhésif. Le tube central doit dépasser en haut de 25-30 mm. Le sommet des trois tiges filetées est garni d'un écrou à environ 10-12 mm au-dessus du disque supérieur. Celui-ci est cerclé par un tube de même diamètre que le tube extérieur qui a servi à la coulée du moufle.

Le mortier est coulé jusqu'à la hauteur du pointillé, c'est-à-dire à la hauteur du sommet du tube central. Après démoulage, la pièce est rodée sur du papier de verre.

### Coulée de la cheminée : (Pl. I)

Ses dimensions ne sont pas critiques. Elle est coulée entre 2 tubes en plastique. Le tube extérieur a le même diamètre que le tube extérieur utilisé pour la coulée du moufle vertical. Le tube plastique intérieur doit donner un cône comme sur le dessin mais l'aspect extérieur conique n'est pas obligatoire.

La base de la cheminée est rodée sur du papier de verre.

### Coulées diverses :

Il faut utiliser le mortier préparé en excès afin de couler pour le creuset les cales et les couvercles. Un clou pris dans la masse des couvercles facilite leur manipulation (Pl. III).

Par ailleurs, l'antimoine attaquant rapidement le moufle, il est prudent d'en couler un second d'avance et, pour la même raison, de prévoir plusieurs creusets.

### Montage du four : (Pl. I)

Le faitout est fixé sur une planche assez lourde et de dimensions suffisantes pour que le tout soit stable (40 cm x 40 cm). La fixation se fait par des tiges de 10 mm. Il faut que la base du faitout soit à 12-15 cm au-dessus de la planche.

Un des deux disques de contre-plaqué employé pour la coulée de la base du moufle est réutilisé pour le traçage du perçage du fond du faitout. La base du moufle est alors fixée grâce à ses trois tiges filetées.

Le dessous de la base du moufle doit être à 6-7 cm au-dessus du fond du faitout et le tube central doit le dépasser d'1 ou 2 cm. Une petite bande de fer placée autour de la base et la dépassant légèrement, empêche le moufle de se décentrer.

Un tube en tôle mince débouche sur le côté et sert de guide pour la lance à souder. Il existe des colles réfractaires à 1200 degrés qui facilitent grandement la mise en place du tube d'injection de la flamme.

Ceci étant fait, on remplit le faitout de vermiculite (V) qui doit avoir une épaisseur de 6 à 7 cm en toutes zones afin d'assurer une bonne isolation thermique.

Quand le remplissage est terminé, on place une couronne de contre-plaqué garni d'adhésif sur la vermiculite. Ensuite, on place en haut et autour du moufle extérieur un carton mince plastifié et un autre en haut, contre l'intérieur du faitout. On coule alors une couronne de ciment sur une épaisseur de 2 cm. Quand elle est prise, on retire les cartons, la couronne de mortier et celle de contre-plaqué. On ajoute de la vermiculite afin que la couronne de mortier, une fois en place, dépasse légèrement du moufle en vue d'empêcher une sortie latérale des flammes à la base de la cheminée. 2 trous et 2 vis parker immobilisent la couronne dans les déplacements.

#### Précautions de démarrage :

- 1 - Laisser sécher le ciment naturellement quelques jours.
- 2 - Placer une lampe électrique de 100 à 150 watts dans le four et laisser la fonctionner une nuit.
- 3 - Faire un ou deux brefs chauffages au gaz 5 à 6 mn. Le four

est prêt.

4 - Pour l'opération de purification de la stibine, il faut prévoir un tube d'acier qui puisse passer dans le tube central.

#### Montage pour la purification de la stibine :

Le haut du creuset ne doit pas être plus bas que 1 ou 2 cm du sommet du moufle.

Si une cale en ciment est nécessaire pour placer le creuset, elle sera coulée autour d'un tube identique à celui du tube d'écoulement.

Le creuset sera percé à sa base d'un trou de 5 à 6 mm. Toujours à sa base mais à l'extérieur, un petit creux sera fait du diamètre du tube annexe qui servira à aligner creuset, cale et base afin qu'il n'y ait pas d'obstacle sur le parcours de la stibine qui pourra alors couler librement.

Si le tube d'alignement s'obstrue, il suffit après refroidissement de le sortir et de le chauffer avec la lance à souder pour faire couler la stibine. Ce tube sera légèrement plus petit que le tube de la base, par exemple, diamètre = 20 mm pour la base et diamètre = 16 mm pour le tube. Il sera fendu à la base par 2 traits de scie afin de pouvoir former une languette qui, par pression, assurera son maintien en place.

Ce tube donne 2 avantages :

- 1 - cale, creuset, base sont alignés verticalement,
- 2 - en cas d'obstruction, pas de problème pour le four.



## II - SEPARATION DE LA STIBINE DE SA GANGUE

Lorsque l'installation est terminée, on remplit le creuset avec de la stibine en petits morceaux (taille d'une noisette). On place le couvercle sur le creuset. Sous l'orifice du tube d'écoulement, on place un petit plat contenant de l'eau distillée sur une hauteur de 1 ou 2 cm.

La lance à souder est allumée à l'extérieur et à régime réduit. On la met en place puis on la règle à son régime maximum. Environ 10 mn après, la stibine fondue tombe dans l'eau, la gangue reste dans le creuset.

On obtient ainsi une stibine qui, à sa transformation en régule, ne donnera pas de scories parasites.

Nota : Le creuset chaud peut être manipulé avec une pince utilisée pour sortir les plats chauds d'un four. Attention, le métal de ces pinces fond assez aisément, aussi faut-il opérer rapidement pour que la pince n'ait pas le temps de chauffer.

### Précautions :

#### a) de sécurité :

- Se munir obligatoirement de gants en amiante et de lunettes.
- Ne jamais respirer les vapeurs au-dessus du four.

b) pratiques :

Il est nécessaire de prévoir pour les travaux annoncés les matières suivantes :

- Stibine ou régule, mais la stibine est préférable.
- Mercure : l'instrument à distiller permet l'achat de mercure de récupération moins coûteux.
- Argent métal : il est assez coûteux mais le texte joint permet de s'en procurer par récupération. Par ailleurs, bien qu'il en faille une quantité importante, une grande partie est récupérée après chaque série d'opérations.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## PREPARATION DE L'ARGENT POUR LES AMALGAMES DE PHILALETHE

-----

Se procurer des objets en argent : vieux bijoux, pièces, couverts..., de l'acide nitrique courant du commerce et un agitateur électrique.

Attention, pour les opérations, travailler dehors ou sous une hotte, avec gants et lunettes.

L'agitateur le plus pratique pour ces opérations est essentiellement constitué par une éprouvette en pyrex ou tout autre récipient de 30 à 40 cm de hauteur et de 70 à 150 mm de diamètre, à condition qu'il ne soit pas en métal.

Cette éprouvette est mise en rotation à une vitesse inférieure à 1 tour seconde ; 1 tour en 2 ou 3 secondes est satisfaisant. L'axe du récipient fait un angle de 45° avec la verticale.

On remplit d'acide nitrique l'éprouvette entre 1/3 et 1/2 de sa hauteur. On y charge les objets en argent par petits morceaux et peu à la fois. La réaction s'amorce lentement et est accompagnée d'un échauffement du liquide. Si on a chargé trop de métal, la température monte ; si elle dépasse 84°, l'acide bout, il y a émission de vapeurs rouges très toxiques et risque de débordement. La fin de la réaction se constate par le fait qu'il ne se forme plus de bulles dans le liquide.

L'acide n'est pas entièrement utilisé parce que la réaction cesse à un certain degré de son affaiblissement.

Pendant la réaction le gaz qui se dégage est de l'hydrogène, gaz inflammable qui doit être évacué.

Le liquide est filtré et nous avons alors une solution qui contient :

- a) de l'eau
- b) de l'acide nitrique
- c) du nitrate d'argent
- d) du nitrate de cuivre.

Si l'alliage des bijoux contient du zinc, celui-ci est éliminé au filtrage sous la forme d'une boue gris jaunâtre.

Pour éviter l'émission de vapeurs rouges toxiques et récupérer l'acide inutilisé, on effectue une première distillation qui sera classique. Toutefois, le ballon de réception est chargé avant distillation avec un peu d'eau déminéralisée et la sortie se fait sur un barboteur chargé avec une base, l'ammoniaque, par exemple, qui se transformera en nitrate d'ammonium, sel de rosée en alchimie.

Tant que l'acide passe, la température des vapeurs est de  $84^{\circ}$  ; dès que les vapeurs montent à  $100^{\circ}$ , il n'y a plus d'acide, seule l'eau passe. Il faut alors retirer le liquide de l'appareil à distiller et commencer une évaporation lente.

Quand le volume du liquide a été réduit à  $1/2$  ou au  $1/3$ , il faut le verser dans une coupelle de préférence de forme  $1/2$  sphérique, ce qui limite les risques de bris.

On laisse alors refroidir pour constater si à froid le liquide se solidifie ou devient pâteux. Nous entrons dans la phase critique des opérations.

Nous avons maintenant un mélange de nitrate de cuivre et de nitrate d'argent. Il faut savoir que le nitrate de cuivre fond

à 112° et se décompose à 300° et que le nitrate d'argent fond à 212° et se décompose à 444°.

Attention, la décomposition de l'un ou l'autre des nitrates dégagent des vapeurs toxiques d'acide nitrique.

La solution pratique consiste à chauffer les sels dans une capsule en porcelaine avec un chauffage au gaz pouvant être aisément réglé (une toile métallique sépare la flamme de la coupelle).

Il faut incessamment agiter le mélange pour assurer une égale répartition de la chaleur. On opère avec une tige de verre ou mieux avec un thermomètre gradué de 360 à 400°. Ainsi, on égalise la température du mélange et on peut la surveiller en permanence.

Probablement à cause de la présence du nitrate d'argent, la décomposition du nitrate de cuivre commence aux environs de 240°. Cette décomposition s'observe par la teinte verte qui disparaît peu à peu pour être remplacée par la couleur noire de l'oxyde de cuivre.

Quand tout le vert a disparu et qu'il n'y a plus de vapeurs rouges, on laisse refroidir et on a un sel blanc (nitrate d'argent) mélangé à l'oxyde de cuivre noir.

Le nitrate d'argent est dissous dans de l'eau déminéralisée. On filtre pour éliminer l'oxyde de cuivre insoluble.

Une coagulation sans bouillir donne du nitrate d'argent. Celui-ci est conservé à l'abri de la lumière sinon il se décompose.

Il n'est pas utile de le réduire à l'état de métal pour son usage dans l'amalgame de Philalèthe.

Nota : Le nitrate d'argent solide ou en solution provoque des taches noires qui ne disparaissent que très lentement, donc penser aux gants. Malgré tout, en cas d'accident : se laver la peau avec une solution de iodure de potassium, la tache devient jaune ; il faut l'éliminer alors par un rinçage à l'hyposulfite de soude (fixateur photographique).

\* \* \*  
\*

Voie sèche et voie humide :

Philalèthe, lui-même, conteste cette possibilité des deux voies dans son ouvrage "l'Entrée au Palais fermé du Roi".

Nous avons dit, dans le présent cours, que les transferts d'énergie (le Feu) ne pouvaient se faire qu'à l'état liquide.

Dans les temps anciens, quand les philosophes n'avaient pas encore découvert les acides forts : acides chlorhydrique, nitrique, sulfurique, la seule solution pour la dissolution des métaux était le mercure (eau sèche qui ne mouille pas les mains), soit la voie sèche.

La découverte des acides forts a permis la dissolution "aqueuse" des métaux, soit la voie humide. Le sommet de cette voie est l'eau régale, capable de dissoudre l'or, le roi des métaux.

En ce sens, le processus des amalgames de Philalèthe qui n'utilise pas d'acide dans l'essentiel de son processus, appartient à la catégorie voie sèche.

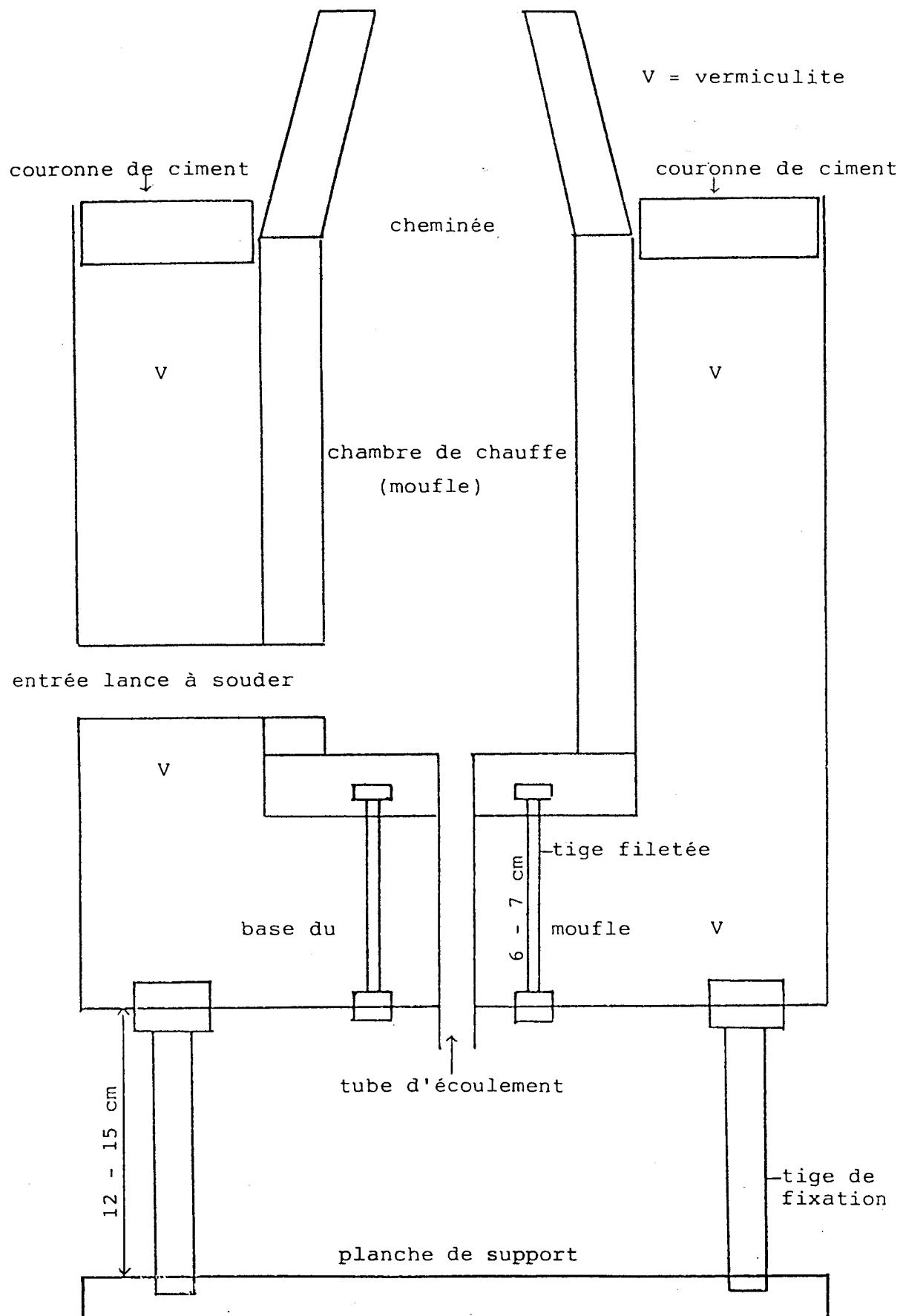
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- I - Schéma général du four "L.P.N."
- II - Pièces de moulage du moufle.
- III - Montage pour la purification de la stibine.

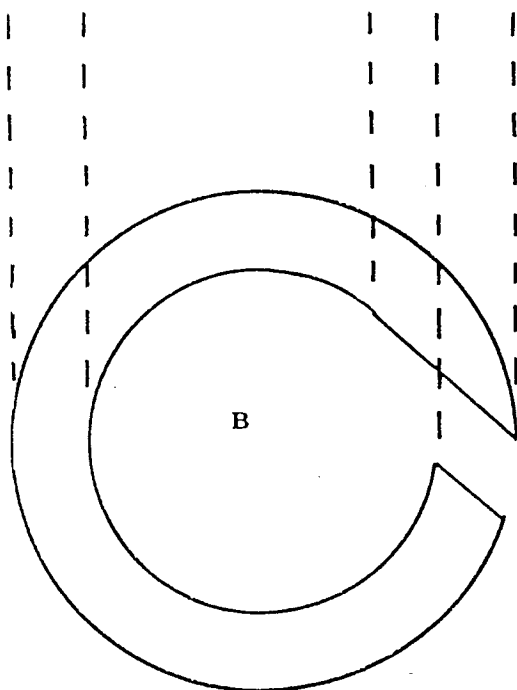
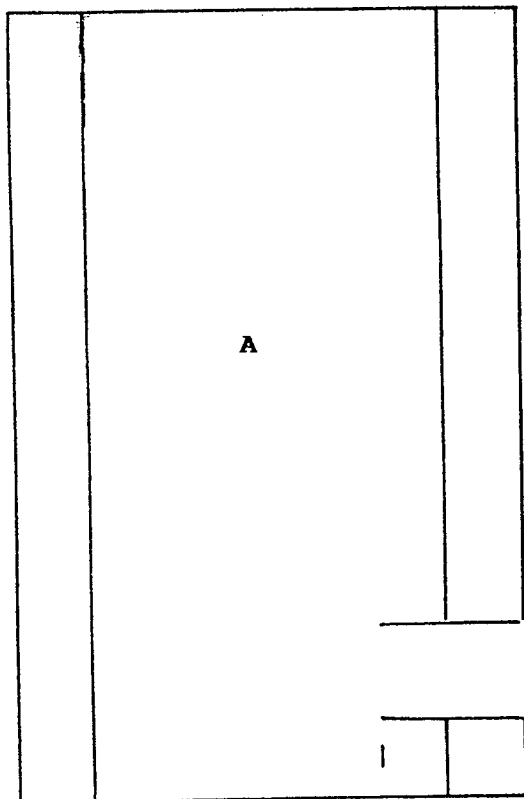
FOUR L.P.N. (schéma général)





# Pièces de moulage du Moufle

MOUFLE



ouverture du moufle

CORRESPONDANCE 75

base du moufle

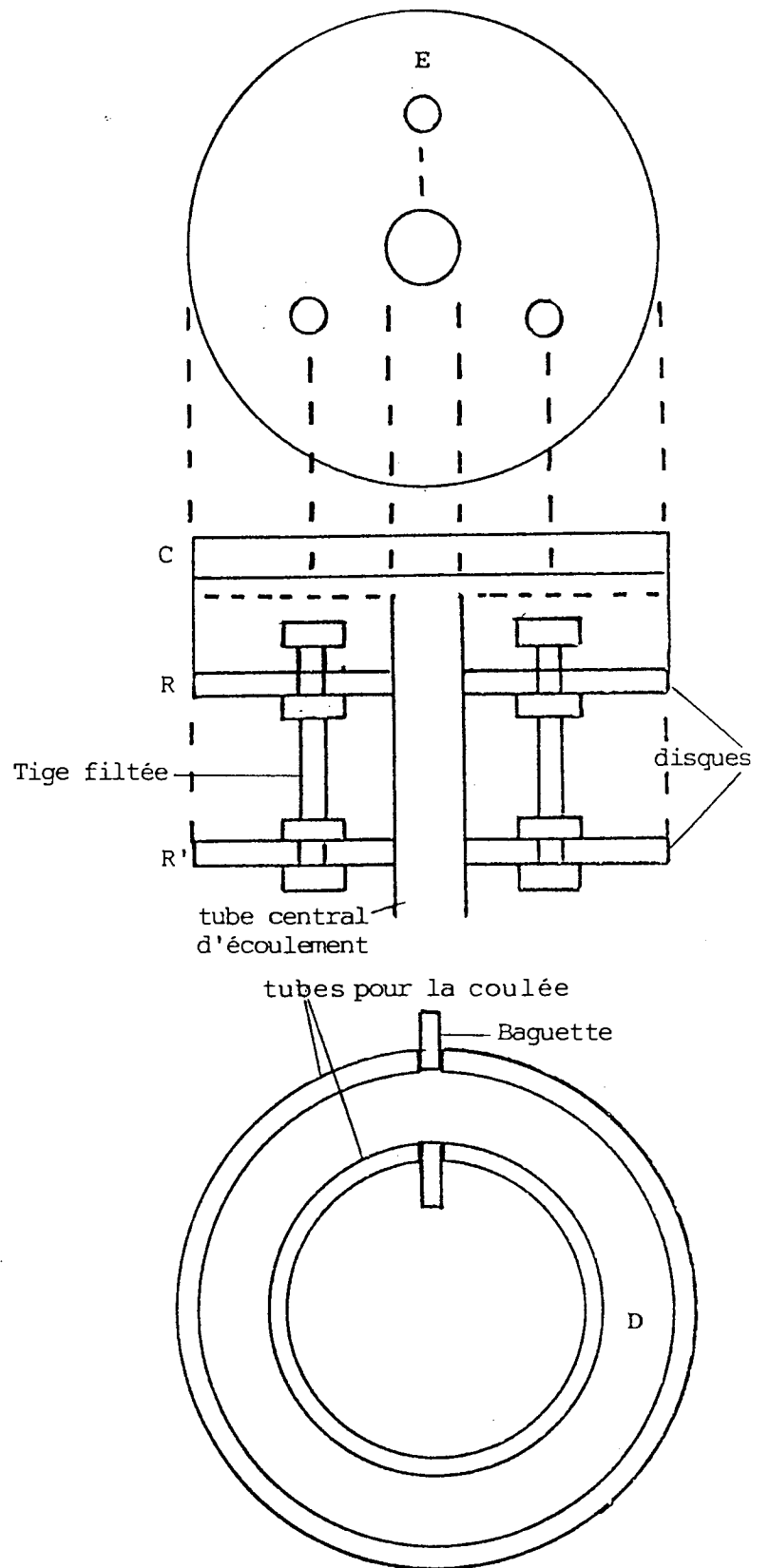
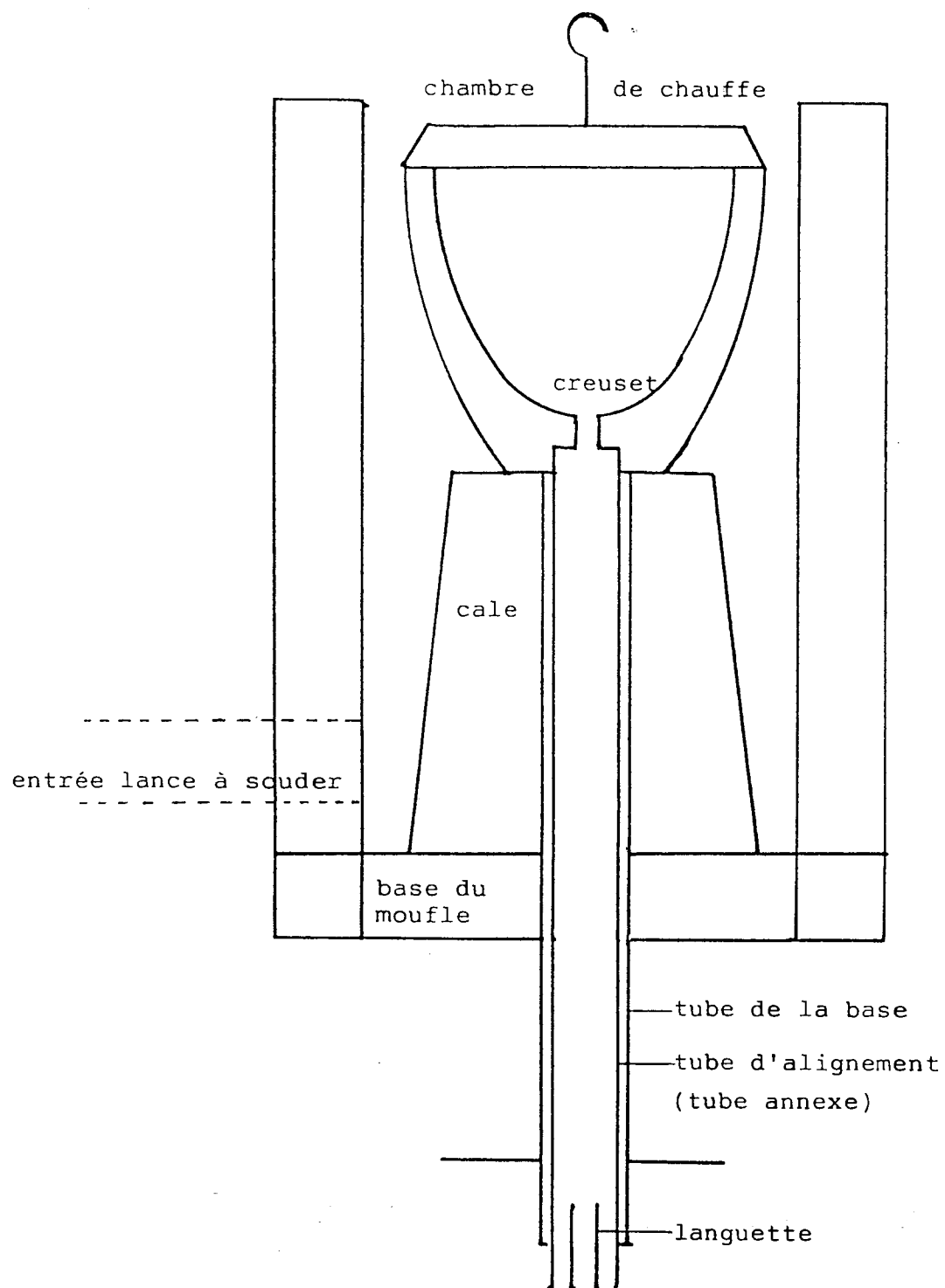


Planche II

# Montage pour la purification de la Stibine

-----





Le bélier - le fer - et le loup - l'antimoine - procurent les  
éléments nécessaires à la nourriture de l'Oeuvre.

---

Mineral

Cher(e) Ami(e),

On peut obtenir le régule martial soit à partir du régule ordinaire, soit à partir de la stibine. Si nous partons de la stibine, l'opération précédemment décrite -la séparation de la gangue- n'est pas absolument obligatoire mais elle a l'avantage de réduire considérablement le problème des scories dans les creusets. Il faut aussi se souvenir que par ce procédé la séparation n'est pas totale. Mais si on envisage une séparation par dissolution, c'est-à-dire que la stibine est plongée dans une solution de soude ou de potasse, il y a transfert d'énergie et risque de perte de qualité ainsi qu'il ressort des explications théoriques précédentes.

#### REDUCTION DE LA STIBINE EN REGULE

La réduction de la stibine en régule ne peut se faire que par un ajout qui va absorber le soufre de la stibine. Les minéraux ajoutés seront donc un absorbant du soufre et un fondant pour faciliter la fusion dans le creuset. Les proportions du mélange varient selon les auteurs et selon la qualité du minerai. En ce qui nous concerne, il nous semble correct d'avoir pour poids de nitrate de potassium la moitié de celui du carbonate de potassium et un poids du mélange égal au poids de stibine. Le tout est réduit en poudre fine et est séché, sinon il y a risque de débordement dans le creuset.

Pour la présente opération on retire la cheminée du four et on y installe un creuset haut. Il est bon de prévoir une quantité de mélange égale à 2 ou 3 fois le volume du creuset. Ce mélange poudreux est versé dans le creuset porté au rouge, petite cuillère par petite cuillère. Immédiatement après chaque chargement, il faut mettre le couvercle en place et attendre le

retour au calme de la matière du creuset. L'opération cesse quand le rejet extérieur de la poudre devient trop important.

Une lame en acier est nécessaire afin de racler les scories après la coulée du métal car elles sont peu fluides et se solidifient assez vite. Plusieurs fusions successives peuvent être nécessaires pour éliminer le soufre de la stibine.

La lingotière pour la coulée doit être fortement chauffée afin d'obtenir une lente solidification qui permet, d'une part, la remontée des scories, d'autre part, une meilleure cristallisation.

#### FABRICATION DU REGULE MARTIAL

Le creuset est chargé avec le régule issu de la stibine. On place dedans des petits clous dont le poids sera d'environ 1/10 de celui de la stibine.

Attention, il ne s'agit pas de faire un alliage antimoine-fer mais une solution de fer dans l'antimoine. Ceci sera valable ensuite pour l'argent et le cuivre.

Pour obtenir ce résultat, la température doit être supérieure à la température de fusion du régule mais inférieure à celle du métal d'apport.

Le métal d'apport est dissous comme le sel dans l'eau et, identiquement, la dissolution cesse quand le régule est saturé de métal. Ainsi, pour le fer, utiliser des clous et non pas de la poudre car les clous non dissous se séparent aisément du régule et leur présence après la coulée prouve que le régule est saturé. Comme la dissolution du fer est lente, le régule doit

être maintenu au moins 1/2 heure en fusion.

Pendant toute la durée de l'opération, le couvercle du creuset doit rester en place, ce qui élimine bien des pertes.

Le régule obtenu doit être refondu plusieurs fois avec une charge de nitrate de potassium qui élimine par oxydation les impuretés. L'opération cesse quand il n'y a plus de scories à la coulée.

Le rôle du fer est double : d'une part, aider à l'absorption résiduelle du soufre ; d'autre part, apporter un élément alchimique de nature magnétique au régule.

Divers auteurs donnent le chiffre de 4 à 5 % pour le poids de fer dissous. C'est également notre avis.

La cristallisation donne un aperçu du degré de pureté.

#### DISTILLATION DU MERCURE (Pl. I)

Le mercure bout à 360°, température où le verre pyrex devient mou. Le ballon doit donc être maintenu en forme par un bain de sable ou alors il faut utiliser un ballon de quartz.

La vitesse de circulation des vapeurs de mercure est très élevée. Aussi, la réfrigération à travers le verre est-elle impossible. Le barbotage dans l'eau des vapeurs est la seule solution pour leur condensation.

La distillation fait que les vapeurs de mercure chassent l'air dans le ballon. A l'arrêt du chauffage, un vide se produit. Un dispositif empêchant l'eau de venir en contact avec

le mercure doit être prévu. L'eau sur un mercure à environ 300° signifie explosion.

Le dispositif doit être totalement étanche car les vapeurs de mercure sont très dangereuses.

#### Usage de l'instrument :

Les mercurés souillés salissent fortement les ballons, aussi, vaut-il mieux avoir un ballon réservé aux premières distillations, un second aux autres distillations et un troisième réservé uniquement à la distillation des amalgames.

Le nettoyage des ballons n'est souvent possible qu'à l'eau régale. Attention, les produits qui en résultent sont hautement toxiques.

### DISTILLATION DE L'AMALGAME

#### 1ère solution - opération très délicate - (Pl. I)

Nous verrons ultérieurement la fabrication de l'amalgame mais compte tenu de la similitude entre sa distillation et celle du mercure, il nous a semblé opportun de traiter le sujet maintenant.

L'amalgame avant solidification est réduit en petites boulettes dont le diamètre ne doit pas excéder le tiers voire la moitié du diamètre intérieur du col du ballon.

L'opération consiste en somme à dessécher l'amalgame du mercure qu'il contient.

Il ne faut en aucun cas qu'il y ait fusion du régule sinon il forme un alliage avec le quartz du ballon et celui-ci est perdu.

Pour limiter la chauffe et égaliser la température, il est bon de prévoir un écran thermique sur le sommet du ballon et sur la partie du col comprise entre le ballon et le tube de sortie. De ce fait, la distillation sera très lente et la température toujours maintenue au minimum possible. Il n'est pas prudent qu'un point du ballon dépasse 400-420°.

La solution idéale pour la distillation de l'amalgame, également valable pour le mercure, est de construire une petite enceinte thermique thermostatée à 420° par couple thermoelectrique et électronique ; ce qui sous-entend des connaissances en électronique.

La distillation de l'amalgame est un point clef des opérations car c'est elle qui fournit le mercure animé, dit "Mercure Saphique".

L'échappatoire à cette opération consiste à tenter directement l'éveil du Feu Secret dans l'amalgame par une longue digestion.

#### 2ème solution : (Pl. II)

Il faut disposer d'une éprouvette en quartz de 50 cm environ de longueur avec un diamètre de 8 à 10 cm.

Il est aussi possible d'opérer avec un tube en verre borosilicaté mais dans ce cas la longueur nécessaire sera de l'ordre du mètre ; et la partie chauffée le sera par un bain de sable.



L'amalgame sera placé au fond de l'éprouvette qui sera très légèrement inclinée, le côté ouvert placé le plus bas. Cette ouverture sera obstruée par un bouchon en polyuréthane ou d'une matière équivalente. Un tube de 8 mm passera à travers et plongera dans une éprouvette étroite remplie d'eau distillée sur 25 à 30 cm de hauteur.

Dans la partie chauffée où se trouve l'amalgame, le mercure va s'évaporer. Compte tenu de la longueur du tube et de la mauvaise conduction thermique du verre ou du quartz, la partie opposée va demeurer relativement froide, de sorte que le mercure va se condenser dans cette zone et grâce à la pente du tube se rassembler près du bouchon. Une faible partie des vapeurs parviendra jusqu'au tube d'échappement.

A l'arrêt du chauffage, il faut surveiller que l'eau de l'éprouvette de sécurité ne rentre pas dans le tube. De toute façon, la faible quantité d'eau utilisée ne lui permet pas d'atteindre les zones très chaudes du dispositif.

Le tube étant droit et à grande ouverture, l'extraction des résidus de l'amalgame ne pose aucun problème.

Nota : Dans le cas de l'utilisation du verre borosilicaté, le soutien mécanique du tube est indispensable.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

### 3ème TRAITE de l'ANTIMOINE

extrait des travaux de A. VON SUCHTEN (Franckfort 1680)

par S. BACSTROM - (1797)

Nota 1 : Compte tenu de ce qui a été dit précédemment, le texte ci-joint doit déjà vous donner une idée plus précise de la solution des amalgames. Dans ce système, la stibine est directement transformée en régule martial, sans passer par la phase régule simple.

Méthode de préparation du régule d'antimoine martial étoilé de Von Suchten.

Vous devez purifier votre mercure avec un soufre issu du mercure et non des sels. Le soufre métallique dans le mercure antimonial est réduit en mercure vivant et à la fin ce mercure vivant devient de l'or pur.

Le soufre métallique qui doit purifier le mercure doit être trouvé uniquement dans le fer et non ailleurs et cette purification est accomplie de la manière ci-dessous.

#### Régule d'Antimoine martial étoilé

Prenez 4 onces de bon fer (je prends des petits clous), placez-les dans un creuset fort et spacieux que vous mettez dans un fourneau à vent ; élevez jusqu'à une bonne chaleur et maintenez-la jusqu'à ce que vous voyiez les clous devenir moux et pâteux ; le creuset étant chauffé, portez votre feu à une forte chaleur de sorte que le fer puisse bien fondre dans

l'antimoine.

Alors au moyen d'une cuillère à long manche jetez dans le creuset une bonne poignée de nitre, préalablement bien chauffé et entièrement sec, et il explosera, c'est pourquoi votre creuset doit être grand afin que la matière ne déborde pas.

Alors portez-le à une forte chaleur, qu'il puisse couler clair et versez-le aussi chaud que possible dans un moule de fer chauffé et graissé, et laissez-le refroidir progressivement.

Quand il est froid frappez la masse d'un coup de marteau et le régule se détachera de la scorie noir verdâtre. Cette scorie ressemble à la marcassite, vous devez la mettre de côté jusqu'à ce que vous appreniez sa nature ; dans elle, il y a un mystère dont je ne veux pas parler à présent.

(Le mystère est que la lère scorie contient le soufre de fer et d'antimoine, tandis que le régule contient à la fois les 2 mercures).

Nota 2 : Dans cette première partie, il n'est pas dit que le régule doit être introduit dans le creuset.

Placez le régule dans un nouveau creuset, laissez-le couler ; dès qu'il est fondu, ajoutez 1 once 1/2 d'antimoine frais pulvérisé et chauffé, et laissez-les bien fondre ensemble; alors jetez comme avant une poignée de nitre bien sec, augmentez votre chaleur afin qu'ils puissent couler et bouillir fortement ensemble. Tandis que l'ensemble est très chaud, coulant, liquide comme l'eau, versez-le dans votre moule chauffé et graissé, et laissez-le refroidir graduellement.

Séparez le régule des scories. Le régule est plus fin et

plus pur que le ler. Jetez les scories qui ne sont bonnes à rien.

Nota 3 : Il s'agit ici d'apporter au régule martial le soufre de l'antimoine ; l'antimoine frais est la stibine séparée de sa gangue.

Fondez ce régule dans un nouveau creuset et dès qu'il coule clair, jetez une cuillère pleine de nitre ; vous devez faire couler le nitre comme une huile sur le régule, ce qui est effectué en montant à une chaleur forte, autrement le nitre sera coagulé et restera dur sur la surface.

Augmentez votre chaleur et versez la masse dans un moule chaud et graissé et laissez-le refroidir. Ce régule est encore plus fin, plus pur et plus métallique que le précédent. Les scories ne sont bonnes à rien.

La 4ème fois, coulez ce régule dans un nouveau creuset propre et dès qu'il fond comme l'argent, projetez à nouveau une petite cuillère pleine de nitre et laissez-les bien bouillir ensemble environ 20 mn ; versez alors ce mélange dans le moule chauffé ; tandis qu'il coule comme l'huile, augmentez votre chaleur à un grand degré, au moment où vous voulez l'enlever. Laissez-le refroidir graduellement dans le moule. Quand il est froid séparez-le des scories et si les scories sont d'une couleur d'or vous avez travaillé correctement.

Nota 4 : Les coulées successives permettent aux scories de remonter en surface. Le fer et l'argent ne se dissolvent que lentement dans l'antimoine. Les temps de dissolution sont compris entre 1/2 heure et 1 heure.

Votre régule sera comme de l'argent fin et vous aurez une belle étoile en surface et à l'intérieur.

Ce régule pèsera environ 4 onces si vous avez travaillé correctement.

Dans ce procédé l'antimoine extrait l'âme mercurielle du fer et la réduit en un mercure sec.

Ce mercure n'est rien d'autre que le feu et opère comme le feu, et digère le mercure cru dans l'antimoine séparant le minerai du métal. Vous devez aussi observer que le mercure du fer est dans cet antimoine purifié, caché dans la couleur argent du mercure antimonial.

La couleur argent que vous voyez dans ce régule ne vient pas du mercure mais de l'intérieur du mercure de fer où il se tient caché et qui n'est rien d'autre que l'or.

Ce mercure de fer est dans le mercure antimonial comme un esprit ou air presque de feu ; il reste vivant dans le mercure antimonial jusqu'à ce qu'il soit corporifié et qu'il se sépare lui-même du mercure d'antimoine. Si vous pouvez comprendre ce qu'est le feu qui purifie ainsi le mercure, vous comprendrez aussi ce qu'est le feu qui purifie et digère notre magique mercure : vous comprendrez ce qu'est l'or philosophique, que j'appelle l'or potable qui à la fin se sépare lui-même du mercure philosophique de l'antimoine, de la même manière que le pur soleil est séparé du mercure d'antimoine.

(Je pense que le Ciel des Philosophes explique tout ceci). Si vous souhaitez maintenant revivifier ce mercure d'antimoine en mercure vivant, cela doit être fait par le mercure mais ceci ne peut être fait sans un médium ; parce que nous voyons que le régule ne peut être mélangé avec le mercure commun, en

raison du soufre contenu dans le régule.

Comme ce soufre n'est pas métallique, il n'a pas de sympathie avec le mercure commun, et par conséquent gêne le mélange. C'est pourquoi un médium doit être trouvé entre le mercure d'antimoine et le mercure commun et dans ce mercure il doit y avoir une puissance qui n'est pas dans le mercure commun, car dans le mercure vulgaire il n'y a pas de pouvoir spécifique. Il y a 2 sortes de mercure : le commun et le philosophique.

Maintenant comme le pouvoir de séparation mercuriel est un pouvoir spécifique, nous devons trouver dans quel mercure ce pouvoir peut être trouvé et l'expérience a enseigné qu'il ne vient que dans le mercure de l'argent.

#### Procédé

Prenez 1 once de pur argent et 1/2 once de notre pur régule dans un nouveau creuset et ajoutez le régule et ils couleront et fondront bientôt dans le creuset et ressembleront à du mercure commun ; versez le tout dans le moule et vous obtiendrez une masse couleur de plomb.

Cette masse est réduite en poudre ce qui est fait facilement ; prenez alors 4 ou 5 onces de pur mercure commun et versez-le dans une fiole de verre ; alors versez le régule lunaire en poudre dans la fiole sur le mercure (laissez 1 jour et 1 nuit au bain-marie ainsi la poudre pénétrera dans le mercure), recouvrez bien la fiole afin de mélanger les substances et quand vous verrez la poudre bien mélangée avec le mercure coulant, versez-les et amalgamez-les bien sur une pierre chaude et vous aurez un véritable amalgame.

Nota 5 : Nous plaçons le régule martial lunaire et le mercure

tridistillé dans le concasseur décrit en C.77. Le poids d'argent peut être beaucoup plus faible, ceci n'agit que sur le temps de formation de l'amalgame.

### Purification de l'amalgame

Placez cet amalgame dans un plat en bois, versez de l'eau dessus et broyez-le avec un pilon de bois, l'eau deviendra noire, versez cette eau noire au dehors.

Nota 6 : Plat et pilon en porcelaine.

Versez de l'eau fraîche sur lui, broyez à nouveau jusqu'à ce que l'eau devienne noire, alors versez-la et continuez à laver l'amalgame de cette manière jusqu'à ce qu'il paraisse comme du bel argent et que l'eau reste claire au-dessus de lui.

La terre noire lavée de l'amalgame repose au fond de l'eau, gardez-la, en enlevant l'eau doucement.

Versez l'amalgame dans une fiole de verre, laissez-le une nuit en digestion dans un bain ; alors versez-le et lavez-le comme avant et il produira une terre plus noire ; continuez ces lavages jusqu'à ce que vous n'obteniez plus de noirceur à partir de l'amalgame. Vous pouvez aussi broyer l'amalgame avec du sel blanc pur et la noirceur partira plus tôt.

Quand vous ne pouvez plus obtenir de noirceur de l'amalgame, il sera beau et pur comme l'argent.

Observez que si l'amalgame ne produit plus de noirceur c'est que la plupart du régule est réduit en mercure antimonial.

Quand il n'y a plus de noirceur au lavage, vous versez alors votre amalgame brillant dans une cornue de verre, et distillez le mercure coulant de l'amalgame, c'est-à-dire de l'argent.

Si les lavages ont été bien faits, votre nitre restera dans la cornue comme une belle chaux blanche. Mais si l'argent est de la couleur de plomb, c'est le signe qu'il contient encore un peu d'antimoine.

C'est pourquoi une telle couleur de plomb de la chaux montre que celle-ci doit être lavée davantage jusqu'à ce qu'il ne reste plus de noirceur. Le ballon de recette doit être plein d'eau froide, avant que vous distilliez le mercure, et vous obtiendrez un beau et pur mercure qui a 3 qualités jointes, à savoir mercure vulgaire, mercure d'antimoine et mercure de fer.

Mais notez que le mercure de fer ne transmute pas les 2 autres en sa propre nature, parce que le mercure de fer n'est pas radicalement mélangé avec les 2 autres et c'est pourquoi il est séparé d'eux à nouveau par la suite, comme vous l'entendrez.

Cependant, ce mercure ne doit pas être appelé mercure de fer, mais mercure d'antimoine parce que l'antimoine est plein de mercure. Ce mercure de fer qui se trouve caché dans notre mercure distillé est notre or volatil et pour que vous puissiez voir et croire cela, prenez une petite quantité de notre brillant amalgame lavé, avant de distiller le mercure et faites évaporer le mercure en dehors de l'argent ; et cet or volatil qui vient du fer et qui est le mercure du fer restera avec l'argent et teindra votre lune d'une belle couleur d'or, mais comme cet or est volatil il ne reste plus avec l'argent dans le mélange, mais il l'abandonne et s'envole.



Le mercure que vous avez distillé de l'amalgame, c'est-à-dire de l'argent par la cornue, pénètre les métaux et sépare les éléments des métaux, c'est-à-dire qu'il sépare le mercure du soufre, ce que le mercure commun ne peut faire, sauf s'il est animé par le mercure de l'antimoine et transformé en sa nature (le procédé s'accorde avec ceux de mon autre manuscrit, seulement le régule frais devrait être fondu avec la chaux d'argent restante qui sera alors ajoutée au mercure antérieurement distillé. Ceci devra être répété 7 ou 10 fois). Voici ce que dit Von Suchten concernant le régule martial étoilé.

Le même auteur écrit ainsi : l'antimoine est un minéral, dans lequel se trouve un métal qui est le mercure. Ce mercure, l'artiste doit l'extraire de l'antimoine. La séparation doit être de telle manière que la splendeur métallique qui est visible dans l'antimoine ne soit pas brûlée et perdue mais puisse être exaltée et extraite.

Cette splendeur métallique apparaît après la séparation du soufre externe brûlant dans les scories, alors il ne sera plus mercure commun mais le **Mercure des Philosophes**, il peut être fondu et mélangé avec n'importe quel autre métal, il coule dans le creuset comme de l'argent pur. Par ce caractère vous pouvez connaître qu'il n'est plus antimoine commun mais le mercure ; cependant l'antimoine n'est pas le mercure mais il contient du mercure en son centre.

Au sujet du mercure du cuivre introduit dans le mercure d'antimoine l'auteur écrit ce qui suit :

Je voudrais vous montrer comment vous pouvez obtenir au moyen du mercure du cuivre l'or qui anime votre mercure d'antimoine. Cet or n'est rien d'autre que le sublimé mercuriel qui est dans le fer comme l'âme dans l'homme ; mais comme cet or n'est plus corporel comme il l'était avant dans le fer à cause de l'esprit mercuriel de l'antimoine, il est devenu un esprit qui ne

peut être corporifié qu'au moyen du sel de cuivre. Ce sublimé n'est pas le mercure d'antimoine ni son soufre, mais un intermédiaire entre les deux. Quand cet intermédiaire vient du cuivre ses parties s'en vont en morceaux : soufre et mercure. Le mercure du cuivre demeure dans le mercure d'antimoine, le soufre doit être lavé à partir de lui et c'est une terre sulfureuse grise comme des cendres.

Prenez 2 livres du meilleur vitriol de Hongrie, dissolvez-le dans l'eau commune, placez-le sur le feu dans un récipient résistant et jetez à l'intérieur une 1/2 poignée de petits morceaux de fer ; laissez bouillir 10 mn, enlevez l'eau et versez sur le fer le mercure que vous avez distillé de l'argent (qui est le mercure antimonial qui a eu son nombre approprié d'aigles). L'antimoine que le fer a réduit du vitriol s'amalgamera lui-même avec le mercure. Nettoyez l'amalgame par lavage de sorte que tous les morceaux de fer se séparent de lui. Quand il est pur et propre séchez-le et mettez-le dans un ballon de verre au bain-marie pendant 8 jours et nuits ; il prendra une couleur gris sombre, sortez-le et nettoyez-le par lavage de la manière habituelle dans un plat en bois (n.b. : porcelaine).

Mettez de côté la poudre que vous retirez de l'amalgame ; placez à nouveau l'amalgame au bain-marie pendant 8 jours et nuits et lavez-le comme avant. Faites ainsi une 3ème fois. Mais si vous voulez résoudre tout le cuivre en mercure et soufre vous devez répéter le travail jusqu'à ce que l'amalgame soit converti en un pur mercure vif, ce qui ne sera pas fait rapidement.

Quand vous aurez mis l'amalgame 3 fois au bain-marie et lavé 3 fois, distillez à partir du mercure vif du cuivre comme vous l'avez fait avant pour celui de l'argent. Il est maintenant ni le mercure vulgaire ni le mercure d'antimoine, mais par le mercure du cuivre il a été fermenté et transmuté en mercure de cuivre.

Ce mercure de cuivre est un mercure merveilleux comme chacun pourra le constater dans les opérations chimiques. Le précipité de ce mercure est très brillant et merveilleux aux yeux des alchimistes ; malgré sa brillance il est un poison mortel pour le physique. Gardez-vous de lui et ne laissez pas sa belle apparence vous décevoir.

Dans ce mercure de cuivre l'or qui peut être tiré du fer gît cependant caché ; il manque la frigidité de la lune de laquelle il recevra la première et perpétuelle coagulation d'or ; le procédé de coagulation est comme ce qui suit : prenez 1 part d'argent pur dans lequel il n'y a pas d'or, et de mercure de cuivre 4 parts ; faites-en un mélange et afin que celui-ci puisse être plus facilement fait, dissolvez l'argent dans l'eau forte et précipitez-le avec le cuivre de la manière habituelle. Le précipité tombera au fond sous forme d'une belle poussière brillante qui sera aisément amalgamée avec le mercure de cuivre ; placez-le dans une fiole de verre et laissez-le 24 heures au bain-marie bouillant, alors il sera aussi noir que le charbon ; enlevez-le, broyez-le sur une pierre et lavez-le proprement.

Cette poussière noire que vous avez ainsi séparée est l'âme du fer, qui est ainsi tirée de l'esprit d'antimoine et par ce travail coagulé en or ; mais avec cet or il y a encore comme des fèces de soufre qui ont été attirées du mercure de cuivre par cette coagulation ; car le mercure de cuivre est toujours vert en surface. Ce vert est coagulé avec l'or (du fer), et étant avec lui, séparé du mercure vif ; l'or doit être réduit en un corps, et ainsi est trouvé le sublimé du fer. Ainsi vous voyez ce qu'est le sublimé du fer et ce qui vient de lui. Celui qui le souhaite peut essayer (de voir) combien de mercure il y a dans une livre de fer ; car il ne trouvera pas beaucoup d'or à l'intérieur et il trouvera que le coût (de l'opération) est supérieur à la valeur de l'or.

Le coût sera certainement supérieur au profit, si la poussière est réduite en un corps ; mais la poussière est en fait l'or philosophique, et avec l'or sophique peut être digérée par un traitement convenable en une teinture médicinale. (Cf : Ciel des Philosophes).

Nota 7 : Le texte est volontairement embrouillé. Se souvenir que :

- le régule martial lunaire donne le mercure philosophique pour l'oeuvre au blanc.

- le régule martial lunaire vénusien donne le mercure philosophique pour l'oeuvre au rouge.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- I - Distillation du mercure

- II - Distillation de l'amalgame

Légende du dessin pour la distillation du mercure (Pl. I)

Ce dispositif permet de distiller le mercure en toute sécurité.

B - Ballon de distillation en quartz. Si le ballon est en pyrex il doit être maintenu par un bain de sable S.

b - Bouchon en polyuréthane.

Th - Le thermomètre est facultatif ; si on en a un, il sera d'un modèle 400°.

C - Réservoir de sécurité qui empêche un retour d'eau sur le mercure chaud. Son volume doit être plus grand que le volume d'eau D.

T1 - Tube effilé à la base, fait passer les vapeurs de mercure sous forme de petites bulles dans l'eau du réservoir D. Doit dépasser le bouchon b. Au début l'eau au-dessus de B assure l'étanchéité de b, ensuite c'est le mercure qui assure cette étanchéité ; ainsi, il ne peut y avoir passage direct de vapeurs de mercure entre C et D.

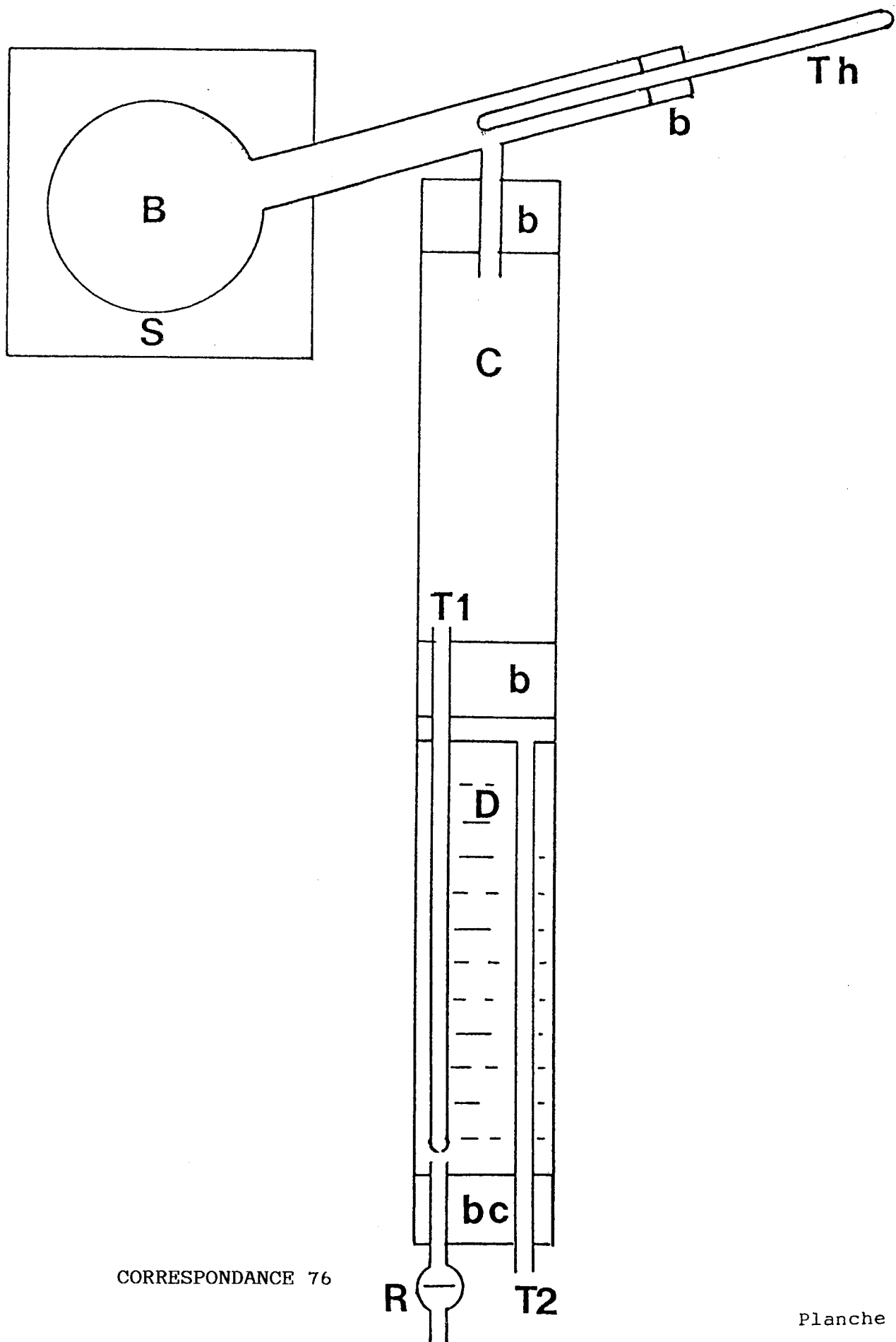
T2 - Evite toute surpression et définit le niveau de l'eau en D.

R - Robinet pour le soutirage du mercure distillé.

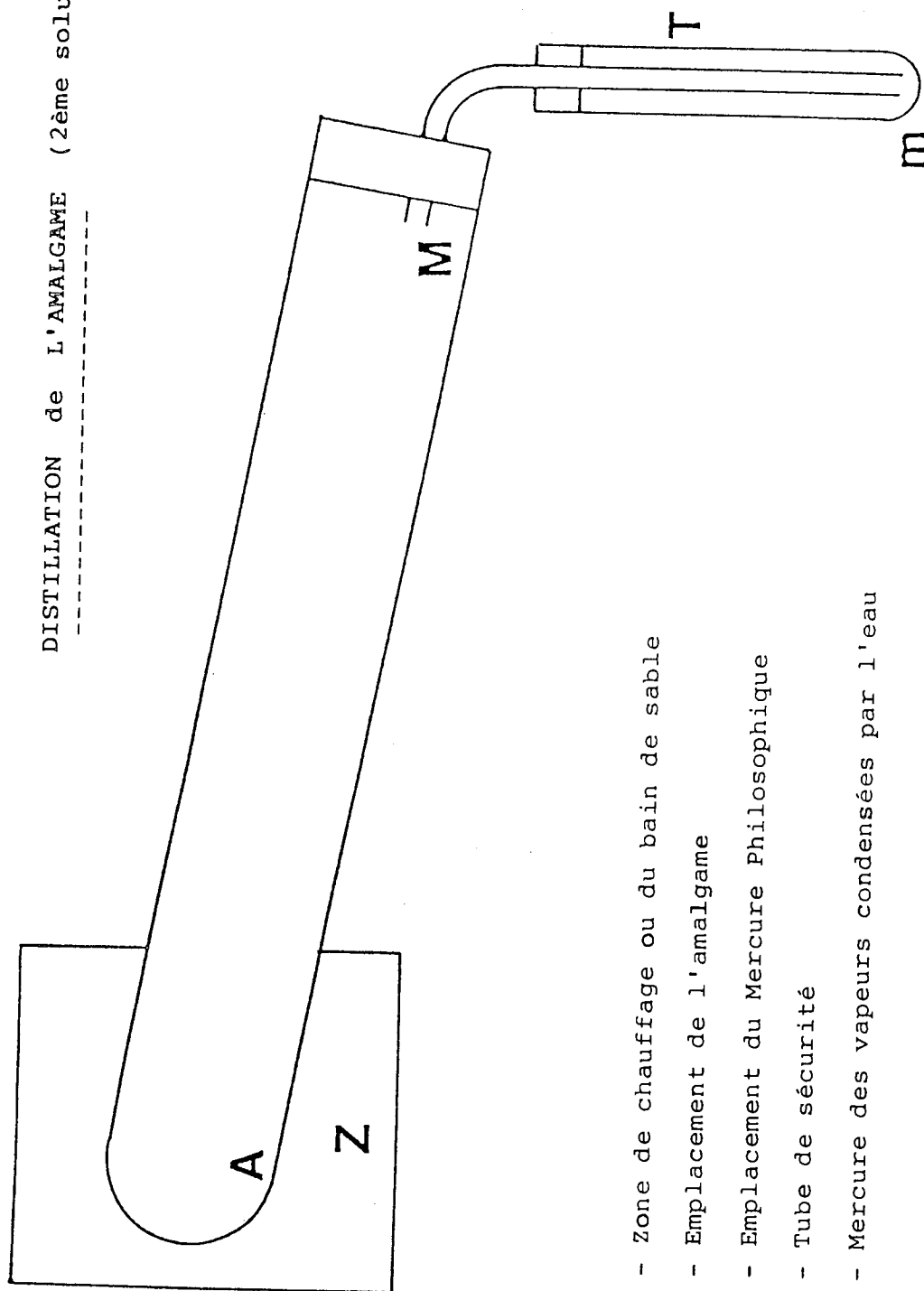
bc - Bouchon en polyuréthane ou en caoutchouc.

Nota : une chemise contenant de l'eau autour des dispositifs évite toute surpression à l'arrêt de la distillation, le mercure condensé au-dessus de b étant ainsi refroidi.

DISTILLATION du MERCURE



# DISTILLATION de L'AMALGAME (2ème solution)



Z - Zone de chauffage ou du bain de sable

A - Emplacement de l'amalgame

M - Emplacement du Mercure Philosophique

T - Tube de sécurité

m - Mercure des vapeurs condensées par l'eau



Latone, la mère du Soleil et de la Lune doit d'abord être lavée de ses négativités.



Cher(e) ami(e),

Cette correspondance va traiter de trois sujets différents :

- Fabrication du concasseur.
- Extraction de l'huile rouge d'antimoine.
- La voie des acétates (note).

### FABRICATION DU CONCASSEUR

Le concasseur pour l'amalgame décrit dans "le Ciel des Philosophes" est peu pratique à réaliser de nos jours. Nous proposons une solution plus simple dont on peut aisément trouver les éléments (planche jointe).

Le récipient contenant le régule ou l'amalgame sera une casserole en acier inoxydable dont on aura démonté le manche. Cette casserole, formant cuve, sera serrée contre une plaque d'acier par des joues de contre-plaqué et par 3 tiges filetées de 10 mm. Il est pratique pour le serrage de prévoir des écrous-papillons.

La joue du côté de la plaque d'acier est constituée de trois feuilles de contre-plaqué. La feuille médiane de diamètre plus faible formera une poulie grâce à une courroie qui permettra l'entraînement du concasseur.

L'axe de rotation est incliné à 45° de façon à ce que le mercure demeure dans la partie la plus basse de la casserole. Si l'axe est monté sur des roulements à billes ou à galets, un moteur de pompe à machine à laver suffit pour l'entraînement.

L'axe utilisé dans notre concasseur est creux et un tube d'acier de 16 mm débouche aux 2 extrémités. Ce tube est bouché à son extrémité supérieure extérieure, ce qui permet pour la fabrication de l'amalgame de verser le mercure peu à peu sans démonter le récipient.

La cuve sera garnie de 6 à 8 billes d'acier d'au moins 40 mm de diamètre et de 2 ou 3 billes de 15 à 20 mm de diamètre.

#### EXTRACTION DE L'HUILE ROUGE D'ANTIMOINE (Processus évitant les mauvaises odeurs)

Ce processus n'est valable que si l'on est en possession du four décrit précédemment.

1 - Séparer la stibine de sa gangue par fusion comme déjà expliqué.

2 - Sécher la stibine et la pulvériser en poudre soit au mortier, soit au concasseur.

3 - Transformer la stibine, sulfure d'antimoine, en oxysulfure par de douces et longues calcinations. La stibine prend alors une couleur proche de celle du litharge.

4 - Préparer un vinaigre de vin, fait par congélation et distillation.

5 - Avec le vinaigre fort l'oxyde de cuivre est attaqué pour obtenir de l'acétate de cuivre ; le coaguler pour obtenir des cristaux d'acétate de cuivre.

6 - Effectuer une distillation sèche de l'acétate de cuivre

pour obtenir le vinaigre radical. Ne pas redistiller pour éliminer le "bleu". La présence de "l'esprit" du cuivre dans le vinaigre est importante.

7 - Circuler au soxhlet l'oxysulfure d'antimoine avec le vinaigre radical.

8 - Eliminer du produit obtenu un maximum d'acide acétique libre par distillation. Cette opération étant délicate, ne pas surchauffer.

9 - Eliminer l'acide résiduel par circulation à l'alcool absolu. La présence d'acide libre donne dans cette opération une odeur caractéristique, celle de l'éther acétique. Continuer les circulations tant que cette odeur est présente. Entre les circulations éliminer l'éther acétique de l'alcool par distillation.

10 - Laisser l'acétate d'antimoine 1 ou 2 mois en cuveuse à 40° ; cette longue digestion va permettre le transfert des énergies.

11 - Effectuer une distillation sèche pour obtenir l'huile rouge d'antimoine qui contiendra le Feu de l'antimoine + la vie végétale apportée par l'acide acétique du vinaigre.

\* Attention, recueillir dans un grand ballon les vapeurs blanches qui donneront, au bout de quelques jours, quelques gouttes supplémentaires d'huile rouge.

\* L'huile rouge obtenue est identique à celle de Basile VALENTIN mais elle est obtenue plus facilement et par un procédé qui évite les épouvantables odeurs de la voie de l'acétate d'antimoine par la soude.

## PRECAUTIONS ET INFORMATIONS POUR LA VOIE DES ACETATES

La lecture de comptes-rendus d'expériences, ainsi que nos propres expériences conduisent à la conclusion suivante :

La fermentation d'un produit déjà fermenté donne un produit fixe et fixant ; exemple, le raisin donne par fermentation le vin qui contient l'alcool, Mercure du règne végétal. La fermentation de l'alcool donne le vinaigre contenant l'acide acétique qui fixe les Mercures et Soufres en contact avec lui.

L'acide acétique libre est un liquide qui ne permet pas les transferts ou la libération de l'énergie. Ceci justifie la dulcification par l'alcool de l'acétate d'antimoine afin d'éliminer l'acide acétique non utilisé qui par la suite empêcherait le transfert d'énergie.

### A propos des Sels :

Divers auteurs alchimiques disent que les sels n'existent pas dans les métaux avant la calcination. Nous sommes tout à fait de cet avis après étude, recherche et expérience.

A ce jour, nous disons que ce que les Anciens nomment chaux -et dans d'autres cas sels- ne sont que des oxydes métalliques. A l'exception, toutefois, des chaux d'or et d'argent mercurielles.

Pour le fonctionnement alchimique des opérations il n'existe pas de différence de principe entre chaux, sel et sulfure.

Dans l'oxyde, le métal revivifié vit par l'oxygène.

Dans le sulfure, le métal revivifié vit par le soufre (colonne VI de la Table).

L'évolution sera infiniment plus rapide si l'oxyde supporte la vie végétale, ce qui en pratique n'est possible qu'avec le plomb, ce que nous allons examiner.

#### Processus des acétates :

Dans les systèmes de Newton, de Cockren et de Paracelse, la base des procédés utilisés est le transfert de la vie végétale dans le minéral.

Ces procédés ne fonctionnent en pratique qu'avec le plomb, non pas parce que Saturne est le haut du Ciel mais parce que le plomb, avec ses quatre électrons extérieurs, a la même configuration que le carbone ou que le silicium ; ce qui rend possible le transfert de la vie végétale.

Puisque le métal devra être revivifié, peu nous importe "l'état de mort de son cadavre" ; autant choisir ce qui sera le plus favorable pour la suite. Dans le cas du plomb, choisir le minium qui est l'oxyde le plus riche en oxygène. La seule condition est que ce minium soit aussi pur que possible.

Pour obtenir un résultat, nous devons réveiller ce cadavre et nous allons tenter de lui injecter le Feu de l'antimoine et la vie végétale.

La vie viendra de la vigne à travers les étapes suivantes : vigne - raisin - vin - vinaigre.

Le Feu viendra de l'antimoine, dont nous avons déjà dit qu'il est un métal immortel, à travers les étapes suivantes :

stibine - oxysulfure - acétate - huile rouge.

C'est l'huile rouge, dont la fabrication a été décrite ci-dessus, qui contient ces deux énergies.

L'imbibition du minium avec l'huile rouge va donner la situation suivante :

Le minium grâce à l'oxygène qu'il contient va reprendre son évolution métallique par l'apport de la vie de l'antimoine et celle-ci sera accélérée par les éléments de la conscience végétale. Il faut considérer que le minium, corps qui était mort, reprend son évolution à partir du niveau de l'antimoine ; qu'il atteindra l'argent, l'oeuvre au blanc, mais il ne pourra dépasser cette étape que si, "l'esprit de cuivre" n'a pas été éliminé du vinaigre radical. Les détails techniques de la fixation de l'huile rouge dans le minium ont été donnés dans une correspondance précédente.

Les transferts d'énergie se font toujours dans l'ordre des planètes, ou des métaux traditionnels, soit dans le sens ascendant, soit dans le sens descendant, mais il n'est pas possible de sauter une étape. Dans ce qui précède, c'est "l'esprit végétal" qui permet de franchir le niveau énergétique de l'argent.

#### Transfert de l'énergie dans les amalgames :

Ceci éclaire considérablement les écrits de Philalèthe sur les amalgames. Dans cette voie, c'est le mercure courant qui est revivifié, mais ainsi que l'explique Suchten, le mercure ne peut pas être réanimé sans la présence de l'argent. Il y a à cela deux raisons : l'une matérielle, l'amalgame mercure-régule ne se fait pas, un intermédiaire est nécessaire, c'est-à-dire que le

régule martial doit devenir régule martial lunaire pour pouvoir être amalgamé au mercure ; l'autre, alchimique, ce qui peut s'exprimer en disant que le Feu de l'antimoine doit devenir lunaire pour être accepté par Mercure.

Suchten, "Le Ciel des Philosophes", Philalèthe et Lapidus sont peu bavards sur la suite. Les allusions à Vénus, le cuivre, sont rares et discrètes. Pourtant pour aller plus loin, le cuivre est nécessaire car Mercure ne peut atteindre l'or que par l'étape intermédiaire du cuivre. Aussi, dans ce cas, il nous faudra soit un régule martial lunaire, soit un régule martial vénusien. Mais "Le Ciel des Philosophes" propose un régule martial lunaire vénusien, régule capable de porter l'oeuvre au rouge.

Si Von Suchten dans le texte fait une synthèse claire de la première partie du processus, ce n'est que dans le "Ciel des Philosophes" que l'on trouve les détails pratiques et quelques informations sur le cuivre.

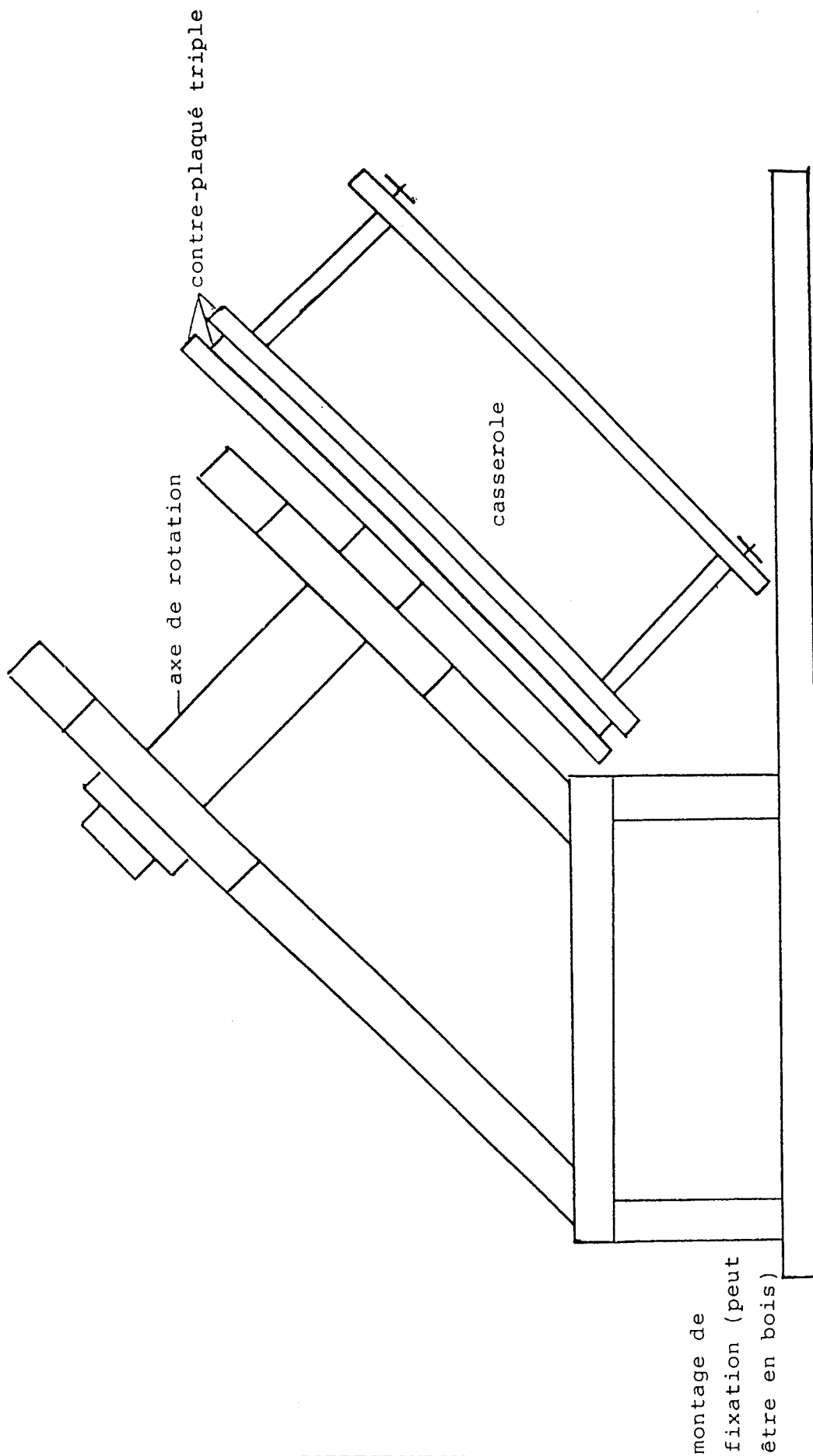
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

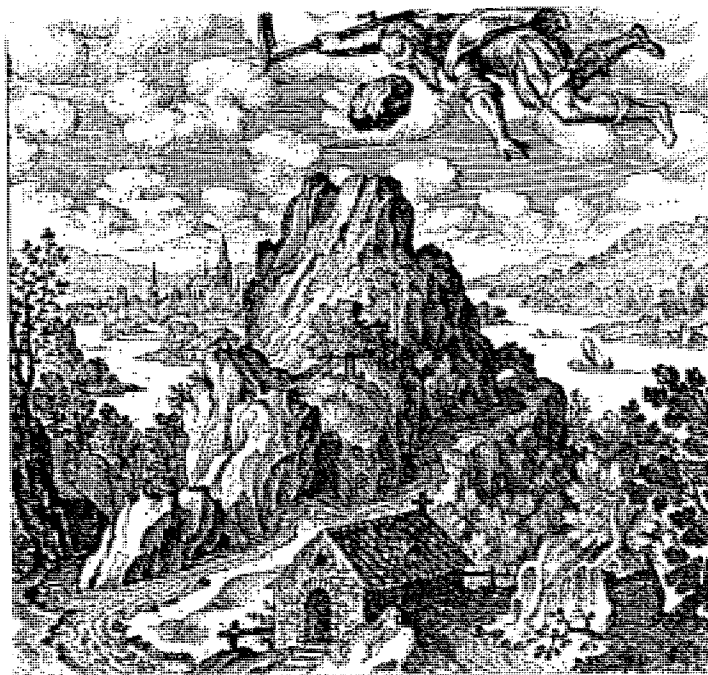
Planche jointe :

- Le concasseur.

# LE CONCASSEUR







Saturne, le haut du Ciel, symbolise l'élévation spirituelle nécessaire. Mais son aspect Chronos symbolise l'élément temps la patience.

Cher(e) Ami(e),

### ENERGIE MAGNETIQUE

-----

La science pense maintenant que toute énergie, donc toute chose, possède à la fois un aspect électrique et un aspect magnétique. Par exemple, pour l'électron elle parle de sa charge électrique et de son moment magnétique, le spin. Ainsi, tout ce qui vit, manifeste énergie électrique et énergie magnétique.

S'agissant de ce qui nous occupe, nous dirons, pour employer un langage moderne, que c'est le fer qui va assumer les aspects magnétiques dans le processus des amalgames. Et en réfléchissant un peu, on peut comprendre les commentaires de Sigismond Bacstrom qui préfère l'acier au fer. Si nous prenons un aimant et que nous joignons ses deux pôles par un clou en fer, celui-ci va être capable d'attirer à lui des petits clous. Mais si nous décrochons le gros clou de l'aimant, les petits clous tombent. Si nous recommençons l'expérience avec une tige d'acier, les petits clous resteront collés après que l'aimant aura été détaché de la tige.

- Le fer a un magnétisme volatil.

- L'acier a un magnétisme fixe.

L'usage de l'acier dans le régule d'antimoine donnera un magnétisme fixe, l'usage du fer un magnétisme volatil.

Nous pensons, à ce jour, que le fer suffit pour le "blanc" mais que l'acier est nécessaire pour le plus long travail du "rouge".

Remarques :

Le fer devient acier par l'adjonction du carbone de la colonne IV. Le silicium de cette même colonne améliore les qualités magnétiques du fer. D'où il ressort que le fer n'est pas nécessaire dans les voies qui utilisent l'énergie végétale ou animale car c'est le carbone qui en assume les fonctions. Mais, dans les voies intrinsèquement métalliques, l'acier ou le fer est nécessaire.

A notre avis, dans la vie animale ou végétale, il se produit une sorte de "division atomique" qui fait que le 4 devient 2 et peut ainsi assumer un magnétisme dont les manifestations sont bien différentes de celui du minéral.

Dans l'analyse du règne animal et dans celle de l'homme, en particulier, ne pas oublier que l'estomac contient l'acide du sel de mer dont le nombre est 8 (2 x 4).

Nous pensons avoir donné maintenant suffisamment d'éléments théoriques pour que la compréhension de ce qui se passe dans les opérations soit possible.

Après la préface du Ciel des Philosophes, nous allons passer exclusivement à la pratique à travers ce texte, mais après l'avoir remis en ordre et en avoir éliminé les pièges ainsi que la plus grande partie des inutilités. Dans ce traité, le déroulement de certaines opérations a été coupé en morceaux et éparpillé dans son ensemble. Nous allons donc rassembler ces éléments épars en nous efforçant de rester en accord avec ce que nous pensons être le bon ordre des opérations, à savoir :

- préparation des divers régules,
- préparation et animation du mercure,
- ensemencement du mercure et digestion.

## Le CIEL des PHILOSOPHES

ou encore un enseignement véridique

Fondé sur la pratique et confirmé par l'expérience. Non seulement comment, grâce au mercure des métaux en voies sèche et humide, le trésor hermétique peut être complètement découvert, mais encore,

Comment élaborer des médecines particulières tingentes à partir des sept métaux et à partir de divers minéraux ;  
avec des médecines puissantes et sans danger pour soigner des maladies autrement incurables.

Par amour envers nos frères humains.  
Transmis par un admirateur des fondements  
de la science chimique, évidemment.

Dresde et Leipzig

1739

Octavo

Traduit de l'allemand

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

Dans ce texte, les commentaires sont de S. BACSTROM et les notes de L.P.N.

## Préface de l'auteur

Nota 1 : La préface contient des éléments dont l'étude est très importante pour la suite.

Précisons que les phrases ont été soulignées par nous.

Charitable lecteur

Si tu es un amoureux de la chimie la plus sublime, et si tu as l'intention d'apprendre et de faire quelque chose pratiquement sans dommage pour toi-même, ce traité te sera utile, puisque l'auteur n'est pas envieux et qu'il sera heureux si quelque bien résulte de son entreprise bien intentionnée.

C'est sur les fondations de l'Emeraude (allusion à la Table d'Emeraude d'Hermès) établies par Hermès que l'auteur a bâti son ciel philosophique.

L'auteur n'a pas l'intention de jeter le trouble dans l'esprit des amoureux de cet art difficile, ce qui est cependant relativement facile pour ceux qui le connaissent, mais il se propose de leur apporter la lumière.

Les luminaires célestes nous envoient la lumière, des signes, des saisons, des années et des jours. Il en est de même pour notre ciel philosophique, alun, fer, cuivre, mercure, antimoine, vitriol, qui nous donnent des teintures dorées, tandis que Lune, Jupiter, Saturne, Mercure, Soleil, nous donnent seulement des teintures argentées.

La route, qui conduit à notre ciel philosophique, est semée d'épines, et ceux qui emprunteront notre voie seront

admirablement dirigés. Parfois, des hommes y sont amenés innocemment ; d'autre fois, par ignorance, par quelque accident, par cupidité, sous influence, par la foi naturelle et la confiance, par de grandes dépenses, du travail et de l'acharnement, par l'expérience ; ou encore, par l'imposture et les transmutations charlatanesques.

Il est cependant certain que personne ne parviendra un jour à une fin heureuse dans cette science dangereuse s'il ne possède un coeur pur et un caractère irréprochable.

Il est très rare de rencontrer un adepte qui accepte de communiquer ou même de se faire connaître de nous.

La connaissance, le travail et la patience sont les compagnons les plus utiles sur cette route. Quiconque ne possède pas ces trois qualités n'obtiendra jamais ce qu'il cherche.

Il est étrange qu'il existe des hommes, par ailleurs non dénués de bon sens, qui philosophent volontiers soit contre cet art, soit en sa faveur, et qui entraînent les amoureux honnêtes de cette science dans des erreurs fatales, tout en sachant qu'ils en sont les adversaires ou les défenseurs. Certains font beaucoup de mystères ; ils écrivent sur des sujets dont ils ignorent tout eux-mêmes. Ils entraînent aussi les chercheurs zélés dans un labyrinthe d'erreurs.

La matière de leur pierre est une matière céleste, n'a point de nom, est partout, mais connue de personne, si ce n'est des adeptes ! Ceci ne peut être tenu pour vrai qu'en partie, puisque le premier sujet que nous prenons en main doit nécessairement et absolument être visible et tangible.

Quiconque a étudié les véritables écrits des philosophes comprendra facilement que sans un sujet visible et

palpable, sans beaucoup d'efforts, de travail et de patience, on ne peut rien faire d'important dans cet art ; comprenez le travail préparatoire des corps ; cet art ne s'occupe pas d'oeufs de poules malléables, mais de métaux et de minerais durs. Pour les subtilier et les exalter, il faut des connaissances, du travail, de la patience, et faire quelques dépenses.

Ce traité a été écrit avec la bénédiction de Dieu pour instruire les Amoureux sérieux de cet art et ceux qui possèdent un jugement sain, s'ils veulent se donner la peine de suivre la simplicité de la nature.

Basile Valentin, Paracelse, Monte Snyder et d'autres ont démontré 3 principes, à savoir : le sel métallique, le soufre métallique et le mercure métallique. Becker et Stahl démontrent 3 sortes de terre, dans les métaux, à savoir : le sel vitrifiable ou fusible, le soufre inflammable et le mercure liquéfiable ou spécifiquement mercuriel.

Les philosophes antérieurs ont mentionné seulement 2 principes constituant les métaux, à savoir : soufre et mercure. Tels R. Lulle, B. Le Trévisan, N. Flamel.

Les plus anciens se satisfaisaient d'un seul principe, à savoir : mercure ; ces derniers attribuaient les différences entre les métaux à la maturation et à la fixation de ce mercure, avec un mélange de terre métallique externe. Cette opinion, si on la rapporte à la matière prochaine des métaux, m'apparaît être la plus vraie et la meilleure, parce que ceci peut être confirmé et prouvé par l'anatomie des métaux, bien que nous soyons obligés de reconnaître que les minéraux et les marcassites produisent un soufre, un mercure et un sel. Le principe éloigné est une vapeur dans les mines, dans lesquelles l'esprit universel est spécifié.

### Du fer

Philalèthe l'Anonyme a écrit : "Du nord en allant vers l'ouest, il existe une colline qui est l'une des 7 collines et la seconde à partir de la plus haute. Dans cette montagne se tient caché l'esprit qui accomplit notre oeuvre".

Ceci doit se comprendre comme suit :

Les 7 montagnes sont les 7 planètes ou métaux : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune. Le nord en direction de l'ouest signifie le plomb, l'ouest est l'argent. Le fer est le second à partir du plus élevé, c'est-à-dire à partir du plomb.

A un autre endroit où il parle du mercure sophique, il dit qu'il est caché dans le fer.

"Eum intellige mercurium, quem Sol in Martio, i.e. in Marte fer, Oriens per omnia Mundi i.e. per antimoine ii loca diffundit !"

Dans le fer commun gît caché un or spirituel très subtil, impossible à obtenir par des méthodes vulgaires, mais par celles que nous vous avons déjà enseignées aux chapitres de l'or et du régule martial d'antimoine.

Ici nous voulons dire quelque chose de plus concernant cet or philosophique. Notre intention est d'être aussi clair que possible, fermement convaincu que la Divine Providence conduira au succès.

Nota 2 : Remarquez que l'ordre des métaux est l'ordre de la circulation de l'énergie.



### Régule martial d'antimoine et les scories premières

Prenez 1 part de fer sous forme de petits clous ou en limaille, 2 parts de bon antimoine. Faites-les fondre ensemble comme vous savez. Prenez ensuite à parts égales du sel de tartre et du sel. Réduisez-les en poudre fine et mélangez les poudres. Projetez petit à petit un peu de vos poudres, chauffées préalablement, sur le fer et l'antimoine fondus dans le creuset. Sur 1 livre de sujet, projetez environ 2 onces de votre poudre afin qu'il puisse couler d'autant mieux et que vous puissiez obtenir une séparation nette et franche des scories. Laissez refroidir. Séparez d'un coup de marteau les scories.

Nota 3 (et rappel) : Le bon antimoine est de la stibine séparée de sa gangue. Le mélange de sel peut aussi être carbonate de potassium 1 part, nitrate de potassium (salpêtre) 1 part. Poids du mélange de sel égal au poids de stibine.

Les scories utilisables sont uniquement celles obtenues à la première réduction de la stibine en régule.

### Utilisation de ces scories

Broyez les scories en poudre dans un mortier de fer et pesez-les. (Si vous les laissez attirer l'air par temps sec, elles deviennent une poudre noire et sèche en 2 ou 3 fois). Pulvériser avec ces scories un poids égal de sel ammoniac. Broyez-les avec beaucoup de soin. Mettez le mélange dans un ballon de verre à large ouverture. Lutez en tout le fond pour que le verre puisse endurer une forte chaleur.

Nota 4 : Le sel ammoniac doit être sublimé plusieurs fois pour cet usage.

Placez alors le ballon dans un silex corné rempli de sable au four à charbon de bois. Donnez le feu petit à petit au début pour finir avec une température élevée, de façon à ce que les scories et le sel ammoniac puissent fondre ensemble dans le ballon de verre, que vous recouvrirez avec un morceau d'ardoise mince ou avec un creuset comme couvercle.

Pendant la fusion de ce mélange, le sel ammoniac monte au-dessus des scories et forme une croûte blanche. Cela s'appelle sublimer le sel ammoniac à partir des scories.

Sortez-le du mieux que vous pouvez. Pulvérissez ensemble les 2 substances et faites-les fondre de nouveau comme précédemment. Laissez refroidir et vous trouverez le sel ammoniac sublimé au-dessus des scories. Comme précédemment, mélangez et broyez de nouveau les substances et sublimez-les une troisième fois.

Il faut répéter cette opération en ajoutant la 4ème, 5ème et 6ème fois, du nouveau sel ammoniac jusqu'à ce que les scories soient intimement unies au sel ammoniac, ce dont on s'apercevra par leur belle couleur rouge.

Nota 5 : Nous n'avons obtenu qu'une couleur rouge orangé.

#### Utilisation de ces scories sublimées et subtilisées sur l'argent

Ces scories contiennent le soufre du fer et de l'antimoine.

Prenez de l'argent fin en lamelles. Cémentez-les avec les scories sublimées ci-dessus couche sur couche dans un creuset et lutez un couvercle dessus. Cémentez ceci 3 jours et nuits en

commençant avec un feu modéré, tout autour du creuset, que vous augmenterez de 6 heures en 6 heures par degrés, jusqu'à ce que pendant les 12 dernières heures le creuset soit chauffé au rouge sombre.

Laissez refroidir. Dissolvez votre argent avec de l'eau forte et vous découvrirez combien de votre argent a été fixé en or par l'or spirituel du fer et de l'antimoine.

Mars, par lui-même, ne peut pas faire plus, mais si vous en extrayez l'or spirituel, vous pouvez procéder avec ce dernier comme nous vous avons dit dans la lère partie de l'or.

Ce ne sont pas des spéculations, mais la stricte vérité. Si vous ajoutez du cuivre au fer, les effets sont encore plus formidables. De la manière suivante :

Nota 6 : Cette expérience sur l'argent n'est pas indispensable. Elle est en dehors de la voie.

#### Régule martial d'antimoine avec le cuivre

Prenez 1/2 livre de fer, 1/4 de livre de bon cuivre. Chauffez-les à blanc dans un creuset. Projetez ensuite 1 livre 1/2 de bon antimoine pulvérisé grossièrement et préchauffé.

Laissez bien fondre les substances ensemble et ajoutez à 3 ou 4 reprises 5 ou 6 onces de votre poudre de rochage (fondants salins) composée de nitre et de sel de tartre, préchauffée. Faites-les fondre alors comme de l'eau et versez le mélange très chaud en élevant la température pendant quelques minutes au soufflet. Versez à ce moment-là dans votre cornet à régule d'antimoine préchauffé et bien graissé et laissez refroidir.

Quand il est suffisamment refroidi, séparez le régule martial d'antimoine vénusien des scories. Broyez les scories en poudre et faites en disparaître le sel en faisant bouillir avec de l'eau. Filtrez cette eau et coagulez-la en sel. Ce sel est très utile pour la cémentation de l'argent.

Il vous faut sécher les scories lessivées et les mélanger avec un poids égal de sel ammoniac.

Mettez le mélange dans un ballon de verre à large embouchure. Couvrez-le d'un alambic pour le fermer et en même temps éviter toute humidité. Mettez le ballon au feu de sable et augmentez le feu graduellement, jusqu'à ce que le mélange coule comme de la poix. Augmentez votre feu jusqu'à ce que le sel ammoniac sublime au-dessus des scories.

Il faut répéter cette sublimation avec le sel ammoniac 5 ou 6 fois, comme il a déjà été enseigné, jusqu'à ce que la masse monte avec le sel ammoniac d'une belle couleur rouge.

Si vous pulvérisiez ces scories sublimées et si vous les cémentez couche sur couche avec un poids égal d'argent fin, avec un feu gradué, vous trouverez, pour chaque marc d'argent, 1/2 once d'or et 1 once supplémentaire d'argent.

(Je ne pense pas que cela paie pour le temps passé ni pour les dépenses engagées, mais c'est néanmoins une preuve du pouvoir tingent du fer, de l'antimoine et du cuivre).

La cémentation est l'opération la plus difficile de la chimie. Si vous faites un beurre du régule martial d'antimoine vénusien ci-dessus avec du mercure sublimé, si vous fixez ce beurre sur des cendres d'étain, si après vous coupellez ces cendres d'étain et si encore après vous dissolvez la nouvelle substance avec de l'eau forte, vous obtiendrez de l'argent fin et

de l'or fin. (Une autre preuve du pouvoir tingent du fer, de l'antimoine et du cuivre).

Nota 7 : 1 - Il vaut mieux garder ces scories pour un travail ultérieur.

2 - Dans le chapitre de la cémentation, indication intéressante sur l'animation du mercure par le beurre d'antimoine vénusien.

3 - L'auteur ici part de la stibine purifiée. Il ne tente pas l'incorporation du cuivre dans un régule martial déjà préparé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Le mercure ordinaire devient le Mercure Saphique par l'ajout  
du Feu Secret.

Cher(e) Ami(e),

Dans la correspondance 76, nous avons vu la transformation de la stibine en régule.

Le travail présenté maintenant est un peu différent. C'est la préparation du régule martial lunaire nécessaire à l'animation du mercure dans le procédé des amalgames.

Remarquez dans ce texte le conseil d'utilisation de l'acier.

Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

Notre méthode de préparation du Mercure Saphique  
et tout d'abord : le régule martial d'antimoine étoilé

Prenez une mince plaque de fer découpée en petits morceaux ou une barre de fer finement battue ou laminée. Faites-la chauffer à blanc (pour ma part, je prendrais plutôt une mince barre d'acier ou une tige d'acier, étant donné que l'acier est un peu plus pur que le fer).

Placez un grand creuset dans votre four à vent. Mettez-y de l'antimoine de très bonne qualité comme il vous plaira ; remplissez le creuset à peu près à moitié, et faites fondre. Plongez la tige incandescente de fer ou d'acier dans l'antimoine, et l'antimoine fondu dissoudra autant d'acier que le soufre antimonial en est capable. (Je prendrais une mince barre d'acier ou une tige de fer, car l'acier est un peu plus pur que le fer).

La pure partie réguline de l'antimoine et le principe solaire central du fer sont ici séparés des souffres externes grossiers et combustibles de l'antimoine et du fer. Et de cette façon, la partie pure est précipitée au fond du creuset. On l'appelle régule, tandis que la partie grossière, ou scories, reste en haut, étant moins lourde et plus volatile. Quand il est froid, séparez le régule des scories d'un coup de marteau. Ne jetez pas ces premières scories, qui sont noires, mais mettez-les de côté pour une utilisation ultérieure, ce dont je parlerai au chapitre du fer.

### Purification du régule

Prenez 1/2 livre de votre régule, pas davantage. Battez et broyez jusqu'à obtention d'une poudre grossière. Faites-le fondre dans un creuset neuf et propre. Dès qu'il est fondu, projetez du nitre finement pulvérisé et préchauffé sur l'antimoine en fusion, de façon à recouvrir l'antimoine entièrement. Augmentez votre feu suffisamment afin que le nitre puisse couler en couche mince sur le régule.

Laissez le tout en fusion pendant 1/4 d'heure, et versez-le ensuite (pendant que vous donnez un grand feu) dans votre cornet bien chauffé et huilé. Cette fois, votre régule sera plus pur qu'auparavant. Quand il est froid, séparez le régule des scories. Mettez les scories à part.

Broyez de nouveau votre régule jusqu'à l'obtention d'une poudre grossière et faites-le fondre encore 2 fois en poudre fine, comme vous avez procédé auparavant ; et votre régule sera suffisamment pur et finement constellé.

Certains considèrent cette étoile comme un signe certain de pureté, mais ils se trompent. Si vous le fondez



convenablement et si vous le versez pendant qu'il est encore extrêmement chaud, et pendant qu'il coule comme de l'eau en bouillant très fort dans le creuset, vous obtiendrez toujours, après la 1ère rectification, un régule étoilé.

D'autres attribuent l'étoile au temps, mais ils sont aveugles. Le temps est comme il est. Opérez seulement correctement et vous obtiendrez toujours un régule étoilé.

(J'ai fait le régule étoilé plus de 30 fois à Marylebone et j'ai toujours réussi. Cependant, je conseillerais de faire la fusion si possible par une belle journée, car le feu brûle plus clair quand l'air est pur.)

La production et l'apparition de l'étoile sont mécaniques, et dépendent du sujet (qui coule de façon très fluide et qui est versé rapidement, pendant que vous donnez un feu très fort à l'aide du soufflet pendant 4 ou 5 minutes) et du moment où vous le versez dans le cornet préchauffé et huilé (graissé) ; vous tapotez alors avec une tige ou un ciseau de fer sur les bords du cornet ; ceci provoque un mouvement ondulatoire, qui provoque l'apparition de l'étoile. (Stahl a aussi observé ce phénomène avant moi).

Nota 1 : Lorsque tout le régule est fondu dans le creuset et que le nitre est liquide, il se produit, au-dessus, un bouillonnement de métal fondu ; ne pas tenter la coulée tant que le bouillonnement n'a pas cessé sinon il y a risque de projection de métal fondu.

#### Poursuite de l'animation du régule avec de l'argent fin

Prenez 2 onces de votre dernier régule purifié et pulvérisé et 2 fois plus d'argent fin, c'est-à-dire 4 onces

d'argent fin ne contenant ni or ni antimoine, pour des raisons précises.

Faites d'abord fondre l'argent. Ajoutez ensuite le régule préchauffé en poudre. Aussitôt qu'ils sont fondus et conjoincts, versez le mélange dans un cornet de fer propre et préchauffé. Pendant qu'il est encore chaud, broyez-le dans un mortier de fer très chaud en poudre grossière.

Nota 2 : Attention, contrairement à ce qui est dit dans ce texte, l'argent ne doit pas être fondu mais dissous par le régule.

Nous pensons que le poids d'argent utilisé est exagéré, car l'argent est ici un simple agent de transfert. L'argent récupéré par le procédé décrit dans la correspondance 75 est sous forme de nitrate, il peut directement être mélangé avec la poudre de régule.

Le poids de nitrate d'argent doit être à peu près le double du poids d'argent. Moins il y a d'argent, plus est longue la formation de l'amalgame.

La dissolution de l'argent par l'antimoine doit être complète.

Gants obligatoires pour cette opération.

### Du mercure sophique

La pierre des philosophes n'est rien d'autre qu'un or subtilié, exalté et séminal. Par conséquent, nous avons besoin d'un agent, ou principe puissant de pénétration, capable d'effectuer une telle subtiliation et exaltation. Tous les philosophes recherchent ceci avant tout !

Dans notre oeuvre, cet argent est le mercure, le mercure commun coulant. Toutefois, ce mercure doit subir une préparation préalable.

Ceux qui ne sont pas satisfaits de la simplicité de la nature ne seront pas satisfaits de celle de notre théorie. Mais nous abandonnons les imbéciles à leur propre vanité et nous suivons la simplicité de la nature.

Le mercure dont nous nous servons n'est certainement pas le mercure acheté dans les boutiques. Notre mercure est véritablement le Mercure Philosophique, que dis-je ! C'est un fils des philosophes. En effet, c'est par un art ingénieux qu'on le prépare avec beaucoup de difficultés et de patience, tout comme l'Or des philosophes, ou le Sol des philosophes, ainsi appelé, parce que lui aussi est également préparé par le philosophe, bien que cela se fasse à partir de sujets trouvés dans la nature.

Les gens qui aiment le surnaturel et le fantastique et qui ne recherchent que des choses miraculeuses et irrationnelles ne seront pas satisfaits de ma simplicité. Ce n'est pas pour eux que j'écris.

#### Purification du mercure commun coulant pour les opérations

Le mercure dont nous nous servons est le mercure commun fluide, mais il faut qu'il soit pur. La meilleure méthode consiste à acheter un bloc de cinabre ou du cinabre en morceaux. Prenez par exemple 1 livre (si vous l'achetez en poudre) sous forme de vermillon (il est adultéré avec du minium) et 1/2 livre de régule martial d'antimoine. Broyez-les séparément et mélangez les 2 poudres (vermillon + mélange du minium et du régule martial d'antimoine) dans le mortier. Broyez le mélange jusqu'à l'obtention d'une poudre impalpable.

Mettez la poudre dans une cornue. Adaptez un récepteur rempli d'eau, de façon à ce que l'eau touche presque l'embouchure

de la cornue. Ne lutez pas les embouts. Distillez maintenant en augmentant la température petit à petit et le mercure coulant va distiller et tomber dans l'eau.

Le soufre commun contenu dans le cinabre est régénéré au moyen du régule, en antimoine cru commun, et reste derrière dans la cornue.

Le mercure fluide ainsi obtenu doit être broyé avec des fleurs de soufre pures et propres, jusqu'à ce que le mercure disparaisse et se transforme en une fine poudre noire (ceci s'obtient rapidement grâce au broyeur).

Sublimez alors votre poudre en cinabre. A partir de ce cinabre (1 part) et du régule martial d'antimoine (1/2 part), distillez à nouveau le mercure fluide, tout comme précédemment. Cette opération doit être répétée 3 ou 4 fois. Vous obtiendrez un beau mercure purifié, et il sera rendu parfait par l'animation subséquente plus rapidement que n'importe quel autre mercure qui n'a pas été purifié selon la méthode indiquée.

L'antimoine régénéré obtenu à partir du régule et du soufre dans le cinabre convient parfaitement pour préparer de nouveau du régule si vous ajoutez de l'acier ou du fer.

Nota 3 : 1) La purification du mercure peut se faire par distillation (appareil précédemment décrit) mais 3 distillations sont nécessaires.

2) Le procédé décrit par l'auteur peut présenter l'avantage qu'un certain transfert du feu de l'antimoine est possible dans cette opération.

3) Dans ce cas, nous utilisons un soufre d'origine volcanique purifié par extraction au Soxhlet avec du tétrachlorure de carbone. Coagulation et séchage en plat de verre par exposition au soleil.

Amalgamation du régule argenté  
avec le mercure coulant purifié

Prenez le régule lunaire pulvérisé susdit et mettez-le dans un mortier de fer poli préchauffé. Ajoutez 4 fois autant de mercure purifié que de régule. Mais ce mercure ne doit pas être ajouté en une seule fois.

Nota 4 : Il faut ajouter le mercure par petites quantités par le tube du concasseur. Arrivé environ aux 2/3 de la quantité de mercure prévue, démonter le concasseur et examiner l'amalgame : si du régule libre subsiste, recommencer à ajouter de petites quantités de mercure. L'examen de l'amalgame ne peut se faire qu'après au moins 10 heures de rotation du concasseur, de préférence après 20 heures.

Pulvérisez rapidement avec un mouvement régulier et rapide, et le mélange deviendra amalgame.

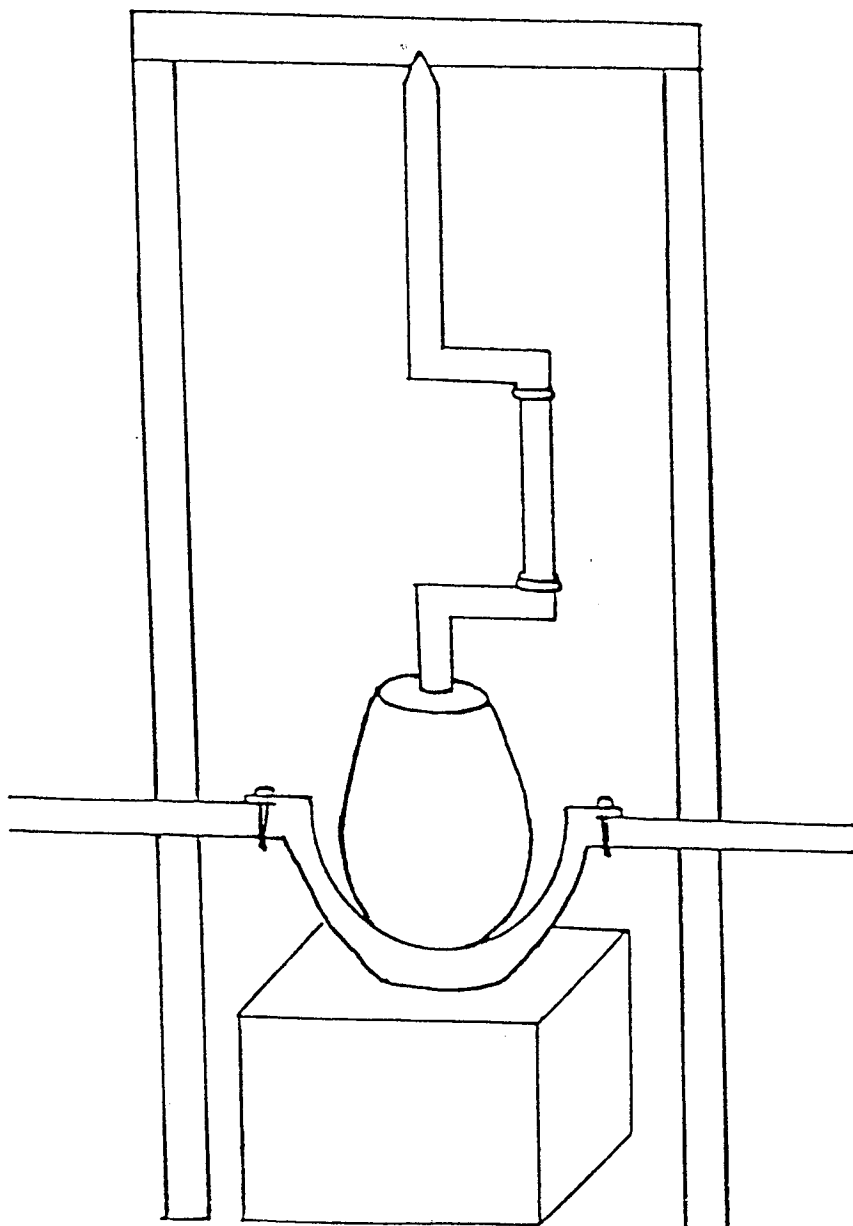
Remarquez bien qu'il doit être très soigneusement pulvérisé pendant un temps considérable.

Je vous conseille de fabriquer une machine à broyer et d'utiliser un mortier de fer bien lisse à l'intérieur ainsi qu'un pilon parfaitement poli.

Avec un tel appareil, le travail est facilité, le résultat est bien meilleur et l'union intime est atteinte bien plus rapidement que si vous étiez obligé de travailler et de broyer à la main avec votre pilon. Ceux qui n'ont pas les moyens d'acquérir un tel appareil (qui n'est pas très coûteux) doivent se résigner à tourner leur pilon à la main comme Hercule.

C'est pour cette raison que certains philosophes qui n'avaient aucune idée d'un tel broyeur ont appelé cette préparation du mercure un travail d'Hercule.

Appareil servant à l'amalgamation du mercure purifié  
avec le régule martial d'antimoine lunaire étoilé



N.B. : Le mortier doit être en fonte et parfaitement lisse  
à l'intérieur. De même, le pilon doit présenter extérieurement  
une surface lisse.

Nota 5 : Nous avons gardé la description du broyeur du texte d'origine pour montrer que le contact acier amalgame est sans inconvénient.

Ce travail d'amalgamation, opéré soit à l'aide du broyeur soit à la main dans un mortier, prend beaucoup de temps. Après cela l'amalgame doit être lavé jusqu'à ce qu'il ne produise plus aucune noirceur et qu'il ait l'aspect brillant d'un miroir.

#### Distillation du mercure

Mettez ensuite votre amalgame brillant comme un miroir dans une petite cornue de verre. Mettez ceci dans un pot rempli de sable sur un feu de charbon de bois. Adaptez un récepteur à moitié rempli d'eau et distillez le mercure coulant dans l'eau froide. Et votre nitre provenant du régule argenté restera derrière dans la cornue. Il s'agit des colombes mortes de Diane. Ainsi votre mercure a été distillé une fois, laquelle distillation est la sublimation des philosophes. Parce que le principe solaire volatil et mercuriel du fer et du mercure de l'argent améliore ici le mercure commun, vous devez laver à nouveau votre mercure distillé.

Il faut mettre de côté et conserver la poudre noire que vous avez obtenue par lavage du mercure. Dès que la noirceur est déposée, versez l'eau avec précaution et séchez votre mercure.

Pesez votre argent qui reste dans le ballon et faites-le fondre à nouveau avec la moitié de son poids de nouveau régule martial d'antimoine étoilé. Vous obtiendrez une masse cassante, que vous réduirez en poudre. Amalgamez celle-ci avec votre

mercure desséché que vous avez fait passer au-dessus à la distillation, en broyant (soit au moyen de l'appareil soit à la main) jusqu'à ce que tout soit parfaitement homogène. Distillez le mercure comme auparavant, et lavez-le jusqu'à ce qu'il soit parfaitement brillant. Mettez de côté la poussière noire avec celle déjà récupérée et séchez votre mercure.

Faites fondre de nouveau l'argent qui reste derrière sous la forme d'une chaux avec la moitié de son poids de nouveau régule. Pulvérissez et amalgamez à l'aide de l'appareil avec votre mercure distillé, lavé et séché, comme précédemment. Cette opération doit être répétée 10 fois en tout. Alors vous avez le mercure préparé et animé. Il est maintenant devenu le vrai mercure des philosophes (les 10 Aigles).

Nota 6 : La poudre noire éliminée au lavage est comparable aux scories de la lère coulée de régule. Les scories sont porteuses de "semences".

Les 10 répétitions de l'opération sont nécessaires parce que le transfert du Feu de l'antimoine ne se fait que peu à peu. Le régule étant épuisé en Feu par l'opération ne peut plus être utilisé.

#### Dernière rectification du mercure sophique per se

Prenez maintenant votre Mercure Sophique préparé par les 10 aigles ou sublimations philosophiques (distillations). Mettez-le dans une petite cornue de verre. Enterrez-la dans le sable et distillez votre Mercure Sophique dans un récepteur à moitié rempli d'eau. Lavez votre mercure et séchez-le au soleil ou à douce chaleur.

Ceci devrait être répété 2 ou 3 fois, mais pas davantage, car ce mercure, à chaque rectification, laisse



derrière lui une petite quantité d'or subtil, au moyen duquel il est animé.

Observez que l'embouchure de la cornue doit presque toucher l'eau dans le récepteur. Les vaisseaux ne doivent pas être lutés, sinon tout casserait. Après avoir lavé et séché votre Mercure Saphique rectifié et l'avoir obtenu aussi brillant que de l'argent poli, il est alors convenablement préparé.

Ce Mercure Saphique n'est rien d'autre que de l'or non mûr. Quiconque nie ceci n'est pas un philosophe.

N.B. : Si vous décidez, en guise d'expérience, de continuer la distillation de ce Mercure Saphique à la cornue, vous verrez qu'il laisse derrière lui, à chaque distillation, une petite proportion de belle poudre rouge.

Nota 7 : Il est bien évident que ces distillations sont plus aisées avec l'appareil décrit dans ce cours. Il peut y avoir ici intérêt à utiliser un ballon de verre protégé par un bain de sable. La "chaux d'argent" peut se former en bloc et le bris du ballon est nécessaire ce qui est regrettable avec un ballon de quartz (très coûteux). On peut aussi utiliser la distillation de l'amalgame (version 2). Les 10 cycles d'opérations sont nécessaires parce que chaque cycle apporte une nouvelle charge de Feu au mercure.

Si vous augmentez alors votre feu une fois que tout le mercure est passé et si vous faites en sorte que le sable au fond devienne rougeoyant, cette lune rouge fixe fondra dans la cornue et s'avérera être de l'or le plus fin. Ceci n'est qu'une curiosité destinée à vous montrer ce qu'est cette poudre rouge! Mais, si vous continuez cette expérience de distillation du mercure saphique per se, 30 ou 40 fois, afin de le réduire entièrement en une poudre rouge, et sans faire fondre cette

poudre par un feu rougeoyant, vous fixerez alors petit à petit votre Mercure Saphique en or rouge par de telles distillations répétées.

Un tel or a infiniment plus de valeur qu'un or commun, parce qu'il est séminal et est la matière prochaine et immédiate de la pierre, à partir de laquelle (comme l'atteste Eyrénée Philalèthe) le grand oeuvre peut être réalisé en 5 mois de temps, alors que 18 mois et plus sont nécessaires si vous travaillez avec de l'or commun.

Bien qu'il existe encore une autre façon d'extraire l'Or Saphique, c'est-à-dire notre Or, plus rapidement, à partir du Mercure Saphique, je parlerai de cela plus tard.

Nota 8 : Cette partie du texte est majeure car elle révèle la nature exacte de l'Or Saphique. Ceci correspond à la voie du pauvre de Urbiger.

Réduisez, c'est-à-dire faites fondre, avec du borax l'argent dont vous vous êtes servi pour préparer le Mercure Saphique.

Avant de le fondre avec le régule martial d'antimoine, il ne contenait pas d'or, du moins pas d'or corporel. Séparez-le ou dissolvez-le maintenant avec de l'eau forte et une chaux d'or précipitera. Calculez si le travail et les dépenses engagées pour un particulier valent la peine d'opérer de cette façon (l'Or Saphique ou Or martial existant dans le régule martial d'antimoine étoilé, possédant une nature volatile et joint au pouvoir tingent contenu dans l'antimoine, permet d'extraire un corps à partir de l'argent et enrichit l'argent avec des particules d'or corporel, en précipitant par l'eau forte, sous la forme d'une chaux noire, qui, lorsqu'elle est fondue avec du borax, s'avère être de l'or de 24 carats. Ceci est la vérité

absolue, mais ne rembourse que l'eau forte et le charbon de bois).

Nota 9 : Ceci est en partie un piège parce que l'usage du borax risque de rendre l'argent inutilisable pour la suite des opérations. Il faut voir là une épreuve de l'adepte pour la tentation de l'or physique.

Un procédé pour obtenir l'Or Saphique c'est-à-dire Notre Or,  
à partir du mercure préparé, c'est-à-dire à partir  
du Mercure Saphique, par une voie abrégée.

Prenez 2 livres de vitriol natif de Hongrie. Dissolvez-le dans de l'eau pure. S'il y a des fèces, vous devez les filtrer. Dans la solution clarifiée, mettez 4 onces d'acier pur en limaille et 1/2 livre de Mercure animé ou Saphique. Mettez le mélange à bouillir dans un ballon de verre placé au feu de sable, et le cuivre, qui prédomine dans le vitriol de Hongrie, s'amalgamera durant l'ébullition, avec le Mercure Saphique. (Le procédé dans notre manuscrit : sans nom ni date, qui enseigne que mélanger et fondre le régule martial d'antimoine avec le vert-de-gris est meilleur que ceci, plus facile et plus rapide : vert-de-gris, mâle et femelle).

Nota 10 : Vitriol de Hongrie = Sulfate de cuivre

Cette opération ne se justifie que si le Mercure Saphique a été obtenu par un régule martial lunaire. Mais s'il a été obtenu par un régule martial (acier) lunaire vénusien, cette opération est inutile.

Lavez l'amalgame ci-dessus et séchez-le à nouveau. Mettez-le en digestion dans un ballon de verre, à chaleur modérée, laissez-le ainsi pendant 4 semaines et il deviendra noir comme du charbon. Sortez-le et lavez-en la poudre noire. Mettez-

le en digestion comme précédemment. Et de nouveau vous obtiendrez une poudre noire. Cette poudre noire est la terre qui s'est mélangée avec, quand le mercure a été coagulé dans le cuivre. Cette poudre est appelée par beaucoup soufre, quoique improprement, puisqu'on ne peut rien y trouver de sulfureux. Cependant, nous l'appellerons ainsi comme les autres, afin que nous puissions nous comprendre.

Le Mercure animé ou Sophique sépare cette terre ou soi-disant soufre de cuivre par simple digestion du principe mercuriel du cuivre.

Il faut continuer l'opération ci-dessus jusqu'à ce qu'il n'apparaisse plus de soufre noir à la surface. Distillez alors votre mercure à la cornue et vous obtenez un mercure merveilleux, vert à la surface.

Ce mercure contient l'or ou or obtenu à partir du fer et du cuivre, appelé dans la chimie secrète Or Sophique.

Si vous êtes assez chanceux pour obtenir ne serait-ce qu'1/2 once de ce mercure, c'est à juste titre que vous pouvez remercier Dieu, puisqu'il s'agit de la véritable matière prochaine de notre pierre. C'est en effet le Mercure Sophique double. Obtenir 1/2 once de ce mercure duplex ne demande pas trop de travail à un opérateur sérieux.

Nota 11 : Ce chapitre confirme ce que nous avons dit à savoir que le passage au rouge exige argent, cuivre et fer. Dans ce procédé, la poudre noire donne une abondante récolte de semence.

Cet Or Saphique obtenu à partir du fer et du cuivre  
est séparé du mercure double de la façon suivante.

Prenez de l'argent très fin coupellé et ne contenant pas d'or. Amalgamez-le avec votre Mercure Saphique double ou mercure fermenté ; faites-en un mince amalgame subtil et mettez-le en digestion. Et en 24 heures de temps, votre amalgame rejettera une poudre noire.

Lavez cette poudre de l'amalgame. Séchez-les séparément et mettez de nouveau à digérer et vous obtiendrez la même quantité de poudre noire.

Cette poudre noire est de l'or le plus pur, que dis-je ! Un or séminal diffus et ouvert. Si vous le fondez, vous obtiendrez seulement un or très fin. Il ne faut pas faire cela car le feu de fusion le referme complètement et son pouvoir central maintenant orienté vers l'extérieur serait par la fusion orienté de nouveau vers l'intérieur.

Vous devez maintenant le porter au rouge sous un petit moufle bien propre, à feu doux et modéré et rapidement vous obtiendrez une poudre d'or extrêmement subtile d'un beau rouge, extrêmement tendre et délicate.

Nota 12 : Chapitre très important car il donne la clef du traitement de toutes les "poudres noires" ou scories issues du mercure revivifié.

Ne pas mélanger les scories noires du premier amalgame avec celles résultant des opérations suivantes :

Symboliquement, pas de mélange intempestif Lune-Soleil. (cf Lapidus).

### Vertu de cette chaux d'or

Cette dernière s'unit rapidement au Mercure animé ou Sophique. Et par une digestion extrêmement douce au feu de lampe, le Mercure Sophique pénètre cet or ouvert per minima, centralement et radicalement, si bien qu'en digérant seulement, on peut préparer la pierre en très peu de mois (Eyrénée Philalèthe).

Nota 13 : sur la distillation de l'amalgame.

Après distillation de l'amalgame, nous avons d'un côté, le Mercure Sophique, de l'autre les fèces qui contiennent de l'antimoine, de l'argent, des traces de fer et, éventuellement, de cuivre. Contrairement à ce que dit le Ciel des Philosophes, l'antimoine, le fer et le cuivre ne peuvent pas être réutilisés car leurs énergies alchimiques ont été transférées au mercure. Seul, l'argent qui n'a qu'un rôle de transfert peut être réutilisé. Le procédé de récupération de l'argent précédemment décrit peut être utilisé pour récupérer l'argent des fèces de l'amalgame.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Les aides de Mars et de Mercure sont nécessaires pour la  
conquête de la toison d'or

Cher(e) Ami(e),

## LE MERCURE SOPHIQUE

-----

Si nous avons suivi ce qui est dit précédemment, nous avons maintenant le Mercure Philosophique des voies sèches, à savoir le mercure courant réanimé par le Feu de l'antimoine et par les principes vitaux, c'est-à-dire les semences du fer et éventuellement du cuivre. Si le cuivre est absent, l'oeuvre s'arrêtera au blanc, ce qui n'est pas dit dans le texte, mais ce qui est obligatoire.

L'ensemencement du mercure revivifié par le régule martial lunaire est l'argent.

L'ensemencement du mercure revivifié par le régule martial lunaire et vénusien est l'Or Saphique.

Les semences sont extraites des métaux ou des scories issues des premières préparations.

## MANIPULATION DU FEU

Nous avons dit : le feu de la terre excite et anime le Feu céleste. Dans la nature déjà avec 20° de température, le Feu végétal se réactive, la semence germe. Avec 37-38° de température, le feu animal se réactive mais attention à 42°, le feu animal meurt.

Dans la suite des opérations, il ne faut jamais



confondre le feu qui excite le Feu Secret et le feu qui fixe les éléments.

Dans l'étude du Ciel des Philosophes, il aurait été logique d'étudier l'argent avant l'or, mais, la partie opérative presque identique pour les deux, n'est décrite que pour l'or, d'où le fait de commencer par ce métal.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

### L'or - de qu'il est

L'or est un corps métallique très pur et emplí de lumière : extrêmement simple ; quant à son essence un mercure parfaitement mûri, sans aucune addition externe. Nous en sommes sûrs parce que la substance tout entière du mercure vif (pourvu qu'il soit bien purifié et animé) peut, par simple digestion, être mûrie et fixée en pur or ! Que dis-je, encore mieux que cela !

Nous pouvons par conséquent conclure que le mercure est de l'or non mûr. De la même manière, l'or commun, rendu si fixe par la nature, peut être rétrogradé et réduit en mercure coulant: il s'ensuit que l'or doit être un pur mercure fixé. Par conséquent, contentons-nous de l'expérience.

Nota 1 : Ce qui suit est la voie de l'or-métal, non de l'Or Sophique ; à notre avis cette voie n'est pas à prendre (voie Urbiger) mais elle nous semble indispensable en tant que sujet d'étude pour la pratique.

### Mercurification de l'or

La mercurification de l'or s'effectue de la façon la plus facile et la plus naturelle par le mercure commun coulant.

C'est pour cette raison que les plus anciens philosophes nous ont dit : "Préparez le mercure par ou avec le mercure". Par ce moyen, la substance tout entière de l'or est transmutée, sans aucune perte, en mercure vif.

Cependant, ceci exige du jugement et certaines étapes dans la façon d'opérer. Les étapes les plus importantes sont la calcination, l'amalgamation, la digestion et la distillation.

Par ces 4 étapes dans le mode opératoire, l'or est réduit en mercure coulant.

A partir de ce mercure de l'or et par la seule digestion, on peut préparer une noble médecine pour le corps humain, et même une parfaite teinture pour les métaux (ceci était l'un des procédés de Sebald Schwartzer, qu'il communiqua à Auguste le Pieux, Electeur de Saxe, en l'année 1570, ainsi qu'à son épouse Anna ; cette teinture agissait sur 10 000 parties de mercure). Se reporter au Laboratoire Chymique du Baron Kunkel Von Lowenstern.

Nous commençons également avec la :

#### Calcination de l'or

L'or se calcine de différentes façons : parmi toutes celles qui existent, j'ai trouvé que la suivante était la meilleure, grâce à l'expérience :

Nota 2 : La purification du sel de mer nécessaire pour ce qui suit sera décrite ultérieurement.

Prenez maintenant de l'or pur, qui a été purifié soit à l'aide de l'antimoine, soit par la réduction grâce à l'inquantation. Aplatissez-le au laminoir, ou battez-le en feuilles minces, que vous amalgamerez avec autant de mercure purifié qu'il est nécessaire. Supposez une once d'or pur et laminé ou en feuilles, ajoutez 4 onces de mercure purifié : amalgamez-le avec grand soin et n'épargnez pas votre peine à le pulvériser parfaitement.

Quand il est bien amalgamé, filtrez l'amalgame en le pressant à l'aide d'une peau de chamois, afin d'en exprimer le mercure superflu. L'amalgame qui reste dans la peau doit être lavé avec du sel commun et du vinaigre dans un premier temps ; et ensuite avec de l'eau pure, en répétant cette opération jusqu'à ce que l'amalgame soit aussi brillant qu'un miroir, séchez-le ensuite au soleil ou à chaleur douce, et il deviendra dur, de sorte que vous pourrez le pulvériser.

Prenez maintenant votre amalgame desséché et pulvériser-le avec 3 fois son propre poids de votre sel de mer purifié. Pulvériser-le avec grand soin dans un mortier de verre, préalablement chauffé, et il doit devenir une subtile poudre noire. Mettez cette poudre dans une petite cornue appropriée. Adaptez un récepteur, à moitié rempli d'eau pure, et distillez au sable en augmentant votre feu petit à petit, jusqu'à ce que le mercure coulant passe dans l'eau.

Il faut balayer délicatement avec une plume d'oie bien propre le mercure qui se dépose dans le col de la cornue, afin qu'il ne puisse pas s'amasser et retomber dans le ventre de la cornue.

Versez de l'eau pure sur la chaux qui reste dans le corps de la cornue. Remettez la cornue au feu de sable, et donnez un feu doux, de telle sorte que l'eau puisse frémir doucement sur la chaux et qu'elle dissolve et extraie tout le sel marin. Le but recherché n'est pas de distiller l'eau de la chaux, parce que le sel resterait encore derrière ; c'est le sel qui doit être dissous dans l'eau par ce procédé. Secouez le tout dans la cornue, pendant qu'il est encore chaud et versez le tout, eau et chaux : laissez la poudre reposer et décantez l'eau tout doucement. Versez le reliquat dans un filtre et laissez l'eau s'en écouler. Séchez ensuite la subtile poudre d'or. L'eau et le mercure coulant doivent être versés au dehors, l'eau séparée du

mercure ; et le mercure doit être séché en en évaporant l'humidité restante, avec un degré modéré de chaleur tel qu'il permettra de chasser l'humidité et non le mercure ; ou encore, on laissera évaporer au soleil.

Répétez le même processus avec cette chaux d'or et avec votre mercure desséché encore 2 ou 3 fois de plus. Et quand vous en aurez fini, vous calcinerez alors soigneusement votre or.

Nota 3 : Calciner veut dire réduire en chaux ; une chaux n'a plus à être calcinée. Il s'agit d'un piège pour les non-connaissants.

Néanmoins, ceci n'est qu'une calcination externe ou subtiliation ; cependant, ce travail préliminaire est absolument nécessaire parce qu'il permet d'accélérer les opérations suivantes.

#### Amalgamation de votre poudre d'or avec le mercure purifié et préparé

Préparez maintenant 1/2 once de votre douce chaux d'or et amalgamez-la avec 1 once de mercure animé et purifié en broyant le tout longuement et uniformément dans un mortier de verre préalablement chauffé, comme vous avez fait auparavant. C'est-à-dire que vous devez prendre 1 part de chaux d'or et 2 parts de Mercure Saphique ; lavez votre amalgame de façon à ce qu'il soit parfaitement pur et mettez-le en couche dans un plat propre en verre ou en porcelaine. Recouvrez-le d'un papier propre afin qu'aucune poussière ne puisse y entrer. Laissez-le sécher doucement afin qu'il puisse former un tout homogène et qu'il puisse être manipulé.

Ensuite, avec vos doigts très propres, formez avec

cette masse de petites pillules, de la taille d'un petit pois. Déposez ces pillules dans un plat de porcelaine. Placez-le au soleil, ou à très douce chaleur, ou même dans une pièce chaude, en recouvrant le plat d'un papier propre, afin d'en évaporer toute l'humidité de l'eau élémentaire, et afin que les pillules deviennent dures et soient parfaitement sèches.

(La préparation du Mercure Saphique, dont le succès de l'opération précédente dépend entièrement, est enseignée ci-après : il s'agit du Mercure Saphique coulant animé d'Eyrénée Philalèthe, d'Espagnet et d'Alexandre Von Suchten mais ceci est la voie longue avec l'or corporel subtilié, tandis qu'Eyrénée suit une voie plus courte, sans l'or, comme nous l'avons parfaitement expliqué dans notre manuscrit sans nom ni date ; toutefois, cette méthode est certainement véridique et sans danger, quoique très laborieuse.)

Les vases :

Vous devez maintenant vous procurer 1 douzaine de ballons de digestion, en verre épais et de la meilleure qualité possible, ressemblant à celui du dessin ci-joint le plus possible, aussi bien du point de vue de la forme que de la taille; pas plus grands que celui-là, car c'est déjà amplement suffisant. Ils doivent être équipés de bouchons à l'émeri parfaitement rodés, de façon à être étanches.

S'ils sont même encore un petit peu plus épais que le dessin, ce n'en est que mieux, eu égard au rodage des bouchons.

### Digestion

Prenez maintenant l'un de vos ballons de digestion et mettez-y votre amalgame constitué de petites pillules. Si le

ballon n'est pas plus grand que celui du dessin, votre amalgame, c'est-à-dire vos pillules, ne doit pas peser plus d'1 once 1/2. La quantité d'amalgame ne doit pas excéder la mi-hauteur de la panse du ballon. Placez votre ballon à température assez chaude, mais pas trop, dans votre four de digestion au sable, et attachez un morceau de papier sur l'ouverture de la fiole, jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée, ce qui s'effectuera en 24 heures, à douce chaleur.

Quand vous n'apercevrez plus d'humidité dans le col du verre, fermez-le hermétiquement avec le bouchon en verre.

Continuez la digestion à très douce chaleur, et, au cours de la première semaine, l'amalgame commence à se contracter ; et comme il était auparavant divisé en petits trochisques, il ne forme maintenant plus qu'une seule masse, de couleur sombre, et se gonfle et s'enfle, telle de la pâte fermentée près du feu.

#### Poursuite de la digestion jusqu'à l'obtention d'une poudre rouge

C'est dans ce degré de douce chaleur (suffisant pour exciter la fermentation mentionnée ci-dessus) qu'il faut conserver l'amalgame jour et nuit, jusqu'à ce qu'il devienne une poudre rouge sombre bistrée.

Mais avant que ce phénomène n'apparaisse, vous verrez apparaître des phénomènes curieux dans le ballon de verre, jamais semblables, différents d'un vase à l'autre, bien que vous ayez mis dans les vases identiques le même poids d'amalgame au même degré de température. Je peux l'attester, comme me l'a montré amplement l'expérience.

Je vais seulement rapporter les changements et les phénomènes les plus remarquables que j'ai moi-même pu observer et qui se sont produits dans la matière.

### Signes et phénomènes

Après que l'amalgame soit resté à douce chaleur pendant 15 ou 16 jours, il pousse et se développe en hauteur comme les branches et les feuilles des arbres. Et sur les parois du ballon, le mercure se fixe et se comporte de telle manière qu'une partie du ballon ressemble à un miroir. Mais quand par la suite les vapeurs subséquentes épaississent le mercure condensé, ce dernier devient trop lourd pour se soutenir lui-même et retombe en coulant sous forme de filets ou de veines, jusqu'à ce que le mercure finisse par s'unir à l'or fermenté subtilisé sous la forme d'une poudre.

Les arbustes qui sont apparus à partir de l'amalgame retombent, petit à petit, et deviennent avec le mercure, une poudre rouge.

Mais, avant que ceci ne se produise, la partie supérieure et intérieure du ballon se recouvre d'une belle pellicule dorée.

Parmi tous les philosophes qui ont oeuvré de cette façon, Eyrénée Philalèthe est le seul à avoir observé ce phénomène, ce que j'ai pu parfaitement vérifier.

### Utilisation de la poudre rouge

La digestion de cette poudre rouge doit être poursuivie en augmentant maintenant votre chaleur un petit peu. Elle doit



être fixée progressivement, ce qui demande 3 mois, et de l'habileté et de la patience de la part de l'opérateur.

Cette poudre fixe et fusible, ou précipité, est appelée Or des Philosophes parce qu'elle se prépare philosophiquement au moyen de la seule digestion.

A l'aide et grâce à cette digestion, quand elle est terminée, vous avez maintenant accompli la véritable calcination radicale et centrale de l'or. Et vous êtes maintenant en possession de la véritable chaux ou cendres des Philosophes dans lesquelles gît caché le diadème royal.

Cette chaux, ou poudre rouge fixée, est l'Or des Philosophes, ou matière prochaine de la pierre, à partir de laquelle le grand oeuvre peut être réalisé, de même qu'on peut, grâce à elle, opérer un travail particulier avantageux.

Maintenant, pour obliger les débutants bien intentionnés en cet art divin qui ne désirent pas seulement apprendre mais aussi tirer un bénéfice substantiel de leurs travaux, je vais révéler loyalement, comme je l'ai fait jusqu'ici, en un langage qui n'est pas allégorique, mais en termes clairs, comment ils peuvent procéder plus avant et comment travailler avec cette chaux d'or d'une façon particulière afin d'assurer leur subsistance jusqu'à l'accomplissement du grand oeuvre, ce que j'enseignerai également loyalement ci-après.

#### Procédé pour un particulier

Vous possédez maintenant 1 once 1/2 d'Or Philosophique mais si vous avez voulu ou si vous avez pu travailler dès le début avec 2 ballons (ce qui est la façon d'opérer la plus sage et la plus sûre) de façon à pouvoir ensuite conserver un vase avec 1

once 1/2 d'Or Saphique, faites-le de toutes façons en vue du procédé universel.

#### Augmentation de l'Or Saphique en quantité

Prenez votre once 1/2 d'Or Philosophique dans le même vase avec lequel il a été fixé, ou mettez-le dans un autre, et mettez-le au feu de sable. Faites chauffer le sable assez fort de telle sorte que la fiole et la matière puissent devenir très chaudes et que vous puissiez à peine toucher le ballon avec la main.

Puis, à l'aide d'un entonnoir en verre, préalablement chauffé, que vous placerez à l'embouchure de la fiole, versez 1/2 once de votre Mercure Saphique préparé et préalablement chauffé sur votre Or Saphique dans la fiole, c'est-à-dire 1/4 de Mercure Saphique pour 3/4 de chaux d'or.

Obturez la fiole avec le bouchon de verre, puisque maintenant il ne subsiste plus d'humidité. Digérez de nouveau au feu de sable. Votre degré de température doit être tel que rien du mercure ne puisse sublimer à partir de la chaux de l'or. Continuez à entretenir votre matière en digestion, en augmentant la chaleur doucement et progressivement, pendant 4 semaines et ce Mercure Saphique que vous avez rajouté se fixera grâce au pouvoir de l'Or saphique fixe.

Au bout de 4 semaines, vous devez augmenter votre chaleur de façon à rendre le sable presque rouge incandescent.

N.B. : Ce qui suit est l'opinion donnée par le traducteur :

"J'imagine que cette chaleur intense (qui atteindrait peut-être 300°) doit faire fondre le sujet complètement sous la

forme d'une masse homogène.

Il se peut que cela ne soit pas nécessaire, mais afin de sortir la masse de la fiole, il faut probablement casser le ballon ; il est souhaitable de sauvegarder la fiole, et je préférerais, quant à moi, effectuer cette chaleur de fusion incandescente pendant les 3 derniers jours dans un petit creuset, équipé d'un couvercle luté. Pour préserver mes fioles, je placerais le petit creuset dans un autre plus grand rempli de sable et recouvert de sable ; je placerais ensuite le grand creuset dans un four à vent, ou quelque autre four alimenté au charbon de bois, et j'entreprendrais seulement un feu incandescent sans utiliser le soufflet.

C'est ainsi que je commencerais et que j'augmenterais mon feu progressivement".

Toute la quantité de votre 1/2 once de Mercure Saphique ne doit pas être versée dans le ballon sur l'Or Saphique en une seule fois, mais seulement petit à petit, en versant à chaque fois l'équivalent de la taille d'un petit pois, préalablement chauffé, comme je vous ai dit. Et après chaque projection du mercure dans le vase, abandonnez ce dernier pendant 1/2 heure dans le sable très chaud. Projetez ensuite de nouveau la même petite quantité jusqu'à ce que la 1/2 once soit totalement introduite. Ensuite, comme il a été fait mention, fermez le vase avec le bouchon de verre et fixez la masse jusqu'à ce qu'elle fonde sans fumer.

Vous possédez maintenant 2 onces d'Or Saphique. Ceci est un commencement et une base pour une minière perpétuelle domestique, qu'il vous faudra continuer d'augmenter, comme vous avez fait auparavant, pour pouvoir en prendre 1 part chaque mois et en tirer les bénéfices après l'avoir réduite.

### Deuxième augmentation de l'Or Saphique en quantité

Il y va de votre intérêt de multiplier cet Or Saphique en quantité, et au moins de le doubler.

Imbibez à nouveau les 2 onces susmentionnées avec 1/2 once de nouveau Mercure Saphique et fixez la masse. Et au bout de 4 semaines, vous obtiendrez 2 onces 1/2 d'Or Saphique ou or mercuriel fixé.

Avec 4 autres semaines supplémentaires, vous pouvez obtenir par le même procédé, en imbibant avec 1/2 once de Mercure Saphique, et en fixant la matière, 3 onces d'Or Saphique. Divisez maintenant ceci dans 2 fioles, en mettant dans chaque vase 1 once 1/2 d'Or Saphique : imbibez chaque fiole avec 1/2 once de Mercure animé ou Saphique et fixez votre matière comme auparavant, et vous obtiendrez 4 onces d'Or Saphique.

### Son utilisation comme moyen d'existence

Prenez 1 once 1/2 des 6 onces d'Or Saphique susmentionnées. Faites fondre 5 ou 6 onces d'argent pur dans un creuset. Projetez votre once 1/2 de précipité d'or, enveloppée dans de la cire, sur votre argent en fusion. Laissez fondre le tout pendant 1/2 heure, le creuset étant soigneusement recouvert pour empêcher tout morceau de charbon d'y tomber. Laissez refroidir. Séparez l'argent de la masse "par l'eau forte". Cet argent doit d'abord être préparé en feuilles minces au laminoir, ou réduit en limaille. Si l'eau forte ne le dissout pas, vous devez rajouter 1 autre once d'argent et faire fondre le tout. Et vous verrez une terre noire ou chaux apparaître dans la solution. Lavez et dulcifiez cette chaux avec de l'eau et faites-la fondre avec du borax. Et vous trouverez 1 once 1/2 d'or fin et pur de 24 carats.

Divisez de nouveau les 4 onces 1/2 restantes de précipité d'or dans 3 ballons de verre. Imbibez chaque vase avec 1/2 once de Mercure Sophique. Digérez et fixez. De cette façon vous pouvez réduire chaque mois 1 once 1/2 d'Or Sophique en or corporel, à partir de l'argent, ce qui, à 4 guinées l'once, s'élève à 6 guinées par mois.

"Ceci est valable en Allemagne, mais pas en Angleterre; considérez les dépenses et le temps employés à préparer une quantité suffisante de Mercure Sophique, les dépenses de charbon de bois et d'huile pour les digestions et les fixations, ainsi que l'eau forte. Je suis persuadé que ce travail peut compenser ses propres coûts, mais qu'il ne peut assurer des moyens d'existence à l'opérateur. Par conséquent, il est préférable d'élaborer la teinture tout de suite".

Par conséquent, nous poursuivons :

Le précipité solaire fixe susmentionné, ou Or Sophique, forme une minière perpétuelle ; et déjà dans cet état, c'est une médecine très admirable, égale, sinon supérieure, à l'Or Horizontal de J.B. Van Helmont. De ceci, nous traiterons plus tard ci-après.

Ce que je vous ai enseigné, est une méthode fastidieuse, mais sûre et certaine, pour en retirer un bénéfice chaque mois. Mais si vous voulez poursuivre le même travail plus avant, afin d'obtenir la teinture universelle ou pierre des philosophes, qui teint ou transmute tous les corps mercuriels métalliques en or véritable, vous devez ouvrir votre Or Philosophique radicalement et centralement. Il faut le subtilier encore davantage et l'augmenter en couleur, fusibilité et poids. On obtient davantage de couleur et de pénétration grâce au Mercure Sophique imprégné ou animé par le soufre philosophique ou feu sophique. Et on obtient l'augmentation en poids grâce au feu externe.

Cette subtiliation ultérieure est appelée par les philosophes sublimation ou distillation.

Nota 4 : Comme précédemment, il s'agit d'un piège. Si le borax n'est pas totalement éliminé, il bloquera le processus.

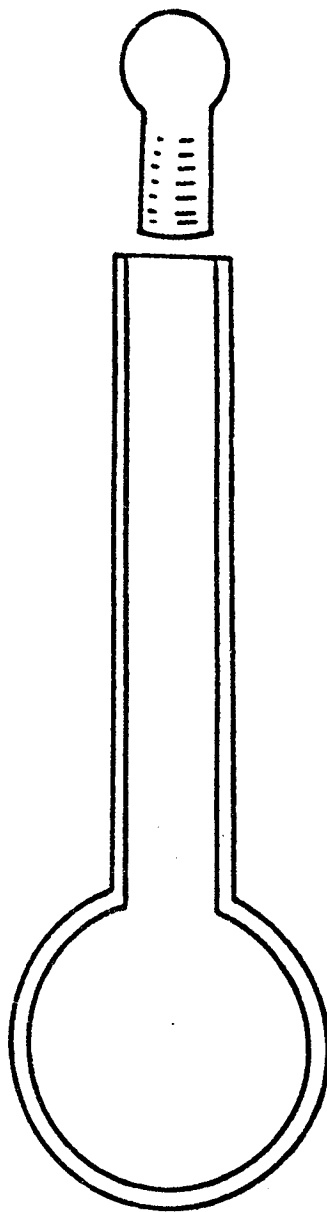
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Ballon de digestion

BALLON de DIGESTION



CORRESPONDANCE 80



Vénus et Mars entrent dans le feu pour le travail au rouge

---

Mineral



Cher(e) Ami(e),

### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

"Quiconque sait comment teindre le Mercure Saphique avec de l'or ou de l'argent possédera le grand Arcane !"

Nota 1 : Ceci est la maxime terminale du Ciel des Philosophes.

Ci-après sont décrites les expériences sur l'argent qui en réalité sont diverses variantes pour la voie de l'Oeuvre au blanc.

#### Expérience sur l'argent

(chaux de Lune)

Prenez de l'argent fin coupellé. Dissolvez-le dans de l'eau forte. Affaiblissez la solution avec 20 parts, ou davantage, d'eau pure. Versez alors cette solution étendue dans une bassine de cuivre très propre et sans aspérités. La chaux d'argent se déposera sur le cuivre sur toute la bassine. Versez encore davantage d'eau dessus et édulcorez-la jusqu'à ce que la chaux d'argent soit complètement insipide. Mettez-la ensuite à sécher.

#### Amalgamation avec le mercure

Prenez maintenant 1 part de votre chaux d'argent et amalgamez-la avec 6 parts de mercure coulant purifié.

Pressez votre amalgame à travers une peau de chamois

pour en séparer le mercure superflu.

Pulvérisez la boule qui reste dans la peau avec du sel purifié et desséché en ajoutant progressivement le sel jusqu'à ce que vous ne voyiez plus d'amalgame. Mettez ce mélange dans une cornue en verre que vous enfoncerez profondément dans le sable. Distillez-en le mercure dans un récepteur à moitié empli d'eau et l'argent restera derrière avec le sel. Lavez le sel de l'argent avec de l'eau pure, et vous obtiendrez une chaux d'argent très subtile.

Amalgamez encore une fois cette chaux d'argent avec du mercure purifié et pulvérisez l'amalgame avec du sel purifié en le broyant aussi fin que possible. Distillez-en le mercure comme précédemment. Lavez le sel de l'argent restant jusqu'à ce que la poudre d'argent soit parfaitement insipide. Vous posséderez une subtile chaux d'argent que vous sécherez.

#### Purification du sel utilisé dans ce travail

Faites fondre 2 ou 3 livres de sel de mer dans un creuset. Dissolvez-le ensuite dans de l'eau pure. Filtrez et évaporez la solution jusqu'à ce que le sel reste parfaitement sec.

Mais au lieu de perdre cette eau en l'évaporant, si vous prenez la peine de la distiller à partir du sel jusqu'à siccité, vous obtiendrez une eau pure distillée qui est bien meilleure pour la seconde solution de ce même sel que n'importe quelle autre eau pure.

Le vaisseau en verre pour cette distillation doit être assez large d'ouverture pour que vous puissiez y introduire la main, il ne doit pas être trop haut.

Dissolvez maintenant une seconde fois votre sel dans l'eau distillée ci-dessus. Filtrez la solution parfaitement propre. Distillez alors la moitié ou les 2 tiers de l'eau, jusqu'à l'apparition d'une mince pellicule à la surface.

Mettez la solution dans une cave fraîche pour la nuit, de beaux cristaux de sel apparaîtront sous forme de petites pyramides à 4 côtés et creuses à l'intérieur. Ceci est un sel excellent pour les travaux comme celui-ci (la chaux d'argent).

Mettez votre chaux d'argent de côté jusqu'à ce que je vous dise quoi en faire. En attendant, notez bien l'expérience suivante :

Nota 2 : Dans ce procédé il y a une différence très importante avec ce qui précède : le Mercure Sophique n'est pas extrait de l'amalgame ; celui-ci est directement mis en digestion. Ce procédé est plus long mais beaucoup plus facile à réaliser.

#### Expérience sur l'argent

Prenez 1 once d'argent fin coupellé, 1/2 once de régule martial d'antimoine (ou 2 parts d'argent pour 1 part de régule martial d'antimoine). Fondez-les ensemble. Laissez refroidir, broyez la masse en poudre grossière. Ajoutez 5 onces de mercure coulant revivifié à partir du cinabre comme je vous ai enseigné au chapitre du mercure. Amalgamez votre poudre grossière avec ce mercure purifié avec le plus grand soin possible. Lavez ensuite votre amalgame autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'il n'apparaisse plus de noirceur dans l'eau.

Nota 3 : Récupérez les scories noires.

Séchez alors votre amalgame et mettez-le dans un vase de

digestion comme je vous ai appris dans la section de l'or : pas plus de 2 onces dans un vase, mais moins, c'est-à-dire 1 once 1/2 est encore mieux.

Laissez le vase vide aux 2/3.

Obturez le col avec un bouchon rodé une fois que toute l'humidité est partie.

Mettez votre vase ou vos vases au feu de sable dans un athanor en fer approprié, alimenté au charbon de bois ; placez vos vases à feu doux au début. L'amalgame s'élèvera et donnera naissance à de petites branches, comme celles d'un arbuste qui retomberont avec le temps en continuant le feu doux. La masse tout entière deviendra une poudre rouge. Les phénomènes que j'ai notés dans cette expérience sont les suivants :

Nota 4 : Dans le document d'origine, les phénomènes ne sont pas décrits ; ici recommence une description peu différente du procédé.

J'ai pris 2 onces d'argent fin coupellé et 1 part de régule martial d'antimoine que j'ai fait fondre ensemble dans un creuset. J'ai ensuite réduit la masse cassante en poudre grossière. J'ai amalgamé ma poudre avec 10 parts (10 onces) de mercure purifié avec le plus grand soin dans mon broyeur. J'ai ensuite lavé l'amalgame jusqu'à ce que je ne puisse plus en tirer de la noirceur.

J'ai mis de côté cet amalgame, recouvert de papier, jusqu'à ce qu'il prenne une consistance épaisse après lui avoir donné la forme de boulettes (petites pillules) avec mes doigts propres. J'ai mis ces pillules dans des soucoupes de porcelaine et les ai recouvertes de papier. Je les ai ensuite mises à température douce pour qu'elles soient parfaitement sèches.

J'ai divisé et réparti mes pillules dans plusieurs ballons de digestion, en mettant dans chaque ballon 1 once 1/2 de pillules (le mercure purifié amalgamé avec le régule lunaire d'antimoine et de fer, lavé et séché, est notre mercure animé). Les cols de mes ballons étaient hauts de 8 doigts et mes ballons avaient environ 2 pouces de diamètre extérieur. J'obturai d'abord mes ballons avec du papier, au cas où il serait resté de l'humidité ; quand je voyais qu'elle était toute partie (de sorte que les cols apparaissaient parfaitement secs), j'introduisais alors mes bouchons rodés afin d'avoir une étanchéité parfaite.

Je réglais alors ma température après avoir mis mes ballons dans l'athanor au sable, de telle sorte que l'amalgame divisé en petites pillules, excité par la douce chaleur, puisse couler et fermenter, tandis qu'il avait l'aspect de la poix fondue au soleil.

Avec un tel degré de température (peut-être un peu plus chaude que celle des rayons du soleil) la masse s'élevait comme de la pâte en fermentation. Une partie du mercure était séparée et se déposait à l'intérieur de la partie supérieure des ballons et retombait en coulant sur les parois, quand les gouttes devenaient trop lourdes pour pouvoir rester accrochées, laissant des intervalles ou des traînées derrière elles. Ainsi, à travers ces dernières, je pouvais voir comment l'amalgame se comportait. Il s'enflait et grossissait de jour en jour comme des arbustes qui poussent avec leurs branches.

Après 20 jours de digestion, je remarquais que les extrémités des branches, en hauteur et sur les côtés, prenaient une belle couleur rouge.

L'une des branches centrales dans l'un des ballons atteignait presque l'embouchure du col, très belle à regarder et tachée de rouge à ses extrémités.

J'ai découvert qu'un peu d'air était indispensable pour cette opération, de la même manière que l'air est nécessaire à l'évolution et à la perfection de toutes les créatures.

On doit dénoncer l'ignorance des artistes qui nient toute entrée d'air et qui recommandent que l'embouchure des fioles soit scellée hermétiquement en la fondant, comme on fait pour la fermeture des thermomètres. Sans air, il n'y a ni action ni transformation dans la nature. Sans action, il n'y a pas de changement. Là où il n'y a pas de changement, aucune amélioration ne peut être espérée, le sujet demeure comme il était au commencement. Quand vous avez travaillé longtemps sans air, en vivant avec l'espoir d'obtenir quelque chose, il vous faut réparer la perte de votre temps et de votre argent.

Savez-vous pourquoi ? Parce que vous avez travaillé dans l'ignorance des choses naturelles.

Dans un vase fermé hermétiquement, il n'y a pas assez d'air tempéré, nécessaire pour provoquer une transformation de la matière enfermée.

Ceci est une parenthèse pour ceux qui se demandent avec perplexité comment sceller suffisamment leurs vases par crainte de voir l'esprit universel générateur s'échapper en dépit de la sagesse de la nature qui engendre et multiplie toutes ses créatures au moyen de l'air animé. Mais revenons à notre procédé.

Nota 5 : Ceci confirme notre théorie : s'il n'y a pas de soufre dans le mélange, l'oxygène de l'air est indispensable. Le Feu ici présent est le feu fixé de l'antimoine qui restera dans le ballon.

Après que l'amalgame se soit développé sur la surface

des ballons, de sorte qu'il a occupé tout l'intérieur des ballons, la partie supérieure des ballons devenait dorée, d'une très belle couleur d'or ; si bien que je ne pouvais plus y voir au travers.

Je laissais mes ballons dans le sable encore pendant 2 semaines, pensant que cette teinte dorée disparaîtrait. Mais perdant patience, je sortais un ballon et examinai la masse à l'intérieur. Je trouvais qu'elle était de consistance onctueuse et poreuse à la fois. Par curiosité, je la broyais dans un mortier de verre, et elle devenait une poudre marron foncé, et dégageait un parfum égal aux plus belles violettes. Les sots qui pensent que les métaux sont des corps morts ne voudront pas le croire. Néanmoins, que le parfum central des métaux et des minéraux (en particulier l'antimoine) soit très agréable constitue pour moi un fait irréfutable. Ils contiennent la vie et par conséquent ils sont capables d'être exaltés.

Après avoir tenté cette expérience avec 1 ballon, j'étais curieux de savoir s'ils étaient tous pareils. Je trouvais qu'il en était bien ainsi. Mais je ne sortais pas la matière des vases. Je les ouvrais seulement et trouvais la même odeur.

Je mettais le premier que j'avais broyé dans un vase propre, que je remettais au même degré de température au sable, avec quelque espoir de succès néanmoins. Cette poudre devint fixe, de même que les autres. Par conséquent, la vie des métaux est d'une nature plus durable que celle des animaux et des végétaux. Elle n'est pas aussi facilement détruite, même dans la fusion.

Je sortais donc mon précipité, et pendant qu'il était encore chaud, j'ajoutais pour 3 parts de précipité 1 part de mercure animé préalablement chauffé. Je les unissais dans les ballons, c'est-à-dire que je versais 1 part de mon mercure animé

préchauffé sur 3 parts de mon précipité rouge encore chaud, dans chacun des ballons. Je les remettais en digestion. Ce mélange s'homogénéisait rapidement et se transformait presque instantanément en une poudre marron foncé. En continuant la digestion, ce précipité devenait fixe en quelques semaines.

Je sortais certains de mes vases et coupellais le précipité. Il se transforma en très bel argent, avec pratiquement aucune perte en poids.

Je séparais cet argent avec de l'eau forte. Il contenait une bonne proportion d'or fin de 24 carats.

#### Multiplication en quantité et qualité

Si vous désirez effectuer une augmentation perpétuelle, avec ce précipité fixe lunaire, vous devez procéder et augmenter à l'aide de notre mercure animé exactement de la même façon que je vous ai sincèrement appris dans la partie traitant de l'or. Mais ne soyez pas surpris si vos espoirs sont déçus. Après avoir augmenté votre précipité fixe lunaire avec le mercure animé 5 ou 6 fois, vous pensez que vous obtiendrez toujours de l'argent fin enrichi d'or, mais il en est autrement. Au lieu d'argent fin, vous finirez par n'obtenir rien d'autre que de l'or fin de 24 carats. En effet, la quantité peu importante au départ de ferment lunaire est mûrie avec le temps et exaltée en ferment solaire par notre mercure animé, qui est de l'or non mûr. Par conséquent, votre ferment lunaire qui est plus faible sera facilement vaincu par Notre Or qui est plus fort.

Nota 6 : Ceci implique que pour la multiplication, le mercure utilisé devait au moins être un mercure animé par un régule martial lunaire vénusien.

Cette note est également valable pour ce qui suit.



Or, comme à partir de l'or subtilié (par des solutions radicales répétées) on doit finalement obtenir une teinture capable de transmuter de nombreuses parts de métaux inférieurs en or permanent (exactement de la même façon qu'avec l'argent), je vous préviens par conséquent que vous ne devez pas être contrarié quand vous verrez vos espérances inversées !

### Réflexions et raisonnement de l'auteur

Si vous voulez préparer une teinture pour la transmutation en argent, vous devez observer ceci : après avoir effectué la lère calcination de l'argent par le mercure animé (c'est-à-dire après avoir accompli la lère solution de la lère chaux lunaire), vous devez de nouveau fermenter avec l'argent fin, afin que la terre blanche lunaire spécifiée (ou soufre de luna) ne puisse pas être transmutée (ou exaltée) en une nature solaire, par plusieurs additions (ou augmentations) avec du mercure animé, dont les atomes sont entièrement solaires. Le philosophe ne doit pas l'ignorer. Sinon il ignore quel sera le résultat de son expérience.

Il obtiendra plus facilement une teinture d'or qu'une teinture d'argent, car la terre blanche lunaire et sulfureuse en petites quantité (qui est la véritable spécification de l'argent, capable de transmuter et de mûrir le mercure en argent dans les mines) est facilement altérée et exaltée par des additions répétées de mercure animé.

Vous pourrez vous en rendre compte par vous-même grâce à l'expérience suivante.

Que celui qui en a envie en fasse l'essai, s'il n'est pas paresseux ; et s'il est sincèrement désireux de voir la vérité avec ses propres yeux, il la trouvera ici ! Il sera étonné

de ma sincérité et il me remerciera quand j'aurai quitté ce monde plein de larmes et de tourments. Je l'avoue, j'admire en vérité les oeuvres merveilleuses de Dieu au moyen de l'esprit universel, mais je n'adore pas la Pierre étant persuadé qu'il me faudra l'abandonner derrière moi !

J'écris la vérité, fermement convaincu que c'est Dieu précisément qui ordonne ces choses !

### Expérience sur l'argent

Nota 7 : Expérience d'un simple intérêt théorique ; inutile sur la voie.

Prenez 1 once d'argent fin coupellé et 1/2 once de régule martial d'antimoine étoilé. Faites fondre et réduisez en poudre. Amalgamez votre poudre avec 10 onces de mercure purifié revivifié à partir du cinabre. Lavez l'amalgame. Pressez le mercure superflu de l'amalgame à travers une épaisse peau de chamois.

Broyez le bloc (la masse) qui reste dans la peau, et lavez plusieurs fois, jusqu'à ce que toute la noirceur (qui est le régule corporel) soit éliminée. Distillez votre amalgame à la cornue au feu de sable. Si vous avez procédé correctement, vous trouverez votre argent parfaitement fin et de même poids qu'auparavant. Mais votre mercure, qui a distillé, au-delà de la nature de l'or commun, devient un principe capable de fabriquer de l'or.

Jusqu'ici je vous ai sincèrement appris comment vaincre et exalter l'or et l'argent par le mercure coulant en voie sèche pacifique, qui est une voie très ancienne, et bien que lente, elle est sûre et sans danger.

Je vais maintenant vous apprendre la voie humide qui, bien que légèrement plus courte, est dangereuse et toxique en raison des vapeurs dégagées, et également délicate.

### Procédé sur l'argent en voie humide

Nota 8 : Le texte sur ce procédé n'est pas entièrement décodé, toutefois il s'agit d'un procédé qui utilise un mercure révivifié par le sublimé corrosif. Procédé très délicat et très dangereux.

Préparez une chaux d'argent pur, calcinée avec du sel de mer purifié, au moyen du mercure.

Quand vous avez préparé cette chaux, broyez-la avec 3 fois son poids de bon mercure sublimé en une poudre subtile.

Distillez ce mélange à la cornue, un beurre va distiller.

Pesez exactement ce qui reste derrière, mélangez-le de nouveau avec 3 parts de son poids de nouveau mercure sublimé. Distillez à nouveau à la cornue, et tout l'argent va passer à la distillation avec le beurre. Il restera quelques fèces derrière.

Le mercure contenu dans le mercure sublimé est revivifié. Il doit être séparé et gardé en réserve.

Dans ce beurre, l'argent est dissous et volatilisé grâce aux esprits de sel de mer et de vitriol, tous deux contenus dans un état de haute concentration dans le mercure sublimé, sans le moindre flegme.

Ces 2 esprits ne peuvent pas avoir un tel effet sur l'argent quand ils sont utilisés seuls, mais quand ils sont unis au mercure dans le mercure sublimé, ils attaquent et dissolvent l'argent et tous les métaux ; ils les volatilisent et les entraînent dans le récepteur.

L'argent de la solution distillée peut être précipité avec de l'eau, mais ici il ne faut pas le faire.

#### Poursuite du travail avec votre argent volatilisé et sa caogulation et fixation

Prenez votre argent subtilié et volatilisé alors qu'il est uni au beurre. Mettez-le dans un vase de digestion à long col. Coagulez-le et fixez-le à température douce et graduée. Il teint l'étain et le plomb en argent à parts égales.

#### Dernière expérience sur l'argent

Dissolvez 1 marc d'argent fin dans de l'eau forte rectifiée. Versez cette solution dans une certaine quantité d'eau distillée, environ 10 ou 12 fois d'eau distillée que vous aviez d'eau forte. Dissolvez du sel de mer purifié dans de l'eau de pluie distillée, ou dans de l'eau filtrée. Versez de cette solution saline dans la solution d'argent diluée avec l'eau autant qu'il est nécessaire pour précipiter tout l'argent à partir de l'eau forte. Vous vous en rendrez compte dès que votre solution deviendra parfaitement claire et ne deviendra pas laiteuse du fait que vous avez laissé tomber dedans de l'eau salée.

Tout l'argent tombera au fond de votre bassine sous la forme d'une substance blanche extrêmement subtile.

Décantez-en l'eau salée avec précaution. Edulcorez votre chaux de lune plusieurs fois avec de l'eau distillée jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute acidité. Séchez ensuite votre chaux. Cette sorte de chaux est appelée Lune Cornée.

Prenez maintenant votre argent cornée ou chaux d'argent qui a été rendu très volatile par ce procédé simple. C'est pour cette raison que Glauber l'a appelée mercure de Lune. Mélangez-la très soigneusement avec 3 fois en poids du sel armoniac purifié. Mettez le mélange dans un vaisseau vernissé. Couvrez-le d'un alambic. Sublimez au feu de sable. Votre argent montera partiellement avec le sel armoniac. Répétez cette sublimation en ajoutant un peu de nouveau sel armoniac, jusqu'à ce que tout votre argent, ou pratiquement tout, soit sublimé et soit monté avec le sel armoniac au-dessus du caput mortuum.

Sortez alors votre sublimé. Dissolvez-le dans notre Circulé ou Alkahest (argent et sel armoniac sublimés ensemble).

Distillez ce sublimé à la cornue, le tout passera sous forme de liqueur.

Distillez cette liqueur au bain de vapeur. Le circulé passera seul, une épaisse liqueur huileuse restera derrière, contenant votre argent sublimé.

Vous devez conjoindre cette liqueur progressivement et avec précaution avec de l'esprit de vin rectifié : au moins 3 parts d'esprit de vin pour 1 part de liqueur d'argent.

Mettez alors à digérer pendant 24 heures. Distillez-en l'esprit de vin au bain de vapeur, ce qui entraînera partiellement l'acidité.

Versez dessus du nouvel esprit de vin. Digérez pendant 24 heures et distillez-en l'esprit de vin au bain de vapeur, comme précédemment. Répétez cette opération jusqu'à ce que tout votre argent reste derrière sous forme d'épaisse liqueur huileuse parfaitement sucrée, sans la moindre acidité. Il faut prendre beaucoup de précautions au début, quand vous unirez l'esprit de vin à la liqueur corrosive. Cela doit être effectué lentement et progressivement.

L'épaisse liqueur huileuse mentionnée ci-dessus est très pondéreuse, mercurielle et volatile. Beaucoup l'appellent soufre de Lune, quoique improprement. Mais peu importe. Le principal est de se comprendre.

La terre restante, à partir de laquelle vous avez sublimé votre argent avec du sel armoniac doit être placée sur une coupelle d'essayage (chamotte) faite de cendres d'os. Mettez-la dans un moufle, non entouré de vapeur, avec des charbons ardents. Calcinez à la flamme, doucement et régulièrement pendant 8 jours et nuits. Sortez alors la coupelle. Mettez-la dans un ballon de verre. Versez du fort vinaigre bien rectifié dessus et extrayez tout ce que vous pouvez en digérant à chaleur douce pendant 3 jours et nuits. (Ceci n'est pas un travail facile).

Décantez votre claire extraction. Séchez la substance restante. Réverbérez ou calcinez-la comme précédemment dans le moufle pendant 8 jours et nuits. Extrayez ensuite à nouveau avec du nouveau vinaigre distillé comme ci-dessus. Versez cette extraction avec la première. Vous devez continuer l'opération de cette façon jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, si ce n'est une terre morte ou caput mortuum, qui ne contient rien de métallique.

Cette terre provient de l'eau forte et du sel de mer

dans le sel armoniac. (Je pense que le sel armoniac devrait d'abord être lavé de la terre restante avant d'être réverbéré dans le moufle. L'auteur semble avoir oublié de le mentionner. Si vous ne faites pas cela, vous le récupérerez certainement dans le vinaigre avec lequel vous avez extrait le sel fixe).

(Les réverbérations ci-dessus exigent un athanor et sont des opérations difficiles et ennuyeuses).

Mettez toutes vos solutions ensemble dans un vaisseau en verre et distillez le vinaigre très lentement. Il restera une masse saline, que l'on appelle improprement sel de Lune. C'est une partie de l'argent subtilié. Mais continuons de l'appeler ainsi.

Cette masse saline doit être purifiée par des solutions, des filtrations, des évaporations jusqu'à ce que le sel soit clair et blanc. L'eau de pluie distillée convient pour ce travail.

Nota 9 : Toute la première partie est inutile car elle conduit à un chlorure d'argent. Ce chlorure peut être obtenu en faisant dissoudre du nitrate d'argent dans de l'eau saturée avec du sel de mer purifié. Le chlorure d'argent se décompose à la lumière.

#### Composition

Prenez de votre sel fixe purifié autant que vous en avez. Pesez-le. Séchez-le parfaitement. Broyez-le dans un mortier de verre ou de porphyre avec la moitié de son poids de notre mercure animé. Mettez le mélange dans un vase de digestion. Placez-le à très douce température et maintenez-le ainsi jusqu'à ce qu'il soit devenu une poudre grise.

Divisez maintenant votre huile dulcifiée d'argent en 3 parts égales. Prenez 1 part et chauffez-la un peu. Versez-la dans le vase sur votre poudre grise. Digérez à nouveau le contenu se coagulera et deviendra une poudre.

Versez la 2ème part de votre huile de Lune sur cette poudre. Digérez à nouveau jusqu'à ce que vous obteniez une poudre.

Procédez avec la 3ème et dernière partie exactement de la même manière.

Laissez alors reposer ainsi pendant quelques semaines de plus en augmentant progressivement votre température afin de fixer complètement votre poudre.

Si elle coule immédiatement sur une plaque de cuivre chauffée au rouge, sans fumer, c'est que tout va bien. Sinon, elle doit rester plus longtemps dans le sable chaud. Cette teinture transmute le cuivre, l'étain, le plomb et le mercure en argent fin. Pour 1 part : 50 parts la 1ère fois.

### Multiplication

Préparez un peu plus d'huile de Lune, comme j'ai appris dans ce procédé. Dissolvez-y votre médecine fixe, ou imbiblez-en votre teinture. Coagulez et fixez. Si vous répétez ceci 6 ou 7 fois, ou encore davantage, vous pouvez multiplier cette médecine métallique à un tel point qu'elle peut teindre plusieurs milliers de parts. En effet, plus la teinture est dissoute, coagulée et fixée, plus elle devient subtile, pénétrante et acquiert d'ingrès. Il en est de même pour toutes les teintures métalliques, voilà pour l'argent.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -





Dans la troisième voie d'Urbiger, celle des riches, l'amalgame estensemencé avec l'or ordinaire.

Cher(e) Ami(e),

### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

Nota 1 : Ce chapitre "du mercure" tel qu'il est dans le Ciel des Philosophes est inutilisable directement. Les opérations sont mélangées ; il y a confusion volontaire, par exemple, entre mercure sublimé et mercure sublimé corrosif. Cependant, il contient un enseignement indispensable pour la manipulation du mercure.

#### Du Mercure

"Tout ce que cherchent les sages se trouve dans le mercure !"

Ce sujet est en vérité un sujet d'émerveillement. C'est une eau qui ne mouille pas. C'est une terre et cependant elle est volatile. C'est un esprit et, toutefois, après l'or, c'est la chose la plus lourde de la nature.

C'est un corps et, cependant, il pénètre toutes les choses. Le mercure est aussi homogène que l'or lui-même. Et c'est l'eau à partir de laquelle tous les métaux ont leur origine. C'est à juste titre que le mercure peut être appelé or non mûr parce qu'il peut être fixé en or par simple digestion et animation.

Si vous voulez obtenir quoi que ce soit de bon à partir du mercure, vous devez le coaguler et le fixer, soit par le pouvoir de son propre soufre interne soit par l'addition d'un

autre soufre.

Ceci apparaît dans le cinabre commun et dans le cinabre d'antimoine où nous observons que le mercure (quoique seulement coagulé par le soufre commun) possède une grande vertu en médecine, et qu'il donne des preuves en alchimie qu'il est bien un or non mûr. Si vous cémentez de l'argent fin laminé avec du cinabre commun, si vous fondez et si vous le séparez par l'eau forte vous obtiendrez, après chaque cémentation, quelques grains d'or pur.

Nota 2 : Le sublimé corrosif qui est un chlorure mercurique est un poison extrêmement violent.

#### La vraie méthode pour sublimer le mercure sublimé du mercure corrosif

Comme ceci est indispensable à connaître en alchimie, je vais vous enseigner la meilleure méthode pour le préparer.

Prenez 1 livre de mercure coulant. Dissolvez-le dans une quantité suffisante de bonne eau forte. Introduisez dans la solution par petites quantités à la fois 2 livres de bon sel commun ou sel de mer.

Versez cette solution mixte dans un vaisseau épais et vitrifié. Appliquez un alambic et lutez dessus un récepteur, en plaçant votre vaisseau de verre assez profondément dans un pot rempli de sable sur un feu de charbon de bois. Distillez alors à température douce, pas plus qu'il n'est nécessaire pour distiller l'eau forte dans le récepteur. Au bout de 3 ou 4 heures, quand la majeure partie est passée, augmentez votre feu pour forcer les vapeurs rouge sang ou âme du nitre contenues dans l'eau forte. Quand tout est passé, vous avez une excellente eau

régale.

Vous devez maintenant augmenter votre feu encore plus jusqu'à ce que vous aperceviez le mercure monter et sublimer au-dessus du sel.

Conservez à part les fleurs les plus hautes et les plus subtiles, car elles sont très utiles à la fabrication de notre circulé.

Mettez cette partie du sublimé qui est solide dans un vaisseau de sublimation plus petit, en poudre fine, et sublimez cela encore une fois per se.

Nota 3 : Méthode moderne de fabrication du sublimé corrosif :

On dissout du mercure dans de l'acide sulfurique avec un excès d'acide. Quand tout le mercure est dissous, l'excès d'acide est évaporé (phase délicate et dangereuse de l'opération). On obtient alors un sulfate mercurique.

Le sulfate mercurique est mélangé avec du chlorure de sodium sec (dans notre cas sel de mer purifié) 4 parts de sulfate, 1 part de chlorure. On ajoute un peu de bioxyde de manganèse. A partir de 295°, le sublimé se dépose dans le sommet du ballon. Le sublimé fond à 265°. Il est soluble sur la base de 65 grammes par litre d'eau à 10° et de 500 grammes à 100°.

Le sublimé corrosif est aussi connu sous le nom de bichlorure de mercure.

#### La fabrication du cinabre

Prenez 2 parts de mercure courant et 1 part de soufre commun pur. Fondez le soufre à faible température. Versez le mercure dans le soufre fondu et remuez vivement, jusqu'à ce que vous ne voyiez plus de mercure et vous obtiendrez une masse noire

appelée "Ethiops mineral".

Quand il est froid, broyez-le en poudre et mélangez-le avec la moitié de son poids de sel de cuisine commun et très sec. Mettez le mélange dans un vase de sublimation que vous placerez au sable très chaud. Couvrez-le avec un couvercle ou un morceau de tuile, et augmentez votre feu graduellement ; le mercure montera sous forme de cinabre et emportera avec lui autant de soufre qu'il lui est nécessaire pour sa coagulation et il laissera les impuretés au fond avec le sel.

Nota 4 : Le cinabre n'est pas intéressant pour la purification du mercure. La distillation est plus simple. Ce procédé est intéressant pour fabriquer un cinabre animé. Il faut utiliser du soufre purifié issu de terres volcaniques avec du mercure sophique et mettre en digestion.

#### La fabrication du cinabre d'antimoine

Nota 5 : Dans ce qui suit, la première partie est la fabrication du beurre d'antimoine, dont nous préférons la méthode déjà décrite dans le cours.

Le mercure obtenu dans cette opération est un mercure revivifié par l'antimoine et le sel de mer.

L'antimoine cru est de la stibine séparée de sa gangue ; la réduire en poudre en récipient étanche.

Prenez 2 livres d'antimoine cru. Pulvériser-le dans un mortier de fer jusqu'à ce qu'il soit devenu une poudre subtile et tamisez-le. Prenez 4 livres de mercure sublimé et réduisez-le en poudre subtile. Faites attention à la poussière. Mélangez les 2 poudres et mettez-les dans une cornue vitrifiée que vous placerez très profondément dans du sable. Recouvrez la cornue avec autant de sable que possible. Distillez alors avec une température bien

réglée, en l'augmentant par degrés, jusqu'à ce que tout le beurre soit passé dans le récepteur qui doit être luté car les vapeurs (si elles pénètrent dans les poumons) sont instantanément mortelles. Le col de la cornue doit être large et court afin que toute la cornue puisse devenir très chaude. Autrement, le beurre se coagulerait dans le col. (Confirmé par le célèbre Boerhaave).

Afin d'obtenir le cinabre, vous devez augmenter très fortement votre feu, de telle sorte que le sable au fond de même que la base du pot de sable en fer puissent rougeoyer ou soient portés au rouge. Alors, le soufre de l'antimoine en s'emparant du mercure coulant laissé derrière, à partir du mercure sublimé, se sublime à l'intérieur de la partie supérieure de la cornue et on l'appelle cinabre d'antimoine. Vous pouvez observer au moyen d'une cornue en verre quand la sublimation est terminée. Sinon, on utilise communément des cornues de terre. Quand la sublimation est finie, laissez mourir le feu.

Si vous enduisez la base de la cornue avec un solide lut d'argile à creuset, vous pouvez placer votre cornue de verre directement sur un feu nu de charbon de bois, une fois que le beurre est passé à température de feu de sable ; et ainsi, la sublimation s'effectuera plus rapidement et également avec plus de sécurité. Cette dernière façon d'opérer est ma méthode personnelle.

#### Coagulation du mercure au moyen de son propre soufre interne

Prenez du mercure revivifié à partir du cinabre, ou encore animez-le avec le régule martial d'antimoine étoilé, comme je vous ai enseigné dans la section traitant de l'or.

Prenez de ce mercure susmentionné et mettez-le dans un

vase approprié ou cornue de verre. Adaptez un récepteur avec de l'eau. Placez la cornue au feu de sable, et distillez le mercure à feu modéré, lentement.

Une poudre rouge restera au fond de la cornue, mais pas en grande quantité. Notez que si vous donnez un feu assez fort de manière à faire rougeoyer le pot de fer et le sable, votre poudre rouge fondra et deviendra de l'or. Mais ceci n'est pas le but recherché.

Prenez votre mercure et séchez-le. Reversez-le sur la poudre rouge dans la cornue et distillez le mercure comme précédemment, votre poudre rouge augmentera en quantité à chaque distillation.

Continuez cette opération jusqu'à ce que toute la quantité de mercure animé soit devenue une poudre rouge. Il est vrai que ceci demande du temps et de la patience. Néanmoins, si vous disposez de vaisseaux appropriés, vous pouvez facilement obtenir, en 2 mois de temps, au moins 1 once de pareil or rouge. Ou encore :

Prenez de petites fioles à longs cols. Versez dans chaque fiole seulement 1/2 once de mercure animé. Placez les fioles côte à côte au bain de sable dans un athanor, alimenté au charbon de bois et capable de conserver la température pendant au moins 24 heures.

Placez les fioles dans un degré de température telle que le mercure puisse sublimer et se fixer dans la partie supérieure et les cols des fioles.

Les cols doivent être à l'air libre, couverts seulement de papier à lettres, mais les panses doivent être enterrées dans le sable.

Une fois toute l'humidité partie, vous devez mettre un bouchon de bois dans chaque fiole. Le bouchon doit pouvoir glisser facilement.

Si vous voyez maintenant que le mercure monte doucement et adhère au col, cela signifie que votre degré de feu est correct. Vous devez alors, à l'aide d'un pinceau propre, faire redescendre le mercure dans la panse. Vous devez répéter cette opération aussi souvent que se produit une telle sublimation et fixation du mercure animé.

En 2 mois de temps et parfois moins, vous verrez votre mercure animé dans chaque vase converti en un précipité solaire brillant et rouge. Par cette méthode, en supposant que vous travailliez avec 12 ballons, vous pouvez obtenir 6 onces d'or sophique.

Divisez et répartissez ceci maintenant dans des fioles, comme je vous ai enseigné dans la lère section de l'or. Fixez-le par degrés de chaleur modérée. Ainsi, à partir du mercure sophique, vous aurez préparé un or sophique, ce qui est le commencement et la base de notre grand oeuvre.

N.B. : Un or sophique, dans lequel le centre est tourné vers l'extérieur, est la matière prochaine de la pierre, et doit être traité comme je vous ai sincèrement enseigné dans la section de l'or.

N.B. : Dans l'état dans lequel se trouve cet or, ce serait un péché de le faire fondre, parce qu'alors vous obtiendriez seulement de l'or commun, de l'or sans aucun pouvoir. Par conséquent, cet or doit être dissous avec du nouveau mercure animé et fixé. Cette opération doit être répétée jusqu'à ce que votre poudre fixe soit devenue extrêmement fusible, pénétrante



et tingente.

### Circulé ou Alkaest

Nota 6 : Nous allons maintenant donner la fabrication de ces circulés ou Alkaests avec 3 procédés différents. Il s'agit de mélanges complexes mais on peut dire que la base est l'eau régale à laquelle est ajouté le sublimé corrosif ou beurre d'antimoine ou les deux. Souvent cité dans l'ouvrage, sous l'un ou l'autre nom, il est préférable d'utiliser une voie ne nécessitant pas leur usage, leur préparation étant éminemment délicate et dangereuse.

Prenez : Vitriol calciné (sulfate de cuivre)	: 4 livres
Alun calciné	: 2 livres
Nitre (salpêtre)	: 3 livres
Sel commun	: 1 livre
Sel ammoniac	: $\frac{1}{2}$ livre
<hr/>	
Total	: 10 livres $\frac{1}{2}$

Pulvériser chaque ingrédient séparément, puis mélanger-les dans un mortier d'agate.

Prenez 6 livres de silex calciné et éteint (cassant) et réduit en poudre et mélangez avec les ingrédients ci-dessus. Vous avez maintenant 16 livres  $\frac{1}{2}$ .

Divisez cela en 3 ou 4 parties. Mettez chaque quantité dans une cornue de terre bien cuite. Placez au four. Il y a moins de danger dans cette opération que dans la précédente, car le nitre est affaibli par les autres composants.

Donnez d'abord un feu modéré et augmentez-le graduellement jusqu'à température élevée jusqu'à ce que tous les esprits qui passent sous forme de vapeurs tombent dans le récepteur, qui doit être grand et luté à la cornue comme précédemment indiqué.

Ne baissez pas votre feu avant que tous les esprits soient passés. Mais, dès que le récepteur est clarifié et que les esprits sont apaisés, laissez le feu s'éteindre.

Quand les esprits sont totalement apaisés, retirez le récepteur et versez l'eau forte dans une grande bouteille de verre épais, fermée à l'aide d'un bouchon de verre.

Sortez maintenant des cornues tous les caput mortuum. Réduisez-les en poudre et versez dessus de l'eau pure et faites bouillir pour chasser le sel. Ceci doit être effectué dans un solide vaisseau de terre.

Filtrez la lessive et évaporez dans un plat vernissé jusqu'à l'apparition d'une pellicule à la surface. Versez-la ensuite dans des plats de terre vernissés et mettez-les dans un endroit frais. Et le sel va former des cristaux.

Décantez la liqueur et séchez les cristaux de sel. Pesez-les et ajoutez autant de mercure sublimé et de fleurs ou sublimé de sel ammoniac. Il faut en prendre 4 onces de chaque. Pilez et mélangez ces 3 choses avec grand soin, car la poussière est dangereuse si on la respire dans les poumons. Dissolvez ces poudres mélangées dans votre précédent esprit ou eau forte. Après cela, vous devez ajouter petit à petit et en faisant attention 8 onces de beurre bien rectifiées préparées à partir de régule martial d'antimoine et de mercure sublimé. Reportez-vous à ce que nous avons dit ci-dessus (si vous obtenez plus de 4 onces de sel fixe, vous devez alors les prendre à parts égales).

Digérez au feu de lampe. Mettez ensuite votre esprit dans un ballon de verre. Lutez dessus un alambic. Adaptez un récepteur au bec de l'alambic.

Ou bien, mettez l'esprit digéré dans une grande cornue et distillez en augmentant graduellement la température. La cornue doit être placée au feu de sable dans un pot et le four doit être alimenté au charbon de bois.

Les esprits vont passer rouges comme le sang. Reversez votre esprit sur le caput mortuum, qui est le sel et redistillez. Continuez cette cohobation et distillation jusqu'à ce que tout le sel soit passé avec l'esprit en laissant une terre insipide ou des fèces terreuses derrière qui sont sans utilité pour la suite.

Déflegmez cet esprit au bain de vapeur et si vous l'avez correctement rectifié à partir de ses fèces terreuses, vous possédez alors un menstrue qui dissout et volatilise les chaux de tous les métaux. Il volatilise les chaux d'or et d'argent si bien qu'elles peuvent être facilement réduites en un mercure d'or ou d'argent. (Vertu et utilisation).

Il divise les chaux des métaux inférieurs en une partie mercurielle et terrestre comme j'ai l'intention de vous le démontrer au chapitre du cuivre.

Comme ce menstrue est fréquemment mentionné dans mon traité pour détruire et améliorer les métaux, je l'appelle "circulé", afin que par la suite, chaque fois qu'il en est fait mention, vous sachiez que j'entends ce solvant.

Préparation du même menstree  
par une méthode quelque peu différente (N.B.)

Prenez les ingrédients mentionnés ci-dessus finement pulvérisés et bien mélangés. Divisez toute la quantité en 3 parts égales.

Faites sortir tous les esprits de la première part ou quantité. Versez ensuite votre esprit distillé sur la deuxième part placée dans une autre cornue et distillez l'esprit comme précédemment. Versez ce second esprit sur la troisième part d'ingrédients dans une nouvelle cornue. Distillez l'esprit pour la troisième fois, comme précédemment. A chaque fois, vers la fin de la distillation augmentez votre feu jusqu'à très haute température afin de faire sortir tous les esprits.

Sortez alors vos 3 esprits des cornues. Faites bouillir le sel fixe avec de l'eau pour l'ôter. Filtrez la lessive. Evaporez et laissez-la cristalliser.

Ce sel doit être dissous dans l'esprit. Distillez l'esprit hors du vase placé au sable. Cohobez l'esprit et distillez autant de fois qu'il faut jusqu'à ce que tout le sel passe avec l'esprit, à l'exception de quelques fèces terreuses. Cela donne une liqueur rouge. Déflegmez et rectifiez-le per se. Il brille dans l'obscurité comme un charbon enflammé et peut être coagulé et fixé en une pierre rouge rubis, qui s'unit à l'or dans le creuset.

Menstree pour dissoudre l'or, préparé à partir  
du sel armoniac, du nitre et du beurre d'antimoine

Prenez 3 livres de sel armoniac, 3 livres de bon nitre purifié. Réduisez-les séparément en poudre et mélangez ces

produits. Le procédé est le même avec 6 livres de silex calcinés réduits en poudre ou avec du bol en poudre fine.

Placez une cornue en terre tubulée dans un four, sur 2 barres de fer, de façon à ce que la flamme puisse jouer tout autour de la base de la cornue. Adaptez un très grand récepteur et lutez l'ensemble avec des bandes de linge et de la pâte.

Quand le lutage est parfaitement sec, allumez votre feu sous la cornue, mais veillez à ce qu'il soit très petit et modéré au début pour chauffer progressivement les vaisseaux. Laissez ouvert le bouchon de la cornue afin que l'air chauffé puisse s'échapper. Ne laissez pas encore le fond de la cornue devenir rouge. Votre feu doit être modéré au début.

Introduisez maintenant 2 onces du mélange dans la cornue à l'aide d'un entonnoir ; bouchez avec le bouchon et un morceau d'argile ou de terre à potier par-dessus (le morceau doit être mou et préchauffé). En effet, les bouchons des cornues de terre ne sont jamais complètement étanches.

Des esprits vont passer sous forme de nuages blancs. Dès que vous voyez que les vapeurs se sont apaisées, projetez de nouveau 2 onces du mélange dans la cornue comme auparavant.

Si vous voyez que les nuages blancs ne passent pas dans le récepteur, c'est que votre feu est trop doux et vous devez mettre davantage de charbons jusqu'à ce que vous voyiez les vapeurs passer. Mais si elles passent avec trop de violence, si elles risquent de faire exploser le vaisseau, le feu est trop fort et vous devez retirer immédiatement des charbons. Il faut par conséquent se servir d'un four équipé d'une porte sur le devant en plus de la porte pour les cendres et de l'arrivée d'air. Continuez à projeter petit à petit le mélange dans la cornue jusqu'à ce que vous n'en ayez plus et que tous les esprits soient

passés. Le fond de la cornue sera chauffé à blanc à la fin et il vous faudra alors projeter moins de mélange dans la cornue pour ne pas courir le risque d'une fulmination soudaine qui pourrait faire éclater tout le montage. Tout ceci peut se faire en toute sécurité si on fait attention.

Laissez le feu mourir progressivement. Le lendemain, versez vos esprits dans une grande bouteille en verre munie d'un bouchon rodé.

Prenez 1 livre de cet esprit que vous mettez dans un grand récepteur en verre ou dans un grand ballon de verre. Laissez tomber dedans, progressivement et en faisant très attention 2 onces de beurre d'antimoine bien rectifié et rendu liquide par la déliquescence à l'air. Le verre deviendra très chaud, et il débordera si vous allez trop vite.

Après avoir dissous le beurre dans l'esprit et après arrêt de l'effervescence, laissez tomber encore 2 onces et continuez ainsi graduellement jusqu'à ce que 8 onces de beurre d'antimoine soient unies à 1 livre de votre esprit que vous avez préparé.

Quand tout est reposé et parfaitement homogène, versez le mélange dans un grand ballon de verre à col court. Adaptez un alambic et lutez un récepteur au bec (ou tube) de l'alambic. Votre vase doit être mis au four à sable. Allumez votre feu et augmentez doucement et progressivement votre feu, jusqu'à ce que vous voyiez quel degré de température exige le sujet. Un esprit combiné passera dans le récepteur.

Jetez les fèces.

Cet esprit dissout n'importe quelles chaux d'or radicalement, les volatilise d'une façon telle que vous pouvez

distiller votre or par-dessus le chapiteau à l'alambic ou à la cornue. Par la suite, vous pouvez fixer cet or et le multiplier par la teinture de fer, de cuivre et d'antimoine.

#### Du sel commun. Le Petit Circulé de Paracelse

le sel de mer ou sel commun est très utilisé en alchimie. Il faut le purifier en le fondant, en le dissolvant, en le filtrant et en coagulant.

Après en avoir purifié 3 ou 4 livres, mélangez 1 part de sel avec 3 parts de glaise (terre de potier). Avec cela, formez de petites balles, comme des petites billes. Séchez-les complètement.

Remplissez la moitié d'une cornue en terre de ces petites billes. Mettez la cornue à feu nu dans un four. Chauffez progressivement jusqu'à ce que le fond de la cornue soit porté au rouge et les esprits vont passer dans un grand récepteur que vous aurez luté.

Après avoir distillé tout l'esprit de cette façon, laissez mourir le feu et déflegmez votre esprit à l'alambic au bain de vapeur.

Maintenant prenez 1/2 livre de nitre neuf et parfaitement sec. Dissolvez-le dans 1 livre de votre esprit et versez le tout dans une cornue de verre qui sera profondément enfoncée dans le sable, lui adjoindre un récepteur bien luté. Distillez maintenant votre esprit par un feu graduellement poussé à une forte chaleur et l'esprit se sépare de votre nitre dissous. Quand tout l'esprit est passé, reversez-le, le jour suivant, sur les fèces de votre nitre dans la cornue et distillez à nouveau de la même manière, toujours en donnant une forte

chaleur dans la dernière partie de la distillation. Cohobez votre esprit de cette façon sur votre nitre jusqu'à ce que tout le nitre de la cornue soit devenu esprit.

Cet esprit doit être à nouveau déflegmé au bain de vapeur. Le flegme passera et laissera un esprit de nitre de couleur or dans la cornue.

Cet esprit de sel de couleur or est le circulatus minus de Paracelse avec lequel tous les métaux peuvent être vaincus.

Si vous avez notre Circulatus ou Alkaest vous n'avez pas besoin de ce qui précède.

Notre menstrue corrosif ou eau régale  
dans lequel nous dissolvons et volatilisons l'or

Prenez 5 livres de chacun des produits suivants : sel ammoniac, nitre et alun calciné, c'est-à-dire 15 livres en tout. Réduisez chaque ingrédient en une poudre fine. Mélangez-les ensuite parfaitement dans le mortier.

Ensuite, prenez 15 ou 16 livres de silex calcinés au préalable et éteints dans de l'eau froide jusqu'à ce qu'ils soient devenus friables. Réduisez-les en poudre fine comme de la farine. Mélangez cette poudre dont vous devez posséder 15 livres, petit à petit et parfaitement, avec les ingrédients susdits.

Il faut distiller ceci à l'aide d'une cornue tubulée en terre de la manière suivante :



### Sa distillation

Prenez une bonne et grosse cornue de terre. Mettez-la dans un four à briques, de sorte que la flamme, par le courant d'air et de feu, puisse circuler tout autour et sous la cornue, afin de l'amener par degrés au rouge vif.

Quand votre cornue est ainsi disposée dans le four de façon à recevoir la flamme nue, adaptez un grand récepteur tubulé. Lutez les joints avec du linge et de la pâte. Laissez le lut sécher parfaitement. Allumez alors votre feu et augmentez-le par degrés, jusqu'à ce que la cornue devienne rouge vif au fond et sur les parois, mais non au sommet ni à la sortie du four.

Quand vous avez obtenu cela, maintenez ainsi votre feu. Prenez maintenant vos ingrédients en poudre, complètement secs et préchauffés dans une bassine. S'il reste de l'humidité ou s'ils n'ont pas été convenablement chauffés, la cornue vole en mille morceaux.

Prenez une petite cuillère de coulée en fer préchauffée, et projetez la moitié d'une cuillerée ou au plus 1 once des ingrédients chauffés à travers un entonnoir en étain dans la cornue tubulée. Enfoncez tout de suite le bouchon de pierre (ou de terre cuite) et un morceau chauffé d'argile molle sera placé sur le haut du bouchon.

Dès que cette petite quantité du mélange est jetée dans la cornue, le nitre fond et fulmine avec le sel ammoniac, mais le sel calciné et la poudre de silex calcinée tempèrent dans une large mesure cette fulmination ; autrement on ne pourrait rien faire du tout.

Dès que la cornue est bouchée, des fumées blanches passent et remplissent immédiatement le récepteur. (Le récepteur

doit être très grand et être équipé d'un tube muni d'un bouchon au niveau de la panse. Vous pouvez introduire dans ce tube un bouchon de liège et le bouchon peut être percé pour faire passer une plume d'oie ou un petit tube de verre, de façon à avoir la possibilité de laisser échapper l'air élastique contenu dans le nitre et de ne pas faire exploser le ballon, dont les vapeurs corrosives asphyxieraient l'opérateur. C'est une opération dangereuse et désagréable ! Il serait encore plus sûr et préférable de joindre 2 ballons l'un dans l'autre, pour avoir ainsi un trou d'évent dans le bouchon du second récepteur. C'est le sel ammoniac qui est la cause des dégâts opérés par le nitre).

Gardez votre feu à température très stable. Ne l'augmentez pas et attendez maintenant que le ou les récepteurs s'éclaircissent de nouveau et que les fumées s'apaisent. (Les récepteurs doivent être refroidis avec une serviette trempée dans de l'eau froide).

Projetez maintenant de nouveau la même petite quantité, c'est-à-dire la moitié d'une cuillère de coulée en fer et de petite taille et procédez comme avant. De cette façon, vous devez poursuivre jusqu'à ce que tout soit distillé, ce qui est une opération longue, fastidieuse et dangereuse.

Dans mon propre four à eau forte, elle peut s'effectuer sans danger.

Après avoir ainsi récupéré les esprits, et quand ils se sont apaisés dans le ballon ou le récepteur, délutez vos vaisseaux avec précaution.

Versez alors votre eau régale dans un vaisseau de très grande capacité, en verre.

### Suite de l'opération avec cette eau régale

Pesez 1 livre de votre eau régale et versez-la dans un grand ballon de verre. Versez dedans, un petit peu à chaque fois, 2 onces de beurre obtenues à partir du régule martial d'antimoine et de mercure sublimé. Cela provoque une effervescence importante, qui rend le verre très chaud et qui le ferait éclater si les 2 onces de beurre étaient versées dans l'eau régale en une seule fois.

Par conséquent, à chaque fois que vous introduisez une petite quantité, vous devez attendre que l'effervescence cesse et ainsi vous pouvez opérer en toute sécurité.

L'eau régale devient rouge comme le sang en se mélangeant au beurre.

Quand ils sont unis et que le conflit s'est calmé, versez le mélange dans une grande cornue de verre tubulée. Placez-la au feu de sable et avec un feu modéré, distillez le menstrue dans un récepteur de grande capacité et luté.

Le menstrue passe clair comme de l'eau et il reste derrière dans la cornue des fèces orangées provenant du régule.

Rectifiez le menstrue 1 ou 2 fois à la cornue et à feu doux, jusqu'à ce qu'il ne reste plus de fèces derrière.

Si vous apercevez un flegme dedans, vous devez séparer ce flegme par distillation à l'alambic au bain de vapeur. Le flegme qui est plus léger que l'esprit abandonne l'esprit et passe en premier.

Ceci est notre menstrue corrosif qui dissout les fleurs d'or, qui les volatilise et les fait passer à la distillation à

la cornue. (Ce menstrue a été découvert et décrit par Basile Valentin au XIVème siècle).

"Je pense que le même menstrue peut être préparé selon une méthode bien plus sûre. Je prendrais tous les ingrédients, sauf le sel ammoniac et distillerais mon esprit de nitre de la façon habituelle. Ensuite je dissoudrais (froid) petit à petit mon sel ammoniac dans l'esprit de nitre. Je rectifierais ensuite cette eau régale jusqu'à ce qu'il ne reste plus de fèces. Ensuite, pour 1 livre de cet esprit, je joindrais 2 onces de beurre, comme enseigne l'auteur. Je rectifierais 2 ou 3 fois mon esprit combiné et le déflegmerais si nécessaire. Et je devrais obtenir le même menstrue corrosif avec beaucoup moins de travail et de danger, et plus rapidement. S.B."

Processus pour élaborer les médecines blanche et rouge  
par la Voie Universelle

Prenez maintenant 1 part de votre précipité doré sophique et 2 parts de mercure sophique. Ou encore 1/2 once d'or sophique et 1 once de mercure sophique. Amalgamez-les comme suit : mettez votre poudre d'or sophique dans l'un de vos petits ballons de digestion bien propre et versez dessus votre mercure sophique en une seule fois. Evaporez l'humidité tout d'abord au soleil ou à douce chaleur. Enfoncez le bouchon de verre. Placez votre ballon à chaleur douce dans votre four, et il va s'amalgamer. La poudre d'or s'insinuera dans le mercure et se mélangera radicalement avec ce dernier. Dès que ceci sera réalisé, ce dont vous vous apercevrez facilement, ouvrez alors la fiole et versez l'amalgame dans un mortier de verre propre et préchauffé. Broyez-le parfaitement par un mouvement circulaire régulier, et versez de l'eau chaude pure dessus. Broyez encore un peu. Laissez reposer et décanter l'eau à nouveau. Répétez ceci encore 2 ou 3 fois, si vous voyez encore une couleur quelconque dans l'eau.

Dès que l'eau sort parfaitement claire et transparente, séchez votre amalgame au soleil ou avec une très douce chaleur.

Remettez maintenant votre amalgame séché dans le ballon de digestion et placez-le dans des cendres chaudes ou du sable, dans votre four de digestion, au-dessus d'une lampe. Couvrez le vase avec du papier pendant les premières 24 heures, si vous pensez qu'il reste encore de l'humidité dans l'amalgame. Dans le cas contraire, fermez hermétiquement le vase avec son bouchon de verre, et veillez à régler votre chaleur comme suit :

Au début, cette chaleur ne doit pas dépasser celle du soleil à la mi-été (de 38 à 39 degrés).

Laissez le vase, ne le bougez pas, et le composé fermentera et deviendra noir comme de l'encre. Il ressemblera à de la poix fondue, en bouillonnant et en faisant des bulles de temps en temps.

Eyrénée Philalèthe :

Dans ce régime de Saturne, l'opérateur ne doit pas augmenter son feu, afin que le mercure ne puisse pas abandonner l'or, vous devez prévoir que la circulation du mercure va durer de 40 à 50 jours, vous devez avoir beaucoup de patience et attendre que la noirceur disparaisse entièrement.

Continuez votre degré de chaleur à la température du sang et le mercure commencera à circuler de lui-même, montera et descendra doucement après plusieurs mois de circulation ; le tout deviendra une belle masse blanche. La poudre blanche est le soufre blanc des philosophes. Ce soufre ne peut pas teindre et ne peut être exhalé sans imbibition et seulement en tenant compte de sa nature fixe.

Philalèthe mentionne que ce soufre blanc ne peut pas

être exhalé par lui-même, il ajoute alors de fausses sophistications en se repentant peut-être d'en avoir trop dit. Ce soufre commencera à circuler contre toutes raisons. Il dit alors que ce soufre doit être nourri et imbibé avec l'esprit de vie. Il est évident et l'expérience m'a appris que le soufre blanc imbibé avec l'esprit de vie à savoir le mercure sophique animé doit être circulé et exhalé ainsi que je vous le dirai fidèlement.

Procédé suivant avec le soufre blanc  
pour la teinture blanche

Prenez 2 onces d'argent finement coupellé et faites fondre dans un creuset neuf. Projetez une once de votre soufre blanc enveloppé dans de la cire sur votre argent en fusion et laissez le liquide pendant 1/2 heure. Couvrez le creuset afin qu'il ne puisse pas tomber de charbon dedans, et vous obtiendrez une masse blanche vitreuse et cassante. Pulvérissez-la en une poudre subtile. Prenez 1 part de cette poudre ou 1/2 once. Mettez-la dans un ballon de digestion. Versez dessus 2 parts ou 1 once de mercure sophique. S'il n'y a pas d'humidité, bouchez votre vase avec le bouchon de verre. Et mettez-le dans le four de digestion à chaleur modérée comme précédemment, et le mercure sophique dissoudra la masse petit à petit et deviendra noir avec la masse. Enfin, elle deviendra une poudre blanche beaucoup plus rapidement que précédemment.

Ceci est l'élixir au blanc dans un état infantile. Il teint les métaux en argent fin, quoique en petite quantité seulement.

Multiplication de l'élixir au blanc

Afin de le rendre plus tingent encore, il doit encore

être subitilié et rendu plus fusible et pénétrant. Ceci sera obtenu si vous imbiblez cette médecine encore 3 ou 4 autres fois avec le mercure sophique et la fixez chaque fois.

Vous avez maintenant 1 once 1/2 de médecine fermentée et multipliée en plus de ce que vous aviez laissé au sortir du creuset.

Mettez cette once 1/2 de médecine blanche dans un ballon de digestion, en en remplissant qu'un tiers. Ajoutez-lui 1/2 once de votre mercure sophique. Mettez-le en digestion à chaleur modérée, comme précédemment. Et en 8 jours de temps, le mercure sophique sera imbibé et incorporé à la masse.

Ajoutez de nouveau 1/2 once de mercure sophique. Digérez comme précédemment pendant 8 jours et 8 nuits. Le mercure est de nouveau incorporé. Répétez cette opération une troisième fois en ajoutant 1/2 once de nouveau mercure sophique.

Les 4ème, 5ème et 6ème fois, imbiblez votre médecine chaque fois avec 1 once de mercure sophique. Digérez et desséchez chaque fois.

La 7ème et dernière fois, imbiblez toute cette quantité de médecine, placée dans un ballon de digestion de grande capacité, avec 2 onces 1/2 de mercure sophique. Digérez comme auparavant. Et après une brève noirceur, tout le composé deviendra une poudre blanche et brillante et un élixir blanc et brillant, ce qui est la teinture au blanc multipliée.

Ceci doit être fondu de nouveau avec de l'argent fin dans le creuset, 1 part pour 2 ou 3 parts d'argent fin. Et de nouveau vous obtiendrez une masse vitreuse friable et cassante.

Cette substance vitreuse peut être multipliée à

l'infini. Avec celle-ci, vous pouvez opérer la projection sur les métaux inférieurs mercuriques, tels que Saturne, Jupiter et Mercure pour les transmuter en argent le plus fin.

Procédé avec le soufre blanc  
pour en faire la médecine au rouge

Prenez le soufre blanc pendant qu'il est encore chaud. Imbibez-le 2 ou 3 fois avec du mercure sophique jusqu'à ce qu'il soit devenu une masse molle et quelque peu sombre. Obturez ensuite le ballon et digérez. Pendant les 30 premiers jours, la couleur sombre va disparaître. Continuez la digestion. Et pendant les 30 jours suivants, la masse deviendra verte et prendra diverses couleurs. Ensuite jaune. Et si vous continuez la digestion, elle finira par devenir une poudre rouge sombre (soufre rouge). Cette poudre rouge est le soufre rouge des philosophes.

Prenez 1 part du soufre rouge susdit et 2 ou 3 parts d'or pur. Faites fondre ensemble, comme vous aviez fait auparavant quand vous avez fondu le soufre blanc avec l'argent fin. Et vous obtiendrez une masse vitreuse, que vous réduirez en une poudre subtile.

Imbibez cette poudre avec du mercure sophique de la même manière que pour le soufre blanc ou teinture au blanc. Digérez et fixez de nouveau. Ceci doit être répété plusieurs fois, en imbibant la médecine, en la digérant et en la fixant. Ainsi vous réaliserez la pierre au rouge pour les métaux.

De la projection avec la pierre au rouge

Prenez 3, 4 ou 5 parts d'or fin (la quantité dépend de



la puissance de la médecine augmentée ou multipliée). Faites-le fondre et couler dans un creuset neuf et propre et projetez une part de votre médecine multipliée. Laissez-les en fusion et s'unir parfaitement ensemble jusqu'à ce que vous ayez obtenu une masse vitreuse, rouge sombre, cassante et opaque. Une fois refroidie, pulvérisez-la.

Avec cette poudre rouge très pondéreuse, vous pouvez faire la projection sur le mercure et tous les autres métaux inférieurs.

La puissance, ou vertu, de la médecine dépend de la multiplication. Par conséquent, seule l'expérience permettra de déterminer combien de centaines ou de milliers de parties elle teint.

Si le métal transmuté est cassant, vous devez ajouter davantage de métal, jusqu'à ce qu'il devienne malléable. Et si toute la quantité de métal n'est pas transmutée, c'est un signe que vous n'avez pas pris assez de la médecine.

### Multiplication

En ce qui concerne la multiplication de la médecine, j'ajouterai seulement que la multiplication n'est rien d'autre qu'une répétition de l'oeuvre.

Je prends 1 part de la médecine soit au blanc soit au rouge, et 2 parts d'argent fin ou d'or fin. Je mets le tout à fondre ensemble dans un creuset.

Ensuite j'amalgame la poudre avec du mercure sophique ; je mets à dissoudre à digestion douce et je fixe. Et en peu de temps, le travail est accompli, et la teinture est multipliée en

qualité et en quantité. De cela, plusieurs auteurs (principalement Eyrénée Philalèthe et d'Espagnet) ont écrit très ouvertement, avec toutefois quelques variantes.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Le Lion rouge s'éveille.

Cher(e) Ami(e),

Nous avons dit que le métal pouvait évoluer si on lui en donnait les moyens, c'est-à-dire le débarrasser de ses poisons, l'alimenter en oxygène métallique : le soufre.

D'un autre côté, si à cette première étape on ajoute le Feu et la semence, le métal va rapidement atteindre le sommet de l'évolution du règne métallique et même le dépasser. A cet instant, nous avons un métal régénéré, Initié, la pierre cubique des Philosophes.

#### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

##### L'Or : deuxième partie

Nous avons fait part sincèrement de la façon dont l'or peut être exalté et utilisé, c'est-à-dire rendu tingent par voie sèche, aussi bien dans la voie particulière que dans la voie universelle. L'opérateur intelligent voudra bien nous en savoir gré et s'apercevra que nous ne lui avons pas raconté d'histoires invraisemblables mais que nous avons dit la stricte vérité honnêtement, ce qui peut être aisément réalisé avec patience, prudence et assez peu de peines avec la bénédiction divine.

Je vais maintenant vous apprendre comment l'or peut être ouvert et exalté en voie humide, ce qui reste un processus nié et contredit par beaucoup. Mais je suis assuré qu'un tel désaccord n'est pas fondé sur l'expérience.

Il est parfaitement exact que les anciens philosophes

n'ont pas connu les dissolvants corrosifs. Et ceux qui les ont suivis dans les opérations métalliques en voie sèche ont adopté le mercure comme le seul dissolvant métallique possible et n'ont pas cru qu'il pouvait en exister d'autres. Ils ont nié toutes autres méthodes, et bien plus, ils se sont aperçus que ceux qui n'oeuvraient pas avec le mercure manquaient leurs buts. Mais cela ne prouve pas l'impossibilité du succès par les corrosifs (acides) ; il ne s'ensuit pas non plus qu'un homme ou un groupe de gens puissent tout connaître, et que ce qu'ils ignorent ou nient devrait être complètement faux. Mais il est vrai que nous devrions dire comme le sage : "Combien il existe de choses que nous ignorons".

Par conséquent, que personne ne s'abstienne des opérations en voie humide. Mais oeuvrez avec prudence. Et ne visez rien d'autre que la subtiliation et l'exaltation des métaux. Et rappelez-vous que, quoique les solvants corrosifs ne soient pas de nature métallique et qu'ils n'aient pas l'ingrès essentiel pour atteindre le centre des métaux, ils peuvent néanmoins être utilisés comme moyens et instruments, qui, après avoir rendu service à l'opérateur, peuvent être très rapidement et facilement séparés de l'homogénéité métallique, ce qui doit absolument être réalisé. (Paracelse et Hollandus travaillaient constamment avec les corrosifs de même que Basile et bien d'autres encore).

#### Procédé avec l'or en voie humide

Prenez de l'or très pur. Faites-en une chaux subtile comme suit :

Prenez du mercure sublimé (préparé avec de l'eau forte et du sel). Sublimez ce mercure 7 fois.

Prenez de ce mercure sublimé en poudre ou cassez-le en morceaux de la taille d'une noisette. Mettez ces morceaux dans une cornue de verre à large col. Mettez dessus le mélange suivant.

Prenez 1/2 once de votre or pur, 1/2 once de zinc. Faites fondre les deux ensemble dans un creuset et sortez-les.

Ceci nécessite une température élevée et bien régulée. Si vous travaillez correctement, toute la quantité d'or monte en fines fleurs dans le col de la cornue double (cornue dont la panse est en 2 parties)\*. Mais le mercure sublimé passe au-dessus d'abord avec le zinc sous forme de beurre.

Vous pouvez prendre du régule martial d'antimoine à la place du zinc, de la façon suivante :

Subtiliation de l'or par le régule martial d'antimoine  
et le mercure sublimé

Prenez 1 part d'or très pur en petits morceaux. Faites-le fondre, avec 3 parts de régule martial d'antimoine très pur. Après fusion, laissez refroidir.

Réduisez la masse cassante en une poudre fine. Mélangez avec 1 part de cette poudre et 3 parts de mercure sublimé, préalablement réduit en poudre. Mélangez alors.

Mettez cela dans une cornue de verre. Enterrez-la dans le sable, dans le pot empli de sable. Distillez d'abord doucement. Puis augmentez votre feu par degrés, jusqu'à ce que le mercure sublimé et le régule se soient séparés de l'or. Et en augmentant le feu graduellement, l'or montera sous forme de fleurs et un beurre passera dans le récepteur à partir du mercure

\* Voir dessin p.23

Vous pouvez prendre du régule martial d'antimoine à la place du zinc, de la façon suivante :

Subtiliation de l'or par le régule martial d'antimoine  
et le mercure sublimé

Prenez 1 part d'or très pur en petits morceaux. Faites-le fondre, avec 3 parts de régule martial d'antimoine très pur. Après fusion, laissez refroidir.

Réduisez la masse cassante en une poudre fine. Mélangez avec 1 part de cette poudre et 3 parts de mercure sublimé, préalablement réduit en poudre. Mélangez alors.

Mettez cela dans une cornue de verre. Enterrez-la dans le sable, dans le pot empli de sable. Distillez d'abord doucement. Puis augmentez votre feu par degrés, jusqu'à ce que le mercure sublimé et le régule se soient séparés de l'or. Et en augmentant le feu graduellement, l'or montera sous forme de fleurs et un beurre passera dans le récepteur à partir du mercure sublimé et du régule. Ce beurre passe d'abord. Une partie de l'or s'attache au col et une autre partie sur les parois de la cornue et enfin une petite quantité reste au fond de la cornue.

Sortez les fleurs d'or avec précaution. Il s'agit d'une chaux d'or ouverte et subtiliée.

Opération avec la chaux d'or susdite en voie humide  
pour la subtilier encore plus et la faire sublimer  
à la distillation sous forme d'huile à l'alambic  
ou à la cornue

Prenez votre chaux d'or subtiliée. Mettez-la dans un

ballon à col long et versez dessus notre premier menstree, de façon à la recouvrir. Mettez à chaleur modérée au feu de lampe en digestion et laissez le menstree dissoudre autant d'or qu'il peut.

Quand vous verrez qu'il ne peut plus dissoudre d'or, décantez très doucement et très lentement la solution clarifiée et de couleur d'or dans un vase de verre à distiller, parfaitement propre et sec (il dissout en bouillant et bouillonnant doucement).

Versez du nouveau menstree sur l'or restant et digérez comme précédemment. Décantez à nouveau soigneusement la liqueur teintée et versez-la avec la première solution.

Quand toute la chaux d'or est dissoute, prenez toutes les solutions ensemble et mettez-les dans votre vase de verre de distillation ou dans une cornue de verre.

Si vous utilisez un ballon, lutez un alambic sur le vase, que vous placerez au bain de vapeur et adaptez un récepteur de grande dimension.

Distillez ensuite le menstree jusqu'à ce qu'il ne reste plus derrière que la chaux dissoute de l'or semblable à du miel fondu. Versez autant de menstree frais sur l'or que vous avez distillé et redistillez au bain de vapeur, jusqu'à ce que l'or ressemble à du miel.

Cette distillation doit être répétée à chaque fois avec du nouveau menstree pendant un mois complet, une fois par jour. Placez alors votre vaisseau au feu de sable en augmentant la température petit à petit, et vous verrez une partie de votre or dissous passer à la distillation sous la forme d'une épaisse liqueur ou huile de la couleur de l'or, mais la majeure partie se



sublimera en fleurs très délicates.

Vous devez dissoudre ces fleurs avec du nouveau menstrue et en distiller le menstrue au bain de vapeur. Il faut ensuite mettre le vaisseau au sable pour distiller encore davantage d'huile de la couleur de l'or. Et il faut poursuivre ainsi jusqu'à ce que le dernier grain de votre or dissous soit passé sous la forme d'une huile colorée et visqueuse. Pour cette raison vous devez avoir une quantité suffisante de menstrum.

Aussitôt que tout votre or a été volatilisé en voie humide, vous rectifiez alors 3 fois dans une petite cornue en verre.

Procédure suivante avec l'huile d'or pour obtenir  
une véritable médecine potable

Versez votre huile d'or volatilisée dans un petit récipient de verre. Versez un esprit de vin bien rectifié progressivement et soigneusement, peu à la fois, en cessant l'ébullition et on procède ainsi graduellement jusqu'à ce que votre huile d'or soit parfaitement dissoute dans l'esprit de vin.

Vous devez maintenant poser une feuille de papier sur votre récipient.

Ensuite lutez un alambic sur votre récipient et placez-le dans un bain de vapeur sur une lampe ou un doux feu de charbon et distillez les 3/4 de l'esprit de vin de l'or dans un récepteur adapté.

Versez votre nouvel esprit de vin, autant que vous en avez distillé, sur l'or et digérez pendant 24 heures dans une

douce chaleur. Distillez à nouveau au bain de vapeur.

Cette opération doit être répétée avec du nouvel esprit de vin digéré et distillé à chaque fois, jusqu'à ce que l'esprit de vin ait enlevé tous les esprits corrosifs qui demeurent avec l'or de la première solution. Donc, vous trouverez après 5 ou 6 distillations, que l'esprit de vin passe avec un goût agréable, totalement dépourvu d'acidité, alors votre travail est achevé. Distillez alors l'esprit de vin jusqu'à ce que votre médecine d'or reste derrière comme du miel d'une couleur très profonde.

### Son utilisation

Ceci se dissout dans toutes les liqueurs et mérite bien d'être appelé un véritable Or Potable, et est aussi volatil que le mercure.

Il se mélange immédiatement au sang et aux humeurs, et comme il est inaltérable, il est capable de nous redonner de la force en circulant avec le sang. Il permet à la nature de vous débarrasser de tout désordre. Je crois qu'il est l'une des médecines la plus sublime de la nature, juste après la pierre des philosophes. Cependant, ce n'est pas la médecine la plus universelle, mais c'est celle qui est la plus proche du règne minéral.

### Un (travail) particulier avec cet or pour les métaux

Après avoir sublimé votre or en fleurs et après avoir distillé ces fleurs à la cornue à l'aide de notre menstrue corrosif, vous devez verser cette solution dans une grande quantité d'eau distillée ou eau de pluie. Il faut laisser tomber dans l'eau 12 fois le poids de mercure animé ou sophique pour 1

part d'or utilisé au début. Pour cette opération vous devez prendre un grand matras en verre avec une ouverture étroite.

Dans ce vase de verre, vous versez l'or dissous, avec le mercure animé ou sophique. Bouchez l'embouchure avec votre pouce et agitez le vaisseau pendant un bon moment, le mercure animé attirera tout l'or et deviendra un amalgame dans l'eau.

Après avoir bien remué et agité, pour savoir s'il reste de l'or dans l'eau, versez un peu de cette eau dans un verre de vin propre et laissez tomber quelques gouttes d'esprit de sel ammoniac dans le verre. Si cette eau devient rouge, c'est le signe que tout l'or n'est pas encore amalgamé avec le mercure sophique. Par conséquent, il faut agiter votre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'or dans l'eau.

Décantez alors soigneusement l'eau de votre amalgame dans un autre ballon et versez sur votre amalgame de la nouvelle eau de pluie distillée. Agitez de nouveau comme auparavant et versez-la avec la première. Répétez ceci 2 ou 3 fois. Séchez ensuite votre amalgame et vérifiez toutes vos eaux à l'aide de l'esprit de sel ammoniac.

S'il reste encore un peu d'or dans vos eaux, un petit peu de mercure animé supplémentaire l'attirera. Mettez-le alors avec le premier amalgame.

#### (Procédé) particulier avec l'amalgame

Prenez votre amalgame parfaitement lavé et séché. Mettez-le dans un vase de digestion d'un volume tel que la moitié ou plus du vaisseau puisse rester vide.

Mettez-le au feu de sable. Couvrez le vase avec du

papier jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée. Introduisez ensuite le bouchon de verre.

Gardez-le à feu modéré pendant un mois jour et nuit. Il passera par plusieurs couleurs et deviendra une poudre rouge.

Les 3 derniers jours et nuits, après qu'un mois se soit écoulé, donnez un feu très fort afin qu'il puisse couler ou du moins devenir parfaitement homogène.

Cassez le ballon pour le sortir et réduisez la masse avec du borax dans le creuset et vous trouverez votre mercure animé fixé en or fin.

Si vous avez utilisé 1 once de chaux d'or et 12 onces de mercure animé, vous trouverez maintenant près de 13 onces d'or pur.

#### Procédé universel avec ce même amalgame

Réfléchissez et considérez s'il pourrait être possible d'augmenter ce pouvoir en une médecine hautement tingente !

La poudre fixe composée d'or volatilisé et de mercure sophique est véritablement un or séminal dont le pouvoir tingent central est tourné vers l'extérieur, car sinon il n'aurait pas pu fixer votre mercure sophique en un mois de temps. Posez-vous donc la question de savoir si cet or séminal ne pourrait pas voir son pouvoir tingent augmenté par des subtiliations répétées ?

Pour ma part, je procéderaï de la façon suivante : prenez 1 once de votre poudre fixée, au lieu de réduire toute la quantité en or commun multiplié ou nouvellement généré. Dissolvez ceci dans notre menstrue corrosif et volatilisez-la

par de nombreuses distillations jusqu'à ce que tout passe dans le récepteur, exactement de la même façon que vous avez travaillé les fleurs d'or cru. Il faut volatiliser, retirer l'acide par de l'esprit de vin rectifié et évaporer jusqu'à siccité. Mélangez cet or volatilisé avec la moitié de son propre poids, c'est-à-dire 1/2 once de cet or volatilisé que vous avez préparé avec le mercure sophique pour obtenir l'amalgame. Ceci correspond à 1 once d'or volatil et à 1/2 once d'or amalgamé, comme il a été enseigné plus haut.

Mélangez et mettez cela dans un ballon de digestion. Faites digérer à feu modéré et fixez cela petit à petit. Cela sera accompli plus rapidement ! C'est un enfant que vous pouvez amener à la condition d'homme. Réfléchissez bien à cela et vous n'en serez pas déçu.

#### Du vitriol

Nota : Nous avons hésité à inclure cette partie du texte dans notre cours, cependant on trouve ici de nombreux renseignements complémentaires. A notre avis, à lire mais peut-être pas à pratiquer.

Le vitriol est un sel minéral provenant de métaux dissous dans les mines. Par conséquent, nous avons plusieurs sortes de vitriol, tels que le vitriol de cuivre, le vitriol de fer, le vitriol de fer et de cuivre mélangés, le vitriol d'or qui est le vitriol de Salzbourg, le vitriol blanc ou vitriol de zinc qui contient une terre blanche métallique.

Les vitriols les plus courants sont ceux de cuivre et de fer qui contiennent tous un soufre brûlant.

### Esprit et huile de vitriol

(Nota : Fabrication de l'acide sulfurique)

Prenez 2 ou 3 livres de vitriol. Mettez-le dans un pot en fer, que vous placerez au-dessus d'un feu nu. Remuez-le jusqu'à ce qu'il devienne une masse sèche et dure.

Réduisez cette masse en poudre et mélangez avec cette dernière des silex calcinés et pulvérisés (double du poids de votre vitriol pulvérisé).

Mettez ce mélange dans une cornue vernissée en terre. Mettez votre cornue dans un four approprié, de façon à ce que la cornue puisse recevoir le feu nu. Lutez à la cornue un grand ballon comme récepteur. Faites sécher parfaitement le lut. Il faut mettre dans le récepteur un peu d'eau pure pour recevoir les esprits.

Faites alors au début un feu modéré et un flegme va d'abord passer. Augmentez petit à petit le feu, et l'esprit volatil du vitriol suivra le flegme. Enfin, avec un feu très violent, de façon à faire rougeoier la cornue, l'huile pondéreuse du vitriol va passer sous forme de vapeurs lourdes.

Le lendemain, quand le four et les vaisseaux seront refroidis, délutez votre récepteur avec précaution et videz tout le liquide du récepteur dans un grand ballon de verre. Adaptez lui un alambic et un récepteur. Mettez votre ballon au feu de sable et distillez à faible température. Le flegme du vitriol passera en même temps que l'eau. Jusqu'ici vous n'avez encore rien luté.

Quand vous verrez passer des gouttes acides qui commenceront à distiller, ôter votre récepteur avec le flegme.

Installez alors un autre récepteur sec et propre et lutez-le. Augmentez un peu votre température, l'esprit volatil acide du vitriol distillera. Quand vous verrez qu'en maintenant ce même degré de feu (qui vous a permis de faire passer l'esprit) il ne monte plus rien, vous laisserez alors s'éteindre le feu.

Vous avez maintenant l'esprit de vitriol dans le récepteur et il reste dans le vaisseau de verre l'huile de vitriol de couleur sombre, et pondéreuse.

Si vous mettez cette huile dans une cornue de verre, si vous adaptez un récepteur non luté, si vous enfoncez profondément la cornue au bain de sable, et si vous augmentez votre température par degrés jusqu'à ce que l'huile de vitriol bout dans la cornue, elle s'éclaircira ; toute la couleur distillera et l'huile qui reste dans la cornue deviendra claire comme de l'eau de roche. Après qu'elle se soit purifiée, laissez mourir le feu. Sortez votre huile clarifiée de la cornue et versez-la dans un récipient en verre équipé d'un bouchon de verre.

Cette huile est parfaitement liquide quand elle est chaude, mais quand elle est froide, c'est un sel minéral acide et transparent, à cause de sa très haute concentration. C'est aussi la liqueur minérale la plus lourde jamais préparée par l'art.

(Je l'ai autrefois distillée au feu de sable, et j'ai été contraint d'élever la température du feu à un degré tel que le pot en fer a été chauffé à blanc ; et mon huile clarifiée est passée en roulant à travers le col de la cornue sous forme de petits nuages, qui se suivaient les uns les autres. Cela exigeait un feu très violent car elle est très lourde).

Du 1er caput mortuum, quand vous avez préparé d'abord l'huile sombre (ce caput mortuum est appelé colchotar et est

d'une belle couleur rouge) vous pouvez extraire avec de l'eau bouillante un sel de vitriol blanc comme neige. Si vous cémentez de l'argent avec ce sel, il devient une lune fixe, qui n'a rien à envier à l'or blanc, car l'eau forte ni l'esprit de sel ne l'attaquent.

Helmont et Boyle recommandent de réduire le colchotar en poudre subtile et de le mélanger à parts égales avec du sel ammoniac et de le sublimer ensuite au feu de sable. Et ainsi, ils obtiennent leur Ens du cuivre ou Ens du fer, selon la nature de leur vitriol.

Basile Valentin et son copiste Iodocus Von Rehe ont préparé une médecine tingente appelée Pierre des Philosophes à partir du vitriol de Hongrie. Je ne l'ai jamais fait, quoique Kunckel von Lowenstern affirme avoir fait cette pierre à partir du vitriol d'après l'un des procédés communiqués au Prince Electeur de Saxe par Sebald Schwartzner au cours de l'année 1570. K. von Lowenstern dit qu'il a transmuté 20 marcs d'argent avec cette pierre en or fin. Voici le procédé :

#### Pour faire la Pierre à partir du vitriol de Hongrie

Remarquez que le vitriol de Salzbouurg est un vitriol solaire et qu'il est aussi bon que celui de Hongrie. Prenez 10 ou 12 livres de l'un ou l'autre au choix. Dissolvez votre vitriol dans de l'eau de pluie. Filtrez la solution. Evaporez dans de grandes bassines vernissées jusqu'à ce qu'apparaisse une pellicule à la surface. Mettez ensuite vos bassines pendant la nuit dans un endroit frais et la solution cristallisera.

Répétez cette opération de dissolution de vos cristaux, en filtrant et évaporant la solution jusqu'à l'apparition d'une pellicule en laissant cristalliser pendant la nuit, 10 ou 12



fois. Vous obtiendrez un très beau vitriol d'odeur très agréable et suave, mais vous en perdrez environ la moitié.

Prenez vos cristaux et calcinez-les au soleil et par aucune autre méthode, jusqu'à ce qu'ils soient devenus une poudre blanche.

Si vous effectuez ceci pendant que le soleil est dans le Lion, vous obtenez la poudre de sympathie de Sir Kemelm Digly. Ceci est la meilleure méthode pour calciner le vitriol.

Ne pensez pas que vous puissiez toujours purifier le vitriol complètement par la solution, la filtration et la cristallisation. Quand bien même le feriez-vous 300 fois, le vitriol ne peut pas cristalliser toujours de la même façon, car l'ocre jaune métallique, qui se sépare à chaque filtrage, reste attaché au dernier grain de vitriol, et même sans cette terre jaune, il ne partira pas en cristallisation.

Iodocus von Rehe déclare qu'il était complètement découragé et fatigué, quand il s'est aperçu qu'il ne pouvait pas complètement purifier son vitriol. J'affirme que 10 à 12 purifications suffisent.

Mettez votre vitriol, que vous avez calciné au soleil, dans une grande cornue de terre ou de verre très épais. Placez-la sur 2 barres de fer dans un four à feu nu.

Allumez maintenant votre charbon de bois et commencez par donner un feu modéré pendant les 3 ou 4 premières heures. Un flegme acide faible va passer d'abord dans le récepteur, qui doit être très grand et soigneusement luté. Le lut aussi bien que le revêtement d'argile de la cornue en verre doivent être parfaitement durs et secs avant que vous n'allumiez votre feu.

Augmentez la température progressivement, en l'espace de 12, 14 ou 18 heures, forcez dans le récepteur tous les esprits lourds et l'huile qui passera sous forme de nuages. Les 3 ou 4 dernières heures, votre cornue doit être chauffée au rouge à la base, car sinon vous n'obtiendrez pas l'huile pondéreuse.

Laissez le feu mourir progressivement de lui-même. Le lendemain, quand les vaisseaux sont refroidis, retirez avec précaution le récepteur.

Versez le contenu du récepteur dans un vase de verre, que vous mettrez au bain de vapeur. Adaptez-lui un alambic ainsi qu'un récepteur. Lutez avec des pièces de linge et de la pâte froide. Allumez maintenant votre feu et faites bouillir le bain de façon à ce que votre ballon de verre puisse recevoir la vapeur de l'eau bouillante.

Tout le flegme acide faible passera dans le récepteur et si votre vitriol est de Hongrie ou de Salzbourg, ou s'il a été préparé à partir du fer et du cuivre, selon Basile, votre huile deviendra concentrée, et restera dans le ballon d'une couleur rubis profond et transparent, tandis que n'importe quel autre vitriol ne vous donnera jamais ce résultat.

J'ai travaillé cette méthode jusqu'à ce point. Maintenant nous allons poursuivre selon Basile et Iodocus von Rehe.

#### Séparation des principes en voie humide

Prenez votre huile rouge et mettez-la dans 1 ou plusieurs matras à long col, recouverts de papier plié en deux ou munis de bouchons de bois pas trop serrés.

Mettez vos matras ou votre ballon en verre à température douce (celle du fumier de cheval par exemple) en digestion pendant 8 jours et nuits, ou davantage, une séparation naturelle se produira.

Une liqueur claire transparente flottera à la surface et augmentera quotidiennement en quantité.

Décantez soigneusement cette liqueur claire, digérez de nouveau pendant 8 jours et nuits et vous obtiendrez davantage de cette liqueur. Décantez celle-ci à nouveau avec soin. Continuez la digestion jusqu'à ce qu'il ne se sépare plus ni ne se forme de liqueur claire, ou esprit volatil.

Cette liqueur est l'esprit mercuriel de Basile ou son esprit de mercure sous forme humide.

Versez ces liqueurs ensemble dans une petite cornue en verre, distillez-les, de façon à ce qu'aucune couleur ne puisse monter avec elles.

Vous devez également mettre l'huile rouge qui reste après la séparation de son esprit mercuriel dans une cornue de verre qui doit être enduite de terre de potier et placée au feu de sable.

Forcez cette huile rouge par-dessus à la distillation en augmentant votre feu progressivement, jusqu'à ce que l'huile rouge passe sous forme de lourds nuages qui se déversent.

Des fèces salines restent dans la cornue. L'huile rouge ci-dessus est le soufre des métaux.

Calcinez vos fèces pendant 10 à 12 heures sous un moufle, entouré de charbons brûlants. Extrayez ensuite le sel

blanc avec le 1er esprit mercuriel. Vous devez de nouveau distiller cet esprit à partir de votre sel des métaux. Vous possédez maintenant les 3 principes selon le procédé de Basile.

### Composition

Prenez tout votre sel métallique. Dissolvez-le progressivement dans votre esprit mercuriel à très douce chaleur. Mais ne prenez pas plus d'esprit mercuriel qu'il est nécessaire pour la solution de tout votre sel.

Mettez cette solution dans un vaisseau de digestion de taille appropriée et lutez l'embouchure du col.

Mettez-le à température modérée sur un feu de lampe, laissez-le ainsi jusqu'à ce que tout soit coagulé en un sel blanc, ce qui se produira selon Iodocus Von Rehe au bout de 3 mois.

Pesez maintenant votre huile rouge, ou soufre, et divisez-le en 7 poids égaux. Prenez la 1ère part, imbiblez-en votre sel blanc. Mettez-le en digestion et coagulez-le. Procédez de la même manière avec les 6 parts restantes, l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'elles soient toutes coagulées et fixées avec le sel.

Fixez alors votre poudre par un feu progressif, vous obtiendrez la Pierre des Philosophes.

### Mes remarques personnelles sur ce procédé

(c'est-à-dire observations de l'auteur)

Je vous ai dit que je prenais du vitriol de Salzbourg, que je le dissolvais dans de l'eau de pluie, que je filtrais la

solution et l'évaporerai dans un grand ballon en verre, jusqu'à l'apparition d'une pellicule à la surface. Ensuite je le laissais pendant la nuit partir en cristallisation ; je vous ai dit que ces cristaux avaient un parfum très agréable. Mais je n'ai pas toujours perçu cette odeur suave, bien que j'aie toujours pris du vitriol de Salzbourg ou de Hongrie.

J'ai dissous mon vitriol 10 fois, ce que je pense être indispensable et suffisant à la fois.

Si vous répétez ce travail d'autres fois encore, vous aurez toujours des fèces jaunes ; et enfin, la terre jaune du vitriol se séparera entièrement, ainsi le vitriol sera détruit de telle sorte qu'il ne s'agira plus d'un vitriol.

L'huile rouge pondéreuse ressemble au beurre d'antimoine et attire l'humidité de l'air. Ainsi elle devient liquide. Sinon, avant l'attraction, elle se congèle comme de la glace.

Elle attire cette humidité même par les pores du verre, tandis qu'une liqueur claire se sépare de l'huile sulfureuse pondéreuse et flotte à la surface, ce qui est l'esprit de mercure de Basile et Von Rehe.

J'ai séparé cette dernière à l'aide d'un petit entonnoir. Le reste, qui ne cède plus de liqueur claire ou d'esprit de mercure, est le soufre embryonnaire du vitriol de Vénus, de propriété solaire.

Vous devez distiller cette huile rouge à la cornue, il reste une terre noire dans laquelle se trouve caché le sel du vitriol.

Cette terre noire doit être calcinée sous un moufle et

ensuite travaillée avec votre esprit acide de mercure. Vous devez distiller cet esprit à partir de la solution filtrée, il reste un sel blanc comme neige.

Mais votre esprit de mercure doit d'abord être rectifié tout seul dans une petite cornue.

Il convient de faire une autre remarque, à savoir que l'huile rouge doit être dissoute ou diluée dans l'esprit de mercure, qu'il faut ensuite en distiller l'esprit du mercure, et votre huile rouge restante sera claire et belle, d'une belle couleur rubis.

Jusque-là, le processus est vrai, et c'est jusque-là que je l'ai expérimenté, mais je n'ai pas eu le temps d'aller plus loin, ni l'envie.

Le procesus me semble rationnel et véridique.

Après que l'esprit de mercure ait été coagulé avec le sel et quand après cela il est de nouveau coagulé et multiplié (comme l'enseigne Von Rehe) avec l'huile rouge sulfureuse (qui est un soufre solaire embryonnaire capable d'ingrès), il peut certainement et doit (à la manière d'un feu concentré) posséder le pouvoir de pénétrer les corps mercuriels et de les fixer en or. (Après avoir été d'abord fondu avec le sel dans le creuset).

L'amateur d'expériences curieuses peut essayer ce procédé, que je crois être vrai, pourvu que vous puissiez disposer d'un bon vitriol.

### Du sel armoniac

Ce sel venait originellement d'Arménie, c'est pourquoi il a été appelé sel Armoniacum<sup>o</sup>. Là où les chameaux et les mulets appartenant aux caravanes avaient l'habitude de s'arrêter, ce sel était engendré par le soleil, au moyen du sel de la terre (grâce au sel de la terre). Les Vénitiens ont été les premiers à faire cette découverte et comme ils avaient appris que ce sel était engendré de l'urine combinée au sel de la terre, ils pensèrent qu'un tel sel pouvait être fabriqué artificiellement à partir de l'urine et du sel de mer. Si vous prenez du sel marin, de la suie de bois et de l'urine, si vous les faites bouillir ensemble, si vous dissolvez de nouveau le mélange avec de l'urine (plus elle est éventée, meilleure elle est), si vous filtrez ensuite et évaporez la solution, vous obtiendrez un très excellent sel armoniac. Son usage est infini tant en médecine qu'en alchimie.

En médecine, l'esprit aussi bien que le sel volatil du sel armoniac sont très utilisés.

Prenez de l'alcali fixe (ou de la potasse purifiée) et du sel armoniac à parts égales en poudre subtile et bien mélangés. Mettez le mélange dans un ballon de verre avec un grand alambic et lutez un récepteur.

Distillez à température modérée au sable ou au bain de vapeur, le sel volatil de l'urine, dilué dans le flegme, va monter et distiller. On l'appelle esprit de sel armoniac.

Un beau sel blanc volatil sublimera et s'attachera aux parois de l'alambic. Il a les mêmes vertus que l'esprit (ou que le sel volatil dissous dans le flegme).

Esprit de sel armoniac  
Ses propriétés en tant que médecine

Il combat l'acidité de l'estomac, de la bile, et pas seulement dans l'estomac, mais aussi dans les intestins. 50 à 60 gouttes dans un verre à boire rempli d'eau.

A partir du caput mortuum, vous pouvez extraire un sel avec de l'eau bouillante. Filtrez et évaporez la solution. Vous obtiendrez un bon sel fébrifuge. 20 à 30 grains est la bonne dose en cas de fièvre.

Son utilisation pour les métaux

Si vous cémentez de l'argent fin en feuilles avec du sel armoniac, il devient plus lourd et est rapidement transformé en argent fixe ou or blanc, ce qui peut s'obtenir aussi avec du sel de mer et de la chaux.

Si vous dissolvez du sel armoniac dans de l'eau de pluie et si vous éteignez dedans des briques chauffées au rouge, les morceaux de briques cassées imbibent la solution.

Distillez ceci dans une cornue en terre sur un feu nu, vous obtiendrez un esprit qui dissout l'or en feuilles sans corrosion, le fait passer à la distillation par-dessus le chapiteau.

Dissolvez du sel armoniac dans de l'eau de pluie, distillez-en l'eau, une partie du sel armoniac passera à la distillation.

Dissolvez à nouveau ce qui reste. Séparez les fèces. Distillez à nouveau, davantage de sel armoniac sera volatilisé à



à la distillation.

Répétez ce travail jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit passé avec l'eau.

Distillez maintenant la moitié de l'eau que vous venez de récupérer. Distillez ce qui reste derrière à feu violent à la cornue, votre sel armoniac sera de plus en plus subtilisé et volatilisé.

Distillez dans un ballon de verre (tout ce qui est maintenant de nouveau passé à la distillation) et avec un alambic au bain de vapeur tant qu'il passe encore du flegme. Ce qui reste derrière dans votre ballon en verre est une épaisse liqueur huileuse.

Mettez cette liqueur dans une cave fraîche, des cristaux de sel vont apparaître, extrêmement fusibles et pénétrants.

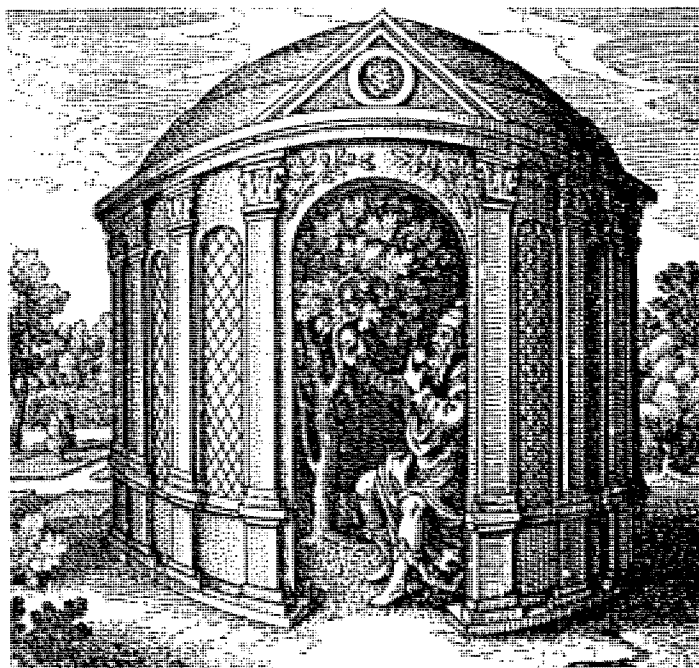
Ces cristaux peuvent dissoudre une chaux d'or radicalement si on les met à chaleur modérée dans un vaisseau de digestion, ils mettent l'or en état de devenir une teinture pour la transmutation.

Vous devez prendre votre chaux d'or avec du mercure sublimé et du régule martial d'antimoine, comme j'ai enseigné dans le chapitre de l'or.

L'or préparé de cette façon, s'il est par la suite dulcifié et dissous avec de l'esprit de vin rectifié, devient un or potable très glorieux.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



L'alchimiste se repose dans le jardin des Espérides.

Cher(e) Ami(e),

Cette Correspondance est quelque peu copieuse car nous y avons inclus un ensemble de textes concernant le Feu Secret qui ne pouvaient trouver leur place qu'à cet endroit.

L'article final "Le Clair de Lune Chymique", doit être examiné très soigneusement car il s'agit là d'un procédé peu courant qui permet l'obtention d'un Feu Secret indéterminé, ce qui n'est pas le cas de tout ce qui précède. Cette expérience importante conduit à penser que même indéterminé le Feu Secret a deux aspects.

Dans sa partie théorique, ce cours s'efforce de donner une connaissance alchimique autorisant un travail de Connaissant et non plus l'usage de formules empiriques. Quand vous aurez choisi une des voies exposées, vous ne devez pas néanmoins abandonner l'étude des autres car ici tout se complète l'un l'autre dans un but d'approfondissement de la connaissance.

Gardez toujours présent à l'esprit que la patience est nécessaire dans le travail et que l'étudiant doit s'efforcer de posséder trois choses :

- générosité de coeur,
- cerveau solide,
- main habile.

BONNE CHANCE !

- Jean DUBUIS -

- Je remercie G.B. pour sa participation à la traduction des cours -

## Les MEDECINES

-----

Les "médecines" produites par les méthodes étudiées peuvent être dirigées vers le minéral ou vers l'homme. Nous n'avons pas abordé ce sujet dans ce complément de cours parce que tous les détails s'y rapportant sont donnés à partir de l'aphorisme 14 de la correspondance 30.

La pierre ou les médecines ont une puissance qui est fonction de la concentration en Feu dans le support. Le gain en puissance dans la multiplication montre que l'élément Feu au départ n'est pas en saturation et que la concentration de cet élément est possible.

Précédemment, nous avons dit que le Feu pouvait être attiré par des aimants (selon nous, les deux meilleurs aimants sont le carbonate de potassium et le trichlorure d'antimoine). L'usage des aimants a pour inconvénient inévitable que le Feu est alors déterminé. L'intérêt d'un Feu non déterminé est considérable car le produit résultant est alors vraiment universel.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## La VOIE du CINABRE

-----

Quelques Alchimistes étrangers nous ont entretenus d'une voie proche de celle du cinabre. Dans cette voie, les produits de base sont mercure, soufre, potasse. La potasse est mise en déliquescence. Dans les documents que nous possédons rien n'est précisé mais il est évident que la déliquescence doit avoir lieu durant les jours qui suivent l'équinoxe de printemps. La potasse est alors chargée en Feu solaire qu'elle détermine en Feu végétal. Mais comme nous l'avons expliqué précédemment la vie végétale ne peut se transférer que sur des corps à quatre électrons planétaires à savoir : carbone, silicium, germanium, étain, plomb. Comme ceci n'est pas le cas pour le mercure, la potasse est sans intérêt.

Si nous voulons utiliser une voie du cinabre efficace la solution est simple. Le mercure doit être vivant, c'est-à-dire que nous utiliserons du mercure revivifié par l'antimoine à travers les amalgames.

Que manque-t-il à notre mercure pour évoluer ? L'oxygène métallique, c'est-à-dire le soufre. Nous allons donc prendre du soufre natif purifié par du tétrachlorure de carbone dans un soxhlet, et séché au soleil.

Avec ce soufre et notre mercure, nous fabriquons un cinabre (masque et gants). Si le mercure et le soufre sont corrects, aucune sublimation n'est nécessaire ; au contraire, elle peut être nuisible dans la mesure où notre Feu n'est pas parfaitement fixé.

- Effectuer le mélange soufre-mercure sensiblement dans la proportion 7 à 1.

- Veiller à ne pas avoir de mercure libre ni d'excès de soufre.

- Opérer avec patience.

- Placer ensuite en couveuse avec au départ 40° de température. Suivre l'évolution qui est en ce cas très rapide.

Remarques :

1) C'est le choix du régule de l'amalgame qui détermine la limite de l'évolution, à savoir :

- Régule Martial Lunaire : blanc
- Régule Martial Lunaire Vénusien : rouge.

2) Le soufre doit être obtenu par réfrigération du tétrachlorure car, ainsi, il est sous la forme cristallisée. Après une extraction, ne jamais reprendre le chauffage de l'extracteur-soxhlet s'il y a des cristaux dans le fond du ballon ; dans ce cas, changer de ballon et récupérer les cristaux.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## THEORIE DE LULLY SUR LE FEU DES PHILOSOPHES

-----

Traduit par S. BACSTROM

La théorie de Lully sur nos FEUX sans la connaissance  
desquels le magistère n'est pas parfait

En ceci il y a des opérations contraires car, comme le Feu contre nature résoud l'esprit d'un corps fixe en eau de nuage, le corps d'un esprit volatil est fixé en terre congelée de cette manière. Ainsi, au contraire le Feu de nature coagule l'esprit dissous d'un corps fixe en une terre Glorieuse, et résoud le corps fixe d'un esprit volatil non en eau de nuage mais en Eau des Philosophes.

A cause de cela, ce qui est fixé en vertu du Feu de Nature devient volatil, un corps spirituel, un esprit ; l'humide du sec, le lourd du léger ; et, au contraire, le Feu contre nature change le volatil en fixe et le fixe en volatil, le corps en esprit et l'esprit en corps, l'esprit humide a la forme d'eau de nuage en masse constrictive.

Comprends par ceci que le Feu contre Nature est appelé ainsi car il est contre toute opération naturelle, car le témoignage (signe) que le Feu de Nature compose, celui-là le décompose et détruit et corrompt à moins que la Nature du Feu soit ajoutée.

Par conséquent, nous disons qu'un tel Feu dans l'opération de la Nature n'est pas de la qualité et de l'opération de notre magistère, mais ce Feu seul qui est purement naturel est de notre magistère.

Il y a 4 Feux :

1) Naturel qui est parfaitement rectifié dans notre Eau Ardente.

2) Non naturel comme la chaleur d'un tas de fumier, d'une vendange, etc...

3) Élémentaire ce qui est le feu commun.

4) Contre nature, une chaleur corrodant toute chose, comme une eau forte qui est tirée du vitriol, sal-pêtre etc... et selarmoniac et autres choses minérales.

Et tu dois savoir que la chaleur du feu élémentaire ne peut tirer le soufre de la nature des veines du corps, ce que, néanmoins le feu de nature par sa propre qualité attractive, fait facilement.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*



LE FEU SECRET (d'après PARACELSE)

AUREOLI THEOPHRASTUS PARACELSI ARCHIDOXORUM SEU DE  
SECRETIS NATURAE LIBRI DECEM. IT EM MANUALIA DUO ETC. BAVILEA  
M.D.L. XXXII.

(Ce texte est une variante de la méthode des amalgames.)

Une teinture que tu feras comme on fait de l'huile de vitriol, au moyen d'une douce chaleur (il veut dire digestion).


Prends du voleur pendu (mercure) 1 part. Prépare-le sur un  $\triangle$  doux jusqu'à ce qu'il soit blanc comme neige. (Il veut dire que tu sublimeras ton  $\text{♀}$  ce qui apparaît dans l'expression voleur pendu (  $\text{♀}$  ).<sup>+</sup> Par conséquent, tu dois prendre d'un bon  $\text{♀}$  blanc comme neige 1 part).


De  $\text{)} \text{ fin}$  en subtils filaments, aussi 1 part. Et 2 parts de l'Aigle volant haut (sel ammoniac purifié de sa  $\nabla$  noire, par sublimation). (Note ici que du temps de Paracelse le  $\text{⊗}$  était importé en Allemagne par les Hollandais, d'Arménie et Arabie, et était noir et impur, ce qui les obligeait à purifier leur  $\text{⊗}$  brut en le sublimant du  $\text{⊖}$  de mer ; un tel  $\text{⊗}$  purifié restait commun, bien que pur  $\text{⊗}$ , par conséquent, tu ne dois pas prendre notre  $\text{⊗}$  sublimé ou volatil à la place du commun, comme commun est pris ici et pas autrement.

Mélange ces ingrédients : (Viz.  $\text{♀}$  1 part, filaments de  $\text{)} \text{ fin}$  1 part, et  $\text{⊗}$  commun propre 2 parts).






Mets tout dans un  $\nabla$ , lute un couvercle dessus et

une fois sec mets-le dans un calorifère à vent, et recouvre-le de charbons et laisse-le bien fondre, suis mon conseil, dit Paracelse.





Puis verse-le et laisse-le refroidir dans le cône chauffé ; quand c'est froid, réduis-le en poudre ; passe la poudre dans un linge solide et surveille le VOLEUR VIVANT (le  revivifié) et prends soin de lui.

Ce qui reste dans le linge coupelle-le avec du plomb pour retrouver un peu de ton  .

#### Composition :

Maintenant, prends 1 part de 1'  du voleur et 1 part du voleur, que tu as passé à travers le linge (et qui est un  lunaire animé), mets les āā dans un verre à digestion bien fermé et place-le sur une chaleur douce et tout sera dissous en  . Si tu observes ceci, tu es sur le bon chemin. Continue ta digestion douce, le verre maintenu bien fermé, jusqu'à ce que 1'  soit séchée en poudre blanche ou chaux comme de 1'  fin.

#### Multiplication :

Dissous ceci dans le froid (en plaçant le verre ouvert dans 1'  froide, ou ouvre-le et laisse-le se dissoudre par attraction de l'humidité de 1'  , de façon à ce que cela redevienne  à nouveau, mais ne retire pas la  du verre ; je sais que Paracelse veut dire cela, en référence à d'autres procédés).

Coagule à nouveau à chaleur douce, le verre fermé de

nouveau ; et répète cette opération au moins 3 fois jusqu'à ce que ça coule sans fumer ; et tu auras une poudre (une teinture), crois-moi, qui transmute coquins et pieux en  $\text{D}$  fin et le fait en grande quantité.

(Les pieux sont les métaux mercuriels comme  $\text{♀}$ ,  $\text{♂}$ ,  $\text{♂}$ , les coquins sont les métaux réfractaires qui ont peu de  $\text{♀}$  comme  $\text{♀}$  et  $\text{♂}$ ).

L'  $\nabla$  du voleur est le solvant sur le  $\text{♀}$  lunaire animé et courant ; il veut certainement dire, une  $\nabla$   $\text{♀}$  ielle mais de quelle sorte, je ne peux le dire, le beurre d'  $\text{♂}$  est aussi une  $\nabla$   $\text{♀}$  ielle ou  $\text{♀}$  simplex sophique, comme l'est aussi l'huile blanche de Tustanus et l'huile rouge plus encore, en tant que  $\text{♀}$  ex  $\text{♂}$  sophique doublement animé.

Je te donne ceci pour te montrer la facilité de fabrication d'une teinture, avec les bons principes et les bons solvants !

(Si nous pouvions trouver cette  $\nabla$  du voleur, le procédé serait l'un de mes premiers travaux ; il dit à un autre endroit que cela peut être fait en 6 semaines et sans aucun problème).

Consulte R. Boyle dans sa "philosophie corpusculaire" où il parle de  $\text{D}$  cornée et  $\text{♀}$  ; une expérience qu'une fois il fit.

Quiconque possède le savoir pour teindre le  $\text{♀}$  sophique avec  $\text{♂}$  ou  $\text{D}$ , obtiendra le grand Arcane.

\* \* \*

\*

EXPERIENCES POUR LA PREPARATION DU MERCURE PHILOSOPHIQUE  
au moyen de la Lune et du régule d'antimoine martial étoilé

-----

Eugénéous Philaletha

Nota : Ce texte est une confirmation de tout ce que nous avons exposé précédemment.

1 - Le secret de l'arsenic philosophique

Je prenais 1 part de notre dragon de feu et 2 parts du corps magnétique ; je les préparais ensemble à l'aide d'un feu fort et à la première fusion on obtenait environ 8 onces du véritable arsenic.

Nota : dragon de feu = régule d'antimoine  
corps magnétique = fer ou acier  
véritable arsenic = régule martial d'antimoine

2 - Le secret de la préparation du mercure avec son arsenic en le séparant de ses fèces

Je prenais 1 part du meilleur arsenic et je l'unissais en un seul corps avec 2 parts de la Diane vierge ; je les broyais très finement et avec ceci je préparais mon mercure, les travaillant ensemble à la chaleur, jusqu'à ce qu'ils soient excessivement mêlés ; ensuite je les purgeais avec le sel d'urine, jusqu'à ce que les fèces se séparassent, que je mettais de côté.

Nota : Diane vierge = argent métal

sel d'urine = sel ammoniac

### 3 - La purification du Mercure Philosophique

Le mercure ainsi préparé est cependant corrompu par une impureté externe, c'est pourquoi distillez-le 3 ou 4 fois dans son propre alambic avec une cucurbite d'acier, ensuite lavez-le avec le sel d'urine jusqu'à ce qu'il soit clair et brillant et en se déplaçant ne laisse pas de trace derrière lui.

Nota : la tridistillation que nous proposons est plus simple.

### 4 - Une autre purgation encore meilleure

Prenez 10 onces de sel décrépit et 10 onces de scories de Mars, 1 once 1/2 de mercure préparé, broyez le sel et les scories très finement ensemble dans un mortier de marbre ; ensuite versez le mercure et broyez-le avec du vinaigre jusqu'à ce que le mercure n'apparaisse plus ; versez-le dans un ballon de verre et distillez-le par le sable dans un alambic de verre, jusqu'à ce que le mercure monte, pur, clair, et magnifiquement brillant ; recommencez ceci trois fois et vous aurez le mercure très bien préparé pour le magistère.

Nota : idem que pour 3 ; la purification par le sel de mer et le vinaigre peut-être utile pour un premier nettoyage. Cette opération ménage le ballon de quartz de la distillation.

### 5 - Le secret de la préparation correcte du Mercure Philosophique

Chaque préparation du mercure avec son arsenic est un

aigle ; les plumes de l'aigle étant purgées de leur noirceur de corbeau, faites voler l'aigle jusqu'à son septième vol de même il faut jusqu'à dix vols pour le préparer.

Nota : le mercure est amalgamé avec le régule martial d'antimoine lunaire. Un ensemble amalgame + distillation + purgation constitue un aigle.

Ici l'argent peut resservir, pas le régule.

#### 6 - Le secret du Mercure Philosophique

J'ai pris la quantité convenable de mercure et l'ai mélangée avec son véritable arsenic, c'est-à-dire environ 4 onces de mercure et je les mélangeais en une consistance peu épaisse ; je purgeais par la bonne manière et je la distillais, et j'avais un corps pur de Lune, d'où je déduisais qu'il était correctement préparé ; après j'ajoutais son poids d'arsenic et je l'augmentais de son poids précédent de mercure, autant que le mercure puisse se présenter en couche mince, et je le purgeais ainsi jusqu'à épuiser la noirceur et le porter jusqu'à une blancheur lunaire ; ensuite je prenais 1/2 once d'arsenic avec laquelle je faisais un véritable mariage, je lui ajoutais le mercure promis en mariage, ce qui était fait à une température un peu inférieure à celle de la cuisson des poteries, ensuite je le purgeais à nouveau d'une manière convenable ; la purgation était laborieuse et lente, je l'ai faite avec du sel d'urine, que j'ai trouvé convenant mieux à ce travail.

Nota : description détaillée d'un des aigles précédents.

#### 7 - Une autre purgation meilleure cependant

J'ai trouvé une meilleure manière de le purger avec du

vinaigre et du sel de mer, de sorte qu'en une demi-journée je pouvais préparer un aigle ; je voyais voler le premier aigle et Diane était laissée avec un peu de teinture de cuivre ; je commençais le deuxième aigle en enlevant les superfluités et ensuite je le faisais voler et à nouveau les colombes de Diane étaient laissées avec la teinture de cuivre ; j'ajoutais le troisième aigle et je purgeais les superfluités en les enlevant, même à la blancheur, alors je le faisais voler et il a laissé une grande partie du cuivre, avec les colombes de Diane ; ensuite je l'ai fait voler deux fois par lui-même, jusqu'à l'extraction entière de tout le corps ; alors je joignais le quatrième aigle et en ajoutant de plus en plus de sa propre humeur par degrés, et il était fait d'une consistance très modérée dans laquelle il n'y avait pas d'hydrops (ou humidité superflue) comme il y avait dans les trois premiers aigles.

Nota : en fait, même opération mais le régule est un régule martial lunaire vénusien, ceci pour l'oeuvre au rouge.

#### 8 - J'ai trouvé la meilleure façon de préparer le Mercure Philosophique, c'est-à-dire comme il suit

La masse amalgamée, épousée ou jointe très intimement par un mariage convenable, je la place dans un fourneau de sable pendant une heure et demie mais de telle façon qu'elle ne puisse sublimer ; ensuite je la retire et la broie fortement ; puis je la mets à nouveau au fourneau et après un quart d'heure environ, je la broie à nouveau dans un mortier chaud, de cette façon l'amalgame commence à se nettoyer et rejette une grande quantité de poudre ; ensuite je le remets dans un creuset et au feu comme avant, pendant un temps convenable avec un feu aussi fort que possible sans jamais atteindre la sublimation ; sans cesse je le mets au feu et le broie continuellement jusqu'à ce que toute la poudre disparaisse entièrement ; ensuite je le lave et les fèces

sont facilement rejetées, et l'amalgame devient sans aucune hétérogénéité ; ensuite je le lave avec le sel et à nouveau le chauffe et le broie ; ceci je le répète pour le nettoyer complètement de toutes sortes de fèces.

Nota : opération pour la voie longue, l'amalgame est purifié sans être distillé.

#### 9 - Un triple essai de la bonne qualité du mercure préparé

Prenez le mercure préparé avec son arsenic de 7, 8, 9 ou 10 aigles, placez-le dans un ballon que vous luterez avec le lut de sagesse ; placez-le dans un fourneau de sable et maintenez-le à une chaleur de sublimation, de sorte qu'il puisse monter et descendre dans le ballon jusqu'à ce qu'il soit coagulé d'une manière un peu plus épaisse que le beurre ; continuez jusqu'à une coagulation parfaite, qu'il soit aussi blanc que l'argent.

Nota : explication ne concernant que le mercure martial lunaire pour l'oeuvre au blanc.

#### 10 - Un autre essai

Si en le secouant dans le ballon avec le sel d'urine, il devient de lui-même une poudre blanche impalpable, de sorte que n'apparaisse aucun mercure, et si de lui-même il coagule en un mercure peu épais dans un endroit chaud et sec, c'est suffisant. Mais il est peut être meilleur de l'agiter dans de l'eau de source, il court sous forme de petites têtes ou particules, car si le corps est granuleux, il ne sera pas ainsi transformé et séparé en petites parties minuscules.



Nota : autre solution pour la purification de l'amalgame.

#### 11 - Le troisième essai

Distillez-le dans un alambic en verre placé sur une cucurbite en verre, s'il distille en ne laissant rien derrière lui, c'est une bonne eau minérale.

#### 12 - L'extraction du soufre hors du mercure vivant par séparation

Prenez votre composé corporel et spirituel dont le corps est la coagulation du volatil par digestion, et séparez à l'aide d'une cornue de verre le mercure de son soufre et vous aurez une Lune fixe résistante à l'eau forte et d'une masse spécifique de l'argent commun.

#### 13 - L'or magique tiré de l'argent

Par le feu, vous devez, du soufre blanc, tirer un soufre jaune, par une opération manuelle, lequel soleil est le minium des philosophes.

#### 14 - A partir du soufre, l'or potable

Vous pouvez transformer ce soufre jaune en une huile aussi rouge que le sang, en le circulant avec le menstruum volatil, mercuriel, philosophique, vous aurez ainsi une admirable panacée ou médecine universelle.

15 - La conjonction grossière du menstruum avec son soufre pour la formation de la descendance du feu

Prenez de votre mercure le mieux préparé et choisissez de 7, 8, 9 aigles ou au plus 10 aigles (N D T ayant été sublimé 10 fois au maximum) mélangez-le avec le laiton préparé ou son soufre rouge, c'est-à-dire 2 parts d'eau ou au plus 3 avec 1 de soufre pur broyé et purgé : N.B. il est préférable que vous preniez 2 parts pour 1.

16 - Le travail du mélange par une opération manuelle

Votre mélange, vous devrez le broyer très bien sur une plaque de marbre, alors vous le laverez dans le vinaigre et le sel armoniac, jusqu'à ce qu'il rejette toutes ces fèces ensuite par lavage à l'eau de fontaine, vous enlèverez son aigreur et sa salinité, puis vous devrez le sécher sur du papier blanc, en le retournant de place en place avec la pointe d'un couteau, jusqu'à ce qu'il soit excessivement sec.

17 - La mise en place du foetus dans l'oeuf philosophique

La matière étant sèche, placez-la dans un verre de forme ovoïde, du meilleur verre le plus transparent, de la grosseur d'un oeuf de poule, dans un tel verre la matière ne doit pas excéder 2 onces, scellez-le hermétiquement.

18 - La conduite du feu

Vous devez avoir un fourneau dans lequel vous pouvez entretenir un feu continu, dans lequel vous pourrez obtenir la

chaleur du feu de sable du premier degré, dans lequel la rosée de notre composé puisse s'élever et circuler jour et nuit, sans interruption etc...

Dans un tel feu, le corps mourra et l'esprit renaîtra et à la fin l'âme sera glorifiée et unie avec un corps nouveau immortel et incorruptible ; ainsi est fait un nouveau ciel.

Nota du § 11 au § 18 : sans commentaires, chapitres semblables à ceux du Ciel des Philosophes.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

## CLAIR DE LUNE CHIMIQUE

-----

Traduit par S. BACSTROM

Nota : Description d'un procédé pour l'extraction directe du Feu secret indéterminé. L'extraction dans ce cas devant être faite sans "aimant".

Le travail est accompli avec une chose seulement, et ceci est à prendre littéralement. Lis la seconde partie de "la pierre d'eau des Sages", le "novum lumen" de Sendivogius, "l'olympus terrae" de Theophras et Ali Puli. Ces auteurs disent de délaissier tous les sujets animaux, végétaux et minéraux. Prends seulement notre  $\nabla$ , rosée, recueillie en  $\Upsilon$ .

Sendivogius dans son traité sur le  $\triangleup$  dit: "Il y a dans l'air une secrète nourriture de la vie, qui est appelée Rosée pendant la nuit, mais  $\nabla$  ou  $\triangle$  pendant le jour, dont l'invisible coagulé vaut plus que la terre entière.

Notre corps est un  $\ominus$  céleste au moyen duquel nous ouvrons le corps métallique  $\odot$  ou  $\rangle$  en  $\triangle$  ouvert dans un  $\nabla$ , et pendant cette résolution se fait l'éllixir, c'est-à-dire qu'après que le  $\ominus$  astral ait été obtenu et extrait de l'

$\nabla$  lunaire, visqueuse et grasse, il est la clé universelle pour ouvrir les corps fixes de  $\odot$  et  $\rangle$ . Notre matière est une  $\nabla$  vierge qui n'a jamais reçu les rayons du soleil, bien que le soleil soit son père et la lune sa mère (et que le vent la porte dans son ventre).

Cette glorieuse matière doit être collectée dans les vallées, les collines, même dans les grottes ou ta propre maison. Elle est appelée Rosée des Cieux, le  $\oplus$  de la nature le

gras de la terre. C'est un esprit astral qui est dans l'air et est attiré par toute espèce végétale, animale ou minérale. Mais dans l'air il est encore universel et indéterminé ; voilà pourquoi nous ne récoltons pas la rosée qui a touché l'herbe ou les arbres, car l'esprit est déjà déterminé et par là abîmé.

Les rayons solaires et lunaires ou rosée céleste doivent être recueillis au bon moment (  $\nabla$  ), dans un vaisseau propre ; la pluie, la poussière, la puanteur de la fumée ou autres effluves l'abîment. Il existe beaucoup d'aimants, toutefois le succès dépend autant de l'endroit, galerie, du temps, du vent, que de l'aimant.

Durant un gros orage, de grosses tempêtes de vent, de grosses pluies pendant le printemps, cet  $\cup$  que le soleil a extrait de la terre et des océans, est copieusement et abondamment amassé dans l'atmosphère et pulsé vers la terre et attiré par les végétaux, par l'homme et par les aimants bien préparés en tant que réceptacles. Le temps orageux, quand le vent vient du sud, sud-est, sud-ouest, est très bon. Le froid extrême et la grosse chaleur ne donnent rien.

L'endroit doit être sec, propre et libre, ni marécageux, ni boueux. La galerie doit être installée sud-nord. Les vaisseaux doivent être six pieds au-dessus du sol. Un courant d'air passant au travers de la galerie est très utile. (note de l'éditeur) : il semble que l'auteur utilise un équipement pour recueillir la rosée logée dans ce qu'il appelle la galerie. Cela pourrait être un hangar ou une structure de type appentis.

Il doit y avoir harmonie entre l'endroit et le récepteur pour collecter cet  $\cup$  en quantité suffisante.

### Processus

Recueille 8 - 16 onces de notre ☿ universel, mets-le dans un ballon, bien fermé, et laisse-le en putréfaction, ce qui prendra environ 40 jours. Quand la matière est bien putréfiée et tout à fait noire, divise-la en onces.

Prends en 1 ou 2 onces et sèche-les pour obtenir une ▽ ; de cette ▽ ou ☉ extrais un ⊖ pur et imbibe-le d'autant d'⌒ de ☿ que tu en as pris au début, ou un peu moins et laisse-le sécher dans le ⊖ , doucement et naturellement.

Une fois sec, donne plus de lait à l'enfant, c'est-à-dire de ce lait dont il a été fait, moitié moins que la quantité du début, et de cette manière emploie 2/3 de ton ⌒ de ☿ à imbiber et sécher. Divise le dernier 1/3 en 7 parts ; imbibe ton ⊖ 7 fois, en séchant à chaque fois.

Après la 7ème et dernière imbibition, essaie ta matière sur une plaque d'☽ ou de ☉ chauffée au rouge, et vois si elle coule et pénètre sans fumée ; si elle fume, continue les imbibitions jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement préparée.

Puis prends 1 part de ta cire universelle et 2 ou 3 parts de ☉ ou ☽ fin et mets les dans un ▽ , le couvercle étant bien luté, et garde-le en fusion 3 ou 4 jours dans le △ et l'☉ ajouté deviendra friable et luisant et devient la teinture médicinale. L'expérience montrera la force de la projection.

Temps et patience sont nécessaires pour préparer le ⊖ de sagesse de manière naturelle, car son pouvoir tingeant ne doit pas être détruit par trop de chaleur. La matière doit

être séchée par un moyen naturel, non sophistiqué comme fourneaux, fumier de cheval, ou même la chaleur d'une lampe. Sèche-la à la chaleur d'une poule sur ses oeufs.

La matière a le pouvoir inhérent de devenir parfaite ; les philosophes disent que la coction de leur pierre doit être faite à la chaleur du soleil (pour cette raison le traducteur croit que le  $\ominus$  est séché aux rayons du soleil). Tu obtiendras une  $\nabla$  ou  $\ominus$  qui doit être purifié de ses fèces. Le  $\ominus$  pur est alors imbibé. Le vaisseau doit être étanche et solide et non poreux ; laisse assez de place dans le vaisseau pour que l'humidité ait assez d'  $\Delta$  pour rejeter le superflu hétérogène, ou alors le travail stagnera et s'abîmera, sans se condenser ou sécher en  $\ominus$  .

Après putréfaction, la régénération prend place de son propre intérieur.

Notre  $\nabla$  n'est pas l'  $\nabla$  des nuages, ni d'un puits ou fontaine, mais est épaisse, fixe et saline, une eau sèche et tachante, qui ne mouille pas les mains, et c'est une eau sale qui prend ses origines du sel et du gras de la terre. (Le traducteur suppose qu'elle est collectée par déliquescence du  $\ominus$  de mer ou  $\oplus$  utilisé comme aimant).

Notre matière est cette  $\nabla$  qui flotte au-dessus de nos têtes dans l'  $\Delta$  . Théophraste dit : "Tu dois prendre la Lune au firmament et la réduire en eau et puis en terre et tu trouveras la vraie matière de notre pierre".

La racine de la matière philosophique est formée dans la terre et est trouvée  $\nabla$  et  $\Delta$  , et ceci est la vraie matière, une  $\nabla$  qui n'est pas humide et pourtant un élément d'  $\nabla$  et est toute une chose, qui est la seule  $\nabla$  à ne pouvoir exister sans la  $\nabla$  parce qu'elle est originaire de la  $\nabla$  qui

est la nourriture de la matière et la nourrit ; elle est pleine de vie spirituelle, céleste, terrestre et magnétique. (Se basant sur cette assertion, le traducteur dit : "ceci suggère fortement de prendre  $\oplus$  comme "aimant").

Rafraîchie par la pure rosée céleste, la terre la loge et est sa mère. (Le traducteur trouve ici une autre référence au  $\oplus$  ).

$\nabla$  réside avec la  $\nabla$  et  $\nabla$  doit devenir  $\nabla$  . Ceci procède de notre matière. ("per deliquium" dit le traducteur).

### Instrument pour attirer l'humidité lunaire

(Le dessin page 24 est le frontispice du vol. X des manuscrits de Bacstrom).

L'appareil n'est pas décrit dans le texte, cependant l'auteur mentionne des miroirs, globes et fioles sans montage. Il n'est pas possible de savoir si ce schéma représente une invention de Bacstrom ou de quelqu'un d'autre.

L'entonnoir passe à travers une cloison, probablement pour empêcher la fumée de la lampe à huile d'entrer et de polluer l'humidité lunaire ; il est possible que cette cloison soit un mur de la "galerie".

On présume que le premier globe reposant sur du sable est chauffé par la lampe à huile et que la convection de l'air chaud à travers le robinet d'arrêt, aspire l'air frais de la nuit à travers l'entonnoir comme un aspirateur, à moins que la température différentielle attire l'air frais de la nuit à l'intérieur. (Le robinet pose un problème car l'air de la nuit aurait aussi tendance à s'échapper par là). Garder la partie supérieure des 2 récepteurs tubulaires, rafraîchie par des serviettes humidifiées par de l'  $\nabla$  fraîche.



L'appareil décrit par S. Bacstrom n'est pas d'un usage commode. Nous proposons l'appareil suivant ; 2 versions sont possibles :

- Une avec circulation d'eau d'où une grande consommation de celle-ci.

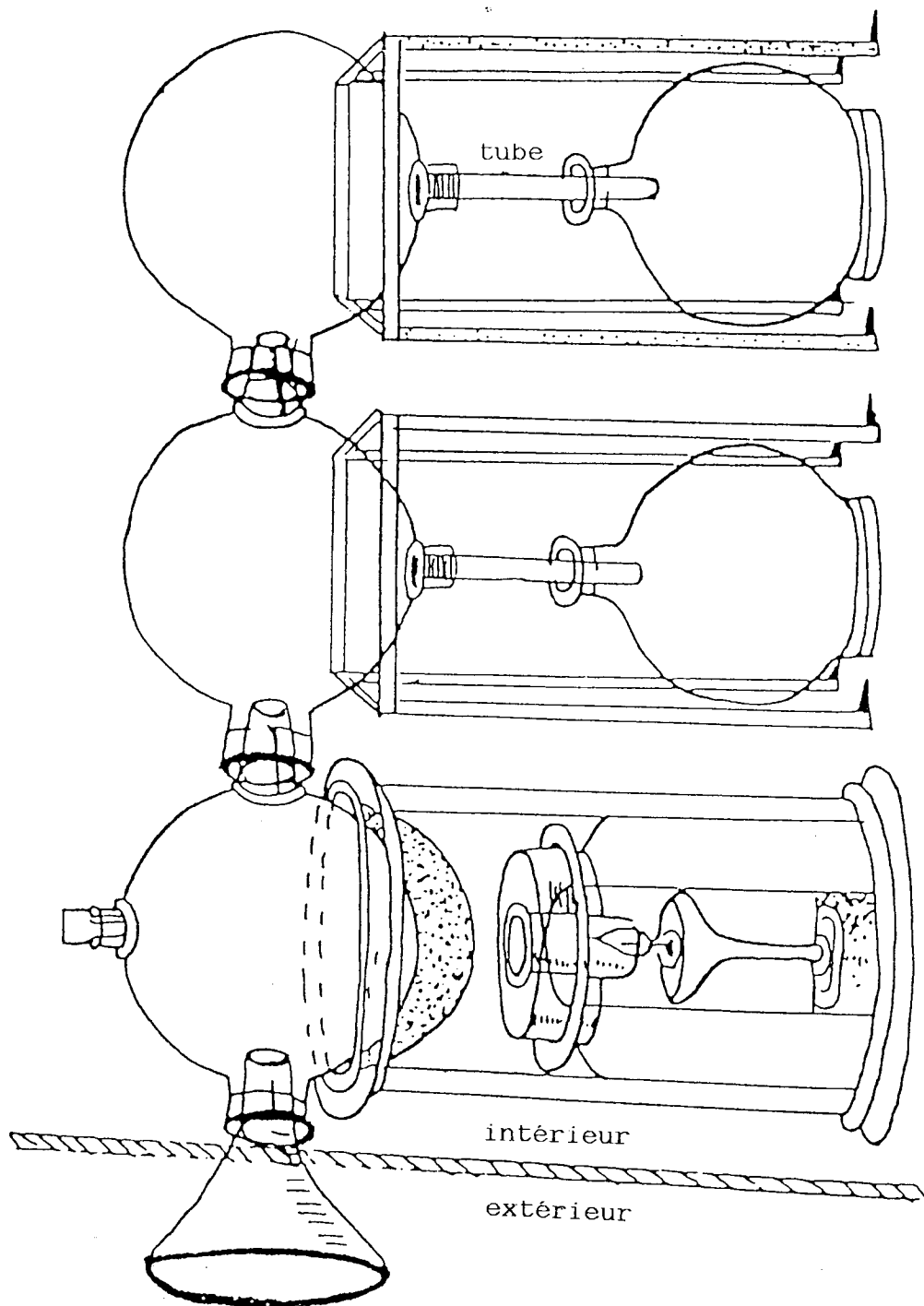
- La seconde en utilisant une réserve d'eau refroidie par de la glace et isolée thermique. Une soufflerie électrique miniature assure la circulation de l'air. Compte tenu que l'appareil ne fonctionne que quelques heures, la nuit une charge de glace assure un temps de refroidissement suffisant.

Description de l'appareil : (voir planche centrale)

Nous avons en E l'entonnoir d'absorption dont l'entrée est protégée par un tissu à mailles laches qui évite des insectes ou des grosses poussières.

Le tube T est le tube de condensation. Il est maintenu froid, par un réservoir rempli de glace R, ce réservoir est lui-même entouré par un réservoir rempli de vermiculite (V), ce dispositif permet de garder le tube de condensation suffisamment froid pendant la nuit.

B est le ballon de réception qui a deux entrées, la seconde est reliée à une petite turbine aspirante qui assure la circulation de l'air.



Légende de l'extracteur direct du Feu Solaire ou Lunaire

- E : entonnoir en verre
- G : toile genre gaze pour éliminer insectes, grosses poussières
- C : couvercle pour éviter réchauffement trop rapide
- T : tube de condensation
- R : réservoir glace eau
- B : ballon de réception
- AS : soufflerie aspirante (ventilateur mural monte dans une boîte)
- V : vermiculite

EXTRACTEUR DIRECT du FEU SOLAIRE ou LUNAIRE

---

